

128880

# QUIMPER ET LEON



BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

13 Janvier 1979

1

## Semaine de prière pour l'unité

« SOYEZ AU SERVICE LES UNS DES AUTRES

POUR LA GLOIRE DE DIEU »

*" Au nom de cette valeur absolument singulière de tout homme, et au nom de cette force que le Fils de Dieu offre à tout homme en se faisant homme, je m'adresse dans ce message d'abord à l'homme : à tout homme ; partout où il travaille, crée, souffre, lutte, pèche, aime, hait et doute ; partout où il vit et où il meurt ; je m'adresse à lui aujourd'hui avec toute la vérité de la naissance de Dieu, avec son message.*

*L'homme vit, travaille, crée, souffre, lutte, aime, hait, doute, tombe et se relève en union avec les autres.*

*Je m'adresse donc à toutes les communautés dans leur diversité. Aux peuples, aux nations, aux régimes, aux systèmes politiques, économiques, sociaux et culturels et je leur dis :*

*Acceptez la grande vérité sur l'homme ; acceptez la vérité entière sur l'homme, qui a été dite dans la nuit de Noël ; acceptez cette dimension de l'homme, qui s'est ouverte à tous les hommes en cette sainte nuit ! Acceptez le mystère dans lequel vit tout homme depuis que le Christ est né. Respectez ce mystère ! Permettez à ce mystère d'agir en tout homme ! Permettez-lui de se développer dans les conditions extérieures de son être terrestre.*

*Dans ce mystère se trouve la force de l'humanité. La force qui irradie sur tout ce qui est humain. Ne rendez pas cette irradiation difficile. Ne la détruisez pas. Car tout ce qui est humain grandit grâce à cette force : sans elle tout dépérit ; sans elle tout va en ruine".*

Jean-Paul II,

Message de Noël 1978.

Au cours de l'été dernier, alors que l'Eglise catholique était éprouvée, comme rarement au cours de son histoire, par la disparition de deux Papes, on aurait pu l'imaginer repliée sur elle-même, soucieuse avant tout d'assurer sa cohésion par le choix de nouveaux responsables et la ratification de ces choix par l'ensemble des fidèles de sa profession de foi.

Or, après la disparition de Paul VI, le Pape aux gestes prophétiques, pèlerin de l'Unité à Jérusalem, à Genève, à Kampala, dont la disparition a révélé la profondeur de son action en faveur de l'unité, les deux Papes appelés à lui succéder ont inscrit l'un et l'autre au programme de leur pontificat la continuation de son œuvre sur le plan de l'œcuménisme et l'ont annoncé dans leur tout premier message au monde.

Ainsi Jean-Paul 1<sup>er</sup> : « Nous voulons continuer l'effort œcuménique, que nous considérons comme la recommandation suprême de nos prédécesseurs immédiats, en veillant avec une foi inaltérée, une espérance invincible et un amour inlassable à la réalisation du grand commandement du Christ : « Que tous soient un », dans lequel vibre l'anxiété de son cœur à la veille de son immolation au calvaire » (27 août 1978).

Et à son tour Jean-Paul II : « Il ne semble pas possible que demeure encore ce motif de perplexité et peut-être même de scandale qu'est le drame de la division entre les chrétiens. Nous entendons par conséquent poursuivre le chemin déjà bien avancé et favoriser ce qui peut écarter les obstacles, avec l'espoir que dans un effort commun, on puisse arriver finalement à la pleine communion » (17 octobre 1978).

Faut-il ajouter que, dans cette même perspective, les évêques de France, qui avaient inscrit à leur session de Lourdes 1978 une journée de réflexion et d'échange sur l'œcuménisme, se sont sentis confortés dans leur recherche et ont accueilli avec grande joie les représentants des autres églises qui participaient à leurs travaux dans une ambiance de plus en plus fraternelle.

Le danger n'est-il pas que ce problème n'apparaisse que comme un problème d'élites, discuté au niveau des théologiens ou des responsables ecclésiaux, ou bien un problème valable en certains pays ou en certaines régions où il y a coexistence de diverses confessions de foi chrétienne ? Chez nous, les orthodoxes ou protestants sont si minoritaires... Ce n'est peut-être pas si vrai, et le nombre croissant de mariages entre chrétiens de diverses confessions prouve plutôt le



contraire. Mais, même si c'était exact, devons-nous nous désintéresser d'un problème que les Papes et les évêques considèrent comme d'une importance vitale pour l'Eglise ?

Que devons-nous faire ?

« Soyez au service les uns des autres pour la gloire de Dieu ». Tel est le thème proposé à notre réflexion et à notre prière au cours de la prochaine Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens. N'avons-nous rien à recevoir des autres, de ces frères que nous connaissons trop peu, dont les uns par exemple sont les si fervents auditeurs et disciples de la Parole de Dieu et les autres privilégient avec une incomparable ferveur la Sainte Liturgie ? N'avons-nous rien à apporter aux autres ? Si du moins nous pouvions leur apporter le témoignage d'une unité de foi et d'amour dont l'unité réalisée autour du Pape ne serait que le signe ?

Ce n'est donc pas seulement par la prière, même si elle doit se faire plus instante au cours de cette semaine, que nous pouvons œuvrer pour l'Unité. Que chaque chrétien, chaque groupe qui se rassemble, chaque paroisse aussi, voient comment traduire concrètement son effort ! Pour le bien de l'Eglise toute entière et pour la gloire de Dieu !

† Francis BARBU,

Evêque de Quimper et de Léon.

## Décès

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières M. l'abbé Jacques RENEVOT.

Jacques RENEVOT. Né au Juch le 21 octobre 1926, ordonné Prêtre le 29 juin 1950. Septembre 1950 : Vicaire à Scaër. Décembre 1957 : Vicaire à Saint-Marc, Brest. En 1965, il part pour l'Argentine, au titre de « Fidei Donum ». En novembre 1975, il est arrêté et emprisonné à Formosa puis à Resistencia. Le 18 juin 1976, il est expulsé d'Argentine. Septembre 1976, en résidence à Saint-Martin de Brest puis en juin 1977, il est chargé de la Paroisse de Beuzec-Conq. Décédé le 23 décembre 1978.

NOS AMIS DEFUNTS. — Sœur Thérèse Guivarch, des Sœurs de l'Immaculée Conception de Saint-Méen, à Saint-Méen-le-Grand. M. Pierre Le Hir, Lannilis. Madame Borsato, Plabennec. Madame Jean Foll, Guipavas. Mademoiselle Aline Pichon, Plouescat. Sœur Agnès de Jésus Eliès, des Ursulines de Saint-Pol-de-Léon. M. Pierre Moret, Saint-Brieuc. Sœur Marguerite Marie Couloigner, des Ursulines de Morlaix. M. l'abbé Joseph Gueguen, Versailles. Madame Veuve Le Roy, mère de Jean-Louis Le Roy, à Plouguerneau. Sœur Agnès Trellu, des Filles du Saint-Esprit, à Saint-Brieuc. M. Jean-Yvon Raphalen, père de Daniel Raphalen, à Lesconil. Sœur Marie-Tharcisius Tromeur, des Filles du Saint-Esprit, à Plestin-les-Grèves. M. Yves Bourhis, Landrévarzec. Mademoiselle Marie Guillou, ancienne Aide-aux-Prêtres, Trégunc.

## Comment va l'œcuménisme ?

Dans son testament, le pape PAUL VI a laissé cette consigne, à propos de l'œcuménisme : « Que l'on poursuive l'œuvre de rapprochement avec les frères séparés, avec beaucoup de compréhension, beaucoup de patience, avec un grand amour, mais sans s'écarter de la vraie doctrine catholique ».

Dès son premier message au monde, le 27 août 1978, JEAN-PAUL 1<sup>er</sup> reprenait le flambeau : « Nous voulons continuer l'effort œcuménique, que nous considérons comme la recommandation suprême de nos prédécesseurs immédiats... Nous voulons consacrer notre attention réfléchie à tout ce qui peut favoriser l'unité, sans fléchissements doctrinaux, mais également sans hésitations ».

Au lendemain de son élection, JEAN-PAUL II prenait position dans le même sens : « Nous entendons poursuivre le chemin déjà bien avancé, et favoriser ce qui peut écarter les obstacles, avec l'espoir que dans un effort commun, on puisse arriver finalement à la pleine communion ». Recevant les délégués des Eglises non catholiques, le 22 octobre 1978, il s'exprimait ainsi : Veuillez dire à ceux que vous représentez et à tous, que l'engagement de l'Eglise Catholique dans le mouvement œcuménique, tel qu'il s'est solennellement exprimé dans le deuxième Concile du Vatican est irréversible ».

Effectivement, lorsque l'on consulte le bilan des activités du Secrétariat Romain pour l'Unité des Chrétiens, on ne peut être qu'admiratif. Je cite ici un passage de l'article du Père CONGAR paru dans la revue « Unité des Chrétiens », d'octobre 1978.

« Une dizaine de dialogues bilatéraux, parfois multilatéraux, ont été entrepris à partir de 1966, sans compter les dialogues menés à l'échelon local, sous la responsabilité de l'épiscopat national — le plus remarquable est, aux U.S.A., celui qui continue, très positif et fécond, entre luthériens et catholiques — ou des dialogues d'initiative privée mais de portée très étendue, comme celui de notre groupe des Dombes. Une simple liste :

— Anglicans et Catholiques Romains, 1966 et suiv., avec de très intéressantes déclarations communes sur l'Eucharistie, le Ministère, l'Autorité dans l'Eglise.

— Méthodistes et Catholiques, beaucoup plus constructif qu'on ne l'imaginait possible.

— Luthériens-Catholiques au plan mondial. Ce dialogue très prometteur, qui a donné en 1971 le Rapport de Malte sur « l'Evangile et l'Eglise », continue aujourd'hui sur l'Eucharistie et le Ministère. Il frôle sans cesse un assez remarquable accord.

— Réformés et Catholiques, 1970-1976 : Rapport sur « la présence dans l'Eglise et dans le monde ».

— Commission tripartite Catholiques-Luthériens-Réformés sur la théologie du mariage et les problèmes des mariages mixtes. Ceux-ci, très nombreux, ont été souvent un facteur de poussée en avant, car ils appellent des conduites de communion. Mais comment faire un avec deux demeurant deux ?

— Catholiques et Mouvement pentecôtiste (qui ne forme pas une unité ecclésiale).

— Catholiques et Coptes. Déjà PIE XII avait déclaré en 1951 que le « monophysisme » des Coptes est verbal et non réel. Le patriarche SHENOUDA III et PAUL VI ont pu produire en 1974 une Profession de FOI christologique commune, qui est très remarquable.

— Après le dialogue de charité, un dialogue théologique va s'engager avec l'Orthodoxie dans son ensemble : deux commissions nommées, du côté orthodoxe en 1975, du côté de Rome en 1976, commencent à se réunir. Comme, entre ces deux parties de l'Eglise, la communion est « presque parfaite », on cherchera à trouver une issue pour les difficultés qui empêchent qu'elle ne devienne parfaite. Il en est de doctrinales, mais nous regretterions personnellement, qu'on les traite à la manière ancienne, qui a mené à des impasses, à savoir par mode de discussions de type « confessionnel ». Il faudrait avant tout actualiser au maximum le fond commun de foi trinitaire, de sacramentalité, de vie dans la sainteté (le « mystère monastique » nous est foncièrement commun). Il faudrait faire cela en reconnaissant et admettant qu'entre l'Orient orthodoxe et nous, tout est commun et tout est différent, les différences affectant cela même qui est commun.

— Avant que ne commence le dialogue avec l'ensemble comme tel de l'Orthodoxie, ont été menées des conversations très positives avec l'Eglise russe : en 1968, 1971, 1973, 1975. C'est une des grandes grâces faites par Dieu à notre temps.

— Enfin, il faut situer ici les structures de contact entre Eglise catholique et Conseil œcuménique des Eglises. Il y en a trois, auxquels s'ajoutent tant de contacts personnels :

1) Un groupe mixte de travail, qui traite de questions intéressant la globalité des Eglises non romaines, tels que mariages mixtes, prosélytisme.

2) SODEPAX, organisme d'information mutuelle en vue d'une collaboration dans les trois domaines solidaires dont les initiales donnent son nom à cet organisme : Société, Développement, Paix.

3) La commission « Foi et Constitution », qui est comme la commission théologique du Conseil œcuménique ; elle jouit à l'intérieur du Conseil d'une certaine autonomie, si bien qu'on peut en faire partie sans être membre du Conseil. Tel est le cas : 12 théologiens catholiques en sont membres, et le vice-président est actuellement le P. TILLARD o.p. ».

J'ai cité à dessein ce long passage de l'article du P. CONGAR pour montrer que l'œcuménisme théologique fait des pas de géant. Contrairement à l'opinion reçue, ce ne sont pas les « états-majors » qui freinent actuellement le mouvement mais plutôt la « base » des Eglises, par leur

inertie et leur routine confessionnelle. Les dialogues théologiques au sommet sont importants, mais ils ne peuvent pas tout faire à eux seuls. Il importe que l'esprit qui sous-tend ces dialogues descende à la base.

### Que pouvons-nous faire dans nos paroisses, nos communautés ?

La première urgence consiste à « désenclaver » l'œcuménisme, pour qu'il n'apparaisse pas comme un secteur marginal, réservé à des spécialistes. Un délégué diocésain disait avec humour : « C'est un peu comme la grande échelle des pompiers. On est content de savoir où elle se trouve, pour le cas où on en aurait besoin, mais en espérant que cela n'arrive jamais ».

Notre façon d'être Eglise du Christ en ce monde, avec toutes ses activités diversifiées — catéchèse des enfants, des adultes, action apostolique, caritative, etc...) — doit s'ouvrir inlassablement à l'œcuménisme. Car c'est là que se verra et se vivra un jour l'unité des chrétiens.

Quel est notre effort en catéchèse pour faire accéder les enfants et les jeunes catholiques à la connaissance et à l'estime des autres confessions, de sorte qu'ils « reconnaissent avec joie et apprécient les valeurs réellement chrétiennes qui ont leur source au patrimoine commun, et qui se trouvent chez nos frères séparés ». (Décret Unitatis Red. n° 4).

Quel est notre souci d'ouvrir l'apostolat des laïcs à la dimension œcuménique ? Dans son exhortation sur l'Évangélisation dans le monde moderne, Paul VI demandait que « l'on collabore plus résolument avec nos frères chrétiens auxquels nous ne sommes pas encore unis par une communion parfaite... de façon à pouvoir dès maintenant, dans le même travail d'évangélisation, témoigner ensemble et plus largement du Christ dans le monde. » (Evangelii nuntiandi n° 77).

Un des lieux privilégiés de l'œcuménisme est la pastorale des foyers mixtes. Il est bon de savoir que le diocèse de Quimper accorde chaque année environ 25 dispenses de mariage mixte. Quel est notre souci pastoral à l'égard de ces foyers mixtes ? Ne se limite-t-il pas trop uniquement à la célébration du mariage ?

La seconde urgence, liée à la première, c'est d'aider nos communautés à acquérir une conscience plus fine de leur spécificité catholique. Le manque de tonus confessionnel est un frein considérable à l'avancée œcuménique. Comment pourrait-on apporter à l'Eglise, en recherche de son unité visible, sa contribution originale si on ignore en quoi elle consiste ?

La troisième urgence consiste à purifier sans cesse les motifs de l'effort œcuménique. La recherche de l'unité ne répond pas à un besoin esthétique : « Cela fait mieux une Eglise unie, plutôt que divisée » — ni à une recherche d'efficacité : « unissons nos efforts pour tenir dans un monde difficile ». Cette recherche vise à correspondre au dessein de Dieu, tel que Jésus l'a formulé dans sa prière au soir de la Cène : « Qu'ils soient un, comme nous sommes un » (Jean 17.22). Elle est un acte d'amour envers Dieu, parce que lui nous a aimés le premier. De ce fait, la prière, ce qu'on

appelle l'œcuménisme spirituel, conservera toujours une place essentielle et centrale, pour attester et garder cette pureté du cœur indispensable à la recherche de l'unité.

C'est ainsi que Mgr LE BOURGEOIS conclut son rapport à l'assemblée de l'épiscopat à Lourdes le 26 octobre 1978 :

« La nécessité de la prière se fait toujours plus urgente ! Je dirais que paradoxalement, nos travaux, nos discussions, et même nos entreprises communes nous placent en face de questions que, à vues humaines, nous ne pouvons résoudre. Les routes que nous avons déblayées avec joie débouchent trop souvent sur des obstacles que nous ne savons pas comment surmonter, force est bien de le constater ! ».

« On comprend que s'accroît le besoin absolu de faire violence à l'Esprit d'unité pour qu'il nous accorde la grâce de nous retrouver pleinement. L'unité ne peut être qu'un don de Dieu « quand il voudra et comme il voudra » (abbé Couturier). C'est pourquoi la première tâche œcuménique est la prière ».

« Ce besoin est maintenant plus que jamais ressenti par ceux qui vivent l'œcuménisme quotidien. Nos délégués régionaux catholiques et leurs homologues protestants nous en donnaient encore la preuve il y a quelques mois en choisissant le thème de la prière pour notre prochaine rencontre nationale en 1980 ».

En réponse à cet appel de Mgr LE BOURGEOIS, nous aurons à cœur de marquer plus intensément la semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens, du 18 au 25 janvier, qui a pour thème cette année :

« Soyez au service les uns des autres pour la gloire du Père » (1 P. 4/7-11).

N'oublions pas pour autant l'effort patient à maintenir tout au long de l'année pour « désenclaver » l'œcuménisme.

Michel CALVEZ - Brest.

#### Références des Déclarations communes et Rapports cités plus haut :

- Anglicans et Catholiques Romains.
  - sur l'Eucharistie : Windsor 1971 Doc. Cath. 16/1/72
  - sur le Ministère : Canterbury 1972 - Doc. Cath. 16/12/73
  - sur l'Autorité dans l'Eglise : Venise 1976 - D.C. 6/2/77
- Luthériens et Catholiques.
  - Rapport de Malte - L'Evangile et l'Eglise D.C. 3/12/72
- Réformés et Catholiques
  - La présence du Christ dans l'Eglise et dans le monde D.C. 5/3/78
- Catholiques-Luthériens-Réformés.
  - Théologie du mariage et problème des mariages mixtes - D.C. 19/2/78
- Catholiques et Pentecôtistes.
  - D.C. 21/11/76

- Catholiques et Coptes-Orthodoxes.
  - D.C. 19/1/75.

N.B. — L'ensemble de documents de LOURDES 1978 sera publié aux éditions du Centurion, mais ce livre ne donnera qu'un résumé des textes sur l'œcuménisme. La revue Unité des Chrétiens - 17, rue de l'Assomption, 75016 Paris - publiera en avril 1979 le dossier in extenso.

**ABBAYE ST MARTIN - SESSIONS ŒCUMENIQUES** - Ces sessions, qui ont lieu chaque année depuis 1966, sont plus particulièrement destinées aux enseignants, catéchistes, aides paroissiales, mais elles sont ouvertes à tous — et d'un niveau accessible à tous. Elles ont pour but de nous faire réfléchir sur les exigences, pour notre témoignage vécu, du dialogue engagé aujourd'hui entre les Eglises chrétiennes. De plus, les problèmes posés entre les Eglises rejoignant ceux qui se posent à l'intérieur même de l'Eglise, cette réflexion aidera également à juger plus sereinement, dans une conscience plus claire des fondements de notre foi, tout ce qui peut poser problème dans la vie de l'Eglise aujourd'hui. Cela nous aidera à être des ferments d'unité et de paix.

En 1979, ces sessions auront lieu du 22 au 28 juillet et du 5 au 11 août.

S'adresser à D. LEFEBVRE - ABBAYE SAINT MARTIN - 86240 LIGUGE.

## La Messe télévisée de Noël à Bodilis

### HOMELIE DE MGR BARBU

Frères,

Dans cet hymne qu'est le prologue de l'Evangile de Saint Jean, par vagues successives, comme la marée sur nos côtes bretonnes, sont dévoilés les chemins de Dieu vers l'homme : depuis la création du monde en laquelle éclatent la vie et la lumière qui viennent du Verbe, jusqu'au choix d'un peuple qui devient son peuple, jusqu'à la venue du Verbe dans le monde... Mais cette venue est d'un autre ordre et la solennité des formules de Saint Jean le souligne : Celui qui était au commencement, et donc de toute éternité, a commencé d'être dans le temps, — celui qui était Dieu est devenu homme, manifesté dans l'humilité de la chair, — celui qui était auprès de Dieu a habité parmi nous.

Face à ces avances, l'évangéliste évoque tant de refus : cette lutte des ténèbres contre la lumière, ce monde qui ne reconnaît pas son créateur, les siens qui ne l'ont pas reçu... Avec la venue du Verbe dans la chair, tout peut recommencer, non sous le signe d'une Loi, comme au temps de Moïse, mais sous le signe de la vérité et de l'amour offerts aux hommes par Jésus-Christ.



Telle est la signification profonde de Noël : le Verbe de Dieu, son Fils, est devenu homme et, à tous ceux qui l'accueillent par la foi, Dieu donne le pouvoir de devenir enfants de Dieu. C'est la révélation de l'amour de Dieu pour nous, l'espérance que fait naître en nos cœurs cette célébration, l'admirable échange que chante la liturgie de ce jour. Mais c'est aussi, — et c'est cet aspect que je voudrais plus spécialement souligner — une invitation à reconnaître notre dignité et à prendre conscience du dessein de Dieu sur l'humanité.

A la lumière de Noël, en contemplant dans l'humilité de la chair le Fils de Dieu devenu homme, il apparaît que **l'homme vaut par ce qu'il est, et non par ce qu'il a**, par ce qu'il possède ou par ce qu'il produit. Quand le Christ naît, le vieil Hérode domine par la terreur toute la Palestine ; de Rome, au comble de sa puissance, dans la gloire de la paix romaine, l'empereur Auguste met le monde en mouvement pour connaître le nombre de ses sujets. Mais c'est parce qu'un enfant est né dans la pauvreté de l'étable de Bethléem qu'est chantée la gloire de Dieu et annoncée aux hommes la paix qui vient de Dieu !

Singulier renversement des valeurs courantes ! Quelle leçon de choses pour nos pays occidentaux et pour les temps que nous vivons : malgré de cruelles désillusions, ne rêvons-nous pas toujours de croissance, de productivité, de plus-avoir ? La tentation n'est-elle constante de ne considérer l'homme que comme producteur ou consommateur ? Avec le risque de laisser pour compte les improductifs de l'économie et ceux qui viennent grever les budgets ? Licence est déjà donnée contre l'enfant à naître, s'il dérange ceux qui l'ont appelé à la vie. Demain peut-être contre le vieillard sans recours ou le malade jugé incurable... Or c'est sous les traits d'un enfant pauvre et faible que Dieu a voulu se manifester à nous !

Saint François d'Assise avait bien compris le sens du message de Noël, lui qui se dépouillait de tout et remettait à son père de la terre même ses vêtements pour dire avec plus de vérité : « Notre Père qui est aux cieux... ».

L'homme vaut par ce qu'il est, mais aussi par toutes les possibilités qui sont en lui. Ce que Noël m'apprend, c'est que **l'homme est capable de tous les dépassements**, puisqu'un homme, un enfant, est véritablement Dieu, devenu l'un de nous pour nous enrichir de sa divinité. Notre recherche fébrile de liberté et d'épanouissement ne reste-t-elle pas souvent bien en-deça de l'idéal qui nous est proposé ? Cet idéal, il ne peut être que dans la ligne de ce que nous connaissons de Dieu, dont le nom est « Amour » et qui a fait de l'amour fraternel le signe auquel on nous reconnaîtrait pour les disciples de son Fils.

S'il en est ainsi, comment juger les situations humiliantes et dégradantes auxquelles des hommes et des femmes sont réduits, depuis la plaie du chômage, l'incertitude du lendemain ou les conditions de vie qui provoquent à l'exode — et la Bretagne a une longue expérience en ce domaine — jusqu'aux menaces plus graves contre la dignité de la personne humaine : privation injuste de la liberté — et comment ne pas penser aujourd'hui à ce prêtre de notre diocèse qui ne s'est jamais bien monde : les latino-Américains et les Asiatiques insistaient sur les situations d'in-

remis de son trop long et dur séjour dans les prisons argentines et qui est décédé avant-hier, à 52 ans ? — atteinte à l'intégrité de l'homme par la violence ou la torture, pression sur les consciences de nature à empêcher d'accéder librement à l'accueil de l'évangile... Deux récits de Saint Matthieu, le massacre des Innocents et la fuite en Egypte, nous rappellent que Jésus n'a pas été étranger à la peine des hommes, mais pourquoi en sommes-nous encore là aujourd'hui, après vingt siècles de christianisme ?

A la lumière de l'Evangile de ce jour, je lis encore ceci : **aucun homme n'est exclu de l'accession à cette dignité de fils de Dieu**. Le principe de cette nouvelle naissance, nous dit l'évangéliste, n'est ni la chair ni le sang, ni une volonté charnelle, ni une volonté d'homme, mais c'est Dieu lui-même qui donne à ceux qui l'ont accueilli par la foi au Verbe-Lumière de devenir enfants de Dieu. Et voilà exclus tous les privilèges de race, de situation sociale, de culture. Ce que Saint Paul exprimera avec vigueur : « Il n'y a plus ni Juif ni Grec ; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme : car vous n'êtes qu'un en Jésus-Christ ».

Nos communautés chrétiennes se situent-elles bien dans cette perspective ? « Laisserons-nous dans nos églises un peu de place à l'étranger », chantons-nous souvent. Quelle est notre réponse ? Comment accueillons-nous ceux que Jésus nous dit être nos frères ? Les coutumes qui nous font penser à Noël, aux enfants, aux vieillards délaissés, aux étrangers aussi, sont dans la ligne d'une authentique tradition chrétienne... à condition que tout soit fait d'abord pour les sortir de leur détresse et de leur solitude, — à condition que nos gestes de sympathie ne visent pas à nous donner bonne conscience, mais expriment un amour désintéressé, à l'image de l'amour du Christ pour nous, — à condition de nous souvenir que, pour le chrétien, c'est Noël tous les jours, car c'est chaque jour que le pauvre est à nos portes, — à condition de n'exclure personne de cet amour, car la vraie charité est universelle, comme celle du Christ venu rassembler tous les hommes.

En célébrant cette eucharistie, nous accueillons le don de Dieu. Puissions-nous être près de nos frères les témoins de cet amour dont Dieu nous a aimés et de son désir de les rassembler tous en cet amour !

Pedom assamblez evid ma vlennio en hor buhez peoc'h Nedeleg !  
Ablamour da garantez Doue hadom hirio endro deom Peoc'h ha Levenez !

*199 mai 2011* Amen.

Yann Desbordes - « Liderezh e Brezhoneg » - 108 pages Hor Yezh n° 121, Oct. 78 - 1, place Charles Péguy, Poullbriant, 29260 Lesneven.

On trouvera dans ce recueil agréablement présenté, des mélodies pour les chants de l'ordinaire de la messe en langue bretonne. A la fin, quelques chants divers pour renouveler le répertoire. Mais l'essentiel du recueil est consacré au psaume responsorial de la messe. On y trouvera les extraits liturgiques d'une cinquantaine de psaumes avec des refrains faciles et des formules psalmodiques. L'auteur nous assure que tout a été expérimenté.



## Communiqués et informations

**ÉLECTRIFICATION DE CLOCHES**  
BEFFROI — HORLOGES — CADRANS



**YVES CANCOIN**

Agent MAMIAS

16, rue du Parc, SAINT-BRIEUC - Tél. 33.43.43

Etudes  
et vérifications gratuites

Dépannages rapides  
de toutes installations

**OPTIQUE**



**DELBENN**

16, rue Keréon - QUIMPER - Tél. 95.32.79

**ORTHOPÉDIE**

**TISSUS D'AMEUBLEMENT — LINGE DE MAISON**

FABRIQUE DE COUVRE-PIEDS  
MANUFACTURE DE PLUMES ET DUVETS — MATELAS LAINE ET POLYESTHER

**Ets Yves PAGE & FILS**  
s.a.r.l.

Usine du Pigeon Blanc — 29207 LANDERNEAU — Tél. 85.03.75

*Pour vous rendre la vie un peu plus facile*



**le Crédit Agricole**

7, route du Loch — QUIMPER

**DÉPÔTS — PLACEMENTS — PRÊTS**

200 guichets dans le Finistère

### ● TEMPOREL

### ● M.U.D.A.M.

### ● SESSIONS INTER- DIOCESAINES (pour prêtres)

1. - Les bordereaux du 4<sup>e</sup> trimestre 1978 sont à adresser au Bureau Diocésain du Temporel pour le **20 janvier 1979**. De même, les demandes ou les boni, à la Caisse de Péréquation.

2. - Les comptes des Caisses de Secteur (3 % pour la Pastorale) sont à faire parvenir pour le **30 janvier 1979**.

3. - Les comptes annuels 1978, des paroisses sont à adresser pour le **15 février**. Y joindre éventuellement, les renseignements concernant les immeubles et les déclarations des revenus.

La prochaine Assemblée Générale de la M.U.-D.A.M. aura lieu à Châteaulin le **vendredi 26 janvier 1979**, à 14 h 30.

Les convocations officielles et les feuilles de pouvoirs parviendront prochainement aux responsables de Secteur, près de qui on pourra se les procurer.

— Du lundi 5 au vendredi 9 février 1979, à l'Île-Blanche - 29241 LOCQUIREC : « VIVRE EN CHRETIENS LES CONFLITS SOCIAUX ».

Intervenant : Jérôme REGNIER, Professeur aux Facultés Catholiques de Lille.

— Du lundi 19 au vendredi 23 février, à la ROCHE-DU THEIL, Bains-sur-Oust - 35600 REDON : « L'ESPRIT-SAINT A L'ŒUVRE AUJOURD'HUI ».

Intervenants : l'équipe du SIET : André GOURMELEN, Antoine DE LOURMEL, Bertrand JEGOUZO, Roger MACE.

— Du lundi 5 au vendredi 9 Mars à la Maison de la Providence de CREHEN - 22130 PLANCOET : « DANS QUELS « MILIEUX » S'EST ELABORE LE NOUVEAU TESTAMENT ».

Intervenants : une équipe de Biblistes du SIET.

S'inscrire au plus tôt à « FORMATION PERMANENTE DU CLERGE », 8, rue de Kerfeunteun - 29000 QUIMPER (Tél. 95.01.93).

**WEEK-END  
THEOLOGIQUE**  
(pour tous)

**DISTINCTIONS**

**PELERINAGES  
DIOCESAINS**

**PARDON  
DE  
SAINT CORENTIN**

**TRACTS  
DU DENIER  
DU CULTE**

Au Centre de Keraudren, les 27 et 28 janvier 1979 : « PECHE ET PECHE ORIGINEL » par Jean Massart et Pierre Arribard, professeurs au SIET.

Sœur Louise, Religieuse Infirmière à l'Île Molène a été nommée Chevalier de la Légion d'Honneur.

M. l'abbé René Gauthier, professeur au Collège du Kreisker, a été décoré des Palmes Académiques.

Nos félicitations.

Les dates des Pèlerinages ont paru dans l'Ordo 1979 (dernières pages roses). Les affiches seront adressées aux Paroisses dès leur parution. Il serait sans doute utile d'annoncer dès maintenant les dates des pèlerinages dans les Bulletins Paroissiaux.

**Lourdes :** 8-14 juillet et 15-21 septembre

**Terre Sainte :** 26 mars-6 avril et 1-12 septembre.

Le Pardon de Saint Corentin a été présidé par Monseigneur QUELEN, évêque de Moulins, assisté de Mgr BARBU et de Mgr FAUVEL. Mgr ROBERT, Mgr FAVE et le Père JEAN DE LA CROIX, Abbé de Landévennec ont également participé à la Célébration. Comme d'habitude, à la Cathédrale, la liturgie et le chant furent de grande qualité. Le matin, Monsieur le Chanoine LE FLOC'H, Vice-Official et Archiviste Diocésain avait assuré la prédication bretonne.

Comme chaque année, les Paroisses pourront se procurer des tracts pour la collecte du denier du culte. Prière de faire parvenir les commandes au Bureau du Temporel pour le 25 janvier. Des enveloppes sont également à la disposition des Paroisses au Secrétariat de l'Evêché (5 F. le cent).

# **Dans ton Royaume...**

**Jacques Renévot 1926-1978**

**HOMELIE DE MGR BARBU pour les OBSEQUES du P. Jacques REVENOT à BEUZEC-CONQ le 26 décembre 1978 .**

Lect. : Rom. 4, 7-9

Evng : Marc 10, 28-30

Frères,

« Aucun d'entre nous ne vit pour soi-même ».

Elle semble bien audacieuse cette affirmation de l'apôtre Paul. Qui oserait dire que le désintéressement soit si commun ? Et si chacun s'interroge, il trouvera sans doute en lui-même bien des manifestations d'un égoïsme spontané, si difficile à vaincre. C'est pourquoi, lorsque nous nous présentons devant Dieu, nous nous reconnaissons pécheurs, coupables d'avoir détourné à notre profit quelques-uns des dons de Dieu.

Si Saint Paul est aussi affirmatif, c'est qu'il se réfère à Celui qui a donné un sens nouveau à la vie des hommes, à Celui dont nous fêtons hier la naissance et au sujet duquel nous chantions dans le Credo : « C'est pour nous et pour notre salut... qu'il a pris chair de la Vierge Marie ». Jésus-Christ, le premier, a vérifié en son existence mortelle cet amour désintéressé qu'il a poussé jusqu'au point limite : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ».

Parce que le sort du chrétien est lié à celui du Christ, tout le sens de sa vie est changé : « Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur ». Et cela, en union avec lui, pour qu'il soit vraiment, selon le dessein de Dieu, « le Seigneur des morts et des vivants ».

Si imparfaitement que nous vivions parfois cette ressemblance avec le Christ, il nous arrive de découvrir avec émerveillement des vies toutes données, qu'elles se soient engagées par un don total dans la voie du service désintéressé, ou que, discrètement et humblement, elles distillent, en quelque sorte au goutte à goutte, ce don d'elles-mêmes au Seigneur et à leurs frères. Heureux ceux qui allient ces deux attitudes : dans son réserve, ratifié chaque jour par l'engagement de tous les instants !

La vie du P. Jacques RENEVOT était de celles-là. Il est né et a grandi au Juch, au sein d'une famille profondément chrétienne, où la fidélité à Dieu était la règle, comme le dévouement aux autres, manifesté en particulier par une vocation sacerdotale et deux vocations religieuses.

Le climat chrétien de la paroisse, sans doute aussi l'influence discrète d'un prêtre dont le souvenir est demeuré en bénédiction au Juch, Monsieur Lozach'meur, ont aidé Jacques à s'orienter presque naturellement vers le sacerdoce. Après le temps d'étude nécessaire à Pont-Croix et au Grand Séminaire de Quimper, il fut ordonné prêtre le 29 juin 1950, avec 17 confrères.

Son premier poste fut Scaër. Désignation providentielle pourrait-on dire, car dans cette grande paroisse il fut plus spécialement au service du monde rural, en particulier des jeunes, et il retrouvera en Argentine, mais à une échelle combien plus grande, bien des situations et des problèmes auxquels il avait déjà été confronté. Discrétion, dévouement, ouverture peuvent caractériser, m'a-t-on dit, son action apostolique en ces premières années. Il ne s'en départira jamais.

Il ne demeura que sept ans à Scaër. On le sollicitait pour un autre ministère. En décembre 1957, il est nommé vicaire à Brest, à Saint-Marc. Ceux qui l'ont connu alors soulignent son extrême disponibilité à toutes les personnes et pour toutes les tâches, sans chercher à se mettre en avant, sa charité dans les rapports avec ses confrères, sa préférence, s'il en avait une, pour les pauvres ou pour ceux qui étaient visités par la souffrance.

Déjà il rêvait d'autre chose, d'un engagement plus total. Il n'en parlait point dans son équipe sacerdotale (discrétion glazick et humilité qui répugne à se faire valoir), mais son évêque, Mgr Fauvel, était au courant du retentissement en son cœur de prêtre de l'appel de Pie XII en faveur des Eglises du Tiers-Monde, spécialement des Pays d'Amérique Latine. Son zèle à se mettre à l'étude de l'espagnol avait cependant alerté ses intimes.

En 1965, Mgr Fauvel lui permit de répondre à son attrait et il est désigné pour l'Argentine. Après quelques mois à Cuernavaca, où il perfectionne ses connaissances linguistiques, il arrive au diocèse de Formosa, au Nord du Chaco, état limitrophe du Paraguay. Son évêque l'envoie à El Colorado, un territoire d'environ 70 km de rayon, comptant quelques 30 000 habitants, dont environ 10 à 12 000 au centre, les autres, les « campesinos », disséminés dans des villages souvent difficiles à rejoindre, surtout par temps de pluie.

Il allait passer là 11 ans, et son désir était de continuer encore... Tandis qu'un confrère prenait davantage la charge pastorale du centre de la paroisse, Jacques se dévouait particulièrement au service des « campesinos », allant d'un village à un autre, visitant les écoles (38 sur tout le territoire), enseignant lui-même deux jours par semaine « pour gagner sa vie ».

Conscient de l'injustice de l'organisation sociale et économique dont était victime l'immense majorité de ses paroissiens, pauvres et démunis face aux grands domaines de 200 à 300 000 hectares, il se préoccupe de la formation de jeunes et d'adultes, un peu selon les buts et les méthodes mises en œuvre chez nous par la J.A.C.

Cette éducation suscite nécessairement une prise de conscience de ceux qui en bénéficient et un effort d'organisation et de solidarité qui, bien sûr, ne plait pas à tout le monde. Par rapport aux « ligues agraires », dont il estimait que la responsabilité relevait des laïcs, Jacques demeurait discret. Lorsque ces ligues furent dissoutes et leurs dirigeants inquiétés par la police, il sut que, lui aussi, il devenait suspect.

A la suite de quelques actions de résistance, auxquelles il n'était nullement mêlé, il fut interrogé longuement par la police, le 8 septembre 1975,

puis relâché. Le 19 novembre, il était arrêté de nouveau, à l'issue d'une messe célébrée pour un défunt dans un petit village à 37 km d'El Colorado.

Vous savez combien il était discret sur les sept mois de détention qu'il subit, d'abord à Formosa, puis sous un régime plus dur à Resistencia, dans des conditions qu'il ne m'a pas été possible de vérifier, car on le transféra à la caserne pour que je puisse le rencontrer. Ce dont il parlait plus volontiers, c'est de ses contacts avec ses compagnons de captivité et des moindres gestes accomplis en sa faveur, comme celui de l'évêque de Resistencia qui allait chaque lundi célébrer la messe avec les cinq prêtres détenus.

Au cours de ces sept mois, il ne fut interrogé qu'une fois, simple interrogatoire d'identité d'ailleurs. Personnellement, il ne fut pas torturé, mais il a souffert de la violence subie par les autres, ses compagnons, ses catéchistes, et il pouvait en mesurer les conséquences. Et son cœur (qui déjà lui avait causé une sérieuse alerte en 1972) n'y tint pas. Il tomba gravement malade, au point d'en être réduit à l'incapacité de lire, de compter, d'associer deux lettres ou deux chiffres. De ce temps, ce dont il parlait volontiers, c'est du dévouement avec lequel il fut soigné en sa première prison.

Pendant ce temps, les démarches se multipliaient en sa faveur, obtenant de bonnes promesses, mais toujours sans effet. Après six mois, en accord avec le Comité épiscopal France-Amérique Latine, dont le Secrétaire Général est présent ici, je suis parti pour l'Argentine, et je considère ce voyage comme une des grâces de ma vie. Des rencontres importantes (par exemple avec tout l'épiscopat argentin réuni en session, avec les secrétaires d'Etat à l'Intérieur et aux Affaires Etrangères, avec le représentant de la France et le délégué de l'Agence France-Presse...) ont abouti à hâter la signature d'un décret d'expulsion, dont l'application — je l'ai su depuis — se heurta à l'opposition de deux généraux de haut rang. Enfin, le 19 juin 1976, il était de retour à Quimper, n'ayant accepté qu'en raison de son état de santé d'être séparé de ses compagnons d'infortune vers lesquels s'en allait si souvent sa pensée.

Ce que furent les sentiments de Jacques pendant sa détention, la lettre qu'il écrivit de sa prison à ses paroissiens d'El Colorado l'exprime avec les accents des lettres de captivité de Saint Paul : on la lira à la fin de cette célébration. Pour l'honneur du peuple argentin et de l'Eglise d'Argentine, je me souviens toujours avec émotion des larmes de Mgr Scozzina, l'évêque argentin de Jacques, qui l'a toujours défendu avec un rare courage : il me disait que dans le cas de Jacques la seule solution était un décret d'expulsion et il ajoutait : « Il ne faudrait pas qu'il le sache. Avoir travaillé pendant onze ans au service des plus pauvres, et en arriver là ! Quelle honte pour mon pays ! ».

Depuis son retour, très humblement, il a accepté un temps de repos, trop court peut-être, puis il a été accueilli très fraternellement par l'équipe de St-Martin de Brest. Mais bien vite il lui tardait de recevoir à nouveau la responsabilité d'un peuple. C'est avec une grande joie qu'il a accepté sa nomination à Beuzec Conq.



— Vous l'avez connu trop peu de temps ; assez cependant pour l'apprécier. Ce qu'il faudrait souligner surtout, c'est sa délicatesse, sa charité. Il parlait rarement de ses expériences d'Argentine, et quand il en parlait, c'était sans un mot de haine ou de colère envers ceux par lesquels il avait souffert.

Sa charité pastorale, il l'avait transférée à ses nouveaux paroissiens, sans oublier les autres. Aidé et soutenu — et combien ! — par l'équipe des prêtres de Concarneau et par la communauté des Religieuses de Beuzec qui le pleure comme un frère, il est allé jusqu'au bout de ses forces. Au-delà même, malgré le dévouement et les soins prodigués par les docteurs et le personnel de l'Hôpital de Concarneau. Samedi matin, il nous a quittés pour fêter Noël avec le Seigneur.

Nous prions pour lui, frères, nous tous qui l'avons connu et aimé, en union avec ces chrétiens de Colombie rassemblés aujourd'hui autour de Sœur Marguerite, — en union avec ceux d'El Colorado qui ne manqueront pas de le faire quand ils apprendront la nouvelle de sa mort, — en union avec ses frères, les Prêtres partis comme lui en mission, à la demande du Pape, qui formaient en Argentine un groupe si soudé, dont un seul d'entre eux a pu venir ici ce soir.

Mais surtout nous nous souviendrons de sa charité si délicate et si discrète, de son attention à tous, de son dévouement sans borne, qui nous permettent de dire de ce prêtre qui n'a pas voulu connaître le repos qu'il est mort d'avoir trop aimé.

Amen.

## Réunion du Conseil Permanent de l'Episcopat

Avec les Présidents des Commissions  
(11-13 Décembre 1978)

Devant les membres du Conseil permanent et les présidents de commission, tous présents, Mgr Etchegaray ouvre les travaux.

Après en avoir présenté les grands axes, le président de la Conférence épiscopale évoqua le trentième anniversaire de la Déclaration des Droits de l'Homme : « L'Eglise n'a pas été absente de cette célébration qui manifeste un extraordinaire sursaut de l'homme de la fin du XX<sup>e</sup> siècle pour sa survie, mais qui constate amèrement qu'un des plus beaux textes écrits de main d'homme est aussi des plus froissés, des plus contredits dans les faits. Tragiquement, l'humanité dans la diversité de ses cultures et de ses idéologies n'arrive pas à s'entendre sur l'idée même de l'homme qui sous-tend la promotion et la défense de ses droits. Le piège du théo-

rique nous guette, si nous nous contentons de formulation ou de nomenclature de droits (...). Il faut que le combat pour l'homme devienne une démarche de vie quotidienne et universelle dans sa prise en charge ».

Mgr Etchegaray mentionne alors, parmi les nombreuses victimes, « la situation des réfugiés du Sud-Est asiatique, car notre pays est pour eux une des rares terres d'asile. Notre mentalité occidentale a besoin d'un gros effort de conversion pour comprendre leur mode de penser et de vivre, et pour les accueillir comme ils sont... »

Il poursuit : « En évoquant les droits de l'homme, comment ne pas souligner la réciprocité des droits et des devoirs (...). Pas d'appel aux droits de l'homme sans appel à sa conscience morale. Il y aurait aussi une étude intéressante à faire sur la connexion entre les droits de l'homme et les droits de Dieu, et sur la signification à redonner aux dix Commandements de Dieu qui, depuis qu'ils ont été dépouillés de leur caractère mnémo-technique, ne structurent plus la conscience morale des chrétiens. Le Décalogue ne saurait être démodé à la manière d'un catalogue, ni même considéré comme dépassé par le commandement nouveau et unique du Christ ; bien au contraire, le Sermon sur la montagne a apporté souffle et vie aux Tables de la Loi ».

Enfin, en terminant, Mgr Etchegaray évoque « le prochain renouvellement de la loi sur l'interruption volontaire de grossesse dont les fragiles dispositions régulatrices semblent largement contournées. La Commission épiscopale de la Famille étudie cette délicate et grave question. Le drame est que le décalage s'accroît entre le légal et le moral. Comment, surtout en ce qui concerne les problèmes de la vie familiale, peut-on se contenter de la conception minimaliste d'une loi qui s'alignerait sur le plus petit dénominateur commun de ce qui est vécu à un moment donné par la société ? (...) En légalisant des conduites humaines de périodes de grand dépérissement, la loi leur donne, aux yeux des citoyens, une sorte d'aval, de caution : ce qu'ils vivaient plus ou moins avec une conscience exigeante peut maintenant leur paraître juste parce que légal (...). »

### 1 — L'ASSEMBLEE DE LOURDES

Prolongement de l'Assemblée 1978 - Horizon 1979

#### a) Evaluation du climat d'ensemble

La satisfaction des participants, évêques ou non, l'emporte largement sur les critiques formulées.

On a apprécié particulièrement la qualité du travail et la sérénité du climat. Des temps forts ont marqué plus particulièrement les évêques : discussion autour du texte « Il est grand le mystère de la foi », expression des convictions des évêques au sujet de l'appel, la journée œcuménique...

Cependant, quelques regrets ont été exprimés, en particulier relativement à la brièveté des huis-clos. Des propositions ont été faites en vue d'améliorer la manière dont se déroulent les débats.



Le lien entre les Assemblées et le travail en région apostolique s'affermir, et une véritable continuité s'instaure d'une année sur l'autre : « Nos Assemblées de Lourdes, pouvait déclarer Mgr Etchegaray, s'articulent les unes sur les autres avec une logique toute simple, celle de l'Esprit qui sans cesse renvoie de la vie à la foi et de la foi à la vie ».

## b) Les différents dossiers

### « Il est grand le mystère de la foi »

Ce texte, dans sa rédaction définitive, sera rendu public dans les tout prochains jours. Il conviendra non seulement de le diffuser très largement mais de le présenter au peuple chrétien comme un « acte d'Eglise » et de trouver les dispositions les plus aptes pour son approfondissement.

### L'appel au ministère presbytéral

Le dossier ne doit pas se refermer : un effort durable s'impose pour relancer en France l'appel au ministère presbytéral.

Le groupe de travail qui avait assuré la préparation de l'Assemblée de Lourdes publiera en janvier une plaquette ; elle présentera de manière synthétique les convictions exprimées par les évêques le 30 octobre, des propositions d'action et enfin des questions à approfondir. Le but proposé est de développer les échanges entre les membres du peuple de Dieu.

### La conjoncture économique et sociale

Le 30 octobre, l'Assemblée plénière avait, par vote, estimé opportun que le Conseil permanent passe commande à des groupes de travail, en lien avec la Commission sociale et les commissions intéressées, pour préparer des déclarations de l'épiscopat français, dont la nature et les destinataires seraient à préciser.

88 évêques ont fourni une liste pour indiquer :

- d'une part l'ordre d'importance des problèmes à éclairer : chômage et emploi, inégalités sociales, droit au travail, lecture spirituelle de la crise actuelle, violence dans la nation...

- d'autre part l'ordre d'urgence des documents à préparer : chômage et emploi, droit au travail, inégalités sociales, violence dans la nation, situation des travailleurs immigrés.

### L'œcuménisme

La Commission épiscopale pour l'Unité des Chrétiens s'est réunie à Bièvre du 5 au 7 décembre avec les délégués régionaux et quelques experts. Elle a établi un bilan très positif de l'Assemblée de Lourdes, en se basant sur le témoignage de ceux qui y avaient participé.

La Commission s'est interrogée sur les suites à donner, selon les requêtes des assemblées partielles, concernant particulièrement l'hospitalité eucharistique, une présentation positive du mariage chrétien et une étude des convergences doctrinales relevées au cours du dialogue œcuménique depuis dix ans.

Enfin, la Commission a souhaité qu'une meilleure intégration de la dimension œcuménique se réalise de manière régulière dans les divers organismes catholiques.

La dimension œcuménique doit sous-tendre toute la pastorale.

### La catéchèse

Mgr Orchamp a donné une information sur la poursuite de la mise en œuvre des décisions de Lourdes 1977 et sur la préparation de la session des animateurs de catéchèse à Lourdes en avril 1979.

### La réforme des structures

Mgr Vilnet a présenté un rapport synthétique des interventions prononcées à Lourdes sur ce dossier. Elles semblent s'être recentrées sur une hypothèse plutôt pragmatique, tenant compte de la réalité fondamentale de l'église locale et des réalités collectives du monde.

Le débat en Assemblée plénière n'a pas permis d'examiner vraiment la première partie du rapport qui présentait l'ecclésiologie d'une recherche sur les structures.

Le travail doit être poursuivi.

## c) L'horizon de Lourdes 1979

Le Conseil permanent établira, à sa prochaine rencontre, la liste des dossiers qui seront traités lors de la prochaine Assemblée. Aux questions dont l'étude n'est pas terminée (ainsi les documents catéchétiques en cours de préparation...), d'autres viendront sans doute s'ajouter, ainsi les moyens de communication sociale.

## 2 - RAPPORTS DES PRESIDENTS DE COMMISSION ET COMITE

### RAPPORT DU COMITE EPISCOPAL FINANCIER

Mgr Cuminal, président du Comité épiscopal financier, a présenté une série de remarques sur le budget de la Conférence.

Lors de la dernière Assemblée plénière, les évêques ont voté une augmentation de leur contribution aux charges de la Conférence épiscopale française ; celle-ci a été élevée de 0,04 à 0,05 F par habitant et par an. Néanmoins, on peut prévoir un déficit en 1979. De plus, en même temps, le Comité financier reçoit continuellement de nouvelles demandes de subventions.

Des mesures de redressement doivent être recherchées. Elles seront étudiées par le Comité financier en lien étroit avec le Conseil permanent et les présidents de commissions.

Une politique financière ne peut être définie qu'à partir des orientations pastorales.

(à suivre).

## Bibliographie

**Les Derniers Rois Mages de Paul del Perugia.** (Editions Phébus). Ce titre n'a rien à voir avec la Fête de l'Epiphanie... Il s'agit d'une étude ethnologique fort intéressante d'un pays situé au cœur de l'Afrique. En poste au RUANDA pendant deux ans, l'auteur y a fait la découverte d'une civilisation extraordinaire qui en était encore à l'âge de la Préhistoire jusqu'à la fin du siècle dernier.

Trois Ethnies y vivent pacifiquement en harmonie : les Pygmées chasseurs, les Bantous agriculteurs et les Hamites pasteurs. Ces derniers n'apparaissent dans le pays que vers le XII<sup>e</sup> siècle, mais leur très haute stature en impose à la masse atone des Bantous qui méprisent les pygmées à cause de leur petite taille. Peu à peu les envahisseurs pacifiques en arrivent à unifier le pays et à lui imposer leur civilisation et leur culture.

Nous découvrons le mystérieux système politique ruandais qui obéit à des rites dont un collège de Mages détient les clés.

L'enthousiasme communicatif de l'auteur l'amène à nous présenter ce système sous un jour sans doute un peu idyllique.

Les premiers blancs n'apparaissent qu'en 1894. Dans un très court chapitre terminal de 10 pages, l'auteur cloue au pilori les blancs et surtout les missionnaires qui vont perturber cet équilibre harmonieux. A trop simplifier les problèmes on risque d'être injuste... Il semble oublier ce puissant mouvement d'indépendance, de liberté et d'égalité qui a secoué toute l'Afrique dans cette première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Ce jugement sévère n'enlève rien à la valeur du témoignage de l'auteur qui se passionne pour une civilisation où la sagesse des hommes rencontre la beauté du monde.

**Jeanne Jugan de Paul Milcent.** (Editions du Centurion). « 47 ans d'une existence assez commune, 12 ans de créativité évangélique intense, 27 ans d'inactivité silencieuse et cachée ». C'est ainsi que l'auteur résume la vie de cette femme exceptionnelle que fut Jeanne Jugan. Ne pouvant rester insensible à la misère qu'elle rencontre tous les jours, Jeanne se met à accueillir les vieillards nécessiteux, délaissés. Son action est un défi à notre civilisation de calcul et de prévision. Elle n'a rien, mais la Providence veille sur son œuvre. C'est en tendant la main à ceux qui possèdent que Jeanne va loger, habiller, nourrir et rendre la joie à des milliers de vieillards. A sa mort, son institut compte 2 400 petites Sœurs des Pauvres. Mais le plus stupéfiant c'est l'attitude de ceux qui l'ont supplantée : elle qui a tout donné, se voit voler son œuvre. Et, durant 27 ans elle verra d'autres prendre toutes les responsabilités sans que pratiquement on ne la consulte jamais... C'est peut-être dans le silence et l'obéissance que Jeanne nous apparaît encore la plus grande.

**Vie de Bernadette de R. Laurentin.** (Editions Desclée de Brouwer). C'était une gageure que tentait René Laurentin pour répondre à la demande des nombreux pèlerins de Lourdes en cette année du centenaire de Bernadette. Il fallait une vie de la Sainte qui fut authentique, mais vivante ; scientifique, mais facile et à la portée de tous. On peut dire que la gageure a été tenue. La rigueur scientifique de l'histoire se concilie admirablement avec la simplicité du texte. Les pèlerins de 1979... et les autres apprécieront cet ouvrage qui leur permettra de faire mieux connaissance avec l'humble Bernadette, si pauvre de biens matériels et pourtant choisie par la Vierge.

### AU RISQUE DE CROIRE

par Jacques LACOURT

est une nouvelle collection. Voici le premier des trois tomes

#### DIEU, POURQUOI NE PAS Y CROIRE ?

Cette collection a pour but d'exposer, non le contenu de la foi, mais les motifs de crédibilité du message chrétien, les raisons modernes de croire. Ceci correspond aux besoins de beaucoup de jeunes en recherche, pour qui la foi apparaît, peut-être, comme du pur sentiment, non fondée en raison.

Le premier Tome est consacré aux Signes de Dieu pour notre temps. Il est destiné à aider les jeunes de 16 à 25 ans à assurer les fondements de leur foi : Quelles sont les raisons valables de croire en Dieu, aujourd'hui, dans un monde technique et scientifique ? La foi veut l'intelligence ; elle se livre à sa vérification et ne redoute pas la confrontation. Dieu n'est pas déraison, même s'il est démesure.

Partant de l'expérience du réel des sciences de l'univers, de l'homme et de l'évolution de la vie, l'auteur montre que la science ne contredit pas la foi ; il lit dans le cosmos les signes d'une intelligence et d'un Vivant.

Puis, passant en revue quelques grandes religions de notre temps — Hindouisme, Bouddhisme, Islam, dont il a par ses voyages une connaissance directe — l'auteur cherche à montrer qu'elles ont essayé, à leur manière, de mieux connaître le visage de Dieu.

? Mais, en définitive, c'est dans l'expérience religieuse, historique, vérifiable, d'un peuple — Israël — que nous découvrons la vérité de ce visage, et aussi à travers le livre où ce peuple a consigné cette expérience vivante : la Bible. Les grands traits du Dieu d'Israël sont analysés à la fin de ce premier tome qui annonce pourtant qu'un révélateur parfait de Dieu, issu de ce peuple, est apparu en la personne, la vie et le message du charpentier Jésus de Nazareth.

Ce sera l'objet du Tome 2 de nous parler de « CE NAZAREEN NOMME JESUS », de son historicité, de sa densité humaine, de sa tendresse bouleversante, de sa liberté étonnante, de son message à la portée universelle. Le vrai visage de Dieu, c'est ce visage-là.

Le Tome 3, « DIEU EN DIFFICULTE », se propose de montrer que la foi est possible aujourd'hui, malgré les griefs majeurs de l'athéisme contemporain, le mystère du mal, les lourdeurs, voire les faiblesses de l'Eglise chrétienne. Il y a toujours des « Témoins de l'Invisible » qui manifestent la présence vivante et contemporaine de Dieu.

Ces ouvrages, rédigés dans un style simple, concret, accessible, sont enrichis de citations, extraits d'articles, déclarations de savants, poésies, textes bibliques, musulmans, hindous... Ils s'adressent d'abord aux jeunes mais seront aussi précieux pour les adultes, que ce soit pour leur culture personnelle ou pour leur vie de parents, d'éducateurs ou de catéchistes.

L'auteur, Jacques LACOURT, est prêtre du diocèse d'Auch. Depuis vingt-cinq ans, il enseigne les langues vivantes dans des collèges secondaires tout en faisant partie d'équipes de catéchèse au niveau du second cycle. Il a aussi exercé un ministère auprès d'étudiants en Amérique du Nord.

La présentation rappelle les magazines d'aujourd'hui. L'illustration photographique en couleurs est éblouissante. AU RISQUE DE CROIRE est un outil pédagogique tout à fait nouveau. Les deux autres tomes paraîtront en 1979.

VENTE EN LIBRAIRIE — Format : 20 x 27 - 120 pages - Prix : 39 F

## sommaire

- Message de Noël de Jean-Paul II
- Semaine de prière pour l'Unité
  - « Soyez au service les uns des autres... » ..... 1
- Comment va l'œcuménisme ? ..... 3
- Messe télévisée à Bodilis ..... 7
- Communiqués et informations ..... 11
  - Temporel
  - M.U.D.A.M.
  - Sessions Inter-Diocésaines
  - Week-end théologique
  - Distinctions
  - Pèlerinages diocésains
  - Pardon de Saint-Corentin
  - Tracts du dernier du culte
- Dans ton Royaume : M. l'abbé Jacques Renévot .. 13
- Conseil permanent ..... 16
- Bibliographie ..... 20

# QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE



## Journée mondiale de la communication

### L'ENFANT ET LES MEDIA

Chaque paroisse catholique ou protestante de France a reçu le numéro spécial de « Communication Humaine Aujourd'hui » (N° 63-64 S.N.C.D.I. 193, rue de l'Université, 75007 Paris) concernant la journée du 4 Février.

#### Une Journée de la Communication : DANS QUELS BUTS ?

1°) - Sensibiliser à l'importance des mécanismes de l'opinion publique mis en œuvre par les média : presse, radio, télévision, disque, publicité... Et montrer les voies d'une action possible de la part des « récepteurs » de ces média.

2°) - Prier pour ceux qui ont charge d'informer, de faire communiquer les hommes par les moyens modernes. Prier aussi pour ceux qui agissent au plan local, régional ou national, pour ceux qui veulent être partenaires actifs dans l'un des média.

3°) - Trouver des ressources financières nécessaires pour que, dans les diocèses, au plan national et dans le tiers-monde, les communautés chrétiennes se donnent les moyens d'être présentes et actives là se créent, pour une part, les courants d'opinion publique.

#### L'OBJECTIF 1979

#### I — Un cadre général : L'ANNEE INTERNATIONALE de L'ENFANT

● L'enfant (0 à 14 ans) c'est, à l'heure actuelle, 37 % des hommes vivants ; 24 % en Europe, plus de 40 % dans le Tiers-Monde. C'est en prenant conscience que l'Assemblée Générale des Nations Unies a proclamé 1979 « Année Internationale de l'Enfance ».

Attirant l'attention sur la sauvegarde de la vie de l'enfant et les droits inaliénables de la famille, l'O.N.U. rappelle « le rôle décisif des mass-media en ce domaine et la nécessité d'offrir aux enfants des spectacles et des lectures qui servent la promotion des valeurs éducatives ».

● La Commission Pontificale a choisi comme thème pour la journée qui nous concerne « Pour la sauvegarde et la promotion de l'enfant au sein de la famille et de la société ».

### ANNEE INTERNATIONALE DE L'ENFANCE

*J'aime les gosses, dit Dieu, je veux qu'on leur ressemble !  
J'aime les petits gosses, dit Dieu, parce que mon image, en eux, n'est pas même ternie.  
Ils n'ont pas saboté ma ressemblance, ils sont neufs, purs, sans rature, sans bavure.  
Aussi quand doucement je me penche vers eux, je me retrouve en eux.  
J'aime les gosses parce qu'ils sont encore en train de grandir, parce qu'ils sont encore en train de s'élever.  
Ils sont en route, sur la route.  
Mais surtout, dit Dieu, oh surtout ! J'aime les gosses à cause de leur regard. C'est là que je lis leur âge.  
Dans mon ciel, il n'y aura que des yeux de 5 ans, car je ne connais rien de plus beau qu'un fin regard de gosse.  
Ce n'est pas étonnant, dit Dieu, j'habite chez eux, et c'est moi qui me penche aux fenêtres de leur âme.  
J'aime les gosses, dit Dieu, et je veux qu'on leur ressemble.*

Michel Quoist (Prières)

## Un objectif précis : TELEVISION, PRESSE, CHANSONS, SOMMES-NOUS UTILES A VOS ENFANTS ?

● Dans quel esprit vivre cette journée ?  
Se battre pour l'enfant, c'est se rappeler qu'il est un homme et qu'à ce titre, il a le droit au respect de sa personnalité.  
L'Evangile est clair : dans une société où l'enfant n'avait que la dernière place, le Christ l'appelle à venir auprès de lui, pour montrer que même les plus défavorisés, les plus petits, les plus marginaux sont proches du cœur de Dieu.

Cela veut dire bien des choses. Un exemple prosaïque : l'enfant a le droit de voir ses rythmes de vie respectés et non pas alignés sur ceux des adultes.

L'enfant est aussi un enfant et a besoin d'une parole chargée d'affection. Il a besoin d'être accueilli et guidé.

### ● Comment vivre cette journée ?

Chacun est invité à la vivre dans un climat d'écoute, de dialogue avec l'enfant.

Parents, éducateurs, essayons de découvrir l'importance de la télévision, de la presse, de la chanson dans la vie de l'enfant. Essayons de reconnaître l'univers intérieur de l'enfant pour mieux voir ce qui le marque profondément.

● Ensuite, mais ensuite seulement, chacun pourra aider l'enfant à mieux se situer dans l'ensemble de tout ce que les média proposent : télé, disques, revues, livres.

## QUELQUES PRECISIONS

### 1°) - Pour la célébration

Le numéro spécial de « Communications Humaines Aujourd'hui » contient des notes pour l'Homélie rédigées par le Pasteur Paul Guiraud, ainsi qu'une Prière universelle.

### 2°) - La Quête

Elle rentre dans le calendrier des quêtes nationales de l'Eglise de France. Le montant est à verser soit au C.D.I. 39, rue Camille Desmoulins, Brest (ccp 2086 41 F Rennes) soit à l'Evêché.

La majeure partie permet le financement des organismes de la F.O.C.S., avec une aide accrue au Tiers-Monde.

### 3°) - Le Jour du Seigneur

Plusieurs paroisses ont été étonnées de recevoir une demande de subvention de la part de l'émission « LE JOUR DU SEIGNEUR ». En voici l'explication : « C'est par un accord mutuel que LE JOUR DU SEIGNEUR ne bénéficie pas habituellement de la quête de la Journée Mondiale. LE JOUR DU SEIGNEUR se finance par la participation de nombreux chrétiens, inscrits sur fichier, auxquels il fait appel régulièrement ».

## 26<sup>e</sup> Journée mondiale des lépreux

28 Janvier 1979

Deux romans parmi d'autres sur la tragédie espagnole de 1936-39 :

- « Un million de morts »
- « Les morts ne se comptent pas »

Bartolomé Soler répond à José Maria Gironella : « Il a raison : l'horreur de la guerre, la passion de l'homme comme sa mort, cela n'est pas d'abord d'ordre quantitatif, c'est essentiellement d'ordre qualitatif... Ainsi de l'AMOUR. »

En 1979, comme en 1978, il y a toujours en gros 15 millions de lépreux de par le monde. En 1979 comme en 1978, nos compatriotes, Sœur Odile-Marie au Cameroun, et le Père Ollivier en Haïti, attendent de nous un geste fraternel.

Ce geste, nous le ferons.

Mais, au-delà, nous essaierons de découvrir le visage du lépreux... pas des lépreux, mais du lépreux.

« Le lépreux pleurait ; les larmes se mêlaient sur ses joues au filet de sang noir. Sa bouche tremblait ; il tenta de parler, mais il ne dit rien : il n'avait plus de langue. »

François, la main sur le cœur, s'inclina devant lui. Quand il repartit, son âme était en feu. Les ténèbres d'hier s'étaient changées en lumière ».

(Félix Timmermans : « La Harpe de Saint François »)

C'est sûrement à cela que nous invite d'abord cette 26<sup>e</sup> Journée Mondiale des Lépreux :

Reconnaître l'éminente dignité du Lépreux, notre frère et, avec grâce et humilité, nous incliner devant lui.

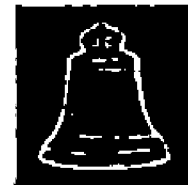
Math. Lequeux

de l'Equipe sud-Finistère des Fondations Follereau

NOS AMIS DEFUNTS. — Mademoiselle Marie Le Lann, Ploudiry. M. Louis Berthéléme, Pleyber-Christ. Sœur Marie-Lazarine Pouliquen, des Filles de Jésus de Kermaria. Frère Jean Autret, des Frères des Ecoles Chrétiennes, à Vannes. Madame Veuve Thénénan Guivarch, à Plabennec. Sœur Euphrasie-Joseph Le Gall, des Filles du Saint-Esprit, à Sainte-Anne-d'Auray. Madame Veuve François Hamon, Concarneau. Madame Veuve Joseph Gourvès, Plougastel-Daoulas. Madame Jeannine Blaise, Saint-Pierre-Quilbignon. Madame Veuve Yves Le Dall, Plabennec.



**ÉLECTRIFICATION DE CLOCHES**  
BEFFROI — HORLOGES — CADRANS



**YVES CANCOIN**

Agent MAMIAS

16, rue du Parc, SAINT-BRIEUC - Tél. 33.43.43

Etudes  
et vérifications gratuites

Dépannages rapides  
de toutes installations

**OPTIQUE**



**ORTHOPÉDIE**

**DELBENN**

16, rue Keréon - QUIMPER - Tél. 95.32.79

**TISSUS D'AMEUBLEMENT — LINGE DE MAISON**

FABRIQUE DE COUVRE-PIEDS  
MANUFACTURE DE PLUMES ET DUVETS — MATELAS LAINE ET POLYESTHER

**Ets Yves PAGE & FILS**

s.a.r.l.

Usine du Pigeon Blanc — 29207 LANDERNEAU — Tél. 85.03.75

*Pour vous rendre la vie un peu plus facile*



**le Crédit Agricole**

7, route du Loch — QUIMPER

**DÉPÔTS — PLACEMENTS — PRÊTS**

200 guichets dans le Finistère

## A propos de la crise économique

**VIVRE L'ESPERANCE DANS LA CRISE ACTUELLE**

**Une crise mondiale**

Avec une intensité croissante, la crise actuelle s'étend à tous les secteurs de l'activité. Dans notre pays, des régions, des branches de l'industrie, du commerce ou de l'agriculture sont touchées plus que d'autres. A l'évidence, la crise est profonde, elle va durer. Elle n'est pas seulement nationale; bien au-delà de nos frontières, elle sévit dans le monde entier et concerne les cinq continents. Les pays développés essaient de s'en sortir au détriment des pays les moins favorisés. Dépourvus de pétrole et de matières premières, certains d'entre eux s'enfoncent dans la misère et l'on va puiser chez eux une main-d'œuvre à bon marché. Ces bouleversements affectent de façon diverse et inégale la vie des Français. Le cri de ceux qui subissent la crise sans avoir eu la moindre possibilité de la prévenir et de la maîtriser nous atteint profondément. Chez nous, les plus grandes souffrances viennent du chômage, particulièrement dramatique pour les jeunes. Malgré de réels efforts pour y remédier, un nombre important d'entre eux cherchent du travail. Que penser d'une société où les jeunes arrivent si difficilement à trouver leur place? Cette impuissance à créer des emplois et à répartir le travail ne prépare-t-elle pas pour demain une société plus éclatée encore où régneront la violence et la révolte?

Des adultes, hommes et femmes, en grand nombre, connaissent les mêmes appréhensions. L'insécurité gagne de proche et proche des catégories sociales et des populations jusqu'ici épargnées. Le drame des licenciements est ressenti plus cruellement encore par les travailleurs qui les subissent sans les comprendre: dans la grande majorité des cas, la gestion de l'entreprise leur échappe et ils ne sont pas associés à des décisions qui pourtant concernent leur vie. Celles-ci, dans l'univers économique actuel, se prennent à un niveau de plus en plus élevé et lointain, trop souvent en fonction de systèmes qui engendrent l'exploitation et l'injustice. La crise rend plus aiguë l'interrogation de chacun sur son avenir, sur le sens de sa vie, sur le sens du monde qu'il construit.

**L'Evangile appelle... à l'action**

L'Eglise a mission de témoigner du message que Dieu, en Jésus-Christ, lui a confié.

Une société s'éloigne du monde nouveau annoncé par le Christ quand des groupes humains n'y trouvent pas leur place. L'Evangile nous invite à œuvrer à la réalisation d'un monde où chacun ait sa part de responsabilité et connaisse la paix et la joie. L'homme est lui-même quand il ne prend pas son parti de situations devenues inhumaines. L'homme se grandit quand il prend le temps de réfléchir à son existence; quand, dans la prière, il s'ouvre librement à Dieu, source de la communion fraternelle;

quand il se met à la suite du Christ, Fils de Dieu, qui a risqué sa vie jusqu'à la mort pour le service désintéressé et le salut de ses frères.

Nous sommes invités à la lumière de Jésus Christ à trouver des comportements nouveaux, en fidélité à l'Esprit du Sauveur du monde. Déjà ceux qui réagissent sont nombreux. Des hommes récusent ce qu'on leur présente comme une nécessité inéluctable. Des dialogues longtemps paralysés cherchent à s'établir entre partenaires sociaux. Chacun est invité à ne pas tirer égoïstement son épingle du jeu mais à chercher sur le plan pratique des solutions au drame que vivent tant de jeunes et de familles.

● Est-il impensable de renoncer à effectuer ou à faire effectuer des heures supplémentaires dans une entreprise pour qu'un autre ait du travail ?

● Est-il impensable de renoncer à effectuer ou à faire effectuer du travail noir rémunéré ?

● Est-il impensable que là où deux salaires ne sont pas nécessaires pour l'équilibre de la vie d'une famille, on puisse renoncer à l'un d'eux ?

● S'il arrive à une même personne de cumuler un emploi avec une retraite suffisante, est-il impensable qu'elle abandonne son travail pour permettre à un chômeur de l'assumer, même si elle doit restreindre son train de vie ?

● D'une manière générale, est-il impensable de réfléchir à une réduction des horaires en vue d'une meilleure répartition du travail ?

#### ...à de nouveaux modes de vie

Cette crise n'est pas seulement économique, mais plus encore culturelle et même spirituelle. L'homme n'est pas seulement un agent de production et un consommateur. La croissance matérielle indéfinie, la recherche constante d'un niveau de vie supérieur ne comblent pas une vie humaine. Ainsi que le disait Jean-Paul II, « Les chrétiens voudront être à l'avant-garde pour susciter des convictions et des modes de vie qui rompent de manière décisive avec une frénésie de consommation épuisante et sans joie ».

Dans un tel contexte, la réflexion des organisations politiques, professionnelles, sociales sur les causes et les dangers de cette crise est particulièrement importante. Le temps est venu de dépasser une solidarité étroite d'intérêts, de lutter contre les inégalités sociales injustifiables et d'élargir nos vues à l'ensemble des peuples. Il faut, comme le demandait Jean-Paul II dans la nuit de Noël, « penser à tous les hommes qui tombent victimes de situations infra-humaines créées par les hommes... à ceux dont la misère est une conséquence de l'exploitation et de l'injustice des systèmes économiques ». Les événements graves que nous vivons nous incitent à chercher résolument, dans une confrontation ardue et loyale, la voie d'un ordre économique à la fois plus juste et plus efficace. Les pays ne se condamnent-ils pas à connaître une succession de crises avec les conséquences humaines qu'elles entraînent, tant que les responsables ne se détermineront pas à remettre en cause la suprématie internationale du profit qui laisse en fin de compte le dernier mot à ce-

lui qui est économiquement le plus fort ? Utopie ! penseront beaucoup, de vouloir s'en prendre aux régimes et aux systèmes qui méconnaissent les « droits objectifs de toute personne humaine ». Mais c'est l'utopie qui donne à l'imagination d'être prospective et de percevoir « dans le présent le possible ignoré qui s'y trouve inscrit et pour orienter vers un avenir neuf ; elle soutient ainsi la dynamique sociale par la confiance qu'elle donne aux forces inventives de l'esprit et du cœur humains... » (Paul VI au cardinal Roy).

#### ...à l'espérance

Nous butons sur des situations inhumaines ; nous rencontrons des difficultés qui semblent nous dépasser. Une certitude nous habite comme chrétiens : Dieu soutient les hommes dans leur effort pour conduire l'histoire vers un monde nouveau inauguré par le Christ ressuscité. Telle est l'espérance en laquelle nous sommes enracinés. Elle permet d'échapper au déterminisme des lois économiques et de refuser la résignation devant de prétendues fatalités. A tout moment de l'histoire, il y a place pour l'espérance au nom de la fidélité de Dieu dans le passé, dans l'attente de Celui qui ne cesse de venir pour renouveler par son Esprit la face de la terre, si nous savons l'accueillir et lui être fidèles.

9 janvier 1979

Le Conseil permanent de l'épiscopat.

#### Les Cahiers de l'Actualité religieuse et sociale

Les Cahiers de l'Actualité religieuse et sociale, 14, rue d'Assas, 75006 PARIS publient le 1<sup>er</sup> Janvier 1979 un numéro spécial consacré aux enfants sous le titre : ENFANTS ET SOCIÉTÉ.

Il aborde successivement :

- 1) Questions actuelles sur les enfants
- 2) Idéologies et législation
- 3) La foi chrétienne et l'enfant.

Il s'agit d'un travail fort intéressant susceptible de nous aider à réfléchir sur cette place de l'enfant dans la société actuelle. (Le numéro : 6 F).

#### Occasion CREDIT LYONNAIS

A vendre : une cinquantaine de chaises d'église en excellent état. S'adresser au Presbytère de Saint-Divy.

**Tous voyages AIR - MER - FER - CAR**

# Agence Bretagne Voyages

Agréée I. A. T. A. — Licence 63.219

20, rue du Parc — QUIMPER — Tél. 95.61.24

VOYAGES DANS LE MONDE ENTIER  
ORGANISATION DE VOYAGES STARTOUR

## Banque de Bretagne

18, quai de l'Odéon  
29000 QUIMPER  
Tél. 95.44.34



30, avenue Le Lay  
29110 CONCARNEAU  
Tél. 97.05.76

Correspondants dans toute la France et à l'étranger

**ENTREPRISE DE PEINTURE  
DÉCORATION**

et le plus grand choix de

**PAPIERS PEINTS**

**Yves MARIEL**

QUIMPER

35, rue de Brest

Tél. 95.05.27

**TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE  
GUYONNET**

56-58, rue Keréon

QUIMPER - Tél. 95.02.47

TANNAGE - NATURALISATION - CONFECTION - CUIR et DAIM

**COMMENT ÉPARGNER ?**

**QUEL EMPRUNT CHOISIR ?**

— Une solution personnalisée existe

**CREDIT LYONNAIS**

**VOTRE DISPOSITION**

**29 guichets dans le Finistère**

## Communiqués et informations

Monsieur le Vicaire Général Le Verge assurera des permanences à Morlaix, 12, Grande Venelle, de 9 h 30 à 12 h : les 6 et 20 février, le 13 mars, les 3 et 24 avril, les 15 et 29 mai, les 12 et 19 juin. Pour prendre rendez-vous, téléphoner au 95.21.78 Quimper.

**PERMANENCES  
DE  
M. LE VERGE**

**PAIN  
D'AUTEL**

A Quimper, le dépôt des pains d'autel (petites et grandes hosties) se fait désormais au 1, rue Bourg les Bourgs. La Communauté Religieuse qui a bien voulu accepter d'assurer ce service demande instamment de se présenter aux jours et heures de permanence suivants :

le mardi, de 14 à 17 h

le vendredi de 14 à 17 h

Voici les nouveaux tarifs qui entreront en vigueur, pour tout le diocèse, à partir du 1<sup>er</sup> février :  
22 F le mille de petites hosties  
11 F le cent de grandes hosties.

Le Carmel de Morlaix vient de faire l'acquisition d'un nouvel appareil qui permettra la fabrication de pains d'autel de meilleure qualité, en particulier, celle des petites hosties blanches un peu plus épaisses.

**PELERINAGE  
DE LOURDES  
(SEPTEMBRE)**

En raison du Pèlerinage des Anciens Prisonniers, le Pèlerinage Diocésain de septembre partira le samedi matin 15 septembre et rentrera dans la nuit du 20 au 21. Ainsi les Hôtels seront libérés à temps pour accueillir les Anciens Prisonniers.



## L'année internationale de l'enfant

CONFIRMATION  
1979

En vue de la fixation des dates des cérémonies de Confirmation pour 1979, on voudra bien se conformer aux indications suivantes :

A — Les responsables des secteurs urbains et des paroisses qui ont la confirmation chaque année, prendront contact avec leurs vicaires généraux respectifs. En accord avec ceux-ci, Monseigneur l'Evêque répondra aux demandes dans la mesure de ses possibilités, en tenant compte cependant de ses obligations pastorales.

B — Dans les secteurs suivants, la confirmation sera administrée cette année :

— par Monseigneur l'Evêque : secteurs de Quimper rural, Briec, Douarnenez, Fouesnant, Le Guilvinec, Plogastel-Saint-Germain, Pont-Croix, Pont-l'Abbé.

— par Monsieur le Vicaire Général Le Prat : Daoulas, Kerlouan, Landerneau, Landivisiau, Lannilis, Lesneven, Plabennec, Ploudalmézeau, Ploudiry, St-Renan, Saint-Thégonnec, Sizun, Ouessant.

SESSIONS  
ECONOMIE  
ET  
HUMANISME

ECONOMIE ET HUMANISME organise en 1979 plusieurs sessions susceptibles d'intéresser les clercs, religieux et religieuses :

- 1 — Le logement des travailleurs immigrés  
Valpre-Ecuilly (Rhône) du 7 au 11 mai 1979
- 2 — Les acteurs de la politique urbaine  
St-Symphorien sur Coise (Rhône) du 9 au 12 juillet 1979.
- 3 — Peut-on en finir avec le chômage ?  
Salignac (Haute Vienne) du 9 au 13 juillet 1979.
- 4 — Combattre pour un nouvel ordre mondial  
La Puye (Vienne) du 16 au 20 juillet 1979.
- 5 — Les contradictions de la politique sociale  
St-Symphorien sur Coise (Rhône) du 10 au 13 septembre 1979.

Droit d'inscription pris en charge par la formation permanente pour les personnes et organismes habilités.

Renseignements plus détaillés et fiches d'inscription sur demande à : ECONOMIE et HUMANISME, 99, quai Clémenceau, 69300 CALUIRE, Téléph. (78) 23.21.78.

## PAROLES DE PAUL VI

Le 28 juin 1978, le Pape Paul VI avait reçu M. Labouisse, Directeur exécutif du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) et responsable de la coordination de l'année internationale de l'enfant.

Voici l'essentiel du texte de l'allocution de Paul VI.

Pour ce qui est de l'Année Internationale de l'enfant, le Saint-Siège souhaite que cet événement ne soit pas l'occasion de multiples initiatives qui n'auraient pas d'intérêt direct pour le bien de l'enfant. Le Saint-Siège est heureux de constater que cette même préoccupation a été manifestée par l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies lorsqu'elle a fixé les objectifs généraux de l'Année internationale de l'enfant. Il y est question de « promouvoir la conscience des besoins spéciaux des enfants chez les responsables et dans le public », et il y est fait appel à « des activités soutenues pour le bien des enfants » (résolution de l'Assemblée générale A/31/169 du 21 décembre 1976, § 2).

L'intérêt que porte l'Eglise à cet événement correspond à sa sollicitude constante, tout au long des siècles, pour le bien des enfants. Cette sollicitude est une expression de sa fidélité au programme qui lui a été confié par son fondateur, Jésus-Christ, qui a dit : « Qui n'accueille pas le royaume de Dieu comme un enfant n'y entrera pas ». (Lc 18, 17). Surtout, le Christ identifie l'enfant avec lui-même : « Qui accueille un enfant en mon nom m'accueille moi-même. » (Mc 9, 37). Pour l'Eglise catholique, donc servir l'enfant n'est pas un objectif épisodique, mais une tâche permanente revêtue de dignité et ayant une priorité constante.

## LES MAUX DONT SOUFFRE L'ENFANCE

Une nouvelle sollicitude des besoins réels des enfants en tous lieux est de plus dictée par une conscience réaliste de la situation actuelle du monde. En dépit des progrès technologiques, des enfants continuent à souffrir et à mourir par manque de nourriture élémentaire, ou sont victimes de la violence et des conflits armés qu'ils ne comprennent même pas. D'autres sont victimes d'abandon affectif. Il se trouve des gens qui empoisonnent l'esprit des enfants en y insinuant des préjugés et des idéologies vides. Et aujourd'hui des enfants sont exploités au point d'être utilisés pour satisfaire les pires dépravations des adultes. L'un des pires aspects de cette exploitation est qu'elle est souvent contrôlée par des forces puissantes motivées par l'appât du gain.

Si nous continuons à porter notre regard sur la situation du monde, nous voyons qu'il est une autre discrimination nuisible à laquelle l'enfant est soumis et qui mériterait de retenir toute l'attention de l'Année internationale de l'enfant. Aujourd'hui, certains considèrent l'enfant comme un fardeau et une entrave à la liberté, au lieu de voir en lui l'expression vivante de l'amour des parents. D'autres dénie à l'enfant le droit fonda-

mental d'avoir un père et une mère unis en mariage. Mais toute société doit vigoureusement répondre que l'enfant tient de Dieu le droit de naître, le droit à un père et une mère unis par le mariage, le droit de naître dans une famille normale. Il y aurait une contradiction si, à l'occasion de l'Année internationale de l'enfant, devaient être promues des activités dont l'inspiration et le but seraient que l'enfant soit moins bien accueilli, ou même qu'on l'empêche de naître dans la société.

## L'ENFANT EN TANT QUE TEL, ET NON L'ADULTE EN PUISSANCE

Pour atteindre son objectif, cette année est appelée à promouvoir l'inestimable valeur de l'enfant dans le monde d'aujourd'hui : l'enfant en tant que tel, en tant que personne humaine et non pas en tant qu'adulte en puissance. L'enfance est une phase essentielle de la vie humaine, et tout enfant a le droit de vivre pleinement son enfance et d'apporter une contribution originale à l'humanisation de la société, à son développement et à son renouveau. Nous connaissons tous personnellement cette contribution que les enfants apportent au monde. Qui n'a pas été frappé par la façon simple, directe, innocente dont les enfants perçoivent les situations, leur générosité ouverte et affectueuse, l'absence en eux de préjugés et de discrimination, leur joie communicative et leur sens spontané de la fraternité, et aussi leur remarquable capacité de sacrifice et d'idéalisme ?

L'Eglise rappelle donc que chaque enfant est une personne humaine et a droit au développement intégral de sa personnalité. Le rôle de la famille est irremplaçable pour parvenir à cette fin, car l'enfant ne peut pas être compris et aidé en dehors de sa famille, qui est la première éducatrice de son développement physique, psychologique, intellectuel, moral et religieux. Nous voulons aussi encourager les efforts tendant à étendre les services en faveur des enfants et à améliorer la qualité de ces services, spécialement sur une base permanente.

## LE DROIT A LA VIE, A LA VERITE, A L'AMOUR

L'enfant demeure au centre de tous ces efforts : tous et chacun des enfants du monde entier. Nous espérons que de nouveaux projets fleuriront avec une nouvelle vitalité pour aider partout les enfants dans le besoin. Et nous sommes convaincu que l'on répondra ainsi aux exigences profondes de ces jeunes et vulnérables personnes humaines : en premier lieu leur droit à la vie, à la vérité et à l'amour.

Nous sommes heureux de savoir que beaucoup de catholiques individuellement, beaucoup d'organisations catholiques et d'Eglises locales participent à la préparation de l'Année internationale de l'enfant. Leur contribution effective sera de se consacrer de nouveau, dans l'esprit de fidélité au message de l'Evangile, aux besoins de l'enfant, et de mettre en œuvre des programmes appropriés en vue d'aider les enfants dans les différents aspects de leur existence. Nous avons confiance que ces pro-

grammes donneront une priorité particulière aux besoins des enfants défavorisés, aux handicapés physiques et mentaux, ceux qui sont abandonnés et ceux qui sont dans des situations spéciales de détresse et de souffrance.

C'est dans ces sentiments que nous implorons les bénédictions de Dieu sur tous ceux qui travaillent à la réalisation de ces nobles idéaux, et nous prions pour que le Seigneur vous soutienne, vous et tous ceux qui collaborent à cette grande tâche de solidarité humaine.

D.C. 16 juillet 1978

## ...DE JEAN-PAUL II

La Croix du 16 janvier rend compte de la rencontre du « Comité des journalistes européens pour les droits de l'enfant » avec le Pape Jean-Paul II, le 13 janvier et nous rapporte ainsi les paroles du Pape :

L'Eglise voit en chacun « un sujet de droits inaliénables, une personnalité naissante à épanouir, ayant une valeur en soi, une destinée singulière... Le Christ lui-même a placé l'enfant au cœur du royaume de Dieu ».

L'Eglise veut aider à faire prendre conscience des droits de l'enfant. La déclaration de l'ONU « exprime un consensus appréciable sur un certain nombre de principes très importants, qui sont encore loin de trouver partout leur application. Le Saint-Siège pense qu'on peut aussi parler des droits de l'enfant dès sa conception, et notamment du droit à la vie. On pourrait aussi insister sur le droit de l'enfant à naître dans une véritable famille, car il est capital qu'il bénéficie dès le début de l'apport conjoint du père et de la mère unis dans un mariage indissoluble... Même l'existence de liens familiaux plus larges, avec les frères et les sœurs, avec les grands-parents, d'autres proches parents, sont un élément important — qu'on a tendance aujourd'hui à négliger — pour l'équilibre harmonieux de l'enfant ».

Evoquant ensuite l'éducation à laquelle contribuent les parents, l'école, la société, Jean-Paul II a insisté sur le droit de l'enfant à la vérité « dans un enseignement qui tienne compte des valeurs éthiques fondamentales, et qui rende possible une éducation spirituelle, conformément à l'appartenance religieuse de l'enfant, à l'orientation voulue légitimement par les parents, et aux exigences d'une liberté de conscience bien comprise, à laquelle le jeune doit être préparé et formé tout au long de l'enfance et de l'adolescence ». Enfin, l'enfant doit être amené à prendre ses propres responsabilités « et on ne doit pas négliger de lui parler de ses propres devoirs envers les autres et envers la société »...

« Je sais que vous accordez une attention prioritaire aux enfants dont les droits élémentaires ne sont même pas satisfaits, dans vos pays comme dans ceux des autres continents. Journalistes européens, n'hé-



sitez pas à porter vos regards vers les régions du globe moins favorisées que l'Europe. Je prie Dieu d'éclairer et de fortifier votre intérêt pour ces enfants ».

### ...DU CARDINAL MARTY

Le Cardinal Marty, au cours de la messe du 14 janvier, en la Cathédrale Notre-Dame de Paris parle lui aussi des « droits de l'enfant à sa propre vie ».

« On pourrait croire qu'il nous appartient : et il est autre. Ce n'est pas un adulte en miniature, mais c'est une vraie personne.

Il a des droits, les droits d'un homme ou d'une femme. Même à l'égard de ceux qui lui ont donné la vie. Il a droit à la vie, au respect de sa vie, dès la conception. Parce qu'il est quelqu'un avant même que nous lui donnions un nom.

Il a droit à l'affection de ses parents. Il a droit à une famille. La dissolution de la famille sur l'initiative des parents est une atteinte aux droits de l'enfant. Nous voyons les conséquences du divorce sur l'épanouissement de l'enfant. Les conditions du travail dispersent les parents ; et de ce fait, ils ne sont plus assez disponibles.

L'enfant doit pouvoir se développer, physiquement et moralement. Il a droit à une instruction, à une éducation morale. Il a droit à des soins spéciaux s'il est handicapé.

Pour nous chrétiens, cette « Année internationale de l'enfant » ne devrait pas seulement attirer notre attention sur les problèmes de la famille, de l'école ou des loisirs de l'enfant. Nous devons aller jusqu'à nous demander, en Eglise, comment, dans toute cette vie, des enfants d'aujourd'hui peuvent accueillir et découvrir la vie de Jésus le Christ. L'enfant a droit à l'Evangile parce qu'il a droit à la vie, à toute la vie.

Nous sommes responsables de l'éveil à la foi. C'est la responsabilité première des parents chrétiens, et je me réjouis de l'essor de la catéchèse familiale. Mais, là encore, c'est tout l'entourage qui doit pouvoir soutenir et favoriser ce développement. La famille n'est pas une île. Elle est la cellule de base de l'Eglise, tout entière responsable de son avenir ».

## 150 ans au service des jeunes à quimper

Le dimanche 25 février, ce sera grande fête au Likès. Les Frères des Ecoles Chrétiennes vont célébrer ce jour-là le cent-cinquantième anniversaire de leur arrivée à Quimper.

Le bulletin « Le Likès » évoque cette époque héroïque et quelques-uns des événements qui ont marqué ces 150 ans au service des jeunes Quimpérois. Nous le remercions de nous permettre de reproduire ces pages.

En décembre 1822, le 17 exactement une école communale, confiée aux Frères des Ecoles chrétiennes s'ouvre à Brest. Quimper, résolue à ne pas être en reste, envisage une création identique : à cet effet, des fonds sont collectés par souscription.

De son côté, l'évêque, Mgr Dombideau, qui suivait avec intérêt les progrès de la jeune Congrégation de Frères récemment fondée par J.M. de la Mennais, propose à ce dernier d'installer son Noviciat à Quimper, dans la vraisemblable perspective de lui voir confier la future école. Le Conseil Général du Finistère approuve ce projet en juin 1823. Pour traiter des modalités pratiques, l'évêque décide alors d'aller rencontrer l'abbé de La Mennais qui résidait à Paris : il meurt subitement dans la nuit du 28 juin en montant en voiture.

Mgr de Poulpiquet va lui succéder. Il écarte le projet de son prédécesseur et sollicite les autorisations pour la venue des Frères des Ecoles Chrétiennes vers qui allaient ses sympathies.

Le 15 septembre 1824, le Conseil municipal vote un crédit de 4 800 F pour les frais du premier établissement de l'école. Trois jours après, Mgr de Poulpiquet se porte acquéreur d'une maison (mise en vente par Maître de Tardy) « sise en cette ville de Quimper, rue du Collège, portant le n° 8... ladite maison ayant entrée de porte cochère sur ladite rue et consistant avec ses principales dépendances, en deux corps de logis, deux cours, un jardin et une venelle... »

L'évêque sollicite une ordonnance royale en approbation de l'achat. Mais comme c'est la ville, et non l'évêque, qui doit être propriétaire de la maison d'école, le transfert de propriété est opéré le 4 août 1825. Deux mois plus tard, l'ordonnance royale est enfin rendue : «...en notre château de Saint-Cloud, le 23<sup>e</sup> jour du mois de septembre... signé : Charles ».

Tout est prêt, l'école peut s'ouvrir... et il va falloir attendre trois ans ! L'hôtel de la Mairie menace ruine : « les architectes (déclarent) qu'il y a péril extrême à (y) rester » écrit le Maire, M. Briant de Laubrière qui installe Conseil et bureaux au n° 8 de la rue du Collège !

1828, les choses s'arrangent enfin. Les modalités financières de la prise en charge de l'école par les Frères sont étudiées et approuvées en mai par le Conseil municipal.

Et trois frères, les premiers à Quimper, (F. Agrève, directeur, et deux maîtres) descendent de la diligence le 6 décembre 1828.

## QUELQUES DATES...

L'inauguration officielle de l'école communale eut lieu le 8 janvier 1829. Et avec quelle solennité ! Les élèves, les Frères et les notabilités de la ville, dont M. Briant de Laubrière, maire, et M. de Castellane, Préfet, se rendirent d'abord à la cathédrale où la messe pontificale du Saint-Esprit fut célébrée par Mgr de Poulpiquet. M. le Vicaire Général y alla d'une petite allocution et, après l'« Ite missa est », on entonna le « Te Deum » des grandes circonstances. Puis, en cortège, l'assemblée et la foule des curieux gagna, par la rue Royale, la Place au Beurre et la rue du Collège, les locaux de l'école.

C'est là que le Préfet prononça son discours. Discours qui dut paraître bien long et bien solennel aux jeunes auditeurs (et même aux moins jeunes sans doute qui l'interrompirent de fréquents applaudissements... manière très discrète, peut-être, de se réchauffer les mains en ce frisquet matin de janvier !). En phrases amples et harmonieusement balancées, M. le Préfet brosse le sinistre tableau de l'ignorance.

« La situation d'un nombre considérable de chefs de famille était des plus affligeantes à Quimper ; ils consommaient leur vie dans des travaux pénibles et presque toujours infructueux parce qu'ils étaient dépourvus de cette éducation première sans laquelle les professions, même les plus vulgaires, ne se peuvent exercer utilement. Les enfants qu'ils élevaient avec peine et par une suite non interrompue de sacrifices et de privations, ne pouvaient pas les secourir dans leurs vieux jours. Ils ne leur léguaient qu'un avenir malheureux. Dans une telle situation, que pouvaient-ils en attendre ? »

Et si M. le Préfet devient lyrique en évoquant les perspectives ouvertes par l'école, il ne l'est pas moins en célébrant « les bienfaits de deux règnes » : « Une ère de prospérité et de gloire a commencé pour l'industrie française. A l'aspect des richesses qu'elle étale, l'esprit étonné ne sait ce qu'il doit admirer le plus, ou de la perfection des produits ou des procédés ingénieux qui les ont obtenus »...

Mais voici pour les bambins quimpérois : « Jeunes élèves, que ne devez-vous pas à vos maîtres qui ont accepté la tâche si pénible de se dévouer à votre enseignement ! Ailleurs cette carrière si difficile a ses compensations et ses honneurs ; ici elle exige la plus rigoureuse abnégation de tout intérêt humain et sa récompense n'est que dans ce sentiment intérieur que fait éprouver l'accomplissement du devoir... Les éducations qui se feront seront sans profit pour l'amour-propre des maîtres, elles seront toujours ignorées du monde, car elles seront modestes comme les vertus de ceux qui les enseignent ! »

Et puis ? Un banquet ? Oh non ! Un vin d'honneur ? Même pas ! Tout simplement les personnalités présentes se déclarèrent très curieuses, un peu comme à l'inauguration d'une machine nouvelle de voir « comment ça marche ». Et l'on demanda aux Frères de donner une leçon et de faire travailler les élèves. Ce qu'ils firent aussitôt, disent les chroniques, à la grande satisfaction de tous.

Et c'est ainsi que l'école communale des Frères, devenue plus tard Ecole Saint-Corentin, entra dans l'histoire quimpéroise.

1829 : 160 élèves, trois Frères. La demande va aller croissant si bien que le nombre des Frères sera bien vite insuffisant et que les locaux s'avèreront trop petits. En 1840, onze années plus tard, l'école comptera 400 élèves auxquels se dévouent 7 Frères.

En 1837 se pose le problème des enfants des cultivateurs que leurs parents envoient à Quimper fréquenter les écoles primaires privées et « qui sont logés en commun à peu de frais, au nombre de dix ou douze, dans de méchantes auberges ou chez de malheureux ouvriers ». En dehors des heures de classe, on les trouve « partout se battant, jouant à la galoche et contractant les habitudes les plus fâcheuses ». Les autorités s'émeuvent : il est décidé d'ouvrir pour ces enfants une école spéciale et un pensionnat. Edifié des résultats surprenants obtenus par les instituteurs religieux de l'école communale, le Préfet, M. Boullé, demande que les maîtres de la nouvelle école soient choisis dans la même congrégation.

Le 11 décembre 1838, deux Frères prennent possession de leur poste à l'école dite « des Likès » : ils rentreront chaque soir à la Communauté de la rue du Collège. Ce qui permet à l'actuel Frère Directeur de l'école Saint-Corentin d'affirmer en souriant, que le Likès n'est, après tout, qu'une annexe de Saint-Co ! Huit ans plus tard les Frères se voient confier la direction des Likès : c'est le Frère Charlemagne alors directeur de l'école communale, qui assumera cette charge. Cette fois, la séparation est définitivement marquée entre les deux communautés.

1852 : le nombre croissant d'élèves nécessite l'ouverture, dans le quartier de Saint-Mathieu, d'une nouvelle école, dépendante de la première : deux Frères y sont détachés, ils seront trois à partir de 1868.

En janvier 1849, une création originale : celle de cours du soir pour des adultes. Ce sont pour la plupart de jeunes apprentis soucieux de compléter une instruction sans doute hâtive, mais on voit s'y adjoindre peu à peu des ouvriers plus âgés et des soldats de la garnison. En 1869, on comptera jusqu'à 225 adultes, fidèles élèves de ces cours que, chaque soir ouvrable, de 7 h 30 à 9 h, six Frères dispensent avec dévouement et succès. Un succès que des médailles d'argent et de vermeil du Ministère de l'Instruction publique viendront souligner.

Lorsqu'en 1872, le conseil général décida la création d'une Ecole Normale dans le département (les futurs instituteurs devant aller à Rennes poursuivre leurs études), plusieurs Conseillers proposèrent de confier cette nouvelle école aux Frères. Une commission fut créée, chargée d'étudier le projet et d'enquêter auprès des Préfets qui avaient déjà autorisé l'ouverture d'une Ecole Normale dans ces conditions. Les éloges recueillis (à Aurillac, Beauvais, Rouen surtout) témoignèrent tellement en faveur de la proposition que celle-ci fut, mais non sans difficultés, finalement votée. L'Ecole Normale de Quimper s'ouvrit le 4 mars 1874 avec 60 normaliens.

Mais l'horizon s'obscurcit : il est question, à partir de 1874 de faire cesser l'enseignement. Les votes successifs du Conseil Municipal sont favorables au projet. En mars 1880 une pétition circule dans la population pour demander le maintien des Frères : elle se couvre d'un millier de signatures. Le 15 du même mois, le Conseil Municipal se réunit et la décision est mise aux voix : 11 voix pour, 9 contre, un bulletin blanc. Le Conseil départemental de l'Enseignement approuve et le Préfet prend un arrêté en date du 7 août, arrêté notifié aux Frères le 9 par le Commissaire de police : ils ont quinze jours pour quitter les bâtiments de la rue du Collège.

A cette époque, l'école comptait 612 élèves et les cours du soir regroupaient 109 adultes.

A la hâte, on se mit en quête d'une maison pouvant servir d'école : l'œuvre doit continuer, c'est l'avis unanime. On pense un moment à une maison située rue Saint-Antoine : réflexion faite elle s'avère trop exigüe. Alors, à défaut d'un bâtiment situé au centre de l'agglomération, on opte pour l'enclos d'une scierie à l'entrée de la ville, au bout de la rue de Brest. Et on se mit au travail aussitôt pour tout préparer. 300 élèves se présentèrent le jour de la rentrée, 13 septembre : on ne put les accueillir ! Ils émigrèrent vers le Likès qui les hébergea jusqu'au 19 novembre.

Quant aux élèves de l'école du quartier Saint-Mathieu, ils trouvèrent un refuge provisoire dans la salle du patronage des garçons divisé en trois classes. En février 1881, les classes furent transférées dans la Résidence des Pères Jésuites.

Le dimanche 21 novembre, après vêpres, entouré des Frères, des élèves et de leurs parents, d'une foule nombreuse où se côtoyaient toutes les classes de la société — comme le précise l'historique — Mgr Nouvel procéda à la bénédiction de la nouvelle école Saint-Corentin.

Une page était tournée.

Une autre allait être écrite qui, Dieu merci, n'est pas achevée !

Mais ceci est une autre histoire.

noq nioa ub e ab elar no end ,par veiv F.L.D.

### HALTE A L'ACCIDENT...

Le Groupe Saint-Christophe, en accord avec la Prévention Routière, a lancé l'idée « d'une année sans accident » dont l'action se déroulera pendant les mois à venir.

Cette campagne ne portera utilement ses fruits que si tous les usagers de véhicules y participent volontairement et efficacement.

Nous invitons tous ceux qui veulent s'y associer :

- à observer les consignes de sécurité,
- à réfléchir avant d'agir,
- à utiliser les équipements de protection,
- à éliminer les causes d'accident,

en se rappelant que :

LA VIE NE TIENT SOUVENT QU'A UN STOP...

## Amnesty International

### Mouvement humanitaire

La DECLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME proclamée par les Nations Unies le 10 décembre 1948 a été adoptée par la quasi totalité des Etats du monde.

Et cependant, sous tous les régimes et dans la majorité des pays du monde, des centaines de milliers de personnes sont incarcérées sans avoir commis aucun délit ni incité à la violence, pour le seul motif de leurs opinions, de la couleur de leur peau, de leur religion. Dans de très nombreux Etats, on n'a pas le droit d'exprimer une opinion différente de celle des autorités. Des prisonniers d'opinion sont détenus sans procès ni condamnation. D'autres sont torturés, victimes de sévices ou de traitements inhumains.

La prise de conscience du caractère révoltant de toutes ces atteintes aux droits de l'homme constatées quotidiennement s'est traduite par la création de l'organisation AMNESTY INTERNATIONAL.

Buts. AMNESTY INTERNATIONAL (A.I.) est une organisation humanitaire qui travaille hors de toute tendance politique, en faveur de tous ceux, hommes ou femmes, qui sont incarcérés en raison de leurs opinions, de leur race ou de leur origine ethnique ou religieuse, à condition qu'ils n'aient ni prôné ni employé la violence.

Elle s'oppose plus précisément à la torture, aux arrestations arbitraires, à l'application et à l'exécution de la peine de mort.

Les principes de l'action sont :

— la stricte légalité (elle emploie tous les moyens légaux possibles pour parvenir à ses buts)

— la stricte impartialité, l'internationalisme (les groupes d'A.I. d'un pays n'adoptent jamais de prisonniers détenus dans leur propre pays et la protection vient toujours de partout)

— la personnalisation de l'action : elle lutte pour des personnes bien précises et non dans l'abstrait.

Moyens. Les actions d'ensemble d'A.I. comportent :

— une campagne mensuelle de lettres organisées sur le plan international en faveur de trois prisonniers désignés par le bulletin mensuel « CHRONIQUE » de l'organisation.

— des actions urgentes lancées pour intervenir dans des cas précis qui ne peuvent pas attendre.

— des actions permanentes menées par chaque groupe en faveur de prisonniers dont il reçoit les dossiers. C'est une prise en charge morale et matérielle.



Le Mouvement agit aussi pour l'abolition de la torture et de la peine de mort pour tous.

Ces actions sont basées sur le principe du poids de l'opinion publique. Elles aboutissent à l'expédition, dans un très bref laps de temps, de dizaines de milliers de lettres qui submergent les responsables des pays concernés : Président, Ministre de la Justice, etc...

**Organisation.** AMNESTY INTERNATIONAL, fondée à Londres en 1961, s'étend chaque jour un peu plus sur le globe.

Elle se compose de sections nationales composées elles-mêmes de groupes. La Section française est actuellement composée de 230 groupes.

Pour le FINISTERE, ces groupes et leurs responsables sont les suivants :

QUIMPER : Madame Françoise Boiteux, 10, rue Corn-Lan, Pont-l'Abbé

DOUARNENEZ : Jacqueline Ansquer, 8, rue Durest-Lebris, Douarnenez

MORLAIX : Michèle Carrons, 5, rue Tynevez, Saint-Martin des Champs

BREST : Jeanne Le Draoulec, 5, rue Vergniaud, Brest

Jeanne Dumortier, 104, Boulevard Montaigne, Brest.

Pour faire connaître A.I. les groupes sont à la disposition des organismes de toute nature, les écoles par exemple. Cette information est capitale. Elle permet au Mouvement de faire bouler de neige et de faire avancer ainsi un peu plus le respect de la dignité humaine dans le monde et l'abolition de la torture.

Tous ceux qui, pour une raison ou pour une autre ne peuvent pas adhérer à un Groupe, peuvent adhérer à titre de membres individuels et participer ainsi aux campagnes de lettres en faveur des prisonniers d'opinion et l'abolition de la torture.

**A.C.A.T.** Nous signalons également l'existence de l'Association œcuménique Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (A.C.A.T.) - 252, rue Saint-Jacques, 75006 Paris, dont la cotisation d'adhésion comprend l'abonnement à la feuille mensuelle de la campagne pour l'abolition de la torture publiée par Amnesty International.

M. et Mme Péron, Brest

« Notre monde est envahi par l'injustice. A l'injustice toutes les réponses du monde sont violence active ou consentie. Y dresser la douceur du Christ est scandale ».

(Madeleine Delbrel).

## POUR TOUS

— du mercredi 28 Mars (18 h) au mercredi 4 avril (16 h). « Vivre l'Eglise » (texte de base : l'Apocalypse) avec Edouard HOUIS et Léone BREARD

— du lundi 18 juin (19 h) au dimanche 24 juin (16 h). « Pour une vie en Eglise dans le monde d'aujourd'hui » avec Maurice MATIGNON, Conseiller national UREP (à partir de l'Ecriture et rejoignant la vie quotidienne)

— du mardi 10 juillet (18 h) au mardi 17 juillet (16 h). « L'Alliance » (texte de base : Ezéchiel ch. 16) avec Edouard HOUIS et Léone BREARD

— du dimanche 5 août (18 h) au mardi 14 août (8 h). « Ecole de prière » avec Jean FOURNIER, Jésuite

— du jeudi 16 août (19 h) au samedi 25 août (8 h). Retraite de Renouveau charismatique avec Jean LATAPIE, Jésuite

— du lundi 3 septembre (11 h 30) au samedi 8 septembre (14 h). « La Prière » avec Edouard GUEYDAN, Jésuite (il s'agira essentiellement de « vivre » la prière personnellement et ensemble).

## POUR RELIGIEUSES

— du dimanche 15 juillet au dimanche 22 juillet. Retraite pour Religieuses en Monde Ouvrier, avec Maurice MATIGNON

— du dimanche 22 juillet (19 h) au samedi 28 juillet (17 h). « En lisant l'Evangile de Jean... Rencontres de Jésus » avec Robert de PAS, Eudiste (laisser parler le texte de Jean... 2 conférences par jour - retraite en silence)

— du lundi 23 juillet (19 h) au mardi 31 juillet (16 h) « Prier de tout son être » avec Jean RAISON, Jésuite (retraite d'un style particulier - Se renseigner avant de s'inscrire).

— du Samedi 25 août (19 h) au vendredi 31 août (16 h.) avec B. PINEAU « A la suite du Fils de l'Homme, le Serviteur... » (le Père Pineau, Dominicain, est un familier de l'Ecriture et du Pays de Jésus : Israël).



## Bibliographie

Vient de paraître...

POUR LE CENTENAIRE DE SAINTE BERNADETTE (1879-1979)  
DEUX VOLUMES

Format 18 x 24, brochés sous fort papier grain toile, couvertures quadrichromie, présentés sous étui bibliothèque, 120 F — (Franco : 125,80 F)

Volume I (208 pages). Présentation des photos et portraits de Bernadette.

Une enquête quasi policière a retrouvé, jusque dans leurs derniers retranscriptions, les photos et portraits ignorés, dépisté les faux et les truquages parfois pittoresques.

Un travail de Bénédictin a daté chaque cliché, identifié le photographe et reconstitué les circonstances.

Enfin, une étude caractérologique et physiognomonique des clichés, avec le concours de deux spécialistes dont les disciplines très différentes se recoupent :

- le Docteur Corman, fondateur de la Morphopsychologie,
- le Docteur Ermiane, fondateur de la Prosopologie.

Des annexes documentaires permettent un contrôle de toutes les conclusions.

Volume II (144 pages). Reproduction en hélios des 75 photographies authentiques (ensemble et agrandissements du visage et autres détails significatifs), comparés avec exemples de contrefaçons et truquages.

Cet ouvrage est le couronnement concret de l'œuvre de R. LAURENTIN. Cette œuvre exemplaire a fait école. Elle établit Lourdes sur des fondements historiques et scientifiques solides : Documents authentiques (7 volumes), Histoire authentique (6 volumes), Logia (Paroles de Bernadette, 3 volumes), Bernadette vous parle (2 volumes) et Lourdes, Récit authentique des apparitions. (Edit. P. Lethielleux).

## 1979 : L'ANNEE INTERNATIONALE DE L'ENFANT

Pour être un forum d'idées, un tremplin d'initiatives, un carrefour de réflexions, l'Année Internationale de l'Enfant a besoin de tous.

Pour y contribuer à sa manière, la Centrale Saint Jacques consacre à ce thème « MON AGENDA 1979 » :

- des images d'enfants où leurs regards clament l'Espérance autant que les joies ou les inquiétudes.
- des propos d'enfants qui, par leur spontanéité et leur sagesse, interpellent l'adulte autant qu'ils le déconcertent.
- des pensées empruntées à ceux qui, évangélistes ou pédagogues, écrivains ou pasteurs, médecins ou éducateurs, ont su découvrir les enfants et s'engager à leur côté.
- 10 principes. 1 préambule : la Déclaration des Droits de l'Enfant proposée à la Communauté des hommes.
- « Celui qui se fera petit comme un enfant, celui-là sera le plus grand dans le Royaume des Cieux ». C'est une des nombreuses méditations spirituelles à laquelle invite « MON AGENDA 1979 ».

Accompagnant ce thème de pensée, de prière et d'action, la présentation d'un pays — la Belgique — terre de rencontres et d'échanges au cœur de l'Europe.

Ed. Centrale Saint-Jacques — 19, rue Darcieu — 75014 PARIS

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,20 francs. Abonnement : 45 francs. (Etranger : 54 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 50 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,40 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

## Les Meubles Jean Castrec

Boutique de meubles

2 MAGASINS :

79, rue Auguste Kervern - KÉRINOU

28, rue de la Porte - RECOUVRANCE

29200 BREST

## COURS TALLEC

Cours Techniques privés  
d'Enseignement Commercial  
Secrétariat - Comptabilité  
Préparation accélérée  
- C.A.P. commerciaux -  
9, rue du Palais  
29000 QUIMPER - Tél. 95.66.47

## Entreprise Générale de Bâtiment



A.M.

- B.T. -

JOURDAIN-PALUD

Entreprise : 50, route de Keradenec - Tél. 90.22.36  
Service commercial : 1bis, rue Le Déan - Tél. 90.44.98

QUIMPER

Le Directeur-Gérant : M. PERON

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.P. n° 65209



## sommaire

|                                                 |    |
|-------------------------------------------------|----|
| ● "J'aime les gosses, dit Dieu" (Michel Quoist) |    |
| ● Journée mondiale de la Communication .....    | 25 |
| ● Journée des Léproux .....                     | 27 |
| ● A propos de la crise économique .....         | 29 |
| ● Communiqués et informations .....             | 33 |
| Permanences de M. Le Verge                      |    |
| Pain d'autel                                    |    |
| Pèlerinage de Lourdes (septembre)               |    |
| Confirmation 1979                               |    |
| Sessions "Economie et Humanisme"                |    |
| ● L'année internationale de l'Enfant .....      | 35 |
| ● 150 ans au service des Jeunes .....           | 39 |
| ● Halte à l'accident .....                      | 41 |
| ● Amnesty international .....                   | 43 |
| ● Retraites à La Hublais .....                  | 45 |
| ● Bibliographie .....                           | 46 |

# QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

## Pour une réflexion chrétienne

Du Vatican, le 26 janvier 1979

Monseigneur,

Le Pape Jean-Paul II m'a chargé de vous remercier cordialement de vos souhaits de Noël et du Nouvel An, et de vous assurer qu'il attachait une grande importance aux signes concrets de communion entre lui et les membres du collège épiscopal, entre les Eglises locales et le centre de la catholicité.

En retour, le Saint-Père souhaite à la communauté diocésaine de Quimper de ne faire qu'un autour de son Pasteur et de surmonter avec lui les difficultés actuelles de l'évangélisation, et peut-être certaines tentations de peur ou de découragement face à des situations humaines et religieuses préoccupantes. Le Pape demeure convaincu que si les chrétiens intensifient leurs efforts de vie évangélique, ils poseront question à la société contemporaine et lui révéleront le sens à la fois historique et toujours actuel de l'Incarnation et de la Rédemption du Christ. C'est le ferme espoir du Saint-Père qui vous bénit de tout cœur, ainsi que vos prêtres et vos fidèles.

Veillez agréer, Monseigneur, avec ma reconnaissance personnelle pour vos aimables souhaits, les vœux que je forme pour votre ministère épiscopal, et l'assurance de mes sentiments fraternels et toujours dévoués.

† J. Card. Villot

Dans son important Message à la Conférence Générale de l'Episcopat latino-américain à Puebla, Jean-Paul II rappelait aux évêques leur mission de « maîtres de la vérité » : « Veiller sur la pureté de la doctrine, fondement de l'édification de la communauté chrétienne, est, avec l'annonce de l'Evangile, le premier et irremplaçable devoir du pasteur, du maître de la foi. Saint Paul, convaincu de la gravité de ce devoir, le mettait souvent en relief. En plus de l'unité dans la charité, nous avons toujours besoin de l'unité dans la vérité ».

Pasteurs et chrétiens devront donc avoir à cœur d'accueillir cette vérité dont le Christ est la source, de l'approfondir sous la direction de l'Eglise, de s'en imprégner de telle sorte qu'ils soient à même de la transmettre aux autres, et par la parole et par le témoignage d'une vie conforme à la vérité évangélique selon toutes ses dimensions. C'est cette conviction renforcée que je rapporte d'une session de huit jours dont le thème était « le langage sur Dieu » : comment dire Dieu aux hommes d'aujourd'hui ?

Les semaines qui précèdent Pâques peuvent être pour nous un temps privilégié du ressourcement. Je me permets de renvoyer à quelques documents récents auxquels nous n'avons peut-être pas prêté suffisamment attention et qui peuvent nous être d'une grande utilité. Il s'agit d'ailleurs moins de les lire que d'y réfléchir avec d'autres, pour mieux en dégager le sens qu'ils nous dévoilent et les appels que nous entendons, à travers ces messages, en vue d'une conversion, jamais achevée, à la vérité de l'Evangile.

### QUI EST NOTRE DIEU ?

Deux documents présentés à l'Assemblée de Lourdes 1978 viennent d'être publiés un peu tardivement mais sont d'une grande importance.

Le premier avait été annoncé lors de la précédente Assemblée de Lourdes : « Il s'agirait de traduire d'une manière claire, vivante, cohérente, l'essentiel du mystère chrétien, en prenant appui sur les sources traditionnelles de la foi, sur son expression sacramentelle et liturgique, sur les textes récents du magistère. Cette « confession de foi », suffisamment développée, devrait s'adresser à l'ensemble des chrétiens, quels que soient leur âge, leur situation sociale, leur milieu de vie, leur responsabilité dans l'Eglise ». Tout au long de l'année, le Conseil Permanent a réprécisé ces orientations fondamentales au groupe d'évêques

qui avait accepté de rédiger ce texte. Les ébauches successives ont été soumises à l'ensemble des évêques et, à l'Assemblée de Lourdes encore, de nombreux amendements ont été proposés et intégrés ou rejetés suivant leur cohérence avec la visée du texte. Et la rédaction définitive a été votée à la presque unanimité. Il s'agit donc bien d'un document de l'Assemblée Plénière des Evêques de France.

Il a pour titre : « *Il est grand le Mystère de la Foi : prière et foi de l'Eglise Catholique* ». C'est à partir de la IV<sup>e</sup> Prière Eucharistique qu'il expose cette foi, et la propose à notre méditation et à notre prière plutôt qu'à une étude livresque. Sans prétention apologétique ni strictement théologique, mais dans un souci constant d'introduire à une connaissance plus savoureuse et plus contemplative de notre foi. Tous les chrétiens devraient avoir à cœur de méditer cette profession de foi. (Edité au Centurion, publié par la Documentation Catholique et, en Février, par Fêtes et Saisons).

Le deuxième document présente les textes principaux de l'Assemblée de Lourdes 1979, y compris le texte précédent Il s'intitule : « *Temps de la Foi, temps de l'Espérance* » et fait suite aux comptes rendus des précédentes assemblées et est publié aussi au Centurion. On y trouve en particulier l'introduction et la conclusion de l'assemblée par Mgr Etchegaray, les principaux textes sur l'œcuménisme et l'appel au ministère presbytéral. Je signale tout spécialement le très important rapport de Mgr Coffy : « *L'Intelligence de la Foi dans la situation présente* ». Ce dernier rapport devait servir en quelque sorte de fil conducteur tout au long de la session. Malheureusement il a été connu trop tard, même des autres rapporteurs et n'a pu jouer ce rôle. Nul doute qu'il n'éclaire et ne guide notre réflexion pastorale dans les années qui viennent.

## DIRE DIEU AUX HOMMES D'AUJOURD'HUI

Le problème de l'annonce de l'Evangile aux hommes d'aujourd'hui est à la fois urgent et exigeant. Il ne peut être seulement la transmission d'un savoir intellectuel, mais doit être rendu crédible par le témoignage de vie des chrétiens.

On peut se référer sans cesse à l'Exhortation Apostolique de Paul VI sur l'évangélisation : « *Annoncer l'Evangile aux hommes d'aujourd'hui* » (déc. 1975, Edit. du Centurion). Nous sommes bien loin d'en avoir épuisé le contenu et d'en avoir tiré, dans notre pastorale, toutes les applications pratiques auxquelles elle nous incite. Dans ses différentes exhortations au cours de son voyage au Mexique, Jean-Paul II s'y réfère explicitement à bien des reprises.

Le discours du Pape à Puebla publié par La Croix du 30 janvier mérite aussi une grande attention. Dans le contexte particulier de l'Amérique Latine, il opte résolument pour l'homme, mais pour l'homme dans son intégrité : « Respectez l'homme, dit-il aux évêques, il est à l'image de Dieu. Evangélisez, afin que ceci devienne une réalité, afin que le Seigneur transforme les cœurs et humanise les systèmes politiques et économiques, à partir de l'engagement responsable de l'homme ». N'avons-nous pas beaucoup à retenir de ce long et substantiel discours ?

Ceci, bien sûr, sans préjudice du travail régulier des mouvements d'Action Catholique et des thèmes qu'ils proposent à la réflexion des équipes.

## QUELQUES PROBLEMES PLUS ACTUELS

Depuis moins d'un an, notre attention a été attirée par diverses Commissions épiscopales sur des problèmes d'une actualité ou d'une gravité plus grande. La Presse a cité quelques extraits des documents publiés, mais ils ont bien pu passer inaperçus au milieu de tant d'autres informations véhiculées par les moyens de communication sociale. Je me permets d'attirer l'attention sur certains d'entre eux. Ils ne visent pas à nous dicter une conduite, mais ils nous invitent à la réflexion, à la lumière de l'Evangile.

Le 9 janvier 1979, le Conseil Permanent de l'Episcopat publiait une note préparée par la Commission Sociale à propos de la crise économique : « *Vivre l'Espérance dans la crise actuelle* » (Cf Quimper et Léon, 27 janvier 79, p. 29-31). Si les évêques interviennent, c'est qu'ils estiment que « cette crise n'est pas seulement économique, mais plus encore culturelle et même spirituelle ». En avons-nous mesuré l'ampleur et les conséquences pour l'homme ? Ils nous invitent à le faire lucidement.

Le document « *Terres, propriété et travail des hommes : éléments de réflexion chrétienne sur les problèmes fonciers en espace rural* » a été publié en 1978, mais, malgré l'actualité de ce problème, il ne semble pas qu'il ait suffisamment éclairé nos réflexions. Il émane de la Commission Sociale de l'Episcopat et du Conseil National de Pastorale Rurale qui ont signé la première et la troisième partie, la seconde qui permet de mieux situer le problème, est l'œuvre d'un groupe de travail qui n'a pas la même autorité. Parlant à Puebla, dans le contexte de l'Amérique Latine, pays des grandes propriétés souvent sous-exploitées, le Pape Jean-Paul II a souligné l'importance de ce problème et rappelé avec force « l'enseignement de l'Eglise selon lequel toute propriété est grevée d'une hypothèque sociale ». Ceci est vrai aussi chez nous, mais n'avons-nous pas à chercher ce que cela signifie dans le contexte qui est le nôtre ?



qui avait accepté de rédiger ce texte. Les ébauches successives ont été soumises à l'ensemble des évêques et, à l'Assemblée de Lourdes encore, de nombreux amendements ont été proposés et intégrés ou rejetés suivant leur cohérence avec la visée du texte. Et la rédaction définitive a été votée à la presque unanimité. Il s'agit donc bien d'un document de l'Assemblée Plénière des Evêques de France.

Il a pour titre : « *Il est grand le Mystère de la Foi* : prière et foi de l'Eglise Catholique ». C'est à partir de la IV<sup>e</sup> Prière Eucharistique qu'il expose cette foi, et la propose à notre méditation et à notre prière plutôt qu'à une étude livresque. Sans prétention apologétique ni strictement théologique, mais dans un souci constant d'introduire à une connaissance plus savoureuse et plus contemplative de notre foi. Tous les chrétiens devraient avoir à cœur de méditer cette profession de foi. (Edité au Centurion, publié par la Documentation Catholique et, en Février, par Fêtes et Saisons).

Le deuxième document présente les textes principaux de l'Assemblée de Lourdes 1979, y compris le texte précédent Il s'intitule : « *Temps de la Foi, temps de l'Espérance* » et fait suite aux comptes rendus des précédentes assemblées et est publié aussi au Centurion. On y trouve en particulier l'introduction et la conclusion de l'assemblée par Mgr Etchegaray, les principaux textes sur l'œcuménisme et l'appel au ministère presbytéral. Je signale tout spécialement le très important rapport de Mgr Coffy : « *L'Intelligence de la Foi dans la situation présente* ». Ce dernier rapport devait servir en quelque sorte de fil conducteur tout au long de la session. Malheureusement il a été connu trop tard, même des autres rapporteurs et n'a pu jouer ce rôle. Nul doute qu'il n'éclaire et ne guide notre réflexion pastorale dans les années qui viennent.

## DIRE DIEU AUX HOMMES D'AUJOURD'HUI

Le problème de l'annonce de l'Evangile aux hommes d'aujourd'hui est à la fois urgent et exigeant. Il ne peut être seulement la transmission d'un savoir intellectuel, mais doit être rendu crédible par le témoignage de vie des chrétiens.

On peut se référer sans cesse à l'*Exhortation Apostolique de Paul VI sur l'évangélisation* : « *Annoncer l'Evangile aux hommes d'aujourd'hui* » (déc. 1975, Edit. du Centurion). Nous sommes bien loin d'en avoir épuisé le contenu et d'en avoir tiré, dans notre pastorale, toutes les applications pratiques auxquelles elle nous incite. Dans ses différentes exhortations au cours de son voyage au Mexique, Jean-Paul II s'y réfère explicitement à bien des reprises.

Le discours du Pape à Puebla publié par La Croix du 30 janvier mérite aussi une grande attention. Dans le contexte particulier de l'Amérique Latine, il opte résolument pour l'homme, mais pour l'homme dans son intégrité : « Respectez l'homme, dit-il aux évêques, il est à l'image de Dieu. Evangélisez, afin que ceci devienne une réalité, afin que le Seigneur transforme les cœurs et humanise les systèmes politiques et économiques, à partir de l'engagement responsable de l'homme ». N'avons-nous pas beaucoup à retenir de ce long et substantiel discours ?

Ceci, bien sûr, sans préjudice du travail régulier des mouvements d'Action Catholique et des thèmes qu'ils proposent à la réflexion des équipes.

## QUELQUES PROBLEMES PLUS ACTUELS

Depuis moins d'un an, notre attention a été attirée par diverses Commissions épiscopales sur des problèmes d'une actualité ou d'une gravité plus grande. La Presse a cité quelques extraits des documents publiés, mais ils ont bien pu passer inaperçus au milieu de tant d'autres informations véhiculées par les moyens de communication sociale. Je me permets d'attirer l'attention sur certains d'entre eux. Ils ne visent pas à nous dicter une conduite, mais ils nous invitent à la réflexion, à la lumière de l'Evangile.

Le 9 janvier 1979, le Conseil Permanent de l'Episcopat publiait une note préparée par la Commission Sociale à propos de la crise économique : « *Vivre l'Espérance dans la crise actuelle* » (Cf Quimper et Léon, 27 janvier 79, p. 29-31). Si les évêques interviennent, c'est qu'ils estiment que « cette crise n'est pas seulement économique, mais plus encore culturelle et même spirituelle ». En avons-nous mesuré l'ampleur et les conséquences pour l'homme ? Ils nous invitent à le faire lucidement.

Le document « *Terres, propriété et travail des hommes* : éléments de réflexion chrétienne sur les problèmes fonciers en espace rural » a été publié en 1978, mais, malgré l'actualité de ce problème, il ne semble pas qu'il ait suffisamment éclairé nos réflexions. Il émane de la Commission Sociale de l'Episcopat et du Conseil National de Pastorale Rurale qui ont signé la première et la troisième partie, la seconde qui permet de mieux situer le problème, est l'œuvre d'un groupe de travail qui n'a pas la même autorité. Parlant à Puebla, dans le contexte de l'Amérique Latine, pays des grandes propriétés souvent sous-exploitées, le Pape Jean-Paul II a souligné l'importance de ce problème et rappelé avec force « l'enseignement de l'Eglise selon lequel toute propriété est grevée d'une hypothèque sociale ». Ceci est vrai aussi chez nous, mais n'avons-nous pas à chercher ce que cela signifie dans le contexte qui est le nôtre ?

Je signale aussi un document émanant de la Commission Sociale et qui, je le crains, n'a pas eu chez nous, où il semble pourtant opportun toute l'audience qu'il mérite : *« L'Alcool, menace sur l'Homme »* (Ed. du Centurion). Ce petit livre de 60 pages, très bien documenté, révèle toute l'ampleur du problème qu'il soulève et qu'il qualifie à juste titre de « drame national ». C'est la santé de l'homme qui est en cause, mais aussi l'équilibre des familles et le bien de la société. « Notre message est un message d'espérance, écrivent les auteurs. Nous affirmons, au nom de la passion de Dieu pour l'homme, qu'une issue est possible pour tout malade alcoolique. Nous proposons aux paroisses, aux mouvements, à tous les croyants une réflexion pour agir dès maintenant. Il y va de la justice. Il y va d'une efficace charité de l'Eglise solidaire de son temps ».

Nous ne pourrions sans doute suivre toutes ces pistes à la fois. Ayons à cœur de nous rappeler sans cesse l'interpellation de Paul VI dans son Exhortation sur l'Évangélisation : « L'Eglise fait-elle preuve de solidarité avec les hommes et témoigne-t-elle en même temps de l'Absolu de Dieu ? ». C'est à chacun de nous que cette question est posée.

† Francis BARBU

Evêque de Quimper et de Léon

#### REABONNEMENTS : Y AVEZ-VOUS PENSE ?

Les abonnements à **QUIMPER ET LEON** se terminent tous au 31 décembre. La plupart des abonnés n'ont pas attendu ce rappel pour renouveler leur abonnement et nous les en remercions. Merci aussi à ceux qui ont généreusement versé un abonnement de soutien.

D'autres ont omis de consulter les nouveaux tarifs... et pourtant les prix ne cessent d'augmenter même pour un modeste bulletin comme le nôtre...

Ce Bulletin n'est évidemment pas réservé aux prêtres et aux religieuses. Un récent sondage a révélé que beaucoup de laïcs chrétiens se disaient insuffisamment renseignés sur les événements et la vie de l'Eglise. Peut-être connaissez-vous dans votre entourage des personnes susceptibles d'être intéressées ?

Un lecteur occasionnel peut devenir un abonné fidèle...

## Le drame du Bételgeuse

*Une fois de plus de nombreuses familles bretonnes sont dans la peine. L'explosion du pétrolier Bételgeuse près de Bantry-Bay, au sud-ouest de l'Irlande a fait cinquante morts dont 25 Bretons.*

*Une messe a été célébrée à Saint François Xavier de Paris pour toutes les victimes et leurs familles le 19 Janvier. Cette messe était présidée par Mgr SAUDREAU, Evêque du Havre, Président du Comité Episcopal du Monde Maritime. Le célébrant s'adressa en ces termes à la nombreuse assistance :*

« Frères et Sœurs, ce qui nous rassemble ce matin, c'est d'abord la solidarité et la fraternité humaines. Nous venons de vivre une catastrophe tragique. Elle touche des marins et ingénieurs de l'armement français, des dockers et technicien anglais et irlandais, un frère musulman sénégalais. Nous partageons la douleur profonde des parents, des femmes et enfants des disparus du Bételgeuse, des orphelins. Nous sommes tous unis et, au-delà de notre assemblée, il y a tous ceux et celles qui nous sont présents de cœur, et en mer et à terre, puisque certaines familles n'ont pas pu venir.

Cette émotion est le fait de tous, croyants et incroyants, et nous communions ensemble dans cette fraternité. Hier étaient rassemblés pour une réunion de travail, loin de Paris, les six Evêques de Quimper, Saint-Brieuc, Vannes, Rennes, Nantes, Marseille et moi-même. Vos Evêques m'ont chargé en particulier de vous exprimer leur communion à votre célébration et à votre drame... ».

*Après l'Evangile, l'homélie fut prononcée par notre compatriote Raymond Le Gall, responsable national de la Mission de la Mer. Les textes de S. Jean et de S. Matthieu, choisis pour la célébration étaient centrés sur l'amour du prochain :*

« Qui est mon prochain ? Dans notre situation, que pouvons-nous faire les uns et les autres, au niveau où nous nous trouvons ?

Nous ne sommes pas ici à une réunion de travail, nous sommes en un lieu de recueillement et de méditation, réunis dans le souvenir des victimes, entourant leurs proches, face à notre conscience et, pour les croyants, face au Seigneur.

Les chrétiens de la Mission de la Mer ne se croient pas meilleurs que les autres et ne veulent donner de leçons à personne, mais, pour que notre prière soit vraie, notre foi en Dieu et en l'homme nous conduit à vous partager ceci qui dépasse le cas particulier de Bantry, pour envisager toutes les situations du même genre, en mer ou à terre...



❓ Tout d'abord, une question que nous voudrions voir répercutée : est-il possible aux reporters de la radio et de la télévision, de ne pas livrer brutalement toutes les données de l'information, avant que les familles n'aient été un peu prévenues par un contact humain, comme cela se faisait jusqu'ici, et qu'elles aient été en quelque sorte, un peu préparées ? Qui peut faire quelque chose ? Est-il possible d'introduire un peu d'humanité en ce domaine ?

Deuxièmement : notre foi nous fait dire qu'ils sont à encourager et à féliciter tous ceux, des équipages, des organisations, des Compagnies, de l'Administration et des Pouvoirs Publics, qui font progresser l'éducation au sens de la sécurité et de la protection des vies humaines. De même, tous ceux qui œuvrent pour que la législation s'adapte à l'évolution des techniques ; ainsi que ceux qui œuvrent pour que les dispositifs de sécurité les meilleurs, fussent-ils onéreux, soient mis en place sur les bateaux, comme ailleurs...

Notre foi nous dit que ces hommes, par leur comportement, font œuvre d'humanité, servent leur prochain, plaisent au Seigneur. Mais ils ne sont pas sans doute pas assez nombreux, ni assez puissants.

Devant la multiplication des accidents de bateaux ces derniers temps, au Commerce, comme à la Pêche, devant la disparition de tant de marins, de travailleurs — beaucoup trop — nous ne pouvons pas recourir à la fatalité et à l'imprévisible comme seule explication... Comme cela a été demandé au plus haut lieu, il est bon « que la lumière soit faite ». Cela peut éviter la répétition de faits du même genre. « Aime ton prochain comme toi-même » « Ce que tu voudrais que l'on fasse pour toi-même, fais-le ».

« La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant » disait au II<sup>e</sup> siècle S. Irénée, évêque de Lyon. La parole de Dieu devant cet événement, nous rappelle vivement que la vie d'un marin, d'un technicien ou d'un ingénieur, vaut bien plus qu'un bateau ou que sa cargaison. La vie d'un homme, qu'il soit Français, Irlandais, Anglais ou Sénégalais ou de tout autre nationalité, vaut plus que tout l'or du monde. Le Seigneur nous dit la valeur inestimable et la dignité de toute personne humaine. Hommes, femmes, créés à l'image de Dieu.

La perte de vies humaines est plus grave que la pollution de la mer et, avec les moyens actuels, il est possible de faire reculer encore davantage l'imprévisible... ».

## Assemblée générale de la MUDAM

Châteaulin le 28 Janvier 1979

Pour une assemblée générale ordinaire, ce fut une ambiance presque extraordinaire, tant par la participation de l'assemblée, que par l'existence de la Mutuelle qui vit ses derniers mois, du moins dans sa forme actuelle.

Le Président Plouzennec ouvre les débats en souhaitant la bienvenue à Monseigneur Barbu, Monseigneur Favé et à tous les participants.

Puis Lucien Ropars présente le rapport moral et financier, avec clarté et humour (ce qui ne gâte rien).

NOTE PRACTICE

De ce rapport, retenons les chiffres et indications suivantes :

Depuis 7 ans, la MUDAM a fonctionné à la satisfaction de tous. Les remboursements sont faits rapidement et à un taux élevé en comparaison des autres organismes de protection sociale. Notre mutuelle est à taille humaine. Un seul souhait n'a pas été réalisé : on aurait désiré du Conseil d'Administration des informations plus fréquentes sur les projets de Caisse de Sécurité Sociale des Clercs.

Tout le monde connaît la pyramide des âges du clergé du diocèse : 100 prêtres retirés pour 224 en activité dans le diocèse. Soit un rapport démographique de 2.24. L'ensemble du groupe des clercs : 1.14. Celui de la population française : 2.90. Ainsi est démontrée la fragilité de notre groupe, en ce qui concerne le financement des charges sociales.

Le bilan de l'année 1978 est satisfaisant : un boni de 245.944,07 francs ! Et on peut se féliciter que notre mutuelle coûte si peu chère : 1.380 francs de dépenses par adhérent.

L. Ropars note que les dépenses de prévention (bilans, visites, examens...) représentent un faible pourcentage par rapport aux dépenses totales. Aussi invite-t-il chacun à appliquer le dicton : mieux vaut prévenir que guérir.

Puisque les décrets d'application de la loi du 2 janvier 1978 ne sont pas encore parus, la Mutuelle Diocésaine continue en 1979 jusque... le bon vouloir de l'administration.

Les cotisations sont fixées pour le premier semestre 1979 à 850 F dont :

- 315 francs, pour les prêtres en activité (part personnelle)
- 100 francs pour les séminaristes (part personnelle)

Il y avait à remplacer des administrateurs sortants : MM. Plouzenec, Briand et Ropars. Puis deux assurés sociaux non rééligibles, parce que non cotisants : MM. Salaün et Sénéchal. MM. Plouzenec et Ropars ne se représentent pas. Sont élus pour 6 ans : MM. Louis BRIAND, Charles GOURMELON, Jean-Louis LE ROY, Marc MENEUR et Jos PRIOL.

Puis Yves Marzin fait le point sur le régime de sécurité sociale des clercs. A la note parue à ce sujet, il faut apporter les correctifs suivants :

- la pension en 1979 serait de 7.500 F. (et non de 5.500 F).
- L'organisme de gestion du régime ne sera pas probablement confiée à la Mutuelle Saint Martin.

Quant à la Mutuelle Complémentaire Maladie, le Conseil d'Administration se voit confier le soin d'en étudier diverses formules et de porter à la connaissance des adhérents le résultat de ses recherches.

Pour conclure, Monseigneur l'Evêque remercie le Conseil d'Administration, en particulier, MM. Plouzenec et Ropars, et propose, pour le mois à venir, une assemblée qui aura pour but de prendre position, à son niveau, sur la Mutuelle Complémentaire Maladie.

### NOTE PRATIQUE

Règlement des cotisations du premier semestre 1979 :

- 315 francs pour les prêtres en activité
- 100 francs pour les prêtres retirés.
- 100 francs pour les séminaristes.

à faire dès que possible (et pour le 1<sup>er</sup> mars)

à : MUTUELLE DIOCESAINE D'ASSURANCE MALADIE  
par C.C.P. 2.858.93 A - RENNES (ou par chèque bancaire)

Mieux vaudrait grouper les cotisations par secteur ou par maison, en y joignant la liste nominative.

### AUDIOVISUEL...

Le S.I.M.A.V. (Service d'Information Missionnaire par l'Audio-Visuel) propose un calendrier semestriel des sessions de formation et de perfectionnement aux diverses disciplines des media, répertoriées chronologiquement par catégories : son, image, photographie, montages diapos, cinéma, vidéo, etc...

Il met également à la disposition des personnes soucieuses d'animation par l'audio-visuel un REPERTOIRE de montages-diapos et films 16 m/m touchant les questions « Evangélisation - Tiers Monde - Développement » (parution en janvier 1979).

On peut souscrire globalement dès maintenant aux trois publications 1979 du S.I.M.A.V. :

- CALENDRIER 79/1 7,50 F
- CALENDRIER 79/2 (à paraître en juin 1979) 7,50 F
- REPERTOIRE n° 3 15,00 F

soit 30 F

Prix à l'unité : CALENDRIER : 8 F — REPERTOIRE : 17,50 F

Règlement au C.C.P. 23 126/07 J PARIS « UNION D'ASSOCIATIONS MISSIONNAIRES » en mentionnant « Pour le S.I.M.A.V. » au verso du virement. — ou chèque bancaire au même intitulé.

SERVICE D'INFORMATION MISSIONNAIRE PAR L'AUDIO-VISUEL  
Rue Monsieur - 75007 PARIS (Tél. 783.67.95)

## Communiqués

### et informations

La prochaine session des Responsables de Secteur se tiendra à Keraudren les jeudi 22 (10 h) et vendredi 23 mars (jusqu'à 17 h).

#### SESSION DES RESPONSABLES DE SECTEUR

#### SOIREE « EVEN » SUR LE FONCIER

Le « Foncier » : un problème bien actuel... Il suffit de lire les journaux : achats de terres, P.O.S., etc... La Commission sociale de l'Episcopat et le Conseil national de pastorale rurale ont publié en 1978 le document : « Terres, propriété et travail des hommes : éléments de réflexion chrétienne sur les problèmes fonciers en espace rural ».

Dans les Equipes C.M.R. (toutes branches) du Nord-Finistère on a réfléchi sur cette question ces derniers mois. La « soirée Even » sera animée par Damien Le Douarin, prêtre du Morbihan, membre du SIET. Elle se déroulera à Lesneven le jeudi 15 février à 20 h 30.

Le prochain week-end de réflexion proposé par le Centre de Préparation au Mariage de Lesneven se tiendra du vendredi 23 février (20 h 30) au dimanche 25 (17 h).

S'inscrire au presbytère de Plouider (Téléphone 83.10.70).

#### C.P.M. DE LESNEVEN

#### PELERINAGES MONTFORTAINS A ROME

Organisés par les Centres de Brest et de Quimper ces pèlerinages Montfortains sont limités à 50 personnes. Ils proposent deux dates et deux formules :

▲ du 31 mai au 8 juin (Pentecôte) Paris-Rome par avion. Un voyage groupé est prévu de Brest-Quimper à Paris, par train, avec billet collectif.

du 25 août au 2 septembre : Paris-Rome par train-couchettes.

Pour tout renseignement et demande de bulletins d'inscription, s'adresser : Pèlerinages Montfortains, Le Rody 29125 Guipavas. (Tél. 02.25.85).

**ÉLECTRIFICATION DE CLOCHES**  
BEFFROI — HORLOGES — CADRANS



**YVES CANCOIN**

Agent MAMIAS

16, rue du Parc, SAINT-BRIEUC - Tél. 33.43.43

Etudes  
et vérifications gratuites

Dépannages rapides  
de toutes installations

**OPTIQUE**



**ORTHOPÉDIE**

**DELBENN**

16, rue Keréon - QUIMPER - Tél. 95.32.79

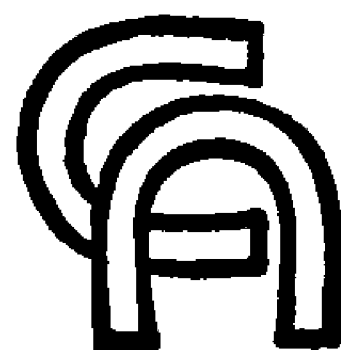
**TISSUS D'AMEUBLEMENT — LINGE DE MAISON**

FABRIQUE DE COUVRE-PIEDS  
MANUFACTURE DE PLUMES ET DUVETS — MATELAS LAINE ET POLYESTHER

**Ets Yves PAGE & FILS**  
s.a.r.l.

Usine du Pigeon Blanc — 29207 LANDERNEAU — Tél. 85.03.75

*Pour vous rendre la vie un peu plus facile*



**le Crédit Agricole**

7, route du Loch — QUIMPER

**DÉPÔTS — PLACEMENTS — PRÊTS**

200 guichets dans le Finistère

## L'Assemblée de Puebla

(27 Janvier - 12 Février 1979)

La présence du Pape Jean-Paul II pour l'ouverture des travaux de l'Assemblée de l'Episcopat latino-américain montre l'importance de cette réunion. Paul VI était déjà présent à Medellin pour l'assemblée précédente en 1968 et nous savons combien cette réunion a profondément marqué l'évolution de l'Eglise en ces pays.

La télévision, la radio, les journaux nous ont largement tenus au courant de la situation de l'Eglise d'Amérique Latine, pour qu'il ne soit pas nécessaire d'y revenir.

On attendait avec un grand intérêt le message de Jean-Paul II pour la cérémonie d'ouverture. C'est un document extrêmement important. Il n'est pas possible de le résumer et on risquerait de rompre le parfait équilibre de l'ensemble en donnant quelques extraits. On peut se procurer le texte intégral en s'adressant à M. G. Pierre - 3, rue Bayard - 75380 Paris Cedex 08. Il s'agit d'un tiré à part de La Croix.

Il est évident que cet événement que vit d'abord l'Eglise d'Amérique Latine ne peut laisser aucun pays indifférent. Le Conseil permanent de la Conférence épiscopale française a d'ailleurs adressé une lettre aux Evêques rassemblés à Puebla. Nous en donnons le texte plus bas.

D'autre part, le Père Yves Pouliquen, prêtre de Saint Jacques, coordinateur de pastorale au Brésil nous donne un aperçu des problèmes et de la vitalité de l'Eglise en ce vaste pays.

## L'Eglise au Brésil

L'Eglise du Brésil est connue en France à travers quelques-unes de ses Evêques : Dom Helder Camera, Dom Pedro Casaldaliga, Dom Fragozo et quelques autres. Ce sont les prophètes dont la voix, parfois, est plus entendue au dehors qu'à l'intérieur des frontières du Brésil, pour une raison bien simple — et c'est le cas de Dom Helder — que les autorités civiles font tout pour les priver des moyens de se faire entendre.

Mais le Brésil possède plus de 300 évêques ou prélats (Préfets Apostoliques) qui, s'ils sont peu connus n'en réalisent pas moins, avec leurs prêtres et les laïcs, une action évangélisatrice efficace.

Dire qu'ils sont unanimes en tout serait contraire à la vérité. Mais vouloir les classer de manière définitive en deux ou trois catégories serait également simplifier les choses. Il y a entre eux de grandes différences qui s'expliquent par l'origine, brésilienne ou étrangère, rurale ou citadine, et par la formation : religieux de divers Ordres ou séculiers. Voilà pour leur personnalité propre. Il faut y ajouter les différences créées par les Eglises particulières dont ils sont les Pasteurs et qui d'une certaine façon les modèlent. Les diocèses de l'Etat du Rio Grande du Sud



ou de Santa Catarina, par exemple, sont plus proches, dans leurs structures et leur mentalité, de certains diocèses d'Allemagne, de France ou d'Italie, que des Eglises brésiliennes du Maranhão, de Pernambouc ou du Mato Grosso. Et ceci n'est pas une affirmation gratuite, c'est une constatation obligée.

Un exemple : depuis 1977, la Conférence des Evêques du Brésil a mis sur pied un programme d'aide des Eglises du Sud, plus riches en argent et en personnel, aux Eglises du Nord et de l'Amazonie. Ce plan n'est d'ailleurs que l'aboutissement d'efforts séparés qui existaient depuis quelques années déjà. Qu'est-il arrivé ? Les missionnaires venus du Sud qui venaient travailler dans les Eglises du Nord, Nord-Est ou de l'Amazonie, s'y trouvaient aussi étrangers que s'ils débarquaient d'Europe. Hormis la langue qu'ils possédaient, ils avaient besoin d'une aculturation complète. C'est pour ce motif que désormais existe une Institution de formation à Caxias do Sul par laquelle passent, normalement, les missionnaires laïcs ou religieux qui se destinent à un apostolat dans le Nord du Pays.

Ceci explique, à mon sens, certaines différences existantes entre Evêques dans un pays aux dimensions d'un continent, et dont on doit tenir compte si on veut juger leur action d'ensemble.

Au lieu de les classer dans les catégories devenues classiques de progressistes, attentistes ou conservato-intégristes, il vaut mieux expliquer les différences par les réalités ambiantes des Eglises Particulières qu'ils servent.

Car ils sont capables, et ils l'ont prouvé, de trouver l'unanimité quand il s'agit de problèmes pastoraux essentiels aussi différents pourtant que la rénovation de la pastorale sacramentelle et la position de l'Eglise face à la situation politique.

Ces deux problèmes, pour nous en tenir qu'à eux, ont fait l'objet de la publication de textes préparés, étudiés, discutés, critiqués par tous en Assemblée, et, soumis au vote, ont recueilli un nombre de voix qui parle par lui-même. Le texte intitulé « Exigences chrétiennes dans l'ordre de la politique », si critique à l'égard du système politique et du modèle économique de développement en vigueur, a été voté à l'unanimité moins quatre voix.

Plus récemment, le texte préliminaire d'Etudes envoyé par le Secrétariat du CELAM pour préparer l'Assemblée de Puebla a été refusé en bloc et les Evêques du Brésil ont préparé eux mêmes un texte qu'ils ont demandé à leurs délégués à Puebla de considérer comme l'expression de leur volonté à tous. Dans ce texte sont réaffirmées les opinions pastorales prises à la suite de la réunion de Medellin en 1968, telles que :

- l'option en faveur des pauvres et des marginalisés ;
- l'adoption de la Communauté ecclésiale de Base comme manière d'être de l'Eglise et de réaliser en tant que Peuple de Dieu sa mission libératrice ;
- la nécessité de l'approfondissement de l'image du prêtre et la diversification des ministères, à partir des expériences des CEB ;
- l'attitude de l'Eglise face à la doctrine politique de la Sécurité Nationale et du « tri-latéralisme », etc...

Il est également intéressant de noter que ces options ne sont pas l'expression de sentiments personnels, mais expriment les vœux de leurs

agents de pastorale, religieux et laïcs, auxquels les évêques se sentent liés et dont ils suivent, au jour le jour, l'action évangélisatrice.

L'obtention d'un consensus sur des problèmes majeurs et aux moments historiques est, on peut l'affirmer, le résultat de l'action de la Conférence Nationale des Evêques. Cette action s'est traduite pratiquement par l'établissement d'un Plan ou de « Directives Pastorales » choisies en Assemblée et dont l'application aux niveaux régionaux et diocésains fait l'objet d'études pour une meilleure adaptation aux réalités locales. En contrepartie, l'application adaptée de ces « directives » provoque deux résultats qui ont une certaine importance : une découverte toujours plus approfondie de la réalité dans laquelle l'Evangélisation doit s'exercer et un langage commun.

Parlant de langage, il ne s'agit pas d'un hermétisme réservé à des initiés, mais un langage compris par tous les agents de pastorale.

Tout ceci est certainement le résultat de l'action patiente, planifiée et progressive de la CNBB. Tout le monde a appris désormais que l'Evangélisation d'un pays, à plus forte raison s'il a la taille d'un continent, ne peut se faire à travers des franc-tireurs qui négligent la masse de la troupe, mais par la communauté ecclésiale à l'écoute du Peuple de Dieu dans lequel le Saint Esprit est présent et travaille. C'est en ce sens que l'on peut parler, au Brésil, d'une « Eglise qui naît du peuple » ou « d'une Eglise en genèse ».

La planification de la Pastorale ne veut pas dire imposition au Peuple de Dieu de déductions pastorales théoriques, mais organisation pour répondre aux nécessités, angoisses et espérances de la communauté humaine dans laquelle l'Eglise est insérée.

Pour cela, l'Eglise fait effort afin d'offrir à ses membres « les moyens nécessaires à la conservation et à la réalisation de son identité dans l'ordre de la Foi, des sacrements, et des services indispensables à l'accomplissement de sa mission ». (Directives Nationales, page 36).

On peut affirmer que grâce à ce qu'on pourrait appeler son « imagination pastorale », mise au service de sa volonté d'être signe de l'Amour du Père, germe d'unité et signal du Royaume, l'Eglise du Brésil a acquis, dans des circonstances historiques difficiles, un grand capital de crédibilité auprès d'un peuple dont elle a été la conscience et dont elle a su aussi développer le sens critique à la lumière de l'Evangile.

Ce capital de crédibilité, elle l'a acquis aussi bien dans les milieux ruraux que dans les milieux universitaires ou dans la classe ouvrière en recherche et cela permet de regarder l'avenir avec confiance.

Yves Pouliquen,  
Prêtre de Saint Jacques  
Coordinateur de Pastorale au Brésil.

N.B. : Le Père Yves Pouliquen animera deux soirées sur « L'Eglise au Brésil à l'heure de Puebla »

— à Kérioal : le mercredi 14 février à 20 h 30

— à Kéraudren : le vendredi 16 février à 20 h 30.



# Une lettre des Évêques de France à l'Épiscopat Latino-Américain

## NOS PAYS SONT SOUVENT A L'ORIGINE DES INJUSTICES QUI FRAPPENT LES VOTRES

Mgr Etchegaray, président de la Conférence épiscopale française et les 11 évêques membres du Conseil permanent ont adressé une lettre aux évêques latino-américains qui se réunissent à Puebla pour leur troisième Assemblée. Voici le texte de cette lettre datée du 2 janvier :

Chers frères dans le Christ,

A l'heure où vous êtes réunis à Puebla autour du Saint-Père Jean-Paul II, pour mettre en commun votre réflexion et votre prière, nous tenons à vous dire notre communion d'esprit et de foi.

Vous voulez, dans la ligne de l'exhortation du Pape Paul VI *Evangelii nuntiandi*, mieux définir ce que sera « l'évangélisation » dans le présent et le futur de l'Amérique latine ». Déjà, en mai dernier, vous avez tenu à informer le Conseil permanent de l'épiscopat français des projets et des recherches de votre Assemblée.

Conscients de tout ce que la Conférence de Medellin a représenté, en son temps, pour l'ensemble de l'Eglise, nous tenons à nouveau à nous associer à cet événement important que vos Eglises, vont vivre. Par la prière d'abord, en tant que frères dans la foi et dans la responsabilité épiscopale, nous sommes unis pour invoquer avec vous l'Esprit qui crée toutes choses nouvelles. A l'heure où les échanges entre les nations et les continents deviennent quotidiens, la solidarité dans la prière et l'attente de l'Esprit n'est-elle pas pour nous plus urgente ?

Ce que vous vivez en ces jours nous importe en tant que pasteurs. Et nous sommes très attentifs à bénéficier, pour nos propres Eglises, des questions et des expériences qui sont les vôtres. Déjà, en théologie et en pastorale, vos Eglises ont beaucoup apporté à l'Europe et à la France durant ces dernières années : le futur des Eglises d'Amérique latine est pour une part grandissante celui de la chrétienté tout entière.

### LE CHOC DE L'URBANISATION

L'une des caractéristiques du catholicisme en vos pays est qu'il est soumis au choc de l'urbanisation. Populaires et rurales encore récemment, vos communautés chrétiennes ont été rapidement dispersées et happées par des villes énormes où l'Eglise est moins visible, le clergé trop absent et la catéchèse parfois inexistante.

Cela, nous le connaissons bien dans une France où la population rurale est passée de 40 % à 10 % en quelques dizaines d'années. Les conditions de vie et de travail des hommes ne permettent plus cet équilibre naturel d'hier, la misère et le chômage détruisant bien des fidélités chrétiennes. Aussi, nous partageons le souci d'évangéliser qui vous anime et, au-delà de nos différences de culture et de situation, nous attendons de vos

réflexions un éclairage pour les populations de nos diocèses encore attachées à une foi populaire et souvent désarmées devant la vie trépidante de nos cités sécularisées.

Depuis longtemps, vous avez dû faire face au manque de prêtres. Vos immenses paroisses rurales n'ont pu subsister entre les passages des ministres ordonnés que parce que vous aviez le souci de confier des responsabilités pastorales à des laïcs, catéchistes, animateurs de communautés. De là sont nées ces « communautés de base » que nous avons tenté d'imiter, trop servilement parfois, dans nos villes françaises.

### UN TISSU PLUS DYNAMIQUE

Bientôt, étant donné le petit nombre de jeunes qui se préparent au sacerdoce, nous allons nous trouver nous aussi démunis. Certes, nous avons tenté depuis plusieurs années de rendre les chrétiens « responsables dans l'Eglise ». N'est-il pas l'heure de concevoir le tissu de l'Eglise de façon plus dynamique, de situer le rôle des ministres de façon moins clérical ou moins autoritaire ? L'heure où le Peuple de Dieu portera dans l'espérance et la vigueur spirituelle le devenir de ses Eglises, a sonné pour vous il y a quelques années déjà. Une Assemblée comme celle de Puebla sera sans doute l'occasion d'un bilan, d'un discernement qui sera pour nous une indication, sinon une orientation.

Votre Conférence est aussi pour nous une interrogation. Nous devons être sincères. Beaucoup de maux, qu'il s'agisse de sous-développement ou de dépendances économiques, dont souffrent vos nations, ont leurs causes dans les privilèges disproportionnés de nos pays riches, prétendus développés, et qui sont de tradition chrétienne. Si ces responsabilités dépassent ce que chacun d'entre nous peut assumer, il n'en reste pas moins qu'elles sont les nôtres collectivement. Les politiques monétaires, les variations de prix des matières premières engendrent chez vous le chômage et le sous-emploi ; nos pays sont souvent à l'origine des injustices frappant les vôtres : ils sont ainsi dépourvus de ces ressources culturelles ou matérielles qui permettraient leur liberté.

### LE RESPECT DES DROITS DE L'HOMME

Nous nous rendons bien compte aussi que les pratiques économiques de nos pays riches ne sont pas étrangères à certaines situations que vos pays peuvent connaître en ce qui concerne le respect des droits de l'homme. En ce sens, nous serons attentifs à ce que vous direz, car nous avons à cœur de mettre en pratique le message de paix et d'espoir du Pape Jean-Paul II :

« L'attention prioritaire à ceux qui souffrent d'une pauvreté radicale, à ceux qui souffrent d'injustice, rejoint à coup sûr une préoccupation fondamentale de l'Eglise ; de même, le souci de concevoir des modèles de développement qui, pour demander des sacrifices, veillent à ne pas sacrifier les libertés et les droits personnels et sociaux essentiels, sans lesquels du reste, ils se condamneraient vite à l'impasse. Et les chrétiens voudront être à l'avant-garde pour susciter des convictions et des modes de vie qui rompent de manière décisive avec une frénésie de consommation épuisante et sans joie ».



A vous, nos frères dans le ministère apostolique de l'unique Eglise, nous tenions à dire la profondeur spirituelle et intellectuelle de notre communion. Déjà, de façon permanente, des religieux, des prêtres « Fidei donum » originaires de nos diocèses en sont le signe vivant. Cette lettre veut être, tant pour vous que pour les chrétiens de France, le témoignage que, loin d'être étrangers sur des routes différentes, nous cheminons ensemble vers l'aurore de Pâques. L'évangélisation de vos pays est aussi l'annonce de la Bonne Nouvelle pour nos antiques chrétientés, soucieux tous que nous sommes de porter la lumière de Dieu et la jeunesse de son Eglise pour le présent et le futur de nos peuples.

Agréez, chers frères assemblés à Puebla, notre affectueux dévouement et nos cordiales salutations.

avec  
sel

## Stage d'Harmonium

Continuant la formation débutée au mois de juillet 1978, formation, qui, il faut l'espérer se poursuit tout au long de l'année, nous proposons un deuxième stage du 2 juillet (matin) au 6 juillet (soir). Il se déroulera, comme l'année dernière, à l'Ecole Sainte Anne, rue des Douves à Quimper.

Il s'adresse aux jeunes, garçons et filles, de 9 à 18 ans qui désirent parfaire ou commencer leur formation d'organiste, au service des célébrations liturgiques.

Ces jeunes, envoyés par les paroisses se sentent ainsi engagés dans un service de la célébration du Peuple de Dieu aujourd'hui. Dans ces conditions, il est souhaitable que les droits d'inscription soient, dans la mesure du possible, payés par les paroisses. Ces droits s'élèvent à 120 F par personne. Le prix de la pension et la location des locaux restent à la charge de la famille, et seront cette année de 200 F.

Si vous désirez envoyer un ou plusieurs jeunes au stage de Quimper, prière de vous adresser à **Sœur Odette Merdy**, Kerustum, route de Bénodet 29101 QUIMPER (avec enveloppe timbrée à votre adresse). Elle vous adressera les bulletins d'inscription. Les inscriptions seront closes dès que le chiffre maximum de 60 sera atteint.

## Décès

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du Diocèse Monsieur le Chanoine Yves Balbous.

**Yves BALBOUS** — Né à S. Corentin de Quimper le 26 Mai 1892. Ordonné prêtre en juillet 1919, il fut successivement surveillant, professeur et économiste au Collège S. Yves de Quimper, de 1919 à 1944. Recteur de Ploaré en Janvier 1944. Curé-Archiprêtre de Quimperlé et chanoine honoraire en février 1948. Curé-Archiprêtre de S. Louis de Brest en décembre 1949. Aumônier de Kernisy en septembre 1958 et Official de juillet 1961 à juillet 1969. Il démissionne en 1971 et se retire chez les Religieuses de Kernisy. En janvier 1979, il entre à Missilien où il est décédé le 1<sup>er</sup> février.

**NOS AMIS DEFUNTS.** — **Père Jean-Paul Nédélec**, des Missions Africaines de Lyon, décédé accidentellement en Egypte. **Madame Gabriel Pouliquen**, Landivisiau. **Mademoiselle Geneviève Jullien**, S. Louis de Brest. **Mademoiselle Alexine Grall**, Plounévez-Lochrist. **Madame Berder**, mère de Michel Berder, S. Martin de Brest. **Sœur Saint-Fulgence-Marie Riou**, des Filles de Jésus, à Kermaria. **M. Léon Moal**, à Saint-Pol-de-Léon.

## Une émission du " Jour du Seigneur "

« Ils le prirent pour le Jardinier »

Le dimanche 25 février 1979 (à 10 h 30 sur TF1) l'émission du « Jour du Seigneur » prendra pour appui l'activité catéchétique d'une aumônerie de C.E.S. à Paris.

Cette activité se déploiera à partir du montage « Ils le prirent pour le Jardinier » (réalisé par l'A.C.N.A.V. : Association Catéchétique Nationale pour l'Audiovisuel).

Plusieurs dans le Finistère connaissent ce montage et ses richesses. Il a été présenté par la D.E.R. au cours de rencontres catéchétiques. Il a déjà été expérimenté en plusieurs endroits du Diocèse dans le cadre, par exemple, d'une préparation à la Fête de la Foi. Certaines équipes catéchétiques ont organisé la catéchèse d'un troisième trimestre de CM2 à partir de ce document.

Il sera certainement intéressant de voir comment l'a utilisé un groupe de jeunes de C.E.S.

Ce document est construit à partir d'un conte imaginé par le P. J. Debruyne, inspiré par l'Evangile de la rencontre de Jésus avec Marie-Madeleine.

A première vue nous serons peut-être déroutés par la forme que Jean Debruyne a donnée à ce conte, mais l'expérience a montré que des enfants (à partir du CM2), des jeunes, des adultes y entrent bien et, par là, peuvent se mettre en marche... Pour faire entrer dans des choses importantes de la foi, Jésus a eu recours aux paraboles...

Il ne s'agit pas ici simplement de montrer des images, ou d'illustrer un récit évangélique, mais de vivre quelque chose et, par là d'entrer dans une proposition de foi.

L'expérience a cependant montré qu'il vaut mieux ne pas utiliser ce montage avant 11-12 ans.

De toutes manières, nous pensons qu'il est intéressant que cette émission soit regardée par ceux que préoccupe l'éducation de la foi et qui cherchent un visage renouvelé de l'audiovisuel en catéchèse ou en liturgie.

Ceux qui désireraient avoir des renseignements sur ce document ou qui souhaiteraient acquérir ce montage peuvent s'adresser au Service Diocésain de l'Enseignement religieux, B.P. 14, 29101 QUIMPER Cédex.

# Retraites 1979 à l'Ile Berder

56790 Larmor-Baden (Tél. 57.03.74)

Pour **RELIGIEUSES INTER CONGREGATIONS** — Père H. REVOL - S.J.

Du vendredi 27 AVRIL au vendredi 4 MAI

Thème : **JE CROIS EN JESUS CHRIST, FILS DU DIEU VIVANT**

- Retraite dans la prière et le silence
- 2 entretiens par jour
- une courte reprise le soir

Pour **TOUS : LAICS, PRETRES, RELIGIEUSES** — Abbé Charles MERAND  
avec une équipe

Du vendredi 4 MAI au samedi 12 MAI

Thème : **NOTRE VIE DE CROYANT**

— à la lumière de quelques prophètes Abraham, Moïse, Isaïe

**NOTRE VIE DE BAPTISE**

— à la suite de Jean Baptiste dans les pays de Jésus-Christ et de Paul.

**COMMENT VIVRE AUJOURD'HUI NOTRE FOI BAPTISMALE**

— à la lumière de Vatican II et de témoignages actuels.

- 2 causeries par jour... climat de silence.
- le soir : possibilité de prière, de partage, de reprises audio-visuelles à partir de symboles.
- Grande importance donnée à la célébration de l'Eucharistie et à la prière commune.

Pour **TOUS : LAICS, PRETRES, RELIGIEUSES** — Père Robert de PAS  
Eudiste

Du lundi 14 MAI au lundi 21 MAI

Thème : **MARIE**

« Quand vint la plénitude des temps, Dieu envoya son Fils, né de la femme pour faire de nous des fils... (Gal. 4,4)

A l'écoute de la Parole, nous découvrirons, Marie, dans le projet d'amour de Dieu, par rapport au Christ et par rapport à nous...

Un éclairage nouveau également sur Marie dans le mystère du Christ et de l'Eglise à la lumière de Vatican II.

- 2 causeries par jour
- Climat de silence... Possibilité de prière partagée.

Pour **TOUS : LAICS, PRETRES, RELIGIEUSES** — Yves MASQUELIER, Père chargé d'Animation missionnaire dans la région Ouest et Marie Bernard DAVID, Petite Sœur de Saint-François.

Thème : « **POUR VOUS, QUI SUIS-JE.. ?** »

Itinéraire de 4 jours de contemplation silencieuse dans la prière personnelle et communautaire pour nous aider à redire notre Foi en JESUS CHRIST et en son EGLISE aujourd'hui.

Nous nous mettrons à l'école de St Jean, l'ami intime de Jésus, en méditant les réponses que Jésus a données Lui-même à cette question.

- 1 causerie par jour
- possibilité de partage fraternel
- emploi de moyens audio-visuels.

# Bientôt le Carême...

**CAREME 79 - GUIDE DE L'ANIMATEUR LITURGIQUE** - aux Editions du Chalet

« Un temps pour faire signe au nom de Jésus-Christ », telle est l'idée-force qui sous-tendra les efforts de conversion personnelle et communautaire au cours de ce Carême.

Dans un article liminaire intitulé « Visage de l'Eglise, visage de Jésus pour notre temps », Gérard DEFOIS, secrétaire général de la Conférence épiscopale française, met en relief certaines exigences du renouveau de la foi et les responsabilités qui en découlent pour une Eglise dont la mission est de « signifier » Jésus aujourd'hui.

En accord avec ce thème, des suggestions et des matériaux sont mis à la disposition des animateurs de célébrations eucharistiques et d'assemblées dominicales sans prêtre. A signaler en particulier la contribution de Marc SEVIN, exégète, qui ouvre des perspectives originales sur les textes bibliques de la saison et y puise mille ressources pour la méditation et l'homélie.

De son côté, René DUFAY, à partir de son expérience à Saint-Louis d'Antin, donne des idées pour la mise en place de célébrations vraiment significatives, qu'il s'agisse du sacrement de la pénitence et de la réconciliation, dont le nouveau rituel officiel francophone vient d'être promulgué (coédition CHALET), ou qu'il s'agisse des trois derniers jours de la Semaine Sainte, les plus solennels de l'année.

« CAREME 79 » propose enfin un choix de poèmes inédits de Charles SINGER, dont chacun pourra faire son profit, aussi bien pour son inspiration personnelle que pour la lecture publique.

A nouveau donc, un outil de première main pour sortir des routines pendant les 40 jours les plus denses du cycle liturgique.

50 pages : 17 F

## CROIRE-VIVRE 79 - DOCUMENTS POUR REFLECHIR ET ECHANGER

Ce livret au format de poche s'adresse aux chrétiens soucieux de vivre le Carême comme un temps fort de conversion et de renouvellement spirituel.

Pour chacune des cinq semaines concernées, Gilbert MONNIN et son équipe proposent, à partir d'un témoignage ou d'un événement typiques, des réflexions et des questions centrées sur un axe moteur : être une Eglise qui fait signe au monde au nom de Jésus-Christ.

La montée vers Pâques est scandée selon les étapes suivantes :

- Notre monde appelle des signes qui répondent à ses questions les plus vitales.
- Chrétiens, nous avons besoin de signes pour vivre notre foi.
- Comment nous faire signe les uns aux autres.
- Comment ensemble être signe de Jésus.

64 pages — 4,50 F — (4 F à partir de 50 ex.)

## CONFERENCES DE NOTRE DAME DE PARIS - CAREME 79

« **NE SOYEZ PAS CREDULES MAIS CROYANTS** »

La presse vous a fait part, en son temps, de la nomination du P. Louis SINTAS comme prédicateur du Carême à Notre Dame de Paris.

Ce jésuite d'origine landaise succède au père Bernard BRO, dominicain. Le Père Louis SINTAS dirige le centre spirituel de Notre Dame des Coteaux. Il est également professeur de théologie à l'Université Catholique de Toulouse et il a projeté de répondre quelque peu à la question que nous pose la mal croyance de nos contemporains, (de tant de nos contemporains). Notre mal croyance à tous.

Cette mal croyance de ceux qui se disent croyants justifie l'incroyance de beaucoup qui ne peuvent juger la Foi que sur nos visages.

Il a donc pris pour thème de son premier Carême: « Ne soyez pas crédules mais croyants ». Mais laissons-lui la parole:

« Si je parle de crédulité, c'est bien pour caractériser une démarche religieuse qui ne va pas toujours jusqu'au bout de la Foi et s'arrête sur les sentiers du subjectivisme, du fidéisme ou même de la magie.

Pour nous réveiller, un retour sérieux à l'expérience première et fondatrice des hommes de la Bible...

...Afin de nous remettre devant notre responsabilité face à notre présent

...Et ainsi nous ouvrir l'accueil d'un avenir dont nous n'avons même pas idée ».

Le programme est ambitieux.

Pourquoi « Notre Dame » n'en serait-il pas le lieu privilégié ?

Les Conférences de Notre Dame sont publiées par Bayard Presse, 3, rue Bayard - 75380 PARIS CEDEX 08 - C.C.P. 16.68. Chacune des 6 Conférences: 6 F. Abonnement aux 6 fascicules: 36 F. Les Conférences sont également enregistrées sur trois cassettes (deux conférences par cassette). Production: Audio-visuel Bayard Presse. La série de trois cassettes: 135 F franco.

OP

## Revues

### Panorama aujourd'hui

Dans le numéro d'avril de PANORAMA AUJOURD'HUI un dossier spécial de 32 pages:

#### LA RESURRECTION. QUE CROIRE ? QUE DIRE ?

- Que s'est-il passé au matin de Pâques ?
- Pourquoi personne n'a-t-il assisté à la Résurrection ?
- Les femmes, les Apôtres ont-ils cru parce qu'ils ont vu... ou vu parce qu'ils ont cru ?
- Qu'en est-il du tombeau vide, des apparitions ?
- Comment sont nés les récits de la Résurrection ?
- Et nous, ressusciterons-nous ?

PANORAMA AUJOURD'HUI fera le point de ces questions.

A sa manière: dans l'expérience chrétienne. Par des rencontres avec des théologiens, des pasteurs. En interrogeant ceux qui se reconnaissent en Marie-Madeleine, Thomas ou les disciples d'Emmaüs. En écoutant les réponses d'hommes de foi. En partageant avec ses lecteurs cette prodigieuse espérance.

Ce dossier sera conçu comme un outil de travail, un instrument pour les paroisses, les groupes, les aumôneries. Il paraîtra le 25 mars, trois semaines avant Pâques. Vous pourrez donc l'utiliser pour la préparation de cette fête.

## Cahiers de l'actualité religieuse et sociale

### « SPECIAL ELECTIONS EUROPEENNES »

Les Cahiers de l'actualité religieuse et sociale publient le 15 février prochain, dans la série des « grands classiques » des Cahiers sur les élections, un numéro spécial consacré aux Elections européennes de juin 1979.

Au sommaire: Les élections:

- un jalon modeste mais nécessaire
- un enjeu au-delà de l'actualité.

I — L'identité européenne: géographique, culturelle, politique, historique, la dimension militaire et stratégique.

II — Les Institutions: organisation et fonctionnement.

La démocratie et l'Europe: les éléments constitutifs d'une démocratie.

III — Réalités européennes: politiques communes, problèmes monétaires, élargissement de la communauté, etc...

Un Marché commun, pas une Communauté.

IV — Les nations dans l'Europe:

Questions nationales: le débat dans les pays-membres, en France.

Solidarités internationales.

Les chrétiens et l'Europe.

Un important dossier sur l'Europe pour suivre l'actualité des prochains mois et préparer le scrutin de juin: des données précises, des articles clairs, un instrument de travail et de réflexion documenté et concret.

Ce numéro spécial 178-179 (64 p.) vous sera adressé dès sa parution, si vous nous le demandez.

(le numéro: 8 F avec des tarifs dégressifs,

Commandes dès maintenant à C.A.R.S. — 14, rue d'Assas — 75006).

## Peuples du monde

### LA BOLIVIE: NUANCES INTERDITES

Un territoire double de la France mais dix fois moins peuplé. Des montagnes à l'ouest, des plaines à l'est, mais plus de façade maritime depuis cent ans. La capitale la plus haute du monde. Un potentiel minier formidable mais des Indiens misérables. Une république toute jeune de ses 152 ans et qui tousse trop souvent. Une Eglise hésitante. Voilà la Bolivie des nuances interdites. Nous n'avons pas traversé les gigantesques plaines orientales de Santa Cruz. Nous n'avons pas vu la Bolivie des cartes postales: ni les lamas du capitaine Haddock, ni le colossal lac Titicaca. Nous avons laissé les villes. Pour découvrir un paysage autrement fraternel: l'âme de l'Homme des Andes.

C'est le dossier du n° 119 de **Peuples du Monde**, mars 1979.

8, rue François Villon — 75015 PARIS

### NOUVEAUTE I.

A partir du mois de mars 1979, AUVIDIS-CIRIC lance une nouvelle collection de diapositives intitulée « Peuples du Monde ». Chaque mois, 24 diapositives accompagnées de légendes illustreront les reportages de **Peuples du Monde**. En mars: la Bolivie. En avril: Les enfants du Tiers-Monde. Vous pourrez vous procurer ces pochettes à **Peuples du Monde** et dans tous les points de vente AUVIDIS.



« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,20 francs. Abonnement : 45 francs. (Etranger : 54 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 50 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,40 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

## Les Meubles Jean Castrec

### 2 MAGASINS :

79, rue Auguste Kervern - KÉRINOÙ

28, rue de la Porte - RECOUVRANCE

**29200 BREST**

nb

### COURS TALLEC

Cours Techniques privés  
d'Enseignement Commercial  
Secrétariat - Comptabilité  
Préparation accélérée  
- C.A.P. commerciaux -  
9, rue du Palais  
29000 QUIMPER - Tél. 95.66.47

AUM

## Entreprise Générale de Bâtiment



### JOURDAIN-PALUD

Entreprise : 50, route de Keradonnec - Tél. 90.22.36  
Service commercial : 1bis, rue Le Déan - Tél. 90.44.98

**QUIMPER**

Le Directeur-Gérant : M. PERON

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.P. n° 55209

## PIANOS - ORGUES

### S.A. Paul CAPITAIN

33-35, rue de l'Aiguillon — 29200 BREST - Tél. (98) 44.10.09

## ROLLAND-JACOB Frères

**GROUPE DES MUTUELLES DU MANS** 5, rue Amiral-Ronarc'h  
QUIMPER - Tél. 95.67.62

### Société Cornouaillaise de Mécanographie

6, place du 118<sup>e</sup>

**29000 QUIMPER**

Tél. 95.12.14

Machines à écrire et à calculer «Hermès»  
Meubles bois et métal «Sansen»  
Réparations toutes marques

Les Faïenceries de Quimper

### HB - HENRIOT

Faïences entièrement décorées main

### GRÈS D'ART

Lots pour kermesses

LOCMARIA - Tél. 90.09.36 - QUIMPER

## MOBILIER SCOLAIRE

AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS

### S. A. **CHAMPS - BREST**

99, rue J.-Lesven — Tél. (98) 44.44.03 et 44.42.65

DOCUMENTATION SUR DEMANDE

### S. a. J. MARZIN

HI-FI — VIDÉO — TÉLÉ — RADIO

Spécialisé dans la sonorisation des églises

DÉPANNAGE RAPIDE TOUTES MARQUES

PARKING FACILE

4, route de Brest — **QUIMPER** — Tél. 95. 68. 71

## sommaire

|                                        |    |
|----------------------------------------|----|
| • Réponse de la Secrétairerie d'Etat   |    |
| • Pour une réflexion chrétienne .....  | 49 |
| • Le Drame du Bételgeuse .....         | 53 |
| • Assemblée générale de la MUDAM ..... | 55 |
| • Communiqués et informations .....    | 57 |
| Session des Responsables de Secteur    |    |
| Soirée sur le foncier                  |    |
| C.P.M. de Lesneven                     |    |
| Pèlerinages montfortains               |    |
| • L'Assemblée de Puebla .....          | 59 |
| L'Eglise au Brésil .....               | 59 |
| Soirées du Père Poullquen .....        | 61 |
| Lettre des Evêques de France .....     | 62 |
| • Stage d'harmonium .....              | 64 |
| • Décès (M. le Chanoine Balbous) ..... | 64 |
| • Emission "Le Jour du Seigneur" ..... | 65 |
| • Retraites à Berder .....             | 66 |
| • Bientôt le Carême : Documents .....  | 67 |

# QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE



## Bien orienter notre Carême

### PUEBLA...

*"Formant un continent immense, dont la population est en majorité catholique, les pays d'Amérique Latine — certains du moins, car les situations sont très diverses — sont caractérisés par une évolution qui ne tient pas toujours compte des hommes, par une disparité énorme entre riches et pauvres, par des pouvoirs durs, par des disparitions de personnes, des emprisonnements, des tortures, mais aussi par l'action d'hommes qui risquent leur vie pour la promotion des plus défavorisés.*

*Comptant dans ses rangs, les hommes au pouvoir et les riches, mais aussi les paysans exploités, l'Eglise d'Amérique Latine — dont les situations sont aussi très diverses selon les pays et les diocèses — n'est pas unanime sur la conduite à adopter. Résolument des évêques, des prêtres, des religieux et religieuses, des laïcs ont pris parti pour les pauvres, acceptant l'emprisonnement, la torture, la mort pour être fidèles à leur choix évangélique.*

*Nous n'avons pas à donner des conseils pastoraux, voire politiques, à nos frères catholiques d'Amérique Latine. Ils ne nous en demandent pas. Ils ont besoin par contre que nous ne les oublions pas, que nous nous informions sur ce qu'ils vivent, que nous soyons solidaires d'eux dans l'amour de leur pays et leur fidélité à l'Evangile..."*

Mgr BOUCHEX

Le carême, sans doute parce que sa pratique a été trop liée à des observances matérielles, risque d'apparaître comme d'un autre âge et de n'éveiller en nous aucune résonnance spirituelle. Et pourtant, tout au long de ces sept semaines, la liturgie de l'Eglise, à la messe et à l'office, ne cessera de nous rappeler la nécessité d'entrer dans l'esprit du carême et d'en accomplir les « œuvres » : le jeûne, l'aumône et la prière.

Et pendant ce temps, cette même Eglise a relâché les prescriptions jadis très strictes concernant ces « œuvres », nous jugeant sans doute capables de mieux discerner ce qu'elles peuvent signifier aujourd'hui pour nous, en ce monde qui n'a pas moins besoin qu'hier d'être réorienté, rééquilibré. Dans un langage un peu nouveau, peut-être vaut-il mieux parler, pour retrouver l'esprit authentique du carême, de conversion, de prière et d'engagement. Voici quelques réflexions que je livre à tous les chrétiens de bonne volonté.



### LA NECESSAIRE CONVERSION

La conversion, c'est le retournement de tout l'homme engagé sur une mauvaise voie, la voie du péché, qui est toujours, d'une façon ou de l'autre, la voie de l'égoïsme. « Vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal », disait le tentateur aux origines de l'humanité. « Etre comme des dieux », n'est-ce pas déterminer, sans autre référence qu'à soi-même, ce qui est bien, ce qui est mal, toujours à son profit, bien sûr.

Mais Dieu, le vrai et seul Dieu, s'est fait connaître comme Créateur et seul Maître. Il est entré en alliance avec un peuple, en lui donnant sa Loi, avec menaces et promesses, sans grand résultat, hélas ! Puisque ce peuple fut sans cesse infidèle à l'alliance.

En Jésus-Christ, il s'est fait connaître comme Amour et Don, en dehors desquels l'homme ne trouvera que de trop brèves satisfactions et finalement déception. « Tu nous as fait pour toi, Seigneur, écrit saint Augustin, au terme d'une longue recherche du bonheur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne se repose pas en toi ». Nous sommes invités à en faire l'expérience.

La condition indispensable est de reconnaître la vanité de toutes nos démarches qui sont centrées uniquement sur nous-mêmes, sans ouverture vers Dieu et souvent au détriment des autres. C'est de cette voie périlleuse que nous sommes invités à nous détourner.

Le sacrement de cette conversion est le sacrement de la Réconciliation. Au cours des années dernières, nous avons mieux pris cons-

science, lors de nombreuses célébrations, de certaines dimensions de notre péché et de l'initiative de Dieu qui nous pardonne et nous réconcilie avec lui et avec nos frères. Mais il ne faut pas perdre de vue une autre dimension, qui éclipsait souvent les autres dans l'ancienne pratique, celle de l'implication personnelle profonde dans l'examen et dans l'aveu en confession.

Au cours de sa longue histoire, l'Eglise a fait du sacrement de la Réconciliation un moyen d'éducation au sens du péché et de formation de la conscience morale. Ce doit être une préoccupation constante pour nous aussi, dans toutes nos célébrations du sacrement. Surtout aujourd'hui, dans le contexte d'une société permissive qui perturbe les esprits et favorise tous les relâchements par le biais d'une trop facile confusion entre le légal et le moral, alors que le sacrement veut nous conduire à dépasser l'un et l'autre pour accéder au théologal, c'est-à-dire au renouvellement de l'homme dans l'amour.

Si l'Eglise a progressivement mis l'accent sur l'importance de l'aveu personnel du péché en confession, c'est qu'elle y voyait un moyen privilégié d'affiner les consciences chrétiennes. Nous ne pouvons sans dommage négliger ce moyen, sous sa forme restaurée par le nouveau Rituel (N° 26 à 32) - Cf. Quimper et Léon du 11 mars 1978, p. 92-97, et du 23 décembre 1978, p. 475-480.

Le carême est par excellence le temps de cette conversion. Que les prêtres soient soucieux de favoriser, en se référant aux orientations pastorales et doctrinales du Nouveau Rituel de la Célébration de la Pénitence et de la Réconciliation, cet approfondissement et qu'ils se concentrent sur la meilleure façon d'aider les chrétiens à entrer, par une authentique conversion, dans la vérité de ce temps de carême qui les introduit aux célébrations pascales !

## LA PRIERE, DIALOGUE ET COMMUNION AVEC DIEU

Si, par la conversion, le chrétien se détourne de son péché, de son égoïsme, c'est pour se tourner vers Dieu et entrer en relation d'amour avec lui. C'est la face lumineuse du sacrement de la Réconciliation. Réconciliés avec Dieu, nous sommes appelés à mener avec lui une vie d'intimité.

Et d'abord dans un dialogue constant et aimant qui s'exprime par l'accueil de la Parole de Dieu et par la prière. Moins par une prière de demande (puisque Dieu nous aime, il sait de quoi nous avons besoin) que par une prière de louange et d'action de grâce, une prière qui exprime et entretient l'amour.

Savons-nous prendre du temps pour un tel dialogue, soit dans le silence d'une prière personnelle un peu prolongée, ou dans la ferveur d'un groupe de revision de vie ou de prière, ou au sein des célébra-

tions qui rassemblent le peuple de Dieu en Eglise ? Le carême ne peut-il être un temps privilégié pour des rassemblements qui permettent ce vrai dialogue avec Dieu ?

Ce dialogue culmine dans la célébration eucharistique, en laquelle, par la vertu de la parole, Dieu se donne en vérité, sous le signe du pain et du vin. La communion pascale — et toute communion est pascale — est au terme de la célébration du Carême, le Christ devenant le « pain rompu pour un monde nouveau », selon le thème annoncé pour le futur Congrès eucharistique de Lourdes.

## L'ENGAGEMENT POUR UN MONDE NOUVEAU

Comme le sacrement de la Réconciliation, l'Eucharistie et la prière ne visent pas seulement à nous établir dans une confortable intimité avec Dieu. Ce serait favoriser une sorte d'égoïsme spirituel tout-à-fait étranger à l'Evangile. Ils nous renvoient à nos frères, à ce monde dont nous avons expérimenté la pauvreté et les détresses, mais que Dieu a tant aimé qu'il lui a donné son Fils unique. Comment pourrions-nous nous en désintéresser ?

Parce que Dieu a voulu que la création soit au service de l'homme, de tous les hommes, nous devons avoir le souci constant de nous engager avec tous les hommes de bonne volonté pour faire advenir un monde plus juste, qui donne à tous leurs chances, y compris surtout aux plus pauvres et aux plus faibles, si facilement victimes de la dureté et de l'égoïsme des plus forts. Les moyens sont ceux que la société des hommes se donne, ou plutôt ceux qui, parmi les moyens, nous semblent les plus efficaces, dans la fidélité à l'esprit de l'Evangile.

Au cours de ses nombreuses interventions au Mexique, spécialement dans son grand discours aux évêques à l'ouverture de l'Assemblée de Puebla, Jean-Paul II a rappelé aux chrétiens leur devoir de s'engager dans cette lutte pour la justice : les multiples nuances que l'on peut découvrir dans ce discours montrent que le chemin n'est pas tout tracé à l'avance mais qu'il faut, pour le trouver et le suivre, faire œuvre d'intelligence et de courage. N'est-ce pas vrai aussi chez nous ?

Il faut aussi le faire avec d'autres. C'est la force des mouvements d'action catholique d'agir dans la concertation et la continuité. Pourquoi beaucoup craignent-ils de s'y engager, de peur, disent-ils, « d'être emdrigadés » ? N'est-ce pas plutôt par crainte d'être appelés à s'engager toujours davantage et de perdre un peu de leur tranquillité, moyen subtil de revenir à un certain confort spirituel et humain qui reste en-deçà des exigences de l'Evangile ?

Tous cependant ne sont pas appelés à cheminer au même pas, ni par les mêmes chemins : saint Paul l'a souligné depuis longtemps. Que chacun essaie de discerner, avec l'aide de l'Esprit, dans quelle voie il doit s'engager pour être au service de ses frères, à l'exemple du Christ « serviteur de Dieu » devenu « serviteur des hommes » jusqu'au don total de lui-même, signe du plus grand amour qui puisse être : « Nul n'a d'amour plus grand que celui se déssaisit de sa vie pour ceux qu'il aime ».

Par notre effort de carême selon cette triple ligne de la conversion, de la prière et de l'engagement, préparons-nous à la nouveauté de Pâques !

† Francis BARBU  
Evêque de Quimper et de Léon

# « MISSIONS DE L'EGLISE » N° 43 - MARS 1979 - « DROITS DE L'HOMME ET CHRETIENS »

Aujourd'hui il est acquis que l'Eglise prête un vif intérêt aux Droits de l'Homme et qu'elle est écoutée.

Le trentième anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et le voyage de Jean-Paul II à Puebla, ont été l'occasion de multiples articles de presse et de nombreuses interventions officielles. Il ne s'agit pas d'en rajouter, mais de proposer une réflexion sereine afin de mieux peser les enjeux et les raisons d'un engagement des chrétiens soucieux de l'homme et de l'évangélisation.

Le numéro 43 de « Mission de l'Eglise » « Droits de l'Homme et Chrétiens » propose donc :

## — Une réflexion

- un texte du Cardinal Gantin, président de Justice et Paix ;
- une rétrospective historique sur Eglise et Droits de l'Homme (J. Comby - C. Ponson)
- la problématique actuelle vue par un juriste (G. Aurenche)
- réaction d'un Curé (A. Hardy)

## — Une interview de jeunes

## — Des indications pratiques

- les organismes
- veillée-réflexion
- bibliographie
- texte de la Déclaration de 1948.

On peut se procurer ce numéro aux Secrétariats de l'Union Pontificale Missionnaire :

- 5, rue Monsieur - 75007 PARIS
- 12, rue Sala - 69287 LYON CEDEX 1

Prix du numéro : 6 F — Abonnement France : 24 F — Etranger : 35 F

# Échos de la session d'aumôniers JOC/F du Finistère

1979

Notre session annuelle s'est déroulée les 9, 10 et 11 décembre à Brignogan. Nous avons travaillé en week-end, pour permettre la participation de prêtres, religieuses et laïcs adultes, qui sont au travail et qui accompagnent des jeunes en JOC/F. Cela a permis à quelques-uns, de vivre cette année leur première session en aumônerie.

En plus des trois permanents du Mouvement sur le Finistère, de l'Evêque ou de son représentant, nous étions une petite cinquantaine, d'âge compris entre 30 et 50 et quelques années.

L'axe de notre session : NOTRE TRAVAIL DANS LA FORMATION DES RESPONSABLES. Le Mouvement insiste beaucoup aujourd'hui sur l'action de masse, dans la continuité de l'année du 50<sup>e</sup> anniversaire (rappelez-vous : 150 000 le 14 mai 78 à Paris), et au moment où il se prépare à vivre une Campagne Nationale d'Action sur les Temps libres, s'adressant à toute la Jeunesse ouvrière. Mais, pour une action de qualité, il faut des responsables de qualité. C'est un constant souci en JOC/F, que le mouvement soit conduit par des responsables formés. C'est aussi une constante, dans notre travail d'aumôniers, que de revenir sur notre « fonctionnement » au service de la formation de responsables : que gars et filles puissent conduire l'organisation ouvrière et le mouvement d'Eglise qu'est la JOC/F.

Au cours de la session, notre méthode de travail a été très classique :

— une préparation écrite (monographie) à partir de notre expérience d'accompagnement de responsables

— un long temps de partage et d'approfondissement de notre travail (carrefours, mise en commun, topos, comme celui de l'aumônerie fédérale cf infra), toujours à partir de nos monographies, et dans un cheminement de révision de vie

— un travail plus technique d'ateliers : les différents moyens de formation du Mouvement, et la pratique que nous en avons.

On ne peut tout reprendre des appréciations des participants... (« une bonne session » sûrement ; « une ambiance de qualité » ; « des convictions, sinon nouvelles, du moins renouvelées »...) ; simplement, quelques aspects qui sont apparus plus fortement :

1 - Pour une formation de responsables de la JOC/F, l'importance de la place d'adultes laïcs militants. Alors que l'accompagnement par des adultes était, voici un temps, réservé aux seuls prêtres et religieuses, voici que des adultes laïcs prennent un peu plus de place. C'est encore timide, chez nous comme sur d'autres régions de France ; mais voilà un élément auquel il nous faudra être attentifs dans les années qui viennent.



2 - L'aumônerie est ainsi plus diversifiée encore : des prêtres, des religieuses, davantage de laïcs demain peut-être... Chaque collectif étant amené, dans un travail identique avec jeunes travailleurs, militants et responsables, à définir l'originalité de sa présence, le sens de son travail.

3 - Enfin il est apparu combien notre travail au service de la construction de l'Eglise en jeunesse ouvrière, est en lien étroit avec tout ce qui se vit au niveau des adultes (ACO), et au niveau des enfants (ACE MO). Rarement on a tant souligné la place de la mission ouvrière, le partage et l'interpellation nécessaire entre mouvements, notre responsabilité au service de ce peuple, dont les jeunes ne sont qu'une composante.

## INTERVENTION DE L'AUMONERIE FEDERALE,

### A LA SESSION DES AUMONIERES JOC/F

**C'EST LE MOUVEMENT QUI EST ECOLE DE FORMATION,**

**LIEU DE FORMATION**

1 - Le premier point de départ de la formation en JOC/C c'est LA VIE et l'ACTION des JEUNES TRAVAILLEURS.

C'est une école de la vie : l'important, c'est le vécu concret. On ne fait pas le choix de tel ou tel « morceau » de vie, mais on part bien de toute la vie de tous les secteurs de vie ; toute leur vie est importante, même si tout n'a pas la même importance (il y a des lieux, où leur vie se joue de manière plus fondamentale).

2 - Le deuxième point de départ de la formation en JOC/F : au cœur de cette vie, de cette action des jeunes travailleurs, LA PROPOSITION à la MASSE des JEUNES TRAVAILLEURS, DU PROJET DE LIBERATION TOTALE DE LA JOC/F.

— une proposition, pas à côté, mais bien au cœur de ce qu'ils vivent, au cœur de leur action, s'appuyant bien sur leurs besoins, leurs aspirations.

— une proposition à vivre en même temps, dans une même action

• une démarche d'action ouvrière  
• une authentique expérience d'Eglise en Jeunesse ouvrière (rencontre de Jésus-Christ, construction d'Eglise...)

— une proposition colorée par le fait que la JOC/F se veut, en même temps, organisation ouvrière et Eglise :

• la volonté apostolique colore la manière d'être organisation ouvrière : la JOC/F n'a pas un projet de type syndical ou politique, un projet précis visant tel type de société, comportant telle stratégie...

• le fait de vouloir être organisation ouvrière colore sa manière d'être Eglise.

3 - Ces deux points de départ entraînent des conséquences

a) - La Formation en JOC/F est une formation PAR L'ACTION, et AU SERVICE DE L'ACTION

• Il ne s'agit pas de n'importe quel agir, mais d'actions, en réponse aux situations faites aux jeunes du monde ouvrier ; en réponse à leurs besoins ; des actions où est présent le souci de TRANSFORMER LES SITUATIONS qui écrasent.

Il ne s'agit pas « d'agir pour agir », mais d'agir en cherchant les causes des situations, en cherchant à les comprendre, en cherchant à les transformer, et cela dans tous les secteurs de vie.

• Dans l'action, se révèlent leurs capacités, leurs possibilités : ils prennent conscience, ils apprennent, ils se dépassent... collectivement ils SE TRANSFORMENT et grandissent... ils s'organisent en mouvement, ils se reconnaissent d'un collectif, d'un même peuple.

• Tout au long de l'action, ils se partagent LE SENS de cette vie, de cette action entre jeunes travailleurs, entre croyants et incroyants (interpellés également par la foi du mouvement)... et cela permet de rencontrer, de reconnaître Jésus-Christ dans l'action, et d'en vivre.

b) - La formation par l'action est une FORMATION COLLECTIVE

• C'est « entre eux, par eux, pour eux » qu'ils se forment. En réponse aux situations qu'ils vivent, ils décident l'action, ils la proposent aux copains, ils s'interpellent les uns par les autres, ils accueillent ensemble les insistances du mouvement...

• Une formation qui se situe, dans la perspective d'une responsabilité dans le mouvement ouvrier, (pour y devenir des militants durables), et dans la perspective d'une responsabilité en Eglise en classe ouvrière et dans toute l'Eglise.

c) - Une formation qui n'est PAS STATIQUE

Elle dépend de ce que vit la jeunesse ouvrière et de l'action de libération appropriée à cette vie. Aujourd'hui, la crise du capitalisme, le chômage, etc... amènent chez les jeunes travailleurs des attentes, des besoins différents, des actions différentes, une formation par l'action différente.

L'expérience du mouvement s'enrichit, pour toujours mieux répondre aux besoins des jeunes travailleurs : que l'on pense aux insistances successives sur les conditions de travail, la santé, les « catégories », la révision de vie, la prise en compte de la dimension politique plus forte aujourd'hui qu'hier en jeunesse ouvrière, les temps libres...

Il Le Mouvement est « école de formation », mais la formation passe toujours par des MOYENS

1 - Ce sont des moyens appropriés à l'étendue de la formation que veut



faire vivre le mouvement dans l'action : depuis apprendre à écrire, à lire, à parler... en passant par toute la formation « ouvrière » (économique, politique, historique) pour connaître les situations, leurs causes, les modes d'actions, les organisations, l'histoire du mouvement ouvrier... et jusqu'à toute une formation « de foi », pour rencontrer Jésus-Christ, faire référence à lui, célébrer, structurer la foi... C'est tous ces moyens du mouvement que nous connaissons bien :

- moyens pour la masse, et pour les militants en direction de la masse (Jeunesse Ouvrière, De nos Mains, Vers l'Avenir)
- journaux pour les militants (Equipe Ouvrière, Stop 16-20)
- moyens d'enquête : la Campagne Nationale d'action, et tous ces moyens que les fédérations et les militants inventent pour vivre cette démarche d'enquête.
- les temps forts et leur préparation : les Sessions au plan fédéral ou inter-fédérés, les journées ou week-end de formation pour les responsables, les militants, les fédéraux... les meetings, les récos...
- tous les temps de formation, en réponse à des besoins précis : sur le nucléaire, l'international, tels événements ouvriers, telle situation à l'école...
- tout ce qui est rencontres, pour préparer, pour reprendre l'action, les révisions de vie, les assemblées de masse, les rencontres de jeunes travailleurs... tout ce qui permet une articulation entre l'action et la foi.

## 2 - Deux RISQUES A EVITER

- réduire la formation aux seuls moments où on utilise ces moyens de formation : la formation serait la simple mise en œuvre de ces temps et moyens. On n'est pas loin des temps où « Vers l'Avenir » et « De nos Mains » étaient « utilisés » comme moyens pour la catéchèse, moyens coupés de tout le dynamisme du mouvement, et de tout le processus d'action qu'il fait vivre !
- les moyens de formation seraient très secondaires : il suffirait de vivre en mouvement pour que la formation se fasse !

Le propre de l'éducation du Mouvement, c'est cette constante interférence entre différentes pratiques : pratique de l'action, de la révision de vie, pratique des moyens de « formation », pratique de reprises d'action... etc...

La formation se fait dans tout un processus, une dynamique de vie et d'action, à condition que, dans ce parcours (pas à côté), il y ait ces moments pour la « formation », partant bien de l'action et renvoyant bien à cette action : un renvoi incessant de la vie et l'action, aux temps et moyens de formation, et réciproquement.

(à suivre)...

## A VENDRE

Duplicateur GESTETNER 145 neuf. S'adresser au Presbytère de Pont-l'Abbé.

## Communiqués et informations

2906V0V 9npst918 93np9A

### AUX RESPONSABLES DE PAROISSES

Pour nous permettre de fournir les statistiques demandées par la Secrétairerie d'Etat, tous les Responsables de Paroisses sont priés de remplir le tableau de la page 93 et de l'adresser au Secrétariat, Bureau des Actes administratifs pour le 1<sup>er</sup> Mars. On rappelle aussi que tous les registres paroissiaux doivent parvenir à l'Evêché le plus tôt possible.

9np91

### WEEK-END THEOLOGIQUE

A Keraudren, les 10 et 11 mars. « Mentalités moderne et Foi », (plus particulièrement mentalité scientifique et foi chrétienne) par M. Bernard NOGUES, Professeur au S.I.E.T. et M. Jean-Charles DESCUBES, Professeur à la Faculté de Théologie d'Angers.

### RECOLLECTION

M. Jean-Yves LE BRAS, Délégué diocésain à la Formation au ministère presbytéral, animera une recollection à Keraudren, du samedi 3 mars, à 14 h 15, au dimanche 4 mars à 14 h, sur le thème : « Le Règne de Dieu est proche. Convertissez-vous et croyez à l'Evangile ».

### DANS L'EPISCOPAT

Jean-Paul II vient de nommer Monsieur l'Abbé Pierre PLATEAU, Vicaire épiscopal et Directeur de l'Enseignement catholique du Diocèse de Rennes, comme Evêque auxiliaire du Cardinal-Archevêque de Rennes. Nous lui présentons tous nos vœux.

### F.S.C.F.

Le secrétariat de la F.S.C.F. est désormais transféré au 10, rue Michelet, 29200 Brest. C'est à cette adresse que devra désormais parvenir tout le courrier concernant la marche générale de l'Union Départementale. (Tél. 46.00.29).



**Tous voyages AIR - MER - FER - CAR**

## Agence Bretagne Voyages

Agrée I. A. T. A. — Licence 63.219

20, rue du Parc — QUIMPER — Tél. 95.61.24

VOYAGES DANS LE MONDE ENTIER

ORGANISATION DE VOYAGES STARTOUR

## Banque de Bretagne

18, quai de l'Odéon  
29000 QUIMPER  
Tél. 95.44.34



30, avenue Le Lay  
29110 CONCARNEAU  
Tél. 97.05.76

Correspondants dans toute la France et à l'étranger

**ENTREPRISE DE PEINTURE  
DÉCORATION**

et le plus grand choix de

**PAPIERS PEINTS**

**Yves MARIEL**

QUIMPER

35, rue de Brest

Tél. 95.05.27

**TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE  
GUYONNET**

56-58, rue Kérôn

QUIMPER - Tél. 95.02.47

TANNAGE - NATURALISATION - CONFECTION - Cuir et Daim

**COMMENT ÉPARGNER ?**

**QUEL EMPRUNT CHOISIR ?**

*Une solution personnalisée existe*

**CREDIT LYONNAIS**

**VOTRE DISPOSITION**

**29 guichets dans le Finistère**

## L'audio-visuel au service du centre de préparation au mariage

### UNE EXPERIENCE EN COURS A DOUARNENEZ

Lorsque nous sommes entrés dans l'Equipe de Foyers animateurs du C.P.M., nous nous posons — comme beaucoup le font probablement — les mêmes questions avant chaque session : comment intéresser les fiancés ? Comment les faire parler ?

Les jeunes qui viennent aux sessions sont motivés certes, mais ils paraissent toujours bien en peine de définir ce qu'ils attendent du C.P.M. Alors, il revient aux foyers animateurs la charge de trouver ce qui accrochera les fiancés. Comme il s'agit de préparation au mariage, les thèmes abordés concernent la sexualité, le sacrement de mariage. Mais les difficultés surgissent déjà. En effet, parler de sexualité avec simplicité, compétence et objectivité n'est pas facile. Et ça l'est moins encore lorsqu'il s'agit du sacrement de mariage où chacun se situe de façon fort diverse (foi authentique, tradition, coutumes, pressions de la famille, etc.).

En outre, la plupart des fiancés n'ont pas l'habitude de s'exprimer et d'échanger en groupe. Il s'établit alors une discussion entre les foyers animateurs à laquelle participe parfois un fiancé, deux au mieux, et les autres se taisent.

Au cours d'une rencontre C.L.E.R./C.P.M. à Mur de Bretagne, nous avons découvert par hasard l'existence d'un montage audio-visuel « AP- PRENDRE A AIMER » diffusé par le C.L.E.R. et qui semblait répondre à nos préoccupations. Nous pensions que ce montage devrait apporter un support de discussion avec les fiancés.

Parmi les thèmes constituant la série complète du montage, nous en avons retenu seulement quatre pour remplir nos quatre soirées : Les lois de psychologie (2) — l'harmonie charnelle — et la Régulation des naissances. Nous avons laissé les autres thèmes tout aussi intéressants (qualités réciproques que les époux attendent l'un de l'autre — les âges de l'amour — vers l'homme adulte) pour d'autres circonstances qui restent encore à définir.

A partir de la bande magnétique originale, nous avons effectué un repiquage grâce à un magnétophone à bande et un autre à cassettes, pour supprimer ce qui nous paraissait superflu, et nous avons éliminé ou reclassé les diapositives en conséquence. « L'harmonie charnelle » se présente sous forme d'un livret, sans enregistrement sonore, et comportant des éléments très complets pour une conférence à faire séparément aux garçons et aux filles. Nous avons donc composé, à partir du livret, un seul texte s'adressant aux fiancés ensemble, et enregistré ce texte sur bande magnétique (voix d'homme et de femme alternées pour rompre la monotonie de l'exposé). La partie « anatomie » a été délibérément éliminée.

Munis d'un magnétophone et d'un projecteur de diapositives, nous nous sommes lancés dans l'expérience. Le premier résultat fut assez satisfaisant, les séances étaient plus vivantes qu'auparavant. Mais les montages étaient encore trop longs et laissaient peu de place à la discussion. De plus, le texte sur la « régulation des naissances » passait mal, car il exprime la position du C.L.E.R. — fort justifié d'ailleurs — mais d'apparence trop partisane.

Après avoir réétudié chaque thème, supprimé tout ce qui nous semblait pouvoir l'être encore, nous avons procédé à un nouveau repiquage, à un nouveau classement des diapositives. Nous avons décidé en outre d'accompagner la projection sur la « régulation des naissances » d'explications succinctes délivrées oralement. Nous sommes ainsi parvenus à des montages dont la durée n'excède pas 30 minutes par soirée. Ce qui laisse environ 45 minutes à une heure de discussions pouvant avoir lieu d'ailleurs au cours de la projection.

sol, no  
em

.. 2 u

Mais où est passé le « Sacrement de Mariage » dans tout cela ? En premier lieu, il faut noter que l'inspiration chrétienne transpire manifestement dans les montages, même si elle n'est pas exprimée explicitement. Et puis, nous sommes arrivés à une conclusion d'évidence. L'amour entre un homme et une femme qui ont décidé d'unir leur vie (corps, cœurs et esprits), de fonder un foyer, cet amour-là n'est-il pas d'essence divine ? Alors la sacramentalisation de ce mariage commence d'abord par un approfondissement de ce qu'est en réalité cet engagement réciproque. Là, les montages donnent une information de base. Ils permettent alors aux fiancés de réfléchir, de dialoguer entre eux, de dialoguer avec les foyers qui peuvent apporter leur expérience sur le « vécu » ou le « à vivre », avec les possibilités de réussites, les difficultés, voire les échecs. Ils permettent également de dialoguer avec le prêtre du C.P.M. sur le plan spirituel de l'engagement du mariage. Mais ce dernier point, de même que l'éducation et l'approfondissement de la foi dans la préparation et le sacrement de mariage nous paraissent devoir être effectués surtout dans les entretiens que les fiancés auront avec le prêtre de leur paroisse, (entretiens auxquels devraient participer normalement des foyers de la paroisse dans l'optique de l'apostolat des laïcs).

L'expérience que nous avons tentée au C.P.M. de Douarnenez date de deux ans environ. Pour l'instant, elle semble positive. L'outil audiovisuel est loin d'être parfait. Certaines photos datent un peu et la qualité de la bande magnétique originale laisse à désirer. Mais l'outil s'avère tout de même précieux en fin de compte. Le sujet traité est exposé clairement, parfois de façon humoristique. Chacun et chacune peut s'exprimer simplement à partir d'idées précises, en restant dans le concret de la vie. Les fiancés paraissent vivement intéressés et participent davantage.

Toutefois, nous voudrions faire une remarque pour conclure. Les montages audio-visuels que nous avons utilisés datent de dix ans au

moins et proviennent du C.L.E.R. Nous souhaiterions pouvoir utiliser des montages plus récents, mieux adaptés aux fiancés d'aujourd'hui, et réalisés sous la responsabilité du C.P.M.

M. et S. Le Lay,  
C.P.M. de DOUARNENEZ

## Des chrétiens du monde de la santé nous parlent...

« Le monde de la santé est un monde original parce que l'humain ne s'y laisse pas supplanter par l'aspect socio-économique et politique ».

Conscients de ces réalités, préoccupés de la qualité de la vie, témoins des aspirations des hommes, les travailleurs de la santé éprouvent le besoin de se retrouver en équipes pour partager leurs problèmes, mais aussi pour essayer de vivre une Espérance. Ce partage, cette écoute, cette espérance, ils peuvent la vivre en A.C.M.S.S. L'action catholique des milieux sanitaires et sociaux est un lieu privilégié où chacun peut se dire, espérer et vivre. C'est ce mouvement qu'en quelques lignes aujourd'hui nous voulons vous présenter, ce qu'il est au plan national, ce qu'il est au plan local.

Les équipes réparties à travers la France réfléchissent à ce qui fait leur vie, à leurs engagements, essayant de s'éclairer mutuellement à la lumière de leur Foi. Ces équipes sont reliées entre elles localement, pour essayer au plan diocésain et régional d'établir un projet pour mieux annoncer Jésus-Christ à ce Monde de la Santé. C'est toute cette vie qui est reprise au National, où permanentes, secrétaire général et aumôniers nationaux, en collaboration avec une équipe nationale, réfléchissent au sens et à l'Espérance présente dans toute cette vie et élabore des moyens dont nous nous servons en équipe.

Quels sont ces moyens ?

- Les rencontres avec d'autres équipes de l'A.C.M.S.S. et aussi d'autres mouvements REPSA - FMCH... Aumôniers des hôpitaux, etc...
- Les sessions
  - de formation 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> étape, dont le but est de nous aider à voir le lien qui existe entre notre « vécu », notre « histoire » et la Parole de Dieu
  - sessions d'été, cette année à Bagneux, en juillet, autour de quatre thèmes :
    - Politique de la Santé
    - Les Ministères
    - Les questions de vie, de mort, euthanasie, avortement, acharnement thérapeutique...
    - Lien entre Parole de Dieu - Existence humaine.

### La presse du Mouvement

- Le Bulletin de liaison (B.L.), par son canal, les membres des équipes se disent leur vie, partagent leurs efforts de réflexion, recherchent la Parole de Dieu.
- Les dépliants pour faire connaître le mouvement.

### Les finances

assurées avec difficulté par la participation financière des membres, l'abonnement au B.L., la subvention.

..

Les grandes orientations du Mouvement sont prises lors d'un Conseil National, instance de réflexion, qui réunit les délégués de chaque diocèse et les responsables nationaux. Réunis à Dijon, en mai dernier, voici les orientations pour les trois années à venir :

« Le Mouvement doit être critique pour contester tout ce qui est aliénant dans notre société. Le Mouvement et les équipes accentueront leur effort pour cela et pour faire une analyse sérieuse dans les lectures de Foi, afin d'aboutir à des convictions et un engagement toujours plus précis ».

« Voulant collaborer à un monde qui naît, le Mouvement privilégie l'accueil de tout ce qui est prophétique et dérangeant. Nous donnons priorité aux jeunes, en étant plus sensibles à leur attente et à leurs valeurs. Nous donnons priorité aussi à tous ceux qui, dans le monde de la santé, ne s'expriment pas ».

En quelques lignes, vous venez de prendre connaissance de l'ACMSS dans son originalité. Mais plus près de nous, à Brest, une équipe de 12 membres se réunit une fois par mois. Nous avons travaillé des questions qui nous touchent directement et tous les jours, telles que la mort, l'avortement, l'euthanasie, l'engagement, l'indifférence...

L'aboutissement de nos rencontres, de nos réflexions, nous a conduites à partager, à ouvrir notre dialogue à d'autres mouvements (Fraternité des Malades, R.E.P.S.A., Aumôniers d'hôpitaux), lors d'un week-end à Kéraudren avec l'animation de Sezny Roudaut.

Il est apparu que dans le monde de la santé, nous étions dans un engrenage qui s'appelle l'hôpital, la clinique ou divers milieux sanitaires, qui, eux-mêmes sont pris dans l'engrenage d'un pouvoir économique et politique. Et que tellement emprisonnés dans ce système où chacun dépend de l'autre, il est vraiment difficile de réagir. En effet, nous travaillons pour le malade, l'handicapé... Comment peut-on concilier un engagement syndical... vis-à-vis de ces personnes. Nous travaillons sur des personnes, pour des hommes. Face à cette réalité, le malade n'est-il pas le « Bouc émissaire » qui renforce le pouvoir hiérarchique ?

Le monde de la Santé est en effet le plus grand marché qui existe, à tous les niveaux. Et c'est un bon marché ! Car lorsque l'on touche à la santé de l'homme, on touche à ce qu'il a de plus cher.

Ce genre de profit serait moindre si l'homme prenait en charge sa maladie. Il appartient aux travailleurs sociaux de prendre en compte la prévention, l'information, et de conscientiser les hommes face à la va-

leur de leur santé. Si l'homme ne prend pas sa maladie en main qui la prendra pour lui ?

La Santé, c'est l'affaire de tous, l'accident n'arrive pas qu'aux autres... Alors quelle définition donner de la VIE ?

A.C.M.S.S.

62, rue Raynouard - 75016 PARIS

## Parution du cahier " Clefs pour une aumônerie "

Sous le titre « CLEFS POUR UNE AUMONERIE », le Conseil National de l'Aumônerie de l'Enseignement Public vient de publier un Cahier qui constitue, pour la première fois, un texte de référence à plusieurs niveaux.

Articulé en quatre parties, il précise :

1 - Les perspectives pastorales et les orientations actuelles des aumôneries de l'Enseignement Public en France : « L'Aumônerie, un lieu ouvert ».

2 - Les différentes façons dont l'Aumônerie est « reconnue » et dont elle peut se situer par rapport à l'espace et au temps scolaires : « Pour une Aumônerie scolaire dehors ? dedans ? ».

3 - La législation des Aumôneries de l'Enseignement Public », selon les trois situations-types définies au chapitre précédent : textes juridiques de référence — observations, propositions, jurisprudence.

4 - Le cadre associatif dans lequel peut fonctionner l'Aumônerie : doit-elle prendre la forme d'une Association ? Doit-elle avoir pour support une Association selon la loi de 1901 ? : « Aumônerie et Association ».

Ce dossier, élaboré en trois sessions du Conseil National échelonnées sur une année (nov. 1977-nov. 1978), s'appuie sur des témoignages d'aumôniers et d'animateurs en aumônerie dans les différentes régions et sur des apports d'experts (Conseil juridique, Inspection de l'Enseignement, Enseignants). Précis et documenté, il permettra à chaque animateur d'aumônerie de mieux « se situer » et de poursuivre son action sur le terrain.

Pierre Bourdoncle

Pierre Moitel

Secrétaires nationaux

« Clefs pour une aumônerie » : secrétariat national de l'Aumônerie de l'Enseignement Public, 106, rue du Bac, 75341 Paris Cedex 07 — Tél. 222.43.66 — 20 F franco — CCP : Secrétariat Aumônerie Enseignement Public 17 689-73 Paris.



## Nuit de Noël à Brou Akpaousou petit village de la Côte d'Ivoire

A Noël, comme prévu depuis six mois, je suis allé dans le secteur de Bongouanou, à 200 kms au nord d'Abidjan où se trouvent une petite communauté de religieuses de La Pommeraye et un prêtre de Rennes, ancien étudiant de la Faculté de Théologie d'Angers qui travaille aux côtés de deux prêtres ivoiriens. La nuit de Noël, je me suis rendu dans un village à 35 kms de là, Brou Akpaousou, où une des sœurs de cette communauté vient plusieurs jours chaque semaine pour l'animation rurale et l'action catholique. C'était la 3<sup>e</sup> messe depuis trois mois, et il n'y avait pas eu de messe de nuit de Noël depuis six ou sept ans. Dans ce village pauvre où la moitié de la population est chrétienne, ce fut un beau et heureux Noël, un Noël à eux par la préparation et la participation. Les gens avaient illuminé le village dans le secteur de l'église avec des pagayes (fruits un peu du genre melon) creusées qu'ils avaient remplis de gaz-oil. Cela a commencé par une procession ni en rang, ni par quatre, mais en foule avec des cierges allumés, des chants parfois dansés, et cela dans tout le village. La procession d'entrée dans l'église était dansée ; les chants, les lectures, la traduction de l'homélie par le catéchiste et une grande part de la liturgie étaient dans leur langue ; à l'offertoire il y a eu une danse et, après la communion une danse autour de l'autel.

Pendant la liturgie, l'assemblée a prié pour les chrétiens du « village » de Brest, et le catéchiste m'a écrit depuis pour saluer « nos frères fidèles de votre paroisse ».

Après la messe, les gens se sont retrouvés en plein air et ont continué pendant quelque temps à danser et à chanter. La qualité et la délicatesse de leur accueil m'ont touché. Je suis parti comblé de cadeaux : une vieille femme avait apporté deux belles papayes, et les gens m'ont remis deux poulets, un carton d'oranges, deux nids de tisserins (véritables chefs d'œuvre naturels faits par les oiseaux qui portent ce nom).

Il est impossible de refuser, ce serait leur faire injure ; et pourtant ils sont pauvres. La messe du jour dans un autre village, cette fois avec le Père Tréhour, était aussi une joie. Avant et après, nous avons rencontré chez eux le catéchiste, le chef des chrétiens, récemment élu, et la famille de son prédécesseur mort récemment, laquelle portait encore les marques de deuil, notamment pour les hommes et les femmes le fait d'avoir les cheveux rasés.

Pendant les quelques jours passés dans la région de Bongouanou, j'ai pu rencontrer diverses personnes, prêtres et laïcs ivoiriens, et rendre visite à plusieurs petites communautés de religieuses de La Pommeraye et, à Abengourou, à une communauté de religieuses de Jésus au Temple. Là, il y avait deux Sœurs de Plouguerneau et une de Lesneven : Emmanuelle, qui s'occupe de l'alphabétisation et de la couture, Bernadette et Cécile du dispensaire. Ce fut une surprise de voir sur le pare-brise de l'ambulance un bandeau bleu avec l'inscription « Plouguerneau sur mer ». La Sœur Véronique, également de Plouguerneau, était à une

session de JEC à Abidjan. Ce passage à Abengourou a été l'occasion de faire la connaissance du Père Thépaut, de Bourg-Blanc et de Saint-Pierre Quilbignon, puis, en retournant par Arrah, de revoir le Père Urvoy, de Douarnenez.

Une chose m'a beaucoup frappé en visitant ces communautés et en voyant les moyens de travail dont elles disposent comme ce que réalisent les femmes dont elles s'occupent (cahiers d'écriture ; ouvrages de couture ; etc.), c'est la patience, le dévouement discret et l'amour avec lequel elles réalisent au ras de la vie le développement. D'autres en parlent et font des plans : c'est nécessaire. Ici, tout en sachant qu'elles ne sont pas les seules à travailler au développement, des Sœurs aident véritablement des femmes à se mettre debout et à le vouloir personnellement ; et elles associent à ce travail d'autres femmes du pays. Le dialogue sur les problèmes de vie sur la foi vient naturellement dans des situations où on ne peut aimer selon le Christ en séparant développement et évangélisation. Quant aux soins donnés, le matin où je suis passé à Arrah, la Sœur du dispensaire et son équipe, dont la femme du sous-préfet, avaient reçu 500 personnes. A Abengourou, si mes souvenirs sont exacts, la moyenne est de 350 par jour.

A Agnibilékrou, près de la frontière du Ghana, un jeune ménage de coopérateurs brestois enseigne pour la seconde année au collège de jeunes filles. Pendant les congés, ils sont venus jusqu'à l'ICAO avec leur petit garçon François, né en novembre : Armel et Véronique Colin. J'ai eu aussi la visite de Bernard Balouet, dont les parents habitent Plougastel et qui assure un service de scoutisme, pour la seconde année, pour l'Afrique de l'Ouest.

Nous ne serons en vérité entre Eglises que dans la mesure où nous serons convaincus, et pas seulement au niveau des principes, que nous avons à recevoir des autres. Plusieurs rencontres et dialogues m'ont fait sentir plus encore que précédemment la vérité de ce que m'écrivait tout récemment un prêtre béninois, qui est un ami très cher : « La mort de l'Afrique à mon avis, c'est les « cadeaux » que l'on peut lui faire, et la vie de l'Afrique c'est le don qu'on peut lui permettre de faire ». Bien sûr, il ne demande pas que l'on reste les bras croisés devant des situations de détresse, mais ce qu'il dit est très important. Un autre prêtre ami, chez qui j'étais en Haute-Volta, m'a dit la même chose, avec des expressions voisines.

Nous attendons vendredi le Père Orchampt, évêque d'Angers, qui vient pour le 20<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Mgr Chappoulie, évêque d'Angers, mort accidentellement à Abidjan à la gare du Plateau le 13 janvier 1959 : il avait un grand sens de la mission et il voyait loin.

Quand je serai rentré à Brest, j'essaierai, sans presser les choses, de voir s'il n'est pas possible de mettre peu à peu sur pied au niveau de la paroisse une petite équipe de base de coopération missionnaire ; mais d'abord j'essaierai de faire partager à la communauté les richesses d'un tel séjour.

Abidjan, le 8 Janvier 1979

Paul de Surgy  
Curé de S. Louis de Brest



## CARÊME

### ACTION DE CAREME EN FAVEUR DES PRETRES ET DES RELIGIEUSES DES JEUNES EGLISES

Comme chaque année l'Union Pontificale Missionnaire lance une campagne de Carême auprès des prêtres et des religieuses de France en faveur des prêtres et des religieuses des Eglises du Tiers-Monde... avec confiance, car la réponse a toujours été très généreuse.

Sans compter les honoraires de messes (4.134.100 F), en 1978, les prêtres de France ont offert 738.400 Francs de dons, et les religieuses 277.800 Francs.

Ce qui nous est proposé, c'est un geste personnel (ou communautaire) de Carême, un geste de privation pour le partage, un geste qui nous engage, qui signifie réellement notre fraternité avec ceux et celles qui ont moins que nous. Il s'agit de prélever sur nos ressources, même modestes, sur notre nécessaire peut-être, pour « vivre avec » nos frères et sœurs des jeunes Eglises.

Les offrandes sont à adresser au C.C.P.: UNION PONTIFICALE MISSIONNAIRE, PARIS 1309 79 Z, en précisant bien: « Honoraires de messes » ou « dons » ou bien encore « Campagne de Carême pour les Religieuses Autochtones ».

### DEUX CAREMES A DOMICILE

1) « 40 jours pour un carême joyeux ». Cette année, en plus de la documentation habituelle pour l'animation de la Campagne de Carême, le C.C.F.D. mettra à la disposition de tous une plaquette donnant un texte de méditation pour chaque jour de Carême sous le titre « La faim d'aimer »: « Quarante jours à prendre comme on prend des vacances. Quarante jours à ne rien faire d'autre que d'aimer (...). Prenez chaque jour ces textes, non comme un médicament mais comme la clé des champs ».

Cette plaquette est réalisée par V.E.A. (Vivre ensemble d'Evangile Aujourd'hui) et l'A.C.G.F. (Action Catholique Générale des Femmes) en collaboration avec le C.C.F.D. Textes du P. Jean Debruyne. Prix: 8,00 F. A commander au C.C.F.D., 47, quai des Grands-Augustins, 75006 Paris. C.C.P. Paris 47-00 P.

2) Carême 79 « selon l'Esprit ». 6 F franco, à commander à « Eglise de Metz », B.P. 690, 57019 Metz Cédex. C.C.P. 1.169-28 F Strasbourg.  
« CROIRE, PRIER, ESPERER, PLEURER, AIMER, selon l'Esprit ». Tels sont les titres des soirées de rencontres prévues, ou de la méditation personnelle.

## Campagnes de Carême des enfants

Les groupes d'enfants commencent déjà à se mettre à l'action à l'occasion des campagnes de Carême.

Leur premier réflexe est souvent de chercher des activités « pour gagner de l'argent ».

Cependant une campagne ne remplit son objectif que si elle rend plus lucides sur les situations « tant ici qu'ailleurs ». C'est le but que se propose l'équipe nationale de Terres Lointaines en rédigeant les numéros prévus pour accompagner la campagne 79.

Les 8-11 ans revivront le drame des REFUGIES du Sud Est Asiatique, vivront une journée avec Magdi en Haute EGYPTE, liront le témoignage poignant de Paquito, un « gamin » de Bogota en COLOMBIE, et pourront admirer l'action des jeunes à SINGAPORE, (campagne des km de Soleil: Secours Catholique).

Les 11-14 ans découvriront l'action du CEPEC au CAMEROUN, et à l'occasion de l'année internationale de l'Enfant, les différentes situations de L'ECOLE DANS LE MONDE (Campagne Arc en Ciel: C.C.F.D.).

Vouloir aider est le signe que l'on aime. Mais peut-on dire que l'on aime quelqu'un si on ne cherche pas à le connaître?

Commandes à adresser à:

TERRES LOINTAINES — 15, Villa Molitor — 75016 PARIS  
C.C.P. 636-49 N PARIS

### KILOMETRES DE SOLEIL 1979 : « MONDOPOLY » DU SECOURS CATHOLIQUE

La campagne des KILOMETRES DE SOLEIL 1979 portera le label « MONDOPOLY » en cette Année Internationale de l'Enfant.

Ce nouveau Jeu voudrait aider les enfants à former une grande ronde de fraternité avec tous les copains du monde et à reconnaître les valeurs de tous.

« Mondo » veut rappeler le « Monde » et « Poly » veut évoquer « plusieurs ».

Il fait penser au Monopoly, mais rassurez-vous, ce style de jeu au caractère non-désintéressé a un très lointain rapport avec notre

« MONDOPOLY » 79

Comme à l'accoutumée, le Jeu « Mondopoly » servira de support pédagogique à cette Campagne de Carême des enfants.

La grande affiche présentera quatre histoires en bandes relatant, chacune, une scène de la vie d'enfants de Colombie, d'Egypte, de Singapour, de réfugiés du Vietnam en France.

Ces histoires correspondent aux projets retenus dans le cadre de la campagne de ce prochain Carême destinée aux enfants.

Tout autour de l'affiche apparaissent les éléments du Jeu. La Règle du Jeu est donnée dans un « Messages » spécial (pour le responsable) accompagnant le matériel de la campagne.



A l'occasion de leur Journée Nationale du 11 Mars  
**LES ASSOCIATIONS DE PARALYSES ET INFIRMES CIVILS**  
**LANCENT LA CAMPAGNE: « CHOISIR SA VIE »**

C'est le dimanche 11 mars qu'aura lieu dans toute la France la Journée Nationale des Associations de Paralysés et Infirmes Civils. L'ancienne appellation en a été modifiée: désormais les **Associations** figurent dans le titre. Leur rôle est ainsi clairement indiqué.

Si l'objectif de cette Journée reste le même qu'auparavant, il sera mieux compris de l'Opinion publique. Personne ne pourra plus dire que la collecte est « une aumône » aux handicapés, ce qui d'ailleurs n'a jamais été le cas. Les Associations privées à but non lucratif agissent précisément pour que la loi d'orientation en faveur des personnes handicapées soit appliquée et améliorée, et d'abord pour une garantie de ressources décentes.

Mais pour vivre librement sans risquer de disparaître (que deviendrait la liberté si tout devait être « fonctionnarisé » ?) pour défendre les intérêts des handicapés, pour se développer, augmenter le nombre de leurs réalisations et de leurs expériences, les associations ont **un besoin impératif d'argent**. Aussi s'adressent-elles aux Français pour leur demander une participation volontaire.

Cette année, le Comité National d'Entente des Associations a pris le thème « Choisir sa vie » comme idée centrale de la Journée du 11 mars.

En cette période de crise économique, pouvoir choisir sa vie — le premier des droits de l'homme — n'est malheureusement pas acquis pour beaucoup de gens, mais les difficultés se multiplient lorsqu'il s'agit d'un handicapé.

Un dossier a été publié présentant les différents obstacles qui se dressent devant le paralysé et infirme civil, le sourd, le malade parfois aussi: obstacles de l'appareillage, des examens devant les commissions officielles, du travail et des ressources, de l'inaccessibilité, obstacle pour trouver un « Auxiliaire de vie » lorsque cela est nécessaire.

L'affiche réalisée à cette occasion par le dessinateur Morvan montre un enfant handicapé (1979 est l'année de l'enfance) cherchant à passer l'obstacle d'un mur: un symbole qui parle mieux que tous les discours.

**NOS AMIS DEFUNTS.** — Mademoiselle Anna Thépaut, Plouvorn. Madame Joseph Maguer, Bodilis. Mère Marie-Scholastique Lemann, ancienne Supérieure Générale des Moniales Bénédictines, Kerbénéat. Frère Gabriel Marie Gauvrit, ancien supérieur général des Frères de S. Gabriel. Sœur Marie Solange Regnard, de l'Institut de l'Agneau de Dieu, Brest. Sœur Fulgence-Marie Riou, des Filles de Jésus, Kermaria. Sœur Colette Briant, des Filles du Saint-Esprit, Plestin-les-Grèves. Le Père Hyacinthe Glehello, des Prêtres de Saint-Jacques, à Saint-Jacques. Frère Donatien-Jules Le Gallic, des Frères des Ecoles Chrétiennes. Sœur Marie-Gabriel Uguen, des Sœurs de l'Immaculée de Saint-Méen. Madame Gongat Bihannic, Landéda. Madame Thierry, Guilligomarc'h. Mademoiselle Marie Cusin-Gogat, Crozon. Madame Joseph Tanguy, Guissény. M. Alain Baziou, Plouescat. Madame Jean-Claude Jacob, mère de M. le Curé de Plouzévédé, Roscoff.

# REGISTRES 1978

## PAROISSE DE

|                                                                  |  |
|------------------------------------------------------------------|--|
| <b>TOTAL DES BAPTEMES</b> .....                                  |  |
| dont Baptêmes d'adultes - (+ 7 ans) .....                        |  |
| Baptêmes dont les parents<br>habitent hors du Finistère .....    |  |
| <b>TOTAL DES MARIAGES</b> .....                                  |  |
| Mariages dont les deux époux<br>habitent hors du Finistère ..... |  |
| <b>SEPULTURES</b> .....                                          |  |
| <b>SUPPLEMENTS DE BAPTEME</b> .....                              |  |
| <b>CONFIRMATIONS</b> .....                                       |  |
| <b>PREMIERES COMMUNIONS</b> .....                                |  |
| <b>COMMUNIONS SOLENNELLES</b> .....                              |  |
| <b>BAPTEMES HORS PAROISSE</b> .....                              |  |

## sommaire

|                                                                                                                  |    |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| ● Puebla                                                                                                         |    |
| ● Bien orienter notre Carême .....                                                                               | 73 |
| ● Echos de la session des Aumôniers Jocistes ....                                                                | 77 |
| ● Communiqués et informations .....                                                                              | 81 |
| Aux responsables de Paroisse<br>Week-end théologique<br>Récollecion<br>Dans l'épiscopat: Mgr Plateau<br>F.S.C.F. |    |
| ● L'audio-visuel au service du CPM .....                                                                         | 83 |
| ● Des chrétiens du Monde de la Santé .....                                                                       | 85 |
| ● Clefs pour une aumônerie .....                                                                                 | 87 |
| ● Nuit de Noël en Côte d'Ivoire .....                                                                            | 88 |
| ● Carême .....                                                                                                   | 90 |
| ● Campagnes de Carême pour enfants .....                                                                         | 91 |
| ● Journée des Paralysés et Infirmes civils .....                                                                 | 92 |
| ● Tableau des statistiques .....                                                                                 | 93 |

# QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

## Message de Jean-Paul II Pour le Carême 1979

### CENDRES

O mes frères,  
couvrez-vous de cendres  
pour enterrer vos apparences :  
alors on verra  
qui vous êtes  
Vos meilleures notes et vos résultats,  
vos diagrammes et vos réunions,  
vos affaires essentielles,  
couvrez-les de cendres :  
alors on verra  
ce qui de vous  
continue à exister.  
Le spectacle est terminé :  
ils arrivent les jours de vérité.  
C'est maintenant le moment  
pour le retournement.  
Délaissez vos simulacres et vos façades  
Entrez le long voyage  
dans vos enclaves intérieures.  
Alors votre face cachée  
sera dévoilée  
et votre amour transparaîtra.  
Alors de vos profondeurs  
montera la musique de votre cœur.  
Le spectacle est terminé  
Ils arrivent les jours de vérité.  
O mes frères,  
retournez à votre âme :  
vous y trouverez votre Dieu.

Charles SINGER

Vous vous posez la question : "qu'est devenu le Carême ?". La privation toute relative de nourriture, pensez-vous, ne signifie pas grand chose, alors que tant de nos frères et de nos sœurs, victimes de guerres ou de catastrophes, souffrent tellement, physiquement et moralement.

Le jeûne concerne l'ascèse personnelle, toujours nécessaire, mais l'Eglise demande aux baptisés, de marquer aussi autrement ce Temps liturgique. Le Carême a, en effet, pour nous, une signification : il doit manifester aux yeux du monde que le Peuple de Dieu tout entier, parce que pécheur, se prépare dans la Pénitence à revivre liturgiquement la Passion, la Mort et la Résurrection du Christ. Ce témoignage public et collectif a sa source dans l'esprit de Pénitence de chacun de nous et il nous entraîne aussi à approfondir intérieurement ce comportement et à mieux le motiver.

Se priver, c'est non seulement donner de son superflu, mais encore parfois de son nécessaire comme la veuve de l'Evangile qui savait que son obole était déjà un don reçu de Dieu. Se priver, c'est se libérer des servitudes d'une civilisation qui nous incite à toujours plus de confort et de consommation, sans même se soucier de la préservation de notre environnement, patrimoine commun de l'humanité.

Vos communautés ecclésiales vous convient à prendre part à des "Campagnes de Carême" ; elles vous aident ainsi à orienter l'exercice de votre esprit de Pénitence en partageant ce que vous possédez avec ceux qui ont moins ou qui n'ont rien.

Peut-être restez-vous encore inactifs sur la place parce que personne ne vous a conviés à travailler ? Le chantier de la Charité chrétienne manque d'ouvriers ; l'Eglise vous y appelle. N'attendez pas qu'il soit trop tard pour secourir le Christ qui est en prison ou sans vêtements, le Christ qui est persécuté ou réfugié, le Christ qui a faim ou qui est sans logement. Aidez nos frères et nos sœurs qui manquent du minimum nécessaire à sortir de conditions inhumaines et à accéder à une véritable promotion humaine.

Vous tous qui êtes décidés à porter ce témoignage évangélique de pénitence et de partage, je vous bénis au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.



## II Echos de la session d'aumôniers J.O.C./F. du Finistère (suite)

HM Dans le Mouvement, notre PLACE d'AUMONIER  
au service de la formation

1 - Quelques éléments pour situer la place de l'aumônerie dans le mouvement

- La place et le rôle de l'aumônerie ont été importantes historiquement et le demeurent encore aujourd'hui : on remarque que la densité du Mouvement et la densité de l'aumônerie vont souvent de pair. On est dans le mouvement, engagés dans la totalité de la démarche du mouvement, et en même temps situés à une place particulière : nous ne sommes ni les militants, ni les responsables... et c'est avec joie que l'on voit la volonté des jeunes de prendre la responsabilité de l'ensemble de leur mouvement (y compris l'éducation, la formation ouvrière et de foi)
- On n'est pas « chacun à son compte », mais dans un ensemble, dans un collectif d'aumônerie. Au début, dans l'aumônerie, il n'y avait que des prêtres ; aujourd'hui, il y a 80 % de prêtres, plus de 18 % de religieux (religieuses surtout !), et un peu plus d'1 % de laïcs adultes. C'est cet ensemble, qui constitue l'« aumônerie », cette part de l'Eglise en monde adulte, déléguée au soutien de jeunes.
- Dans l'aumônerie, nous ne sommes pas totalement immergés dans la JOC/F : ce qui nous définit, ce n'est pas seulement la JOC/F, même si pour beaucoup d'entre nous, c'est là qu'est le plus important de notre boulot... on est adulte avec des adultes, engagés dans d'autres liens, dans d'autres mouvements ou responsabilités...

2 - Tout cela colore notre manière d'être AU SERVICE DE LA FORMATION dans le mouvement

- On a d'abord à ACCUEILLIR, à RECEVOIR en JOC/F, la VIE DE LA JEUNESSE OUVRIERE... pour pouvoir contribuer à être serviteurs de la jeunesse ouvrière, et fondateurs de la JOC/F. Il s'agit de se laisser façonner par la vie et l'action de la jeunesse ouvrière et du mouvement ; toute une communion est nécessaire, une compréhension de l'intérieur, on n'est pas des jeunes travailleurs, on n'est pas tous d'origine ouvrière, on n'a pas tous une forte expérience des organisations ouvrières... On a à apprendre des jeunes, de la JOC/F, du mouvement ouvrier. Ce n'est jamais fait définitivement, même si toujours nous guette le risque de « savoir ». Il nous faut un regard toujours neuf pour accueillir, pour percevoir le poids de la vie, de la lutte des jeunes travailleurs... beaucoup de patience, de persévérance, pour toujours accepter de recommencer, de continuer à croire et à espérer...

Cela nous demande, à notre niveau, d'être partie-prenante du combat de la jeunesse ouvrière, de la classe ouvrière, si on veut être reconnus, si on veut « servir ». Nos paroles, si elles ne viennent pas « de l'intérieur », sur la base d'une expérience commune, elles ne peuvent être entendues !

- Il nous faut nous situer en ADULTES, DANS et FACE à un MOUVEMENT qui a ses responsables, ses structures, sa dimension d'organisation JOC ou JOCF.

Cela évoque des attitudes comme : respect, discrétion, « compagnonnage », soutien, aide, rappel, mémoire... mais aussi proposition, provocation, confrontation, partage, questionnement... pour nous situer face aux jeunes, dans notre responsabilité d'adultes. Engagés dans la totalité du mouvement, il n'y a pas de comportement-type, de place, de rôle, de travail spécifique, sinon le souci de promouvoir chaque responsable, d'aider chaque militant, chaque jeune travailleur, à se situer dans leur mouvement à en devenir de plus en plus responsable, d'en vivre de plus en plus totalement le projet, l'ensemble du projet...

Cela suppose une connaissance du mouvement de l'intérieur, une connaissance de son projet, ses moyens, ses publications, son organisation, ses points d'insistance. Notre compétence est-elle toujours si évidente ?

C'est vrai que le travail en JOC/F nous façonne peu à peu : il nous provoque aussi à voir que nous ne sommes pas NEUTRES : les uns et les autres, nous sommes engagés, ou sympathisants, ou plus attirés par tel ou tel courant du mouvement ouvrier. Il est important de savoir qui l'on est, pour mesurer ce qu'on fait. Car, dans le mouvement, nous sommes au service de la formation dans deux organisations : JOC et JOCF, depuis un certain temps ne nous invitent-elles pas à recevoir les deux organisations avec les points d'insistance parfois différents qu'elles manifestent ? Notre rôle n'est pas de faire, pour nous, pour les militants et militantes un amalgame, mais bien d'aider les uns et les autres à vivre à fond leur propre organisation.

- Autre élément : nous avons bénéficié d'une formation, nous avons une plus longue expérience que les jeunes, nous avons tous une certaine compétence... tout cela, nous avons à le partager
  - comme adultes en classe ouvrière
  - comme croyants, au niveau de notre propre rencontre de Dieu, au fur et à mesure que jeunes travailleurs et militants s'expriment sur leur découverte de Jésus-Christ ; au niveau de l'intelligibilité, de l'éducation, de la transmission de la foi
  - comme théologiens ou exégètes, en continuant à nous former, en permettant aux gars et filles de devenir de plus en plus compétents à ces niveaux.
- Dernier élément qui est essentiel : NOTRE TRAVAIL EN AUMONERIE
  - C'est le lieu privilégié qui nous permet de nous situer dans notre service du mouvement, de ne pas nous approprier notre travail (comme si nous étions « chacun à son compte »), mais

bien de nous situer comme représentant d'un collectif d'aumônerie. C'est le lieu de vérification de notre travail, lieu de recherche de critique, lieu du « rendre compte », de l'interpellation mutuelle... pour nous rendre plus aptes, plus « formés » pour faire notre travail.

- C'est aussi le lieu de nos révisions de vie, du partage de l'expérience d'Eglise que nous faisons, dans notre travail avec les jeunes travailleurs et militants.
- C'est là qu'ensemble, nous portons la responsabilité de l'aumônerie : responsables que d'autres prennent leur place dans ce travail d'éducateurs adultes ; responsables d'être interpellés aujourd'hui, pour que continue cette aumônerie ; responsables que cette interpellation soit portée par l'ensemble de l'aumônerie et du mouvement.

3 - Jusqu'ici, il n'a été question que de notre agir d'aumôniers, de la manière dont notre place d'aumôniers en JOC/F nous amène à être au service de la formation dans le Mouvement. Reste à situer LE SENS DE CET AGIR d'adultes, délégués au soutien des jeunes, selon que l'on soit prêtres, religieux-ses ou laïcs. Dans les faits, notre tâche est semblable, mais il faut éviter une espèce d'amalgame au niveau du sens de notre présence.

Pour nous prêtres, voici quelques éléments de la signification de notre agir, en continuité avec notre recherche de l'an dernier en session d'aumôniers. Je ne fais que reprendre des réflexions de Xavier Dubreil.

Nous, prêtres, nous sommes ordonnés à signifier, dans le mouvement, que l'alliance entre Dieu et la Jeunesse ouvrière vient de l'initiative de Dieu, et non pas de celle des jeunes du monde ouvrier. Notre rapport avec jeunes travailleurs, militants et responsables, doit être un rapport instaurateur de ruptures, d'accueil, d'ouverture, et par là, un rapport sacramentel de l'alliance dont Dieu a l'initiative, qu'il établit et propose. Nous sommes, dans le mouvement et face au mouvement, comme témoins de l'Autre auquel il doit son existence. Notre ministère est de faire que jeunes travailleurs et militants ne se comportent pas en propriétaires du mouvement dont ils ont la charge, mais qu'ils le reçoivent comme un don, comme une initiative qui ne vient pas d'eux.

Sans entrer dans des modalités concrètes qui dépendent de l'histoire, des situations, on peut souligner quelques points :

- Notre rôle est le plus explicite lors de la présidence des sacrements : manifester qu'on est au service du Don qui ne vient pas des hommes. Mais cette présidence, on n'a pas tous les jours l'occasion de l'exercer !
- C'est un point d'aboutissement, qui n'aura de sens que dans le prolongement d'une attitude habituelle, qui favorise l'ouverture, l'accueil du mouvement, l'accueil des autres, en définitive, l'accueil de l'Autre.
- Ainsi, on ne se réunit pas « à son compte », mais au nom des jeunes du monde ouvrier, pour reporter vers eux tout le mouvement : se tourner, se convertir à ceux qui ne sont pas encore en

mouvement, pour accueillir ce qu'ils font, vivent, disent... se convertir à ceux qui sont « absents », surtout les plus paumés...

- Aider à accueillir un mouvement qui nous précède, qu'on a à faire et qu'on n'invente pas, qui vient de plus loin que nous, qui a son histoire, sa tradition, ses moyens ; n'est-ce pas un peu de notre ministère de la « mémoire » qui s'exerce là ? : « faisant ici mémoire... ».
- Témoins de l'Autre, c'est encore être au service de la vie en mouvement, de la circulation en mouvement : circulation, communication incessante entre équipes, comités d'action, jeunes travailleurs, comité fédéral, National... pour que chaque équipe ait besoin des autres, chaque fédé ait besoin des autres... Aider à ne pas faire sa petite équipe, sa petite fédé, son petit mouvement, mais s'ouvrir à ce qui se cherche ailleurs, en classe ouvrière en particulier, et même au-delà.
- Importance aussi d'être en aumônerie : ça renvoie à plus loin que nous, à notre union avec les prêtres, à notre lien avec l'épiscopat, à notre lien avec toute une Eglise en monde adulte...

Il ne s'agit pas pour les religieux(ses) et les laïcs, de s'aligner sur un modèle prioritaire de prêtres-aumôniers. Aux religieux(ses) eux-mêmes, aux laïcs adultes, de définir, dans leurs collectifs, l'originalité de leur présence.

#### LE PELERIN — 5, rue Bayard — 75380 PARIS CEDEX 08

LE PELERIN du 4 mars, nous donne les résultats étonnants d'un sondage réalisé par la SOFRES près des jeunes de 8 à 14 ans.

77 % des Jeunes Français de 8 à 14 ans se disent catholiques,

3 % se disent sans religion, mais

16 % ne savent pas à quelle religion ils appartiennent,

66 % d'entre eux prient, au moins de temps en temps.

Pour 50 % de ces enfants Dieu est « quelqu'un qui s'intéresse à eux et les aime quoi qu'il arrive »,

31 % estiment que le chrétien est « quelqu'un qui parle de Jésus et de Dieu », et dans ceux qui voient le « chrétien comme celui qui agit avec d'autres pour rendre la vie plus belle », il y a plus de 30 % de 12-14 ans.

Dans l'enquête qui suit le sondage, les journalistes du PELERIN nous invitent à rechercher comment transmettre la foi à ces jeunes et les problèmes qui se posent. Une évidence : ce que veulent les jeunes, ce sont des adultes « crédibles », des adultes avec qui dialoguer, des adultes qui partagent leur propre foi au lieu de chercher à l'imposer.



**ÉLECTRIFICATION DE CLOCHES**  
BEFFROI — HORLOGES — CADRANS



**YVES CANCOIN**

Agent MAMIAS

16, rue du Parc, SAINT-BRIEUC - Tél. 33.43.43

Etudes  
et vérifications gratuites

Dépannages rapides  
de toutes installations

**OPTIQUE**



**ORTHOPÉDIE**

**DELBENN**

16, rue Keréon - QUIMPER - Tél. 95.32.79

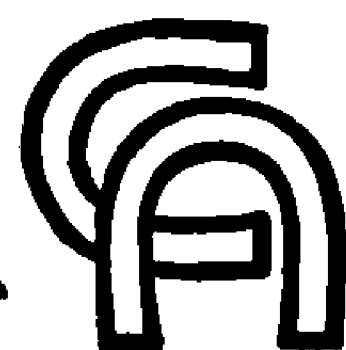
**TISSUS D'AMEUBLEMENT — LINGE DE MAISON**

FABRIQUE DE COUVRE-PIEDS  
MANUFACTURE DE PLUMES ET DUVETS — MATELAS LAINE ET POLYESTHER

**Ets Yves PAGE & FILS**  
s.a.r.l.

Usine du Pigeon Blanc — 29207 LANDERNEAU — Tél. 85.03.75

*Pour vous rendre la vie un peu plus facile*



**le Crédit Agricole**

7, route du Loch — QUIMPER

**DÉPÔTS — PLACEMENTS — PRÊTS**

200 guichets dans le Finistère

## Les chrétiens dans le monde rural et les problèmes des agriculteurs

Dans la journée de dimanche 28 janvier, 80 agriculteurs du C.M.R. (Chrétiens en milieu rural) ont réfléchi ensemble sur la situation actuelle du monde agricole dans le Sud-Finistère.

A la suite de cette journée, les responsables du mouvement lancent un triple appel :

— UN APPEL A ETRE ATTENTIF AUX SITUATIONS DES AGRICULTEURS EN DIFFICULTE :

Derrière les problèmes d'argent se cachent des drames humains et familiaux. Le C.M.R. ne peut accepter que les familles se trouvent dans une situation dont ils ne sont jamais les seuls responsables. Il faut leur apporter un soutien moral, ce qui est très important, et provoquer le plus rapidement possible la mise en place d'un plan de redressement et prendre les moyens pour sa réalisation. L'action individuelle auprès des personnes en difficulté ne peut aboutir que si elle est soutenue par l'action collective des agriculteurs à tous les niveaux, en ce qui concerne la politique des prix, comme pour le financement des opérations de sauvetage.

— UN APPEL AFIN DE REMETTRE EN CAUSE LA CROISSANCE ECONOMIQUE, dont l'objectif est orienté vers la productivité aux dépens de la promotion et de l'épanouissement de l'homme :

- la formation dispensée aux jeunes agriculteurs les a poussés dans ce sens ;
- L'information qui parvient ou ne parvient pas ;
- Les primes au paiement comptant, à la quantité, les agios importants qui sont facteurs de disparité entre les agriculteurs ;
- N'avons-nous pas à remettre en cause notre style de vie ? Ne faudrait-il pas se limiter dans le travail pour que « travail et revenu » soient mieux répartis ?
- N'est-ce pas une condition pour que les jeunes puissent s'installer le plus nombreux possible dans l'agriculture ? Quand la D.D.A. du Finistère souhaite des plans de développement plus nombreux et moins ambitieux, ne va-t-elle pas dans le même sens ?
- La solidarité dans le monde agricole : qu'est-ce que cela veut dire pour chacun ? A quoi cela nous engage-t-il et avec qui ?

— UN APPEL A TOUTES LES EQUIPES C.M.R. à être attentives à ces situations difficiles de beaucoup d'agriculteurs et à toutes les questions qui leur sont personnellement posées.

Un appel à toutes les organisations du monde agricole pour qu'elles aient une attitude de compréhension et de soutien envers les agriculteurs en difficulté.

Il s'agit de les aider à se remettre debout et non pas les laisser couler.

UNE PREMIERE MONDIALE A BREST LES 24 ET 25 MARS 1979  
AU PALAIS DES ARTS ET DE LA CULTURE

*Drame Biblique par André CHOURAQUI*

Il n'est pas nécessaire de présenter André Chouraqui, si connu désormais pour ses traductions des Livres bibliques, tout récemment des Evangiles.

De confession israélite, né en Afrique du Nord, formé à l'Université française, les sources de sa personnalité et de sa pensée sont à la fois juives, arabes et françaises. Depuis 1959, il a rejoint la terre d'Israël et de là, il s'efforce d'établir les ponts de l'entente profonde, du respect, et de l'interpellation fraternelle entre le Judaïsme, l'Islam, le Christianisme, entre l'Orient et l'Occident...

On recevra son message, son appel à se mettre en état de « découverte », comme il aime à dire, en le laissant nous provoquer par sa version et sa compréhension du procès de Jésus. « Ce moderne mystère de la passion selon un homme d'aujourd'hui trace les frontières du malentendu perpétuel de l'homme qui défait chaque jour ce qui reste toujours à faire : l'amour ». Il faut entendre cette voix, celle d'un frère, celle aussi d'un témoin qui a droit de parole, au nom de millions de frères juifs, du sein d'une histoire où les procès n'ont plus fini...

A Jésus on fit un procès religieux et politique. Rien ne permet d'éluider la dimension religieuse du procès. Mais que veut-elle dire ? Les pouvoirs juifs et romains avaient des « raisons » différentes et cependant jumelles, car les mots et le témoignage de Dieu dans la bouche et la vie du prophète galiléen rendaient intolérables d'autres mots, d'autres ordres où il est aussi trop commodément question de Dieu. C'était alors, à Jérusalem, c'est toujours aujourd'hui, ici, là. Et les substituts de Dieu, ou les idoles ne manquent pas dans ce monde où Dieu n'est pas toujours nommé...

Les chrétiens de Brest et de sa région apprécieront de pouvoir être associés, grâce à André Chouraqui à cette confrontation.

**J.A.C. - M.R.J.C.**  
**50 années d'histoire**  
**50 ans de mouvement**

La JAC et la JACF, métamorphosées en MRJC fête en 1979 ses cinquante années d'existence. La JAC, créée en 1929 pour spécialiser l'action de l'ACJF se donne comme objectif premier de rechristianiser les campagnes.

Par des mutations successives, elle arrive en 1979 sous le sigle MRJC toujours vivante, dans un monde pourtant différent. Des millions de jeunes ruraux ont été éveillés et formés par le mouvement et ce n'est ni mentir ni forcer la réalité que d'inscrire la JAC parmi les principaux acteurs de l'histoire rurale du XX<sup>e</sup> siècle qui a vécu des transformations successives :

- intégration de l'agriculture dans l'économie de marché, par le biais de la mécanisation surtout depuis 1945, de la modernisation et de l'intensification agricole
- exode rural provoqué par la diminution des exploitations agricoles, la diversification et le développement des catégories socio-professionnelles, par le besoin de main-d'œuvre dans les villes.

Ce processus se poursuit et la gestion de l'espace rural affecte directement le mode de vie de ceux qui l'habitent : politique foncière, urbanisation, désertification, implantation de centrales nucléaires, bouleversement du paysage par l'implantation des grandes voies de communication, développement des résidences secondaires. Cet espace rural est l'enjeu de luttes constantes où s'affrontent des intérêts opposés.

Dès le début, la JAC intervient dans l'organisation sociale pour interroger, contester, changer. Elle s'intéresse aux conditions de vie et de travail des jeunes ruraux. Elle se préoccupe de l'avenir. Par la formation qu'elle assure, elle fournit la plupart des responsables de la population rurale qui, il faut le reconnaître, ont contribué pour une large part à faciliter ces transformations. Parmi ceux qui détiennent des responsabilités politiques, syndicales, sociales, économiques, culturelles, beaucoup ont milité dans la JAC.

La réflexion et l'action de la JAC se sont aussi étendues aux loisirs, les fameuses « Coupes de la joie », aux sports, à l'hygiène, à l'habitat, à la sexualité, à la foi.

Le monde a changé, la campagne a changé, la JAC a changé. Il serait aussi inutile de comparer le MRJC de 1979 à la JAC de 1929 que de comparer l'agriculteur de 1979 à celui de 1929.

Pourtant le MRJC continue d'éveiller et de former des jeunes ruraux. Partant de leur situation, par le chemin de l'action, il les conduit à la responsabilité. Nous retrouvons là l'essentiel de l'idéal de nos aînés dans un même mouvement d'éducation populaire.

Au cours des années, les collectivités locales se sont dotées d'organisations pour les loisirs, le sport, la culture. Les Associations familiales se sont développées, l'enseignement agricole s'est organisé. La JAC n'est pas étrangère à tout cela, y compris dans le développement d'un syndicat pour les jeunes agriculteurs. Mais du même coup, elle met fin à ses propres suppléances. Alors que reste-t-il ? L'essentiel. Un travail plus discret mais aussi utile, voire indispensable, qui nous permet de continuer à **former des jeunes responsables**, — c'est-à-dire conscients de leurs situations, de celles de leur voisin, de leur commune, de leur pays. Des jeunes responsables, c'est-à-dire qui ont l'esprit critique par rapport à ce qu'ils voient ou ce qu'ils font — qui sont capables de s'engager et pourtant de prendre du recul — capables de créer et ne pas se satisfaire de leur propre réalisation — capables de témoigner au nom de convictions profondes, croyants et incroyants ensemble, que des lendemains sont possibles, que misère, chômage, exode, guerre, famine ne sont pas définitifs.

Elan généreux qui n'est pas qu'utopie mais engagement dans le quotidien au service de l'espace rural et de son avenir.

C'est tout cela que les jeunes du MRJC voudraient pouvoir dire à l'occasion de ce cinquantenaire. Diverses activités sont en cours :

- des rencontres avec des adultes sont prévues dans les secteurs sur l'histoire du mouvement, sur la vie des équipes, à l'aide d'un montage audio-visuel
- rencontres débats
- enquêtes-interviews auprès d'anciens du Mouvement
- une équipe d'animateurs travaille l'histoire du Mouvement sur la Bretagne
- une fête départementale à la mi-mai manifestera la volonté du MRJC de poursuivre son action éducative et militante auprès des jeunes ruraux.

Nous adressant aux lecteurs de « Quimper et Léon », nous ne voudrions pas taire ce qui fait entre autres l'originalité du MRJC dans l'espace rural. Nous savons que cet espace éclate, perd de son homogénéité au plan économique, social et religieux. Le Mouvement accueille tous les jeunes qui veulent être acteurs de leur histoire personnelle et de celle de leur milieu, dans le sens que nous venions d'indiquer. Le Mouvement se veut aussi Mouvement d'Eglise mais ne pose pas comme condition d'appartenance au Mouvement d'être croyant. Il se trouve effectivement que le MRJC est le lieu où des jeunes peuvent réfléchir à leur foi, peuvent exprimer leur foi en cohérence avec ce qu'ils font et dans un langage adapté à leur génération. Il se trouve également qu'il y a des non-croyants qui interpellent les croyants et par eux l'Eglise sur le sens de l'existence. Et nous voudrions citer le Père Harlé, évêque auxiliaire d'Arras, l'interlocuteur du MRJC à la commission épiscopale du monde rural : « Un Mouvement qui s'intéresse aux jeunes du monde rural en l'occu-

rence, qui cherche à les rendre actifs, acteurs même et responsables de leurs destinées ; qui cherche, comme nous aimons à le dire entre nous, à mettre l'homme debout, un mouvement qui opère de telles actions, qui a une telle mission, répond exactement, en partie bien sûr, à la mission de l'Eglise. Nous voyons plus encore dans le MRJC un Mouvement qui essaie de faire évoluer la société de façon à ce que cette société respecte de plus en plus l'homme, qui essaie de faire que l'homme s'épanouisse dans et par ses relations avec les autres. Un tel Mouvement intéresse fortement l'Eglise « Et le fait que le MRJC rassemble des croyants et des incroyants lui faite dire que « l'Eglise tient au MRJC car c'est un signe organisé, un signe permanent de la mission de l'Eglise, un signe très fort ».

M.R.J.C. - Finistère

## Le service diocésain de l'enseignement religieux signale :

### UN DOCUMENT :

Un document vient de paraître :

#### JESUS, PAIN DE VIE (1)

C'est une approche de l'Eucharistie qui se propose de faire comprendre et expérimenter que Jésus est nourriture pour le croyant par sa mort et sa résurrection, mais aussi par toute sa vie. Sa Parole, ses prises de position, ses actes sont PAIN pour que nous ayons la VIE, PAIN de VIE. C'est pourquoi le document propose un certain nombre de passages évangéliques comme **PORTES** pour entrer dans le mystère de l'Eucharistie : repas avec les pêcheurs, Cana, multiplication des pains...

Chaque texte est saisi dans un ensemble pédagogique élaboré pour une recherche de SENS :

- activités d'éveil
- étude d'une documentation
- recherche en équipe
- expériences et activités de groupe
- éléments de célébration.

Une célébration où les textes étudiés sont proclamés solennellement, où sont intégrées les diverses activités des groupes, forme une sorte de synthèse ; les jeunes y sont appelés à revivre leurs découvertes dans un climat de louange.

(1) Editions C.R.E.R. Angers. Le service diocésain de l'Enseignement religieux - 9, rue du Frou à Quimper - B.P. 14, en assure la vente.



Ce document, réalisé par une équipe de catéchètes de l'Ouest a, été expérimenté avec des groupes d'âges différents avant sa publication, notamment dans le diocèse.

Monseigneur ORCHAMPT l'a revu ; sensible à la richesse de son intuition catéchétique, il en a souhaité la prompte parution.

## POUR QUI ?

**JESUS PAIN DE VIE** est utilisable à partir du CM2 ; précisons, des enfants de CM2 entraînés à la pédagogie active : recherche, activités d'équipe...

Très adapté au premier cycle des secondaires, il peut représenter le travail d'un trimestre.

Enfin, il peut représenter un bon élément de base pour une expérience avec des seconds cycles, moyennant quelques compléments et adaptations.

## SA PRESENTATION :

**Pour l'animateur :** un livret où sont exposés :

- l'esprit de ce parcours catéchétique,
- son développement pédagogique,
- des textes,
- une courte documentation,
- des propositions d'activités, de célébrations.

Il s'agit là de propositions de mises en œuvre que les auteurs ont voulu assez détaillées pour être utilisables par des animateurs de bonne volonté même s'ils n'ont pas une formation pédagogique très poussée.

Les animateurs dotés d'un esprit pédagogique inventif pourront y puiser des expériences stimulatrices.

**Pour le jeune :** un ensemble de fiches :

- textes
- documentation légère
- activités.

## MISE EN GARDE :

Il s'agit d'une **CATECHESE** sur l'Eucharistie et non d'une préparation immédiate au sacrement.

**NOS AMIS DEFUNTS.** — Madame Veuve Guillaume Le Bars, Esquibien. Madame Angèle Dehapiot-Baudefet, Rouen. M. Pierre Joncour, Landudec. M. l'abbé Louis Jourden, Le Conquet. Mademoiselle Suzanne Boivineau, S. Louis de Brest. M. Jean-Claude Quéré, Cléder. Sœur Marie-Saint Fulgence Sergent, des Filles de Jésus de Kermaria. Sœur Marie-Vincent Trévidic, des Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve, Plougastel-Daoulas. Sœur Geneviève de Sainte Chantal, ancienne supérieure générale des Petites Sœurs des Pauvres, Saint-Pern.

# Communiqués et informations

## SOIREES SUR LE FONCIER

Le C.M.R. du Nord-Finistère organise ces soirées sur un problème d'une actualité brûlante : Spéculations, cumuls, bagarres foncières, P.O.S...

Le mauvais temps avait empêché beaucoup de se déplacer le 15 février. Damien LE DOUARIN, du S.I.E.T., accepte de revenir pour deux soirées :

**Mercredi 14 mars, à 20 h 30 :** salle des fêtes de Landivisiau

**Jeudi 15 mars, à 20 h 30, à Keraudren.**

## AIDES AU PRETRE

Une **Récollecion** aura lieu le **mardi 13 mars 79** chez les Pères de Kermabeuzen, à Quimper, de 10 h à 16 h pour les Aides au Prêtre du **Sud-Finistère**. Prière instante de s'inscrire auprès de Madame Denise JULIEN, presbytère de BRASPARTS, ou de Monsieur le Recteur de SAINT-NIC, pour le 12 mars au plus tard.

Pour les Aides au Prêtre du **Nord-Finistère**, une **Récollecion** aura lieu à la Maison d'Accueil de Lesneven, le **mercredi 4 avril**, de 10 h à 16 h. Prière de s'inscrire auprès de Mademoiselle Joséphine Quéré, presbytère de RUMENGOL ou de Monsieur le Recteur de ROSNOEN, pour le lundi 2 avril au plus tard.

## AUX - 40 ANS DE SACERDOCE -

Des Prêtres Aînés de la Région Apostolique de l'Ouest proposent à leurs confrères deux rencontres au cours de cet été :

— Une **RETRAITE SACERDOTALE**, à l'Abbaye de MEILLERAY (44) du 10 au 15 septembre : « Une halte spirituelle pour nos quarante ans de Sacerdoce ».

— Une **SESSION PASTORALE**, du 10 au 16 Juin, à la ROCHE DU THEIL, près de REDON (35), sur la Pastorale sacramentelle du BAPTEME, de la PENITENCE, du MARIAGE et les questions qui se posent aujourd'hui. Cette première annonce sera suivie d'informations plus précises.

M.U.D.A.M

A la suite de son élection à l'Assemblée Générale de Châteaulin le vendredi 26 janvier 1979, le Conseil d'Administration de la MUDAM s'est donné rendez-vous le 23 février à Quimerc'h pour l'élection de son BUREAU.

Ont été élus et réélus :

Président : M. BOURDON Michel, de Missilien  
Vice-Président : M. CAER François, de Kerlouan,  
Secrétaire : M. PRIOL Joseph, de Pouldreuzic,  
Trésorier : M. BRIAND Louis, de Quimper.

Le Conseil d'administration s'est séparé en se donnant pour tâche d'étudier les conditions de Mutuelles Complémentaires qui vont s'offrir à nous après notre entrée à la Sécurité Sociale des Clercs.

## LES ANCIENS PRISONNIERS A LOURDES

L'Association responsable du Pèlerinage des Anciens Prisonniers à Lourdes, en septembre, vient de mettre au point le calendrier. « Pour le Rassemblement, c'est sur la Prairie, autour d'un immense chapiteau que s'établiront les Permanences des Camps : les chiffres de stalag serviront de points de ralliement aux camarades et un ordinateur facilitera les retrouvailles ! »).

Des délégations de 13 pays étrangers y sont attendues.

**Jeudi 20 septembre :**

10 h : Accueil des Pèlerins

15 h : Célébration Pénitentielle à Pie X.

**Vendredi 21 :**

10 h : Cérémonie au Monument aux Morts, défilé en ville, ouverture du Camp des « Retrouvailles »

15 h : sur la Prairie : temps fort des Retrouvailles

18 h : Messe pour les veuves des P.G. à Pie X

21 h : Procession aux flambeaux

**Samedi 22 :**

10 h : Chemin de Croix sur l'Esplanade

16 h 30 : Procession du Saint-Sacrement

21 h : Procession aux flambeaux

**Dimanche 23 :**

10 h : Messe sur l'Esplanade. Un lâcher de ballons et de pigeons accompagnera l'envoi d'un message au monde. — Après-midi : retrouvailles sur la Prairie.

18 h : Cérémonie Eucharistique de départ. On attend 120 000 personnes à Lourdes pour ce Pèlerinage !

## SESSIONS ET STAGES

### SESSION MUSICALE, du 17 au 20 avril, à REDON

Les ateliers suivants y sont prévus :

- Flûte à bec, tous niveaux, y compris pour débutants
- Guitare classique, tous niveaux
- Guitare classique avec option d'accompagnement ; cet atelier est réservé aux guitaristes qui ont déjà suivi des cours de guitare classique.

Tous les sessionnistes participeront aussi, chaque jour, aux ateliers suivants :

- Pédagogie Musicale : instrumentation Orff
- Chant choral et culture vocale.

Pour tous renseignements et inscription, s'adresser

### STAGE DE DIRECTION CHORALE : du 2 au 7 juillet à DINAN (Collège des Cordeliers).

2 niveaux de Direction chorale sont prévus :

— 1<sup>er</sup> degré : apprentissage de la direction. Formation à l'oreille et du rythme. Travail vocal. Chant choral...

— 2<sup>e</sup> degré : gestique. Harmonie. Transposition. Interprétation.

### STAGE D'EXPRESSION CORPORELLE : du 2 au 7 juillet 1979 à DINAN (Collège des Cordeliers)

A partir de jeux individuels, duels, collectifs, on y apprendra à :

- découvrir son rythme, sa respiration, sa souplesse
- se connaître mieux, s'écouter, écouter l'autre et construire des relations
- murmurer, dire, répéter, vivre dans son corps les aléas de la parole.

Ce stage sera animé par Paul Rose, de l'ADEC. Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser

à S.P.A.M. — 13, rue Martenot

35000 RENNES - ☎ 36.58.76



## Dans ton Royaume...

### Monsieur le Chanoine Yves Balbous

#### 1892-1979

Aux obsèques de M. Balbous, à la Cathédrale de Quimper, le 2 février 1979, M. Michel Péron, Secrétaire de l'Evêché, rappela les diverses étapes de sa vie.

« Nous voici rassemblés pour célébrer ensemble les obsèques de Monsieur le chanoine Balbous, quinze ans, jour pour jour, après celles de son frère Joseph, prêtre comme lui, décédé un 1<sup>er</sup> février comme lui.

Cette cathédrale qui l'accueille pour la dernière étape de son long voyage sur terre, est aussi celle où il fut baptisé en 1892, et celle où il fut ordonné prêtre en 1919.

M. Balbous a beaucoup aimé sa bonne ville de Quimper où s'est déroulée la majeure partie de sa vie. Dès son ordination, il fut en effet nommé au Collège S. Yves, d'abord comme surveillant, puis comme professeur et enfin comme économiste jusqu'en 1944. Il avait donc 52 ans lorsqu'il quittait Quimper pour la première fois, pour devenir Recteur de Ploaré et faire sa première expérience de pasteur.

Son passage à Quimperlé comme Curé-Archiprêtre fut de courte durée : un peu plus d'un an et demi, et pourtant son souvenir y demeure très vivant, comme j'ai eu l'occasion de le constater moi-même, plus de 25 ans plus tard.

En 1949, Brest commençait à sortir de ses ruines. Il s'agissait de reconstituer la paroisse S. Louis totalement détruite en 1944. C'est à lui que Monseigneur Fauvel fit appel pour entreprendre une œuvre gigantesque. Les églises, les écoles, les patronages, les maisons d'œuvres, le presbytère : tout avait été anéanti. En 8 années, de 1950 à 1958, il mena à bien cette reconstruction, malgré de gros ennuis de santé qui l'éloignèrent de la Paroisse durant de longs mois. Les soucis inévitables d'une telle entreprise ne réussirent jamais cependant à ternir l'atmosphère si détendue, si cordiale et si fraternelle que ses collaborateurs et ses visiteurs ont connue et tant appréciée au presbytère S. Louis.

Mais s'il fut un bâtisseur, il n'oublia jamais d'être avant tout un pasteur. Comme il me l'a dit bien des fois : « entasser des pierres et faire monter des murs, ce n'est pas difficile ; l'important c'est d'édifier une communauté paroissiale et d'organiser une pastorale de la ville ». Il s'y attela avec autant d'énergie qu'à la construction matérielle.

Sa cordialité, son humour, son sens de l'humain et du respect des personnes, la confiance qu'il faisait à chacun en firent un artisan de paix et d'union entre tous les prêtres et en particulier entre les curés des paroisses de la ville à la personnalité très forte et très accusée.

Dès la fin de la reconstruction des bâtiments, il prit l'initiative de la grande Mission de Brest pour une authentique pastorale d'ensemble. Au plan pastoral, il fut d'ailleurs souvent un précurseur, vivant déjà dans l'esprit du Concile bien avant sa convocation.

Dès la consécration de l'Eglise S. Louis en avril 1958, il demanda à Monseigneur Fauvel de se démettre de ses fonctions, voulant laisser à quelqu'un de plus jeune le soin de mener à bien la mission de Brest.

Il retrouva son vieux Quimper comme aumônier de Kernisy en septembre 1958 et il accepta d'y ajouter la charge d'Official en 1961.

En 1971, il se retira et fut accueilli par les Religieuses de sa chère Maison de Kernisy, toujours prêt à rendre service chaque fois que l'on faisait appel à lui.

Sa grande œuvre apostolique était achevée, mais il continuait son action par la prière et le sacrifice.

Ces derniers mois furent assombrés par une cruelle épreuve. Mais jusqu'au dernier moment, dans les instants de lucidité se manifestaient sa délicatesse, son énergie et sa profonde piété.

La veille de sa mort, il remerciait les religieuses de leur bonté : « merci mes sœurs, vous êtes très bonnes pour moi. Je vous remercie car demain... » et il s'interrompait comme s'il avait le pressentiment de sa fin prochaine.

Dans les moments de souffrances plus intenses, on l'entendait dire : « Le Seigneur est bon » et il redisait le « Je vous salue Marie » pour étouffer ses plaintes.

Devant une vie de prêtre si remplie, si féconde, nous ne pouvons que rendre grâce à Dieu et lui demander avec confiance de redire à son serviteur : « Viens serviteur bon et fidèle, reçois la récompense qui t'a été préparée ».

**UN CHEMIN DE CROIX POUR NOTRE TEMPS**, par François Turner, dominicain. 14 méditations brèves, profondes, et pourtant abordables par tous. Brochure utilisable soit seul, soit en groupe, soit pour une assemblée.

A commander chez l'auteur :

François Turner - 1, rue Guillaume-Ribier - 41000 BLOIS - CCP La Source 121 28 Y  
4,50 F port compris — 3,50 F port compris à partir de 20 exemplaires

## La documentation catholique

L'importance du voyage de S. S. Jean-Paul II ne réside pas seulement dans l'accueil enthousiasme des foules ; elle tient surtout à l'importance des discours que le Pape a prononcés tout au long de son séjour au Mexique.

Le numéro 1758 de La Documentation Catholique présente tous les discours et messages de S. S. Jean-Paul II au Mexique. C'est un numéro exceptionnel.

Prix du numéro, franco : 6,50 F.

Réduction consentie pour quantité.

Commandes à :

Monsieur Bernard LABBE — 5, rue Bayard — 75008 PARIS

Important : Joindre, timbre, chèque bancaire ou virement postal 3 volets  
à l'ordre de BAYARD PRESSE.

# Histoire de tout le monde et de tous les jours

à propos d'un livre récent d'un universitaire rennais  
J. QUENIART : « L'Eglise, Dieu et les hommes au XVIII<sup>e</sup> siècle »

« Pourquoi s'intéresser aujourd'hui à l'Histoire, alors que nous avons d'autres soucis plus immédiats et, qui plus est, alors qu'il s'agit d'événements vieux de plus de deux cents ans, alors que nous allons entrer dans le troisième millénaire ? Pèlerinage nostalgique, parce que n'osant plus dire « de mon temps », nous voulons les persuader que la réponse est en arrière quand même ? Non, il s'agit en fait d'un intérêt très enraciné dans l'actualité.

Le livre de J. QUENIART ne peut nous laisser indifférents. L'Histoire de l'Eglise officielle de notre séminaire est loin ; il s'agit ici de la vie quotidienne des hommes qui formaient l'Eglise du temps de nos aïeux. La couverture nous prévient :

« L'Histoire est fille du présent : le regard de nos contemporains sur le passé est profondément lié à leurs préoccupations actuelles ; les méthodes changent également. Les progrès de la science historique, les bouleversements socio-culturels récents et plus précisément les évolutions survenues au sein des Eglises conduisent à une relecture du passé chrétien. L'histoire religieuse classique s'est ainsi complètement renouvelée en une quinzaine d'années ; les recherches actuelles ou récentes font la place à la sociologie et à l'anthropologie rétrospectives : elles ont permis de mieux connaître, au-delà du cadre et du fonctionnement de l'institution, la vie religieuse des individus et des groupes. Ces progrès sont le fruit d'approches convergentes : s'intéressant avant tout aux comportements concrets des hommes, cette recherche glane dans de multiples champs : la vie du couple et de la famille, les lectures, les fêtes, les attitudes quotidiennes, l'intéressent autant que l'histoire de l'Eglise au sens traditionnel du terme. La moisson est désormais assez abondante pour que le moment soit venu de faire le point ».

## L'EGLISE ET LE VILLAGE

Déjà était paru en 1976 un ouvrage posthume de **Gabriel Le Bras**, pionnier de la sociologie religieuse. Sous ce titre modeste, se cache une des premières approches pluridisciplinaires de l'Histoire de l'Eglise dans le monde rural français. G. Le Bras s'appuie sur une érudition extraordinaire, puisqu'il fait appel au Droit, à l'Histoire, à la Sociologie, à la Psychologie, à la Démographie, à la Géographie, à la Toponymie... et que l'initiateur qu'il était a suivi jusqu'à la fin de sa vie l'évolution de ce monde, à travers les travaux de ses cadets (Cf. la Bibliographie de la p. 28, que connaissent sûrement ceux qui ont suivi les sessions de formation rurale).

Mais surtout transparait une étonnante connaissance du terrain, puisque l'auteur explique simplement ses pérégrinations outre ses vacances dans la presqu'île guérandaise et le Trégor, il a visité de 1929 à 1939, et après la guerre chaque mois, quelques cantons d'au moins 21 diocèses, interrogeant curés et instituteurs, paysans et notables pour connaître la vitalité locale du catholicisme.

Témoignage d'un monde révolu ? Pour une part certes. Mais trente années de révolutions techniques suffisent-elles à gommer une civilisation ? Sûrement pas, même si, apparemment, c'est une « France sans paysans » (Mendras) qui s'annonce. « Nous voudrions comprendre, écrit G. Le Bras, l'actuel et l'inactuel, ce qui est vivant et ce qui est mort, à supposer que meure tout à fait en aucun lieu, une tradition millénaire ».

Il n'est pas question de résumer ces 260 pages. Mais, quand on les a lues, on ne peut plus manier n'importe comment les concepts de christianisation et de déchristianisation (p. 191). Et on ne pourra plus non plus identifier paroisse et clergé. Et, paradoxalement, cette étude pourrait nous donner quelques lumières, pour les années à venir, quand la pyramide des âges du clergé aura continué de s'inverser.

## DIEU, L'EGLISE ET LES HOMMES

Jean QUENIART appartient à cette deuxième génération d'historiens qui ont renouvelé les axes de la recherche historique. Dans le sillage de Jean DELUMEAU, il est allé scruter l'histoire « moderne », c'est-à-dire la période du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles. « Dieu, l'Eglise et les hommes » : le champ est plus limité et de ce fait moins proche encore de nos préoccupations que celui de G. Le Bras. Détrompons-nous. Cela se lit comme un roman, d'une traite. Travail solide, reposant sur une foule d'études régionales auxquelles J. Quénart rend hommage (par exemple, le travail de F. Roudaut, de l'Université de Brest, sur la prédication en breton à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle). Bâti autour de trois pôles : l'Eglise, Dieu et les hommes, le livre montre l'interaction entre la société de l'époque, l'organisation de l'Eglise et le Dieu proposé.

### 1<sup>o</sup> - Le clergé

A travers le compte rendu de visites pastorales, ou des sondages, sur quatre séries de cinquante bibliothèques de prêtres de l'époque, se révèlent la culture des prêtres, les préoccupations des pasteurs, mais surtout l'efficacité des séminaires. Les Séminaires ! Il a fallu cent-cinquante ans pour les mettre en place après le Concile de Trente qui s'était déroulé de 1545 à 1563. (Le bâtiment principal du Séminaire de Léon porte la date de 1708). Cent cinquante ans pour que « les réformes ainsi proclamées s'incarnent dans la pratique quotidienne des Diocèses français les plus attardés ; mais le visage de cette Eglise tridentine s'est maintenue dans ses traits les plus marquants, jusqu'au troisième quart du XX<sup>e</sup> siècle. Il a fallu les camps de prisonniers et la guerre d'Algérie pour que le modèle apparaisse inadapté.

Le Clergé est devenu plus digne. Même si, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, on enferme encore à l'hôpital de Lanmeur des prêtres coupables, par lettres de cachet... Les séminaires ont formé de bons prêtres. De bons prêtres chargés de former « de bons chrétiens ». Mais l'éducation donnée aux

jeunes prêtres, adaptée à une société culturellement stable, où le Christianisme n'est pas mis en cause, les prépare mal aux changements accélérés de l'époque des lumières.

« Le meilleur curé n'est pas celui qui pense, qui se nourrit d'une méditation personnelle de grands textes ; c'est le pasteur pieux, soumis et prudent, sans excessives ambitions intellectuelles ou missionnaires, qui se contente de ce qu'il a appris et des manuels ou autres outils nécessaires à sa tâche » (p. 85).

## 2°) - Le Dieu proposé

L'image du bon chrétien sous-tend la catéchèse des quatre derniers siècles. Paroissien, pratiquant, catéchisé, tel est le bon chrétien façonné par les prêtres du XVIII<sup>e</sup> siècle. Mais également bon père de famille, et fidèle aux devoirs de son état. Le « bon chrétien » et l'« honnête homme » coïncident. Ici, l'historien universitaire vient confronter les travaux d'Elisabeth Germain, de J.R. Armogathe et de J. Audinet. « Selon une évolution qu'on retrouve dans la catéchèse réformée, le catéchisme tend à devenir, au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, un manuel de morale. Les conséquences sociales et même existentielles d'un tel glissement sont extrêmement importantes » ; et ce n'est pas le renouveau catéchétique récent qui a pu complètement renverser la vapeur. J. Quénart montre la prodigieuse efficacité de l'image du bon chrétien dans un contexte stable, ce qui explique le style de la catéchèse et de la prédication.

« L'agir du chrétien n'est plus présenté comme l'accueil du salut de Dieu dans le Christ, mais comme l'obéissance à un Dieu souverain dont les directives sont traduites en actes concrets par une Eglise au juridisme pointilleux. Le ferment évangélique se transforme en comptabilité : la crainte de la damnation se résout en une hiérarchie de soumission à la famille, au roi, à l'Eglise et à Dieu »... (p. 102).

Pastorale efficace, mais pastorale de la peur. « Confusion du moral et du religieux, méfiance invincible envers le monde dans une vie où la seule affaire devrait être la préparation à un au-delà où le nombre des élus est fortement réduit, image d'un Dieu juge plus que sauveur, ignorance ou dépréciation des réalités humaines... tel est en fait, pour le grand nombre, la présentation du Christianisme au XVIII<sup>e</sup> siècle »... Le jugement peut paraître sévère. J. Quénart constate plus qu'il ne juge. Une éclaircie pourtant dans ce chapitre : les cantiques de Grignon de Montfort (un peu suspect à l'époque) où « tu croyais en suivant Colette » devient, revu par notre saint de l'Ouest, le « Noël des âmes spirituelles » et « un canard étendant ses ailes » est transformé en « les souffrances de la Sainte Vierge ». « Ma maîtresse est jolie » est devenu « le véritable dévôt de Marie ».

## 3°) - La réponse des hommes

Ce message de la catéchèse et de la prédication est reçu parce qu'il est renforcé par tout le contexte social. Il s'effritera lorsque l'espace religieux et l'espace social ne se recouvriront plus. C'est ce qui va se passer à la fin du siècle, avant la Révolution. La doctrine chrétienne a imprégné les mentalités collectives. Ceci explique une certaine stabilité. Mais aussi le lent effritement. Trois chapitres s'intitulent d'une manière significative « malentendus » : moraux, culturels, religieux. La culture des prêtres se décale lentement par rapport à celle des laïcs. Et déjà la remontée des naissances illégitimes dans les banlieues ne traduit pas une im-

moralité croissante, mais les détresses de la première émigration rurale. Le phénomène urbain sera mal maîtrisé par l'Eglise.

« Le XVIII<sup>e</sup> siècle voit s'achever la diffusion des réformes tridentines. Il est aussi celui où s'affirment de plus en plus nettement, entre l'institution ecclésiastique et la société laïque de nouveaux malentendus » (p. 221).

En conclusion, J. Quénart rend hommage à cette Eglise post-tridentine trop décriée de nos jours. Pour en montrer aussi les limites : celle d'une réforme trop cléricale en définitive, et donc close sur elle-même. Une réussite contenant en elle-même certains germes de difficultés ultérieures.

## VULNERABLE ET PASSIONNANTE EGLISE

Nous sommes en 1979. Deux siècles depuis cette époque. Il manque le maillon XIX<sup>e</sup> siècle. Certains ont eu l'occasion de lire ou d'entendre P. Pierrard. Godin et Daniel, c'est déjà loin. Alors, faut-il réécrire « France pays de mission ? » se demande G. Defois dans un petit livre passionnant. Une analyse des 25 dernières années. « L'honneur de l'Eglise, c'est de refuser cette crispation sur un visage d'hier, c'est d'accepter dans les débats fondamentaux d'aujourd'hui, d'être partie prenante, c'est-à-dire vulnérable. Mais vivante. Notre histoire n'est pas derrière nous. Mais elle est aussi devant. Elle est à faire.

Jour

H. Caraës.

## LES ETUDES — 15, rue Monsieur — 75007 PARIS

Le numéro de Février des ETUDES nous aide à voir plus clair dans ces problèmes dont les journaux nous parlent, mais sans nous donner toujours les éléments indispensables pour un jugement de valeur.

P. Rondot et R. Legrand-Lane étudient successivement « le Chiisme en Iran » et sa relation au pouvoir politique ; et « 1979 année européenne » : quels sont les véritables enjeux des élections du Parlement européen au suffrage universel ? Vont-elles provoquer les catastrophes que certains prédisent ?

« La liturgie doit-elle être compréhensible ? » se demande le Père Marty, tandis que le Père Marlé s'interroge sur les débouchés qui sont prévus pour accueillir les nombreuses personnes qui auront suivi des cours de théologie dans des séminaires d'un nouveau type.

Autres articles sur les « Enjeux de l'autogestion » et le « 40<sup>e</sup> Congrès de la C.G.T. ».

FRANCE CATHOLIQUE ECCLESIA publie une brochure consacrée aux sectes.

## « DES SECTES DIABLEMENT VOTRES... »

Rédigé par Jean-Marie VERMANDER, Professeur à l'Université de Nanterre et spécialiste du phénomène des sectes, cet ouvrage conçu de façon originale, présente les traits caractéristiques et les principes communs à toutes les sectes. L'auteur y répond en s'appuyant sur la Révélation de l'Evangile et l'Enseignement de l'Eglise.

De nombreux curés de paroisse, de directeurs d'établissements d'enseignement, d'aumôniers de jeunes, confrontés dans leur région à une intense propagande des sectes ont utilisé avec succès cette brochure pour combattre les effets de cette propagande.

L'exemplaire : 15 F franco.

En vente à : SOCEVAL — 12, rue Edmond Valentin — 75007 PARIS

C.C.P. SOCEVAL 23.137.71 Z PARIS

Remises par quantités.



## sommaire

- Cendres
- Message de Carême de Jean-Paul II ..... 97
- Session des Aumôniers jocistes (suite) ..... 98
- Chrétiens dans le Monde Rural ..... 103
- Une première mondiale à Brest (A. Chouraqui) 104
- Cinquantenaire du MRJC ..... 105
- Service Diocésain de l'Enseignement Religieux 107
- Communiqués et informations ..... 109
  - Soirées sur le foncier
  - Aides au prêtre
  - Aux « 40 ans de sacerdoce »
  - MUDAM
  - Les anciens prisonniers à Lourdes
  - Sessions et stages
- Dans ton Royaume (M. le Chanoine Balbous) 112
- Histoire de tout le monde (H. Caraës) ..... 114

# QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

## L'Encyclique Redemptor Hominis

La presse vient d'annoncer la publication par Jean-Paul II de sa première Encyclique qui porte la date du 4 mars, mais n'a été rendue publique que le 15 mars.

Le délai requis pour l'impression de ce bulletin diocésain ne me permet pas d'en donner une analyse valable. Je voudrais seulement noter quelques impressions après une rapide lecture du document.

— Le Pape marque d'abord sa volonté d'inscrire son enseignement dans la ligne de celui du Concile et de ses prédécesseurs, surtout de Paul VI, depuis sa première Encyclique sur l'Eglise jusqu'à son Exhortation apostolique sur l'Annonce de l'Evangile.

— Au cœur de sa vision du monde, il contemple le Christ, plus spécialement en tant que Rédempteur. La Rédemption, c'est la création renouvelée et promue par l'irruption dans le monde du Christ Fils de Dieu, dont l'obéissance permet à Dieu de se montrer « fidèle à lui-même », fidèle à son amour envers l'homme et envers le monde, et à l'homme de retrouver « la grandeur, la dignité et la valeur propre de son humanité », par l'expérience d'un amour plus fort que la mort.

— Plus puissant que jamais pour « dominer la création matérielle », l'homme semble aujourd'hui plus vulnérable que jamais, « menacé par ce qu'il fabrique, c'est-à-dire par le résultat du travail de ses mains, et plus encore du travail de son intelligence, des tendances de sa volonté. « En un important chapitre, le Pape parle des craintes de l'homme d'aujourd'hui dans un monde trop peu soucieux des exigences objectives de l'ordre moral, de la justice et, plus encore, de « l'amour social » : « L'ampleur du phénomène met en cause les structures et les mécanismes financiers, monétaires, productifs et commerciaux qui, appuyés par des pressions politiques diverses, régissent l'économie mondiale... ».

— Dans la même ligne, les efforts louables accomplis sur le plan mondial pour définir et préciser les « droits de l'homme » n'excluent pas « la crainte fondée que très souvent nous ne soyons encore loin de leur mise en pratique et que parfois l'esprit de la vie sociale et publique ne se trouve dans une douloureuse opposition avec la lettre des Droits telle qu'elle figure dans la Déclaration (universelle) ». Une grande tâche d'éducation et de conversion reste à réaliser.

— L'Eglise, née de l'amour du Christ pour l'homme, doit continuer sa mission. Pour le service de l'homme racheté par le Christ, « l'Eglise de notre époque, — époque particulièrement affamée d'Esprit parce qu'affamée de justice, de paix, d'amour, de bonté, de force, de responsabilité, de dignité humaine — doit se concentrer et se réunir autour de ce Mystère (du Christ), en retrouvant en lui la lumière et la force indis-

« Merci, mes frères,

J'avais faim, et vous avez fondé un club à but humanitaire où vous avez discuté de ma faim. Je vous en remercie.

J'étais en prison, et vous vous êtes glissés à l'Eglise, priant pour ma libération. Je vous en remercie.

J'étais nu, et vous avez examiné sérieusement les conséquences de ma nudité...

J'étais malade, et vous êtes tombés à genoux pour remercier le Seigneur de vous avoir donné la santé...

J'étais sans toit, et vous m'avez prêché les ressources de l'amour de Dieu. Vous paraissez si pieux, si près de Dieu...

Mais moi, j'ai toujours faim, je suis toujours seul, nu, malade, prisonnier et sans toit... J'ai froid... ».

Poème du Malawi



pensable à sa propre mission ». Et le Pape insiste sur une triple responsabilité qui doit marquer son action pastorale :

- Elle est responsable de la vérité révélée par le Christ, spécialement de la vérité sur l'homme : rappelons-nous la première partie du grand discours de Puebla ;

- Elle doit insuffler au monde, par le témoignage des chrétiens, un nouveau dynamisme, fondé sur l'amour et non sur l'égoïsme ; d'où l'insistance sur l'Eucharistie et sur la Pénitence ;

- Elle doit participer à la mission royale du Christ par « sa disponibilité à servir » à l'exemple de son Maître, chaque chrétien selon sa vocation propre, mais dans le même esprit.

Comme la Vierge Marie que le Saint-Père invoque en terminant comme « Mère de notre Espérance ».

La lecture de cette Encyclique, très théologique, n'est pas toujours des plus faciles, mais on aura profit à en discerner le mouvement profond. Certaines pages, plus faciles, sont à la fois éclairantes et stimulantes pour une présence active à l'engagement. Pour la transformation du monde racheté par Jésus-Christ, il faut « l'engagement résolu d'hommes et de peuples libres et solidaires... Il faut mettre, accepter et approfondir, à la base de cet effort gigantesque, le sens de la responsabilité morale que l'homme doit assumer. Encore et toujours : l'homme ». Saurons-nous entendre cet appel ?

† Francis BARBU  
Evêque de Quimper et de Léon

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières de ses diocésains Monsieur l'abbé Alfred CAUDAN et Monsieur l'abbé Robert GOULM.

Alfred CAUDAN est né au Passage-Lanriec le 22 janvier 1915. Ordonné prêtre le 1<sup>er</sup> juillet 1939, il fut nommé surveillant à Pont-Croix puis vicaire à Berrien en septembre 1940. Vicaire au Conquet en octobre 1942, puis à Riec-sur-Belon en mars 1951. Recteur de l'Île de Sein en août 1959, de Saint-Guérolé en 1962, de Clohars-Carnoët en juin 1969 et de Saint-Evarzec en juillet 1972. Il y est décédé subitement le 3 mars 1979.

Robert GOULM est né à Saint-Martin de Brest le 15 décembre 1904 et fut ordonné prêtre le 19 juillet 1927. Nommé instituteur à Portsall, il devint vicaire à Poulgoazec en janvier 1930, puis à Concarneau en septembre 1932. Recteur d'Esquibien en février 1948 puis Aumônier de l'Hospice de Saint-Pol de Léon en juillet 1972. Il y est décédé le 5 mars 1979.

NOS AMIS DEFUNTS. — Sœur Hélène-Marie Urvois, des Religieuses de l'Adoration, Quimper. Mesdemoiselles Marie-Jeanne et Louise Menez, Pleyben. Madame Veuve Le Quéau, Plogonnec. M. Jean-François Corre, Plouider. Madame Kerno, mère de l'abbé Louis Kerno, Plogastel-Saint-Germain. Sœur Jean-Marie Gilous, des Filles de la Sagesse, La Chartreuse d'Auray. M. de Kersauzon-Kerjean, Trébabu. Sœur Marie Sainte Evette Plouhinec, des Filles de Jésus, à Kermaria. M. François Mazéas, Le Bouguen, Brest. M. Jean Cornec, Quéménéven.

## CAMPAGNE CONTRE LA FAIM :

### LA TERRE EST A TOUS

### 75% sont exclus du partage

Divers événements de l'actualité en témoignent : le contexte national et international de crise économique et sociale ne fait qu'intensifier l'acuité des problèmes posés aux peuples du « Tiers-Monde » (habitant dans leur pays respectifs ou venant chez nous, comme travailleurs immigrés). En même temps, ce contexte met plus que jamais à l'ordre du jour la question d'un « nouvel ordre économique international »...

Du coup, si depuis plusieurs années, la Célébration du Carême est, pour les chrétiens, un temps fort en faveur du Tiers-Monde et de son développement, cela devrait être encore plus vrai en 1979.

Ce temps fort — qui est une action immédiate ne devant pas donner « bonne conscience » et dispenser de s'engager dans un travail de plus longue haleine — comporte deux aspects étroitement liés :

- d'abord, *sensibilisation et éducation* : l'objectif est d'essayer de faire mieux comprendre le problème du sous-développement et ses implications pratiques (y compris politiques) à partir du thème : LA TERRE EST A TOUS.

- ensuite, *solidarité financière*, qui peut se marquer notamment par la collecte du Carême, collecte qui demande à être expliquée

Pour cet effort d'éducation et d'explication, on peut utiliser, entre autres, les articles qui paraissent sur le sujet dans les journaux, les hebdomadaires et les revues. On peut, par exemple s'inspirer de l'article publié par EGLISE AUJOURD'HUI dans sa livraison de Février 1979. En voici de très larges extraits :

*Chaque année le temps de Carême est pour les communautés chrétiennes temps fort de renouvellement, de conversion, de "passage". S'il est vrai que c'est "dans la façon dont elle se situe par rapport au monde que l'Eglise signifie qu'elle se convertit en permanence", la campagne de carême proposée par le C.C.F.D. (Comité catholique contre la faim et pour le développement) sera chemin de conversion. Elle rejoindra profondément dans leur action tous ceux pour qui "le combat pour la justice est une dimension constitutive de la prédication de l'Evangile".*

## LA TERRE EST A TOUS!

Une certitude. Et pourtant, cela est vite dit, si facilement proclamé. Lorsque nous y regardons de plus près, que voyons-nous ?

700 millions d'hommes, de femmes et d'enfants souffrent de la faim tous les jours.

1 200 millions d'hommes, de femmes et d'enfants n'ont accès ni aux services de santé, ni à l'eau potable.

800 millions d'adultes sont analphabètes.

130 millions d'enfants de 6 à 11 ans ne fréquentent pas l'école.

300 millions d'hommes et de femmes du tiers-monde sont sans travail.

(Source : Banque Mondiale)

## LES EXCLUS DU PARTAGE

En Amérique latine, « 10 % de la population, les plus riches, disposent de la moitié du revenu national tandis que 50 % de cette même population disposent seulement de 14 % : par conséquent, concentration de la richesse d'un côté, misère de l'autre ».

Dans certains pays, les victimes de la répression (hommes, femmes et enfants) se comptent par dizaines comme en témoigne l'appel des paysans de la région d'Olopa du 22 novembre 1978 :

« Nous les paysans des hameaux d'El Rodeo, Amatillo, Aguo Blanca, El Camalote, Tunoco, Carrizalito et d'autres de la commune d'Olopa (Chiquimula), nous venons vous faire connaître les souffrances de tous les gens pauvres de la région. Depuis l'année dernière et jusqu'à maintenant la répression s'est abattue sur nos familles. La Gendarmerie mobile (Policia Militar Ambulante — P.M.A.) de Monteros, Esquipulas, a assassiné plus de cent paysans, dont quinze femmes et quarante enfants.

Des propriétaires terriens qui ont la P.M.A. à leur service, veulent nous prendre nos terres au moment des récoltes. Actuellement ils nous empêchent d'y aller pour la récolte du café et du haricot : ils nous la volent pour la vendre. Ils installent des clôtures et font pâturer le bétail dans nos champs alors que les terres sont à nous. Nous avons les documents pour le prouver.

La situation a empiré et elle est devenue encore plus triste pour nous depuis le 8 septembre de cette année. Sur l'ordre des propriétaires terriens, la P.M.A. arrête, enlève, tue hommes, femmes et enfants.

A cause de la répression, les hameaux de Zarzal, Piedra, Amolar et Amatillo ont été complètement abandonnés, soit parce que les paysans ont été tués soit parce qu'ils ont dû s'enfuir vers la côte ou à El Petén pour pouvoir travailler. C'est là l'intérêt des propriétaires terriens et de

la gendarmerie qui est à leur service. Ils veulent qu'on désespère et qu'on quitte nos terres pour qu'ils puissent y mettre leurs bêtes.

Si nous dénonçons cette répression c'est parce que nous voulons que toutes les organisations populaires dénoncent aussi cette répression que les paysans d'Olopa subissent, puisque nous n'avons pas d'autres moyens de faire entendre notre voix. Dans nos villages les autorités sont au service des propriétaires terriens. C'est pour ça qu'elles ne nous écoutent pas et qu'elles noient le poisson ».

Guatemala, le 22 novembre 1978

(Source : Dial n° 493)

De même en Afrique, dans de nombreux pays, « 20 % de la population disposent de 60 % des revenus et 40 % disposent seulement de 10 %. La plus grande partie de la population a un revenu moyen par tête d'habitant de 30 000 F CFA... c'est-à-dire 600 F français ».

En Asie, « les riches deviennent de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres. Il se trouve que la puissance et l'argent sont entre les mains d'une petite minorité ».

« Le style de développement lui-même semble avoir pour résultat, et peut-être pour principe, d'approfondir le fossé entre deux catégories de gens. D'un côté, une infime minorité de gens qui sont économiquement des riches, politiquement des sujets, socialement des maîtres. De l'autre, une énorme majorité de gens qui sont économiquement des pauvres, politiquement des objets, socialement des instruments » : comme le dénonçait le cardinal Kim (voir *Eglise Aujourd'hui*, n° 404).

Lutter contre ces inégalités, ces injustices, lutter pour la reconquête de ses droits, c'est lutter pour le développement, c'est-à-dire pour que change un ordre de choses qui entretient la sous-alimentation, la maladie, l'analphabétisme, le chômage et l'exploitation de l'homme par l'homme.

N'oublions pas pour autant que ce n'est pas nous qui faisons le développement du tiers-monde, mais que ce sont les populations de ces pays dans la mesure où elles prennent en charge leur vie, où elles essaient de se libérer de toutes les contraintes qui pèsent sur elles. Elles nous interrogent non seulement sur la manière dont nous les aidons, mais aussi sur la manière dont nous travaillons chez nous pour lever dans notre propre société les obstacles qui empêchent le développement solidaire de l'humanité.

"Vous parlez de solidarité... ; pour que cela ne soit pas que des mots il faudrait qu'ici et là-bas on puisse agir, en tenant compte de ce qui se passe, pour que ça change. Votre aide la plus importante, c'est votre engagement ici (en France)..." (Maria, Philippines).

En effet, en France aussi les inégalités sont loin d'être comblées. Comme le révèle une étude du C.R.E.P. depuis 1950, l'écart entre les fortunes possédées par les 10 % des ménages les plus riches et les biens des 10 % les plus pauvres a presque doublé, passant de 15,7 à 28,3. « Nombre de ménages ne possèdent pas grand chose, la moitié ne détiennent pas 5 % du patrimoine total des Français ».

Les inégalités sont innombrables.

L'injustice face à l'argent est la plus flagrante, car elle commande toutes les autres : l'injustice devant la santé et la mort, devant l'éducation, devant le logement, devant la culture et les loisirs, devant l'impôt, devant les tribunaux.

Mais n'oublions pas qu'il existe aussi des injustices par rapport au mode de vie, aux conditions de travail, aux moyens d'expression.

Et enfin, par rapport au droit à participer à la vie économique et politique de sa région et de son pays. (...)

Nous nous apercevons qu'il n'y a pas d'un côté cette partie du monde appelée TIERS-MONDE vers laquelle il faudrait envoyer beaucoup d'argent et des techniques pour que les gens deviennent comme nous, et de l'autre côté NOTRE monde qui, lui, possède l'argent, le pouvoir, le savoir et la technique ; des DEUX côtés, il faut lutter sans cesse pour que les droits fondamentaux soient respectés et défendus.

### SOMMES-NOUS SOLIDAIRES POUR QUE ÇA CHANGE ?

Tous les peuples, les « pauvres » du Sud comme les « riches » du Nord, affrontent cette situation : aucun ne peut se soustraire à ce combat.

*Le C.C.F.D., pour sa part, y participe sur trois terrains :*

- En soutenant chaque année 400 projets de développement, il entre dans une solidarité concrète avec 80 équipes de partenaires du tiers-monde engagés dans le développement de leur peuple : cela signifie qu'en 80 pays ou régions du tiers-monde il participe, avec ces équipes, à la promotion des droits des hommes et des peuples.

Dans un petit village rural ou dans la banlieue d'une grande ville, dans un secteur technique ou dans celui de l'animation, le travail quotidien de ces hommes et de ces femmes les situe au cœur de l'action pour la revendication et la mise en œuvre concrète des droits fondamentaux, qui sont indissociables.

- En lien avec ces équipes, le C.C.F.D. s'adresse aussi à l'opinion de notre pays pour faire découvrir et renverser les obstacles qui, chez nous, s'opposent au développement des autres, ce qui doit également nous conduire à une plus grande lucidité sur notre situation : « Aucune nation n'est aujourd'hui sans reproche en ce qui concerne les droits de l'homme ». (Synode des évêques 1974).

Le travail que nous menons avec des équipes est déterminant : non seulement elles sont indispensables pour que notre modeste soutien financier soit affecté à un développement réel, c'est-à-dire « à mettre des hommes debout ensemble » mais elles nous aident également, au travers de leur action, à découvrir les obstacles qui s'opposent dans leur pays et dans le nôtre, à notre commun développement ».

- Parlant et agissant de l'intérieur de la Communauté chrétienne, dont il veut être un ferment, le C.C.F.D. ne saurait limiter son champ d'action aux divers domaines du développement économique et technique. Selon les propres paroles du Synode des évêques de 1971, il mène un travail proprement évangélique en participant au « combat pour la justice, qui est une dimension constitutive de la prédication de l'Évangile ».

*En Eglise...*

Tout au long de son histoire, l'Eglise a proclamé le droit des pauvres, même si, de temps à autre, elle a été associée à l'organisation injuste du monde.

L'Évangile nous met automatiquement du côté des pauvres pour que justice leur soit rendue ; croyons-nous que les pauvres peuvent s'en sortir eux-mêmes, par leurs propres forces ?

De plus en plus ce droit des pauvres est perçu par l'Eglise dans sa dimension collective en même temps que sont désignées les causes de cette pauvreté (*Populorum Progressio* — Synode des Evêques 1971, etc.).

L'Eglise qui se nomme elle-même servante des pauvres se trouve sollicitée de façon pressante : qu'elle ose dire ce qui se passe actuellement dans le monde ; qu'elle mette en acte ce qu'elle proclame ! Cette Eglise, c'est nous !

En France, l'Eglise s'est donné un instrument, le C.C.F.D., manifestation concrète de sa volonté d'être présente au côté des pauvres — 75 % des hommes sont exclus du partage des biens de la terre — dans l'action qui les transforme et transforme le monde.

Cette prise de conscience s'enracine dans une méditation en Eglise : méditation de la Parole de Dieu révélée au cours de l'histoire ; Parole transmise et sans cesse actualisée par les prophètes, l'évangile, les pères de l'Eglise, les témoins d'aujourd'hui.

Nous sommes invités, ensemble, à redire aujourd'hui cette Parole d'Espérance, entrant dans « ce combat pour la justice qui est une dimension constitutive de la prédication de l'Évangile ».

*Constitué à partir du Dossier d'animation  
du C.C.F.D., février 1979*

P.S. : Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à :  
C.C.F.D.

7 ter, rue Et. Gourmelen - 29000 QUIMPER  
Tél. 95.11.64 — c.c.p. Rennes 2121 77.



## Décès du Cardinal VILLOT

Le cardinal Jean Villot, Secrétaire d'Etat et Préfet du Conseil pour les Affaires publiques de l'Eglise depuis le 2 mai 1969, puis camerlingue depuis 1970 vient de mourir le 9 mars à Rome.

Le Pape Jean-Paul II a adressé au cardinal Renard qui a succédé au cardinal Villot comme archevêque de Lyon, le message de condoléances suivant :

*"Profondément éprouvé moi-même par la brusque disparition du cardinal Jean Villot, mon premier collaborateur, dont le service hautement compétent et désintéressé a été si apprécié depuis dix ans à la tête de la Secrétairerie d'Etat, je me tourne vers votre archidiocèse de Lyon dont il a été le pasteur et aussi vers tous ses frères cardinaux et évêques de France dont il a assuré le secrétariat. Je partage leur peine et les invite à prier avec moi et mes collaborateurs du Saint-Siège pour que Dieu accueille dans sa paix et sa lumière ce méritant serviteur de l'Eglise".*

Mgr Etchegaray, président de la Conférence épiscopale française a adressé à Jean-Paul II le message suivant :

*"La Conférence épiscopale française, très attachée au cardinal Villot, qui fut secrétaire de l'Episcopat français et archevêque de Lyon, apprend avec une vive émotion le décès du cardinal-secrétaire d'Etat. Son ministère auprès des vénérés Papes Paul VI, Jean-Paul I<sup>er</sup> et de Votre Sainteté restera marqué en nos mémoires et en nos cœurs.*

*Nous tenons aujourd'hui à dire à Votre Sainteté combien nous partageons son deuil. Nous soutenons de notre prière fervente l'espérance qui nous unit dans la lumière du Seigneur ressuscité".*

Dès l'annonce de la mort du cardinal, Monseigneur l'Evêque fit parvenir à Mgr Caprio, à la Secrétairerie d'Etat le télégramme suivant :

*"En union profonde au deuil de l'Eglise, occasion décès Cardinal Villot, présente respectueuses condoléances et assurance prières Diocèse Quimper"*

† Francis BARBU  
Evêque de Quimper et de Léon

**A VENDRE.** Orgue électronique d'occasion. Marque FARFISA C.H. 32, année 78. 2 claviers, 61 touches. Pédalier 32 notes. 27 registres. Réverbération. Transposition. Prix actuel 24 000 F. Vendu 18 000 F. S'adresser à Mlle Bénédicte Le Mest, Kerléo, 29232 Plouguerneau - Tél. (98) 04.66.14.

**RECHERCHE.** L'Aumônier des Lycées, 24, rue Marceau à Brest (Tél. 44.51.75) cherche à acheter 5 tables de réfectoire et des bancs, avec ou sans dossier.

## Pastorale d'Été

Le printemps s'annonce timidement et la nature commence à revivre. Dans quelques semaines ce seront les beaux jours, et déjà les gens commencent à penser aux vacances.

Pour beaucoup de Paroisses de chez nous, il est temps de se préoccuper de la manière d'accueillir les nombreux estivants et visiteurs des mois d'été. Des initiatives intéressantes ont été appréciées par les gens de passage ces dernières années. Nous n'avons malheureusement eu que peu d'échos des organisateurs...

Voici un aperçu de ce qui s'est réalisé au monastère de Landévennec durant l'été 1978.

## Haltes spirituelles d'été à l'abbaye de Landévennec

### UN PEU D'HISTOIRE

En 1971, le Vicaire Général chargé de la Pastorale du Tourisme prend contact avec l'Abbaye pour nous demander d'apporter notre concours à l'effort diocésain dans ce domaine. Fidèles à notre vocation, nous choisissons alors d'élargir notre accueil. Deux fois par semaine nous proposons le partage de notre silence, de notre prière liturgique, de notre réflexion spirituelle aux chrétiens désireux de ressourcement au cours de leurs vacances. Cette initiative fut bien accueillie par les estivants fidèles de notre région. D'abord modeste les deux premiers étés, le nombre des personnes profitant de ces « haltes spirituelles » monte à près de deux cents à partir de 1973 pour dépasser les trois cents dès l'été 1975.

Evidemment il faut tâtonner au départ pour trouver la formule satisfaisante conciliant les impératifs du monastère et les exigences des hôtes. Devant les inévitables imprévus nous renonçons à servir le repas de midi et demandons à chacun d'apporter son pique-nique. Une garderie pour jeunes enfants se révèle une nécessité. Très vite aussi on nous demande de faire connaître à l'avance les thèmes des causeries. Enfin, à l'expérience, la deuxième quinzaine de juillet et les trois dernières semaines d'août se montrent les plus favorables à ce genre de haltes d'une journée venant couper le temps des vacances.

### HUIT HEURES CHEZ LES MOINES

A 9 h 30, venus des quatre coins du département, ces hôtes d'un jour arrivent au monastère. Accueillis par l'un des frères ils se dirigent alors vers la salle où l'animateur de la journée les attend. Une première causerie de trente à quarante minutes, portant habituellement sur la vie de foi, la prière ou les sacrements, a pour but d'introduire ces auditeurs au contact du Christ vivant. Ensuite, un temps de silence permet à chacun de méditer dans le parc de l'Abbaye ayant de rejoindre la Communauté pour la célébration de l'Eucharistie. Pendant cet intervalle l'animateur se tient à la disposition de qui veut le rencontrer.



Après la messe chacun s'égaie à la recherche d'un endroit agréable où pique-niquer, mais à partir de 13 heures ceux qui le désirent se rassemblent pour prendre le café avec le Père animateur de la journée. Ce moment de détente est l'occasion d'une prise de contact entre membres de la retraite et avec la communauté monastique.

L'Office du milieu du jour achevé, nous nous retrouvons pour une deuxième causerie qui laisse ensuite plusieurs heures favorables à la prière ou à la rencontre d'un frère. Parfois, à ceux qui désirent mettre en commun recherches et réflexions, un échange est proposé en fin d'après-midi. Le chant des Vêpres vient alors clôturer cette journée.

Quelques-uns de nos hôtes expriment parfois leurs remerciements : « cette journée a été une halte qui ne m'a pas coupé de la vie professionnelle quotidienne mais au contraire m'y a replongé après quinze jours de congés, mais pour la voir avec d'autres yeux ». Un autre dira : « pour moi c'est une halte annuelle, très courte mais indispensable. C'est une rencontre avec le Seigneur dans le silence, la solitude, la prière. Par l'enseignement de cette journée c'est une pierre de plus dans ma quête du Seigneur. C'est un redépart pour l'année ! » Cette mini-retraite, quelqu'un la qualifiera de « pilule de contemplation ».

## ESTIVANTS ET FINISTERIENS

Qui fréquente ces « haltes spirituelles » ? Evidemment ce sont des vacanciers. Mais si les estivants forment la part la plus notable, il y a aussi une proportion non négligeable de Finistériens. Les femmes y détiennent la majorité. Sont-elles plus disponibles ou plus généreuses que les hommes ? Ces derniers cependant ne sont pas absents, tant s'en faut ! La plupart viennent en foyers. La garderie pour enfants facilite évidemment la venue des jeunes parents. Aussi le nombre des ménages est-il relativement important : actuellement une cinquantaine sur trois cents personnes.

Ces hôtes d'un jour représentent bien la population pratiquante de notre côte l'été. D'âge divers et de milieux sociaux variés, beaucoup ont des engagements en cours d'année au sein de l'Action Catholique, de la Catéchèse ou de groupes spirituels. Plusieurs d'entre eux, habitués de nos plages, reviennent volontiers d'une année sur l'autre.

## DU COTE DES JEUNES

Il va de soi que ces « haltes spirituelles » s'adressent d'abord aux adultes. Plusieurs jeunes les ayant fréquentées, dès l'été 74 nous proposons aux 16-22 ans une journée en juillet et une autre en août où dialogue en groupe et échanges d'expériences prennent la place des causeries. Après un bon départ nous stoppons cette formule au bout de quatre ans par manque de candidats. Entre temps, il est vrai, des « sessions » de trois puis quatre jours leur sont proposées sur les thèmes de la prière, du Christ, de l'Eucharistie, et, cet été, des Psaumes. Elèves de Terminale ou jeunes étudiants, dont bon nombre connaissent le monastère, viennent ainsi au cours de l'été. Leur nombre, de 40 à 80, est évidemment fluctuant.

## LITURGIES DOMINICALES POUR ENFANTS

Depuis l'été 74 aussi, les foyers qui se rendent chez nous le Dimanche peuvent se faire accompagner de leurs jeunes enfants sans craindre de voir ceux-ci s'ennuyer durant la messe ! Massés au pied de l'autel ces enfants sont en effet invités par le Président de l'Eucharistie à suivre deux frères et des mamans catéchistes dans une des salles attenantes à l'église ou simplement dehors. Là, chants, lecture de l'Evangile, dialogue, tout favorise une meilleure participation de ces enfants à l'Eucharistie. Le retour dans l'assemblée s'effectue au moment de la procession d'Offertoire. La qualité d'écoute et de participation de tout ce petit monde, qui atteint la centaine au 15 août, est remarquable.

En conclusion, c'est un merci chaleureux que nous adressons à tous ceux qui nous aident à des degrés divers dans cet effort pour favoriser la Pastorale d'été du diocèse. Aux prêtres d'abord : sans les tracts affichés dans les églises et les annonces faites à la messe peu de personnes profiteraient de ces « haltes spirituelles ». Aux mamans catéchistes qui prennent sur leurs vacances pour faire goûter la Parole de Dieu aux enfants le dimanche. Aux jeunes enfin qui nous aident à accueillir en nous déchargeant de bien des tâches matérielles et d'abord de la garderie d'enfants.

Frère Anselme, Landévennec, 15 septembre 1978.

## LA CONFIRMATION : SACREMENT MISSIONNAIRE

« Terres Lointaines » consacre son numéro d'avril à la Confirmation.

Témoignages de tous les continents, textes bibliques, histoires, pistes de recherches en rendent la lecture agréable, et l'utilisation facile en catéchèse, en journées d'amitié.

« Tu te prépares bien librement à recevoir la confirmation ou tu l'as déjà reçue : c'est important ! »

Une information « confirmée » est une nouvelle sûre :

un chrétien « confirmé » est un chrétien sûr,

un chrétien sur qui on peut compter.

Une résolution « confirmée » est une décision très forte :

un chrétien « confirmé » est un chrétien rendu plus fort.

C'est important pour toi,

c'est important pour l'Eglise,

c'est important pour le Monde,

non seulement que tu reçoives la confirmation,

mais surtout que tu vives en confirmé,

en témoin, en missionnaire.

Avec tes qualités et les dons de l'Esprit —

uni aux autres par l'Esprit —

tu veux un Monde Ami.

Avec tous les chrétiens confirmés —

forts de la puissance de l'Esprit —

célèbre le Seigneur qui veut te confirmer.

Et toi, confirme tes frères.

Le numéro : 3,50 F (3 F pour plus de 10 exemplaires).

TERRES LOINTAINES

15, villa Molitor — 75016 PARIS — C.C.P. 6360 49 N PARIS



# Les Confirmations par Mgr l'Évêque

## AVRIL

- L. 2 Clohars-Fouesnant (14 h 30) Pleuven (17 h) La Forêt-Fouesnant (20 h 30)  
 M. 3 Bénodet (17 h) Fouesnant (20 h 30)  
 M. 4 St Evarzec (14 h 30) Gouesnac'h (17 h)  
 M. 24 Ile Tudy (17 h) Combrit-Tréméoc (20 h 30)  
 M. 25 St Jean Trolimon (15 h) Plomeur (17 h) Plonéour-Lanvern (20 h 30)  
 V. 27 Le Juch (15 h) Tréboul (18 h 30)  
 S. 28 Pont-l'Abbé (19 h)  
 L. 30 Landrévarzec (20 h 30)

## MAI

- M. 1 Ergué-Gabéric Keranna (9 h 30) Bourg (11 h) Landudal (20 h 30)  
 M. 2 Langolen (14 h 30)  
 J. 3 Edern (14 h 30) Briec de l'Odé (20 h 30)  
 S. 5 S. Jean de Brast (18 h) Pilier-Rouge (20 h 30)  
 D. 6 Tourbion (10 h)  
 S. 12 Ste Claire-Penhars  
 L. 14 Primelin (15 h) Plogoff (17 h 30) Cleden-Cap-Sizun (20 h 30)  
 M. 15 Confort-Mahalon (15 h) Beuzec-Cap-Sizun (17 h 30) Goulien (20 h 30)  
 M. 16 Plouhinec (20 h 30)  
 J. 17 Esquibien (15 h) Poulgoazec (18 h) Audierne (20 h 30)  
 V. 18 Pont-Croix (20 h 30)  
 D. 20 S. Marc de Brest (9 h 30) Le Guélmeur (11 h)  
 L. 21 Pouldergat (15 h) Ploaré (18 h 30) Pouldavid (20 h 30)  
 M. 23 Guilers-Brest (20 h 30)  
 J. 24 Recouvrance (9 h 30) Saint-Pierre-Kerourien (11 h)  
 V. 25 Poullan (15 h) Douarnenez (20 h 30)

## JUIN

- V. 1 Le Gullvinec (18 h)  
 M. 5 Plonéis (15 h) Pluguffan (20 h 30)  
 M. 6 Plovan (14 h 30) Lababan (17 h) Landudec (20 h 30)  
 J. 7 Peumerit (14 h 30) Tréogat (17 h) Pouldreuzic (20 h 30)  
 S. 9 Guller/Goyen (14 h 30) Plogastel-Saint-Germain (17 h) Plozévet (20 h 30)  
 L. 11 Ile de Sein  
 M. 12 Guengat (15 h) Plogonnec (20 h 30)  
 M. 13 Gourlizon (15 h) Plomelin (20 h 30)

# L'Alcool, menace sur l'homme

Dans son article « Pour une réflexion chrétienne » (QUIMPER ET LEON N° 3 du 10 février 1979 p. 52) Monseigneur l'Évêque regrettait que le document émanant de la Commission Sociale de l'Episcopat "L'Alcool, menace pour l'Homme" n'ait peut-être pas eu chez nous l'audience qu'il mérite.

Avec l'aimable autorisation du COURRIER de CORNOUAILLE, nous reprenons une présentation de ce document faite par Jean Tromeur.

"Une drogue qui ne dit pas son nom fait d'énormes ravages dans notre pays"

C'est par cette phrase que commence le dossier que vient de publier sur l'alcoolisme la Commission Sociale de l'Episcopat, au terme d'un travail d'élaboration de trois ans effectué par un groupe de réflexion comprenant deux évêques, et en particulier Mgr Boillon, évêque de Verdun, les responsables nationaux des équipes St-Vincent, des Petits Frères des Pauvres, du Secours Catholique et de la Société St-Vincent de Paul, Louise de Merillac, ainsi que d'un certain nombre d'experts.

Il s'agit d'un véritable cri d'alarme et d'un appel à des changements profonds.

## DES CHIFFRES INQUIETANTS

La situation, en effet, est extrêmement grave, constate la Commission. Nous sommes en présence d'un véritable drame national.

Les chiffres sont là qui en traduisent l'ampleur. « L'alcool tue chaque année 32 000 Français. Il est la troisième cause de décès dans notre pays, après le cancer et les maladies cardio-vasculaires. Le tiers des accidents de la route, 15 % des accidents du travail ont l'alcool comme origine. L'alcool entre également en jeu dans 50 % des homicides et des crimes sexuels. Près de 8 millions de personnes dans notre pays souffrent directement ou indirectement de l'alcoolisme, avec l'engrenage de délinquance, de violence et de destruction qu'il provoque ».

Ce n'est pas tout. L'alcoolisme coûte quelque 10 milliards de francs par an à la Sécurité Sociale.

## UNE SOCIÉTÉ COMPLICE

Tout cela se passe avec la complicité de la société et de ceux qui y exercent le pouvoir. On a laissé se développer abusivement la production de vin. La publicité exacerbe le besoin de consommer des alcools. Une publicité qui n'a pas de peine à s'imposer à l'opinion, parce qu'elle y rencontre de nombreux préjugés : « le travailleur doit consommer du

vin. Il en reçoit force et virilité ». « Ça ne fait de mal à personne, au contraire ». « Ça fait oublier ». « On ne reçoit guère sans apéritif alcoolisé et toute réception officielle s'accompagne de vins d'honneur ».

L'alcoolisme, par suite, n'épargne aucune catégorie socio-professionnelle. Il touche aussi bien les cadres que les ouvriers, les jeunes que les personnes âgées, les femmes que les hommes. Des annexes au dossier lui-même donnent à ce sujet des précisions intéressantes.

## 1 MILLION DE FRANÇAIS ALCOOLIKES

Il y a par exemple, près d'un million de français alcooliques ou préalcooliques. Sur 100 Français qui meurent de l'alcoolisme, il y a, à l'heure actuelle, 20 femmes. La différence essentielle entre l'alcoolisme féminin et l'alcoolisme masculin, c'est que le premier se développe dans la clandestinité. « La femme boit le plus souvent chez elle, en cachette. Pressée par le temps, elle se cherche des alcools forts ». On s'aperçoit aussi que la femme alcoolique est plus culpabilisée que l'homme alcoolique et objet d'une réprobation sociale beaucoup plus sévère.

## UNE MALADIE DE SOCIÉTÉ

Face à l'alcool, la jeunesse est elle aussi très fragile. Les jeunes boivent des boissons alcoolisées de façon excessive surtout « pour faire comme les autres », pour « fêter un événement ». Parfois aussi pour lutter contre l'ennui, pour se donner de l'assurance, pour oublier les soucis ou l'angoisse. L'alcoolisme de groupe est caractéristique des jeunes.

La proportion d'alcooliques en hospice, d'autre part, est importante, souligne un article de la « Revue de l'alcoolisme », cité en annexe. C'est une façon pour les résidents « de protester contre un règlement qui parfois ressemble plus à celui d'une colonie de vacances qu'à celui d'une communauté de vieillards et aussi bien sûr de chercher un dérivatif à cette vie monotone, sans distraction, dans des conditions d'hébergement scandaleuses ».

Dans le monde du travail, « les travaux de force, les tâches monotones, les intempéries, la chaleur, la poussière, les habitudes, la malnutrition, la solitude, le chômage, l'impression ou la sensation de vide, le sentiment d'une exploitation, d'impuissance devant l'avenir font rechercher dans l'alcool force, soutien et compensation. « Boire devient un moment bon à prendre ». Les prix des loyers et les conditions du logement privent souvent d'un espace de repos, rendent difficile l'accueil d'amis, et conduisent au café ».

On pourrait penser que les cadres et les membres des milieux indépendants échappent à l'alcoolisme. Il n'en est rien. Ils cèdent eux aussi à des sollicitations multiples. « La consommation alcoolique fait partie du savoir-vivre et des relations ». La seule différence est que dans cette

catégorie sociale, l'alcoolisme est de type plus progressif et que ses manifestations peuvent rester plus longtemps ignorées de l'entourage.

Bref, l'alcoolisme est une véritable maladie de société.

## DES CAUSES MULTIPLES ET PROFONDES

Quelles en sont les causes générales ? Ces causes, dit le document épiscopal, sont profondes et sont à la fois psychologiques, économiques, politiques et morales.

Il y a d'abord la marginalisation de certaines personnes, le fait pour elles de n'être pas reconnues par la société. Il y a l'échec familial ou professionnel, la faillite de l'amour et de l'espérance en autrui. Une forme très actuelle de l'échec et qu'il faut souligner, c'est le chômage. Condamné à l'impuissance et à la simple survie, le chômeur est tenté de chercher refuge dans l'alcool.

Il y a aussi la priorité donnée à l'économie et non à l'homme. On a programmé les concentrations scolaires, celles des lieux de travail, des établissements de santé ou des « hospices ». « Perdu dans l'anonymat et l'irresponsabilité, l'homme se voit imposer des attitudes infantilisantes pour la personne humaine. Le besoin de compensation, de rêve et d'illusion n'en est que plus accentué ».

Il y a enfin et surtout peut-être les contradictions de la politique économique concernant la production et la consommation de boissons alcoolisées. Les responsables s'évertuent à guérir des maux qu'ils sèment de leurs propres mains. Ils dénoncent les méfaits de l'alcool et, en même temps, font tout ou laissent tout faire ou presque en faveur de sa production et de sa consommation. Les taxes sur l'alcool comptent beaucoup dans le budget de l'Etat. Il ne semble pas sur le point d'y renoncer.

## IL Y VA DE L'HOMME

Faut-il alors désespérer de renverser la situation, de voir régresser l'alcoolisme dans notre pays ? Les évêques, en tout cas, ne se résignent pas à cette éventualité. « L'Eglise, disent-ils, ne peut rester indifférente devant ce grave problème. Il y va de l'homme ! » « Lorsque la dignité d'un homme, ajoutent-ils, se dégrade, lorsque des personnes sont sur des pentes déshumanisantes, la gloire et l'amour de Dieu sont en jeu ».

Quels appels lancent-ils, quelles solutions, quels remèdes préconisent-ils ?

Ils demandent d'abord qu'on ne considère pas les alcooliques comme des coupables, qu'on n'accentue pas leur détresse en leur manifestant une réprobation culpabilisante.

**PREVENIR SURTOUT**

Ils demandent surtout qu'il y ait une action préventive :

— à savoir, des changements de comportements : ne plus être complices, ne plus céder aux préjugés concernant la consommation d'alcool.

— à savoir, des mesures d'ordre économique : « Une politique courageuse demanderait que l'on reconvertisse cent mille hectares en maïs et en soja ». Elle demanderait aussi qu'il y ait des dégrèvements d'impôts sur les jus de fruits, que l'on prenne de nouvelles mesures au niveau de la publicité des boissons alcoolisées ».

— à savoir : des mesures d'ordre éducatif : à l'école et par l'école, dans l'opinion

D'ordre médical : développement des possibilités de traitement ambulatoire à domicile ou en hôpital

croissance du nombre de services spécialisés, de centres de cure et de post-cure,

chaire d'alcoologie dans les facultés.

**LA SOCIÉTÉ EN CAUSE**

A savoir, surtout peut-être, des mesures d'ordre social :

— redonner à l'homme des centres d'intérêt dans les grandes zones urbaines et les collectivités,

— fournir aux jeunes des espaces verts, des possibilités de sports, de loisirs organisés, d'activités socio-éducatives,

— changer certaines conditions de travail, de logement, de vie familiale, de transport, lutter contre le chômage et l'instabilité de l'emploi,

— soutenir les organismes ou les groupements qui veulent aider les buveurs guéris.

« La lutte contre l'alcoolisme, dit la commission épiscopale, passe par l'action politique ». C'est-à-dire par l'action concernant toute la vie en société. Il n'est pas sûr que nous la souhaitons.

Jean TROMEUR

**EGLISE AUJOURD'HUI**

L'excellente revue « EGLISE AUJOURD'HUI en monde rural » dans son numéro de Février 1979, nous rappelle que « La terre est à tous » à l'occasion de la campagne contre la faim. Nous en donnons d'ailleurs de larges extraits. Mais sommes-nous solidaires pour que ça change ?

Elle nous présente aussi un G.F.A. On parle de plus en plus du foncier. Ici, une expérience intéressante qui marque une avancée.

Des personnes qui ont participé à l'année de formation rurale nous font part de leurs découvertes, de leurs convictions, de leurs propositions : « que toute la pastorale de l'Eglise en monde rural soit inspirée de l'intuition de l'Action Catholique » (p. 89).

Enfin, Etienne Charpentier nous fait découvrir les différentes méthodes pour étudier les textes bibliques : avantages, inconvénients, complémentarité, distinction entre ce qui relève de l'étude d'un texte et de sa lecture. Il termine par quelques suggestions « pour lire un texte d'Evangile ».

21, rue du Faubourg St-Antoine — 75541 PARIS Cédex 11

## Dans ton Royaume...

### Monsieur l'Abbé Alfred Caudan - (1915-1979)

Aux obsèques de M. Alfred Caudan, à Saint-Evarzec le 5 mars, M. le Vicaire Général Lescop a rappelé en ces termes ce que fut sa vie.

« Nous sommes encore choqués par la mort brutale de Monsieur le Recteur. Pour lui, comme pour nous, la dernière fois que nous l'avons rencontré, la vie suivait son cours. Samedi, il se préparait à présider la prière des chrétiens dans cette église et à célébrer l'Eucharistie. Et, tout d'un coup, la nouvelle nous est arrivée, inattendue, invraisemblable. Nous l'avions vu en bonne santé, du moins en apparence. Et nous nous retrouvons autour de sa dépouille mortelle, sans bien nous rendre compte encore de ce qui est arrivé. Nous rappelant cependant ce que l'Eglise nous faisait entendre, il y a quelques jours à peine, pour l'entrée en carême : « Souviens-toi, homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière ».

Lorsque quelqu'un de cher vient à nous quitter — et M. Caudan n'était-il pas l'ami de tous — il nous semble que par sa mort, il fige en un instant tous nos projets, tous nos travaux ou nos affections. Nous n'éprouvons plus qu'un besoin urgent, impérieux : celui de partager notre sympathie avec ceux qui sont dans la peine, sa famille, ses paroissiens, ses amis, ses confrères. Nous éprouvons le besoin de nous reconforter mutuellement, pour nous sentir plus fraternels les uns aux autres, le besoin de réfléchir, le besoin de prier. Une mort brutale comme celle de M. Caudan nous provoque tous et nous invite à nous tourner vers le Seigneur.

Spontanément aussi il nous plaît d'évoquer son souvenir, revoyant tel geste qui lui était familier, revivant tel ou tel moment qui fut tantôt plein de joie et d'amitié, tantôt aussi lourd de peine et chargé de souffrance.

Ses proches se rappelleront son enfance et sa jeunesse au foyer d'Alexandre et de Françoise Brunon au Passage-Lanriec où il est né le 22 janvier 1915. Ses condisciples évoqueront le séminariste ou le jeune prêtre ordonné le 1<sup>er</sup> juillet 1939, à la veille de la guerre. D'autres, beaucoup d'autres, parmi ses anciens paroissiens se rappelleront le Vicaire ou le Recteur qui, après un rapide passage à Berrien, consacra la plus grande partie de son ministère sacerdotal au service des paroisses de bord de mer. Le Conquet, Riec-sur-Belon, l'Île de Sein, Saint-Guénolé Penmarc'h, Clohars-Carnoët baliseront sa route. Fils de marin-pêcheur, il avait grandi sur le port de Concarneau : aussi se sent-il accordé à ce monde de la mer. Et il ne sera pas pour autant dépaycé en cette paroisse de Saint-Evarzec où il arrive en juillet 1972, alors que déjà, il venait de connaître ses premières difficultés de santé, signes avant-coureurs de la crise soudaine qui devait le terrasser dans la soirée de samedi.



Parents, confrères et amis, paroissiens d'hier et d'aujourd'hui, tous, nous garderons le souvenir d'un homme de foi et d'un homme de paix, attaché profondément à la personne de Jésus-Christ dont il parlait avec pudeur comme d'un intime qu'il retrouvait fréquemment dans le silence et la prière. Vous qui avez bénéficié de son ministère, vous savez bien que M. Caudan a cheminé avec vous sans retour en arrière ni vaine complaisance, parlant peu, écoutant beaucoup, fidèle jusqu'au bout à ses amitiés et à ses compagnons de route.

Il s'en est allé vers la Maison du Père brutalement, discrètement, sans gêner qui que ce soit, ni les autres auxquels il ne parlait guère de sa personne ni lui-même peu porté à être inactif. Il a entendu la voix du Maître : « Viens fidèle serviteur », tout simplement. Pour avoir accueilli et suivi les appels du Seigneur tout au long de sa vie, cette voix du Maître ne l'a pas étonné, ne l'a pas surpris. M. Caudan était prêt »...

## Congrès Eucharistique International

LOURDES Juillet 1981

### Message de Jean-Paul II

A son Eminence le Cardinal James Robert KNOX

Président du Comité permanent des Congrès eucharistiques internationaux  
Le Congrès eucharistique international qui aura lieu à Lourdes en 1981 constituera pour l'Eglise un temps fort de prière et de renouveau spirituel. Son annonce est une source de joie et une invitation à le préparer déjà avec soin, non seulement au niveau du Comité que vous présidez, mais aussi de la part des nombreux pasteurs et fidèles qui y prendront une part active.

### DANS LA TRADITION DE L'EGLISE

« Jésus-Christ, pain rompu pour un monde nouveau » : tel est le thème qui a été retenu par le Comité permanent des Congrès eucharistiques internationaux et qui est aujourd'hui confirmé par le Pape. Pour bien saisir quelle nouveauté spécifique et radicale Jésus-Christ introduit en chaque participant à l'Eucharistie, dans l'Eglise et, partant, dans la société, le Congrès aura intérêt à bien remettre en lumière, tout d'abord, les bases de la doctrine eucharistique, telle qu'elle a été reçue, méditée et vécue sans interruption, depuis les apôtres, par les martyrs, les Pères de l'Eglise, la chrétienté du Moyen Age, les Conciles, la piété moderne, les recherches légitimes actuelles. Comme Saint Paul (cf. 1 Co II, 23), les pasteurs et les théologiens du Congrès devront transmettre ce qu'ils ont eux-mêmes reçu de la Tradition vivante, guidée par l'Esprit Saint. Ainsi apparaîtra.

dans l'intégrité de son mystère, le sens plénier du « Pain rompu » : ce « Pain », en effet, se réfère tout entier, non pas seulement à un partage généreux émanant de l'exemple de Jésus, mais au sacrifice du Christ qui a livré son corps et versé son sang pour enlever le péché du monde, détruire le mur entre les frères ennemis et leur donner accès à l'Amour du Père. Telles sont les paroles fondamentales du Sauveur rapportées par Saint-Jean : « Le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde » (Jn 6, 51). Et l'Apôtre Paul de proclamer à son tour : « La coupe que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ? » (1 Co, 10, 16). C'est à partir de cette Tradition vécue que le Congrès pourra approfondir et exprimer au monde d'aujourd'hui comment et pourquoi le « monde nouveau » est lié à l'Eucharistie, et l'Eucharistie elle-même à la Passion et à la Résurrection du Christ.

### LE MYSTERE DE LA FOI

Quelle grâce ce sera de mieux prendre conscience que ce sacrifice nous est rendu présent en chaque eucharistie, que les croyants peuvent en assimiler le fruit comme une nourriture quotidienne, et le prolonger dans leur propre vie ! Le premier temps, le temps primordial d'un tel Congrès, est donc celui de la contemplation du « mystère de la foi », d'une adoration, en union avec la Vierge Marie qui conservait toutes ces choses dans son cœur (cf. Lc 2, 51). C'est bien la force de ce message inouï, de cette « folie » et « sagesse » de Dieu (cf. 1 Co 1, 21), qui doit toucher le monde ! Heureux rassemblement de Lourdes s'il sait promouvoir cette compréhension authentique de l'Eucharistie, susciter une action de grâce renouvelée à son sujet, conduire à une approche plus respectueuse, à une célébration plus digne, à un désir plus ardent d'y communier avec fruit, grâce à une meilleure préparation !

### L'ANNONCE D'UN MONDE NOUVEAU

« Le Christ a livré sa vie pour nous, nous devons à notre tour livrer notre vie pour nos frères » (1 Jn 3, 16). Un « homme nouveau » (Col 3, 10), un monde nouveau marqué par des rapports filiaux envers Dieu et fraternels entre les hommes, disons une humanité nouvelle, tels sont les fruits attendus du Pain de vie que l'Eglise rompt et partage au nom du Christ. Est-il besoin de le dire : le niveau le plus profond où se réalise dans les communiantes ce lien avec le Corps du Christ, cette « osmose » de sa charité divine, échappe au sentiment et aux mesures humaines ; il est de l'ordre de la grâce, d'une participation mystérieuse, dans la foi, à la vie du Christ ressuscité selon l'esprit de sainteté (cf. Rom 1, 4). Mais de grandes conséquences morales doivent normalement en découler, celles que Saint Paul énumère dans la seconde partie de ses épîtres. Ces conséquences sont en même temps des exigences et des appels ; car elles supposent la disponibilité et la responsabilité des participants. Que d'implications profondes pour les rapports entre communiantes d'abord : « l'Eucharistie fait l'Eglise », elle réunit comme les membres d'un Corps ceux



qui participent au même Corps du Christ ; « que tous soient un » (Jn 17, 21) ! Que de conséquences aussi pour la société elle-même, pour la façon d'aborder les frères en humanité, surtout les plus pauvres, de les servir, de partager avec eux le pain de la terre et le pain de l'amour, de construire avec eux un monde plus juste, plus digne des fils de Dieu, et de préparer en même temps un « monde nouveau » à venir, où Dieu lui-même apportera le renouveau définitif et la communion totale et sans déclin (cf. Apoc. 21, 1-5 ; cf. Constitution « Gaudium et Spes », nn. 39, 45). Le Congrès de Lourdes aura pour tâche d'inventorier, en quelque sorte, tout le dynamisme spirituel et éthique qu'entraîne le Christ eucharistique chez ceux qui s'en nourrissent avec les dispositions requises. Il veillera à situer toutes ces possibilités de transformation personnelle et sociale dans le cadre des attitudes et des béatitudes évangéliques, moyennant la conversion ; car la conversion est au cœur du renouveau chrétien. Sur ce point, le message du Congrès eucharistique rejoindra le message permanent de Lourdes. Que la Vierge immaculée aide les cœurs à se purifier en vue de cette grande rencontre !

Si j'ai pris soin de rappeler ces orientations majeures, c'est que l'Eglise catholique en a particulièrement besoin aujourd'hui. J'encourage vivement le travail qui sera accompli dans ce sens par le Comité international et tous ceux qui, aux divers échelons, collaboreront à la préparation et à l'organisation de l'accueil, de la liturgie, de l'enseignement, des témoignages et des échanges. J'implore sur eux la lumière et la force de l'Esprit Saint. La Cité mariale, qui connaît déjà tant de pèlerinages admirables, constitue un cadre hors pair, quasi unique au monde, pour l'hommage au Christ eucharistique et le rayonnement de son message. A tous les responsables, je donne de grand cœur ma Bénédiction Apostolique.

Du Vatican, le 1<sup>er</sup> janvier 1979.

Joannes Paulus PP. II

Ce numéro 14 de « JESUS » leur est proposé — ainsi qu'à ceux qui ne pourront venir — pour se préparer à cette assemblée des assemblées où la communauté chantera, une fois encore, la victoire de la vie sur la mort :

- La lumière, l'eau, le pain... trois sources de vie dont l'absence, pour trop d'hommes encore, ouvre sur la mort.
- La lumière, l'eau, le pain... trois sources de vie que le peuple juif, dans sa longue marche au désert, attendait avec angoisse... et recevait, Dieu aidant.
- La lumière, l'eau, le pain... trois sources de vie que Jésus appréciait sur les routes de Galilée et qu'il a repris à son compte : « Je suis la lumière », « Le pain de vie », « Qui boit à la source que je lui donne n'aura plus jamais soif ».

Jésus ressuscité... lumière, source et pain de vie, nous le célébrons dans cette assemblée à Pâques (un reportage en bande dessinée la décrit) ; nous le célébrons aussi chaque fois qu'au nom de Jésus, nous prenons le parti de la vie.

Le numéro : 1,00 F — prix dégressifs par quantités.

Pour tous renseignements et commandes :

FLEURUS - 31, rue de Fleurus - 75260 PARIS CEDEX 06

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,20 francs. Abonnement : 45 francs. (Etranger : 54 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 50 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,40 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

## Les Meubles Jean Castrec

### 2 MAGASINS :

79, rue Auguste Kervern - KÉRINOU

28, rue de la Porte - RECOUVRANCE

29200 BREST

### COURS TALLEC

Cours Techniques privés  
d'Enseignement Commercial  
Secrétariat - Comptabilité  
Préparation accélérée  
- C.A.P. commerciaux -  
9, rue du Palais  
29000 QUIMPER - Tél. 95.66.47

## Entreprise Générale de Bâtiment



JOURDAIN-PALUD

Entreprise : 50, route de Keradennec - Tél. 90.22.36  
Service commercial : 1bis, rue Le Déan - Tél. 90.44.98

QUIMPER



## sommaire

- Poème du Malawi
- L'Encyclique Redemptor Hominis ..... 121
- Campagne contre la faim ..... 123
- Décès du Cardinal Villot ..... 128
- Pastorale d'été à Landévennec ..... 129
- Confirmations par Mgr l'Evêque ..... 132
- L'Alcool, menace sur l'homme ..... 133
- Dans ton Royaume : M. Alfred Caudan .... 137
- Congrès Eucharistique International de Lourdes 138

# QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

## " Recherchez ce qui est en haut... "

1966 1A

### LA NUIT DE PAQUES

*A travers la fenêtre sans rideau,  
depuis longtemps je vois une petite étoile me luire  
Je ne dors pas. Mais entre le samedi Saint et Pâques  
la nuit n'est pas faite pour dormir.  
Vous qui dormez, ne craignez point,  
parce que c'est vrai que j'ai vaincu la mort  
J'étais mort et Je suis ressuscité  
dans mon âme et dans mon corps.  
Femmes, que cherchez-vous dans la tombe ?  
Mais non ! Vous n'avez plus rien à faire avec ceci !  
Les linges sont roulés dans un coin,  
Jésus vit, il n'est plus ici !  
Mon âme à son tour dans la tombe  
s'arrache avec un rire éperdu !  
Moi aussi j'ai vaincu la mort  
et je crois en mon sauveur Jésus.*

Paul CLAUDEL

La Résurrection de Jésus n'est pas seulement un fait du passé, bien difficile à exprimer en sa réalité mystérieuse. Elle est vécue au présent par les chrétiens soucieux de fidélité à leur baptême. Saint Paul nous le rappellera avec conviction dans la liturgie de Pâques : « Du moment que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez ce qui est en haut... »

Ce n'est pas dépréciation des réalités « terrestres », mais rappel de l'appartenance à un « monde nouveau », inauguré par la résurrection du Christ. Mais comment croire à ce monde nouveau en ce vieux monde dont la réalité si souvent douloureuse nous marque si profondément : maladie qui vient briser tous les ressorts intérieurs, chômage qui laisse sans espoir humain, ingratitude ou trahison qui empêchent de croire à la vérité de l'amour ? N'est-ce pas le triomphe des forces de désespérance et de mort, de ce monde d'ici-bas, dont nous avons à vaincre l'emprise.

Une seule lumière dans notre nuit : lui, Jésus, il a été affronté à ces épreuves dans un combat qui l'a conduit à la mort, et à la mort sur la croix. Mais dans ce duel implacable son ennemi n'a pas eu le dernier mot : au-delà de la mort, dans la lumière de la résurrection, il est apparu vivant. Et cette victoire est le fondement de notre espérance, car si nous lui sommes unis, — et notre foi nous dit que telle est bien la signification de notre baptême, — nous participons déjà à la nouveauté de sa vie de ressuscité.

C'est donc bien logiquement que Saint Paul nous incite à « rechercher ce qui est en haut, là où se trouve le Christ ». Ce n'est point une invitation à quitter cette vie, mais à nous y engager dans un esprit nouveau. Et d'abord : « Faites donc mourir ce qui en vous appartient à la terre : débauche impureté, passion, désir mauvais et cette cupidité, qui est une idolâtrie » et il ajoute encore : « colère, méchanceté, grossièreté, mensonges... », A nous de transposer en langage moderne, et en tenant compte de toutes les implications collectives qui marquent si profondément nos comportements.

Et voici la face lumineuse de la vie nouvelle des ressuscités : « revêtez donc des sentiments de compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience... Supportez-vous les uns les autres... Pardonnez-vous mutuellement... Et par-dessus tout, revêtez l'amour... Alors règnera dans vos cœurs la paix et la reconnaissance ». Langage à transposer encore, mais face aux dures réalités de notre monde, n'est-ce pas vraiment entrer dans un « monde nouveau » ?

† Francis BARBU  
Evêque de Quimper et de Léon

# "...UNE LETTRE DE JEAN-PAUL II AUX PRÊTRES

A l'occasion du Jeudi-Saint 1979, Jean-Paul II a adressé une lettre « à tous les Prêtres de l'Eglise ». Il n'y développe pas un enseignement nouveau. Une phrase de ce document indique bien son but : « Me référant à toutes ces sources que vous connaissez bien, je voudrais dans la présente lettre aborder seulement quelques points qui me semblent d'une importance extrême en cet instant important de l'histoire de l'Eglise et du monde ».

Les principaux points sur lesquels il s'exprime concernent plus spécialement l'identité du prêtre : participation sacramentelle à la mission du Christ, — au service de la communauté des croyants (peut-être ne souligne-t-il pas assez qu'il s'agit de communauté existante ou à faire exister ?), — service exercé de diverses manières, mais dans l'élan de la même charité pastorale, — dans une dynamique personnalisante pour le prêtre et signifiante pour les autres (proches des hommes et de tous leurs problèmes, mais « en prêtres »).

Dans cette perspective, il souligne l'importance du célibat « en vue du Royaume des Cieux », « signe d'une liberté en vue du service », vécu en fidélité à la parole donnée au Christ et en solidarité avec l'engagement de la fidélité conjugale, dérivant du sacrement du mariage.

Bien conscient des difficultés et des exigences du ministère sacerdotal dans le contexte d'aujourd'hui, le Pape insiste sur la nécessité constante de la conversion, de la prière, du renouvellement intellectuel, spirituel et pastoral, sous la garde et avec l'aide de la Vierge Marie « Mère des Prêtres ».

« Ce sont là, écrit-il, des paroles qui m'ont été dictées par mon amour pour l'Eglise, laquelle ne sera en mesure d'accomplir sa mission vis-à-vis du monde que si, malgré toute la faiblesse humaine, elle reste fidèle au Christ ». N'est-ce pas une motivation suffisante pour nous faire accueillir dans la foi cette exhortation apostolique ?

† F.B.

PETITE ANNONCE - A VENDRE 100 chaises d'église. S'adresser à Monsieur le Recteur de Lothey.

## RÉUNION DES RESPONSABLES DE SECTEUR

22-23 Mars 1979

### UN BOUT DE "SYNODE"

#### 1 - Des documents à ne pas perdre.

« Faut acheter *Evangelii nuntiandi* ! » Cette publicité faite par Roger Macé rend le présent compte rendu assez peu utile.

Plusieurs des responsables de secteur, qui se sont retrouvés à Keraudren les 22 et 23 mars, ont commencé par fouiller leur bibliothèque ou les paquetages hétéroclites qui suivent les prêtres dans leurs pérégrinations, pour y chercher l'exhortation apostolique. *Evangelii nuntiandi*, publiée par Paul VI le 8 décembre 1975. Si ce document n'a pas été acheté, ou s'il est égaré, ceux qui ont été à la session sont maintenant bien décidés à se le procurer et à l'étudier.

Ils reprendront aussi *Gaudium et spes*, *Lumen gentium*, *Ecclesiam suam*, puis *Redemptor hominis*. Sans oublier les orientations données à différentes reprises par Monseigneur l'Evêque dans *Quimper et Léon*. Monseigneur a bien voulu nous rappeler ces interventions et préciser les références. Et l'on dira encore, — avec soupir ou indignation, — question de tempérament ! — : l'Evêque ne nous dit pas ce qu'il faut faire !

Les responsables de ces deux journées ont même rattrapé, avant qu'il aille aux archives, un document 1976, dont plusieurs d'entre nous avaient oublié jusqu'à l'existence (voir *Quimper et Léon*, 25 décembre 76).

Les « outils de travail », comme on dit dans les sessions, ne manquent donc pas. Mais ils sont souvent recouverts par l'abondante pape-rasse de nos bureaux.

Justement, aux deux journées de Keraudren, aidés par Roger Macé, nous avons essayé de ranger pas mal de choses.

(L'exhortation est souvent citée ci-dessous, mais sans guillemets, pour alléger la ponctuation).

#### 2 - Faire le lien entre la foi et la vie

Trois lignes au tableau nous permettent de mieux suivre (« Ne prenez pas de notes ! » :

- le thème foi et vie,
- le thème Eglise-monde,
- l'évangélisation.



**UNITÉ** Le thème foi et vie est un thème indéfini. Ça fait vingt siècles que ça dure, avec tous les dualismes dans lesquels on peut se fourvoyer. (Pour cette question, voir **Gaudium et spes**, surtout le n° 43).

Mais, si l'existence humaine n'est pas en jeu dans l'aventure de la foi, la foi devient insignifiante, et elle disparaît, elle tombe dans le « folklore ».

Le terme visé est, en effet, unique. L'opposition entre la foi et la vie se fait au détriment de la révélation chrétienne : un seul Dieu créateur et rédempteur. Et le Christ, — autre ligne de réflexion —, ouvre aux êtres humains la révélation et l'espérance de la réussite unique et véritable de la vie humaine.

L'unification dépend, concrètement, de la manière dont chaque individu ou chaque groupe appréhende l'existence humaine (approches). C'est toujours en train de se faire, et c'est très complexe. L'école, la profession, la vie familiale, la vie sociale devraient être des lieux d'humanisation. Ces processus ont à être animés, contestés et élevés par l'Evangile du Christ (christianisation). Nous n'aurons jamais fini de rendre nos existences humaines sacramentelles du Christ, afin qu'en nous voyant les hommes glorifient le Père (sacramentalisation).

C'est simple, la vie chrétienne, mais... il faut le faire !

— Le rapport foi-vie est une retombée de la perspective Eglise-monde privilégiée par le Concile.

Seul, le dynamisme de l'unité fait sortir des dualismes qu'on retrouve : réduction du couple à l'un des deux termes, dissociation entre les deux termes, ou répartition statique des domaines. Le Concile a manifesté ce dynamisme et opéré le décentrement nécessaire (**Lumen gentium** n° 9). Nous avons toujours envie de conduire les gens à l'Eglise : Venez à l'Eglise. Or, l'Eglise dit : Allons vers le Christ. L'Eglise prend place dans l'histoire humaine, et non à-côté ou au-dessus. Elle a souvent l'apparence d'un petit troupeau, mais cette part est riche du Christ (**Rapport Coffy**). L'Eglise est sacrement du projet de Dieu sur l'humanité dans le Christ.

L'édification de l'Eglise dans le monde va permettre de trouver la synthèse, c'est-à-dire un nouvel équilibre entre le « déjà là » de l'Eglise et le « pas encore ». Soyons attentifs aux processus par lesquels les personnes humaines sont en train de faire exister l'Eglise là où elles sont (ecclésiatisation).

— La tâche d'évangéliser tous les hommes constitue la mission essentielle de l'Eglise (n° 14 : c'est le résumé de **Evangelii nuntiandi**).

L'Eglise se met à exister dès qu'elle accueille l'Evangile et qu'elle l'annonce. La vie intérieure n'a tout son sens que lorsqu'elle devient témoignage (n° 15).

Avec réalisme, Paul VI décrit longuement la complexité de l'action évangélisatrice. La tentation est constante d'identifier l'évangélisation avec chacun de ses éléments (n° 17 à 24).

L'unité de l'évangélisation, c'est la foi pour la vie et la vie remplie de foi. La claire proclamation du salut en Jésus-Christ est le centre du message. Mais l'évangélisation tient compte aussi des rapports concrets et permanents qui existent entre l'Evangile et la vie, et comporte un message explicite adapté aux diverses situations (n° 29).

Pour faire le lien entre la foi et la vie, il faut évangélisation, et pour qu'il y ait évangélisation il faut faire le lien entre la foi et la vie.

### 3 - Deux précisions

Le premier carrefour a permis de refaire connaissance avec le Document 1976 et de le relire (ou de le retraiter) à la lumière de l'« apport » du théologien. Chaque secteur aura l'occasion de demander des comptes à « son » responsable de secteur (« Que dis-tu de notre secteur, quand tu vas à ces choses-là ? »).

Voici pourtant deux précisions données, au cours de la mise en commun, par Roger Macé. Ce qu'il a dit n'est peut-être pas exactement ce qui suit. Chacun a sa façon de comprendre, et ensuite de noter. De toutes manières, les lecteurs mettront les nuances qu'ils voudront.

— Première question retenue : A l'occasion des actes du ministère, nous rencontrons souvent la vie. Rencontrons-nous aussi la foi ?

Réponse : comment faire pour que la vie rejoigne la foi ? Nous avons parlé d'Eglise qui s'évangélise et qui évangélise. Le double rapport est tout le temps à faire. La foi est un don de Dieu. Elle n'est un don de Dieu que dans l'accueil de ce don. Il n'y a pas de Dieu sans homme dans le christianisme. Aussi, au lieu de nous demander s'il y a foi ou pas, n'avons-nous pas à nous interroger avec les gens sur le chemin qu'ils sont en train de parcourir pour accueillir la foi ? C'est un don permanent qu'on accueille en permanence. (Et nous, accueillons-nous le don de Dieu de façon aussi vive qu'en d'autres moments de notre existence ?) Le texte des Evêques sur le baptême des enfants contredit la pastorale en « tout ou rien ». La foi est un chemin. Il suffit de voir le chemin qu'il est possible de parcourir. Il s'agit plus de faire un chemin que de faire se rencontrer deux blocs : le bloc foi et le bloc vie.

— La seconde question, c'est la dualité « animation des communautés chrétiennes » et « aumônerie des mouvements ». Cette dualité peut être douloureuse pour les personnes : à toi, tel « secteur », à moi, tel autre « secteur » ; mais le mien est plus important que le tien.

Il y a là un héritage historique, une opposition de type historique. La lecture que nous faisons peut être la suivante : à l'origine, il y a les communautés chrétiennes ; puis, devant l'incapacité des dites communautés chrétiennes, sont nés les mouvements : donc, les mouvements sont les tenants de l'Eglise depuis cinquante ans. Mais c'est là une façon de « faire » l'histoire...

Ce qui est vrai, c'est qu'il y a eu des formes de communautés chrétiennes qui se sont complétées par d'autres formes d'action ecclésiale. Et ce qui importe, c'est donc de se demander : pouvons-nous avancer ensemble ?

Les citadelles, c'est ce qu'il y a de plus mauvais dans la plus mauvaise habitude chrétienne.

Dans l'histoire, il y a des courants. Les Frères mendiants, par exemple, ont manqué de se faire condamner. Ce sont des formes nouvelles qui naissent.

Vérifions si nous marchons ensemble, et non si nous sommes identiques. Car l'Eglise est la vérification de l'orientation commune des formes d'Eglise. On ne résoud pas la dualité en mangeant son ennemi. Marcher ensemble, c'est si vieux que le mot théologique pour désigner cette route qu'on fait ensemble est un mot grec (et non un mot latin) : ce sont les pratiques synodales (être sur la route avec d'autres).

Donc, à retenir de **Evangelii nuntiandi** : l'évangélisation avec ses sept aspects (n° 17 à 24). Toutes les formes d'Eglise ne peuvent traiter tout. L'Eglise est catholique : il faut être à plusieurs pour faire une Eglise.

#### 4 - Edifier une Eglise évangélisatrice

C'est le deuxième axe théologique.

##### Chapitre premier

— Tous les chrétiens sont unis par une même tâche à remplir. Dans cette perspective, tous les chrétiens sont acteurs dans l'évangélisation. Pas seulement les pratiquants, car le critère de la pratique dominicale, s'il est un bon critère, n'est pas un critère exclusif. Les n°s 21 et 22 de l'exhortation de Paul VI sont deux textes remarquables pour exprimer ce qui est en commun à tout le monde. Tous les chrétiens sont appelés à ce témoignage et peuvent être de véritables évangélisateurs. Des millions de gens vivent ceci en France, alors qu'il n'y en a pas tellement dans nos églises.

— La tâche première et immédiate des laïcs n'est pas l'institution et le développement de la communauté ecclésiale. Ici, il faut se reporter au Décret sur l'apostolat des laïcs **Apostolicam actuositatem** ou lire le n° 70 de **Evangelii nuntiandi** : la tâche première des laïcs, c'est la mise en œuvre de toutes les possibilités chrétiennes et évangéliques cachées, mais déjà présentes et actives dans les choses du monde. Quelles sont au juste ces possibilités ? Seuls, ceux qui vivent au cœur du monde peuvent les repérer.

Ceci ne doit pas faire oublier l'autre dimension : les laïcs peuvent aussi se sentir appelés ou être appelés à collaborer avec leurs Pasteurs au service de la communauté ecclésiale... exerçant des ministères très diversifiés (n° 73).

— Quels sont les lieux favorables à l'exercice de l'évangélisation ? Ces lieux, ces réalités humaines, sont à rechercher dans la société ac-

tuelle, en tenant compte de l'aspect tout ensemble critique et valorisant de la foi, et sans vouloir prendre le contrôle de ces réalités ou reconstruire la chrétienté.

##### Chapitre deuxième

C'est le double pôle de visibilisation de l'Eglise.

##### 1 — D'abord, l'articulation personnes-groupes.

Dans l'Eglise, chaque personne est choisie par Dieu, gratifiée par Dieu, mais l'Eglise ne commence que lorsque ces personnes se regroupent.

L'évangélisation n'est possible que si les personnes se regroupent comme il faut. Le n° 57 donne la clé de l'opération : l'Eglise est consciente que, pour l'efficacité de la prédication évangélique, elle doit adresser son message, au cœur des masses, à des communautés de fidèles dont l'action peut et doit arriver aux autres.

D'où les communautés ecclésiales de base (n° 58), ces regroupements qui commencent à deux ou trois, ces multiples formes de petits groupes qui font peur à tous les curés de France.

Il y a des bases multiples de regroupement des chrétiens. C'est un phénomène mondial. L'Eglise s'édifie dans ces regroupements.

— Ici se situe la mise en œuvre d'une ecclésialisation sociale. Les équipes de mouvements veulent édifier l'Eglise par l'évangélisation sur le choix d'une base sociale déterminée. C'est le premier aspect de la visée propre des mouvements d'Action catholique.

Nécessairement, il y a entre mouvements d'Action catholique diversité d'analyses de la base sociale. Cette diversité se retrouve au long des étapes de l'histoire d'un même mouvement. Il faut être à l'écoute de ce choix qui est fait. Ce n'est pas compliqué, c'est lent.

Ces mouvements ont toujours une base locale très immédiate — l'équipe, — une dimension fédérale, nationale et, le plus souvent, internationale (convergence horizontale des mouvements).

Les mouvements sont donc à situer dans une problématique simple.

##### 2 — Deuxième pôle de visibilité : l'articulation groupe-Eglise.

N° 58, fin du 3<sup>e</sup> § : Tout cela est supposé à l'intérieur des communautés constituées de l'Eglise, surtout des Eglises particulières et des paroisses.

Les paroisses ne sont pas au même endroit que les mouvements.

Et il n'y a qu'une seule communauté constituée qui a droit à l'appellation d'Eglise, c'est l'Eglise diocésaine. Les paroisses sont des lieux d'ecclésialisation, des relais sur place de l'Eglise diocésaine.

Des groupes différents, voire opposés, peuvent accepter d'avoir des pratiques pour marcher ensemble. Ils ont toujours des références communes : la Parole de Dieu et les sacrements, notamment l'eucharistie, sacrement propre des pratiques synodales. On n'est pas obligé d'être d'accord, sauf sur la Parole de Dieu et les sacrements. C'est le même Christ qui nous a appelés (Ecclesia).



**5 - Aumôniers et pasteurs**

Que dire, pour conclure ?

Peut-on résumer l'échange sur les diverses questions concernant le temporel (là aussi, des « pratiques synodales » existent, et on peut faire encore mieux), — ou comparer cette session à celle de l'an dernier (mais il faudrait lancer un « D'accord ou non, dites-le nous ! »), — ou noter les perspectives d'action esquissées par le deuxième carrefour (Qu'est-ce qui se fait déjà pour édifier une Eglise évangélisatrice ? Qu'est-ce qu'il vous semble possible de faire avancer à la rentrée de septembre ?), — ou évoquer l'horizon 2000 de notre Eglise particulière ou diocésaine (que nous le voulions ou non, ça dépend un peu de nous), — ou rappeler que l'Eglise, ça n'est pas seulement les clercs (mais les laïcs, les religieux et les religieuses sont assez grands pour dire ce qu'ils ont à dire), — ou encore s'interroger sur le dynamisme et le moral des Vicaires Généraux (méthode Coué ?)... ?

Plus simplement, puisque les journaux soulignent une fois de plus le « flou » du profil du prêtre, revenons, avec une notation rapide de Roger Macé, sur les deux formes concrètes du ministère presbytéral.

Le prêtre a sa place dans la constitution des groupes et la vie des mouvements. Dans ce cas, il a un rôle original d'accompagnement, tout en ayant rarement l'initiative. Cet accompagnement ne va pas sans beaucoup d'exigences particulières. En France, on a trouvé un nom pour désigner ce travail du prêtre : le nom d'aumônier.

Pour la communication entre les groupes et l'Eglise diocésaine, le prêtre essaie d'être le ministre de la rencontre ecclésiale des diversités. La Parole de Dieu et les sacrements sont les points de référence communs à tous les chrétiens. Le « pasteur » précisément (à préférer au mot « recteur »), c'est celui qui a la charge du regroupement du troupeau, où on a le droit d'être et de rester différent.

Cette double orientation est la plus opératoire. Cependant, il faut rester en mouvement et s'accompagner entre prêtres.

Au regroupement très transitoire de Keraudren, plus que responsables du secteur, nous étions aumôniers et pasteurs. Nous étions différents les uns des autres, et nos réputations sont faites. Alors, sans trop le savoir et sans être culpabilisés, nous avons peut-être réalisé un commencement de « synode »... Et ce sera toujours à recommencer !

aqu

Un participant

Les « Grands Textes » de la Documentation Catholique, dans leur numéro 25, viennent de publier, dans son intégralité, la première Encyclique de S. S. le Pape Jean-Paul II « REDEMPTOR HOMINIS ».

Vente exclusive par quantité franco de port.

Prix des 10 exemplaires : 40 F

Prix des 25 exemplaires : 50 F

Prix des 50 exemplaires : 75 F

Prix des 100 exemplaires : 120 F

Le cent suivant : 110 F

Commandes à : Monsieur Bernard LABBE — 5, rue Bayard — 75008 PARIS

Important : Joindre règlement à l'ordre de BAYARD PRESSE

Chèque bancaire ou Virement postal 3 volets.

## Communiqués et informations

### CONFIRMATION

Monsieur le Vicaire Général LESCOP donnera le sacrement de confirmation :

samedi 21 avril à 18 h à Tréméven

samedi 5 mai à 20 h 30 à Bannalec

dimanche 6 mai à 11 h à S. Mathieu Quimper

samedi 12 mai à 17 h à Quimperlé

dimanche 13 mai à 9 h 30 à S. Yves Penhars

samedi 19 mai à 18 h 30 à Kerfeunteun

dimanche 20 mai à 10 h à Kerfeunteun

dimanche 27 mai à 10 h à S. Corentin

samedi 2 juin à 18 h 30 à Concarneau

samedi 9 juin à 20 h à Rosporden-Kernével

samedi 16 juin à 14 h 30 à Scaër

samedi 18 juin à 18 h 30 au Moulin Vert Quimper

### PREPARATION AU MARIAGE

La prochaine session de préparation au mariage aura lieu à la maison d'accueil de LESNEVEN, du vendredi 20 avril (20 h 30) au dimanche 22 avril (17 h).

S'inscrire au presbytère de Plouider.

### COMPTES TRIMESTRIELS

Les feuilles de comptes trimestriels de l'année 1979 parviendront aux secteurs dans le courant de la semaine du 9 au 14 avril. On pourra donc se les procurer près du Responsable de secteur. Que chaque paroisse fasse son possible pour faire parvenir les comptes du premier trimestre 1979, à l'évêché, bureau du temporel, pour la fin du mois d'avril, par l'intermédiaire du responsable de secteur.

### SERVICE DES CONGREGATIONS RELIGIEUSES

Récollecion de Pâques de 9 h 30 à 17 h, Brest (Keraudren) le mardi 10 avril (J. Plourin), Quimper (Kermabeuzen), le mercredi 11 avril (P. Luc).

Celles qui désirent participer à ces récollecion doivent s'inscrire quelques jours à l'avance auprès des maisons qui accueillent, soit par lettre, soit par téléphone (Brest : 03.11.37 - Quimper : 95.05.13).

## RETRAITES DE RELIGIEUSES

Le service des Congrégations Religieuses a déjà fait parvenir aux Communautés une liste de retraites intercongrégations. A cette liste, on peut ajouter les deux suivantes :

— 1<sup>er</sup> juillet (soir) au 9 (matin). P. Latapie SJ Il s'agit « d'une expérience de Dieu pour découvrir ses appels... Il faut accepter chaque jour de longs temps de prière personnelle ».

— 21 août (soir) au 29 (matin). P. Damien Le Douarin du SIET. « Ecoute de la Parole de Dieu et prière dans un indispensable climat de silence ».

On pourra s'inscrire à la maison d'accueil de Créac'h Balbé à St Urbain à partir de Pâques.

Dans une lettre à Mgr Etchegaray, le Cardinal Philippe, Préfet de la Congrégation pour les églises Orientales, demande aux évêques de rappeler à leurs fidèles l'importance de la collecte du Vendredi-Saint pour les Lieux Saints : « il ne s'agit pas tant de recueillir des fonds pour l'entretien et l'embellissement des Lieux Saints, comme on le croit trop souvent, que d'obtenir l'aide nécessaire à l'amélioration de la situation sociale et des conditions de vie difficiles des populations de Palestine, terre qui est considérée comme la patrie, toujours vivante, de l'entière chrétienté ».

Le Renouveau Charismatique organise un week-end diocésain les 21 et 22 avril à l'Ecole de la Croix Rouge à Brest.

Les enseignements, les assemblées de prière et les partages seront l'occasion pour les groupes de vivre, en Eglise, l'espérance du Renouveau.

Tous ceux qui souhaitent y participer et prendre un contact avec le Renouveau sont fraternellement invités.

Le week-end commencera à 10 h 30 le samedi et se terminera le dimanche vers 17 h.

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser à Marcel et Marie-Rose KANY, La Croix-Neuve, 29213 Plougastel-Daoulas - Tél. 40.68.03.

L'Evêché (Bureau du temporel) tient à la disposition des paroisses des tracts et des enveloppes du Denier du Culte.

## QUETE DU VENDREDI SAINT - POUR LES LIEUX SAINTS -

## RENOUVEAU CHARISMATIQUE

## DENIER DU CULTE

# Une religieuse missionnaire victime d'un accident au Congo

**Sœur Maurice** (Germaine Philippe) des Sœurs de St-Joseph de Cluny, missionnaire (1920-1979).

Le tragique d'une mort vient parfois faire éclater aux yeux de tous la fécondité et le rayonnement spirituel d'une vie. C'est le cas pour sœur Maurice, décédée brutalement à l'âge de 59 ans dans un accident de circulation. C'était le 28 février 1979, la sœur ramenait un malade de Brazzaville au dispensaire-maternité de Linzolo, sa résidence.

Les lignes qui suivent voudraient être, à travers la personne de sœur Maurice, un hommage à toutes nos sœurs missionnaires qui sont mortes à la tâche en terre lointaine ou qui sont revenues minées par la maladie ou usées par l'âge.

Sœur Maurice était née au village de Kerider en la paroisse de Cléder, le 28 septembre 1920, seizième et dernier enfant d'une famille de cultivateurs modestes. Une foi profonde était la grande richesse de la famille et la jeune sœur de sœur Maurice se fera elle aussi religieuse chez les Filles du Saint-Esprit.

Germaine Philippe était une jeune fille intelligente et fine, enjouée et communicative, elle faisait la joie des siens — benjamine choyée — et se mêlait facilement à la jeunesse du voisinage. Et voilà que le Seigneur fait irruption dans sa vie. Elle aurait pu dire comme la fille de Montalembert annonçant à son père qu'elle se faisait religieuse : « Mon père, j'aime tout, j'aime la vie, la jeunesse, la danse... mais j'aime mieux Dieu et je me donne toute à lui ».

Elle avait 19 ans et sa vocation est précise, elle sera missionnaire pour répondre à l'appel qui lui parvenait de l'au-delà des mers :

« Breudeur ni 'glev ho Klemmou euz an tu all d'ar mor... »

En 1939, pendant que sept de ses frères partaient au service de la patrie en danger, elle rejoignait le noviciat des sœurs de St-Joseph de Cluny : congrégation essentiellement missionnaire, d'abord à Gourin puis à Paris pour se mettre au service du Seigneur en la personne des populations à évangéliser et à assister dans leur pauvreté.

Après avoir passé 14 ans à Arcachon, elle est enfin désignée pour le Congo et bientôt affectée au dispensaire-maternité de Linzolo, à 50 kms de Brazzaville.

Sœur Maurice va mettre tout en œuvre pour aménager et faire prospérer l'établissement. Le Secours Catholique de Quimper l'aidera à installer l'eau courante, évitant aussi aux futures mamans la corvée d'eau qu'elles devaient faire en se présentant. L'an dernier elle venait de terminer un nouveau bâtiment de la maternité.

Et quelle activité ? On évalue à 35 000 par an le nombre des malades qui venaient en consultation ou se faire soigner. Quelques 20 000 enfants africains y ont vu le jour durant les 20 ans que sœur Maurice a passées à Linzolo.

Citons quelques témoignages :

« *La Semaine Africaine* », hebdomadaire édité à Brazzaville consacre deux pages complètes à la « Sœur de Linzolo ».

Le 4 mars Monseigneur Barthélémy BATANTU, archevêque de Brazzaville préside la messe d'enterrement dans la cathédrale du Sacré-Cœur à Brazzaville. Le Père Morizur, des Pères du St-Esprit, originaire de Plounéour-Trez, responsable pendant quelques années de la mission de Linzolo, prononce l'homélie.

« Il nous est bon d'admirer le dévouement et la générosité de cette religieuse, disponible chaque jour pendant 20 ans, aux petits qui naissent, aux mamans qui attendent, aux lépreux du secteur, aux malades du dispensaire... »

« Pourquoi donc des femmes de Brazzaville viennent-elles accoucher elles-aussi, dans une maternité de campagne ? — Il y avait là la sœur Maurice et on avait confiance. La confiance que nous donne la présence de notre propre mère quand nous mettons au monde ».

Les funérailles eurent lieu le 5 mars à Linzolo suivant le désir exprimé par la sœur. C'est là que repose son corps entre la maison des sœurs et la maternité.

Le ministre de la santé, M. MISSONTSA prit la parole.

« Celle qui a incarné le centre médical de cette localité n'est plus, elle est tombée en plein service commandé. »

« C'est à Lounzolo que sœur Maurice aura mis à la disposition de l'humanité ses qualités de consolatrice d'hommes... Le centre médical de cette localité, qu'elle façonnera à son image est le plus rayonnant de notre République. Nous resterons très attachés à son nom dont nous souhaiterions désormais appeler le centre médical de Lounzolo ».

Et le ministre rend hommage à la sœur en son propre nom, au nom du Parti, au nom du corps médical congolais et termine :

« Que Dieu qui vous a envoyée dans ce pays devenu votre seconde patrie, vous accueille dans son paradis ! ».

Mais le témoignage le plus émouvant pour le neveu et la nièce qui s'étaient déplacés, c'est cette foule évaluée à 20 000 personnes qui assistèrent à la veillée funèbre et aux obsèques à Linzolo.

Dans les litanies nous prions ceux et celles « dont la vie et la mort ont crié Jésus-Christ sur les routes du monde ». Nos missionnaires en sont et notre diocèse s'est montré particulièrement généreux. 278 sœurs de Cluny, originaires du Finistère, ont déjà précédé sœur Maurice en pays de mission pendant que 48 autres sont encore sur le terrain.

Une messe a été célébrée à Cléder le dimanche 11 mars par Monseigneur Favé au nom des missionnaires du diocèse.

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,20 francs. Abonnement : 45 francs. (Etranger : 54 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 50 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,40 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

## Les Meubles Jean Castrec

**2 MAGASINS :**

79, rue Auguste Kervern - KÉRINOU

28, rue de la Porte - RECOUVRANCE

**29200 BREST**

### COURS TALLEC

Cours Techniques privés  
d'Enseignement Commercial  
Secrétariat - Comptabilité  
Préparation accélérée  
- C.A.P. commerciaux -

9, rue du Palais  
29000 QUIMPER - Tél. 95.66.47

## Entreprise Générale de Bâtiment



**JOURDAIN-PALUD**

Entreprise : 50, route de Keradennec - Tél. 90.22.36  
Service commercial : 1bis, rue Le Déan - Tél. 90.44.98

**QUIMPER**



## sommaire

- La nuit de Pâques (P. Claudel) .....
- Recherchez ce qui est en haut ..... 145
- Lettre de Jean Paul II aux Prêtres ..... 146
- Réunion des Responsables de Secteur ..... 147
- Communiqués et informations ..... 153
  - Confirmations par M. Lescop
  - Préparation au mariage
  - Comptes trimestriels
  - Service des Congrégations religieuses
  - Retraites de Religieuses
  - Renouveau charismatique
  - Denier du Culte
- Sœur Maurice des Sœurs de St-Joseph de Cluny .. 155

# QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

## Pour les vocations

### Journée mondiale de prière

*"Que doit faire l'Eglise, quand il semble que les prêtres font défaut, quand leur manque se fait sentir spécialement en certains pays ou en certaines régions du monde ? De quelle façon devons-nous répondre aux immenses besoins d'évangélisation, et comment pouvons-nous rassasier ceux qui ont faim de la Parole et du Corps du Seigneur ? L'Eglise qui s'engage à maintenir le célibat des prêtres comme don particulier en vue du royaume de Dieu, professe la foi et exprime l'espérance envers son Maître, Rédempteur et Epoux, et en même temps, envers "Celui qui est le maître de la moisson" et "le dispensateur du don". En effet, "tout don parfait vient d'en-haut et descend du Père des lumières". Nous ne pouvons pas en ce qui nous concerne, affaiblir cette foi et cette confiance par notre doute humain ou notre pusillanimité.*

*Par conséquent, nous devons tous nous convertir chaque jour...*

*Nous convertir veut dire "toujours prier sans jamais se lasser". La prière est d'une certaine manière la condition première et ultime de la conversion, du progrès spirituel, de la sainteté. Ces dernières années - au moins en certains milieux - on a peut-être trop discuté sur le sacerdoce, sur "l'identité" du prêtre, sur la valeur de sa présence dans le monde contemporain, etc... et peut-être, par contre, a-t-on trop peu prié".*

Lettre de Jean-Paul II à tous les prêtres

Chaque année revient au mois de mai la journée mondiale de prière pour les Vocations. Cette année, elle est fixée au Dimanche 6 mai. L'accent est mis spécialement sur la relance de l'appel au ministère presbytéral, car la situation, exposée récemment aux informateurs religieux, s'annonce très difficile déjà dans un horizon proche. Sans doute, dans la mesure où les chrétiens prennent plus de responsabilités dans l'Eglise et compte tenu des possibilités nouvelles d'intervention offertes par les techniques modernes, il ne sera pas nécessaire de retrouver le même nombre de prêtres qu'au cours des dernières décennies, mais on se rend compte de l'impact de la présence ou de l'absence d'un prêtre aussi bien pour l'animation des mouvements que pour la vitalité des paroisses.

D'où l'importance de cette journée en faveur des vocations. Si l'accent est mis plus spécialement sur l'appel au ministère presbytéral, on ne peut oublier ce que signifie, au milieu du peuple chrétien, la vie religieuse, ni la nécessité toujours urgente de vocations missionnaires pour que l'Evangile soit annoncé à tous les peuples.

#### POURQUOI PRIER ?

C'est à la prière tout d'abord que nous invite le Seigneur et non à une sorte de propagande partisane : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux : priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson ». Et ce qu'il disait à ses disciples reste une règle pour l'Eglise.

L'Eglise appelle, comme l'avait fait le Maître, mais elle ne peut ignorer que seul l'Esprit peut susciter au cœur de l'homme le désir, la disponibilité, le courage de la réponse à l'appel. Les motivations humaines ne suffisent pas et si, à certaines époques, on y recourt trop, ce ne fut pas un bénéfice pour l'évangélisation.

Etre prêtre suppose et exige une grande intimité avec le Christ : « Je ne vous appelle plus mes serviteurs, mais mes amis... ». Mais cette intimité, nous ne pouvons que la recevoir de sa bienveillance : sommes-nous prêts à l'accueillir. Certainement pas sans la grâce de Dieu, et c'est encore la prière qui ouvrira notre cœur et le disposera à entendre son appel.

Malgré tout le chemin vers le sacerdoce est long, rude ; il exige beaucoup de dépouillement. Celui qui s'y aventure n'est-il pas en droit de compter sur l'appui du peuple chrétien, au service duquel il se destine ?



Et d'abord sur l'aide de la prière de tous, car le service de l'Evangile doit procéder de cet Esprit qui donne vie et force à la Parole de Dieu ?

¶ Etre au service des hommes, comme le fut le Christ, de tous les hommes, même si concrètement on est envoyé à un peuple déterminé, suppose un grand oubli de soi et une large ouverture du cœur. Qui donc, sinon l'Esprit du Christ peut à ce point dilater notre pauvre cœur et lui apprendre à aimer sans attendre de retour ?

Autant de raisons, et on pourrait en trouver encore bien d'autres, pour intensifier notre prière en faveur des Vocations sacerdotales.

### SUFFIT-IL DE PRIER ?

Dieu a voulu avoir besoin des hommes. Quand le Christ a quitté cette terre, sa tâche humaine étant terminée, il a donné mission à ses apôtres, et, au-delà des apôtres, à toute l'Eglise qu'ils allaient susciter par l'annonce de la Parole de Dieu. Les apôtres de tous les temps ont gardé le souci de la prière, mais ils ont aussi suscité et établi des responsables de communauté, ils ont appelé comme le Christ et à sa suite.

C'est à une relance de l'appel que nous exhorte le Pape Jean-Paul II en son Message pour cette journée des vocations. « Soyons fidèles au Concile, écrit-il : il exhorte les évêques à cultiver de toutes leurs forces les vocations sacerdotales et religieuses, en prenant un soin spécial des vocations religieuses ». Et il ajoute : « Dieu est toujours libre d'appeler qui il veut et quand il veut... mais il appelle ordinairement par l'intermédiaire de nos personnes et de nos paroles ».

Je ne puis que me faire l'écho d'une telle voix et mon désir est qu'elle soit répercutée, de la meilleure façon possible, par tous ceux qui sont davantage en contact avec des jeunes capables d'entendre cette invitation. Mon impression est, qu'après les rudes années que nous venons de traverser et qui ont rendu plus difficile l'appel au sacerdoce, des jeunes — et sans doute aussi des moins jeunes, — sont aujourd'hui plus disponibles et plus accueillants à la perspective du sacerdoce. Volontiers je leur dis, comme le Christ encore : « Venez et voyez ! », c'est-à-dire : réfléchissez, informez-vous, rencontrez d'autres jeunes qui se posent les mêmes questions, soyez attentifs à l'attente des chrétiens, aux besoins de tant d'hommes, de tant de jeunes, qui cherchent à donner un sens à leur vie. Ne pouvez-vous être un jour près d'eux le porte-parole du Christ ?

Le chemin est long et difficile, mais vous connaissez le chef de file.

« Pensez-y bien, écrit encore le Pape. La réponse que beaucoup d'entre vous peuvent donner est adressée personnellement au Christ qui vous appelle à de grandes choses ». Les tâches de demain ne seront pas exactement celles d'aujourd'hui, mais l'Esprit qui a guidé l'Eglise tout au long de son histoire par des chemins divers n'abandonnera pas en ce temps où le monde a plus que jamais besoin du message dont elle est dépositaire et garante : il la conduira, par des chemins peut-être imprévus, vers des renouveaux surprenants. N'attendez pas que le Christ vous dise, comme aux disciples effrayés par la tempête : « Pourquoi avez-vous peur, hommes de peu de foi ? ». Dites-lui plutôt comme Pierre : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle ! ».

† Francis BARBU

Evêque de Quimper et de Léon

## Dans notre diocèse

Pour la Journée des Vocations, un document de 4 pages « Serviteurs de l'Evangile », proposé par le Centre National des Vocations, a été diffusé auprès des prêtres et des communautés religieuses dans le diocèse. Ce document peut guider la réflexion des chrétiens et aider à la prière (1).

— Le Congrès des Vocations 1979 se tiendra à BORDEAUX du 30 juin au 2 juillet. Son but est de rendre les « communautés » chrétiennes plus conscientes de ce qu'implique l'appel au ministère presbytéral (2).

— Dans le diocèse, pendant l'année 1978-1979, 15 jeunes et adultes sont en formation en vue du ministère presbytéral. Quatre d'entre eux, à l'étape du *second cycle*, sont à plein temps à Rennes et à Lyon. Les onze autres, à l'étape du *premier cycle participatif* à différents groupes de formation ou à une année à plein temps en communauté de séminaire.

— Un nombre égal de jeunes en scolarité secondaire ou au travail professionnel sont à une étape de *recherches*. Ils se retrouvent régulièrement, avec l'aide de prêtres qui les accompagnent, pour éclairer et soutenir leur orientation vers le ministère. D'autres, jeunes et adultes, vivant en Eglise, heureux de servir l'Evangile, se posent, sans doute, la même question pour eux, et demandent conseil.

(1) et (2) - Pour avoir d'autres exemplaires du 4 pages « Serviteurs de l'Evangile » ou des tracts présentant le Congrès de BORDEAUX, s'adresser à l'Accueil - Centre de Keraudren - 29200 BREST (Tél. 03.11.37).

— Des prêtres qui accompagnent ces jeunes et ces adultes en recherche, vont se retrouver dans les semaines qui viennent pour partager leur expérience et leurs questions. Ceux qui désireraient se joindre à eux peuvent se renseigner auprès de Jean-Yves LE BRAS (16, rue Faidherbe et Centre de Keraudren - 29000 BREST).

— « Un nouvel équilibre est à chercher entre prêtres et laïcs au sein de l'Eglise mais il suppose un nombre *suffisant* de ministres pour le service de cette Eglise ». Ainsi s'exprimait Monseigneur BARBU dans la lettre pastorale du 15 septembre 78 (Q.L. du 23 septembre 78). En 1985, il y aura dans le diocèse environ 115 prêtres qui auront moins de 50 ans et la baisse continuera à s'accroître.

Le nombre de jeunes actuellement en formation et en recherche en vue du ministère presbytéral est manifestement *insuffisant*. L'important, cependant, est d'accueillir et d'aider ceux qui se présentent... et d'oser poser cette question du ministère à d'autres.

L'important est, en même temps, de susciter de plus en plus de responsables dans les services et mouvements de façon à préparer une Eglise où Chrétiens, prêtres, et religieux, religieuses trouveront leur plus juste place.

« Nous sommes profondément persuadés qu'il faut mener de front l'effort pour promouvoir les responsabilités et ministères de laïcs et l'appel au ministère des prêtres. De la bonne articulation entre les responsabilités des laïcs et le ministère des prêtres dépend la qualité du témoignage donné par l'Eglise dans les années à venir... » (Lettre pastorale de Bordeaux 23 février 1979, cf. Documentation catholique du 15 avril 1979, p. 368).

Jean-Yves Le Bras

Les Cahiers de l'actualité religieuse et sociale préparent une édition de l'Encyclique de Jean-Paul II :

#### « REDEMPTOR HOMINIS »

dans le texte intégral, avec présentation, notes et commentaires explicatifs un Numéro des Cahiers dans la lignée des grands commentaires de documents d'Eglise.

Numéro spécial 182 — 64 pages — 8 F.

Disponible le 12 avril 1979 à l'administration de la revue :

14, rue d'Assas — 75006 PARIS

## Deux déclarations importantes

### L'Accueil de l'enfant à naître

La première déclaration émane du Conseil Permanent de l'Episcopat français. Nous la publierons dans le prochain numéro de QIMPER ET LEON. Voici la note remise à la Presse le 23 avril :

« Le réexamen prochain de la loi sur l'interruption volontaire de grossesse invite tous les citoyens à participer à des débats d'opinion qui engagent la conscience de chacun.

« Sans vouloir condamner les personnes enfermées dans des situations qu'elles estiment sans issue, ni se substituer aux consciences, les évêques de France affirment à nouveau que « l'avortement est la suppression d'un être humain, un acte de mort, une faute grave. C'est un mal pour la société ».

« Après de nombreux échanges, en particulier avec ceux qui sont les plus concernés par l'application de la loi de 1975, les évêques constatent :

- que cette loi, telle qu'elle a été appliquée, n'a pas résolu — au contraire — les situations auxquelles elle voulait répondre ;
- qu'un acte grave est devenu banal et, pour l'opinion, indifférent. Il s'agit là d'une régression morale, à laquelle on ne saurait se résigner.

« C'est dans d'autres directions — celle d'une éducation au respect de toute vie humaine, celle d'une politique familiale plus audacieuse, celle d'une action concertée des éducateurs, des associations familiales, des responsables sociaux et politiques — que les hommes et les femmes doivent chercher les moyens de restaurer un « vouloir vivre » que notre civilisation semble avoir perdu.

« Les chrétiens, en particulier, sont appelés à un effort d'imagination et d'engagement : il y va de la fidélité à l'Evangile ».

En même temps que ce communiqué, est publié un Dossier, sous la responsabilité de Mgr Gilbert Duchêne, président de la Commission épiscopale de la famille, et de Gérard Defois, secrétaire général de l'Episcopat français : « FAIRE VIVRE : l'Eglise Catholique et l'avortement ». On aura intérêt à s'y reporter.

## Les élections au parlement européen

Le second document, rendu public le 19 avril, est une déclaration signée par les présidents des conférences épiscopales des pays concernés par les prochaines élections du Parlement européen. Elle exprime le souhait que cette Europe ne soit pas repliée sur elle-même et sur ses problèmes, mais demeure ouverte aux autres peuples, surtout aux plus pauvres, — qu'elle contribue à favoriser un climat de paix, en respectant toutes les dimensions de l'homme, toutes les valeurs fondamentales inhérentes à sa personnalité, y compris les valeurs spirituelles, — qu'elle favorise une plus grande solidarité entre les peuples, ce qui ne peut se réaliser sans un certain partage et sans doute l'acceptation d'un mode de vie plus sobre, — qu'elle soit soucieuse de reconnaître et d'affirmer partout les droits de l'homme rappelés avec force par Jean-Paul II dans sa récente encyclique.

Les chrétiens ne peuvent se désintéresser de l'événement qui se prépare.

† F.B.

### CHRETIENS CONTRE LA TORTURE

#### UN LIVRE PUBLIE PAR L'A.C.A.T. aux Editions CANA

Les réactions face à la torture ont beaucoup varié au long de l'Histoire.

Depuis longtemps des hommes et des groupes courageux se battent pour dénoncer ce fléau et faire disparaître de telles pratiques. Toutes ces initiatives sont complémentaires. Elles expriment la protestation universelle devant l'une des atteintes les plus graves aux Droits de l'Homme, et puisent leur force dans un même désir de bonheur.

La réponse des chrétiens n'a pas toujours été semblable. Les bûchers aspergés d'eau bénite, les textes juridiques organisant la « question » le prouvent. Aujourd'hui les chrétiens donnent des expressions diverses à leur refus de la torture.

« CHRETIENS CONTRE LA TORTURE » est l'histoire de l'une de ces réponses, celle apportée parmi d'autres par l'A.C.A.T. L'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture, association œcuménique fondée en juin 1974 regroupe des hommes et des femmes de diverses tendances animés du même désir de lutte contre la torture dans quelque pays que ce soit ou dans quelque régime. Elle travaille en liaison avec d'autres associations comme Cimade, Ligue des Droits de l'Homme, Amnesty International. Puisant son inspiration dans l'Evangile libérateur de Jésus-Christ, l'A.C.A.T. invite les chrétiens à l'action aussi bien par des campagnes de lettres pour des torturés ou d'affiches, des réunions publiques que par des rencontres de prière ou de jeûnes.

Œuvre collective, « CHRETIENS CONTRE LA TORTURE » a été rédigé par : Guy AURENCHÉ, avocat à la Cour, Président de l'A.C.A.T. — Colette DEPARIS, dominicaine — Michel EVDOKIMOV, professeur à l'Université de Poitiers — Claude RICHARD-MOLARD, présidente des « Amis français de Rieti » — Pierre TOULAT, prêtre, secrétaire de la commission « Justice et Paix ».

En vente chez votre libraire ou à défaut, au siège de l'A.C.A.T., 252, rue St-Jacques, 75005 Paris - 40 F.

## Rendez-vous en série pour les catholiques des milieux indépendants

Par ce titre, la presse récente annonce les rassemblements nationaux qui ont lieu dans les semaines qui viennent, pour les différents mouvements d'action catholique des milieux indépendants, enfants, jeunes et adultes : ACE, JICF, JIC, ACI.

Notre diocèse est directement engagé dans la préparation et la participation à deux de ces rencontres nationales.

### Un face à face d'actualité : les M.I. et le Pouvoir, l'Argent, le Travail.

La rencontre nationale ACI qui se déroulera le même jour en seize lieux différents de France, aura lieu pour les Bretons, le 17 juin, à Lorient. Ainsi l'a décidé le mouvement qui veut offrir la chance d'une large rencontre non pas à quelques délégués, ou aux militants des équipes seulement, mais à tous ceux qui appartiennent aux milieux indépendants et qui, touchés par les difficultés et les remises en cause de l'heure présente, connaissent la tentation de se durcir ou de se replier, mais aussi, ge... et occasion de solidarités nouvelles.

Rencontre missionnaire ouverte donc, sur l'évangélisation de tout un milieu, où les militants invitent leurs amis et semblables à une célébration de cette vie et à une recherche en commun des chemins possibles.

Parmi les points chauds soulevés par le travail d'année en enquête sur « Pouvoir, Argent, Travail », deux questions d'actualité surgissent :

— La crise économique, source de drames : licenciements, chômage et là, s'interrogent et se retrouvent pour vivre autrement.

— La place de la femme dans le couple et dans la société : son désir d'être reconnue dans ses activités en famille comme au-dehors.

Pour la région Bretagne, une équipe groupant des laïcs des quatre diocèses s'emploie activement à la préparation de cette rencontre de Lorient. La date du 17 juin peut se trouver en concurrence avec celle d'autres rassemblements locaux : nous savons comme les obligations sont nombreuses et importantes avant la dispersion de l'été. C'est parce que nous y aurons tous pensé que nous faciliterons la participation la plus large à cette rencontre. La manière dont nous nous y intéresserons aidera les personnes concernées à vivre cette expérience d'Eglise le 17 juin à Lorient.



## La J.I.C. chemin par où se constitue le peuple des croyants

Des enjeux importants ont décidé le mouvement J.I.C. à organiser une **grande rencontre nationale** des Jeunes des milieux indépendants au travail, le 3 juin prochain à Paris.

Cette rencontre préparée dans chaque fédération verra proclamée une parole des JMI au travail, parole reconnaissant en Jésus-Christ mort et ressuscité le témoin, la source du dynamisme créateur des JMI aujourd'hui.

Dans le diocèse, la J.I.C. est en fondation. Le mouvement essaie tant bien que mal de naître, principalement à Brest, Landerneau, Quimper et Carhaix. De grands pas restent encore à faire pour que la J.I.C. soit bien mouvement d'évangélisation des JMI par les JMI eux-mêmes.

Ces pas ne se feront que parce que quelques-uns d'entre nous y croient. Ouvrons les yeux, ne vivons pas sur des a-priori. Là aussi, comme ailleurs, beaucoup reste à faire pour que Jésus-Christ soit reconnu comme sens et fondement de la vie des Jeunes des milieux indépendants aujourd'hui dans le Finistère !

La vie et l'action aujourd'hui de l'ensemble des Jeunes des Milieux Indépendants sont traversées par divers « courants ». Le poids des JMI dans le monde actuel passe par « ces courants » qui sont contradictoires dans ce qu'ils font exister.

C'est dans les événements qui marquent et mobilisent les JMI aujourd'hui que s'expriment leurs motivations, leurs aspirations, qu'ils dévoilent les intérêts qu'ils défendent, les besoins vitaux auxquels ils répondent et qu'ils contribuent par des moyens objectifs à faire exister les structures du monde actuel, qui modèlent les personnes.

Plusieurs réalités marquent aujourd'hui la vie des JMI :

- La production de biens, de services (cadres, employés, patrons, fonctionnaires... petites entreprises familiales ou multinationales... apprentis ou chefs du personnel... produire ou ne pas produire...)
- La consommation de biens (voiture, TV couleur, complet-cravate, voyages, bateaux, crédits, appartements, tennis, chaîne HiFi, etc...)
- Événements sociaux ou politiques (élections, grèves, Europe, les deux grandes masses politiques...)
- La formation (Lycée, Prépa, Fac, Ecoles d'ingénieurs, FPA, formation continue coupée ou adaptée à la vie professionnelle...)
- La sélection (hiérarchie, promotion, concours, examens...)
- Les relations homme-femme
- Les orientations philosophiques ou spirituelles
- etc...

Le mouvement J.I.C. (Jeunesse Indépendante Chrétienne) se situe en profondeur dans cette vie des J.M.I. ; ce qu'il discerne, proclame, annonce n'a de contenu, n'a de valeur et de puissance que s'enracinant dans cette vie des J.M.I., parce qu'ils sont membres de l'Humanité et par là héritiers de l'histoire du peuple de Dieu. Par leur action, ils annoncent que Dieu s'est manifesté en Jésus-Christ comme amour créateur et libérateur.

Ce n'est pas l'Eglise, ce n'est pas un mouvement qui suscitent le dynamisme dont vit un groupe humain. Mais eux, croyants, doivent annoncer quelque chose de neuf à ceux qui attendent une réponse à la question du sens de leur création. Le mouvement J.I.C. par sa vie et par sa parole ne renvoie pas l'action des J.M.I. au Christ comme à un modèle mais comme à la source de leur action. Tout ce qui se passe est fondé et pris dans le mouvement de la Résurrection du Christ et trouve là, et là seulement, sa signification totale.

Cette parole de la J.I.C. s'adresse à tous les jeunes des Milieux Indépendants et en priorité aux professionnels.

Pourquoi ? Ils existent, ces JMI au travail, de 16 à 28 ans, dans des catégories très diverses. Bien souvent quand on pense JMI, on pense lycéens ou étudiants. Et les autres ?

Or plus d'un tiers des apprentis sont issus des Milieux Indépendants. A 20 ans, globalement, les jeunes au travail sont plus nombreux que ceux qui étudient. Entre 17 et 28 ans il y a près de 300 000 chômeurs des Milieux Indépendants ! Pour un étudiant des M.I. de 25 ans il y a 71 professionnels du même âge et du même milieu.

Voilà qui n'est pas sans nous interroger :

- Combien de chômeurs originaires des M.I. connaissons-nous ?
- Combien de professionnels originaires des M.I. connaissons-nous ?
- Qu'est-ce que cela veut dire de ne parler que des étudiants et des scolaires lorsque nous parlons des Jeunes des Milieux Indépendants ?
- Actuellement l'Eglise en M.I. ne se présente pas aux jeunes qui entrent au travail. Les efforts pastoraux portent sur le monde scolaire et étudiant mais après les études, pour des raisons peu analysées, les jeunes disparaissent. On les retrouve vers 30 ou 35 ans en partie grâce à l'A.C.I.
- Cette situation pose d'autant plus de questions que la période d'arrivée au travail est un moment clé, moment où les jeunes cherchent où s'investir, vers quoi orienter leurs énergies.
- L'entrée au travail est le moment où des jeunes se posent brutalement la question de savoir quel monde ils contribuent à construire par leur action, leur production, leurs choix.



— A cette période de la vie, la foi est constamment remise en cause par les courants qui traversent le monde du travail :

- l'intérêt pour la promotion individuelle, l'argent, bien se placer dans la hiérarchie...

C'est aussi une période privilégiée où l'acte de foi peut être proposé aux incroyants, s'il y a cohérence entre l'acte et la parole de ceux qui font cette proposition.

— La solidité du mouvement dans un lieu donné ne s'acquiert qu'avec les professionnels. Ce sont eux qui rendent véritablement visible et crédible le Mouvement.

— Enfin remarquons qu'une autre génération est en train de prendre les rênes du pays. Cette génération qui entre au travail actuellement.

Dans la mesure où nous, prêtres, religieux, religieuses, laïcs, connaissons des jeunes des milieux indépendants au travail, que nous avons reconnus à travers les lignes qui précèdent, nous pourrions leur signaler cette rencontre du 3 juin, au besoin,

- soit en les mettant en relation avec  
Bernard LE LANN, 13, rue Chan. Moreau - Locmaria QUIMPER  
ou J.-Paul LARVOL, 51, rue Jean Macé - St Louis BREST
- soit (ce qui serait mieux) en demandant à ces aumôniers, des invitations faites par le mouvement, que nous transmettrons nous-mêmes à ces jeunes.

## DANS LA LUMIERE

Cette année 1979, année internationale de l'enfant, est l'occasion pour tous d'apporter une attention particulière à la personne de l'enfant et à son univers.

Pour nous, chrétiens, l'année de l'enfance n'est pas seulement 1979 : tous les jours de chaque année, nous respectons l'enfant et nous y ajoutons une dimension essentielle : nous voulons aider chaque enfant à vivre en fils de Dieu, en communion avec Jésus.

La revue « DANS LA LUMIERE » a précisément pour but de fournir, chaque mois, aux éducateurs et parents de jeunes enfants, des éléments de formation et d'information qui les aident dans leur tâche d'éducation chrétienne.

Elle est complétée par 4 numéros spéciaux, véritables dossiers sur quelques questions importantes dans la vie des jeunes enfants : la Prière, Noël, La Mort, La Violence.

Parents, éducateurs de petits, cette revue est la vôtre. Pour vous la procurer ou pour avoir des renseignements :

DANS LA LUMIERE — 31, rue de Fleurus — 75260 PARIS CEDEX 06  
Abonnement 1 an (9 n°) : 30,00 F

## Numéros spéciaux :

- Le jeune enfant et la Prière : 6,00 F
- Les jeunes enfants et Noël : 8,00 F
- Les jeunes enfants et la Mort : 8,00 F
- Le jeune enfant et la Violence : 8,00 F

## Pèlerinages diocésains

Toutes les paroisses ont reçu des affiches et des dépliants donnant la liste des Pèlerinages diocésains. Si l'on en juge par les coups de téléphone et les lettres reçues à l'Evêché, il semble qu'un certain nombre de paroisses n'aient pas avisé les fidèles de ces pèlerinages. Il serait sans doute utile de les leur signaler par des affiches, un mot, au prône ou dans le bulletin paroissial...

### PELERINAGES A LOURDES :

- 8 au 14 juillet (sans malades)
- 15 au 21 septembre (avec malades et anciens).

Etant donné l'affluence prévisible pour cette année du centenaire de la mort de Bernadette, il est prudent de ne pas attendre le dernier moment pour les inscriptions. Celles-ci devront parvenir au Bureau des Pèlerinages à l'Evêché pour le samedi 16 juin au plus tard. Prière d'utiliser les imprimés expédiés aux paroisses en début d'année.

**Malades.** Les inscriptions des malades pour le Pèlerinage de septembre devront parvenir à l'Evêché pour le 15 juillet, dernier délai. Après cette date, les inscriptions éventuelles ne seront pas retenues.

#### Prix des billets

|                                                                     | 2 <sup>e</sup> Classe | 1 <sup>re</sup> Classe |
|---------------------------------------------------------------------|-----------------------|------------------------|
| — Adultes sans réduction spéciale .....                             | 245,00                | 335,00                 |
| — Adultes avec réduction de 75 % .....                              | 140,00                | 200,00                 |
| — Enfants (de 4 à moins de 11 ans)<br>sans réduction spéciale ..... | 130,00                | 195,00                 |
| — Enfants avec réduction de 75 % .....                              | 90,00                 | 120,00                 |
| — Bénéficiaires d'un permis gratuit SNCF ....                       | 50,00                 | 50,00                  |

Ces prix comprennent le billet SNCF, l'insigne, le manuel du pèlerin, l'assurance, etc... et la participation de 5 F demandée à tous les pèlerins par l'Œuvre de la Grotte pour le financement du nouveau Centre d'accueil des malades.

### PELERINAGE EN TERRE SAINTE : du 1<sup>er</sup> au 12 septembre.

Les inscriptions sont en cours et le nombre de places limité à 50. Les personnes qui veulent s'inscrire sont priées de le faire le plus tôt possible, au Bureau des Pèlerinages à l'Evêché. Pour les renseignements, on peut s'adresser soit au Clergé paroissial, soit directement à l'Evêché.

### PELERINAGE A ROME

Ce pèlerinage vient d'être décidé récemment sur le plan de la Région Apostolique et se déroulera du 28 septembre au 6 octobre, sous la présidence du Cardinal GUYON et en présence de plusieurs Evêques de la Région Apostolique, dont notre Evêque Mgr BARBU.



Le transport se fera soit par train spécial à partir de Rennes, soit par avion à partir d'Orly. Le nombre de places par diocèse est très limité.

### Prix du pèlerinage :

- en train : 2<sup>e</sup> Classe-couche : 1 500 F (à partir de Rennes)  
1<sup>re</sup> Classe (assise) : 1 760 F (à partir de Rennes)
- par avion : 1 985 F (à partir d'Orly).

Ces prix comprennent le billet, les repas et logement en chambre à 2 et 3 lits, tous les transports en autocar durant le séjour, service des guides, entrée des musées, pochette du pèlerinage, assurance, frais d'annulation... Pour chambre individuelle, supplément de 90 F.

Pour ceux qui prennent le train à Rennes une réduction de 20 % est accordée par le train régulier pour rejoindre Rennes.

57 places par le train et 10 places par avion sont à la disposition du Diocèse de Quimper jusqu'au 15 juin. Toutes les inscriptions doivent donc parvenir avant cette date et les candidatures ne seront évidemment retenues que dans la mesure des places disponibles. Il est donc urgent de s'inscrire dès que possible. Pour les inscriptions, s'adresser :

Bureau des Pèlerinages — B.P. 405 — 29101 QUIMPER

00281

### NOTRE TEMPS PROPOSE UN VÉRITABLE GUIDE

avec 76 IDEES et 151 ADRESSES

- Faire du Yoga
- Apprendre une langue
- Se lancer dans l'action sociale
- Ecrire un livre
- Participer à un stage artisanal...

Telles sont, parmi d'autres, les suggestions contenues dans ce dossier spécial de 16 pages que publie NOTRE TEMPS dans son n° d'avril.

Tous ceux qui sont éloignés de la retraite pensent en général que celle-ci est un merveilleux temps de liberté où tout est possible. Rarement le vide créé par la cessation brutale de toute activité professionnelle est évoqué.

Et pourtant, entre le rêve et la réalité il y a bien des obstacles à franchir.

En effet, les possibilités offertes aux retraités, selon leurs goûts, leurs moyens, leurs capacités, sont nombreuses mais difficiles à connaître.

NOTRE TEMPS, EN PUBLIANT SON GUIDE PRATIQUE, SOUHAITE PROVOQUER L'INITIATIVE CHEZ CEUX QUI CHERCHENT COMMENT MIEUX OCCUPER LEUR TEMPS A LA RETRAITE ; C'EST TOUT A FAIT LA VOCATION DE CE MEN-SUEL DE PLUS DE DEUX MILLIONS DE LECTEURS QUE DE CONTRIBUER A REDONNER PLUS DE SENS A LEURS « EXISTENCES ».

## CONFIRMATIONS

### par le Vicaire Général LE PRAT

01 livre 5

2969 3100 00

Les cérémonies ont déjà eu lieu à Plouzané (le 15 mars), à Lilia (le 24), à Plouguerneau (le 25), à Lannilis (le 29), à Le Grouanec (le 30), à Tréglonou (le 31), à Landéda, (le 1<sup>er</sup> avril).

- 28 avril : Pencran (18 h 30) - Saint-Divy (20 h 30)
- 29 » Dirinon (10 h 30)
- 5 mai : Saint-Pol-de-Léon (18 h 30)
- 6 » Ploudalmézeau (10 h 30)
- 8 » Porspoder (20 h 30)
- 9 » Plouguin (20 h 30)
- 12 » Brignogan (18 h) - Guissény (20 h 30)
- 13 » Plounéour-Trez (9 h) - Kerlouan (11 h 30)
- 15 » L'Hôpital-Camfrout (16 h)
- 16 » Saint-Urbain (18 h)
- 17 » Loperhet (17 h 30) - Daoulas (20 h 30)
- 19 » Hanvec (17 h) - Le Faou (20 h 30)
- 20 » Logonna-Daoulas (10 h 30)
- 24 » Saint-Servais (10 h 30) - Plouneventer (15 h)
- 25 » Bodilis (14 h 30) - Guimiliau (17 h)
- 26 » Lampaul-Guimiliau (10 h 30) - Landivisiau (16 h)
- 27 » Saint-Derrien (20 h 30)
- 28 » Plougourvest (10 h)
- 28 » Kernouës (15 h) - Kernilis (20 h 30)
- 29 » Guiclan (10 h 30) - Loc-Eguiner (14 h 30) - St-Thégonnec (17 h)
- 30 » Pleyber-Christ (10 h 30) - Le Cloître (14 h 30) - Plonéour-M. (17 h)
- 2 juin : Le Conquet (16 h) - Lampaul-Plouarzel (18 h) - St-Renan (20 h 30)
- 3 » Lanrivoaré (10 h 30) - Lamber (15 h)
- 4 » Plougouvelin (10 h) - Trébabu (20 h 30)
- 5 » Ploumoguier (20 h 30)
- 6 » Trézien (20 h 30)
- 7 » Plouarzel (21 h)
- 8 » Le Drennec (18 h) - Plabennec (20 h 30)
- 10 » Plouvien (8 h 30) - Kersaint-Plabennec (11 h)
- 11 » Milizac (20 h 30)
- 12 » Bourg-Blanc (20 h 30)
- 13 » Plouédern (20 h 30)
- 14 » La Forest-Landerneau (20 h)
- 15 » Trémaouézan (20 h 30)
- 20 » Saint-Thonan (15 h)
- 23 » La Roche-Maurice (18 h 30) - Loc-Maria-Plouzané (21 h)
- 24 » Ploudiry (10 h 30)

# Lettre aux communautés chrétiennes sur la situation des immigrés en notre pays

le 3 avril 1979

La situation et le sort à venir des travailleurs migrants sont à nouveau à l'ordre du jour. A la veille de Pâques, nous sommes provoqués à lancer un appel aux chrétiens de ce pays. Le Christ, dont nous célébrons la souffrance et la victoire, nous incite à Le reconnaître parmi ces immigrés : « J'étais un étranger... m'avez-vous accueilli ? » (Mt 25, 35-43). L'Ancien Testament disait déjà : « Vous traiterez l'étranger installé chez vous comme l'un de vous... Tu l'aimeras comme toi-même... Tu ne biaiseras pas avec son droit » (Lv 19, 33-34 ; Dt 24, 17).

Ils sont, avec leurs familles, 4 000 000 parmi nous, venus de tous les continents et particulièrement du Maghreb. Ils ont contribué à la croissance de notre pays et nous avons tous bénéficié de leur apport. Depuis la crise, qui frappe déjà tant de nôtres, nous nous sommes durcis à leur égard : ils se sentent incompris, voire exclus. Et dans leurs pays d'origine, marqués souvent plus que le nôtre par la crise, ils se découvrent parfois rejetés. Ils ont l'impression de n'être plus de nulle part.

Nous n'avons pas le droit de déterminer leur sort du seul point de vue économique. L'immigration a changé de visage, l'image que l'on s'en fait ne correspond plus à la réalité : elle est devenue un fait permanent. Comme d'autres pays d'Europe, la France est en train de devenir une nation où différentes races, différentes cultures, différentes religions doivent avoir leur place légitime.

Mais nous n'avons pas à accepter seulement les immigrés parmi nous. Leur présence invite au dialogue. Tout ce qui, dans une conversation, dans la vie d'une famille, dans l'action d'une association ébranle la méfiance, est un pas en avant qui repousse la fatalité des divisions. Nous reconnaître solidaires de ces frères dans la défense de leurs droits, c'est témoigner de la passion de Dieu pour la dignité de l'homme.

A nous tous qui célébrons sa Résurrection, Jésus rappelle son message de fraternité universelle.

Pasteur Jacques MAURY  
Président de la Fédération  
protestante de France

Roger ETCHEGARAY  
Président de la Conférence  
épiscopale française

Monseigneur MELETIOS  
Président du Comité interépiscopal orthodoxe de France

## Communiqués et informations

### ● ESPERANCE ET VIE

Le Mouvement spirituel des Veuves « Espérance et Vie » organise une Récollecion pour les Veuves du Sud-Finistère le dimanche 29 avril à Plonévez-Porzay à 14 h 15 (salle de Catéchisme, Cour du Presbytère). Thème de la récollecion : « Place du travail et des activités dans notre vie ».

### ● FRATERNITE JESUS CARITAS

La Fraternité sacerdotale « Jésus Caritas » propose une retraite ouverte à tous les prêtres du jeudi 12 juillet (19 h) au jeudi 19 (14 h) à l'Abbaye de Timadeuc - 56580 ROHAN. Pour les inscriptions, s'adresser à Henri Jallot, Saint-Brandan - 22800 QUINTIN.

### ● PELERINAGE DES AIDES AU PRETRE

Le Pèlerinage Diocésain des Aides au Prêtre se tiendra, cette année, à RUMENGOL, le mardi 8 MAI. Sont invitées à cette manifestation toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, viennent en aide aux prêtres dans leur ministère : mamans de prêtres, sacristines, catéchistes, permanentes de bibliothèques, etc. Il est temps d'y penser et de s'organiser pour le transport.

Au programme de la journée :

1. A 10 h : accueil par M. le Recteur de Rumengol
  2. à 11 h : messe concélébrée : M. le Chanoine François Falc'hun, de Daoulas, présidera, entouré de prêtres présents, lesquels voudront bien apporter aube et étole.
  3. Après la messe, pique-nique en plein air s'il fait beau, ou dans la salle paroissiale dans le cas contraire.
  4. à 14 h : assemblée générale dans la salle Ste-Marie.
  5. à 16 h : adieux, dans le Sanctuaire.
- D'autres renseignements seront donnés sur place.  
6. les prêtres qui désirent prendre part au repas servi au presbytère se feront connaître au plus tard le samedi 5 mai — Tél. 81.93.45.  
Prochaine réunion le 25 mai à Guissény.

### ● REMPLAÇANTS POUR LES VACANCES

Nous recevons un certain nombre de propositions de remplacement pendant les vacances : certains cherchent un remplaçant, d'autres proposent leur aide. Nous tenons à la disposition des confrères la liste de ces propositions.

## SESSION DIOCESAINE D'ANIMATION LITURGIQUE

du 2 au 5 juillet 1979  
à 14h30, 15h30 et 16h30

Elle aura lieu cette année à Kérustum, en QUIMPER, du 2 juillet (10h) au 5 juillet (16h), et sera animée par l'équipe diocésaine avec la participation de Jo Akepsimas et Mannick. Cette session est ouverte à des participants d'autres diocèses, mais priorité sera donnée aux Finistériens qui se seront inscrits avant le 1<sup>er</sup> juin.

Pour les inscriptions et les renseignements, prière de s'adresser à : Bernard LE LANN, 13, rue du Chanoine Moreau, 29000 QUIMPER - Téléphone : 90.66.74.

## Dans ton Royaume...

M. Robert GOULM (1904-1979)

HOMELIE PRONONCEE PAR M. L'ABBE B. EGARET, de ST-POL-DE-LEON A PLABENNEC, LE 6 MARS 1979, pour les obsèques de M. Robert Goulm

J'ai choisi dans l'Evangile l'image du serviteur humble et fidèle pour que Monsieur l'Abbé Robert GOULM, Aumônier de la Maison hospitalière de St-Pol-de-Léon, vous parle en cette Eglise, où son corps est déposé, par l'exemple de sa vie. Car c'est bien l'image du Serviteur humble et fidèle qu'il a présentée à tous ceux qui l'ont connu au long de son Ministère.

« Bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle dans les petites choses. Entre maintenant dans la joie de ton Maître ».

Humble et modeste il le fut et je ne veux pour preuve que ses noces d'or sacerdotales célébrées, dans l'intimité, dans la Chapelle de la Maison hospitalière, entouré des pensionnaires et de quelques membres de sa famille. Cette décision est une marque évidente de la modestie qui le caractérisait.

Il a consacré un peu plus de cinquante ans au service du Seigneur et du peuple de Dieu. Aussi, on peut le dire, il n'a pas étouffé la voix du Maître qui un jour s'est fait entendre et lui a dit, comme aux Apôtres autrefois : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi... C'est moi qui vous ai choisi pour que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure... ». Il a été fidèle.

Fort de l'héritage familial, une famille originaire de la paroisse de Plabennec, il y a puisé les qualités qui l'ont rendu capable de répondre à l'appel du Seigneur, fort aussi de la force même de Dieu, s'inspirant toujours des exigences de l'Evangile, « doux et humble de cœur » comme le Christ, il a été prodigue de son Eucharistie, pour rassembler ceux qui avaient faim de Lui, et compatissant aux souffrances des hommes, particulièrement au cours de son ministère à la Maison hospitalière de St-Pol et de la Fraternité des Malades.

N'ayant pas eu l'avantage de le côtoyer au cours de son long ministère, je me contenterai d'énumérer les différentes étapes de sa vie.

Né à St-Martin de Brest, où son père était employé de la S.N.C.F., il a fait ses études secondaires au Collège N.-D. du Kreisker, à St-Pol-de-Léon et son Séminaire à Quimper.

Il est devenu prêtre de Jésus-Christ en 1927.

— deux ans, instituteur à Portsall ;

— trois ans, vicaire à Poulgoazec ;

— seize ans, vicaire à Concarneau, au pays des pêcheurs, comme Pierre, et animateur dévoué d'un grand Patronage : « L'Hermine » ;

— dix-huit mois en captivité en Allemagne, dans la Forêt-Noire, où nous avons vécu prisonniers ensemble ;

— vingt-quatre ans, Recteur d'Esquibien, (un long bail, n'est-ce pas ?), où ses activités pastorales l'ont fait apprécier et regretter ;

— et, enfin, depuis plus de six ans, Aumônier de l'Etablissement hospitalier de St-Pol-de-Léon.

Telles sont, frères et sœurs, les grandes étapes de sa vie sacerdotale.

Quand on évoque la vie de Monsieur GOULM, rien qui attire le regard de qui n'a pu le voir de près, se découvrent d'exquises qualités d'âme.

Je crois que ce qui a marqué cette longue vie c'est la FIDELITE : fidélité à ses engagements sacrés, fidélité au service des âmes qui lui ont été confiées, fidélité aussi à l'Eucharistie dont il a fait le centre de sa vie.

Sa fidélité durant ces longues années de vie sacerdotale en apporte l'éclatant témoignage... fidélité au service des jeunes et des adultes pour en faire d'authentiques chrétiens et fils de Dieu.

Cette fidélité là est, je pense, une victoire de l'amour et de la force du Christ, puisée dans l'Evangile et l'Eucharistie.

La mort a frappé brutalement Monsieur GOULM, d'un mal qui ne pardonne pas, au moment où il se préparait à prendre un repos bien mérité.

Que notre prière se fasse aujourd'hui fervente pour que le Seigneur accueille dans son sein son « bon et fidèle Serviteur ».

## VACANCES A LA MER

Sur la rive sud de la Loire, face à l'île de Noirmoutier, à 40 kms de Nantes, à mi-chemin entre Pornic et La Bernerie, la Maison de Repos de Monval se trouve au bord immédiat de la mer, sur le haut de la falaise.

Monval est une maison de vacances uniquement réservée aux prêtres. Ambiance de détente fraternelle, grande simplicité et liberté, calme, bon air..., atmosphère de vacances qui veut faire oublier les soucis et refaire les santés.

La Maison est ouverte du 1<sup>er</sup> juillet au début de septembre.

PRIX DE PENSION, tous frais compris : 58,00 F par jour.

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser :

M. le Directeur Maison de Repos de Monval  
LE CLION sur MER — 44210 PORNIC — Tél. (40) 82.00.79



Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du Diocèse Monsieur l'abbé **Jean LE COEUR**, ancien Recteur de Saint-Urbain et Monsieur l'abbé **Antoine BOUGUEN**, aumônier de la clinique Pen an Dalar à Guipavas.

**Jean LE COEUR**, né le 28 février 1906 à Briec de l'Odé, ordonné prêtre le 25 juillet 1932. Vicaire à Mahalon en juillet 1932, puis à Loctudy en octobre 1934. Recteur de Saint-Urbain, en septembre 1950, il se retire à Missilien en octobre 1975. Décédé le 25 mars 1979.

**Antoine BOUGUEN**, né à Plougastel le 25 juillet 1910, il est ordonné prêtre le 25 juillet 1934. Après quelques mois comme vicaire auxiliaire à Landivisiau et à Nizon, il est nommé vicaire à Santec. Recteur de Hanvec en mars 1951 puis de Tréglonou en mars 1960. Aumônier de la Clinique de Guipavas en juillet 1972, il y meurt subitement le 19 avril 1979.

**NOS AMIS DEFUNTS.** — Madame René Le Gall, Landivisiau. M. Jean Boivineau, S. Michel de Brest. Mademoiselle Anne-Marie Guilcher, Ile de Sein. Madame Michel Bouché, mère de l'abbé Hubert Bouché, Saint Corentin Quimper. Sœur Marie-Ephrem Billon, des Filles du Saint-Esprit, Sainte-Anne d'Auray. Sœur Robert-Joseph Uguen, des Filles du Saint-Esprit, Saint-Brieuc. Sœur Marie du Calvaire Allain, Sœur du Christ, Guingamp. Sœur Sainte Aimée Gouriou, des Filles du Saint-Esprit, Plestin-les-Grèves. Madame Veuve Marie Le Bras, Carhaix. M. Yves Simon, père de l'abbé Jean Simon, Plounévez-Lochrist. Mademoiselle Marie-Corentine Volant, Sainte-Marine. M. Louis Bodin, Louvigné-de-Bais. Sœur Marguerite-Marie Renaud, des Religieuses Augustines, Morlaix. Madame Jean Tous, Saint-Martin de Brest. Sœur Simone Prigent, des Religieuses Augustines, Gouarec.

Tous les enfants du tiers monde ne croupissent pas dans la misère. Tous ne sont pas malheureux : beaucoup sont aimés, beaucoup savent rire et chanter.

Pourtant, c'est bien dans le tiers monde que l'on trouve la masse de ceux qui souffrent de malnutrition, de maladies débilitantes, la masse de ceux qui demeurent dans l'ignorance. « C'est Mozart assassiné » disait Antoine de Saint-Exupéry en considérant un enfant promis à une existence écrasante. Dans le tiers monde, c'est des millions de fois que Mozart est assassiné, quand on n'offre pas aux enfants le minimum nécessaire à leur épanouissement, au développement des richesses, des virtualités qu'ils portent en eux.

Notre reporter, qui a voyagé à travers tous les continents, nous dit quelle est la condition enfantine en Asie, en Afrique et en Amérique latine.

C'est le dossier du no 120 de *Peuples du Monde*, avril 1979.

#### AUDIO-VISUEL

Une planche de 24 diapositives, accompagnées de légendes, illustrent ce dossier. Prix : 58,50 F (franco de port).

Dossier et diapositives peuvent être, au moment du Carême, un moyen d'aider à une sensibilisation plus grande des jeunes et moins jeunes sur les peuples du tiers monde.

## Des confrères nous aident à mieux connaître notre belle région

**LA PRESQU'ILE DE CROZON - ITINERAIRES RELIGIEUX**  
publié par Louis CALVEZ — à paraître prochainement aux Editions ZODIAQUE

— La présentation des itinéraires religieux est de Louis CALVEZ, curé-doyen de Crozon.

— Le texte traitant du culte de la Sainte-Vierge et des saints, des frères Grégoire et Marc, O.S.B. de l'abbaye de Landévennec.

— Le chapitre sur la vie religieuse dans la Presqu'île est le résultat d'un travail dû à Michèle Aumont, conseiller de synthèse, — Auguste H. Dizerbo, maître-assistant honoraire de Botanique à l'U.B.O., — Jean-Yves Eveillard, maître-assistant d'Histoire ancienne à l'U.B.O., — l'abbé Thomas Kéraudren, aumônier à l'Hôpital de Crozon, — Yves Le Gallo, directeur du Centre de Recherche bretonne et celtique à l'U.B.O., — et Bernard Tanguy, ingénieur au C.N.R.S. à Brest.

— Les photographies sont de P. Forey, D. Le Doaré et G. Quélen.

L'aire géographique de ce petit guide religieux comprend la PRESQU'ILE DE CROZON, puis TREGARVAN, qui en fit partie jusqu'en 1970, ainsi que les paroisses périphériques de DINEAULT et de SAINT-NIC, enfin la chapelle SAINTE-MARIE-DU-MENEZ-HOM, en Plomodiern.

La brochure de 112 pages, format 25 x 21 cm, comprend :

— 60 pages de texte avec un plan général et une carte de chacun des trois itinéraires

— 48 pages d'héliogravure et 2 pages en quadrichromie.

La couverture est pelliculée et en couleur.

**PRIX DE SOUSCRIPTION :** 50 francs (franco de port), valable pour toute commande faite avant le 1<sup>er</sup> mai 1979.

Après cette date, le prix de l'exemplaire sera de 60 francs (+ le port).

On peut se procurer cet ouvrage en versant la somme indiquée, au compte de : **ASSOCIATION SAINT-PIERRE DE CROZON**  
par CCP - 2936 51 H, ou chèque bancaire.

### UN PAYS DE CORNOUAILLE - LOCRONAN ET SA REGION HISTOIRE - NATURE - ECONOMIE ET ART à la Nouvelle Librairie de France

publié par Maurice DILASSER, recteur de Locronan, avec la collaboration de la Faculté des Lettres et Sciences sociales de l'Université de Bretagne Occidentale.

Les dix-sept chapitres de cet ouvrage sont signés par Yves Le Gallo, Directeur du Centre de Recherche bretonne et celtique, Roger Barrié, Yvon P. Castel, Annick Cléach, Daniel Collet, Victor-Henry Debidour, Maurice Dilasser, Jean-Yves Eveillard, Jean-Louis Le Floch, Jacques Garreau, Pierre-Louis Gouletquer, Yannick Hillion, Donatien Laurent, Hervé Martin, Bernard Merdrignac, Nicole Plouriou, Bernard Tanguy, Jean Tanguy.

Ils concernent les origines de Locronan, Saint Ronan, son église et sa tradition, la « manufacture toilière » qui a fait la richesse de cette cité, son évolution jusqu'à nos jours.

Tout le Porzay, depuis Saint-Nic et Cast jusqu'à Kerlaz, et l'arrière-pays de Douarnenez, Plogonnec en particulier, constituent la région dont l'histoire, la nature, l'économie et les œuvres d'art — quarante églises et chapelles — sont étudiées au long des 750 pages de ce livre.

Ouvrage relié (pelliore) et illustré de plus de 100 gravures et photographies, cartes, avec tables analytiques (même présentation que « La Presqu'île de Crozon », 1976).

Prix de souscription : 90 francs (franco de port), valable pour toute commande faite avant le 1<sup>er</sup> juin 1979. Après cette date, le prix de l'exemplaire sera de 120 francs (+ le port).

On peut se procurer cet ouvrage en versant la somme indiquée au compte de l'Association Saint-Ronan : C.C.P. ou chèque bancaire.

## PRINTEMPS DE L'EGLISE EN POLOGNE

Henri Engelmann \*

L'auteur : Longtemps aumônier de lycée, l'abbé Engelmann, fondateur de la revue « Promesses » et de la collection « Jalons » (Fayard) est aujourd'hui délégué diocésain à l'information à l'évêché de Grenoble. Grand voyageur le Père Engelmann a notamment fait plusieurs séjours en Pologne au cours desquels il a pu rencontrer et s'entretenir avec Karol Wojtyla alors archevêque de Cracovie.

L'ouvrage : Au soir du 16 octobre 1978 les cloches de Cracovie annonçaient à la Pologne l'élection du premier pape polonais. Ce peuple, si longtemps humilié ou torturé par ses « occupants » successifs, recouvrait sa dignité de vieille nation chrétienne chargée d'histoire. Bien des regards se sont alors tournés vers la Pologne.

Cet intérêt subit ne doit pas être éphémère. L'avènement de Jean-Paul II laisse entier le problème singulier de son pays.

Liée aujourd'hui au « grand frère de l'Est » par la solidarité économique et politique qui lui est imposée, la Pologne en demeure séparée par des divergences ou des défiances qui tiennent aux sources les plus profondes de son histoire comme aux fibres les plus secrètes de son âme.

Ce n'est pas en effet le moindre paradoxe, la moindre « différence » du peuple polonais que sa double allégeance à un socialisme dont certains aspects positifs ne peuvent lui échapper et à un christianisme dont la force est de prendre racine dans les couches populaires de la nation tout entière.

Dans sa volonté de fidélité à son indépendance nationale et à sa foi chrétienne, dans sa résistance tranquille au communisme athée, la Pologne, nation catholique et « République populaire », donne à l'Occident libre une grande leçon.

Ce livre est consacré à cette aventure exemplaire, illustrée par l'événement d'un pape polonais prestigieux.

Collection Rencontres « International » - 34 Francs - 132 pages - format 135 x 195  
\* Aux Editions du Cerf « Pèlerins de la Salette » (1978).

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,20 francs. Abonnement : 45 francs. (Etranger : 54 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 50 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,40 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

## Les Meubles Jean Castrec

### 2 MAGASINS :

79, rue Auguste Kervern - KÉRINOU

28, rue de la Porte - RECOUVRANCE

**29200 BREST**

### COURS TALLEC

Cours Techniques privés  
d'Enseignement Commercial  
Secrétariat - Comptabilité  
Préparation accélérée  
- C.A.P. commerciaux -

9, rue du Palais  
29000 QUIMPER - Tél. 95.66.47

## Entreprise Générale de Bâtiment.



**JOURDAIN-PALUD**

Entreprise : 50, route de Keradennec - Tél. 90.22.36  
Service commercial : 1bis, rue Le Déan - Tél. 90.44.98

**QUIMPER**

Le Directeur-Gérant : M. PERON  
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.P. n° 55209



## sommaire

|                                                                 |     |
|-----------------------------------------------------------------|-----|
| • Lettre de Jean Paul II aux prêtres                            |     |
| • Journée mondiale des Vocations .....                          | 161 |
| • L'accueil de l'enfant à naître .....                          | 165 |
| • Elections au Parlement Européen .....                         | 166 |
| • Rendez-vous en série<br>pour les Milieux indépendants .....   | 167 |
| • Pèlerinages Diocésains :<br>Lourdes, Terre-Sainte, Rome ..... | 171 |
| • Confirmations par M. le Vicaire Général Le Prat ..            | 173 |
| • Les immigrés en notre pays .....                              | 174 |
| • Communiqués et informations .....                             | 175 |
| Espérance et Vie                                                |     |
| Fraternité Jésus Caritas                                        |     |
| Pèlerinage Aides au prêtre                                      |     |
| Remplaçants pour vacances                                       |     |
| Session diocésaine d'animation liturgique                       |     |
| • Dans ton Royaume : M. Robert Goulm .....                      | 176 |
| • Décès : M. Jean Le Cœur, M. Antoine Bouguen ..                | 178 |
| • Publications de confrères .....                               | 179 |

# QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

## LES RACINES DU CIEL

Dieu notre Père,  
nous n'en finissons pas de scruter l'horizon,  
attendant que se lève le soleil de justice,  
et nous tournons les yeux  
vers toutes faces du monde,  
pour guetter la naissance d'une terre nouvelle.

Que nous puissions encore nous réjouir  
de ce que déjà nous voyons.  
Que nous apprenions à marcher  
comme si l'invisible devenait visible.

Donne aux hommes de ce temps  
Toi, le Dieu fidèle,  
qui réalises tes promesses,  
qui achèves ce que tu as commencé,  
qui nous es lié pour toujours  
en ton Fils, Jésus Christ,  
— et les racines du ciel  
ont transpercé les mers —  
Toi, le Dieu vivant,  
pour les siècles des siècles.

Jean-Yves Quellec  
« Dieu nous prend en chemin »  
Le Centurion

# L'ACCUEIL DE L'ENFANT A NAITRE

## Déclaration du Conseil Permanent de l'Episcopat aux catholiques de France

1. La loi sur l'« interruption volontaire de grossesse », entrée en vigueur le 17 janvier 1975 pour une période de cinq ans, reconnaît aux femmes qui se trouvent dans une situation de détresse la possibilité d'avorter à certaines conditions.

2. Les catholiques ne peuvent ignorer la doctrine constante de l'Eglise si fortement énoncée par le Concile Vatican II et souvent rappelée depuis, mais, dans les circonstances actuelles, les évêques de France croient nécessaire d'affirmer à nouveau, avec le Pape et les épiscopats du monde entier :

**L'AVORTEMENT EST LA SUPPRESSION D'UN ETRE HUMAIN,  
UN ACTE DE MORT, UNE FAUTE GRAVE.  
C'EST UN MAL POUR LA SOCIETE**

3. L'avortement est une souffrance pour tous. Nous n'ignorons pas le drame que vivent certaines femmes et certains couples enfermés dans des situations qu'ils estiment sans autre issue. Reconnaître ces situations et l'angoisse qu'elles entraînent ne permet pas pour autant de dire que dans ces cas l'avortement cesse d'être destruction de l'autre. Sans condamner les personnes, sans nous substituer aux consciences — le Christ ne l'a pas fait — nous ne pouvons faillir au service de la vérité, aussi exigeante soit-elle.

4. Le réexamen prochain de la loi invite tous les citoyens à participer à des débats d'opinion qui engagent la conscience de chacun. Les catholiques ne sauraient demeurer muets et passifs. Nous intervenons en vertu de notre charge, après de nombreux échanges, en particulier avec ceux qui sont les plus concernés par l'application de cette loi : femmes, médecins, travailleurs sociaux, mouvements familiaux, etc.

5. Quatre ans après la mise en place de cette nouvelle législation, s'il est difficile de prouver que le nombre des avortements a progressé, tout porte à l'affirmer et en tout cas il est évident que la conscience morale a régressé :

● Il s'agissait de répondre à des situations de réelle détresse.  
En fait, beaucoup ont eu recours à l'avortement qui n'y auraient jamais pensé auparavant.

Des pressions sont exercées sur des femmes par l'opinion publique, l'entourage, la famille, le père lui-même, pour supprimer l'enfant, et cela parfois pour des raisons de simple convenance.

- La loi prévoyait des entretiens pour informer et aider les femmes et des couples en difficulté.

En réalité ces entretiens se déroulent souvent dans de mauvaises conditions et les conseillers se voient réduits à donner une signature. Ce qui laisse ainsi dans la solitude et le silence celles qui auraient besoin d'être écoutées et accroît le malaise de ceux qui étaient chargés de les accueillir.

- La médicalisation a été voulue pour améliorer les conditions thérapeutiques des avortements naguère pratiqués dans la clandestinité. Mais il est inacceptable de ramener aux seuls aspects médicaux, comme le fait cette loi, la solution d'un problème qui engage les sentiments et la vie morale d'êtres humains au plus profond d'eux-mêmes.

Par vocation les médecins sont au service de la vie. Le corps médical porte, en fait, le poids d'actes d'avortement dont la décision appartient à d'autres. Leur rôle social en est dénaturé.

On en vient parfois à préconiser l'avortement comme un droit, sinon comme un moyen de contraception.

Ainsi, nous sommes les témoins d'une dégradation des mentalités : un acte grave devient banal et, pour l'opinion, indifférent. Il s'agit bien d'une régression morale à laquelle nous ne pouvons nous résigner. L'Eglise est consciente du devoir urgent d'éduquer, les jeunes générations notamment, au respect de toute vie humaine.

6. Pour lutter contre l'avortement, des solutions neuves et courageuses s'imposent. L'une d'elles est certainement la mise en œuvre d'une politique familiale plus audacieuse. Le soutien des mères en difficulté pour pallier les situations de détresse, la création de crèches et d'institutions pour les jeunes enfants, la reconnaissance sociale, voire financière, du travail éducatif de la mère et du père de famille, sont autant de mesures qui faciliteraient l'accueil de l'enfant.

Plus largement encore, le rôle des associations familiales dans la nation, leur responsabilité sociale, voire politique, devraient être mieux pris en compte. Ainsi le service d'éducation qu'elles rendent pour l'avenir de tous serait mieux reconnu par la collectivité.

7. Au-delà des dispositions législatives, il s'agit du vouloir vivre qui semble tragiquement perdu en de nombreux pays. Dans notre société

programmée l'inattendu est redouté : on va jusqu'à lui refuser le droit d'exister. La naissance et l'éducation d'un enfant devraient être une raison de vivre et d'aimer, aujourd'hui des hommes et des femmes refusent cette responsabilité : une cote d'alerte est atteinte. Le recours à l'avortement est le signe de cette peur de faire vivre.

8. Il y a pourtant des signes d'espoir : des familles, contre vents et marées envisagent l'avenir avec confiance ; des mères célibataires prennent en charge, dans la joie et la tendresse, des enfants privés de parents ; des initiatives positives sont prises ici ou là pour accueillir, aider des femmes en situation de détresse. C'est encore trop peu. Les chrétiens sont appelés aujourd'hui à un effort d'imagination et d'engagement : ils feront la preuve qu'un enfant peut toujours trouver sur son chemin quelqu'un qui l'aime. Notre fidélité à l'Evangile est en cause : le Christ est celui qui nous fait vivre.

Dès maintenant on peut trouver en librairie le dossier de l'Episcopat FAIRE VIVRE. L'Eglise catholique et l'avortement (Le Centurion). On y trouvera en particulier les pages importantes dues aux docteurs François et Michel Guy "La réalité. Impasses et voies ouvertes".

## COMMUNIQUE DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES DIRECTEURS DE PELERINAGES DE FRANCE

après consultation du Secrétariat de l'Episcopat,  
sur la nouvelle réglementation des Voyages et Pèlerinages

La Loi No 75 627 du 11 juillet 1975 et les décrets d'application du 28 Mars 1977 (Journal Officiel du 3 Avril 1977) réglementent avec grande précision l'organisation des voyages et des séjours.

Cette loi fixe des conditions très déterminées touchant à la licence d'agences de voyages, à l'aptitude professionnelle, à la responsabilité civile, aux garanties financières, à l'agrément à obtenir, dans certains cas, des services ministériels.

Les pèlerinages organisés par le directeur diocésain des pèlerinages, mandaté par l'évêque, ne sont pas soumis à la demande d'agrément, des services ministériels. Ces pèlerinages constituent, en effet, pour l'Association Diocésaine, une activité annexe et secondaire parmi d'autres activités à but culturel.

Par contre, tombent sous le coup de la loi tous autres pèlerinages qui s'appuieraient sur de simples groupements de fait ou sur des associations déclarées selon la loi de 1901.



## Communiqués et informations

### PERMANENCES DE M. LE PRAT V.G.

### PARDON DES MALADES

### HOSPITALITE DIOCESAINE

### BENEDICTION DE LOCAUX AU NIVOT

### RETRAITE A KERAUDREN

### LES MISSIONS AFRICAINES EXPOSITION A LA FOIRE DE QUIMPER

Les permanences du lundi à Lesneven et du mardi à Saint-Pol-de-Léon sont supprimées en mai et juin. Elles ne reprendront qu'à la rentrée de septembre.

Le Pardon des Malades se tiendra cette année au Pouldu en Clohars-Carnoët, le dimanche 27 mai.

200 hospitaliers se sont retrouvés le dimanche 22 avril dans la salle de l'auditorium du Likès, pour leur assemblée générale annuelle sous la présidence de M. Eugène Jacq.

L'Ecole d'Agriculture du Nivot continue à grandir et à se développer pour répondre aux besoins d'une agriculture en rapide évolution. Le dimanche 29 avril, Monseigneur Barbu a béni les nouveaux locaux inaugurés les jours précédents par Monsieur le Ministre de l'Agriculture.

Du lundi 2 (18 h 30) au vendredi 6 juillet (17 h), **Retraite biblique à Keraudren**: la Première Epître de Saint Paul aux Corinthiens: « Le Mystère du Christ et la vie des croyants » par Paul de Surgy.

Les Missions Africaines de Lyon seront présentes à la Foire-Exposition de Quimper, du 20 au 27 mai prochains. Cette présence Missionnaire veut permettre à tous les amis des Jeunes Eglises du Tiers Monde de se rendre compte que l'Evangelisation se poursuit et que les besoins sont encore très grands. La Société des Missions Africaines essaie pour sa part de continuer l'annonce de l'Evangelie là où il n'a pas encore été suffisamment proclamé. Une visite à son stand vous permettra de prendre contact avec des missionnaires qui pourront vous faire part de leur expérience. Ils vous diront comment ils ont choisi de lier leur vie à celle des Africains pour que l'Eglise grandisse tout en contribuant au développement des hommes. Le produit de la vente des petits objets de l'artisanat Africain qu'ils présentent est destiné à soutenir l'œuvre des Missions Africaines qui n'a d'autre moyen de subsistance que la générosité de ses Amis. Une visite à ne pas manquer (hall B).

## Comment j'essaie d'être militant A.C.O. là où je travaille

« Comment associer tous les travailleurs à notre recherche de Dieu ? Comment faire pour que l'Eglise ne soit pas souterraine ? Comment faire pour que tous aient la possibilité de s'ouvrir à la Bonne Nouvelle ? ».

Telles sont les grandes questions que se posent actuellement l'A.C.O. Un jeune travailleur manuel apporte ici son témoignage. Nous le donnons tel quel, dans son langage truculent, le langage utilisé par les travailleurs sur les chantiers et dans les usines... On sent bien que ce n'est pas de la théorie, mais bien du vécu.

— D'abord il est bon que je me situe

Je suis marié.

J'ai un enfant.

J'habite dans un quartier H.L.M.

Je bosse dans une boîte privée de l'arsenal.

Je suis délégué CGT. Et l'entreprise est syndiquée à 95 %.

— Actuellement ce qui nous marque dans la boîte

C'est bien sûr des problèmes d'emploi.

De là découle forcément la récession sur les salaires

Et l'attaque des avantages acquis.

Face à nous, une direction de combat  
remettant toujours tout en cause.

— Cela nécessite pour nous une extrême vigilance.

— La construction et réparation navale possède  
une riche histoire de lutte de classe.

Avec bien sûr cette image d'Eglise : patrons - chrétiens - calotins.

Les travailleurs avec lesquels je vis  
ont cette image d'Eglise bien ancrée.

Noyés dans la masse il y a des chrétiens  
et beaucoup de non-croyants.

— Oui dans la boîte beaucoup aujourd'hui ne croient pas.

Ils s'en foutent de Jésus-Christ, de l'Eglise et de toutes nos histoires.

..Explique-moi ça...

..C'est un conte de fées...

..C'est pas vrai...

..C'est de la rigolade...

C'est ça qui revient

Je pense que chez N... aujourd'hui,  
la plupart pensent comme ça.

— Il y en a aussi qui sont croyants  
Seulement voilà.

Il y a toujours cette histoire de l'Eglise et cette éducation reçue...  
Et il y a le poids de la masse.

Car chez N... ce qui est primordial c'est le groupe : on est homogène. Comme la majorité dit que tout ça c'est de la rigolade, tout le monde arrive à le penser. C'est pas bon d'être chrétien. Ça ne se dit pas. On est un peu « demeuré »

## C'EST PAS SIMPLE D'ÊTRE MILITANT

— Dans cette situation, être militant A.C.O. c'est pas simple.

Être chrétien c'est gênant. C'est gênant, mais on va à la vapeur quand même... Lorsque Michel est intervenu pour attaquer les calotins du dimanche, je suis intervenu, moi aussi, pour donner mon image de l'Eglise, de Jésus-Christ. Vévé a réagi en disant que lui aussi avait la foi et que ce n'était pas un mal. Si la plupart s'amuse avec ces histoires d'Eglise, ces histoires de chrétiens, c'est dur tout seul de dire : « Je ne suis pas d'accord ». Militants ACO, on bosse, on cherche, on y passe du temps, on n'a pas peur parce que pour nous c'est riche d'être chrétien. Et donc quand je vois un qui attaque, j'ai du goût... Quand Vévé est venu on était deux et on a discuté. J'ai dit que devant Jésus-Christ, devant les textes, on se remet en cause. On essaie d'être au plus près... Un mec qui dit que le syndicat c'est de la m..., tu ne peux pas le laisser tailler avec l'impression qu'il va encore penser ça. Donc tu discutes. Je pense que pour la foi c'est pareil... J'ai discuté avec la femme de José. Pendant une heure, j'ai eu du mal à la persuader que je n'attendais rien de Jésus-Christ. Je n'attends pas qu'il me donne le tiercé dans l'ordre... Je lui disais que lorsque les copains réagissent dans les grèves ou autrement, je rencontre Jésus-Christ. Elle disait : oui. Mais ce n'est pas lui qui fait que les gars luttent. C'est parce que toi tu leur as fait comprendre... Je lui ai répondu : mais je ne lui demande rien. Je ne lui demande pas à Jésus-Christ de faire l'analyse de la grève.

Après, je rends compte à Jésus-Christ de ce que j'ai approché... Je suis obligé de dire que je n'attends rien de Jésus-Christ. Il faut qu'on se débrouille tout seul. On est des hommes. Autrement on n'aurait même pas besoin de travailler. On croit au syndicat parce que ça apporte quelque chose. Souvent on croit en ce qu'on fait parce que ça rapporte. Croire en Jésus-Christ ça apporte que dal... Ça n'apporte pas comme une organisation syndicale. Et pourtant Jésus-Christ c'est important dans ma vie... Y a pas que ce qui rapporte qui est important dans la vie.

## — Ce qui me paraît important

- C'est que chacun respecte ce que croit l'autre. Pour faire respecter ce que je crois il faut d'abord que je montre ce que je représente tous les jours sur le mail. Ça veut dire que dans toutes les bagarres, dans toutes les luttes, dès qu'il s'agit d'injustice tu es là, parce que ça n'est pas normal. Tu es toujours là quand c'est pas juste.
- Ce qui me paraît important aussi c'est d'avoir autant de persévérance pour la foi qu'au niveau syndical. Il y a des moments où je peux dire que je suis chrétien. Et c'est tout. Je suis désolé du peu. Mais c'est comme ça. Je pense que si les chrétiens avaient le courage de partager ce qu'ils croient ce serait riche d'événements chez N... Seulement voilà. C'est pas comme au syndicat. Pour la foi on se dit qu'on verra après, c'est pour demain... Et ça reste. En fait on ne fait pas le boulot, on ne fait pas le mail de militant A.C.O. A mon avis c'est avec ceux-là qui sont un peu chrétiens qu'on peut partager d'abord. Avec les autres c'est trop dur. Ce que j'attends de tous, c'est le respect... Tout le monde a une part de vérité. C'est vrai. On a besoin les uns des autres pour avancer.
- Ce qui me paraît important encore c'est de se retrouver entre militants ACO vivant dans le même contexte. Mais c'est toujours le même problème.



Quand on approfondit les affaires en réunion  
on s'aperçoit qu'il y a beaucoup de choses à faire.  
On se dit : faut y aller.  
Mais le lendemain quand tu te retrouves sur le tas  
tu t'aperçois qu'il y a tellement de différence  
entre la réunion de la veille et ce que  
tu vis dans la boîte !  
Tu te demandes à qui tu peux proposer une rencontre,  
un relais ou autre chose...  
Alors que porté par les copains  
dans le cadre de la réunion  
je me dis qu'il y en a bien à qui je peux donner le papier.  
Sur mon mail, après, c'est pas pareil.  
Je n'avance pas.

### PORTEUR DE TOUTE L'EGLISE

- Mais l'essentiel avec les copains non croyants,  
dans le cadre du respect,  
c'est d'être logique avec ce qu'a fait Jésus-Christ.  
Qu'on ne puisse pas me demander :  
mais toi qu'est-ce que tu fous ?  
Je n'aurais pas pu m'opposer à ce que disait Michel  
si je ne foutais rien dans ma tôle.  
Sachant ce que je fais dans la tôle  
il doit se dire : attention les yeux !  
Et ça parce que j'ai une histoire derrière...  
J'ai pas eu peur du patron...  
Je me suis présenté comme délégué.  
Etre quelqu'un qui ne défend pas sa croûte  
mais bien celle des autres.  
Ça compte.
- Et là tu es porteur de toute l'Eglise.  
Sinon on serait une secte,  
des bons gars aimés par les travailleurs...  
et c'est tout.  
les positions de l'Eglise sont importantes...
- Etre réellement chrétien c'est admettre qu'on est à côté de nos pompes  
quand on laisse faire.  
Et c'est pas facile...  
Faut y mettre du sien, passer du temps,  
prendre des moyens.  
Ça ne tombe pas du ciel...  
Nous militants ACO, avons-nous assez d'audace ?
- La Bonne Nouvelle, c'est de dire aux gens qu'ils se mettent debout  
Et pour moi se mettre véritablement debout,  
La Bonne Nouvelle complète c'est aussi croire en Jésus-Christ.

C'est aussi croire en celui-là  
qui a montré le chemin il y a 2000 ans.  
Et tous les hommes ont droit à cette Bonne Nouvelle là.  
Mais ça reste vraiment pour moi une interrogation.  
Mais je dis aussi que le plus important est fait  
quand on lutte avec tous les travailleurs...

Patrick

### Confirmations dans l'archidiaconé de Léon (suite)

- S. 19 Mai : Saint-Sauveur (17 h) par M. le Vicaire Général Le Verge  
Sizun (20 h 30)
- D. 20 Mai : Commana (9 h 30) " "  
Loc-Mélar (11 h) " "
- M. 30 Mai : Saint-Méen (15 h) par Monseigneur Favé  
Lesneven (20 h 30) " "
- S. 2 Juin : Plouider (20 h 30) par M. le Vicaire Général Gourvès
- D. 3 Juin : Ploudaniel (11 h) " "
- S. 16 Juin : Landerneau (16 h) par M. le Vicaire Général Le Verge.

### Un évènement :

#### Des " Classiques " pour la Bible

Les Cahiers de l'Actualité Religieuse et Sociale nous ont récemment  
présenté cet « évènement » dans leur numéro 177 du 1<sup>er</sup> février.

« La Bible ne sera plus tabou dans l'enseignement officiel. Une chance  
à bien saisir. Mais aussi une question pour les enseignants et les caté-  
chistes comme le montre déjà la différence entre ces recueils scolaires ».

Ces petits « classiques » ont paru l'un chez Bordas : LA BIBLE (ex-  
traits) Classiques Junior Bordas. Paris 1978, 95 p. — l'autre chez Hachette  
LA BIBLE, Collection « Lectures pour les Collèges » Paris 1978, 95 p.

Le Père Gilbert, S.J., les caractérise en deux mots : le classique  
Bordas : un essai. Le classique Hachette : un coup de maître.

#### LE CLASSIQUE HACHETTE : UN COUP DE MAÎTRE

Bien meilleur nous semble donc le classique Hachette. Qu'il s'agisse  
de la présentation de l'Ancien Testament ou de celle du Nouveau, l'auteur,  
très intelligemment, part de textes-fondateurs ou textes-credo, puis de là  
relit l'histoire, remonte aux origines, pour terminer sur les perspectives et

conceptions d'avenir ouvertes dans les « visions ». Cette très juste organisation des textes étudiés donne en même temps une idée de la composition de la Bible et donc de sa nature, des livres et genres littéraires qui la constituent et de la communauté qui l'a provoquée selon ses différents besoins et exigences.

La Bible n'apparaît plus alors comme un livre énorme, dans lequel il faudrait plus ou moins arbitrairement sélectionner des textes, selon les contraintes d'un « classique » de poche ; mais comprise comme elle l'est dans ce petit ouvrage, elle est ressaisie dans son mouvement d'ensemble et dans sa genèse.

L'introduction générale comme les présentations de chaque texte ou partie, la très habile « conclusion » (qui ne veut pas en être une) ont aussi l'avantage d'être recevables par tous, croyants et incroyants, juifs ou chrétiens. Les différences de perspectives et de lectures sont bien marquées, dans le respect des uns et des autres.

Finalement, c'est sa sympathie pour cette bibliothèque Bible que nous communique l'auteur, autant que la grande connaissance qu'il en a. On peut donc espérer (et souhaiter !) qu'après les enfants, ce soit les parents qui ouvrent ce petit livre : ils ne perdront pas leur temps, ne serait-ce que pour répondre, demain, aux questions de ces mêmes enfants...

### Signification d'une telle publication

Quelles que soient, en fin de compte, les différences qui caractérisent ces deux ouvrages, il faut les saluer aussi comme un événement. Car leur publication même, en cette fin de 1978, est particulièrement révélatrice. Qu'il ait fallu attendre cette année-là, dans notre pays, pour voir présenter la Bible à des scolaires, hors de tout contexte confessionnel, en dit long sur des habitudes et des conceptions qui sont pour le moins à rebours de notre histoire culturelle.

On peut sans doute expliquer par la sacro-sainte laïcité la disparition de la Bible de l'horizon de la culture universitaire française. Est-ce légitimer pour autant une telle carence ? Car la Bible a largement, sinon exclusivement, contribué à fonder et enrichir notre culture, qu'elle soit savante ou populaire, religieuse ou profane.

Depuis la 6<sup>e</sup>, les petits Français connaissent les aventures matrimoniales des dieux grecs ou romains... On leur a appris à s'émouvoir du sort d'Antigone ou d'Iphigénie, à suivre les aventures, homériques précisément, d'Ulysse. Mais de la 6<sup>e</sup> à l'Ecole normale supérieure, quelle place a été faite à cette « bibliothèque » qui a marqué pendant des siècles, et les marque encore, la pensée, l'art et le folklore de notre pays ? Il y aurait beaucoup à dire sur l'ignorance française en pareil domaine...

C'est dire, tout au moins, l'importance et la signification de la publication de ces deux petits ouvrages. Ils sont modestes par leurs dimensions et leurs ambitions. Il n'en sont que plus respectables et nécessaires, constituant ce premier pas sur le chemin d'un retour de la culture française à l'une de ses principales sources.

Pierre GILBERT, s.j.

## DANS TON ROYAUME...

Antoine BOUGUEN (1910-1979)

HOMELIE pour la messe d'enterrement de M. l'abbé Antoine BOUGUEN  
(Plougastel-Daoulas le 21 avril 1979)

par Monsieur Jean-Claude VERGOS, Recteur du TREHOU

Au terme de l'octave pascalle c'est dans la lumière de la Résurrection que nous voulons vivre l'événement qui nous réunit dans cette église : la mort et les funérailles de M. l'abbé Antoine BOUGUEN, prêtre de Jésus-Christ qui vient de nous quitter brusquement dans la nuit de mercredi à jeudi.

M. BOUGUEN se savait menacé d'une mort subite par suite de ses crises d'angine de poitrine. Cette perspective était pour lui, ces derniers temps une cause d'inquiétude allant parfois jusqu'à l'angoisse. C'est en effet une crise aiguë de ce mal qui l'emporta brutalement, laissant les membres de sa famille et ses nombreux amis dans la peine.

« M. BOUGUEN, quel brave et charmant confrère » me confiait l'un de ses meilleurs amis et son confident. C'est encore un prêtre de plus que perd notre Eglise diocésaine.

Mais nous ne le perdons pas, car la mort d'un juste n'est jamais une perte pour l'Eglise. Nous croyons à la communion des saints et nous savons qu'elle est « précieuse aux yeux de Dieu » l'entrée de ses enfants dans la maison du Père.

La vie de M. BOUGUEN ? Une vie de prêtre, toute simple dans sa fidélité à la parole donnée et aux engagements pris au jour de son ordination.

Si M. BOUGUEN avait su que je devais prononcer cette homélie à ses obsèques, j' imagine qu'il m'aurait rappelé la parole de l'humble Bernadette : « Ce qu'on dira de plus simple ce sera le mieux ».

Tel était en effet notre cher Antoine : une nature faite de droiture et de simplicité où l'on pouvait parfois deviner une pointe de naïveté charmante qui rendait si agréable le contact avec lui.

« Ce qu'on pourra dire de plus simple sera le mieux » ! Au moment où il nous quitte pour la patrie définitive, nous aimerons cependant suivre encore une fois les chemins qu'il a parcourus pendant les 68 années de son pèlerinage terrestre.

Antoine BOUGUEN est né ici à Plougastel en 1910, dans une famille où la foi était vécue en profondeur et ceux qui ont connu son père et sa mère ont pu être témoins de la générosité de ce foyer qui n'hésita pas à faire don à Dieu et à l'Eglise de ses deux fils Antoine et Jean.

Une des marques de la foi des parents de M. BOUGUEN était leur dévotion pleine de tendresse et de confiance envers la Sainte Vierge. Accompagné de son père, de sa mère et de son frère Jean, Antoine a bien souvent parcouru le chemin qui allait du Bourg à la chapelle de N.D.

de la Fontaine Blanche et bien des fois, sans doute, l'aller ou le retour les conduisait aux pieds de N.D. de la Salette que l'on vénère à la chapelle de ce que l'on appelait le couvent.

De cet exemple familial Antoine gardera toute sa vie sacerdotale une fervente dévotion envers la Vierge Marie et nous le retrouverons bien souvent aux sanctuaires de Rumengol, surtout au temps de la longue maladie de son jeune frère, du Folgoët et à la grotte de Lourdes dont il restera un pèlerin assidu.

Son enfance se passa à l'école Sainte Anne d'abord puis à l'école Saint Pierre où enseignaient alors les deux éducateurs bien connus : M. l'abbé LAGATHU et M. l'abbé CORNEC, qui ont formé tant de générations de jeunes de Plougastel.

M. BOUGUEN fit ses études secondaires au Collège Saint-François de Lesneven où l'accompagna aussi son cousin Paul PERRAMANT, devenu prêtre du diocèse de Saint-Brieuc. Sous la direction ferme et apostolique de M. le Chanoine DUJARDIN, le collège de Lesneven fournissait chaque année un fort contingent de nouveaux séminaristes pour notre diocèse et pour les missions.

Antoine BOUGUEN fut l'un de ces collégiens qui entrèrent au Grand Séminaire de Quimper en 1928. Il fut aussi l'un de ces nombreux prêtres formés par le Père MESSENGER et il connut le transfert du Séminaire de la rue Verdelet à la colline de Missilien, où les 300 séminaristes pouvaient respirer et s'ébattre plus à l'aise.

Prêtre en 1934, M. BOUGUEN fut d'abord surveillant au Collège de Lesneven qu'il connaissait bien.

En 1935, à sa grande joie il reçut sa nomination comme vicaire à Santec. Il faut croire qu'il y fit du bon travail puisqu'il y resta les 16 années de son vicariat, heureuses années entrecoupées seulement par un temps de suppléance à Landivisiau pendant la guerre.

De ces années à Santec M. BOUGUEN garda de délicieux souvenirs et même comme une certaine nostalgie. Il aimait à redire combien il vénait son Recteur, combien il s'était dévoué au service des jeunes de la J.A.C. et quelle joie était pour lui de recevoir l'illustre enfant de Santec, Mgr Claude ROLLAND, évêque d'Antsirabé.

Son premier poste de Recteur fut la grande paroisse de HANVEC. Là, il se donna tout entier à sa tâche de bon pasteur. Son caractère sympathique et accueillant lui acquit l'estime et la confiance de ses paroissiens et là, comme partout, il noua de solides amitiés.

Après 9 années passées à Hanvec, M. BOUGUEN fut nommé dans une communauté plus petite, car déjà à cette époque sa santé commençait à donner des signes de fatigue. A Tréglonou, M. BOUGUEN fut encore un Recteur heureux. Il y passa 12 ans au terme desquels, suivant la loi diocésaine, il dut se résigner au départ et il devint alors l'aumônier de la clinique de Pen an Dalar, à Guipavas.

Dans ce nouveau milieu, celui des malades, M. BOUGUEN n'eut pas de peine à s'adapter, ayant connu lui-même l'épreuve de la maladie et ayant toujours eu un grand souci de visiter les malades dans les différentes paroisses où il avait exercé son ministère.

C'est à Guipavas qu'il aura aussi reçu le suprême appel d'aller rejoindre ceux qui l'attendaient dans la maison du Père.

Ainsi se termine une belle vie de prêtre toute remplie de foi, d'espérance et charité fraternelle.

J'aime à penser qu'il aura eu une dernière joie de se sentir pleinement en accord avec ce que le Pape Jean-Paul II vient d'écrire à tous les prêtres de l'Eglise.

D'une régularité exemplaire dans la fidélité à son bréviaire et la prière personnelle comme l'accomplissement de ses devoirs de pasteur, M. BOUGUEN nous laisse le témoignage d'une foi vécue selon l'évangile et en continuité avec les engagements de son ordination.

Comme disait Saint Paul dans la première lecture, l'Evangile reçu, M. BOUGUEN l'a gardé, il y est resté attaché et par lui il a été sauvé.

NOS AMIS DEFUNTS. — M. Jean-Claude Breton, Plouvorn. M. René Le Moigne, Quimper. Mademoiselle Marie Paloux, Châteauneuf-du-Faou. M. Yves Le Rest, père de M. le Curé de Plouigneau, Plouguerneau. Madame Louis Le Gall, Douar-nenez. Mère Marie de Saint Vincent de Paul Le Floc'h, monastère du Bon Pasteur, Le Mans. M. Alain Boucher, Guipavas. Sœur Monique de Longeville, Petite Sœur de l'Assomption, Concarneau. Père François Le Nir, des Prêtres de Saint-Jacques d'Haïti, décédé accidentellement en Louisiane. Sœur Marianne Jestin, des Sœurs de l'Immaculée, Saint-Méen-le-Grand. Madame Marie Daniélou, Lambézellec. Madame Yves Godec, Plouvorn. Madame Veuve Séné, Lizio.

## Congrès départemental des A.P.E.L. à Saint-Pol-de-Léon

C'est à St-Pol-de-Léon, dans la salle omnisports du Collège du Kreisker que s'est tenu, cette année, le congrès départemental des A.P.E.L. Plus d'un millier de parents, accompagnés d'un certain nombre de chefs d'établissements et d'enseignants, se pressaient dès le matin de ce dimanche 22 avril dans cette grande salle, agréablement décorée pour la circonstance. Le congrès se trouvait en concurrence avec l'ordination épiscopale, à RENNES, du Père PLATEAU, Directeur Diocésain de l'Enseignement Catholique d'Ille et Vilaine, nommé évêque auxiliaire de Mgr GOUYON. Ce qui expliquait l'absence de quelques personnalités à St-Pol, dont Mgr BARBU, le Père CHOPOT, le Directeur Diocésain...

Après un mot d'accueil de M. STEPHAN, délégué du secteur de St-Pol, M. Michel BIGNAN, nouveau président de l'Union Départementale, qui vient de succéder à M. VERHAEGEN, présenta le rapport moral de l'année écoulée. Il insista sur l'importance de la participation des parents à la vie des établissements. « Nous avons besoin de réfléchir à notre mission de parents. Oublier un peu les termes de gain, profit, rentabilité, pour



retrouver le sens profond des mots participation, accueil, bénévolat ». Puis, M. TREVIEN, secrétaire trésorier donna lecture du rapport financier et obtint l'accord de l'assemblée pour une augmentation des cotisations, en vue de permettre à l'Union Départementale d'engager un permanent à temps complet, qui sera à la fois un animateur et un administrateur.

Après une intervention de Madame Marie-France ROLLAND, sur le fonctionnement d'une association de parents, M. François MARC, directeur de l'école St Charles à KERFEUNTEUN entretint les congressistes de l'importance de l'éducation physique et sportive dans la formation des enfants et des jeunes, regretta les difficultés rencontrées en particulier auprès de l'administration pour donner au sport sa juste place : diminution des horaires officiels, retard dans la régularisation de la situation des enseignants... La matinée se termina par une messe solennelle présidée par M. l'abbé GUICHOU, curé-archiprêtre de St-Pol-de-Léon, qui rappela dans son homélie, l'esprit dans lequel les parents sont invités à promouvoir une éducation chrétienne authentique.

L'après-midi commença par les « réponses aux questions », faites par M. UGUEN, secrétaire départemental. Puis, fut présenté le congrès national des A.P.E.L., qui se tient tous les quatre ans. Il aura lieu cette année, à RENNES les 2, 3 et 4 juin sur le thème : « Pour l'homme de demain, quelle école aujourd'hui ? ». 300 groupes ont travaillé durant l'hiver dans les écoles sur les six thèmes proposés ; parents et éducateurs étaient invités à réfléchir sur la double mission de l'école catholique : participer à l'effort national d'éducation et participer à la mission pastorale de l'Eglise... Enfin, après une intervention de M. GUERMEUR, sur la loi qui porte son nom, la journée se termina par un exposé du Père DUMORTIER, secrétaire général adjoint de l'Enseignement Catholique. Les écoles, dit-il sont d'une extrême diversité, « mais ce qu'il y a de commun entre toutes, c'est qu'elles ont toutes choisi, comme référence, comme critère de jugement, comme instance critique, la foi chrétienne et l'Evangile de Jésus-Christ, et qu'en conséquence, elles veulent promouvoir toutes les valeurs humaines et religieuses qui sont en accord avec une vision chrétienne de la vie ».

## LE SECOURS CATHOLIQUE A L'AIDE des SINISTRES EN YUGOSLAVIE

Le Secours Catholique de France vient d'effectuer un premier envoi de 10 tonnes de secours dans la région dévastée du Monténégro.

Cet envoi, d'une valeur de 260.000 F (26 millions d'AF), comprend des tentes, des couvertures, des vêtements qui pour le moment constituent le besoin prioritaire.

Pour soutenir cette action vous pouvez adresser vos dons, en espèces, au : SECOURS CATHOLIQUE - 106, rue du Bac - 75341 PARIS - CEDEX 07 - C.C.P. 5620-09 K PARIS. Mention : Sinistrés Yougoslavie.

## RETRAITES SACERDOTALES

- Du 24 (19 h au 29 juin 1979, à CREHEN (22). Retraite par le Père Moussé, S.J., organisée par le Diocèse de Rennes.
- Du 25 au 29 juin, à CREAC'H BALBE en Saint-Urbain, Retraite par le Père Louis Mazurier, du Diocèse de Rennes, organisée par le Diocèse de Quimper.
- Du 2 au 6 juillet, au Grand Séminaire de VANNES, par le Père Jérôme Régner, professeur aux Facultés Catholiques de Lille, organisée par le Diocèse de Vannes.
- Du 26 (19 h) au 31 août (14 h), au Grand Séminaire de RENNES, par le Père Jean Moussé, S.J., organisée par le Diocèse de Rennes.
- Du 3 au 7 septembre, au Centre de KERAUDREN, par le Père Boucher, S.J. d'Angers, organisée par le Diocèse de Quimper.

## AU SERVICE DES PRETRES

Pour mieux accueillir, cet été, les vacanciers et plus spécialement les étrangers à la messe du dimanche, le Service d'Évangélisation des Loisirs et du Tourisme propose des fiches multilingues.

Pour chacun des dimanches de juillet et d'août 79 en Français, Allemand, Anglais et Néerlandais. Chaque fiche (21 x 15 - recto) d'une couleur différente selon la langue, contient un mot d'accueil, une introduction à la liturgie pendant ce temps de vacances et les 3 Textes du dimanche précédés chacun d'un bref commentaire.

1) Commande par paquets de : 25 - 50 - 100 fiches

2) Dossier « HALTES » comprenant les 40 fiches (10 dimanches x 4 langues) Reproduction autorisée.

Renseignement et bon de commande au service national de la Pastorale des Réalités du Tourisme et des Loisirs — 31, rue de Lourmel — 75015 PARIS, mais attention : date limite des commandes : le 25 mai.

Le Service Enfance du Centre National de l'Enseignement Religieux a rédigé une plaquette concernant les rythmes scolaires, l'instauration éventuelle de la Semaine Continue et ses incidences sur la catéchèse.

## SEMAINE CONTINUE... ET LE CATECHISME ?

Elle est destinée à des responsables de la pastorale, animateurs divers ou parents, afin de les aider à prendre conscience des différents enjeux de ce problème, et à choisir en connaissance de cause lorsqu'ils seront consultés par les autorités académiques, comme le prévoient les circulaires ministérielles.

Elle comporte un rappel des différents textes législatifs, des déclarations épiscopales, un exposé des arguments « pour » ou « contre » la Semaine Continue, les interrogations des responsables de la pastorale, et quelques textes d'animation de réunions de parents sur ce sujet.

Prix de vente : 8,00 F

A commander à la D.E.R. ou au S.D.C. du diocèse ou au Centre National de l'Enseignement Religieux — 6, avenue Vavin — 75006 PARIS



# L'enquête de 1902 sur l'usage de la langue bretonne dans le diocèse

Dans la Semaine Religieuse du 17 octobre 1902, l'évêque de Quimper, Mgr Dubillard, demandait aux curés et recteurs de lui fournir rapidement des renseignements très précis sur la langue, bretonne ou française utilisée au prône et dans la prédication dominicale, ainsi que dans l'enseignement du catéchisme. Les résultats de cette enquête ont été fort heureusement conservés. Des statistiques furent publiées par la Semaine Religieuse à la fin de cette année 1902. Mais les réponses des recteurs, pour la plupart circonstanciées, vont souvent au-delà du questionnaire. Elles constituent ainsi un document exceptionnel pour évaluer l'utilisation du breton et la connaissance du français dans le département au début de ce siècle.

## Le contexte

Ce n'était pas une enquête gratuite. En effet, le 29 septembre 1902, Combes, président du conseil et ministre des cultes, avait adressé aux préfets des départements bretonnants une circulaire, par laquelle il modifiait le libellé du certificat de résidence des prêtres. On vivait sous le régime concordataire. Les prêtres étaient assimilés aux fonctionnaires publics, émargeant, pour la plupart, au budget de l'Etat. Mais, pour pouvoir bénéficier de leur traitement, les prêtres devaient justifier de l'accomplissement de leur office. A cet effet, les maires fournissaient, chaque trimestre, un certificat de résidence des recteurs et vicaires, dont le but était « de certifier l'exercice de leur fonction et de contrôler la résidence ». La circulaire du 29 septembre 1902 introduisait un élément nouveau dans le certificat de résidence des prêtres bas-bretons. « Vous m'avez rendu compte, écrit Combes aux préfets, de la manière dont le service est fait, et de l'espèce de ténacité que met un grand nombre des titulaires ecclésiastiques de votre département à donner l'instruction religieuse, y compris le catéchisme, en dialecte breton. Il est cependant contestable que le budget des cultes n'est voté par les Chambres que pour la rémunération, en dehors bien entendu de toute la partie liturgique des offices religieux, de services faits dans notre langue nationale. J'ai décidé en conséquence que le certificat dont le modèle était joint à la circulaire du 14 février 1877, serait à l'avenir ainsi libellé : « Certificat de résidence des curés, desservants et vicaires, délivré d'office par le maire de leur domicile, et adressé par lui au sous-préfet de l'arrondissement le 1<sup>er</sup> des mois de mars, juin, septembre et décembre — Nous, maire de la commune de... certifions que M..., curé, desservant ou vicaire de la paroisse de ce nom, est Français ou naturalisé Français, et a fait, au cours du trimestre qui vient de s'écouler, les instructions religieuses, y compris le catéchisme, en français ».

En termes clairs, cela voulait dire que le traitement de chacun de ces prêtres était désormais lié à l'usage qu'ils feraient, ou non, de la langue française à l'église et au catéchisme. Ou abandonner la langue bretonne, ou renoncer à leur traitement : tel était le choix qu'on leur imposait.

La parution de la circulaire ministérielle souleva une émotion considérable. D'autant plus que l'exécution de la précédente mesure gouvernementale venait à peine de se terminer, dans des conditions particulièrement houleuses. L'été 1902, dont on sortait, avait été « chaud ». C'étaient des expulsions des Sœurs. Partout, dans le département, des manifestations très importantes s'étaient organisées pour protester contre cette opération. On avait dû faire appel aux gendarmes, et même à l'armée, pour permettre au commissaire de faire son œuvre. Les compte rendus des journaux et les documents photographiques témoignent de l'ampleur et de la vigueur de la résistance. On avait à peine eu le temps de reprendre son souffle, à l'issue de ces événements, que tombait, un mois plus tard, la circulaire de Combes interdisant l'emploi du breton dans les églises et au catéchisme. Cette fois, c'étaient les prêtres qui se trouvaient directement visés. On a estimé qu'il s'agissait là d'une mesure de rétorsion contre le clergé et les fidèles bas-bretons qui avaient été très actifs au cours des manifestations de l'été. Et ceci fut dit, en pleine Chambre des députés, par Etienne Lamy, député du Morbihan : « Je suis obligé de conclure que si vous avez agi ainsi, M. le Président du Conseil, c'est afin de pouvoir brimer, blâmer une certaine partie de la population bretonne, qui, bien qu'elle soit profondément attachée à la France, a eu le tort, à vos yeux, de désapprouver nettement la politique que vous avez suivie dans la question des congrégations religieuses ». Lors des manifestations de l'été, la conduite des prêtres avait été sévèrement contrôlée. Vingt d'entre eux s'étaient vu refuser leur traitement pour ce trimestre. Quelques autres furent entraînés devant les tribunaux sous l'inculpation de « infraction à la loi sur les attroupements et rébellion aux gendarmes ». Mathieu Carval, recteur de Plogonnec et ses vicaires, Pierre Lesvéan et Jean Sergent furent acquittés, mais privés de traitement pour dix-huit mois. Par contre, Eugène Pichon, vicaire à Concarneau, Joseph Pelliet, vicaire à Pont-Croix et Jean-Marie Donnart, professeur au petit séminaire furent condamnés à deux jours de prison avec sursis. Yvon Le Roux, l'autre vicaire de Pont-Croix, fut acquitté en appel ; le tribunal rendait même hommage à son courage : il avait délivré le commissaire de police des mains des pontécruiciennes qui traînaient ce fonctionnaire vers le bas de la ville pour le jeter au fond du Goyen. Pour ces prêtres condamnés, les « quarante-huit heures avec sursis » furent tenus pour un titre de gloire.

Avec la circulaire de Combes contre la langue bretonne à l'église, un nouveau combat s'engageait. Et c'est en vue de se munir d'arguments solides que l'évêque organisa une enquête générale sur l'usage des langues bretonne et française dans l'ensemble de son diocèse.



1880/1901

Les curés et recteurs étaient invités à répondre sur six points.

1. - Quel est le nombre exact des enfants de 9 et 10 ans qui sont appelés, d'après les nouveaux règlements, à suivre dans la paroisse les catéchismes de première communion ?

2. - Combien y en a-t-il parmi eux qui soient capables d'entendre facilement et avec fruit le catéchisme français ?

3. - Quel est le nombre de ceux qui, connaissant un peu la langue française, ne pourraient abandonner le catéchisme breton sans sérieux détriment pour leur instruction religieuse ?

4. - Combien en compte-t-on qui sont absolument incapables d'apprendre un autre catéchisme que le catéchisme breton ?

5. - Sans parler de répétitions particulières faites à quelques enfants, y a-t-il dans la paroisse deux catéchismes, l'un donné en breton, l'autre en français ? Quel est le nombre respectif des enfants qui les fréquentent ?

6. - Les instructions paroissiales se font-elles en breton ou en français, ou bien encore dans l'une et l'autre de ces langues ?

Les termes mêmes de l'enquête épiscopale furent critiqués par certains bretonnants. On n'est pas peu surpris de lire dans « l'Union Régionaliste Bretonne » de 1903 (p. 62), ces appréciations étonnantes : « Qui ne remarquera que les paragraphes 2, 3 et 4 ne semblent considérer la langue bretonne que comme un pis-aller ? L'article 2 demande combien d'enfants peuvent entendre facilement et avec fruit le catéchisme français. C'est dire du même coup, n'est-il pas vrai, que l'élite intellectuelle, ceux-là qui ont pu vaincre les difficultés de la langue française, pourront et devront même s'instruire religieusement dans ce parler supérieur. Les articles 3 et 4 réservent l'antique langue pour les crétins, pour les enfants dont l'intelligence est au-dessous de la moyenne ». Mais l'enquête, telle qu'elle était formulée, ne suggérait rien de tel. Son unique but était de savoir qui comprenait et qui ne comprenait pas suffisamment la langue française pour le catéchisme. Ces critiques émanaient d'intellectuels qui ne vivaient pas assez au milieu du peuple pour connaître les conditions précaires de scolarisation de beaucoup d'enfants. En conséquence, ils ne pouvaient apparemment pas imaginer qu'il existât des enfants intelligents parmi ceux qui ne comprenaient que le breton. D'ailleurs on passa très vite sur ces critiques pour soutenir l'évêque dans le combat qu'il menait avec son clergé pour le maintien de la langue bretonne.

Les résultats de l'enquête furent publiés sommairement dans la Semaine Religieuse du 21 novembre 1902. Le diocèse comportait alors 310 paroisses.

**Pour les catéchismes.** On avait dénombré 19 000 enfants appelés à suivre le catéchisme de première communion dans les paroisses. Les élèves de pensionnats et collèges n'étaient pas compris dans cette statistique. 13 000 (soit 70 pour cent) suivaient le catéchisme breton ; 5 700 (soit 30 pour cent) suivaient le catéchisme français. Dans 167 paroisses le catéchisme était donné exclusivement en breton, 57 autres paroisses ne comportaient que quelques unités au catéchisme français, 72 avaient deux catéchismes distincts ; 3 paroisses avaient quelques unités en langue bretonne et 11 n'avaient que le catéchisme français. Ces chiffres, publiés globalement en situation d'urgence, demandent à être étudiés de plus près, à partir des réponses mêmes des recteurs. Mais, tels quels, ils reflètent fidèlement la situation d'ensemble dans le département.

1880/1901

**Pour la prédication domicinale.** Dans 256 paroisses, les instructions se donnent exclusivement en breton, « sans qu'il soit possible de les donner en français ». Dans 49 paroisses, l'une et l'autre langue sont employées ; et dans 5 seulement la prédication est exclusivement française. Et on estimait, à partir de l'enquête, que 62 pour cent de la population était incapable de recevoir une prédication en langue française. Ici encore, les chiffres ont besoin d'être évalués avec une précision plus grande. Il faut aller directement aux réponses fournies à l'évêché. On y trouve matière à une statistique plus précise et surtout plus circonstanciée. Quoi qu'il en soit, les chiffres donnés ici sont encore en deçà de la réalité pour ce qui concerne l'usage de la langue bretonne.

A cette statistique publiée par l'évêché, Combes en opposa une autre. Le 16 janvier 1903, le gouvernement était interpellé à la Chambre des députés sur la circulaire en question. Vers le milieu de son discours, le président du Conseil s'en prit à l'enquête épiscopale, mettant en cause son objectivité. « Un journal fort répandu dans le diocèse de Quimper, la Semaine Religieuse de Brest (oh ! ) s'est appuyé sur une statistique dressée à l'aide de 260 rapports envoyés à l'évêque de Quimper par autant de curés et de desservants... Messieurs, ces données statistiques faites pour les besoins de la cause sont en désaccord absolu avec les renseignements recueillis par le Préfet du Finistère. S'il faut opposer des chiffres à des chiffres, je vous donne en toute confiance ceux que j'ai relevés dans des rapports officiels... » Combes cite alors des chiffres tendant à prouver que 80 pour cent des enfants de 9 et 10 ans étaient capables de suivre le catéchisme français. Et il continue : ... « Dans 123 communes

les curés et desservants obligent les élèves de nos écoles qui savent le français à apprendre le catéchisme en breton et proscrivent le français à l'église. Dans une seule commune, Guengat, l'instituteur et l'institutrice sont d'accord pour déclarer qu'aucun de leurs élèves n'est capable de suivre le catéchisme en français. Je ne ferai pas compliment à l'instituteur et à l'institutrice de cette commune du résultat de leurs leçons... » (Rires)

Mais il existait un autre rapport officiel, celui de l'Inspection d'Académie, et auquel Combes se garda bien de recourir. Or, pour l'année 1902, ce rapport déclarait, entre autres : « ...80 pour cent des écoles primaires du Finistère sont encore purement bretonnantes... Ces enfants arrivent sur les bancs de l'école sans savoir un mot de français... La tâche des maîtres ne serait pas plus difficile s'ils avaient été désignés pour diriger une école en pays de Galles... Les parents ne se déterminent à confier les enfants à l'école qu'aux approches de la première communion que le clergé fait faire dans ce pays à l'âge de dix ans, et après la première communion il y a malheureusement des défections... Le breton est pros crit à l'école... Dans toutes les écoles bretonnantes il existe un cours préparatoire. Les débutants doivent y apprendre ce que les enfants des pays français apprennent à la maison paternelle : comprendre et parler le français (avant d'entrer à l'école) ... Dans les meilleures conditions, les deux tiers des élèves passent au bout d'un an en cours élémentaire, la moitié lorsque les conditions sont moins bonnes... L'œuvre à peine ébauchée (de comprendre le français) se complète aux cours élémentaire et moyen. Les connaissances acquises sont en effet, jusqu'ici, à fleur de cerveau. L'enfant reste-t-il quelques semaines à la maison sans venir à l'école, le brezonek (sic) reprend impérieusement ses droits... ».

Autrement dit, la langue apprise à l'école n'était jamais employée par l'enfant dès qu'il en avait franchi les portes. Ce rapport officiel de 1902 rejoint parfaitement les résultats de l'enquête épiscopale ainsi que les remarques des recteurs.. On ne voit donc pas de raison de tenir cette enquête en suspicion. D'ailleurs la situation était-elle tellement différente 20 ou 25 années plus tard lorsque nous commençons notre scolarisation ? Tous ceux qui ont vécu cette expérience savent fort bien que ce ne sont pas quelques mois d'école qui ont permis à des bretonnants de naissance de comprendre la langue française dont on ne faisait jamais usage dans le cours de la vie habituelle. Apparemment ce sont donc les instituteurs de Guengat épinglés par Combes au Palais-Bourbon, qui avaient raison lorsqu'ils constataient cet état de fait.

(à suivre)

Jean-Louis LE FLOC'H

seide  
sere

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,20 francs. Abonnement : 45 francs. (Etranger, 54 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 50 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,40 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

## Les Meubles Jean Castrec

### 2 MAGASINS :

79, rue Auguste Kervern - KÉRINOU

28, rue de la Porte - RECOUVRANCE

29200 BREST

### COURS TALLEC

Cours Techniques privés  
d'Enseignement Commercial  
Secrétariat - Comptabilité  
Préparation accélérée  
- C.A.P. commerciaux -

9, rue du Palais

29000 QUIMPER - Tél. 95.66.47

## Entreprise Générale de Bâtiment



JOURDAIN-PALUD

Entreprise : 50, route de Keradennec - Tél. 90.22.36  
Service commercial : 1bis, rue Le Déan - Tél. 90.44.98

QUIMPER

Le Directeur-Gérant : M. PERON  
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.P. n° 65209

## sommaire

|                                                 |     |
|-------------------------------------------------|-----|
| • Les racines du Ciel (J.-Y. Quellec)           |     |
| • L'accueil de l'enfant à naître .....          | 185 |
| • Communiqué de l'A.N.D.D.P. ....               | 187 |
| • Communiqués et informations .....             | 188 |
| Permanences de M. Le Prat                       |     |
| Pardon des malades                              |     |
| Hospitalité diocésaine                          |     |
| Retraite à Keraudren                            |     |
| Les Missions Africaines à Quimper               |     |
| • Comment j'essaie d'être militant A.C.O. ....  | 189 |
| • Confirmations .....                           | 193 |
| • Un événement : des "classiques" pour la Bible | 193 |
| • Dans ton Royaume : Antoine Bouguen .....      | 195 |
| • Congrès des A.P.E.L. à St-Pol-de-Léon .....   | 197 |
| • Retraites sacerdotales .....                  | 199 |
| • L'Enquête de 1902 sur la langue bretonne .... | 200 |

# QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE



## FETE DES MERES

Vos enfants ne sont pas vos enfants.  
 Ils sont les fils et les filles  
 de l'appel de la vie à elle-même.  
 Ils viennent à travers vous, mais non de vous.  
 Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas.  
 Vous pouvez leur donner votre amour,  
 mais non point vos pensées.  
 Vous pouvez accueillir leurs corps, mais non pas leurs âmes,  
 car leurs âmes habitent la maison de demain,  
 que vous ne pouvez visiter pas même dans vos rêves.  
 Vous pouvez vous efforcer d'être comme eux,  
 mais ne tentez pas de les faire comme vous.  
 Car la vie ne va pas en arrière, ni ne s'attarde avec hier.  
 Vous êtes les arcs par qui vos enfants,  
 comme des flèches vivantes sont projetés.  
 L'archer voit le but sur le chemin de l'infini  
 et il vous tend de sa puissance  
 pour que vos flèches puissent voler vite et loin.  
 Que votre tension par la main de l'archer soit pour la joie :  
 car de même qu'il aime la flèche qui vole,  
 il aime l'arc qui est stable.

Khalil G'Bran

(poète libanais 1883-1931)

A PROPOS DES ÉLECTIONS  
AU PARLEMENT EUROPÉEN

1. Le 29 juin 1977, quatorze présidents de Conférences épiscopales d'Europe estimaient de leur devoir d'exposer leur point de vue sur l'avenir de l'Europe et la contribution que l'Eglise peut y apporter. Constatant « la volonté de s'unir » de nombreux peuples du continent, par-delà leurs différences et les obstacles qui jalonnent la route, les évêques indiquaient sur quelles valeurs fondamentales peut s'édifier l'Europe de demain. Ils lançaient un appel aux chrétiens en les pressant de « s'engager, par la parole et par l'action, en faveur de l'Europe ».

2. Sans oublier ce souci de l'Europe tout entière, de l'Est comme de l'Ouest, c'est dans la même perspective qu'aujourd'hui, avec d'autres évêquats des neuf pays de la Communauté européenne, nous nous adressons aux catholiques, à l'occasion des prochaines élections au Parlement européen. Il n'entre pas dans nos intentions de nous prononcer sur les solutions techniques de la construction de l'Europe. Elles sont diverses et méritent d'être sérieusement examinées. Mais il est de notre mission, croyons-nous, de rappeler quelques exigences d'ordre spirituel et évangélique qui sont en jeu dans l'étape que nous allons parcourir.

3. Si importante qu'elle soit, la construction de l'Europe des Neuf — et peut-être bientôt des Douze — ne saurait être un but en soi. L'Europe ne saurait s'enfermer dans ses frontières. Comment pourrions-nous construire une Communauté où il ferait bon vivre, en oubliant le reste de l'Europe et du monde ? Du fait de l'histoire passée — qui n'a d'ailleurs pas toujours été à notre honneur — et de la dimension planétaire actuelle des problèmes, nous estimons que les Européens ont des responsabilités à l'égard des autres parties du monde et notamment des pays du tiers monde qui doivent être traités comme de vrais partenaires et non en assistés, voire en exploités. Nous ne pouvons pas reculer devant les exigences de la solidarité. Quand une bonne partie de la population mondiale continue à ne pas manger à sa faim parfois jusqu'à en mourir, n'est-il pas scandaleux que les pays industrialisés vivent dans l'opulence ? L'Europe doit être une chance de développement économique, culturel et spirituel pour tous. La parole que Jean-Paul II adressait au monde entier le 22 octobre dernier retentit à nos oreilles et nous semble s'appliquer à l'Europe elle-même : « Ouvrez les frontières des Etats, les systèmes économiques et politiques, les immenses domaines de la culture, de la civilisation, du développement. N'ayez pas peur ! ».

4. Il faut savoir quelles sont les motivations profondes de la construction de l'Europe des Neuf. S'agit-il de poursuivre l'effort de réconciliation — jamais achevé — qui a été entrepris au lendemain de la

dernière guerre ? Le but est-il de favoriser un climat de paix à l'intérieur de la Communauté européenne ? S'agit-il de permettre de meilleurs échanges économiques et culturels entre nos pays ? Tous ces buts sont louables. Mais nous les croyons encore insuffisants. Ils ne peuvent nous faire oublier, en effet, que l'homme a des aspirations plus profondes et plus essentielles. Il a droit au développement de toutes ses dimensions et de toutes les valeurs fondamentales inhérentes à sa personnalité. Créé à l'image de Dieu, il porte en lui des valeurs spirituelles. Ce sont celles-ci qui ont fait notre civilisation. Sans elles, la vie en société ne peut conduire au bonheur véritable, aussi doivent-elles pouvoir s'exprimer dans l'Europe de demain. Nous ne saurions nous contenter d'une Europe basée exclusivement sur l'intérêt économique ou politique de ses membres.

5. L'union européenne — qui peut prendre des visages divers — ne se réalisera pas sans un esprit d'ouverture et de fraternité, de respect et d'accueil vis-à-vis des autres, de leurs personnes, de leur manière de penser, de sentir et d'agir. La reconnaissance vraie des autres et la volonté de collaborer avec eux impliquent toujours des renoncements, des sacrifices, des changements de mentalité, moyens et condition de la vraie liberté des enfants de Dieu. Nous croyons les Européens capables de le comprendre, en vue du plus grand bien de tous. Les jeunes, en particulier, nous provoquent souvent sur ce point. N'hésitons pas à quitter certaines réticences héritées du passé et à assumer « le risque raisonnable » (Pie XII, 24 décembre 1953) de construire l'avenir.

6. A l'intérieur même de la Communauté des Neuf, nos pays sont divers. Cette diversité a des aspects positifs et négatifs. Elle peut être enrichissante sur le plan des valeurs profondément humaines, culturelles, morales, même religieuses. Par ailleurs, le niveau de vie n'est pas partout le même entre pays et entre groupes sociaux. Les uns sont plus riches que d'autres. Il nous semble qu'une Europe plus unie doit se traduire dans une solidarité plus effective entre les favorisés et les plus pauvres, dans notre continent comme au-delà. L'Evangile nous invite sans cesse au partage.

7. La crise économique que nous traversons, avec les conséquences qu'elle entraîne, notamment sur le plan du chômage, nous impose de revoir le style de vie occidental. Beaucoup y sont aujourd'hui sensibles et pensent que nous sommes irrémédiablement conduits à une vie plus sobre. Les contestations mêmes qui se font jour contre la société de consommation rejoignent certaines exigences d'une vie évangélique faite de simplicité.

8. On ne saurait enfin parler de l'Europe sans évoquer la question des droits de l'homme, et s'interroger sur la manière dont ils sont respectés dans nos propres pays et ce que nous faisons pour qu'ils soient vécus dans le monde entier. L'homme a des droits fondamentaux qui

ont été reconnus et affirmés dans diverses instances internationales et qui viennent d'être rappelées avec force comme des droits objectifs et inaliénables, par le Pape Jean-Paul II dans l'encyclique « Redemptor hominis » (n° 17). Qu'il s'agisse du droit à la vie, des droits de l'enfant, avant ou après la naissance, de la femme, de la famille, des réfugiés ou des travailleurs en particulier des étrangers, de nombreux efforts sont encore à déployer pour que tout homme vive dans la dignité.

9. L'Europe se construira-t-elle en tenant compte de ces valeurs fondamentales ? Nous l'espérons. La réalisation de cet esprit dépendra dans une large mesure des hommes et des femmes qui seront désignés pour former le Parlement européen. Il en va non seulement du bien-être de chaque personne et de chaque peuple. En un temps où tant d'esprits s'interrogent sur le sens de la vie et cherchent comme à tâtons une lueur d'espoir dans un monde marqué par le tragique du quotidien, nous appelons les catholiques, dans nos différentes églises locales, à un sursaut de foi et d'espérance en l'homme, sauvé par Jésus-Christ et promis à partager sa Résurrection. C'est une Europe plus humaine que nous avons à bâtir ensemble.

Comme évêques des neuf pays de la Communauté européenne, nous demandons à tous les catholiques de se sentir concernés, de façon responsable, par les prochaines élections au Parlement européen et d'en comprendre les enjeux, de telle façon qu'ils puissent participer, en chrétiens, pleinement et avec intelligence, aux affaires européennes. Nous leur demandons également de prier pour que Dieu guide le nouveau Parlement européen.

Roger Etchegaray, archevêque de Marseille

*Angleterre* : George Patrick Dwyer, archevêque de Birmingham, président de la Conférence épiscopale d'Angleterre et du Pays de Galles

*Belgique* : Léon Joseph Cardinal Suenens, archevêque de Maline-Bruxelles, président de la Conférence épiscopale belge.

*Danemark* : Hans Ludwig Martensen, évêque de Copenhague.

*Ecosse* : Gordon Joseph cardinal Gray, archevêque d'Edimbourg, président de la Conférence épiscopale écossaise.

*Irlande* : Tomas O'Fiaich, archevêque d'Armagh, président de la Conférence épiscopale irlandaise.

*Italie* : Antonio cardinal Poma, archevêque de Bologne, président de la Conférence épiscopale italienne.

*Luxembourg* : Jean Hengen, évêque de Luxembourg.

*Pays-Bas* : Johannes cardinal Willebrands, archevêque d'Utrecht, président de la Conférence épiscopale néerlandaise.

*République Fédérale Allemande* : Joseph cardinal Hoffner, archevêque de Cologne, président de la Conférence épiscopale allemande.



L'enjeu des élections européennes risque d'échapper aux électeurs de la nouvelle assemblée que nous aurons à élire en juin prochain.

Cet enjeu est important.

Au départ, le mode d'élection de l'Assemblée n'accroîtra pas ses pouvoirs. Mais en remplaçant les députés désignés par les chambres et les sénats des divers pays par des représentants élus directement au suffrage universel par les peuples de la Communauté, on augmentera, non seulement leur prestige, mais leur poids politique. C'est au point que certains craignent qu'on se mette en mouvement une dynamique de pression sur les gouvernements dont on ne peut prévoir quelles seront les prétentions et les conquêtes. Car, à l'intérieur de l'Assemblée, les regroupements se feront non point par nations, mais par idéologies. L'avenir de l'Europe est en jeu et non seulement l'avenir de l'Europe, mais du monde entier. Cependant, faut-il avoir peur de l'avenir ?

Les inégalités sociales, les déséquilibres économiques, les caprices de la monnaie, la croissance, le chômage sont des phénomènes qui dépassent les frontières des Etats et la bonne volonté des pouvoirs publics. L'industriel qui donne à ses ouvriers un salaire de misère concurrence victorieusement son homologue qui, à des milliers de kilomètres de lui, consent à son personnel un traitement juste et décent ou s'y trouve contraint par la force de la loi. Tant que le progrès technique ne sera pas maîtrisé d'un commun accord, la substitution de la machine à l'homme pour un meilleur rendement et un plus grand profit fera monter le nombre des sans-travail, alimentant une lutte pour la vie où le plus fort élimine le plus faible et garde pour lui seul les chances de subsister. Comment réglementer le déchainement de ces forces sauvages sans une autorité qui s'impose aux Etats aussi bien qu'aux grandes multinationales ? La paix à son tour demande de promouvoir « une autorité internationale et compétente disposant de forces suffisantes » (G.S. 79,4). Le Concile voit dans « les institutions internationales déjà existantes tant mondiales que régionales... les premières esquisses des bases internationales de la communauté humaine tout entière » (G.S. 84).

L'Europe qu'il nous faut choisir est celle qui nous apparaît comme une étape sur le chemin qui conduit à une autorité mondiale régissant les rapports des Etats pour établir l'harmonie et la complémentarité de leurs politiques en vue du bien commun. C'est en ce sens d'abord que nous, à Pax Christi, sommes Européens.

Nous n'avons pas la naïveté de croire que le but est proche. Nous reconnaissons qu'un gouvernement mondial de la terre est pour l'instant et pour longtemps une utopie. Mais l'utopie est mobilisatrice. Avec le temps, en combien de domaines ne s'est-elle pas révélée opérationnelle ? Nous sommes conscients qu'au cours des phases de sa mise en œuvre, elle amènera à des limitations de souveraineté dont nous ne minimisons

pas les conséquences, ni parfois le péril. Il ne faudra y consentir que si elles sont réciproques, et si elles ne lèsent pas des biens essentiels pour la personne et pour l'humanité. Il faudra les porter avec une conscience qui élargisse ses vues aux dimensions du monde. Mais y a-t-il une autre voie pour mettre fin aux injustices auxquelles se heurtent vainement toutes les tentatives de solutions imaginées par les esprits les plus éclairés et servies par les forces les plus généreuses ?

C'est dans cette perspective de justice universelle et de respect des droits de l'homme que nous voulons voir se réaliser l'Europe. Car les ententes régionales sont l'ébauche et la promesse de l'entente internationale. Les institutions européennes qu'on a réussi à mettre debout à travers mille difficultés ont déjà rendu d'éminents services. Elles ont réalisé un commencement de solidarité avec le Tiers-Monde par la signature de conventions dont la plus récente, la convention de Lomé du 28 février 1975, conclue entre la Communauté économique européenne et 46 pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique, devenus maintenant 56, garantit le libre accès au marché communautaire des exportations de ces pays, crée un système de stabilisation des recettes nées de ces exportations et organise, entre les signataires, des institutions politiques communes.

Une telle Europe ouverte et généreuse — prudente en même temps — ne peut être celle des égoïsmes, personnels ou nationaux ; pas davantage celle des technocrates qui veulent faire le bonheur des hommes au mépris de leurs désirs et de leurs droits ; ni celle des politiques qui veulent à tout prix le triomphe de leurs idéologies.

Une Europe à choisir ! Pour qu'elle soit celle de la justice, de l'amour et de l'audace, nous ne laisserons pas passer l'heure des élections européennes. Elles doivent marquer un pas vers l'inéluctable organisation du monde tout entier, qui constituera la meilleure garantie de la paix.

Paul GUYON

Cardinal-Archevêque de Rennes  
Président de la section française de Pax Christi

90 :

326

**DEMANDE D'EMPLOI.** — Jeune femme célibataire cherche, pour la rentrée de septembre, poste de standardiste ou emploi dans une lingerie... ou encore, le cas échéant, service réfectoire... dans une Collectivité.  
Sérieuses références...  
Prière de s'adresser à la Direction qui transmettra...

**OCCASION** - A vendre, à la suite du décès d'un confrère, 204 Peugeot 1972 76000 km  
S'adresser à M. le Recteur Plouneventer.

## Communiqués et informations

### PELERINAGE DE LOURDES

Le SECOURS CATHOLIQUE dispose de places à la Cité Saint-Pierre à Lourdes pour les Pèlerinages diocésains de juillet et de septembre. Nous vous rappelons que seules les personnes bien portantes physiquement et moralement peuvent être inscrites à ces pèlerinages, pour la Cité Secours.

### DISTINCTIONS

M. Marcel MINGAM, ancien aumônier militaire et actuellement secrétaire général du Congrès Eucharistique International de 1981 à Lourdes, vient d'être nommé Chevalier de la Légion d'Honneur.

M. Jean KERLEROUX, Conseiller Paroissial de Gouesnou a reçu la médaille du Mérite Diocésain. Toutes nos félicitations.

### POUR LES PARENTS LES EDUCATEURS LES CATECHISTES

Le Centre d'Animation Pédagogique de Kérivoal organise deux rencontres pour Parents et Catechistes de C.E.

**A LESNEVEN :** Maison d'Accueil, rue de la Marne

**Vendredi 8 juin :** de 9 h 45 à 11 h 45 et de 14 h à 16 h (repas possible sur place à condition d'avertir Kérivoal).

**A QUIMPER :** Centre de Kérivoal :

**Samedi 9 juin :** de 14 h 15 à 17 h 15 (Garderie d'enfants assurée).

Ces rencontres se dérouleront autour d'un **Document nouveau :** ECOUTE ET VOIS. La richesse de ce document, tant du livre de l'enfant et de la famille, que du guide pédagogique, nous a poussés à demander à un membre de l'équipe de rédaction de venir nous aider à réfléchir sur :

- le contenu
- la pédagogie sous-jacente

### RENCONTRE DES MISSIONNAIRES

### RETRAITE DU 3 AU 7 SEPTEMBRE (RECTIFICATIF)

### LE REQUIEM DE MOZART

Ces deux journées seront animées par **Anne-Marie BARDET**, Catéchiste, membre de la D.E.R. de Lyon et de l'équipe de rédaction de ECOUTE ET VOIS.

### ECOUTE ET VOIS

- peut être utilisé en CE1 comme en CE2
- convient très bien aux enfants ayant suivi la catéchèse familiale en CE1
- peut être un excellent document pour les enfants des Ecoles Catholiques catéchisés dans les paroisses et avec lesquels les enseignants demandent souvent : « Que faire ? ».

**Une rencontre à ne pas manquer** avant de choisir vos documents 1979-1980.

Inscriptions à Kérivoal pour le 30 mai.

La rencontre annuelle des Missionnaires en congé se tiendra cette année à Saint-Pol-de-Léon le vendredi 6 juillet. Religieuses, Frères, Prêtres missionnaires qui seront en vacances à cette période y sont cordialement invités.

Contrairement à l'information parue dans le dernier numéro de QUIMPER ET LEON (p. 199), la Retraite prévue au Centre de Keraudren du 3 au 7 septembre, sera assurée, non par le Père Boucher, empêché, mais par M. l'abbé Jean Rivain, du Diocèse de Laval.

L'Ensemble choral du Léon avec l'Orchestre J. Guy Ropartz présentent le REQUIEM de MOZART à :  
ROSCOFF le vendredi 25 mai à l'église paroissiale  
MORLAIX le mardi 29 mai à l'église paroissiale  
BREST le vendredi 1<sup>er</sup> juin à l'église Saint-Michel  
QUIMPER le mercredi 13 juin en la Cathédrale

## Rassemblement national des Catéchistes à Lourdes

La presse a rendu compte de cet important rassemblement de plus de 3 500 Catéchistes à Lourdes les 28 et 29 avril 1979.

Quarante délégués représentaient le Diocèse de Quimper et ils nous en donneront prochainement des échos.

Mgr Etchegaray qui devait présider le rassemblement, dut, sur prescription médicale impérative, observer une semaine de repos à l'Hôpital S. Joseph de Marseille. Il mit à profit ce temps d'inactivité relative pour adresser ce message aux Catéchistes :

### MESSAGE A 3 500 CATECHISTES (Lourdes 28-30 avril 1979)

Inutile de vous exprimer mon regret, ma déception de ne pas être aujourd'hui avec vous à Lourdes, ce haut-lieu de la catéchèse par l'audio-visuel pour le pèlerin qui chante ici « j'ai vu la Cité Sainte... ». J'avais tant désiré vous voir, vous entendre, vous les 3 500 témoins du vouloir-vivre de l'Eglise dans notre pays ! Depuis des semaines, je me préparais à cette rencontre, par des contacts (sur le terrain marseillais), par des lectures (de collections et de revues catéchétiques) : il ne me restait plus qu'à mettre en forme ce que j'avais engrangé... et me voici hospitalisé juste cette semaine. Rien de grave, mais il est dur de s'y résigner quand on ne se souvient pas d'être resté couché plus d'un jour !

### CATECHISTES...

Qui êtes-vous ? Je vous appelle « catéchistes », ce mot tout simple qui court encore un peu partout, fier de son passé et prêt à tous les renouveaux.

Qui êtes-vous ? Vous le direz vous-mêmes ces jours-ci, dans la diversité de vos situations catéchétiques, mais aussi, je pense, dans l'unité de votre mission. Une « balade au pays des catéchistes » montre bien « sur le terrain un personnel qui bouge » (cf. H. Boucherie, « Catéchèse », n° 74). Une nouvelle race de catéchistes se lève en même temps que les nouvelles générations d'enfants. Vous n'avez pas besoin de tableaux synoptiques pour comparer ce qu'était hier et ce qu'est aujourd'hui la catéchèse. Parfois, cependant, vous vous sentez douloureusement écartelés par ces déplacements, ces changements de vocabulaire et plus encore de pratique catéchétique, constatés et reconnus jusque par les Papes eux-mêmes, de Pie XII à Jean-Paul II. La catéchèse a poétiquement fait penser à un de ces mobiles de Calder que le vent met en mouvement (cf. G. Duperray, « Catéchèse » n° 63). Oui, le courant d'air des mutations sociales et ecclésiales, depuis quelques décennies, agite fortement les réalités de la catéchèse.

## VOUS ETES AU CŒUR DE LA MELEE...

Il ne faut pas s'en étonner. La catéchèse, par nature, est le lieu géométrique de l'Eglise où retentissent le plus fortement les chocs du combat de la foi, face à la poussée de l'incroyance et de l'indifférence religieuse, face à la crise de la famille et de l'école, face à l'éclatement de la culture. Et, pour reprendre une image chère à la ville pyrénéenne qui vous accueille, vous êtes au cœur de cette mêlée ! Votre tâche est essouffante à la recherche de lieux et d'outils appropriés à la mentalité des catéchisés d'aujourd'hui. Votre démarche est souvent déracinante, et affronter sont étrangères à ce que vous avez connu au temps de votre « catéchisme » et vous obligent à refaire sans cesse en vous-mêmes la fragile synthèse de la foi et de la vie. Vous ne sortez pas indemnes de vos engagements catéchétiques, mais vous pouvez témoigner surtout que catéchiser est un acte où celui qui donne reçoit plus qu'il ne donne.

On a raison d'être exigeant à votre égard ; mais il serait injuste de vous faire porter tout le poids des péchés d'Israël, d'une Eglise en pleine traversée du désert. On ne peut vous laisser opérer tout seuls les purifications, les transformations d'une Eglise appelée chez nous à vivre dans une société séculière et pluraliste : plus que jamais tout se tient et tous doivent se tenir ensemble sur les nouveaux chemins que le Seigneur ouvre devant nous.

### LE RENOUVEAU CATECHETIQUE

Le renouveau catéchétique, amorcé depuis déjà plusieurs années, mérite d'être soutenu de toutes nos forces : il ne peut s'arrêter en chemin. Certes, la recherche se fait sous le signe du provisoire et de la pluralité des formes. Certes, la recherche est parsemée de risques, voire de faux-pas ; elle se fait suspecter par ceux qui n'y croient pas ou dis-créder par ceux qui n'y croient plus. Mais l'essentiel est que la sollicitude de la foi ecclésiale ne soit pas entamée et que, sereinement, on sache mesurer, pour l'avenir de l'Eglise, l'enjeu d'une aussi gigantesque entreprise. Dans ce message rédigé hâtivement, je me permets de vous livrer quelques annotations — à la manière ignatienne — concernant vos « exercices » catéchétiques.

### UN SERVICE D'EGLISE

1 - Tout d'abord, je tiens à souligner que la fonction catéchétique que vous assumez est un authentique service d'Eglise, le plus grand sans doute. Car l'action catéchétique est non seulement au cœur de la mission de l'Eglise mais à la racine de son existence : l'Eglise ne peut survivre qu'en transmettant la foi, et telle qu'elle l'a reçue du Seigneur.

Votre engagement, comme tout service public d'Eglise, a valeur de ministère et vous associe étroitement à la charge épiscopale dans ce qu'elle a d'essentiel et que Paul VI appelait « le premier service de son



charisme apostolique » (cf. D.C. 1971, p. 905). Vous contribuez à faire exister, à promouvoir une Eglise qui se sente tout entière appelée à accueillir et à annoncer la Parole de Dieu. Ce n'est pas d'abord au nom de votre propre foi que vous catéchisez, mais au nom de la foi de l'Eglise : il s'agit d'une responsabilité communautaire qui vous rend solidaires de tous et de tous les autres services d'Eglise.

La catéchèse est devenue un des lieux privilégiés où se vit une expérience d'Eglise, une Eglise qui soit vraiment communauté de salut. L'élargissement des collaborations suscitées au sein des familles, des paroisses, des aumôneries, des mouvements est le gage d'un renouveau de la foi dont la transmission s'appuie avec assurance sur le témoignage tout autant que sur un enseignement. Il est souhaitable qu'une coordination plus grande, plus confiante, plus empressée, s'établisse entre tous les « lieux d'Eglise » dans le respect de chaque fonction ecclésiale. Il est capital que l'institution catéchétique garde sa spécificité tout en jouant à fond le jeu de frontières de plus en plus poreuses.

## VERS UNE EDUCATION PERMANENTE DE LA FOI

2 - Très heureusement, le champ de l'action catéchétique s'est élargi à tous les âges, au point d'envisager l'éducation permanente de la foi des chrétiens. Mais il ne faut pas pour autant oublier ou négliger le point de départ : la catéchèse des enfants. Sous aucun motif ils ne peuvent être laissés à l'abandon. Ils ont le droit d'avoir une catéchèse, d'autant plus que l'Eglise parie sur leur capacité d'assimiler le langage de la foi ; le P. Paillard a raison de dire qu'ils sont un peu « les derniers métaphysiciens de notre temps » ! Ils ont le droit de ne pas être réduits au plus petit dénominateur commun : osons offrir davantage à ceux qui sont capables de recevoir plus. Ils ont le droit que soit protégé « l'espace vert » où ils apprennent à respirer Dieu. De nos capitulations devant l'apparente fatalité de l'engrenage vers la semaine continue, ce sont les familles les plus démunies au plan culturel ou les moins motivées spirituellement qui risquent de faire les frais. Sommes-nous prêts à nous battre pour que la question de Dieu ne soit pas une question perdue, pour que les enfants des pauvres soient défendus dans leur droit d'apprendre Dieu et pour que la liberté religieuse ne soit chez nous ni un luxe ni une utopie ? (cf. homélie du cardinal Marty à Notre-Dame, D.C. 1977, pp. 1031-1033).

## LES PROJETS DES HOMMES ET LE SOUFFLE DE L'ESPRIT

3 - L'expérience humaine, parce qu'elle exprime la réalité existentielle où la Parole de Dieu est ensemencée, revêt à juste titre une place de choix dans la catéchèse moderne. Mais la foi, vous le savez, ne saurait se réduire à l'accueil des aspirations de l'homme. L'histoire du peuple de Dieu est l'histoire d'un débat incessant entre le projet de Dieu et les projets de l'homme qui se voient tantôt accueillis, tantôt frustrés ou mieux dépassés. Il nous faut toujours veiller à livrer la Bonne Nouvelle dans sa transcendance et son intégralité : l'annonce de la Parole de Dieu précède et fonde toute expérience religieuse. Affirmer cette antériorité,

c'est reconnaître la gratuité de la foi et donc l'absolu de Dieu dans les engagements des chrétiens : c'est aussi reconnaître l'unité de la foi et donc la solidarité des chrétiens à travers leurs différences (cf. J. Audinet, Rapport à l'Assemblée des Evêques en 1975, « Catéchèse » n° 62). Votre fonction catéchétique vous plonge constamment dans le mystère de la foi avec ses exigences pour que la Parole de Dieu demeure aujourd'hui une langue maternelle bien vivante et non étrangère, voire une langue morte qui n'inspire plus les gestes et les pas de chaque jour.

Toute pédagogie religieuse s'éclaire par des analyses psychologiques ou sociologiques, mais aucune analyse ne lui donne le souffle de l'Esprit. Vous avez à vous demander sans cesse comment catéchiser dans l'Esprit, à la suite de Moïse, d'Isaïe, de Jérémie, de tous les prophètes envoyés par Dieu : « Va, je serai ta force, tes lèvres, je serai avec toi ». Puissiez-vous alors exprimer, au cœur même des contradictions ou des résistances, l'enthousiasme, la liberté et la nouveauté de l'Esprit qui anime l'Eglise du Christ ressuscité.

## LA CATECHESE : « PAROLE » - « MEMOIRE » ET « TEMOIGNAGE »

4 - Nous entendons assez souvent des parents nous demander : « Est-ce que vous leur donnez bien tout ? » La demande est peut-être mal exprimée, grevée d'ambiguïtés, mais on ne peut ignorer cette sourde ruine faite d'angoisse. Il importe surtout de saisir ce qu'elle signifie et pourquoi elle continue à resurgir malgré les apaisements prodigués. C'est qu'un minimum de formulations communes, mémorisables, est nécessaire à toute communication entre catéchisés, entre parents et enfants, entre communautés chrétiennes (cf. Bourgeois, « Foi et contenu, approches théologiques », « Catéchèse » n° 66). Qui ne cherche à se raccrocher à ces formules, surtout quand tout semble craquer ? Mais il est bon de rappeler en même temps les trois dimensions constitutives et complémentaires de toute catéchèse, telles que le Synode de 1977 les a remises en valeur : la catéchèse comme « Parole » (ou connaissance du message), la catéchèse comme « Mémoire » (ou célébration de la foi dans les sacrements), la catéchèse comme « Témoignage » (ou profession de foi dans la vie quotidienne). Ces trois éléments se conditionnent mutuellement et, si l'un venait à faire défaut, les autres se trouveraient compromis dans cette défaillance.

## EN CATECHESE : INVESTIR DAVANTAGE !..

5 - Au moment où votre rôle de catéchistes apparaît dans toute sa clarté évangélique, il importe que la priorité des efforts de l'Eglise s'oriente vers votre formation spirituelle, doctrinale et apostolique ; car nous sommes tous enclins à appauvrir et à dégrader le projet de Dieu que l'Eglise confie à nos pauvres mains. Grave est ici la responsabilité des évêques et des prêtres. Il nous faut investir davantage : il y va de la rectitude et de la profondeur de l'action catéchétique. Presque partout où s'éveille des vocations de catéchistes, jusque dans les milieux considérés comme les plus chrétiens, on constate une ignorance déconcertante qui s'allie à une admirable générosité : la question innocente d'un enfant suffit à ébranler la foi invertébrée d'un colosse pétri de savoir humain.



Sur ce terrain où se déploient tant de forces vives, comment le prêtre ne se sentirait-il pas appelé à exercer le plus pur et le plus profond de sa vocation éducatrice de la foi, non à titre de simple arbitre de touche mais comme « attaquant de pointe » ? Comment ne se préoccuperait-il pas aussi d'assurer un lien vital entre la catéchèse et l'Eucharistie ? En conservant la référence au mystère eucharistique, la prédication de la foi est assurée contre des périls majeurs, celui des lacunes ou celui de la désintégration. Il nous faut déplorer le déséquilibre qui s'instaure entre une liturgie de la Parole qui a su trouver son plein développement et la liturgie eucharistique qui tend à se dessécher, à s'astrophier, à devenir un simple appendice.

### LA GRANDE AVENTURE DE LA CATECHESE

Ce message, que j'écris de ma chambre d'hôpital à partir des notes en vrac qui m'ont accompagné, prend des proportions démesurées. Je me suis laissé entraîner sur ce parcours rocailleux et merveilleux où vous vivez la grande aventure de la catéchèse, œuvre d'Eglise. En pensant à vous, je pense à ces précurseurs qu'ont été le chanoine Boyer, J.-M. Dinguon, Françoise Derkenne, le P. Collomb, le P. Coudreau et tant d'autres. Je pense à ces évêques qui ont guidé la marche, à Mgr Charles de Provençères, Mgr Ferrand, Mgr Gand... et Mgr Orchampt. Je pense aux équipes qui se sont relayées au Centre National et à l'institut supérieur catéchétique. Je pense à la Constitution conciliaire « Dei Verbum », aux directoires international et national de catéchèse, au Synode de 1977 duquel sortira prochainement un nouveau document du Pape. Vous êtes gâtés, plus encore que le diacre Deo Gratias qui recevait de saint Augustin un admirable traité (à relire) pour apprendre à catéchiser dans la joie.

### CROIRE, CELEBRER ET COMMUNIQUER LA FOI

Oui, que Lourdes soit pour vous le lieu de croire, de célébrer, de communiquer. Dans l'action de grâce. Dans la confiance. Confrontez vos outils, approfondissez surtout vos convictions.

Osez porter sereinement un diagnostic. L'heure est au discernement et non à la peur. L'Eglise sait bien qu'elle peine et cherche toujours des chemins nouveaux pour annoncer son Seigneur. Elle aime l'espérance qui la projette en avant. Vous êtes invités à un gigantesque effort de proposition de la foi à tous les niveaux et en tous les lieux où se rencontre l'humanité d'aujourd'hui. Dieu ne vous apprend ni à écrire ni à compter : il esquisse simplement devant vous le geste du pêcheur qui se contente de dire : « Sur ta parole je jeterai le filet » (Luc 5,5) ; et le Christ nous apprend que ce geste devient utile à l'instant même où nous ne comptons plus sur notre force ou notre astuce, mais sur la seule parole de Dieu.

Grâce à vous, catéchistes, l'Eglise reprend son souffle, le souffle de Marie rendant allègrement visite à Elisabeth pour chanter les merveilles que le Seigneur fait aujourd'hui. De tout cœur, je m'unis à votre Magnificat.

† Roger ETCHEGARAY  
Hôpital Saint-Joseph de Marseille  
24 avril 1979.

## DANS TON ROYAUME...

M. Jean LE CŒUR (1906-1979)

HOMELIE DE M. Claude FALC'HUN, curé de DAOULAS, aux obsèques de M. l'abbé Jean LE COEUR à BRIEC-DE-L'ODET, le 23 MARS 1979

« Dimanche des Rameaux » Jésus vient de faire son entrée triomphale à Jérusalem. La foule l'a acclamé frénétiquement ; — et pourtant dans quelques jours, il va donner sa vie sur la Croix, dépouillé de tout... La mort n'aura plus d'emprise sur lui ; c'est ce qu'il explique aux pèlerins grecs venus à Jérusalem pour la Pâque :

« Se détacher de soi-même en ce monde, c'est se garder pour la vie éternelle »

J'ai choisi ce texte pour notre Assemblée, car je pense à cette soirée à Saint-Urbain, il y aura bientôt quatre ans :

Notre frère JEAN fait ses adieux à la paroisse où il a servi pendant 25 ans. Toute la petite paroisse est là, rassemblée, depuis les enfants jusqu'aux moins jeunes dans une chaude soirée fraternelle d'action de grâces. Il aurait pu savourer son succès... mais il savait bien que commençaient pour Lui « les dernières années de sa vie terrestre ».

Il pouvait, en cette soirée, jeter un regard d'ensemble sur les soixante-dix années de sa vie humaine. Il devait se rappeler ses années d'enfance dans la ferme de BRIEC où il était né en 1906 ; se souvenir de ses premières années d'ecolier et de collégien studieux et sportif à l'école de Briec et au petit séminaire de Pont-Croix ; se souvenir de ses années de grand séminaire à Quimper et de son ordination à la prêtrise en 1932.

Et passaient dans son esprit ces différents coins du diocèse où l'Evêque l'envoie remplir son ministère de prêtre :

— deux ans à Mahalon,

— seize ans à Loctudy comme vicaire, avec ce dévouement aux jeunes qu'il gardera jusqu'à la dernière année de son ministère.

En 1950, il est nommé à Saint-Urbain, petite localité paisible, charmante, près de Landerneau : elle ne connaissait pas alors les constructions nouvelles qui posèrent tant de problèmes au recteur les dernières années de son ministère.

Il ne changera pas de poste, restant 25 ans au service de sa petite paroisse.

« S'AIMER SOI-MEME, C'EST SE PERDRE, SE DETACHER DE CE MONDE, C'EST SE GARDER POUR LA VIE ETERNELLE »

C'est l'aspect qui me paraît le plus marquant de la vie profonde de notre frère prêtre. Il était tout donné à sa tâche :

— donnant une partie de son presbytère pour devenir foyer de jeunes, — se passionnant pour la réforme liturgique, toujours à l'écoute des nouveautés, afin de mieux répondre au désir des jeunes et à leurs besoins,



— toujours prêt à se dépouiller de tout ce qui lui appartenait, produits d'un jardin qu'il soignait avec amour, disques, revues et livres, — et les confrères de Missilien pourraient donner de nombreux témoignages de cette volonté de dépouillement;

— Jean était bon, décentré de lui-même pour être toujours plus au service de son peuple... prêtre libre de toute attache égoïste; il fut pour moi l'expression vivante de la mort à soi-même pour mieux servir, « porter beaucoup de fruits »,

« se détacher de soi-même en ce monde  
c'est se garder pour la vie éternelle »

Je pense que je puis — en toute vérité — évoquer ce texte devant le corps de notre frère... Comme pour beaucoup d'autres vies, la sienne, si ordinaire — avec les moyens bien humbles dont il disposait humainement pour certains aspects de son ministère, — sa vie était transfigurée par ce modeste courage quotidien et cette générosité qui suppose tant d'amour.

Jésus le dira bientôt, en lavant les pieds de ses premiers amis, à la dernière scène...

Jean a dû bien souvent, en célébrant l'Eucharistie, faire l'offrande de sa vie, en union avec celle du Christ.

Alors, je le crois, cette vie libre, généreuse, bonne, faite de détachement de soi pour mieux servir, cette vie, c'est la vie éternelle déjà commencée.

Là où je suis, là aussi sera mon serviteur

## DECES

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du Diocèse M. l'abbé Joseph GARO, en résidence à Sémussac, Charente-Maritime.

Joseph GARO. Né à Ploudalmézeau le 2 octobre 1909, ordonné prêtre le 21 juillet 1936. Vicaire à Laz en 1936. Prisonnier en Allemagne et évadé en Suède. Attaché à l'Aumônerie des Prisonniers et Déportés en 1945. Vicaire à Ploudaniel en 1948, et à Pont-Croix en 1952. Il se met au service du Diocèse de Laval en 1954, puis de La Rochelle en 1956. Décédé à Sémussac le 6 mai 1979.

NOS AMIS DEFUNTS. — M. Jean-Marie Kervella, père de M. le Recteur d'Irvillac. M. François Cadalen-Pellan, Lannilis. Mademoiselle Marie-Hélène Ollivier, Plounéour-Trez. M. Jean-Marie Quiviger, Plougoum. M. Jean Le Jeune, Le Folgoët. Frère Jean-Louis Roudaut, Plouguerneau. Sœur Marie-Anastasis Le Berre, des Filles de Jésus de Kermaria. M. Yves Bleunven, père de M. l'abbé Thénénan Bleunven, Gouesnou. Madame Le Lay, mère de M. le Curé de Gulpavas, Pont-Croix.

# L'enquête de 1902 sur l'usage de la langue bretonne dans le diocèse

(suite)

## Interpellations et discussion à la Chambre des Députés

Les réactions à la circulaire ministérielle furent nombreuses. En plus de celles de la presse, des associations de bretonnants, de bardes connus tels Taldir et Yves Berthou et d'autres encore, il faut citer des lettres ouvertes émanant de parlementaires, conseillers généraux et maires. Les élus des cantons de Landivisiau et de Châteaulin adressèrent leurs représentations à Combes... en breton. Il revenait aux maires de contrôler l'usage de la langue au catéchisme et à l'église. Ceux du canton de Plabennec firent savoir à Combes qu'ils ne voulaient pas se couvrir de ridicule en retournant au catéchisme deux fois par semaine, et qu'ils n'étaient pas disposés non plus à aller à la messe plusieurs fois le dimanche pour savoir en quelle langue on y parlait. Ils ajoutaient : « Nous aimons notre langue bretonne... jusqu'à présent et fort heureusement le breton est en usage exclusif dans nos campagnes. » Et d'invoquer le droit d'asile : « Nous ne devons pas oublier qu'il fut un temps où la langue bretonne n'avait d'autre asile que nos églises de granit ». Ils rappelaient ensuite au président du Conseil qu'il avait des commissaires de police « dont le rôle principal est de fournir à l'administration préfectorale des renseignements politiques et d'exécuter sans objection tous les ordres émanant du pouvoir central. La multiplicité même de ces fonctionnaires prouve que, dans le pays entier, on a constaté la résistance des maires à se prêter à toute louche opération... ».

Beaucoup d'autres protestations s'élevèrent, émanant en particulier des membres des sociétés d'études bretonnes, de la fédération des étudiants de Rennes, de celtisants éminents. Dès le début, les évêques concernés avaient évidemment protesté.

Le gouvernement fut interpellé sur la mesure qu'il venait de prendre. L'affaire vint en discussion à la séance du 16 janvier 1903. Plusieurs députés s'étaient inscrits pour défendre l'usage de la langue bretonne à l'église et au catéchisme. Deux seulement intervinrent longuement, Etienne Lamy du Morbihan et Louis Hémon de Quimper. Les autres candidats à la parole déclarèrent qu'ils n'avaient rien de mieux à dire.

Etienne Lamy s'appliqua à démontrer que la décision de Combes était illégale; et qu'elle était inapplicable, puisqu'on comptait 700 000 bretons incapables de suivre utilement une instruction en langue française. Il réclamait le bilinguisme, c'est-à-dire l'enseignement simultané des deux langues pour les petits bretonnants de naissance. La circulaire, ajoutait-il, s'attaquait directement à la liberté religieuse, puisqu'on prétendait faire obligation aux prêtres d'instruire dans une langue incomprise des fidèles.

Le discours de Combes peut tenir en quelques phrases qui résument tout son propos. Il y a, dit-il, une langue nationale ; elle doit être seule employée dans les actes publics. Or les prêtres rétribués par l'Etat sont des fonctionnaires publics ; ils ne sont pas payés pour parler en breton. La langue bretonne, ajoutait-il, est hermétique aux idées nouvelles, « ces vilaines et déplorables idées républicaines, dont la langue française est l'admirable messagère. Ne pouvant chasser la langue française de l'école, certains prêtres la consignent à la porte de l'église ». Et d'attaquer le catéchisme breton : « Dans sa version française, le catéchisme de Quimper ressemble à tous les catéchismes de France. Il en est autrement de la version bretonne. Celle-ci contient des développements inattendus au sujet du quatrième commandement qui règle les devoirs des enfants envers leurs parents. Aux devoirs envers la famille sont joints de prétendus devoirs électoraux qui obligent les fidèles à prendre l'avis du prêtre avant d'aller voter... » Ce trait de Combes suscita la jubilation et les rires moqueurs sur les bancs de la gauche. Mais c'était un gros et vilain mensonge. Le catéchisme breton, à ce chapitre, ne comportait rien de plus que le catéchisme français. Comme aucun député ne s'était muni d'un catéchisme breton en venant à l'Assemblée, on ne put rétablir la vérité sur le champ. Il fallait bien connaître son catéchisme pour pouvoir intervenir à bon escient, ce jour-là, à la chambre des députés. Lorsque, ensuite, Combes évoqua le Syllabus, l'abbé Gayraud député du bas-Léon le renvoya sèchement à la théologie de Saint Thomas. Il fut encore question des distinctions à mettre entre basses messes et messes chantées. Mais, de toute évidence, Combes avait une dent contre la Bretagne : « On dirait véritablement, à entendre ces réclamations, que là-bas on est breton avant d'être français... ». Cette phrase suscita un énorme chahut ; ce qui ne l'empêcha pas de la répéter aussitôt après. Enfin, avant de descendre de la tribune, il lança ce défi solennel : « J'ai le devoir d'avertir loyalement les intéressés que la paix ne pourra se faire et ne se fera que par la soumission absolue du clergé breton aux ordres du gouvernement ».

Mais Combes perdit cette bataille. Trois ans plus tard était prononcée la séparation de l'Eglise et de l'Etat et le gouvernement était désormais dispensé de venir mettre son nez dans les catéchismes et les prédications. Mais le clergé breton, privé de son traitement depuis la fin de 1902, campait toujours sur ses positions, se moquant totalement des ordres et des menaces du gouvernement.

Louis Hémon, député de Quimper, répondit à Combes. Bien que membre de la majorité conduite par le président du conseil, il tint d'abord à lever la suspicion jetée par ce dernier sur la loyauté des bretons. Il réfutait ensuite l'argument de Combes accusant la langue bretonne d'être le refuge de l'obscurantisme : « Le breton a maintenant des ressources politiques à mettre impartialement au service de tous les partis... Est-ce qu'il y a, par hasard, des langues réactionnaires ? Une langue, quelle qu'elle soit, se prête à tout. Tout dernièrement m'arrivait dans les mains une apologie, en langue bretonne, du gouvernement et de ses actes... ». Il plaçait ensuite le problème de la langue sur son vrai terrain : « Quand le ministre

du culte est chargé de donner l'instruction religieuse à des hommes de 50 ou 60 ans qui n'ont jamais passé par l'école, ce serait se moquer d'eux que de mettre le français en tout et pour tout à leur disposition. De même quand le ministre du culte a affaire à des enfants de dix ans qui, dès le premier âge, n'ont entendu parler que le breton dans leurs familles, et qu'un séjour de quelques mois à l'école n'a pu initier sérieusement à la connaissance du français, croyez-vous que le catéchisme donné en langue française réponde aux besoins réels ? Après tout, on ne peut demander à l'Eglise que de prendre les gens tels qu'ils lui viennent. Ce n'est pas elle qui les forme et elle n'est pas chargée de leur distribuer l'enseignement de la langue française. Et si la tâche ne se faisait pas à l'école, ce n'est pas à l'Eglise qu'il faudrait exiger qu'elle fût faite... ».

Louis Hémon demandait en conséquence que l'on développe l'organisation scolaire en Bretagne, pour qu'on puisse y apprendre le français. D'ailleurs, ajoutait-il, personne n'est contre l'enseignement de la langue française à tous les Bretons. Mais il allait plus loin. Comme Etienne Lamy, il réclamait le bilinguisme à l'école : qu'on y enseigne simultanément le breton et le français. « Je considère comme une aberration d'exclure le breton à l'école... » Il prend alors l'exemple du pays de Galles, où les populations sont arrivées par cette méthode « à bien parler deux langues à la fois ». Voilà bien aussi, continue-t-il, ce que je rêverais pour la Bretagne française : atteindre la connaissance du français, en se servant des ressources locales qu'on a sous la main, sans sacrifier, par un véritable acte de vandalisme, cette langue inoffensive qui a été celle de nos pères... ».

Par delà la circulaire anticléricale de Combes, c'est du sort même de la langue bretonne qu'on décidait ce jour-là à la Chambre. Car il est évident que si on avait accepté que le breton fût enseigné à l'école, simultanément au français, à tous les petits bretonnants, la langue bretonne aurait connu un autre destin. Mais le langage tenu par les députés bretons ne fut pas écouté par la majorité de gauche rangée derrière Combes. Par 339 voix contre 185 fut approuvée la circulaire ministérielle interdisant l'usage du breton au catéchisme et à l'église. Et en même temps on enterra la question de l'enseignement du breton à l'école. Il faut cependant dire que les députés finistériens de gauche votèrent ce jour-là avec l'opposition de droite contre le gouvernement. Seul, Georges Le Bail ne se prononça pas : il était en congé.

L'Union régionaliste bretonne concluait ainsi : « La ligne de démarcation entre les deux camps a été tracée par les opinions religieuses. La gauche se vengeait, avec Combes, de la résistance des bretons. La droite défendait les défenseurs des traditions. Là encore, dans une question de langue, c'est avec les passions politiques et religieuses que l'on a opiné. Ah ! Que le temps est long à venir en France où les disputes stériles n'auront plus de raison d'être... Cette séance du 16 janvier 1903, où 339 individus étrangers à l'esprit et à la tradition d'une province française se permirent de condamner cet esprit et cette tradition, la langue et l'âme de cette province parce qu'elle était la Bretagne, doit rester à jamais présente à la mémoire de tous les bretons... ».

Par ordre gouvernemental, la langue bretonne restait donc interdite au catéchisme et à l'église où on continua à l'employer tant que cela fut nécessaire ou utile. On ne tint aucun compte de la circulaire ministérielle. Mais le breton demeurait exclu de l'école. Les anciens rappellent parfois le souvenir de la « vache », comme moyen de proscrire la langue bretonne des cours de récréation. Mais, puisque « vache » il y eut, il faut bien reconnaître que l'inspiration de ce procédé n'a pas sa source ailleurs que dans le jacobinisme outrancier des hommes qui gouvernaient la France au début du siècle.

### La répression.

Combes ne tarda pas à mettre sa menace à exécution. Il avait d'ailleurs déjà commencé. Le 9 janvier 1903, il avait prononcé trente et une suppressions de traitement de prêtres finistériens pour ce qu'on appela bientôt « délit de langue bretonne ». Le motif officiel était : « usage abusif de la langue bretonne » ; autrement dit : usage exclusif du breton dans une paroisse où une partie au moins de la population est à même de suivre une instruction religieuse en français. Lorsqu'on relève parmi les sanctionnés les recteurs de Landudal, Trégourez, La Feuillée, Brennilis, Saint Méen, Milizac, Tréflévénez, on peut se demander à quel jeu se livrait le gouvernement.

A la suite de la séance du 16 janvier 1903, la Semaine Religieuse répondait au défi lancé par Combes : « Ces menaces n'empêcheront pas les prêtres bretons de faire leur devoir, qui est d'enseigner la religion dans la langue comprise de ceux dont ils ont la charge ».

Dès que la circulaire de Combes eut reçu l'aval de la Chambre, on organisa la chasse aux récalcitrants. « Des renseignements venus de divers points du diocèse nous apprennent que les enquêtes faites par la gendarmerie et les commissaires de police se poursuivent activement. Dans nos campagnes on est surpris de voir le zèle que montre, depuis quelque temps, l'administration civile pour assurer l'instruction chrétienne des populations. Jusqu'ici on avait cru que ce soin regardait exclusivement les évêques... ».

Le 30 mars, Combes ajoutait vint-huit nouveaux noms à la liste des sanctionnés. Il faut croire que la langue française était assez usitée à Saint Pabu, Plouvien, Scrignac, Collorec, Clédén-Poher, Plonévez-Lochrist, Argol, Le Cloître-Pleyben, pour que le ministre se soit permis de décréter que ces malheureux recteurs avaient « abusé de la langue bretonne » dans leurs paroisses... L'évêque adressait une lettre collective à tous les « punis ». « Pourquoi êtes-vous frappés ? Pour « emploi abusif du breton dans les instructions religieuses et l'enseignement du catéchisme ». Pourquoi vous plutôt que vos confrères ? « A titre d'exemple ». Combien de temps durera cette peine ? « Tant que vous ne ferez pas emploi de la langue française dans vos instructions et l'enseignement du catéchisme ». J'ai protesté et nous continuerons à protester ensemble contre une mesure

aussi arbitraire du point du droit qu'injustifiable du point de vue des faits. En attendant que justice nous soit rendue, nous continuerons à prêcher et catéchiser en français là où l'auditoire est français, alternativement en français et en breton là où l'auditoire est mélangé, et exclusivement en breton là où l'auditoire est exclusivement breton ».

En avril 1903 était fondée une « association de bienfaisance en faveur du clergé diocésain ». Car il fallait bien trouver des moyens financiers pour assurer la subsistance de ceux qui étaient privés de traitement.

A la fin de cette année scolaire, l'évêque, dans une lettre circulaire, faisait le point de la situation : « ...Nous avons adressé à qui de droit nos légitimes doléances. On n'a répondu à nos observations que par une persistance continue dans la voie de ce qu'on est convenu d'appeler la répression. On punit nos prêtres. De quoi sont-ils coupables ? ». A cette question, l'évêque répond, en substance : de parler aux enfants et aux adultes dans la seule langue qu'ils comprennent. Il rappelle ensuite que le breton n'est pas un patois dérivé du français, mais une langue ; et il ajoute : « ...Dès lors, pour l'enfant élevé dans nos familles de campagnes, et très souvent aussi dans nos familles de villes, l'étude du français devient l'étude d'une langue absolument étrangère à celle qu'ils parlent, plus difficile à apprendre pour eux que ne le sont généralement, pour nos jeunes débutants de collège, les langues grecque et latine. Or, nous le demandons à tous nos professeurs de grammaire, quel est celui de leurs élèves qui, après deux ou trois ans de grec ou de latin, serait capable d'entendre dans l'une ou l'autre de ces langues la lettre du catéchisme et les explications nécessaires ? Et voilà l'effort que l'on exigerait de nos pauvres petits Bretons... ». C'était le langage du bon sens. Mais, là-haut on était sourd.

Lorsque le 26 septembre 1903 fut connu le motif de suppression du traitement du recteur et du vicaire de Plogoff, ce fut l'ahurissement. Qu'on en juge plutôt : « pour avoir continué de faire exclusivement usage de l'idiome breton dans les instructions de la chaire à une population maritime qui parle en général couramment la langue française ». Le ministre se couvrait de ridicule. Un des conseillers de la commune, Jean Pennamen, adressait sa démission au préfet, en lui faisant savoir qu'à Plogoff toutes les séances du conseil municipal se tenaient exclusivement en breton, par le fait qu'une partie des conseillers n'entendaient rien au français, et que tous les mariages à la mairie se faisaient nécessairement en breton. Malgré tout, le traitement du clergé de Plogoff fut supprimé pendant deux ans.

Le 5 janvier 1904, sept nouveaux traitements étaient supprimés ; sept autres le 9 avril 1904. Parmi ceux-ci, le recteur de Lamber, les vicaires de Saint-Thois, Collorec et Loqueffret qu'on voit mal se mettre à prêcher en français, à cette époque, dans leurs paroisses. A la fin de l'année 1904, le bilan était le suivant : cent dix traitements supprimés, représentant la somme, alors énorme, de 185.000 francs.



Les choses restèrent en l'état pendant toute l'année 1905. Le 9 décembre 1905 intervenait la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Dès lors, il n'était plus question de traitement pour qui que ce soit dans le clergé de France. La sanction contre les prêtres bretons tombait d'elle-même. Au cours des trois années de luttes, cent dix traitements avaient été supprimés. Par suite de décès, mutations, démissions, il restait, à la fin de l'année 1905, quatre-vingt trois prêtres privés de leur traitement dans ce diocèse, 12 curés, 60 recteurs et 11 vicaires. Combes avait perdu cette bataille.

La séparation de l'Eglise et de l'Etat provoqua des réactions douloureuses chez les catholiques. Elle fut mal reçue. Avec le recul du temps, les passions apaisées, on peut voir maintenant de quel carcan, imposé à l'origine par Napoléon, l'Eglise de France a été délivrée. La question de l'usage de la langue bretonne à l'église, qui n'est qu'un épisode parmi d'autres, est une bonne illustration des équivoques du Concordat. Enfin, les prêtres bretons, matraqués par le gouvernement pour s'être obstinés à parler au peuple dans sa propre langue, pourront désormais respirer un air de liberté.

Jean-Louis Le Floc'h

**Erratum.** — Dans la première partie de l'article paru dans le numéro de QUIMPER ET LEON du 12 mai, une erreur s'est glissée à la p. 200, § 2, 16<sup>e</sup> ligne : il faut lire : « Il est cependant **incontestable** que le budget des Cultes... »

#### SUD-EST ASIATIQUE : LES REFUGIES

Ils ont fui le Vietnam, le Cambodge ou le Laos, au péril de leur vie. Ils ont souvent laissé derrière eux un père, une mère ou même une épouse et des enfants.

Chacun d'eux est déchiré, chacun d'eux a une histoire dramatique, parfois tragique, à raconter. Nous appréhendons un peu cette rencontre : ce sont eux qui nous ont réconfortés, par leur accueil, par leur gentillesse. Mais peut-être aurions-nous mieux à offrir à deux cent mille d'entre eux qu'une existence sans but dans un camp de réfugiés ?

C'est le dossier du n° 121 de **Peuples du Monde**, mai 1979, 8, rue François Villon - 75015 PARIS.

#### AUDIO-VISUEL

Une planche de 24 diapositives, accompagnée de légendes, illustrent ce dossier. Prix : 58,50 F (franco de port).

Ont déjà paru dans cette nouvelle collection de diapositives, en lien avec le dossier du mois : La Bolivie — mars —

Les enfants du Tiers-Monde — avril —

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,20 francs. Abonnement : 45 francs. (Etranger : 54 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 50 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,40 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

## Les Meubles Jean Castrec

### 2 MAGASINS :

79, rue Auguste Kervern - KÉRINOU

28, rue de la Porte - RECOUVRANCE

**29200 BREST**

### COURS TALLEC

Cours Techniques privés  
d'Enseignement Commercial  
Secrétariat - Comptabilité  
Préparation accélérée  
- C.A.P. commerciaux -

9, rue du Palais  
29000 QUIMPER - Tél. 95.66.47

## Entreprise Générale de Bâtiment



**JOURDAIN-PALUD**

Entreprise : 50, route de Keradenec - Tél. 90.22.36  
Service commercial : 1bis, rue Le Déan - Tél. 90.44.98

**QUIMPER**

Le Directeur-Gérant : M. PERON  
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.P. n° 55209

## sommaire

- Fête des Mères : poème de Khalil G'Bran
- A propos des élections au Parlement Européen ... 209
- Une Europe à choisir (Cal Gouyon) ..... 212
- Communiqués et informations ..... 214
  - Le Secours Catholique accueille à Lourdes
  - Distinctions
  - Pour les parents, les éducateurs, les catéchistes
  - Rencontres des Missionnaires
  - Retraite du 3 au 7 septembre
  - Le Requiem de Mozart
- Rassemblement des Catéchistes à Lourdes .... 216
- Dans ton Royaume : Jean LE CŒUR ..... 221
- L'enquête de 1902 (suite) ..... 223

# QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE



## Vacances en Finistère

## PENTECOTE

Viens, Esprit du Seigneur !

De toi j'ai besoin  
comme de l'air pur  
dans l'étouffement  
des villes encombrées.

Viens dans mes journées d'obscurité :  
quand Jésus me semble loin  
comme s'il n'était qu'un rêve  
et que l'envie me prend de l'oublier,  
quand m'attacher à lui  
me paraît sans importance,  
quand je vais à l'église  
et que je laisse l'ennui  
couler sur moi  
sans m'ouvrir à sa parole,  
quand du fond de moi-même  
jaillit l'impossible désir  
de le voir,

alors, viens, Esprit du Seigneur !

et fais-moi entendre

la musique de Dieu,

alors, viens !

et crie dans mon cœur :

Jésus est Seigneur.

Oh ! viens, Esprit du Seigneur,

viens,

dans le cœur des hommes,

viens,

poser les semences de Dieu,

viens,

et de la terre renouvelée

germeront des fruits nouveaux,

comme les blés sous les feux de juillet,

gorgés du chaud soleil de Dieu.

Charles Singer : « Fêtes pour Dieu »  
Editions Fleurus

Au terme d'une année de fatigue, la perspective des vacances est comme une trouée de lumière dans la grisaille des jours monotones, une bouffée d'air pur après l'atmosphère pesante et parfois polluée de notre univers quotidien.

N'oublions pas cependant tous ceux qui ne peuvent prendre de vacances, soit par manque de revenu suffisant, soit en raison de l'impuissance qui vient de l'âge ou de la maladie. Gardons-nous bien d'insulter à leur pauvreté ou à leur faiblesse par un luxe insolent ou un dévergondage sans retenue !

Il y a aussi tous ceux qui se dépensent et parfois s'épuisent au service de ceux qui se reposent, — ceux auxquels le rythme du travail impose d'autres temps de repos ou de congé, tels les marins et les agriculteurs de chez nous. Ne leur imposons pas, par nos exigences ou notre sans-gêne, un fardeau supplémentaire. Ainsi sera facilité l'accueil mutuel, pour le plus grand bien de tous.

♦♦

Bienvenue à tous ceux qui viennent passer chez nous quelques semaines ! Que peuvent leur apporter des vacances en Finistère ?

— Un contact privilégié avec la nature, auquel aspirent tant de citadins aujourd'hui : une terre aux aspects variés à l'infini ; une mer aujourd'hui purifiée de toute pollution, aux couleurs merveilleusement changeantes ; un ciel parfois un peu maussade, mais toujours traversé par quelque nuage et invitant au rêve...

— Un contact avec un pays qui, malgré bien des agressions, a su préserver tant de richesses de son passé, de sa culture, de son génie, et qui se laisse découvrir peu à peu par qui l'aborde avec délicatesse et amitié.

— Un contact avec les hommes d'aujourd'hui, avec leur dynamisme et leur acharnement au travail, avec leurs joies et leurs peines, avec leurs soucis qui sont ceux de tant d'autres, mais aggravés par le handicap de l'éloignement des centres de décision et des lieux de plein emploi...

Les Bretons n'expriment pas facilement leurs sentiments, mais ils aiment être respectés et ne refusent rien tant que d'être pris pour une sorte de réserve ethnologique ou folklorique. Mais à qui les aborde avec respect et sympathie ils ne ménagent pas leur amitié.

Les chrétiens du diocèse de Quimper et de Léon vous accueillent aussi avec joie, dans leurs belles églises, dans leurs innombrables chapelles, dans leurs célébrations habituelles ou dans leurs grands Pardons.

Si certains de leurs Pardons gardent une note d'originalité sympathique, cherchez à aller au-delà de ces coutumes, le plus souvent héritage d'un passé auquel on veut demeurer fidèle, jusqu'à l'essentiel, la communion avec un peuple qui prie et sait inscrire sa prière dans une ambiance de joie et d'accueil fraternel.

Pour que les vacances ne mettent pas en danger notre vitalité spirituelle, nous pourrions profiter des possibilités de haltes spirituelles, de temps de silence et de réflexion, près de nos églises ou chapelles, dans nos monastères ou centres de recollection, en participant à certaines rencontres organisées ou, très librement, au rythme de vos besoins ou de vos désirs.

Nous nous excusons de devoir garder fermées certaines églises ou chapelles, à cause du « malheur des temps » : les vols ou déprédations dont elles sont menacées expliquent ces précautions. Je souhaite que, là où c'est possible, un gardiennage bénévole permette au moins de les ouvrir à la demande.

Puis-je exprimer un souhait ? Ce serait une invitation à la prudence, aussi bien sur les routes que sur les côtes et sur la mer. Trop de drames douloureux, trop de morts tragiques, surtout de jeunes, endeuillent chaque année le temps des vacances ! Ce n'est qu'à leur terme que l'on pourra juger de la richesse de ces semaines de congé : puisse ce bilan être positif pour tous !

A tous les touristes et vacanciers qui seront nos hôtes cette année, comme à tous les Finistériens qui vont s'en aller vers d'autres horizons, je souhaite de bonnes vacances et un heureux retour pour un meilleur service.

† Francis BARBU

Evêque de Quimper et de Léon

*N.B. - Ceux qui désirent un tiré à part de ce texte de Monseigneur l'Evêque doivent en faire la demande au Secrétariat de l'Evêché avant le 23 juin.*

## UN THÈME POUR LES PARDONS, PÉLERINAGES ET AUTRES RENCONTRES

### QUI EST NOTRE DIEU ?

Ce thème nous a été proposé par Mgr Barbu pour une réflexion à l'occasion du Carême. (Quimper et Léon n° 3 du 10-2-79). Le reprendre pour les célébrations et prédications des grands rassemblements que nous allons vivre dans les mois qui viennent, peut nous permettre de le prolonger et de le déployer.

Nous ne donnons ici que des pistes très brèves. Pour aller plus loin, nous indiquons comme documents de travail :

- 2 numéros de Fêtes et Saisons : mars 79 : le Dieu des chrétiens et l'album spécial : Préparons le baptême de notre enfant. p. 19 et sq.
- « Il est grand le mystère de la foi ». Centurion, publié par les évêques de France après Lourdes 78.
- « Qui est notre Dieu ? » (Cerf Dossiers libres). Un excellent petit livre (108 p.) qui présente des témoignages et des réflexions intéressantes.
- « Dieu différent » (Cerf) Ch. Duquoc. Un livre un peu plus difficile, pour ceux qui veulent creuser davantage.

W&H

\*\*

I. - entor

#### 1 - Pour bien aborder le thème

Un thème très vaste... La question de Dieu n'englobe-t-elle pas toutes nos questions, et n'est-elle pas ultime ou préalable par rapport aux autres ? D'où le risque de nous perdre dans des généralités...

Un thème pourtant actuel... « Dieu est mort... Dieu revient... Dieu est Dieu... » Si l'on parle tant de lui, n'est-ce pas qu'il intéresse plus que jamais, n'est-ce pas qu'on le cherche ? La plupart ne pensent-ils pas secrètement comme les Athéniens (Actes 17,28) « qu'ils ont en lui la vie, le mouvement et l'être ? ». Comment le reconnaître aussi comme le Père de Jésus-Christ ?

Une formulation significative...

Qui ? et non Quoi ?

Nous avons appris par cœur un Dieu-chose : « qu'est-ce que Dieu ». Nous demander qui il est nous fait renouer avec les témoins de la foi pour qui il a été d'abord quelqu'un qui s'est révélé dans leur histoire.

**Notre...**

Nous avons mis l'accent sur le « mon Dieu » qui parle à la conscience de chacun, en oubliant un peu de « notre » qui commence notre prière de croyants et dont le projet d'amour s'adresse à tous les hommes.

**Et le point d'interrogation ?**

Puissions-nous, après avoir parlé de Dieu, partagé à son sujet, ne jamais clore la question, et ne pas l'enfermer dans nos réponses définitives, mais plutôt ouvrir notre regard et notre cœur à l'émerveillement pour nous demander encore et encore :

« Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi,  
fils de la terre ? »

••  
33

**POUR UN PARTAGE**

Nous pouvons nous situer à plusieurs niveaux et prendre du temps pour chacun...

**1 - Une invitation mutuelle à nous dire**

- qui est Dieu pour nous ?
- qui croyons-nous qu'il n'est pas ?

C'est un risque que de parler de Dieu, de dire le Dieu auquel je crois. Il faut oser le faire, devant d'autres... et ce n'est pas facile. Il faut accepter que ce que je vais en dire ne dit pas tout ce que je pense de Dieu.

J'ai besoin de me sentir écouté, accueilli.

Cette étape est à vivre comme un passage de « mon » Dieu à « notre » Dieu. A bien nous écouter, nous prenons conscience que notre acte de foi est partiel, et que pour bien parler de Dieu, il nous faut être plusieurs et accepter nos différences.

**2 - Ceux qui ne croient pas en Dieu, que disent-ils de lui ?**

Avec ceux qui partagent notre travail, nos responsabilités, nos loisirs, à l'occasion de lectures, de films, d'émissions de télé, à l'occasion d'échanges en familles (parents-jeunes),

de plus en plus, il nous arrive d'entendre ce que pensent de Dieu ceux qui le refusent ou s'en désintéressent.

- qu'est-ce que cela suscite en nous ?
- rejoignons-nous leurs critiques, leurs reproches ?
- qu'est-ce qui nous empêche de mêler notre voix à la leur ?
- qu'est-ce qui nous fait éviter le débat ou en avoir peur ?
- pourquoi le dialogue au sujet de Dieu est souvent difficile ?

**3 - Le visage du Dieu de Jésus-Christ**

Les disciples de Jésus ont toujours à suivre ses pas, à l'écouter parler de Dieu, à le regarder vivre une vie selon Dieu, afin que sa foi de Fils de Dieu devienne un peu la leur.

— D'abord, une conviction fondamentale :

« Dieu, personne ne l'a jamais vu. Le Fils unique qui est dans le sein du Père nous l'a révélé » (Jean 1, 18)  
Jésus est pour nous médiateur, chemin vers Dieu.

— Ensuite, un mot qui résume tout : Dieu est amour.

Toutes les images de Dieu, tout ce qui nous éloignerait de cette logique de l'Amour serait étranger à ce que Jésus nous dit et nous révèle de Dieu. 1 Jean 4.

**4 - L'Eglise, communauté de témoins de Dieu**

« Ce n'est pas à Dieu que j'en veux

Mais à ceux qui m'en ont parlé

Je l'ai cherché dans leurs yeux

Mais je ne l'ai pas trouvé »... (une chanson de D. Guichard).

L'Eglise de Jésus-Christ a reçu mission de témoigner de Dieu Père de tous les hommes, créateur et rassembleur de l'humanité qu'il invite à faire alliance avec lui.

Jésus confie à tous ceux qui se rassemblent en son nom, d'être ensemble, comme lui, serviteurs de l'amour de Dieu, de la miséricorde de Dieu, de la liberté de Dieu.

Une question pour nous : nos assemblées, nos groupes d'église, nos paroisses, nos congrégations, nos équipes, nos communautés, quel est leur visage ? Les hommes peuvent-ils y déchiffrer quelques traits du visage du Dieu de Jésus-Christ ?

••

**LE DIEU DE JESUS... UN DIEU PERE**

Quand Jésus parle à Dieu et le prie, il lui dit : « Père »... N'est-ce pas la nouveauté de sa foi, la nouvelle qu'il annonce ?

**1 - un DIEU qui s'ALLIE et se RELIE**

Le disciple de Jésus est invité à parler de Dieu comme de quelqu'un à qui il est relié, avec qui il entretient des rapports d'alliance, de parenté, d'amour avec qui il converse familièrement...

On ne connaît bien Dieu que de l'intérieur, dès lors qu'on porte au fond de soi son visage paternel, et que l'on a accepté de mettre sa main dans la sienne.

**2 - un DIEU qui EST GRACE, qui FAIT GRACE**

Il donne sans calcul, à profusion, et ne reprend pas (ps 102)

Il fait lever son soleil sur les méchants comme sur les bons.

Mt 5, 45

Il remet nos dettes et pardonne nos torts, indéfiniment... Mt 18 21

Sa pitié et sa tendresse sont sans défaut. Luc 15 ls. 54 7-8

**3 - un DIEU qui s'EFFACE**

Dieu est discret. On pourrait dire, avec Paul (1 Cor. 13) qu'il ne « plastronne pas, ne s'enfle pas d'orgueil et ne cherche pas son intérêt », puisqu'il est amour.



S'il guérit l'homme, c'est pour que celui-ci croie à l'amour.  
 Il ne cherche pas la poudre-aux-yeux, des tours de passe-passe.  
 Il ne pratique pas le chantage aux ventres pleins (Jean 6, 26)  
 Il récuse le déploiement des forces armées (Mt 26, 51-56)  
 Il se détourne des solennités fastueuses de tous les cultes du monde, si elles masquent et oublient le cri des pauvres.

« Les pauvres, dès maintenant, Jésus les proclame heureux, parce qu'aimés de Dieu, objets de sa sollicitude. Jour après jour et dans chaque rencontre, Jésus manifeste que face au mal, à la souffrance et à la mort, une autre force est au travail déjà sur notre terre : l'amour du Père, qui va en priorité à tous les laissés-pour-compte ».

(Qui est notre Dieu, p. 102)

#### 4 - un DIEU LIBRE

« Notre Père... qui es aux cieux »...

C'est le rappel d'une différence fondamentale.

« Mes pensées ne sont pas les vôtres.

Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sont élevées mes voies au-dessus de vos voies ». Is. 55 8-9

Dieu s'est rendu « tout-proche » des hommes, mais il reste le « tout-autre ». Nul ne peut prétendre mettre la main sur lui, l'annexer.

« Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de mon bien ? Ou alors, ton œil est-il mauvais parce que je suis bon ? Mt 20, 15.

#### 5 - un DIEU qui LIBERE

Les Juifs attendaient qu'un jour Dieu se manifeste comme un bon roi rétablissant la paix, la justice, la santé, le bonheur, et libérant les hommes de leurs servitudes. Jésus manifeste par sa pratique (miracles, gestes symboliques, paroles...) qu'avec lui ce jour commence. Il inaugure ce règne de Dieu, mais en nous confiant la tâche de le poursuivre. Comme en Marc 2, 1-2, d'un même mouvement nous sommes invités comme lui à libérer le cœur et le corps de nos frères et à les acheminer au Christ pour qu'il les fasse se lever.

#### Pour nos célébrations

Il est difficile de sélectionner des textes sur un thème aussi vaste. On trouvera dans les références suggérées ci-dessus quelques indications.

Dans les livres « collections de textes » parus récemment, nous trouverons aussi des éléments. Signalons un recueil récent : PRIER Ch. Singer Desclée, chapitres 3 et 7.

Pour les chants : L 82 Qui donc est Dieu

E 118 Dieu parmi les hommes

D 116 Dieu est amour

K 158 Dieu qui nous appelle à vivre

T 72 N'ayons pas peur... Dieu nous a devancés

T 42 Prenons la main que Dieu nous tend

## Centenaire de Bernadette 1879-1979

### Une bonne nouvelle pour les pauvres (Mt 11,5)

Bernadette...

Nous trouverons dans le « manuel des pèlerins » un résumé de la vie et du témoignage de Bernadette : p. 28 à 31. Nous proposons ci-après quelques points pour la réflexion, à partir du livre de R. Laurentin : « Vie de Bernadette » (livre de poche).

Qu'est-ce qui peut sortir de bon du 19<sup>e</sup> siècle et d'un petit coin de Bigorre ?  
 Qu'est-ce qui peut sortir de bon de Nazareth ? (Jean 1, 46).

#### 1<sup>re</sup> étape : Bernadette, témoin pour son époque

1 — Dans un pays en pleine industrialisation, les Soubirous font partie des oubliés de l'abondance :

François Soubirous : père de Bernadette, meunier ruiné, loue ses bras à la journée, a fait de la prison (le procureur dira : « c'est l'état de sa misère qui m'a fait croire qu'il pourrait être l'auteur de ce vol).

Louise Castérot, la mère, fait des ménages.

Bernadette, à 14 ans, ne sait ni lire, ni écrire et n'a pas fait sa première communion.

Leur maison : le cachot, ancienne prison désaffectée parce qu'insalubre : deux lits pour six personnes.

Pendant ce temps, en France, c'est la révolution industrielle qui commence et progresse : usines... charbon...

2 — Le règne de la Science (Marx, Nietzsche, Freud...) et la sagesse des humbles.

« Cela ne me paraît pas une idée digne de la Sainte Vierge, de t'avoir fait manger de l'herbe.

— Nous mangerons bien de la salade !.. »

« Quand la foule enthousiaste crie au miracle :

— « Je ne crois pas avoir guéri qui que ce soit, et je n'ai au reste rien fait pour cela ».

3 — Un ordre établi, et les audaces de Bernadette :

Un exemple de dialogue avec les autorités :

— Diriez-vous votre secret au pape ?

— La Sainte Vierge m'a défendu de le dire à personne : le Pape est une personne.

— Mais le pape a la puissance de Jésus-Christ.

— Oui, le pape est très puissant sur la terre, mais la Sainte Vierge est au ciel.

## 4 — La sécurité économique et religieuse, et l'aventure de Bernadette :

« Enrichissez-vous », dit aux Français le ministre Guizot...  
 « Pourvu qu'ils ne s'enrichissent pas », fait-elle dire à sa famille, quand Lourdes tend à se commercialiser.  
 Quand on voulait lui remettre de l'argent : « ça me brûle »

« Je veux rester pauvre ».

Etant donné les mentalités religieuses habituelles, le choix de Bernadette est bizarre :

Sa maîtresse des Novices : « Je ne comprends pas que la Sainte Vierge se soit montrée à Bernadette, il y a tant d'autres âmes si délicates et si élevées ! Enfin... »

## 5 — Un monde d'hommes qui juge une jeune adolescente... déterminée et forte dans sa fragilité.

— « Tu fais courir tout le monde après toi... »

Tu veux devenir une petite p...

— Je ne dis à personne d'y aller... ».

## POUR UN PARTAGE ET UNE REFLEXION :

## a) — chacun des points évoqués ci-dessus nous invite à chercher l'actualité du témoignage de Bernadette :

— comment dans notre vie quotidienne : travail, quartier, école, loisirs..., nous retrouvons les oppositions :

- Ceux qui réussissent et ceux qui n'arrivent pas à suivre...
- Ceux qui savent dire et expliquer, et ceux qu'on fait taire...
- Ceux qui ne cherchent que l'ordre, la sécurité, le fric, et ceux qui se risquent et ne s'installent pas...

On peut relire ensuite les béatitudes :

Matthieu ch 1-12, ou encore : Mt 11, 25-26

## b) — qui est témoin, pour nous aujourd'hui... Voyons-nous une grande figure qui nous attire, homme ou femme ?

## c) — Bernadette, en contemplant Marie, s'est mise en route, a affronté des choses difficiles...

Dans notre vie, qu'est-ce qui nous fait bouger, nous met en route ?

2<sup>e</sup> étape : Bernadette, témoin de l'évangile  
pour l'Eglise  
pour le monde

## a — un rappel du message des apparitions :

« Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant 15 jours ? Bernadette dit oui ».

« Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde mais dans l'autre ».

« Vous priez Dieu pour les pécheurs ».

« Pénitence, pénitence, pénitence ! ».

## b — Le courage et la discrétion de Bernadette :

— Quand on lui montre des images pieuses où elle est représentée, elle regarde le prix : « dix sous, c'est tout ce que je vaudrais ! »

Bernadette, « ce n'est que ça ».

a) — Qui l'accompagne à la grotte ? des pauvresses : sa tante qui n'a pas toujours été un modèle de vertu ; Madame Milhet, une ancienne servante qui s'est établie sur une jolie fortune en épousant son maître...

— Elle a fait toutes les démarches demandées par la Vierge, jusqu'à aller voir le terrible curé.

Elle n'a pas peur d'être elle-même, de bouger.

## c — le témoignage de « Sœur Bernadette »

— elle choisit d'être et non pas de paraître. Plusieurs congrégations ont essayé de l'avoir comme religieuse. Elle réagit quand on lui fait mettre une cornette, pour voir si elle lui va bien : « Je ne veux pas de ce tunnel ! ».

— A Nevers, Bernadette joue un grand rôle pour discerner les vraies vocations religieuses : elle donne la cornette à une de ses amies, le jour de sa prise d'habit : « toutes celles que je mets sont solides ».

— Quand elle parle du soin des malades :

« N'oublie pas de voir Notre Seigneur dans la personne du pauvre. Plus le pauvre est dégoûtant, plus il faut l'aimer... Quand on soigne un malade, il faut se retirer avant de recevoir un remerciement. On est suffisamment récompensé par l'honneur de lui donner des soins ».

## Et nous aujourd'hui :

— Qu'est-ce qui nous empêche d'être ?

— Qu'est-ce qui nous aide à exister ?

— Qu'est-ce qui nous fait bouger ?

— Quels moyens pouvons-nous prendre avec d'autres pour faire naître une espérance ?

## Textes bibliques :

Luc 10 21-24 — Luc 1 45-55 (le Magnificat)

1<sup>re</sup> aux Cor. 1 25-31 et 12, 4-7 11, Jean 12, 24-26.

## Prière de Bernadette

O Jésus, donnez-moi, je vous prie, le pain de l'humilité,  
le pain d'obéissance,

le pain de charité, et

le pain de force pour rompre ma volonté et la fonder à la vôtre.

le pain de mortification intérieure,

le pain de détachement des créatures,

le pain de patience pour supporter les peines que mon cœur souffre,

le pain de force pour bien souffrir,

le pain de ne voir que vous seul en tout et toujours. (1873)

« La Sainte Vierge m'a choisie parce que j'étais la plus pauvre »



# LA JOURNÉE MISSIONNAIRE

- 1989 199 8.

au

Comme chaque année, les « Œuvres Pontificales Missionnaires » vont adresser à chaque paroisse un dossier pour préparer la **Journée Missionnaire**. Les imprimés sont si nombreux qu'il arrive qu'on les jette au panier sans les lire ou qu'on les classe pour ne plus s'en souvenir... De grâce, faites un effort pour ce **Dossier des Œuvres Pontificales Missionnaires**. Ne le jetez pas, ouvrez-le et utilisez-le.

Vous savez que le nombre des missionnaires diminuant, il sera de plus en plus difficile de fournir des prédicateurs pris parmi eux pour la « Journée missionnaire » annuelle. De plus en plus, les paroisses devront organiser cette journée par elles-mêmes, et la documentation fournie par les OPM rendra alors un grand service.

## CONTENU DU DOSSIER DES OPM.

(1) **L'AFFICHAGE** présentant le thème de la Journée Missionnaire Mondiale (elle représente un rayon de lumière qui descend du ciel et vient frapper un prisme, celui-ci réfléchit cette lumière sur la terre) — Le thème est le suivant : « **AU CŒUR DES HOMMES L'ESPRIT TRAVAILLE, ANNONCE L'EVANGILE** ».

L'Esprit-Saint nous précède dans le Cœur des hommes, celui qui annonce l'Évangile ne fait qu'aller à sa rencontre.

(2) **UN « TIRE-A-PART »** de la revue « Mission de l'Eglise » explicitant ce thème et donnant des pistes de réflexion, des schémas de liturgies, pour ceux qui auront à animer eux-mêmes la Journée Missionnaire.

### (3) UN 1<sup>er</sup> TRACT à 2 VOLETS :

• (a) Le 1<sup>er</sup> **VOLET** voudrait sensibiliser les chrétiens au fait que l'Évangile est à tous et que nous sommes solidaires des Jeunes Eglises. La Collecte faite à l'occasion de la Journée Missionnaire est un moyen pour faire jouer cette solidarité.

Une question est posée : « **Une journée de salaire, est-ce trop ?** »

• (b) 2<sup>e</sup> **VOLET** : Si nous avons à **DONNER**, nous avons aussi à **RECEVOIR** de ces jeunes Eglises. Les premiers chrétiens échangeaient des lettres pour partager leurs expériences. La presse missionnaire, les différentes publications sont là pour nous faire connaître ce que vivent les Eglises du TIERS-MONDE.

### (4) UN 2<sup>e</sup> TRACT à 2 VOLETS

• (a) 1<sup>er</sup> **VOLET** : il a pour but d'expliciter le sens de cette solidarité. Celle-ci n'est pas réservée aux pays nantis. Les pays du Tiers-Monde eux aussi participent à cet effort de solidarité. Ceux qui sont plus aisés organisent également des Collectes en faveur de leurs frères défavorisés.

• (b) 2<sup>e</sup> **VOLET** : il voudrait rassurer les gens en leur disant ce que les Œuvres Pontificales Missionnaires font de leur argent.

(5) **L'ENVELOPPE** : Ainsi que les tracts, elle sera certainement d'un format différent et d'une présentation un peu plus agréable que les années précédentes.

Cl. LE PRAT

Délégué Diocésain à la Coopération Missionnaire

# Rencontre nationale des Catéchistes à Lourdes

A Lourdes, les 28-29-30 avril, la Rencontre Nationale de Catéchèse rassemblait 3 000 catéchistes de tous les diocèses de France dont 40 du Finistère. Quarante catéchistes délégués(es) par les secteurs et les aumôneries pour représenter les catéchistes du diocèse.

## UNE DIMENSION D'EGLISE

Pour la plupart, cette rencontre de Lourdes a été l'occasion d'une découverte :

— « la découverte d'une dimension d'Eglise ».

— « Ce qui m'a plu, c'est la dimension collective : dans la diversité, tous unis dans un même mouvement, non plus les uns à côté des autres, mais les uns avec les autres ».

— « Ce qui me frappe le plus c'est de découvrir que l'Eglise, contre vents et marées, ici, à travers la catéchèse, laboure en profondeur et parce qu'elle recherche la simplicité elle devient vraie et c'est plein d'espérance ».

— « Mes découvertes : la grande vitalité de l'Eglise à travers la catéchèse... tous les diocèses de France sont actifs ; je suis très sensible à cette dimension : pour moi c'est un peu comme une nouvelle Pentecôte. La compréhension de mon travail de catéchiste s'en trouve modifié, en ce sens que je réalise mieux que je ne suis pas seule dans un coin perdu à vouloir construire l'Eglise, mais que beaucoup d'autres œuvrent dans cette même ligne, ont souvent les mêmes problèmes et croient à l'action de l'Esprit aujourd'hui comme hier ».

— « C'est enthousiasmant de voir ces milliers de personnes engagées, animées d'un désir profond de poursuivre leurs efforts dans l'éducation de la foi chez les jeunes. Il faut continuer avec un goût de croire, de liberté, malgré parfois la lassitude qui nous gagne ».

— « J'ai été très sensible au nombre de diocèses représentés, une partie de l'Eglise en marche, tant bien que mal ».

— « J'ai été sensible à cette dimension nationale, je constate que dans toutes les régions on retrouve les mêmes problèmes ; pourtant, si elles évoquaient leurs angoisses, elles redisaient aussi tout leur enthousiasme ».

— « Cette rencontre est importante car on se retrouve nombreux à œuvrer pour la même cause ; on en sort avec plus de dynamisme mais en prenant davantage conscience que le travail qui nous attend est sérieux. (Mgr Marty l'a bien souligné !).

— « A notre descente du train, il m'était difficilement imaginable de penser que tout au fond de moi-même cette rencontre allait être si importante. Je venais là sans trop savoir ce que j'attendais de cette ren-

contre Nationale ; c'est au fur et à mesure des tables rondes, conférences, contacts, que je me suis aperçue de ce que je vivais ! Moment privilégié et combien réconfortant, afin de ne plus se sentir seule. A plusieurs reprises, j'ai été déçue dans mon petit coin, ici à P..., pensant même parfois que ce que je faisais ne servait pas à grand chose. A la Rencontre Nationale, j'ai pris conscience que ce « pas grand chose » était désormais nécessaire, voire même indispensable ».

— « Foisonnement d'expériences. J'ai pris conscience d'être un maillon d'une grande chaîne au niveau diocésain, un maillon d'une immense chaîne au niveau national. Sentiment de l'importance de notre « envoi » vis-à-vis des catéchistes locaux ».

— « Ce qui m'a frappée le plus, en comparant Lourdes au rassemblement de 1968, c'est le changement de visage de l'assemblée. Le nombre de laïcs ; il y a eu un « passage » important, une prise de responsabilité par les laïcs, reflet du grand changement qui s'opère à la base. Ceux-ci se sentaient délégués d'équipes, chargés de porter de ce qui se réalise à la base, richesses, découvertes, questions. Ils étaient très participants.

Un nouveau visage d'Eglise se dessine un peu partout en France, une Eglise soucieuse de prendre en compte la vie des enfants telle qu'elle est sans oublier l'environnement, la nouvelle culture, une Eglise soucieuse de révéler Jésus-Christ vivant ».

## UNE MISSION EXIGEANTE

La conscience de se situer dans un grand collectif d'action, de faire un travail qui intéresse la vie même de l'Eglise, est ressentie comme la confirmation d'une mission exigeante.

— « Cette rencontre de Lourdes sera pour ceux qui acceptent d'avancer, de chercher, une source de renouvellement, de prise de responsabilités à prendre sur le terrain dans le concret, avec d'autres. Exemples : la formation, le partage des découvertes faites ».

— « Désir de formation sérieuse, d'information, de sérieux dans l'engagement ».

— « Ce qui a été important pour moi : la « passion » de l'annonce de l'Evangile que j'ai constatée chez certaines personnes ».

— « J'ai mieux compris le rôle de « témoins » et cela m'a interrogée sur ma vie de quartier où je ne suis pas tellement présente ».

— « Depuis mon retour, j'ai l'impression de m'affirmer davantage, je n'aurai plus peur de prendre des responsabilités au sein du groupe de catéchistes et de la communauté paroissiale ».

— « Cette R.N.C. aura été pour moi un temps de rencontre stimulant. Lourdes représente pour moi l'image d'une Eglise qui se transforme. Je me voyais « engagée », mais dans l'ombre et je m'y trouvais bien ! Je ne pensais pas que, réellement, des laïcs prenaient de « vraies » responsabilités, créaient des communautés, les faisaient vivre. J'ai été étonnée de me retrouver uniquement au milieu de responsables intermédiaires : (10 000 personnes assurent des responsabilités entre les prêtres et les catéchistes de base).

J'ai été inquiète de constater qu'être catéchiste, ce n'est pas seulement rencontrer des jeunes et leur faire découvrir le lien qui existe entre leur vie et Dieu. C'est être capable de répondre à leurs questions. « Soyons sérieux » nous a dit Mgr Marty. Pour moi, cela veut dire toujours chercher, se former. Pas seulement un élan du cœur, mais de la compétence ; pas un acquis, mais un travail permanent.

Je me suis interrogée sur les relations que je juge inexistantes avec les parents des enfants qui viennent chez moi. C'est artificiel si cet esprit de communauté ne débord pas dans la vie. C'est à revoir pour moi. Un engagement dans la catéchèse ne peut rester isolé, il en suppose d'autres (A.C., action pour le Tiers-Monde, dans la cité) ».

— « Cette rencontre m'a confirmée dans ma manière de penser et d'agir ».

— « L'essentiel est d'être toujours disponible avec les enfants, d'être toujours à leur écoute afin d'être prêt à détecter chez eux le moindre appel, le moindre signe. Et comme disait cette catéchiste à une table ronde : « Il faut que les adultes passent du temps avec les jeunes, ce n'est jamais perdu. « A chacun de prendre ses responsabilités ».

— « Ce qui me paraît important :

- 1° l'intérêt et le soutien apportés par les évêques à notre travail,
- 2° La responsabilité de tous les chrétiens dans l'annonce de la Bonne Nouvelle de J.C.
- 3° Le terrain humain (qualité de vie familiale) sur lequel se greffe la foi
- 4° Le rôle de témoins qu'il nous est demandé d'être, plutôt que celui d'« enseignants ».

— « Cette rencontre a été pour moi comme un bon fortifiant ! Cette recherche de vérité entre la foi et la vie. J'ai découvert que les catéchistes n'avaient pas le droit d'avoir des œillères mais doivent regarder en face ce qui se passe dans le monde aujourd'hui pour agir à la place qui est la leur.

Je pense modifier mon travail en apportant une plus grande attention aux familles.

Notre mission : faire que Jésus-Christ soit connu et cru, qu'il atteigne la vie de tous nos contemporains.

Nous travaillons dans le gratuit mais nous avons comme mission d'aimer le travail bien fait.

Etre catéchiste, c'est plonger dans la source de notre foi, le discernement de cette foi tous les jours, le ressourcement constant par la prière.

Si la catéchèse est un lieu de discernement, l'Eglise aura servi l'Homme.

Pour réaliser cela, il nous faut une formation sérieuse ».

## NECESSITE D'UNE PEDAGOGIE ACTIVE AU SERVICE DE LA FOI

Outre la certitude que pour bien remplir cette mission, les catéchistes ont besoin d'une solide formation, apparaît une autre certitude : l'importance de la pédagogie et de la pédagogie active.

— « Avant de chercher des méthodes, retrouver confiance en nous-mêmes et ce dont les enfants ont le plus besoin : notre disponibilité. Les enfants, les adolescents crèvent de notre absence, de notre silence sur les questions qu'ils nous posent. »

Il est temps de renverser la vapeur.

Nous devons penser des pédagogies catéchétiques

- 1° qui tiennent compte des univers des enfants,
- 2° qui favorisent des passages,
- 3° qui habitent les lieux où elles se développent,
- 4° qui s'appuient sur le festif et le symbolique,
- 5° qui fassent le tour de divers documents.

— « A l'exposition, j'ai été frappée par la grande diversité des manuels, par la diversité des réalisations, par les possibilités de création ».

— « L'heure de catéchèse ne peut être « à part » pour l'enfant. Il faut lui proposer la possibilité de s'exprimer en d'autres lieux où il puisse continuer à réfléchir, à vivre le partage. Ne pas s'imposer, ne pas croire que l'on représente l'unique vérité. Savoir écouter l'enfant. Ne pas se reposer sur un livre. Il y a toujours à réinventer, à découvrir, à vivre. Apprendre à communiquer ».

— « Importance de ce qui est vécu : apprendre à tenir compte des réactions des enfants, savoir les écouter, partir de leurs mots à eux... Importance de la vie du groupe, de l'accueil, des contacts avec les familles, autant que de ce qui est dit. Importance du temps, laisser mûrir la réflexion ».

— « Le caté, ce n'est pas une heure passée chaque semaine avec les enfants, c'est un cheminement de chaque jour où les catéchistes devraient se remettre en question, et attendre beaucoup des enfants plutôt que de les « enseigner ».

— « Pédagogie à rechercher en équipe. Les discours ne servent à rien, il faut passer aux actes. Complémentarité des fonctions, prêtre, religieuses et laïques, tous ensemble ; tous des chercheurs de Dieu, tous responsables. »

— « Diversité des moyens pédagogiques à mettre au service de l'expression de la vie des enfants, au service de la Parole. Moyens dynamiques à adapter aux âges ».

— « Importance d'une catéchèse par thèmes sur lesquels on passe du temps ».

— « Ce que j'ai appris : que le caté ce n'est pas des vérités à enfoncer dans le crâne à force de répéter, mais que la catéchiste doit être dans son groupe un témoin. Je me cramponne un peu trop au personnage maître-élève ».

## TRAVAIL A FAIRE EN EQUIPE

Devant les exigences d'une pédagogie renouvelée, les catéchistes ressentent le besoin de se retrouver plus souvent, de préparer ensemble.

— « Toute la richesse des réalisations vues à l'exposition me donne des idées et suscite en moi le désir d'améliorer et d'enrichir ma façon de faire. Mais je pense « qu'en équipe » de catéchistes, la création est encore plus riche ».

— « A Quimper, on travaille quelquefois ensemble ; on se rencontre après dans la vie courante et on s'ignore. A Lourdes, il n'y avait plus de barrières, tous unis. Pourvu que ça ne s'arrête pas à Lourdes ! La catéchèse n'est pas quelque chose à part, elle est en relation avec tout le reste de la vie en Eglise ».

## Retraites et sessions pendant les vacances

Monastère N.-D. de Beaufort — 35540 Miniac-Morvan

## LAICS, RELIGIEUSES

18-23 juin - P. VERNET (O.P.)

Marie dans la pensée de Vatican II, et les conséquences qui en résultent pour notre vie spirituelle.

## RELIGIEUSES :

14-21 juillet : P. BERNIER (O.P.)

23-30 juillet : P. AIGUIER (O.P.) (Actes des Apôtres)

17-25 août : P. VERNET (O.P.)

(Marie, Mère et modèle de notre consécration au Christ pour l'Eglise (à partir de la Bible).

## ECONOMIE ET HUMANISME

Les acteurs de la politique urbaine

du 9 au 12 juillet à la Neylière (Rhône)

Animateurs : J. Bonamy, O. Brachet, M. Tachon.

Peut-on en finir avec le chômage ?

du 9 au 13 juillet à l'abbaye de Solignac (Vienne).

Animateurs : D. Clerc, D. Motte, H. Puel.

Les contradictions de la politique sociale

du 10 au 13 septembre à la Neylière (Rhône)

Animateur : M. Tachon.

Combattre pour un nouvel ordre mondial

du 16 au 20 juillet à la Puye (Vienne).

Animateurs : B. Lecomte, D. Carrière.

Inscriptions : Economie et Humanisme - 99, rue Clémenceau  
69300 CALLUIRE — Tél. (78) 23.21.78.



# Communiqués et informations

## PARDON DE RUMENGOL

**Samedi 9 Juin, à 18 h 30 :** messe en langue bretonne (M. Elard)

— à 22 h 30 : Procession aux flambeaux. Célébration pénitentielle et Eucharistie. Animateur : M. Michel Le Gall.

— à 24 h : messe.

**Dimanche 10 : 7 h, 8 h, 9 h :** messes au Sanctuaire

— 10 h 30 : Grand'messe concélébrée autour de Monseigneur Favé qui fera l'homélie.

— 14 h : Récitation du Rosaire

— 15 h : Célébration Mariale. Allocution de Monseigneur Barbu. Procession et Bénédiction du Saint-Sacrement.

Les inscriptions pour le Pèlerinage de juillet doivent parvenir à l'Evêché pour le 16 juin.

## PELERINAGE A LOURDES

## PELERINAGE A ROME

Le Pèlerinage de la Région Apostolique à Rome aura lieu du 28 septembre au 6 octobre. La plupart des Evêques de la région y participeront et manifestent ainsi l'importance qu'ils attachent à cette démarche des chrétiens de notre région de l'Ouest. Le déplacement se fera en avion ou en train, mais le nombre de places pour chaque Diocèse est limité : il est donc important de ne pas tarder à s'inscrire auprès de la Direction des Pèlerinages, à l'Evêché.

L'Ecole Saint Joseph du Pilier Rouge à Brest a célébré son centenaire le samedi 25 mai sous la présidence de Mgr Barbu.

La Paroisse de Moëlan-sur-Mer se prépare activement à célébrer le centenaire de son église le dimanche 17 juin. Mgr Barbu concélébrera la messe, entouré de tous les prêtres qui ont travaillé dans la paroisse, dans une église restaurée intérieurement et extérieurement.

## CENTENAIRES

## NOMINATIONS

Monseigneur Etchegaray, Archevêque de Marseille, Président de la Conférence épiscopale, et Monseigneur Righi Lambertini, Nonce Apostolique, ont été nommés cardinaux par le Pape Jean-Paul II.

## PARDON DES AINES

Les Pardons des Aînés du Diocèse, organisés par la VIE MONTANTE le mercredi 16 mai au Folgoët et à Sainte-Anne-la-Palud, ont attiré, comme d'habitude des milliers de personnes autour de Monseigneur Barbu au Folgoët et de Monseigneur Favé à Sainte-Anne.

## LE PARDON DES MALADES

Malgré la concurrence de la Fête des Mères, le temps incertain, l'éloignement pour ceux du Nord-Finistère, beaucoup de malades se sont retrouvés au Pouldu le 27 mai pour leur pardon annuel, présidé par Monseigneur Barbu, entouré d'une dizaine de prêtres.

L'après-midi, aux louanges vespérales, Monseigneur l'Evêque nous invita à tourner nos regards vers l'humble Sainte Bernadette, en cette année du centenaire de sa mort. Par Bernadette, Dieu fait signe encore aujourd'hui, au monde et à l'Eglise.

## Décès

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du Diocèse M. l'abbé Ernest MONOT, Recteur de Loc-Brévalaire. (1911-1979).

Ernest MONOT est né à Guipavas le 26 juillet 1911. Prêtre le 22 juillet 1937. Après ses études à Angers, professeur au Collège S. François de Lesneven en octobre 1941. Recteur de Loc-Brévalaire en février 1960. Décédé à Loc-Brévalaire le 18 mai 1979.

NOS AMIS DEFUNTS. — Madame Ferdinand Guillou-Pilvin, Landivisiau. Sœur Roger-Maria Le Pimpec, des Filles de Jésus de Kermaria. M. François-Marie Calvez, Plouvien. M. Yves Pellié, Kerfeunteun. M. François Calvez, Ploudalmézeau. Sœur Olympe Donval, des Filles de Sainte-Marie, Broons. M. Louis Le Calvez, Fouesnant. M. Alain Le Lay, père de M. le Curé de Guipavas, Pont-Croix. M. Kergastel, Saint-Marc de Brest.



# Dans ton Royaume

Ernest MONOT (1911-1979)

*Homélie de M. Antoine Ellégoet, Professeur à Lesneven, pour les obsèques de M. Ernest Monot, à Loc-Brévalaire et à Guipavas (20-21 mai 1979)*

Comme vous tous sans doute, je suis encore sous le coup de l'émotion qu'a provoquée en moi la mort brutale et si rapide de M. Ernest Monot...

M. Monot est né à Guipavas, il y aura bientôt 68 ans, dans une famille modeste dont le père était ouvrier à Saint-Nicolas, et qui comptait trois enfants. Une famille qui fut très tôt et très lourdement marquée par l'épreuve puisque la maman mourut alors que les enfants étaient encore tout jeunes, et que la sœur aînée mourut à son tour, à 17 ans, à l'âge où elle aurait pu remplacer la mère dans le foyer. Le mérite du père n'en a été que plus grand d'avoir su élever ses enfants dans la droiture, et d'avoir même soutenu et encouragé la vocation de l'un de ses garçons qui voulait devenir prêtre.

A 11 ou 12 ans, le petit Ernest entra au collège de Lesneven. Les 7 années qu'il y passa comme collégien lui laissèrent une abondante moisson de souvenirs et d'anecdotes concernant ses professeurs et ses camarades, et plus tard, il le racontera volontiers avec une mimique inimitable et un humour bien à lui ; car dans toutes ses histoires, il se donnait toujours le rôle du naïf ou de la dupe.

Durant ce premier séjour à Lesneven, il a surtout été marqué par la forte personnalité du Supérieur de l'époque, M. Dujardin, pour lequel il avait conservé une immense vénération... Dans ses études, il montra des dispositions particulières pour les mathématiques. Et c'est sans doute ce qui explique qu'après son temps de Séminaire et un an de surveillance à Lesneven, il ait été nommé professeur de mathématiques dans cette même maison dès son ordination.

Professeur de mathématiques au Collège de Lesneven, M. Monot le restera de 1937 à 1976, sauf quelques années d'interruption dues à la guerre et à ses études en université : à plein temps d'abord de 1937 à 1960, puis à mi-temps à partir de 1960. Si l'on ajoute à ces 39 années, les 8 ou 9 qu'il y avait déjà passées comme élève ou surveillant, on constate que l'essentiel de la vie de M. Monot s'est déroulée au Collège S. François. Et l'on comprend qu'il n'ait pas réussi à s'en détacher tout à fait, même depuis qu'il n'en faisait plus partie officiellement.

Ce qu'a été M. Monot au Collège ? Je crois qu'au premier abord il déconcertait ses élèves par son air bourru, par sa manière à lui —

un peu confuse — de parler, d'expliquer, d'exposer. Mais, très vite derrière cette écorce rugueuse et ces manières déroutantes, les élèves découvraient un professeur consciencieux et compétent ; et surtout, un homme de cœur, un « brave homme » pour employer une expression qui lui était chère. Et on l'aimait bien.

M. Monot ne pontifiait pas en classe ! Une fois la confiance établie, il était très détendu : il savait oublier le cours pendant 5 minutes pour bavarder de choses et d'autres, pour raconter ses souvenirs. Par ailleurs il avait le génie des « mots », des réflexions savoureuses et inattendues, qui déchaînaient l'hilarité, et dont certaines d'ailleurs n'étaient naïves qu'en apparence.

J'ajoute qu'au Collège, comme plus tard dans le Doyenné de Lesneven, M. Monot était un confrère charmant. D'un extrême délicatesse, il était malheureux lorsqu'il lui était arrivé, sans le vouloir, de faire de la peine à quelqu'un. Il était toujours disposé à rendre service. Et il excellait à créer la détente et la bonne humeur, en se prêtant de bonne grâce aux plaisanteries des confrères, ou en racontant une de ses bonnes histoires, ce qu'il faisait toujours d'une manière savoureuse et avec un gros rire communicatif.

Tout ceci bien entendu ne l'empêchait nullement d'avoir autant que quiconque le souci de la formation chrétienne des élèves. Dans ce domaine, deux choses surtout lui tenaient à cœur : la culture des vocations sacerdotales et la Congrégation de la Sainte Vierge, dont il a été pendant des années l'animateur zélé et même obstiné. Son ambition, à travers la Congrégation de la Sainte Vierge, était de développer parmi les élèves des grandes classes, le goût de la prière et de la vie intérieure.

En 1960, M. Monot se vit offrir le poste de recteur de la petite paroisse de Loc-Brévalaire, tout en gardant un enseignement à mi-temps au Collège. Du coup, pour être le pasteur au milieu de son troupeau, il tint à établir sa résidence à Loc-Brévalaire, au lieu de la conserver à Lesneven, comme certains le lui conseillaient.

Il serait téméraire de ma part de vouloir apprécier les fruits spirituels que M. Monot a pu produire dans cette paroisse. Je puis seulement attester qu'il a été un recteur pieux, accueillant, disponible, dévoué, désintéressé, que son seul souci a été le Royaume de Dieu et le bien des âmes.

Certes, il n'avait pas tous les talents, et il avait lui-même conscience de ses limites ; il a pu commettre des maladresses. Il n'était pas ce qu'on appelle un prêtre d'avant-garde : formé à l'ancienne école, il avait tendance à trouver que tout allait mieux autrefois ; il avait quelque mal à suivre l'évolution qui s'est produite dans la vie extérieure de l'Eglise depuis Vatican II, par exemple dans la liturgie ou la pastorale des sacrements, mais toujours il a voulu être fidèle, complètement



fidèle à la mission qui lui avait été confiée : garder intacte, sans y changer un iota, la foi, la morale ou la discipline de l'Eglise : la fidélité à l'Evangile et à l'Eglise c'est peut-être là en définitive le trait dominant du pasteur qu'a été M. Monot.

Ses 19 années de ministère à Loc-Brévalaire, lui ont apporté des joies, des joies profondes ; mais aussi forcément, des déceptions. Parfois même il avait des accès de profonde tristesse ; surtout lorsqu'il croyait remarquer que son peuple oubliait le plus grand des commandements : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Mais c'est là, le lot de tout bon pasteur : plus il est zélé pour le Royaume de Dieu, et plus il souffre de voir que le grain de sénévé ne devient pas assez vite à son gré, un grand arbre capable d'abriter les oiseaux du ciel...

## BIBLIOGRAPHIE

### DIEU NOUS PREND EN CHEMIN

par Jean-Yves Quellec

L'auteur est un prêtre de chez nous, entré à l'Abbaye S. André d'Ottignies où il a fait profession en octobre 1978. Il est actuellement Directeur de la revue « Communautés et Liturgies ».

Les paroissiens de S. Louis de Brest, puis ceux de S. Germain-des-Prés à Paris, connaissent depuis longtemps la qualité des textes qu'il savait composer pour la liturgie et la revue « Communautés et Liturgies » en publie assez régulièrement. Aujourd'hui « Dieu nous prend en chemin », nous présente ces textes et beaucoup d'autres inédits, pour aider à la prière et à la célébration.

Dès les premières lignes, l'auteur nous avertit : « on ne trouvera pas dans les pages de ce livre, des liturgies toutes faites, pour la raison fondamentale que la liturgie n'existe pas sur le papier, mais aussi parce que le prêt-à-célébrer ne sied pas aux assemblées chrétiennes ». Son ambition est de voir ces textes entrer peut-être comme « pierres vivantes d'une nouvelle construction ».

Une double table liturgique et analytique facilitera l'utilisation de cet ouvrage. Pour la liturgie dominicale, pour les célébrations, et pour la prière personnelle, on y trouvera une variété de textes où s'expriment la foi, l'amour, la confiance d'un moine poète.

(Edit. Le Centurion. Collect. Vivante Liturgie)

### Revue UNITE DES CHRETIENS

n° 34 - avril 1979, LOURDES 78 (dossier complet)

Tous les documents de la Journée œcuménique de l'Assemblée de l'Episcopat (26-27 octobre 1978)

Le n° : 10 F — à partir de 10 n° : 7 F

COMMANDE : 17, rue de l'Assomption - 75016 PARIS

ccp. Revue Unité des Chrétiens 34 611 20 C La Source

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,20 francs. Abonnement : 45 francs. (Etranger : 54 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 50 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,40 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

## Les Meubles Jean Castrec

### 2 MAGASINS :

79, rue Auguste Kervern - KÉRINOU

28, rue de la Porte - RECOUVRANCE

**29200 BREST**

### COURS TALLEC

Cours Techniques privés  
d'Enseignement Commercial  
Secrétariat - Comptabilité  
Préparation accélérée  
- C.A.P. commerciaux -

9, rue du Palais  
29000 QUIMPER - Tél. 95.66.47

## Entreprise Générale de Bâtiment



**JOURDAIN-PALUD**

Entreprise : 50, route de Keradennec - Tél. 90.22.36  
Service commercial : 1bis, rue Le Déan - Tél. 90.44.98

**QUIMPER**

Le Directeur-Gérant : M. PERON  
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.P. n° 55209

## sommaire

|                                             |     |
|---------------------------------------------|-----|
| • Pentecôte (Ch. Singer)                    |     |
| • Vacances en Finistère .....               | 233 |
| • Un thème pour les pardons .....           | 235 |
| • Centenaire de Bernadette .....            | 239 |
| • Journée missionnaire .....                | 242 |
| • Rencontre Nationale des Catéchistes ..... | 243 |
| • Retraites et Sessions .....               | 247 |
| • Communiqués et informations .....         | 248 |
| Pardon de Rumengol                          |     |
| Pèlerinage à Lourdes                        |     |
| Pèlerinage à Rome                           |     |
| Centenaires                                 |     |
| Nominations                                 |     |
| Pardons de Aînés                            |     |
| Pardon des Malades                          |     |
| • Dans ton Royaume : Ernest Monot .....     | 250 |

# QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

# Conseil permanent de l'épiscopat

## 11-12-13 Juin

### FORTS DE LA FOI, DE L'AMOUR ET DE L'ESPERANCE

*Vous devez être forts, très chers frères et sœurs. Vous devez être forts de cette force qui prend sa source dans la foi. Vous devez être forts de la force de la foi. Vous devez être fidèles. Aujourd'hui, plus qu'à une autre époque, vous avez besoin de cette force. Vous devez être forts de la force de l'espérance qui conduit à la parfaite joie de vivre et ne permet pas de contrister l'Esprit-Saint.*

*Vous devez être forts de l'amour, qui est plus fort que la mort. Vous devez être forts de cette charité qui est "patiente et longanime, n'est pas envieuse, ne fanfaronne pas, ne se rengorge pas, ne fait rien d'inconvenant, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne tient pas compte du mal, ne se réjouit pas de l'injustice et met sa joie dans la vérité. Elle excuse tout, croit tout, espère tout, la charité ne passe jamais".*

*(1<sup>re</sup> Epître aux Corinthiens).*

*Vous devez être forts de la force de la foi, de l'espérance et de la charité, de cette force consciente, et responsable, qui nous aide à établir ce grand dialogue avec l'homme et avec le monde en l'étape actuelle de notre histoire : dialogue avec l'homme et avec le monde, enraciné dans le dialogue avec lui-même - avec le Père, par le Fils, dans l'Esprit - dialogue du salut.*

*Ce dialogue ne cesse pas d'être notre vocation à travers tous les signes des temps. Jean XXIII et Paul VI, comme le Concile Vatican II, ont accueilli cette invitation au dialogue. Oui, il faut travailler pour la paix et la réconciliation entre les hommes et les nations du monde entier. Il faut essayer de se rapprocher mutuellement. Il faut ouvrir les frontières. Quand nous sommes forts de l'Esprit de Dieu, nous sommes aussi forts de la foi en l'homme, forts de la foi, de l'espérance et de la charité - qui sont indissociables - et nous sommes prêts à rendre témoignage à la cause de l'homme, face à celui à qui cette cause tient vraiment à cœur, pour qui cette cause est sacrée. A celui qui désire la servir avec la meilleure volonté. Il ne faut donc pas avoir peur. Il faut ouvrir les frontières.*

Jean-Paul II à Cracovie, 10 juin 1979.

Au terme du Conseil permanent — pour en conclure les travaux — Mgr Etchegaray est intervenu pour élargir les horizons sur trois points qu'il retenait.

1. - « Tout d'abord, comme l'exprimait le message œcuménique aux communautés chrétiennes, du 3 avril, l'immigration change de visage, la France devenant comme d'autres pays d'Europe un pays où sont appelés à vivre ensemble et de façon stable des groupes de diverses races, cultures et religions. Je pense qu'il serait souhaitable que se développe dans tout le pays un large débat qui aide Français et immigrés à prendre conscience de cette situation nouvelle et que soit préparée une législation novatrice et ouverte qui facilite la vie sociale dans l'accueil de chacun des groupes ethniques et le respect des droits de chaque personne.

2. - Je viens d'être alerté sur la situation tragique des 400 000 réfugiés du Laos, du Cambodge et du Vietnam, parmi lesquels 150 000 « boat-people » sur des bateaux errants. Un fait nouveau : des milliers sont refoulés vers le pays qu'ils ont fui. Pour tous, c'est l'incertitude de l'avenir. La France a été jusqu'ici une terre hospitalière ; mais l'opinion n'est guère sensible à ce qui se passe dans le Sud-Est asiatique et ici même nos communautés chrétiennes se sont-elles montrées assez accueillantes à tant de détresses ?

3. - En Pologne, j'ai rencontré une Eglise forte de sa seule foi, tout imprégnée de sa fidélité à l'essentiel. Je ne puis oublier ces milliers d'hommes, de femmes, de jeunes, habitués mais non résignés au silence, attentifs comme le prophète à la moindre brise de Dieu, sensibles à la force d'une parole de Dieu trop usé chez nous et comprise là-bas à demi-mots.

Une Eglise belle à voir, mais surtout une Eglise dont l'espérance est belle à recevoir.

J'ai rencontré un Pape en pleines retrouvailles avec les siens, slave parmi les slaves, révélant mieux qu'en un discours combien la catholicité de l'Eglise prend ses racines dans les églises particulières. J'ai rencontré un Pape nous provoquant à découvrir concrètement ce qu'est la communion entre les Eglises, l'émulation entre croyants affrontés à des difficultés diverses mais toutes aussi radicales.

J'ai vu un peuple de Dieu en pleine liberté spirituelle. J'ai rencontré des évêques liés comme naturellement à ce peuple dans une communauté de destin. J'ai mieux compris pourquoi Jean-Paul II citait souvent « Lumen Gentium » comme l'écho vibrant d'une expérience personnelle et ecclésiale ».



Les journaux locaux signalent épisodiquement des manifestations des deux mouvements scouts et guides : à l'occasion de stages de formation (N.B. les stages scouts et guides sont habilités désormais pour l'obtention du BAFA : ex-brevet de moniteur de colonie de vacances), de camps sortant un peu de l'ordinaire, ou bientôt des manifestations de l'Année de l'Enfant (les Louveteaux, à la Salette de Morlaix le 13 mai, les Jeannettes et Guides à Landeleau le 10 Juin). Peut-être faut-il pourtant sortir de l'ombre tout le travail qui se fait dans ce secteur des jeunes, de Brest à Quimper, de St-Pol à Pont-l'Abbé, de Lannilis à Morlaix, de Carhaix à Landerneau...

## OUVRIR DE NOUVEAUX CHEMINS

Dans quelques jours, à la Pentecôte, les deux mouvements vont tenir conjointement leurs assemblées générales. 60 ans se sont écoulés depuis la naissance du scoutisme ; 60 ans qui font apparaître un profond bouleversement de société, une modification de l'environnement, de nouvelles questions posées à l'éducation. Mais plus que jamais, enraciné dans la cité et dans l'Eglise, le scoutisme catholique affirme avec force que l'inquiétude n'est pas chrétienne, que le monde vaut la peine d'être construit au jour le jour par des engagements précis et que la vie, parce qu'elle a un sens, mérite d'être vécue. Plus que jamais, il doit demeurer un appel à agir, à conquérir sa liberté, à prendre parti pour l'homme.

Pour cela, les deux mouvements se sont fixés trois objectifs essentiels :

**1. — Créer aux échelons locaux une communauté éducative locale :** les groupes de jeunes, c'est fragile : ils ont besoin pour s'implanter, vivre et se développer de trouver dans la réalité locale un réseau de relations, de soutien, de solidarité ; comme les aumôneries scolaires, il faut des adultes capables de vivre le même projet que les jeunes. Alors, ces petits groupes seront le lieu où les jeunes, accueillis avec leurs aspirations, pourront expérimenter concrètement l'appartenance à une communauté d'Eglise qu'ils construiront, au lieu de « vivre en meublés » : des jeunes ont pu dire que le terrain est plus cher, dans l'Eglise que partout ailleurs, que l'espace y est réduit pour eux et leurs initiatives. Jugement excessif ? Est-ce si sûr ?

**2. — Une éducation à de nouvelles relations hommes-femmes :** Est-ce qu'aujourd'hui un certain nombre de situations concrètes que vivent les garçons et les filles dans leur vie quotidienne sont suffisamment perçues par les deux associations pour que l'expérience qu'on leur fait vivre soient une réponse positive aux questions que la mixité généralisée leur pose ? Le mixage scolaire n'y répond guère, c'est évident (voir par exemple « Recherches JEC, n° 26, 1978, pages 66 et suivantes) : alors des mouvements de jeunes ne peuvent échapper à leurs responsabilités :

par rapport à l'éducation des filles et des garçons, qu'est-ce qu'ils peuvent faire ? Le scoutisme et le guidisme doivent aider concrètement les garçons et les filles à vivre, y compris la vie affective, et aussi à avoir une vie sociale riche, y compris en dehors du scoutisme et du guidisme, dans leur milieu d'enfants et de jeunes. Là, l'éducation des filles interpelle celle des garçons et réciproquement. Ceci peut se traduire parfois par des groupes coéduqués, mais surtout par une attention plus grande à ce que les mouvements font vivre aux jeunes. Danièle Hervieu-Léger, sociologue d'après 68, disait lors d'une table-ronde, en septembre dernier : « Je crois que des mouvements comme les scouts et les guides qui ont le privilège de faire vivre ensemble un certain nombre de gens pendant des périodes de vie suffisantes, offrent les moyens d'agir sur les mentalités en faisant vivre aux gens des situations qui pourront parfois être contradictoires, conflictuelles, etc., mais à l'intérieur desquelles ils capitaliseront une expérience qui fera que toutes sortes d'autres situations vécues dans la société leur deviendront insupportables. C'est une mobilisation d'un tout autre ordre que la mobilisation idéologique... C'est vrai que la réponse du scoutisme se traduira toujours en termes d'action.

**3. — Stimuler l'existence d'une branche aînée (17-20 ans) des deux mouvements.** On ne peut prendre son parti des analyses sur la « bof-génération ». Là encore, en termes d'actions à réaliser, une branche aînée veut accompagner des jeunes jusqu'aux responsabilités adultes, dans le monde d'aujourd'hui, en référence à l'Evangile de Jésus-Christ et par la pratique du scoutisme. En se donnant une branche aînée, les deux mouvements marquent le souci de rester en prise directe sur la société, d'aller jusqu'au bout de la pédagogie qui ne prépare pas les enfants et les jeunes à n'importe quelle société, à n'importe quel combat.

## SCOUTISME ET EVANGELISATION

Les jeunes que touche le scoutisme ne sont pas différents des autres : même refus des valeurs anciennes, crainte confuse d'être « récurés », d'où vie en petits groupes où on vit dans l'immédiat, où l'on recherche la chaleur, incroyance tranquille, ou au moins, incompréhension du langage de l'Eglise... Dans ce monde, le scoutisme modestement à sa place en fonction de son génie propre et de l'attrait (et dans cette mesure) qu'il exerce sur les jeunes, devrait jouer son rôle, et c'est le sens de la recherche et des réalisations des dernières années : qu'est-ce que le scoutisme va faire pour que les multiples petites cellules de jeunes qui dépendent de lui deviennent des communautés permettant à l'Eglise de s'inventer dans le monde des jeunes parce qu'on leur aura laissé le temps de « construire leur maison de la foi » selon le mot du Père Riobé.

Lors de l'Assemblée des Evêques à Lourdes, Mgr Quélen a eu l'occasion de présenter tout ce travail, souvent méconnu (les images du passé ont la vie dure !). La presse avait fait écho à son intervention et à l'échange qui avait suivi. Il a eu l'occasion de revenir là-dessus, avec le style et la pointe d'humour qu'on lui connaît (il avait rappelé à ses confrères qu'il parlait comme évêque, pas comme scout, qu'il ne l'avait pas été, à la

différence d'un certain nombre d'entre-eux ! Qu'il ne l'était pas, qu'il ne parlait pas comme porte-parole des deux mouvements, mais comme l'Evêque qui suit, pour le compte de tous les Evêques de France, les mouvements scouts catholiques).

## LE SCOUTISME N'EST PAS NE DANS L'EGLISE

Mgr Q. : « La première chose à dire, car elle n'est pas si connue que cela, même parmi les évêques, c'est que le scoutisme n'est pas une création d'Eglise. En termes chers aux évêques, le scoutisme, c'est « du monde », un bout de monde qui existe comme phénomène mondial, et plus dans les jeunes du tiers-monde que dans nos bons vieux pays occidentaux fatigués... ».

— Alors, quelle est la signification d'un scoutisme spécifiquement catholique ?

Mgr Q. : « L'expansion rapide de cette pratique éducative, il y a 60 ans, a fait que les laïcs et les prêtres ont voulu situer le mystère de la foi jusque dans le dynamisme qu'est le scoutisme. Ils se sont sentis appelés à y vivre non seulement les liens de fraternité du scoutisme, mais les liens spécifiques par lesquels le Christ rassemble son Eglise.

L'Eglise est ainsi née dans un bout de monde où elle n'était pas : sous la forme d'un mouvement catholique. Les scouts aiment parler de « symbiose entre le scoutisme et l'Eglise ». Le scoutisme catholique, c'est donc une façon de faire exister, de rendre visible et active l'Eglise. L'appel à la juridiction de l'Eglise reconnaît au Mouvement des Scouts et des Guides de France un ministère collectif, officiel, reconnu aux mouvements dans la responsabilité proprement ecclésiale de l'évangélisation et de l'éducation de la foi ».

— Mais pourtant le scoutisme se sent parfois incompris ?

Mgr Q. : « Il est vrai que le scoutisme a été surpris quand on a voulu parfois, dans l'Eglise, faire du mot « missionnaire » un label réservé d'avance : on établissait une ligne de démarcation et la barrière missionnaire le laissait dehors. L'« ailleurs » et l'« avenir » de l'Eglise ne pouvaient plus se trouver par lui ! Non seulement pour la société en industrialisation, mais pour l'Eglise aussi, le scoutisme devenait anachronique.

Il est sûr que le scoutisme, qui ne s'est jamais senti aussi vivant que dans la France d'aujourd'hui, s'est senti quand même marginalisé dans une certaine pastorale, comme étant quelque chose du passé : quelque chose qui s'occupe d'enfance alors que, maintenant, si l'on est sérieux, il s'agit d'adultes ; et quelque chose de confessionnel alors que... etc.

Disons que c'est une grande grâce pour le scoutisme d'avoir à être chrétien sans avoir un besoin maladif d'être compris et aimé de tous les ecclésiastiques ; de se sentir pleinement à sa place dans l'Eglise sans triomphalisme, simplement à cause de Jésus-Christ. C'est toujours une

grâce pour un mouvement que d'exister en sachant qu'il n'est pas tout, mais qu'il existe en faisant quelque chose d'important à sa place, parmi d'autres qui font autre chose d'important aussi...

Aujourd'hui, nous sommes dans une société dont le ressort s'est quand même légèrement cassé : crise de l'énergie, arrêt de la croissance... Alors le scoutisme devient moins anachronique parce qu'on commence à se demander chez les décideurs et les pousseurs de l'industrie, pourquoi on fait ce qu'on fait ? Dans les mouvements de militance qui contrebalancent les décideurs, on commence aussi à se demander : le pouvoir ? Oui, mais où ça va ?

Je pense que le scoutisme, humainement parlant, retrouve son actualité en face des disfonctionnements de la société, car il est résolument de l'ordre du savoir être, de l'apprentissage de l'autonomie et de la responsabilité. J'ai aussi noté qu'il ne faut pas tout demander au scoutisme.

Le scoutisme ne crée pas le monde, il ne crée pas les solidarités. Il essaie de créer un homme qui pourra s'engager dans les solidarités ».

Aujourd'hui, le mouvement qui rendait le scoutisme anachronique ne l'a pas empêché de vivre et donc d'être prophétique.

— Finalement, quelles sont les lignes de force que vous percevrez aujourd'hui dans l'apport du scoutisme à l'évangélisation des jeunes ?

Mgr Q. : « J'ai voulu terminer mon intervention aux Evêques en attirant leur attention sur les grands changements qui s'opèrent actuellement chez les jeunes. J'ai signalé que du point de vue chrétien, il y a chez eux une bagarre entre la vieille Eglise, c'est-à-dire le vieux stéréotype de l'Eglise et une certaine expérience commençante de l'Eglise faite dans vos mouvements. D'un côté, il y a une étonnante inculture et ignorance religieuses, et de l'autre, une reconnaissance d'une vie d'Eglise qui commence chez eux.

La Bible est utilisée comme lieu de partage, de prière, de communication, de célébration.

Il y a aussi, et c'est un phénomène massif, une demande de formation sérieuse pour la responsabilité d'éducateurs de la foi, responsabilité qui est de plus en plus prise au sérieux. Il y a une attente à la base, je l'ai dit... »

(Extrait de l'interview paru dans « DEMAINE », n° 252, janvier 79)

Voilà ! Pour exister dans le Finistère, les Scouts et Guides de France n'ont pas besoin de se réfugier derrière l'Evêque protecteur. Simplement, connaissant par le dedans, ce que vivent jeunes et adultes chez nous, connaissant les expériences de formation chrétienne entamées à Brest et Morlaix, connaissant le sérieux avec lequel de jeunes responsables veulent aider de plus jeunes à vivre leur foi, j'avais envie, au nom de mes collègues aumôniers dans le scoutisme et le guidisme, de partager nos convictions et nos recherches.

Les initiatives de jeunes sont fragiles, tous les aumôniers de jeunes le savent, tous les animateurs laïcs d'aumônerie aussi, ils l'ont dit à Lourdes à la rencontre de catéchèse. Alors,



— si des groupes d'adultes veulent faire renaître ou naître le scoutisme quelque part, soyez gentils, ne mettez pas trop de désherbant dessus, mais plutôt un peu d'engrais. Louveteaux et Jeannettes risquent-ils de faire concurrence à l'A.C.E. ? Analysez la situation avec les responsables, avant de prendre une décision.

— et si c'est des garçons ou des filles qui veulent être pionniers ou caravelles, ou faire une équipe JEM ou Compagnons, si vous avez une parcelle de pouvoir, rappelez-vous : des jeunes ont pu dire que le terrain est plus cher, dans l'Eglise que partout ailleurs... Et s'ils vous demandent de faire un bout de chemin avec eux, vous serez étonnés des lenteurs sûrement, mais au bout du compte, vous serez émerveillés par leur fidélité : le temps du provisoire ouvre sur l'avenir.

Je rappelle les adresses des responsables départementaux :

#### Scouts de France :

Brest : Jean-Claude et Andrée Courtel,

41, rue des Camélias, Plouzané — Tél. 45.57.65

Morlaix : Gérard et Nicole Ysnel

21, rue Feunteun Izella, Morlaix — Tél. 88.14.23

#### Guides de France :

Anne-Marie Stéphan : 4, rue Amiral Ronarc'h, Quimper

Secrétariat départemental, 1, rue Proudhon, Brest — Tél. 44.64.07

Hervé CARAES  
Aumônier diocésain

#### ETRE RESPONSABLE D'UN PERIODIQUE

Quatre millions d'exemplaires : c'est le tirage mensuel très approximatif des périodiques chrétiens, diffusés localement : bulletins paroissiaux, interparoissiaux, de secteur ou d'agglomération.

Ce sont des journaux comme les autres, soumis aux mêmes lois sur la presse, aux mêmes réglementations complexes.

Les responsables de ces publications manquaient d'un vademecum clair et adapté.

Le Père André GOUBELY, fondateur du « Journal paroissial », un des fonds communs les plus importants de France, a rédigé une brochure pour aider tous ses confrères dans leur tâche :

#### « UN PERIODIQUE. SON STATUT JURIDIQUE, ADMINISTRATIF, FISCAL »

Cette publication aidera les responsables des périodiques paroissiaux, quel que soit le tirage de leur journal, à mieux connaître le régime légal et fiscal auquel leur titre est soumis, et ceci en vue de mieux remplir leur mission.

« Un périodique - Vademecum du responsable » - 10 F franco de port.  
F.O.C.S. - 193, rue de l'Université - 75007 PARIS.

## LE TEMPS DES VACANCES

### Haltes spirituelles à Landévennec - Eté 79

Comme les années précédentes, l'Abbaye de Landévennec propose cet été :

#### Pour les ADULTES : DES JOURNÉES DE RECOLLECTION

17 juillet : l'expérience du Christ

19 juillet : qui suis-je pour toi ? Question que nous pose le Christ ; question que nous pose tout homme.

24 juillet : Jésus-Christ, notre seul chemin vers le Père.

26 juillet : méditation Mariale

7 août : quand vous priez.

9 août : qui suis-je pour toi ? Question que nous pose le Christ ; question que nous pose tout homme.

14 août : méditation Mariale.

16 août : Jésus-Christ, notre seul chemin vers le Père.

21 août : quand vous priez.

23 août : l'expérience du Christ.

— Accueil à 9 h 30

— Garderie d'enfants

— Apporter son pique-nique.

Pour les 16-22 ANS : DEUX SESSIONS sur le thème : « Apprendre à prier »  
du 27 (10 h) au 30 (16 h) AOUT  
du 3 (10 h) au 6 (16 h) SEPTEMBRE

— S'inscrire auprès du P. Hôtelier avant le 15 août

— Joindre une enveloppe timbrée avec son adresse.

ABBAYE DE LANDEVENNEC - 29127 PLOMODIERN - Tél. (98) 27.73.34

#### VIVRE UN TEMPS AVEC D'AUTRES JEUNES

##### Pour les 16-20 ans

Un temps

— de rencontres et d'échanges

— d'écoute et de recherche

— de détente et de joie

— de préparation à un engagement qui fera partie de la vie, qui sera LA VIE.

à LOCQUIREC (17 au 27 juillet)

à LOCRONAN (10 au 20 août)

Dates limites d'inscription :

30 juin pour Locquirec — 20 juillet pour Locronan

S'adresser au Père Michel Ménard - B.P. 70 - 29230 LANDIVISIAU  
(Tél. 68.72.76).

# 7 L'entrée des prêtres, des religieux et des religieuses dans la sécurité sociale

## I - OBSERVATIONS GENERALES

1 - La loi du 2 janvier 1978 est sur le plan politique, le résultat d'un compromis entre deux obligations de l'Etat vis-à-vis des cultes :

- obligation faite par la loi de 1905, sur la Séparation des Eglises et de l'Etat, de garantir le libre exercice de tous les cultes et de ne porter aucune atteinte à leur organisation,
- obligation faite par les lois de 1974 et de 1975 sur la généralisation et l'harmonisation de la Sécurité Sociale, de prendre en compte tous les groupes sociaux et par conséquent les ministres des cultes et membres des congrégations et collectivités religieuses qui sont des citoyens à part entière ayant de ce fait vocation à bénéficier de l'entière solidarité nationale.

2 - Le dispositif de protection sociale organisé par la loi du 2 janvier 1978 tient compte à la fois des exigences de la solidarité qui est le fondement de tout régime de Sécurité Sociale, et des particularités du groupe des ministres des cultes.

La solidarité est d'abord mise en œuvre au sein du groupe. Elle résulte du caractère obligatoire du nouveau régime qui fait en sorte que les collectivités religieuses les plus favorisées ou les plus jeunes participent solidairement à l'œuvre commune avec les plus âgées et les plus démunies.

Cette solidarité de base (familiale) est la contrepartie de l'entrée du groupe dans la solidarité collective (nationale) organisée par la loi au sein de la Sécurité Sociale.

3 - Le dispositif retenu par la loi du 2 Janvier 1978 pour permettre l'entrée du groupe dans l'organisation de la Sécurité Sociale, et donc dans la solidarité collective qu'elle organise, est différent, selon qu'il s'agit de l'assurance maladie-maternité ou de l'assurance vieillesse-invalidité.

● En assurance maladie, la solution retenue est l'intégration dans le régime général, selon des modalités comparables à celles qui ont été choisies pour les artistes, auteurs et pour les étudiants. Le régime d'assurance maladie des ministres des cultes et des membres des congrégations et collectivités religieuses est une section du régime général qui doit trouver en elle-même son propre équilibre financier.

● En assurance vieillesse-invalidité, selon les termes du Ministre, « le mode de calcul des prestations du régime général fondé sur le salaire des dix meilleures années était trop éloigné du mode de rémunération des prêtres et des religieux pour qu'une intégration dans ce régime fut envisageable ».

La solution retenue a donc été celle d'un régime particulier faisant partie du système de compensation organisé par l'article 2 de la loi du 24 décembre 1974, qui est de droit commun pour tous les régimes obligatoires.

L'ensemble de ce dispositif est essentiellement pragmatique. Il réalise un compromis entre deux nécessités :

- celle de tenir compte des particularités juridiques du groupe considéré,
- celle de respecter les grands principes de l'organisation de la Sécurité Sociale auxquels adhèrent de cette façon les ministres des cultes et les membres des congrégations et collectivités religieuses.

4. - Le conférencier rapproche cette solution de celles qui ont été adoptées en R.F.A., en Belgique et en Italie.

## II - LES QUESTIONS ESSENTIELLES POSEES PAR LA LOI LES DISPOSITIONS DES DECRETS D'APPLICATION.

1 - Le financement des régimes d'assurance maladie-maternité et d'assurance vieillesse-invalidité est assuré par une double cotisation. Une première cotisation de montant forfaitaire est à la charge de l'assuré.

Une seconde cotisation est à la charge des collectivités religieuses. Elle a pour objet de faire jouer la solidarité entre ces collectivités, en tenant compte de leurs possibilités et des charges qu'elles apportent aux régimes.

Le problème délicat est double :

- répartition de la charge d'équilibre entre la cotisation personnelle et la cotisation collective,
- détermination des critères précis de calcul de la cotisation collective.

Ce problème a été résolu de façon différente selon qu'il s'agit de l'assurance maladie ou de l'assurance vieillesse.

● En assurance maladie, la cotisation d'équilibre étant fixée à 3.000 F par an, par exemple, la répartition entre cotisation personnelle et cotisation à la charge des collectivités, se fait par moitié :

1 500 F par an à la charge des assurés, y compris les retraités ;

1 500 F par an multiplié par le nombre d'assurés (actifs et retraités) qui relèvent de la collectivité considérée au 1<sup>er</sup> janvier de l'année.

Un dispositif particulier permet au Conseil d'Administration de réduire (jusqu'à la supprimer) la cotisation collective des congrégations qui justifient d'une insuffisance de ressources.

● En assurance vieillesse, le montant annuel de la cotisation à la charge des assurés (personnes de moins de 65 ans) est fixé de manière à correspondre à la cotisation globale d'assurance vieillesse du régime général (total pour la part patronale et de la part salariée) due par et pour un salarié percevant un salaire double du montant de la pension maximum du régime des cultes, soit un salaire de 15 000 F par an en 1979 (pension maximum de 7 500 F multipliée par 2).

En 1979, la cotisation d'un salarié percevant un salaire de 15 000 F par an est de  $15\,000 \times 12,90\% = 1\,935$  F. C'est ce montant qui représente la cotisation personnelle des clercs.

La cotisation de solidarité à la charge des collectivités est calculée de manière à assurer l'équilibre du régime.

**Cette cotisation de solidarité a pour but de financer le coût des charges résultant de la validation des années passées. C'est donc bien le régime lui-même qui finance la validation du passé.**

Le montant global de la cotisation de solidarité est réparti par le Conseil d'administration de la Caisse des cultes entre les collectivités, en tenant compte des possibilités contributives de chacune d'elles et des charges qu'elles apportent au régime.

Voici un exemple de l'ensemble de ce dispositif :

si par hypothèse la cotisation totale doit être fixée à 2 750 F par assuré non retraité et par an pour réaliser l'équilibre du régime, on a vu que la cotisation personnelle représente sur ce montant, 1.935 F.

Il reste donc à recouvrer au titre de la cotisation de solidarité une somme de  $2\,750 - 1\,935 = 815$  F par assuré non retraité. C'est le produit de cette somme de 815 F par le nombre d'assurés non-retraités assujettis au régime de la loi du 2 janvier 1978, qui doit être réparti par le Conseil d'administration entre les collectivités, selon deux critères :

possibilité contributive,  
charges apportées au régime.

2 - L'âge d'attribution et le montant de la pension sont fixés dans le décret.

L'âge de la pension est fixé à 65 ans (avec certaines possibilités d'anticipation) et le montant de la pension maximum à 7 500 F par an.

Toutes les années passées depuis l'entrée dans la vie sacerdotale ou dans la vie religieuse sont prises en compte pour le calcul de la pension.

Le droit à la pension est toujours acquis à 65 ans. Toutefois un clerc qui, à cet âge, n'a pas la durée maximum d'assurance de 37,5 années, peut continuer à cotiser jusqu'au moment où il atteint cette durée maximum.

3 - La structure du nouveau régime repose sur deux caisses propres au groupe : « la caisse mutuelle d'assurance maladie des cultes » et « la caisse mutuelle d'assurance vieillesse des cultes ».

Ces deux caisses sont des **caisses de Sécurité Sociale**, la première appartient au régime général, la deuxième est autonome, mais toutes deux sont placées pour leur fonctionnement, sous l'emprise du code de la Sécurité Sociale.

Les membres de leur Conseil d'administration sont nommés par le Ministre de la Santé et de la Sécurité Sociale, sur proposition de l'Union des Associations Diocésaines (U.A.D.) et des deux Unions de Supérieur(es) Majeur(es).

Le Groupe National de Travail pour la Vie Matérielle de l'Eglise a souhaité que ces propositions s'inspirent des trois considérations suivantes :

- respect du choix démocratique des prêtres, des religieux et des religieuses, sous le contrôle des Evêques et des Supérieurs(es) Majeurs(es)
- prise en compte des compétences et de l'expérience acquise par certains prêtres et religieux, certaines religieuses dans la gestion des régimes sociaux de la Mutuelle St-Martin, de l'E.M.I. et de la C.A.P.A.
- prise en compte des différents courants qui, bien que minoritaires, doivent avoir la possibilité de s'exprimer, sans pour autant obtenir une place disproportionnée avec leur importance réelle.

Les Conseils d'administration des deux caisses comptent chacun 27 représentants du culte catholique : 11 prêtres séculiers, 11 religieuses, 5 religieux.

Dans son fonctionnement, la Caisse mutuelle d'assurance maladie des cultes peut faire appel à des sociétés mutualistes et à des correspondants dans les diocèses et les congrégations.

Cette faculté est d'ailleurs de droit, car elle est accordée aux caisses du régime général par le Code de la Sécurité Sociale.

4 - Les régimes de la loi du 2 janvier 1978 (assurance vieillesse et assurance maladie) s'appliquent aux clercs qui ne sont pas affiliés, du fait de leur profession, à un autre régime obligatoire et qui résident en France ou dans un département d'Outre-Mer.

Toutefois les clercs de **nationalité française** (à l'exclusion donc des personnes d'autres nationalités) résidant dans un territoire d'Outre-Mer ou à l'étranger peuvent s'affilier volontairement (assurance volontaire) au **régime d'assurance vieillesse**. Dans ce cas, toutes les années qui ont été prises en compte par l'E.M.I. ou la C.A.P.A. sont prises en compte par le nouveau régime.

Par contre, l'assurance volontaire n'est pas possible dans le régime d'assurance maladie pour les clercs français à l'étranger.

5 - Le régime d'assurance vieillesse s'applique rétroactivement au 1<sup>er</sup> janvier 1979. Jusqu'à constitution de la caisse d'assurance vieillesse, l'E.M.I. et la C.A.P.A. continuent toutefois leur fonctionnement en appliquant leur propre réglementation (même cotisation, même pension). Par la suite, les rectifications voulues concernant cotisations et pensions seront effectuées rétroactivement (depuis le 1-1-1979) par la nouvelle caisse.

6 - Enfin, tous les clercs qui sont actuellement titulaires d'une pension de vieillesse du régime général (même de faible montant) et qui, de ce fait, ont été affiliés en tant que retraités à ce régime général pour la maladie, y resteront. Après l'application du régime, ce sont les règles de droit commun qui s'appliqueront pour déterminer le régime de rattachement des retraités :

- soit régime auquel ils ont été affiliés pendant les trois dernières années de leur activité,
- soit régime de l'activité principalement exercée au cours de leur « carrière ».



### III — LES COURANTS D'OPPOSITION QUI SE SONT MANIFESTES A L'OCCASION DE LA LOI DU 2 JANVIER 1978

Les courants d'opposition qui se sont manifestés parmi certains clercs sont totalement contradictoires :

- Certains désirent en effet l'intégration pure et simple au régime général qu'ils considèrent à tort comme le régime de droit commun de la Sécurité Sociale,
- D'autres à l'opposé sont réticents devant la mise en place d'un régime obligatoire de Sécurité Sociale aussi bien pour des raisons financières que pour des motifs touchant à la conception qu'ils ont de leurs communautés religieuses.

Face à ces courants, il faut répéter que la loi imposait l'intégration des clercs dans la Sécurité Sociale et que les Pouvoirs Publics étaient obligés de tenir compte du statut des clercs faute de quoi, ils auraient manqué au respect de la liberté et de la garantie des cultes qu'ils doivent assurer.

Or, qu'on le veuille ou non, ce statut des clercs est parfaitement défini en droit français.

Ses caractéristiques ont été rappelées par le rapporteur de la loi devant l'Assemblée Nationale, dans les termes suivants :

- « Les clercs ne sont jamais assimilés à des salariés,
- jamais le religieux n'est en soi considéré comme exerçant une profession,
- le prêtre catholique est en général assimilé à un travailleur indépendant, mais jusqu'ici non soumis à la législation sociale en vertu de la loi VIATTE ».

L'erreur de certains a été de ne pas comprendre que le problème d'intégration des clercs ne pouvait se résoudre que dans le cadre à la fois historique, juridique et social, qui a marqué les rapports de l'Eglise et de l'Etat.

Est-il nécessaire de rappeler qu'avant la loi du 9 décembre 1905 concernant la séparation des Eglises et de l'Etat, les membres des cultes (à l'époque des cultes reconnus : catholique, israélite, protestant) recevaient un traitement de l'Etat et bénéficiaient du statut d'agent public ?

La loi de 1905 a totalement mis fin à ce système et il serait inconcevable d'y faire un retour masqué par le biais d'un système de Sécurité Sociale qui sur ce plan pourrait être compris comme alignant les intéressés sur les agents de la fonction publique.

Rappelons au surplus, pour être complet, quelques dispositions essentielles de la loi de 1905 qui régissent encore les relations entre l'Etat et les Eglises.

L'article 1<sup>er</sup> d'abord :

« La République assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes... ».

L'article 2 ensuite :

« La République ne reconnaît, ne salarie, ni ne subventionne aucun culte... ».

L'article 4 enfin

se réfère expressément aux « règles d'organisation générale du culte » témoignant ainsi de la part du législateur du souci de respecter la vie interne des Eglises.

Ces textes fondamentaux sont clairs. Aucune « relecture » comme on dit si curieusement aujourd'hui, n'en est possible qui change leur signification.

Au surplus, il y va de la liberté de l'Eglise dans la nation.

L'Eglise catholique est seule à pouvoir exprimer aux Pouvoirs Publics par la voie de sa hiérarchie, sa conception du statut de ses prêtres, de ses religieux et de ses religieuses. A moins de manquer au respect de la liberté des cultes auquel il est tenu, le Parlement comme le Gouvernement ne pouvaient que se refuser à entrer (ce qu'ils ont fait) dans des contestations internes qui ne concernaient nullement les Pouvoirs Publics.

Il suffit de dire que la solution retenue par la loi du 2 Janvier 1978 a le mérite de respecter :

- les principes de la séparation des Eglises et de l'Etat,
- la législation de Sécurité Sociale,
- le statut du clerc.

Le nouveau régime des clercs, partie intégrante de la Sécurité Sociale, permet incontestablement aux Ministres des cultes et membres des congrégations et collectivités religieuses,

- d'une part, d'organiser la solidarité familiale propre à leur groupe,
- d'autre part, de participer à la solidarité nationale en veillant à ce qu'elle joue par priorité en faveur des plus déshérités.

Texte de l'exposé, fait par Monsieur André MOROSOLLI  
à l'Assemblée Générale de la Mutuelle Saint-Martin  
PARIS, le 10 mai 1979

#### DECES

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du Diocèse Monsieur l'abbé Jean ROUALEC (1912-1979).

Jean ROUALEC. Né à Plounéour-Trez le 5 avril 1912. Prêtre le 2 juillet 1938. Vicaire à Guissény en 1938, et à Saint-Thégonnec en 1952. Recteur du Cloître-Pleyben en 1955. Démissionnaire en 1962, il continue à se rendre utile à Henvic puis à Saint-Pierre Quilbignon. Il se retire à Keraudren en 1967 où il est décédé le 9 juin 1979.

NOS AMIS DEFUNTS. — Mademoiselle Marie Barguil, Saint-Hernin. M. Marcel Faussier, Beuzec-Cap-Sizun. Madame Marguerite Kerbrat, Cléder. Madame Veuve Guennoc, Guissény. M. Jean-Marie Calvez, Saint-Brieuc. Madame Joséphine Le Roux, Saint-Méen. M. Georges Sohier, Brest.



## Communiqués et informations

### WEEK-END DE FIANCES

Une session de Préparation au Mariage se tiendra à la Maison d'accueil de Lesneven du vendredi 29 juin (20 h 30) au dimanche 1<sup>er</sup> juillet (17 h).

Prière de s'adresser à M. Jean Simier, Presbytère de Saint-Renan.

### PELERINAGE EN TERRE SAINTE

Malgré les affiches donnant la liste et les dates des Pèlerinages, beaucoup de personnes semblent ignorer encore les pèlerinages en Terre Sainte organisés par le Diocèse.

Le prochain pèlerinage aura lieu du 1<sup>er</sup> au 12 septembre. Sans vouloir se lancer dans une campagne intempestive, ne pourrait-on pas cependant rappeler ces dates par une annonce à l'église, et, si possible, avant les vacances.

Demander tous les renseignements à la Direction des Pèlerinages.

### DISTINCTIONS

Notre compatriote Job BERNARD vient de terminer brillamment un stage de deux ans à l'Université de Louvain. Il a décroché un diplôme correspondant à notre Maîtrise. Il lui reste à présenter et à soutenir sa thèse pour devenir Docteur en Philosophie. Toutes nos félicitations.

A l'occasion du Centenaire de l'église de Saint-Thonan, Monseigneur l'Evêque a remis la croix du Mérite Diocésain à M. François Kermarec.

M. Léon Abolivier de Moëlan-sur-Mer a reçu la même distinction le dimanche 17 juin pour le Centenaire de l'église.

Nos compliments.

### MUDAM COTISATIONS

Notre entrée à la Sécurité Sociale n'étant pas prévue avant le 1<sup>er</sup> janvier 1980, nous devons maintenant à nouveau « collecter » les cotisations du 2<sup>e</sup> semestre 1979 dans les mêmes conditions que celles du 1<sup>er</sup> semestre :

315 F pour les prêtres en activité

100 F pour les prêtres en repos ou retirés

Ces cotisations doivent parvenir « quam primum » à :

C.C.P. MUDAM Quimper - 2.858.93.A. Rennes

## Centre de Kéraudren Filières bibliques et théologiques 1979-1980

En attendant de publier, en septembre, une information d'ensemble sur les activités 1979-1980, voici l'indication des filières prévues pour la prochaine année au Centre de Kéraudren.

Le Centre, voulant articuler son service sur l'action pastorale diocésaine, souhaite travailler le plus possible avec des personnes qui assument une part de responsabilité apostolique (animation, catéchèse, action catholique, etc...) et qui viennent participer à telle ou telle activité en lien avec les mouvements, secteurs pastoraux et aumôneries. Les propositions de réflexion théologique ont été pensées en fonction des laïcs : elles se situent en complémentarité avec ce qui se fait dans ce domaine, en lien avec les services diocésains, dans les secteurs pastoraux et les mouvements.

Chaque filière comporte, de la seconde quinzaine d'octobre à avril-mai, une rencontre mensuelle de type plutôt magistral, complétée par un travail, fait normalement en groupe, et s'achève par un week-end. Le niveau des filières est celui d'une initiation qualifiée, mais n'exige pas de formation théologique préalable.

### FILIERES BIBLIQUES

— « **Premières approches de l'Ancien Testament** » : Comprendre la Parole de Dieu pour en vivre et pouvoir l'annoncer, par le Frère **Théophile PENDU**, animateur catéchétique. Le mardi, de 14 h 15 à 17 heures. Six rencontres particulièrement destinées aux personnes qui commencent à aborder l'Ancien Testament. Première rencontre : le mardi 6 novembre.

— « **Le Prophétisme dans l'Ancien Testament. Recherches sur l'action des Prophètes, les écrits prophétiques et leur place dans la révélation biblique, à partir de l'étude du Livre d'Isaïe** », par **André GOURMELEN**, professeur au Service Interdiocésain d'Etudes Théologiques (S.I.E.T.) et délégué diocésain à la Formation Permanente. Le mercredi, de 20 h à 22 h 30. Première rencontre : le mercredi 24 octobre.

— « **L'Evangile selon saint Jean** », par **Paul de SURGY**, responsable du Centre de Kéraudren et curé de Saint-Louis de Brest, et **André GOURMELEN**. Le jeudi, de 14 h 15 à 17 h. Premières rencontres : les jeudis 18 et 25 octobre.

### FILIERES THEOLOGIQUES

— **Anthropologie chrétienne** : « Etre chrétien dans le monde d'aujourd'hui », par **Jean MASSART**, professeur au S.I.E.T. Le vendredi de 19 h à 22 h. Première rencontre : le vendredi 26 octobre.



— « **Parcours Théologique sur l'Eucharistie**, à partir des données de l'Histoire, de l'Écriture, et de la Pratique des chrétiens aujourd'hui », par **Michel SCOUARNEC**, délégué diocésain à la Pastorale Sacramentelle et Liturgique et membre de l'équipe diocésaine de la Formation Permanente. Cette filière s'adresse aux personnes qui ont suivi, l'an dernier, la filière sur les sacrements. Le mercredi, de 20 h à 22 h 30. Première rencontre : le mercredi 7 novembre.

Une **veillée de présentation** sera proposée aux personnes déjà inscrites et à celles qui voudraient un complément d'information avant de faire un choix définitif entre plusieurs filières, le vendredi 19 octobre à 20 h 30, au Centre de Kéraudren.

Pour les renseignements et inscriptions concernant les activités d'animation théologique, on voudra bien adresser la correspondance, sans nom propre, au :

**Secrétariat d'Animation Théologique**  
Centre de Kéraudren — 29200 BREST

## DEUX SESSIONS SUR LA PAIX

PAX CHRISTI organise cet été deux Sessions largement ouvertes à tous ceux qui s'intéressent aux problèmes de paix :

— du 22 juillet au 28 juillet au soir, aux ESSARTS près de ROUEN, Session destinée aux adultes, prêtres et jeunes aînés : « ROYAUME de DIEU, ROYAUME de PAIX », fondements spirituels d'une action pour la Paix et confrontation avec quelques courants contemporains de pensée. Beaucoup de chrétiens sont engagés dans divers organismes au service de la paix, ils trouveront là l'occasion de mettre en commun les motivations qui leur sont communes, grâce à des exposés, échanges, travaux de groupes, de travail personnel. La Session sera conduite par le Père COSTE, de l'Institut Catholique de Toulouse et Monseigneur LEMAN, Recteur de l'Institut Catholique de LILLE.

— du 3 au 10 septembre, à LOURDES, pour les jeunes de 15 à 18 ans : Session de formation à la Paix, échanges, débats, détente. Les jeunes participeront au cours de la Session à une Route de la Paix.

Renseignements : PAX CHRISTI, 44, rue de la Santé — 75014 PARIS — Tél. 535.38.18.

## UN CENTRE PASTORAL D'ACCUEIL A ROME

Un Centre pastoral d'accueil pour les pèlerins et touristes d'expression française vient d'être créé à Rome, en accord avec l'épiscopat français et l'Association des Directeurs diocésains de Pèlerinages.

Ce Centre a pour but de poursuivre et de développer l'effort entrepris pendant l'Année Sainte pour promouvoir le pèlerinage à Rome et faciliter le séjour des pèlerins et aussi des touristes préoccupés d'effectuer une démarche religieuse. Le Centre est à la disposition des Directeurs de pèlerinages et des isolés qui souhaiteraient s'adresser à lui.

Il fonctionne grâce à la coopération bénévole de prêtres, religieuses et laïcs de la colonie française de Rome.

Une permanence est ouverte depuis le 9 avril à l'adresse suivante :

12, via S. Giovanna d'Arco — 00186 - ROMA — (Tél. 654.38.15)

Heures d'ouverture : 10 h à 12 h 30 - 14 h 30 à 17 h

La correspondance peut être envoyée à l'adresse indiquée ci-dessus.

# Pour l'homme de demain Quelle école aujourd'hui ?

## Le congrès UNAPEL de Rennes, vu par un jeune

### LE TRAVAIL

Samedi matin (2 juin) branle-bas de combat ! Tous les congressistes se rendirent à l'accueil et en ressortirent imbus de leur importance, la pochette du Congrès sous le bras et l'étiquette accrochée au pull.

Dans la salle omnisports, les discours commencèrent devant 3 500 congressistes de tous les coins de France. (Toulouse, Aix, Marseille, Strasbourg, Caen, Lille, Rennes, Paris, Orléans, Nantes...) : il y avait 1 500 parents, 300 jeunes, 1 200 enseignants, éducateurs ou chefs d'établissements et aussi 300 invités de France et d'Europe. N'oublions pas les 2 500 jeunes sportifs, participant aux championnats de France U.G.S.E.L. (Union sportive de l'enseignement libre) d'athlétisme, de gymnastique et de natation. Ça faisait du monde !! Je tiens à signaler que le déroulement des championnats à Rennes en même temps que le Congrès ne fut pas une coïncidence. L'UNAPEL (Union nationale pour l'assemblée des parents de l'enseignement libre) a voulu montrer aux parents et enseignants présents l'importance du sport « non seulement pour le développement du corps, mais aussi pour celui de l'esprit » expression de M. Michel Bignan, notre président APEL finistérien.

Après la parole, la place fut laissée à l'action ; ce fut la course ! non pas celle des champions, mais celle des égarés : nous cherchions nos cars respectifs. Une fois les autobus pleins de gens, nous nous rendîmes à notre lieu de travail. Je fus, pour ma part, dirigée vers l'école Sainte Jeanne d'Arc.

Présentations dans notre groupe, c'est-à-dire interview à deux (le 1 présente les 2 et vice et versa) puis déjeuner où nous avons lié connaissance.

Puis l'après-midi, nous avons réfléchi, parlé, oh ! pas au sens rébarbatif et dépréciateur des mots, mais au contraire, nous nous sommes enrichis dans la discussion et l'écoute !

Mon groupe, le 265<sup>e</sup>, travaillait sur le thème A, c'est-à-dire réaliser une éducation de tout l'être et particulièrement « quelle culture transmettre aujourd'hui ? ». Dans les 6 rubriques proposées nous ne devons, quant à nous, étudier que les rythmes scolaires, les programmes, la pédagogie.

Nous nous sommes divisés en 3 petits carrefours de 7 personnes et j'ai choisi le thème de la pédagogie. On a parlé et écouté, exposé nos idées personnelles et surtout, à partir d'un document de base, nous avons choisi chacun quelques propositions urgentes, intéressantes et évidemment pédagogiques à soumettre au gouvernement (sauf mon accord...) : faire en sorte que les établissements gardent une dimension humaine (pas plus de 500 élèves), que les classes soient limitées à 25 élèves.

Puis les trois mini-groupes ont mis leurs idées en commun et deux autres propositions sont ressorties : — les rythmes scolaires : organiser la journée de sorte qu'elle commence par les disciplines de base et qu'elle se poursuive par les autres matières et les formations sportives, artistiques, manuelles et spirituelles — les programmes : alléger les programmes en les réduisant à l'essentiel.

Puis conférence (ou plutôt leçon magistrale) de Mgr Honoré, évêque d'Evreux : la catéchèse doit rester à l'école. Pourquoi donc est-elle facultative ? mais je ne me rappelle pas tout, seulement mon impression d'admiration et d'approbation envers Mgr Honoré.

Le dimanche matin (3 juin), nous avons figolé notre manière de rédiger et les trois propositions partirent pour être réexaminées, groupées puis axées vers le gouvernement dans un livre blanc avec le grand nombre des autres propositions, pour être présentées au Président de la République. Pussions-nous réussir et être écoutés !

Nos animateurs nous demandèrent, en outre, nos impressions sur notre travail. Je les ai résumées :

- beaucoup d'expressions et de dialogues grâce à notre division en mini-groupes.

- plus de facilité, de rapidité et d'approfondissement dans notre travail grâce à cette méthode.

- la présence des jeunes empêcha de « décoller », car ils vivent l'école d'aujourd'hui et aspirent comme nous à de telles choses.

- la mise en commun fut très enrichissante, la confrontation avec les autres groupes fut très intéressante.

- partir de la base fut très utile. (8 000 propositions réparties dans tous les groupes du Congrès pour un travail moins vaste et plus objectif)

- grande écoute et grande attention humaine, dans notre groupe

- la technique de présentation était excellente (interview à 2), le repas était très bien organisé pour se connaître mutuellement et les animateurs étaient vraiment à la hauteur de leurs fonctions

- de plus, l'agencement du groupe était excellent pour la discussion : 5 jeunes, 3 chefs d'établissements, 6 enseignants, 6 parents.

Voilà !

## LA FETE

Après ce fut la fête !

Samedi soir, grand éclat de rire avec John LITTLETON, notre chanteur noir américain invité, qui chantait réconciliation et pain. L'animation fut parfaite ; des groupes de danseuses de Rennes, grandes et petites qui ravirent les yeux, la manécanterie St Michel (les petits chanteurs à la croix de bois) pour charmer les oreilles et un cirque de Gascogne animé par les jeunes avec des équilibristes, des clowns, des danseuses sur patins à roulettes, bref, une fête comme on n'en a jamais vu et vécu. Je n'ai jamais tant applaudi et tant crié de ma vie.

Dimanche matin, messe en plein air à St Jacques de la Lande : messe concélébrée par son éminence le cardinal Gouyon, archevêque de Rennes, messe à laquelle assistaient environ 20 000 personnes. Les gens étaient motivés et recueillis et une telle expérience valait le coup. Ça

devrait donner un coup de fouet à nos célébrations bretonnes parfois si monotones et dépourvues de sincérité et de la lumière du Christ, hein !..

**Dimanche après-midi**, visite dans toute la ville de Rennes et sur l'im-mense place du Champ de Mars, beaucoup de stands animés par les jeunes où étaient exposés tous les travaux de tous les jeunes de France. Formidable ! Et le temps s'y prêtait, quel beau soleil il y avait !

**Dimanche soir** : buffet campagnard à la Belleangerie... et soirée bre- tonne ! Je n'aurai jamais cru que nos groupes folkloriques puissent être si animés et si variés, si jolis à voir et à entendre. Que d'enthousiasme et d'applaudissements ce soir-là !

**Lundi matin**, c'est déjà fini ! C'est crevant, mais ça devrait durer une semaine ! C'est si intense, si enrichissant, si joyeux ! Dans cette entreprise, j'ai vécu cœur et âme entièrement pris !

## DISCOURS DE CLOTURE

Pas de ces discours politiques « à la gomme », mais des paroles gal- vanisantes et des exposés si « fougueux » de M. Henri Lefèvre, notre président APEL national après l'expression de Mme Monique Pelletier, ministre de la condition féminine, déléguée de M. Beullac, ministre de l'Education, qui, afin de rester neutre, ne veut prendre part à aucun con- grès, que ce soit celui de Cornec (enseignement public) ou celui de l'UNAPEL (enseignement libre). Attitude très sage, dirons-nous, mais oserais-je le dire, plutôt passive !

Je dirais que le dernier mot du Congrès a été pour les jeunes, pour les remercier de leur apport rafraîchissant, nouveau et utile au Congrès et pour les inciter à poursuivre. J'aurai bien sauté au cou de M. Henri Lefebvre, mais ce n'est pas très protocolaire. Je vous le dis, je n'ai ja- mais tant et si bien applaudi de ma vie.

Je signalerai également que le pape Jean-Paul II écrit aux congres- sistes pour leur demander de continuer leur action avec ténacité et pour les jeunes, pour l'homme de demain.

Je regrette seulement que, tous, vous n'ayez pas vécu l'expérience que j'ai éprouvée et j'espère, par ce message, vous aider à découvrir un peu l'action des parents de l'enseignement libre pour leurs enfants. Je suis désolée de n'avoir pu être plus brève, mais merci !

Ghislaine MORVAN, 17 ans.

## « LE PASSAGE »

Pour compléter ou raviver votre connaissance de la Parole de Dieu et de la doctrine chrétienne, les Cours par correspondance « Le Passage » proposent à votre choix une vingtaine de sujets d'études sur l'Ancien ou le Nouveau Testament, la Doctrine, ou la Liturgie, ainsi que le Judaïsme, l'Hindouisme ou les Spiritualités orientales. On peut s'inscrire individuellement ou en équipe de travail.

Soucieux d'être à la portée de tous, ces cours visent à l'essentiel, dans un esprit d'ouverture au monde actuel et dans un enracinement authentique en la foi de l'Eglise. Les échanges avec des correcteurs qualifiés aident beaucoup à ce travail d'approfondissement.

Pour tout renseignement : « LE PASSAGE », 42, rue de Grenelle - 75007 PARIS.

**BRIGITTE OU NOTRE AMOUR A VAINCU L'ALCOOL**

« L'alcool tue chaque année trente-deux mille Français... Dans sa brutalité ce chiffre donne à réfléchir... Mais comment comptabiliser la somme de souffrances des familles lorsqu'un des membres, surtout le père ou la mère sont victimes de cette maladie ?

Car c'est une maladie... et on peut en guérir !

Sous le titre « **Brigitte ou Notre Amour a vaincu l'alcool** », Floride Gérard nous présente la longue lutte d'un foyer contre ce fléau dont l'amour finit par triompher.

Il existe une thérapeutique de la lutte anti-alcoolique, et elle doit être utilisée. Mais pour que le malade puisse s'en sortir, il a besoin également, avec l'aide du Seigneur, d'un climat d'amour, et de confiance : c'est lorsqu'un autre malade vient lui demander de l'aider qu'André commence à triompher définitivement.

L'auteur nous fait participer à la vie de ce foyer avec ses espoirs et ses découragements, ses chutes et rechutes : c'est un témoignage de vie et l'ouvrage a tout à fait sa place dans cette collection « Visage du Christ ». Tous ceux qui s'intéressent à ce problème y trouveront courage et réconfort dans leur action. Le cas d'André n'est qu'un cas parmi tant d'autres...

(Aux Editions Ouvrières)

**« MISSION DE L'EGLISE » N° 44 - JUIN 1979 - « DEVANT LA CHINE »**

La Chine s'ouvre... des étudiants Chinois reviennent en France. L'avenir du Christianisme en Chine se pose à nouveau. Et cela intéresse tous les chrétiens du monde. Pourquoi ? Comment l'envisager aujourd'hui après 30 ans de drames et de silence, dans un monde asiatique éclaté ?

Deux sinologues connus, observateurs bien informés, apportent une contribution de valeur à notre réflexion : le Père Charbonnier, m.e.p., de Singapour « **Quel avenir pour le Christianisme en Chine ?** » ; le Père Raguin, s.j. de Taiwan : « **Mentalité chinoise et foi chrétienne** ».

Par ailleurs, le P. Elhorga, responsable du Centre France-Asie, présente le passé et le présent des étudiants asiatiques en France.

Dans ce numéro on trouvera également une solide contribution du P. de Lavalette, s.j., sur « **Droits de l'Homme et Evangélisation** ».

On peut se procurer ce numéro aux Secrétariats de l'Union Pontificale Missionnaire :

— 12, rue Sala - 69287 LYON CEDEX 1

— 5, rue Monsieur - 75007 PARIS

Prix du numéro : 6 F — Abonnement France : 24 F — Etranger : 35 F.

LES ETUDES viennent de faire paraître les tables générales 1691-1978. Il est inutile d'insister sur l'intérêt de cet ouvrage, particulièrement de son index analytique. C'est un excellent instrument de travail pour tous ceux qui ont trouvé dans LES ETUDES un stimulant à leur réflexion ou à leur action.

LES ETUDES — 15, rue Monsieur — 75007 PARIS (50 F).

de Quimper et Léon  
« **QUIMPER ET LEON** », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,20 francs. Abonnement : 45 francs. (Etranger : 54 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 50 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,40 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

## Les Meubles Jean Castrec

### 2 MAGASINS :

79, rue Auguste Kervern - KÉRINOU

28, rue de la Porte - RECOUVRANCE

**29200 BREST**

### COURS TALLEC

Cours Techniques privés  
d'Enseignement Commercial  
Secrétariat - Comptabilité  
Préparation accélérée  
- C.A.P. commerciaux -  
9, rue du Palais  
29000 QUIMPER - Tél. 95.66.47

## Entreprise Générale de Bâtiment



### JOURDAIN-PALUD

Entreprise : 50, route de Keradennec - Tél. 90.22.36  
Service commercial : 1bis, rue Le Déan - Tél. 90.44.98

**QUIMPER**

Le Directeur-Gérant : M. PERON  
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.P. n° 65209



air

## sommaire

- Paroles de Jean Paul II à Cracovie
- Conseil Permanent de l'Episcopat (Juin 1979) .. 257
- Scouts et Guides de France ..... 258
- Responsable d'un Périodique ..... 262
- Haltes spirituelles à Landévennec ..... 263
- Sessions pour les jeunes ..... 263
- L'entrée des prêtres et religieux dans la S.S. .. 264
- Communiqués et informations ..... 270
  - Week-end de fiancés
  - Pèlerinage en Terre Sainte
  - Distinctions
  - MUDAM
- Kéraudren : Filières bibliques et théologiques
  - 1979-80 .. 271
- Le Congrès de l'UNAPEL de Rennes ..... 273
- Lectures ..... 276

# QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

## LA MER

*J'étais arrivé au bord de la falaise. Tôt levé j'avais suivi le chemin entre les maisons encore endormies. Rien qu'un sentier ensuite, une trace à travers la lande. Devant moi, maintenant, il n'y a plus rien : rien que de la mer.*

*Ce matin elle respire en paix, ardoise où jouent les bleus et verts. Au loin, quelques taches blanches ou brunes, plaisanciers et pêcheurs. Taches fragiles, sillages vite effacés. Elle les porte sans colère. Elle leur fait grâce. Elle fait grâce aussi à la terre. Elle ne menace plus les hautes falaises. Elle a cessé de les décaper. Les blocs de granit sont là qui lui font face, semblables à ces figures burinées de nos avant-postes spirituels. J'ai retrouvé les mêmes roches, pierres vivantes, au seuil de certains monastères.*

*L'heure n'est plus au combat pour elle, à la peur pour nous. Il est à l'émerveillement devant cette nouveauté offerte. La mer est belle, hors des canons de toute beauté terrestre. Je n'y vois rien de ce que nous appelons beau dans notre expérience quotidienne. Rien, sinon l'absence même de toute clôture. Tous nos prés carrés semblent ici dérisoires et nos efforts pour ramener toute chose à notre mesure. La mer est au-delà de tout. Le regard s'arrête à l'horizon, mais l'horizon n'est pas frontière.*

*Elle vit, elle parle, vivante, bruissante, traversée de courants changeants, animée d'une sourde pulsion qui fait monter d'en bas une mélodie sans répit. Libre surtout ! inviolable. Toute proche et pourtant inaccessible. Elle est l'image d'un ailleurs infiniment proche, infiniment distant. Je suis là, ce matin, en ce seuil infranchissable. On ne peut que la contempler, laisser le regard se perdre sans repères. Telle une "orante" visage tourné, oreilles attentives, mains ouvertes. Saisi par tant de beauté, Je suis comme tiré hors de moi-même vers cet au-delà.*

J. Thomas, s.j.  
dans CHRISTUS N° 102

## L'Homme en danger

« L'homme d'aujourd'hui semble toujours menacé par ce qu'il fabrique, c'est-à-dire par le résultat du travail de ses mains, et plus encore du travail de son intelligence, des tendances de sa volonté ». Les événements que nous vivons illustrent singulièrement cette constatation de Jean-Paul II dans sa première encyclique.

Le développement extraordinaire de l'industrie, sous toutes ses formes, et sa boulimie d'énergie font peser sur l'équilibre mondial une menace constante. Les hommes d'Etat multiplient les rencontres et les conférences, mais les résultats acquis sont si vite remis en question. De nouveaux clivages sont créés entre les nations sans que naisse pour les pauvres une nouvelle espérance.

La confusion des esprits n'est pas moindre. Souvent, les mêmes hommes qui luttent pour l'abolition de la peine de mort vont voter en faveur de l'avortement et demain peut-être pour l'euthanasie. Sous prétexte de rejet d'une société qui ne leur plaît pas, d'aucuns recourent à la violence comme moyen normal d'expression ou profanent les réalités les plus sacrées.

Et toujours l'homme se dresse contre l'homme. Nous avons vu « Holocauste ». D'autres holocaustes se perpétuent, aussi dramatiques et aussi meurtriers, justifiés les uns et les autres par des idéologies opposées, mais tout aussi destructrices de l'homme. Certaines de ces idéologies sont violemment dénoncées par les moyens de communication sociale, d'autres plus pudiquement passées sous silence, suivant les options politiques bien plus que d'après la gravité des crimes commis ou du poids de l'oppression. Que devient en tout cela le véritable respect de l'homme ?

Il a bien raison, le Pape, de rappeler aux hommes leur origine et leur destin : créés à l'image de Dieu, aimés par Dieu, destinés à jouir du bonheur de Dieu. Et s'il a pu montrer dans le Christ « le Rédempteur de l'homme », il rappelait en même temps ce qui fait la grandeur de l'homme : non pas sacrifier les autres pour son propre profit, mais se sacrifier lui-même pour les autres « Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». Et comme le commandement de l'amour est universel, personne ne doit être exclu de cet amour. Quel programme ! Mais comme il est loin d'inspirer les grandes décisions internationales !



De nouveaux drames nous sont aujourd'hui révélés, quoiqu'ils ne datent pas d'aujourd'hui : le rejet conscient et réfléchi de milliers d'hommes, de femmes, de familles entières qui, au péril de leur vie, ont fui un pays où ils ne pouvaient plus vivre, et, après avoir bravé les périls des tempêtes et des pirates, au moment de toucher une terre qu'ils espéraient hospitalière, au moins pour une période transitoire, se voient rejetés à la mer, sans recours et sans espoir...

L'opinion publique a été sensibilisée, pour quelques jours, à cette nouvelle détresse. Cela ne suffit pas. Pouvons-nous « faire » quelque chose ? On lira ci-après l'Appel adressé aux Communautés catholiques de France par le Cardinal Etchegaray et les responsables des principaux organismes caritatifs catholiques. Je fais mien cet appel. Comme j'approuve entièrement l'initiative de la Délégation Départementale du Secours Catholique publiée à la suite. Pour une charité réaliste, on sera attentif en particulier à la consigne du Secours Catholique : « Agir ensemble ». Si les propositions qui remonteront au Comité National sont assez nombreuses, on peut espérer que le contingentement de réfugiés accueillis par la France pourra être encore augmenté. C'est un combat pour l'homme !

Que les gestes que nous pourrions accomplir ne nous donnent pas trop facilement bonne conscience ! Même chez nous, il y a des immigrés qui vivent dans la crainte d'être un jour rejetés et craignent que la nouvelle législation qui est en discussion au Parlement ne les placent en une condition de constante insécurité. Le rôle des législateurs n'est pas facile, mais le danger existe de se laisser guider dans le contexte difficile d'aujourd'hui, par des considérations d'ordre économique plus que par le respect de l'homme. Les nombreuses interventions en faveur des immigrés visent à leur rappeler ce souci primordial.

Et plus près de nous encore, chez nous, n'y-a-t-il pas souvent des hommes, ceux qu'on appelle les « étrangers », qui sont, sinon rejetés, du moins oubliés par nous... Et des enfants, des familles... « Laisserons-nous à notre table un peu de place à l'étranger ? ». C'est facile à chanter, mais si difficile à vivre...

Combattre pour l'homme, ce n'est pas seulement lutter contre toutes les formes d'injustice, c'est vouloir créer, pour le bien de tous les hommes, un climat fraternel qui permette le meilleur épanouissement de tous. C'est ce que le Christ a voulu il y a laissé sa vie. Mais pour que continue le mouvement qu'il a créé, il nous a laissé une consigne, son seul commandement « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés ».

† Francis BARBU  
Evêque de Quimper et de Léon

## Appel aux communautés catholiques

sublimes

Jour après jour, nous recevons d'Asie des nouvelles dramatiques. Des dizaines de milliers de réfugiés vietnamiens et cambodgiens risquent la mort dans les heures qui viennent.

Nous ne sommes pas restés indifférents, mais :

- les grandes déclarations ne suffisent pas ;
- les appels sont aujourd'hui dérisoires.

Il faut nous engager plus avant.

Nous savons que la France a déjà fait un grand effort en recevant, depuis quatre ans, 51 000 réfugiés, et qu'elle en reçoit encore en moyenne, 700 par mois, via la Malaisie et la Thaïlande.

Mais il faut faire plus.

C'est pourquoi nous lançons cet appel solennel.

Au nom de tout ce qu'il y a d'amour dans le Christ, nous vous demandons, nous vous supplions, de vous interroger lors de votre prochaine rencontre dans

- la paroisse
- les équipes de mouvements
- les communautés religieuses
- les familles
- tous les groupes formels et informels.

Nous vous demandons de réfléchir ensemble à la possibilité d'accueillir et de prendre en charge, pendant un an au moins, une famille cambodgienne ou vietnamienne. Recevons-les comme des hommes et des femmes qui, au plus profond de leur détresse, gardent toute leur dignité de personnes et leurs richesses culturelles.

Nous avons constitué un comité chargé de suivre les problèmes posés par l'arrivée en France de ce nouveau contingent de réfugiés et d'aider à les résoudre, tant dans le domaine social que culturel. Pour tout renseignement, vous pouvez vous adresser aux organismes signataires.

Si, après un examen approfondi, vous pensez pouvoir assumer cet accueil, nous vous demandons d'envoyer un télégramme à un des organismes signataires de cet appel, en spécifiant que vous désirez accueillir une famille « hors contingent », c'est-à-dire au-delà du nombre des réfugiés dont l'admission a déjà été acceptée par l'Administration. Vos télégrammes seront transmis aux pouvoirs publics.

L'amour de Dieu nous presse. Il faut agir !

Roger ETCHEGARAY, archevêque de Marseille, président de la Conférence épiscopale française.

Louis GABEN, Secours Catholique, 106, rue du Bac - 75341 PARIS CEDEX 07 - (Téléphone : 320.14.14)

René TARDY, Comité Catholique contre la Faim, 47, Quai des Grands Augustins - 75006 PARIS - (Téléphone : 325.31.02).

Amin de TARRAZI, Société de Saint-Vincent de Paul, 5, rue du Pré-aux-Clercs - 75007 PARIS - (Téléphone : 261.50.25).

Evelyn REBILLARD, Equipes Saint-Vincent, 67, rue de Sèvres - 75006 PARIS - (Téléphone : 222.33.90).

## Les réfugiés - Agir ensemble

Depuis plusieurs semaines le problème des réfugiés dans le Sud-Asiatique devient de plus en plus dramatique. Nous devons agir rapidement pour limiter les souffrances de ces personnes.

Quel est notre but ?

**ACCUEILLIR** dans notre COMMUNAUTE une FAMILLE DE REFUGIES pendant UN AN.

Comment y parvenir ?

1) se regrouper en équipe et voir si on peut **ACCUEILLIR** une famille de réfugiés c'est-à-dire :

- les loger
  - les nourrir
  - trouver du travail
  - faciliter leur insertion (alphabétisation, contacts...)
- et cela pendant 1 an

2) Si vous pouvez assurer ces responsabilités :

- envoyer un télégramme au SECOURS CATHOLIQUE - 106, rue du Bac - 75341 PARIS, pour demander à accueillir une famille, ou plus, de réfugiés **Hors Contingent** et envoyer le double à la Délégation de Quimper.
  - **Pour tout problème ou renseignement, téléphoner au : 95.11.64.**
- Nous serons toujours là pour vous aider.

**NOTA :** Hors Contingent (ou quota) : il s'agit d'accueillir une ou des familles en plus des réfugiés reçus par la France tous les mois (entre 500 et 1 000).

Pour le traditionnel numéro de rentrée du 1<sup>er</sup> octobre, les Cahiers de l'actualité religieuse et sociale vous offrent un visage nouveau et un contenu toujours aussi précis et clair.

**Un visage neuf :**

- couverture nouvelle
- mise en page facilitant la lecture
- sur les articles de fond, questionnaires pour introduire et guider la réflexion.

**Un contenu utile :** des articles dégagant les éléments pour des choix responsables dans l'Eglise et dans la vie socio-politique.

**PROJETS pour 1979-80**

- morale familiale : contraception, avortement, adoption...
- quel enseignement social élabore et transmet l'Eglise ?
- l'objection de conscience
- socialismes et socialisme

Sans oublier les rubriques habituelles d'actualité sociale, politique et ecclésiastique, encore enrichies cette année.

Ce visage, ce contenu, vous les trouverez dans ce NUMERO-PROGRAMME (n° 190) diffusé très largement, à titre gracieux.

## Nominations

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés aux secteurs pastoraux de :

### ARCHIDIAZONE DE CORNOUAILLE-SUD

#### CONCARNEAU

- Chargé de la paroisse de Beuzec-Conq, **M. Yves Pennec**, précédemment à Saint-Mathieu de Quimper

#### ELLIANT-BANNALEC-SCAER

- Responsable pour 3 ans du secteur, tout en conservant ses fonctions actuelles, **M. Victor Salaun**, chargé de Bannalec
- Chargé de la paroisse de Coray, en remplacement de M. François Perrot, **M. André Jacq**, précédemment aumônier à Perharidy à Roscoff.
- Chargé de la paroisse du Trévoux, en remplacement de M. Jean Rouselot, **M. Louis Daniel**, précédemment chargé de Pont-Croix.

#### FOUESNANT

- Chargé de la paroisse de Saint-Evarzec, **M. Jean Cavarlé**, précédemment chargé de Roscanvel.

#### PONT-CROIX

- Chargé de la paroisse d'Audieme, et responsable de secteur pour 3 ans, **M. François Perrot**, précédemment chargé de Coray.
- Chargé de la paroisse de Pont-Croix, en remplacement de M. Louis Daniel, **M. Vincent Lannuzel**, précédemment à Lesneven.
- **M. Henri Pennec**, précédemment chargé de Lesneven, résidera à Pont-Croix, où il aidera M. Lannuzel.

### ARCHIDIAZONE DE BREST

#### BREST-CENTRE

- Résidant à Saint-Martin de Brest, **M. Alain Roué**, précédemment à Saint-Pierre de Brest.
- Résidant à Saint-Michel de Brest, **M. André Le Roux**, précédemment à Saint-Sauveur de Brest.

#### BREST-LAMBEZELLE

- Résidant à Notre-Dame du Bouguen, Brest, **M. Marcel Abjean**, précédemment à Saint-Michel de Brest.
- Résidant à Saint-Luc de Brest, **M. Louis Jézéquel**, précédemment à Saint-Joseph du Pilier-Rouge.

#### BREST-RIVE-DROITE

- Résidant à Saint-Sauveur de Brest, **M. Jean Jézéquel**, précédemment à Saint-Marc de Brest.

#### BREST-SAINT-MARC

- Chargé du Centre Religieux Notre-Dame de Tourbian, **M. Yves L'Aot**, précédemment à Guipavas.

- Chargé du Centre Religieux Saint François du Guelmeur, **M. François Uguen**, précédemment chargé de Plouédern.
- Résidant à Saint-Jacques, **M. Jean Moalic**, précédemment chargé de Tourbian.
- Résidant à Saint-Marc, **M. Albert Kerouanton**, précédemment à N.-D. du Bouguen, qui garde ses fonctions d'aumônier fédéral adjoint pour l'A.C.E. de Brest et l'A.C.E.M.O. du Nord-Finistère.

#### BREST-GUIPAVAS

- Chargé de la paroisse de Gouesnou, en remplacement de M. Joseph Goarzin, **M. François Philip**, précédemment à Saint-Marc de Brest.
- Aumônier de la Clinique Penn-an-Dalar, Guipavas, **M. Joseph Goarzin**, précédemment chargé de Gouesnou.

#### ARCHIDIAZONE DE LEON

##### 8. DAOULAS

- Chargé de la paroisse d'Irvillac, en remplacement de M. Jean Kervella, **M. Louis Normand**, précédemment Directeur du Centre de Keraoul à La Roche Maurice.

##### LANDERNEAU

- Chargé de la paroisse de Plouédern, en remplacement de M. François Uguen, **M. Yves Caroff**, précédemment à Saint-Renan.

##### LANNILIS

- Aumônier de la Maison de Retraite de Landéda, en remplacement de M. Louis Simier, **M. Pierre Le Hir**, précédemment aumônier à l'Île Blanche à Locquirec.
- **M. Louis Simier** se retire à Keraudren.

##### LESNEVEN

- Chargé de la paroisse de Lesneven et Vicaire-Econome des paroisses de N.-D. du Folgoët et de Plouider, et responsable pour 3 ans du secteur de Lesneven, **M. Jean Roué**, précédemment chargé d'Audierne.
- Chargé de la paroisse de Plouider, **M. René Thépaut**, précédemment chargé de Huelgoat.
- Chargé de la paroisse du Folgoët, **M. Alain Auffret**, précédemment à Plouider.
- Chapelain du Folgoët, **M. Léon Dantec**, précédemment à Plouédern, tout en conservant ses responsabilités d'aumônier de la Vie Montante du Nord-Finistère.

##### PLOUESCAT

- Chargé de la paroisse de Lanhouarneau, en remplacement de M. François Roué, **M. Louis Conq**, précédemment au service du Diocèse de Créteil.

##### SAINT-RENAN

- Chargé de la paroisse de Lamber, en remplacement de M. Maurice Colleau, **M. Joseph Bougaran**, précédemment chargé de Henvic.
- **M. Maurice Colleau** se retire à Keraudren.

#### SAINT-THEGONNEC

- Aumônier de la Maison de Retraite de Saint-Thégonnec, en remplacement de M. Joseph Robin, **M. Jean Kervella**, précédemment chargé d'Irvillac.
- **M. Joseph Robin** se retire à Saint-Thégonnec.

#### ARCHIDIAZONE DU TREGUIER ET DE CORNOUAILLE-NORD

##### CHATEAULIN

- Chargé de la paroisse de Saint-Ségal, en remplacement de M. Pierre Pennarun, **M. Gabriel Le Brun**, précédemment aumônier à Penn-Feunteun à Châteaulin.
- **M. Pierre Pennarun** se retire à Odet.
- Chargé de la paroisse de Port-Launay, en remplacement de M. Jean-Marie Kerléguer, **M. Jean Féat**, précédemment à Lesneven.
- Aumônier de l'Ecole du Nivot en Lopérec, **M. Michel Calvez**, précédemment à Saint-Luc de Brest.

##### CROZON

- Chargé de la paroisse de Roscanvel, en remplacement de M. Jean Cavarlé, **M. François Roué**, précédemment chargé de Lanhouarneau.

##### HUELGOAT

- Chargé de la paroisse de Huelgoat, administrateur des paroisses de Berrien et Locmaria-Berrien, et responsable pour 3 ans du secteur de Huelgoat, **M. Jean Rousselot**, précédemment chargé du Trévoux.

#### Décès

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du Diocèse **M. Henri Roignant** chargé de la paroisse de Plouégat-Guerrand, et **M. le Chanoine Alexis Derrien**, ancien curé de Saint-Martin de Brest.

**Henri Roignant**. Né le 6 août 1921 à Saint-Pol-de-Léon. Prêtre le 1<sup>er</sup> juillet 1947. Vicaire à Saint-Thurien en 1947, à Ergué-Gabéric en 1951, à Clohars-Carnoët en 1958, à Cléder en 1962, à Sainte-Thérèse de Quimper en 1966. Aumônier à Saint-Blaise à Douarnenez en 1969. Il passa une année à Camaret en 1974-75 avant d'être chargé de Plouégat-Guerrand en 1975. Il y est décédé le 17 juin 1979.

**M. Alexis Derrien**. Né le 13 octobre 1906 à Pont-Aven. Ordonné prêtre le 25 juillet 1932. Instituteur à l'Ecole de Concarneau dès 1931, puis Directeur en 1934. Au retour de la guerre et de la captivité, Inspecteur Diocésain en septembre 1945. Chanoine Honoraire en décembre 1949. Directeur Diocésain de la Croisade Eucharistique en 1951. Recteur de Tréboul en 1955, puis Curé de Saint-Martin de Brest en septembre 1958. Il démissionne en 1971 et se retire à Pont-Aven, puis à Missilien où il est décédé le 27 juin 1979.

NOS AMIS DEFUNTS. — **Madame Veuve Griffon**, Douarnenez. **Sœur Aimée Joulu**, des Sœurs du Christ à Guingamp. **Père Corentin Quinquis**, des Prêtres de Saint-Jacques. **Sœur Jeanne-Corentin Jain**, des Filles du Saint-Esprit, à Sainte-Anne d'Auray. **Madame Jérôme Pouliquen**, Saint-Thégonnec. **Madame Simon**, Plouzevet. **Sœur Marie-Bernadette Le Gall**, des Sœurs de l'Adoration, Saint-Martin de Brest. **Madame Veuve Le Meur**, Plougastel-Daoulas. **Père Edouard Tauden**, abbaye de Kergonan.



**Lorient, 17 Juin 1979**

« Baloumba 79 » : sous ce nom qui évoque la fête, les enfants de 6 à 15 ans en Club Perlin, Fripounet, Djin ou Formule 1, leurs copains, leurs responsables, leurs parents, se sont retrouvés pendant une journée pour se dire ensemble toute la richesse de cette vie d'équipe. C'était leur fête, leur journée à eux !

Au cours de ce rassemblement, un peu partout dans le Finistère, ils chantent, ils dansent, ils prennent la parole pour dire ce qu'ils font avec leurs copains-copines, ce qu'ils veulent tous ensemble.

Pendant l'année ils ont essayé en équipe d'être « Tous en forme » (thème de la campagne d'année ACE). Soutenus par leurs responsables, leurs journaux et bulletins d'équipe, ils ont développé leur corps au maximum dans tous les secteurs de vie.

Toute cette vie en équipe est importante : c'est une histoire que l'on bâtit entre enfants d'un même quartier, d'un même village... et une richesse vécue à travers le jeu, les fêtes, les bagarres, les initiatives, les réconciliations... A Baloumba, les enfants se sont dit tout cela à leur façon à eux. Pour nous responsables ACE, qui croyons à ce qu'ils font, à ce qu'ils organisent en équipe, c'est un moment important.

En cette année internationale de l'enfance, où beaucoup aura été dit sur les enfants, nous voulons leur donner la parole et parler en leur nom. Écoutons ces phrases toutes simples dites à l'occasion des rassemblements l'an dernier :

« Je suis heureuse d'avoir fait partie d'un club et d'être restée toute la journée ensemble » (Nelly).

« Je suis heureuse d'être avec vous pour jouer avec les autres comme l'année dernière » (Maryvonne).

« Nous souhaitons que la guerre finisse partout, que les hommes soient tous libres (Un club Fripounet).

Laissons-nous bousculer par eux, croire en leur merveilleux dynamisme et à leur vie d'enfants. Ce sont des personnes à part entière et c'est aujourd'hui, entre eux, qu'ils apportent du neuf là où ils sont et dans l'Eglise. Leur faisons-nous suffisamment confiance ? Croyons-nous qu'à leur façon ils construisent aussi l'Eglise de demain ? Pourquoi ne pas faire comme eux : être tous en forme ?

Fédération ACE

#### ANNONCES :

— « Le C.E.F.A. de Lesneven recherche pour 15 internes lits, matelas, armoires en bon état, achat ou location. Il céderait du matériel de duplication Gestetner : graveur de stencils, duplicateur encre et photocopieur sur papier courant faisant double emploi et disponible de suite. Appeler l'Econome le matin : 83.13.22 ».

— Une paroisse serait intéressée par une cloche fêlée ou inutilisée (environ 100 kg) en vue de la refondre. S'adresser à l'Evêché qui transmettra.

Avec une centaine de participants finistériens, je viens de vivre une journée qui devrait marquer une étape importante dans la marche du mouvement ACI et, dans sa place et celle des laïcs dans l'Eglise de France.

Nous étions là, cinq cents personnes environ — hommes et femmes — représentants les milieux indépendants membres de l'ACI, sympathisants ou observateurs, avec des prêtres et des évêques.

J'ai rencontré des commerçants et des chefs d'entreprise, des enseignants et des cadres moyens ou supérieurs, des membres de professions libérales, des fonctionnaires, des mères de famille au foyer, et des employés de toutes sortes. Brassage extraordinaire de diversité. On pourrait ajouter à ces clivages, les générations, des gens aisés, d'autres qui ne le sont pas, et des engagés politiques de tout bord...

Près de cinq cents personnes, qui, dans un souci d'unité, étaient là pour se connaître, se reconnaître, apprendre à se comprendre et tenter de s'accepter désormais différents. Et le seul fait de cette présence était déjà, avant le coup d'envoi, un signe d'espérance.

Cette rencontre de chrétiens avait également lieu, ce même jour, dans une même optique dans quinze autres villes réparties dans toute la France. « Une et multiple » : telle était l'idée que l'ACI voulait donner à ce partage avec les milieux indépendants.

Les chemins qu'ils s'étaient fixés n'étaient pas des plus faciles. L'Argent, le Pouvoir, le Travail, trois réalités qui conditionnent toute la société et non seulement la nôtre mais également celle des autres nations.

Partant de ces trois critères, un certain nombre de carrefours durant toute la matinée, amenèrent les personnes à s'exprimer individuellement, en vérité, en tant qu'hommes et femmes visant des réalités et les subissant rudement parfois.

Il y fut question du statut de la femme aujourd'hui, de qualité de la vie, de crise économique, de l'argent public et privé, de justice sociale, de partage et du tiers-monde (y compris celui qui est à notre porte). D'autres se sont demandés comment « servir ou se servir » de la politique. Autant de participants, autant de problèmes évoqués et ce à la lumière de l'Evangile. Certes ce ne fut pas une rencontre de spécialistes d'économie ou de sociologie, mais une démarche de croyants soucieux dans des domaines touchant au travail, au pouvoir ou à l'argent, de comprendre et d'accueillir l'autre différent. Une aventure d'Eglise que nous avons vécue ensemble. Ce ne fut pas l'accord unanime, loin s'en faut. Bien sûr, il y eut des confrontations après les interpellations, des conflits peut-être pas, mais des tensions sûrement. On ne peut impunément entre groupes sociaux, aborder des problèmes de justice sociale ou d'engagement politique, quand on demande aux partenaires d'être vrais. Le temps est bien révolu, où les « bien pensants » n'avaient qu'une morale et qu'une ligne de conduite.



Les croyants de notre temps, travaillent ici bas, à un Royaume de Dieu que l'on nous apprenait autrefois à situer dans le ciel et ce Royaume ne peut se faire qu'en reconnaissant l'Esprit en marche dans tous les mouvements, tous les événements de la vie, et il n'y doit pas manquer une seule expression.

Ceci s'est bien concrétisé durant l'après-midi, durant l'assemblée plénière, au cours de laquelle chaque carrefour de la matinée, par la voie de son rapporteur, put signifier aux autres l'essentiel contenu de son travail du matin.

Tout n'était pas facile non plus dans la jeune Eglise, que nous connaissons par les Actes des Apôtres, et le 1<sup>er</sup> Concile de Jérusalem nous a appris que Pierre et Paul, non plus, ne se faisaient pas de cadeaux.

Il faut être un peu fou pour croire que des tensions ou des conflits peuvent être chemin de Jésus-Christ... à voir le magnifique élan et l'unité de cette Assemblée au cours de la célébration liturgique qui s'ensuivit, il y a tout lieu de croire que le but était atteint, ou tout au moins que nous étions sur la bonne voie.

Au cours de cette célébration et en continuité à nos réflexions de la journée, il y fut rédigé sur place puis proclamé unanimement, le Credo que chacun avait contribué à écrire.

« Nous croyons en Dieu Père et Créateur

Nous croyons que créer des emplois, faire vivre des régions... s'adapter... c'est être créateur avec Lui.

Nous croyons que Dieu a créé l'homme et la femme, complémentaires égaux devant Lui et responsables.

Nous croyons que le Christ est là quand nous nous sommes reconnus pour ce que nous sommes et sur d'autres critères que la réussite matérielle.

Nous croyons en l'Esprit Saint qui nous fait vivre en peuple avec ses communions et ses divergences. Les hommes sont fait pour vivre ensemble...

C'est un nouveau chapitre des Actes des Apôtres qui fut écrit ce 17 juin à travers la France — et le livre n'est pas terminé.

Roger MANUEL

d'après le PROGRES DE CORNOUAILLE - 23 juin 1979

## ALMANACH DU PELERIN 1980 - 101<sup>e</sup> ANNEE

L'ALMANACH 1980, le premier de son deuxième siècle, consacre une grande partie de ses pages « à la Rencontre de la Nature », de cette nature dont on parle beaucoup et que l'on connaît si mal.

De grands auteurs et des spécialistes ont collaboré avec nous dans cette approche. L'homme et son paysage, la défense de la nature, l'univers des papillons, des oiseaux, des vertébrés le monde de la forêt silencieuse, etc... sont décrits et commentés tour à tour.

Par ailleurs, les événements historiques des siècles passés sont largement évoqués et repensés avec le recul du temps.

Sans oublier le bricolage et le jardinage, les contes et les nouvelles, les jeux, les voyages et les mille et une astuces et réponses aux questions que vous vous posez.

## Accueil La Palud - Été 79

(SAINTE-ANNE-LA-PALUD, en PLONEVEZ-PORZAY)

« SOIREES » le JEUDI, à 21 heures

12 juillet : CINQUANTE ANS DE JAC/MRJC : PAYSAN DEMAIN  
audio-visuel et échange

19 juillet : CONNAISSANCE DU PORZAY  
audio-visuel et échange

26 juillet : GROUPE VOCAL JEF LE PENVEN  
de Quimper

2 août : QUELLE ENERGIE (nucléaire...) POUR QUEL MODE DE VIE ?  
audio-visuel et échange

9 août : ACCUEILLIR LES HANDICAPES MENTAUX  
avec la Communauté de l'Arche/Jean Vanier

16 août : RIVIERES, SENTIERS, SITES... AFFAIRE DE TOUS  
audio-visuel et échange avec ETUDES ET CHANTIERS

20 août : (lundi) LA LOI VEIL, CINQ ANS APRES  
soirée-échange animée par Sezny Roudaut

« PARCOURS » le SAMEDI de 16 à 22 heures, avec Eucharistie à 21 h

21 juillet : APPROCHES DE L'EVANGILE DE MARC  
avec sœur Michèle Paul

4 août : L'EUCCHARISTIE AU CŒUR DE NOTRE VIE  
avec Michel Scouarnec

18 août : « PUEBLA » : L'AMERIQUE LATINE A-T-ELLE QUELQUE CHOSE  
A NOUS DIRE ?  
avec des Missionnaires

« MARDIS DE PRIERE » le MARDI 10 juillet au 21 août - 21 h à 22 h 30

Chaque mardi :

Accueil... écoute... partage... silence... prière...  
par l'Equipe d'Accueil La Palud

14 août : GOSPEL NIGHT « LA BIBLE »  
avec Noël Colombier et le Groupe Maranatha.

ET AUSSI...

• les mercredis 18 juillet et 8 août, 10 h à 18 h  
CIRCUIT-DECOUVERTE DE DOUZE CHAPELLES DU PORZAY-NEVEZ

• les vendredis 20 juillet et 10 août, 16 h  
ATELIERS D'EXPRESSION ENFANTS

• tous les jours, dimanche compris, permanence de 15 h 30 à 18 h 30  
possibilité de rencontre, de dialogue

location ou achat de livres

Chaque samedi 21 heures partage et eucharistie

Le grand Pardon de Sainte-Anne-la-Palud  
à lieu le samedi 25 et le dimanche 26 août



avec Noël Colombier et le Groupe Maranatha

Dimanche 5 août : Saint-Nic  
Lundi 6 août : La Forêt-Fouesnant  
Mardi 7 août : Audierne  
Mercredi 8 août : Châteaulin  
Jeudi 9 août : Plomelin  
Vendredi 10 août : Le Faou  
Dimanche 12 août : Penmarc'h  
Lundi 13 août : Poullan  
Mardi 14 août : Sainte-Anne-la-Palud

Chaque soirée débute à 21 h à l'église du lieu.

Le Groupe Maranatha est un groupe d'une douzaine de jeunes du Sud-Finistère, qui sera basé à Sainte-Anne-la-Palud, durant toute cette période.

## UN FOYER D'ACCUEIL POUR LES VACANCES ET DURANT L'ANNEE A MORLAIX

Notre maison, de construction monastique mais rénovée, abrite des jeunes : un Foyer de Jeunes Travailleuses d'une part, tout au long de l'année ; un Foyer de « scolaires » d'autre part. C'est dans les locaux occupés par ces dernières que nous pouvons recevoir, pendant les vacances, des personnes qui désirent se reposer un peu. Nous assurons/aussi des chambres du côté du Foyer Jeunes Travailleuses dans la mesure des places disponibles.

De plus, nous pouvons héberger des groupes divers en dortoirs à boxes avec éclairage individuel et possibilité de lavabo dans chaque box ou de douches à proximité.

Animée par une communauté religieuse, la maison se voudrait aussi un lieu de réflexion spirituelle et de prière !

Le jardin est assez grand pour ménager des coins de fraîcheur et de parfait silence.

FOYER DES URSULINES - 2, rue de Bréat - 29110 MORLAIX - ☎ 88.04.24

N.B. — Les paroisses qui désirent la lettre de Monseigneur l'Evêque « Vacances en Finistère » en tiré à part (Q. et L. du 9 juin 1979) peuvent s'adresser au secrétariat de l'Evêché.

## Communiqués et informations

### ● NOS GRANDS PARDONS

**Notre-Dame des Portes** sera célébré le 19 août et présidé par Monseigneur Boussard, Evêque de Vannes.

**Sainte-Anne-la-Palud**, le 26 août, sous la présidence de Monseigneur Schmitt, Evêque de Metz.

**Notre-Dame du Folgoët**, le 2 septembre sous la présidence de Monseigneur Fauchet, Evêque de Troyes.

### ● PELERINAGE DE SEPTEMBRE A LOURDES

En raison du pèlerinage des Anciens Prisonniers, ce pèlerinage diocésain est devancé d'un jour. Le départ aura lieu le samedi matin 15 septembre. Pour le retour, nous quitterons Lourdes le jeudi 20 dans la soirée pour arriver le 21 au matin.

Il sera possible d'avoir des couchettes pour la nuit, moyennant un supplément de 30 francs.

Toutes les inscriptions doivent parvenir à l'Evêché avant le 15 août.

Le train blanc des malades voyagera dans la nuit du 15 au 16 à l'aller et du 20 au 21 au retour. On n'acceptera plus de nouvelles inscriptions après le 15 juillet, pour les malades.

### ● VIE MONTANTE CAMPAGNE D'ANNEE 1979-1980

La Campagne d'année : « Jésus-Christ » proposée aux Equipes de la VIE MONTANTE pour l'année 1979-1980 sera disponible dès le début de septembre. Pour la commander, on voudra bien s'adresser aux Responsables de Zone, qui transmettront les commandes au Secrétariat Diocésain.

— pour le Nord-Finistère, à Madame Hartereau, 25, rue H. de Guébriant, 29220 Landerneau. (Tél. 85.16.67).

— pour le Sud-Finistère, au Secrétariat « Vie Montante », 12, rue Sainte-Catherine, 29000 QUIMPER. (Tél. 90.25.89).

### ● TEMPOREL

Le deuxième versement des cotisations sociales des clercs (égal au 1<sup>er</sup> versement de février) doit se faire avec les comptes trimestriels.

# Une Église de pierre, pour quoi faire ?

294

Le 10 juin, la paroisse de Saint-Thonan a fêté le centenaire de son Église paroissiale, et, le 17, même célébration à Moëlan-sur-Mer. Au moment où trop de chrétiens négligent si facilement l'assemblée dominicale, Monseigneur l'Evêque a tenu à rappeler le sens du rassemblement en Église. Voici un important passage de son homélie de Moëlan/Mer :

## UNE EGLISE, POUR QUOI ?

Faut-il vraiment des lieux particuliers pour les réunions des chrétiens, eux qui doivent être présents au cœur du monde comme le levain dans la pâte ?

La première réponse à cette question, je la trouve dans le récit de saint Marc qu'on vient de proclamer en cette célébration de la Fête-Dieu. Jésus va célébrer le repas pascal des Juifs avec ses disciples. Ceux-ci lui demandent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs ? ». A partir d'un signe mystérieux, la rencontre de cet homme portant une cruche d'eau, Jésus les adresse à l'un de ses amis et lui fait poser la question : « Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ? ». Tout se passa comme Jésus leur avait dit : le maître de la maison leur montra une grande pièce, toute prête pour un repas, et ils préparèrent la Pâque.

Pour ses dernières confidences à ses amis, pour cette célébration qui donne son congé au rite juif du repas pascal, signe désormais de l'Ancienne Alliance, et inaugure le signe de l'Alliance Nouvelle, Jésus a voulu un lieu qui permette une intimité discrète et une ambiance religieuse.

Et l'Église s'est souvenue. Elle a cherché, elle cherche toujours, des lieux où les chrétiens puissent se rassembler, fut-ce chez des particuliers, comme aux premiers temps, quand les chrétiens étaient peu nombreux et voulaient passer inaperçus, ou des lieux plus discrets encore et protégés par la loi, au temps des grandes persécutions romaines, ou les refuges secrets des prêtres réfractaires de chez nous, au temps de la Révolution.

Mais chaque fois que l'Église jouit de la liberté, et comme signe de cette liberté, les chrétiens ont construit des églises visibles, à la fois affirmation de leur foi et lieu de leur ressourcement. Les journaux ont rappelé récemment l'histoire de l'Église de Nova Huta en Pologne, cette ville qui, dans la pensée des dirigeants politiques, devait être la première ville sans-Dieu, et au cœur de laquelle la ténacité des chrétiens a implanté, malgré toutes les oppositions, une église qui est un acte de foi.

Si l'Église agit ainsi, c'est parce qu'elle sait bien que les chrétiens, de tout temps et nécessairement, sont des gens qui se rassemblent et sont en danger de perdre leur identité s'ils négligent ce rassemblement.

## LE RASSEMBLEMENT EN EGLISE, SAUVEGARDE DE L'IDENTITE CHRETIENNE.

Qu'est-ce donc qui fait l'identité du chrétien ?

N'est-ce pas son union à Jésus-Christ ?

C'est-à-dire son adhésion à lui par la foi en sa Parole,

- son union à lui par le Baptême, la prière, les sacrements,
- son imitation du Christ par la pratique de la charité fraternelle, commandement laissé comme testament à ses disciples ?

N'est-ce pas ce triple ressourcement que le chrétien vient chercher à l'église ?

L'Église est par excellence le lieu où est annoncée la Parole de Dieu, même si elle n'est pas le lieu exclusif.

Un des soucis du récent Concile n'a-t-il pas été de restaurer, dans les célébrations sacrées, une lecture de la Sainte Ecriture « plus abondante, plus variée et plus adaptée ? ». Dans un monde envahi par les slogans publicitaires de la société de consommation, sollicité par des idéologies multiples et si diverses, fier des progrès de la science et satisfait de son bien-être, comment pourrait-on rester fidèle à Jésus-Christ si sans cesse ne nous sont pas rappelés les principes et les exigences de l'Evangile ?

Si notre pensée se détache de celle de Jésus-Christ, comment prétendre rester chrétien ? On gardera quelques gestes, quelques principes de morale, mais ces derniers souvenirs eux-mêmes s'effaceront peu à peu... Ne sommes-nous pas témoins déjà de cette perte du sens chrétien de la vie dans une société qui ne sait même plus la respecter et refuse le risque de la transmettre ?

Témoins... et peut-être complices, par quelques refus plus ou moins avoués de tout ce qui pourrait gêner notre confort ou exiger de nous un dépassement de notre égoïsme. A cause de cela peut-être, nous prenons de la distance par rapport à l'Église, pour n'être pas interpellés par la Parole de Dieu, — ou bien nous récusons cette Parole sous la forme sous laquelle elle nous parvient, parce que nous ne prenons pas le temps de l'accueillir, d'y réfléchir, de la ruminer dans la prière... « Aujourd'hui, nous prévient le Seigneur, si vous entendez ma voix, n'endurcissez pas votre cœur ».

L'Église est aussi le lieu privilégié de l'alliance avec Jésus-Christ. Si Dieu convoque son peuple, s'il lui parle, c'est pour entrer en alliance avec lui. N'est-ce pas dans ce but qu'il faisait sortir d'Égypte les en-

fants d'Israël et qu'il leur donnait ses lois au Sinaï : « Si vous entendez ma voix et gardez mon alliance, vous serez miens parmi tous les peuples... ».

Ce n'était là que l'Ancienne Alliance, dont le signe était le sang des victimes animales, aspergé sur l'autel et sur le peuple, signifiant, mais par quelle lointaine analogie, une certaine parenté entre Dieu et le peuple. Action toute symbolique et aspersion si extérieure qui n'atteignaient pas le cœur même des fils d'Israël !

C'est pourquoi les prophètes, constatant l'échec de cette alliance, à cause des infidélités du peuple, annoncent une alliance nouvelle : « Je vous rassemblerai de tous les pays... Je ferai sur vous une aspersion d'eau pure et vous serez purs... Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau : Je mettrai en vous mon Esprit... ».

N'est-ce pas l'annonce mystérieuse de l'Alliance Nouvelle, dont les sacrements de l'Eglise sont les signes : — le Baptême qui purifie et fait vivre d'une vie nouvelle, de la vie du Christ ressuscité ; — l'Eucharistie qui n'est plus l'aspersion d'un sang étranger, mais la communion véritable au corps et au sang du Christ, pour que nous vivions de sa vie ; — la Confirmation qui nous transmet le don de l'Esprit de Jésus ?

Or l'Eglise est le lieu privilégié de ces sacrements, et tout spécialement de l'Eucharistie, même si, occasionnellement, ils peuvent être célébrés en d'autres lieux. Les Chrétiens se rassemblent le dimanche, non pour mettre en commun ou confronter leurs idées, leurs opinions, leurs options, mais pour se souvenir de Jésus-Christ, pour accueillir le Ressuscité, réellement présent au milieu des siens, pour recevoir de lui toute sa puissance de vie et de résurrection.

Si le Christ est au cœur de notre foi et au centre de notre vie, comment qualifier la négligence de trop de chrétiens si facilement absents au rendez-vous de la messe dominicale ? N'est pas présomption orgueilleuse, si on prétend construire sa vie chrétienne sans le Christ, ou négligence coupable, si, comme les invités aux noces de la parabole évangélique, on prétexte d'autres travaux, d'autres soucis, d'autres plaisirs ?

Nos églises de pierre utilisent la voix puissante de leurs cloches pour convoquer les chrétiens à la rencontre hebdomadaire avec leur Seigneur. Quelle est, quelle sera notre réponse ? « Aujourd'hui, si vous entendez ma voix, n'endurcissez pas votre cœur ».

Il faut ajouter : *l'Eglise est le lieu de ressourcement de la charité fraternelle.*

Et d'abord parce que le principe du rassemblement en église n'est pas une communauté de culture, de goûts, d'opinions ou d'options sur la société, l'économie ou la politique, mais seulement la foi en Jésus-Christ seul Sauveur. Aussi bien l'enfant que le vieillard, le savant comme l'ouvrier manuel, le pauvre comme le riche, tout comme l'étranger de passage, quelle que soit la couleur de sa peau, sont à leur place dans l'Eglise et participent légitimement à toute célébration s'ils ont la foi

en Jésus-Christ. Quelle qualité d'accueil, d'écoute, de pardon mutuel suppose un tel rassemblement ! Quelle humilité dans la prière et quelle espérance dans Celui-là seul qui peut sauver et unir les cœurs !

Souvent pourtant, on se prend à rêver d'une intimité plus grande, d'une communion plus profonde qu'on trouve parfois réalisée en certaines messes de petits groupes, mais n'est-ce pas supposer réalisé déjà ce qu'on attend et qu'on espère de la miséricorde du Seigneur ? Puissons-nous donner tout son sens à la confession des péchés qui précède nos eucharisties : alors nos cœurs seront plus apaisés pour accueillir tel frère avec lequel peut-être nous sommes en lutte sur le plan des options temporelles et pour partager entre frères le souhait de la paix du Christ.

C'est pour une autre raison encore que l'Eglise est le lieu du ressourcement de la charité fraternelle : elle ne convoque pas les chrétiens pour les garder rassemblés entre eux, dans une ambiance chaude et douce, pas plus que pour se raconter leurs petites histoires ou exprimer leur autosatisfaction : les chrétiens se réunissent à l'église pour renouveler leur alliance avec Dieu par Jésus-Christ, pour accueillir à nouveau l'Esprit. Mais dans cette rencontre, ils reçoivent une mission, celle d'être près de leurs frères les hommes les « témoins » de cet amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ.

« Etre les témoins », c'est attester, souvent bien moins par la parole que par la vie, c'est rendre crédible l'amour du Père pour tous les hommes. Jésus a été ce témoin près des hommes de son temps, et à travers ses gestes de bonté ceux qui le voyaient vivre discernaient comme une visite de Dieu : « Un grand prophète s'est levé parmi nous et Dieu a visité son peuple ! ». De quoi sommes-nous témoins, nous, près des hommes au milieu desquels nous vivons et vers lesquels nous sommes envoyés, ceux de notre maison, de notre quartier, nos compagnons de travail ou de loisirs, ceux qui commandent ou ceux dont nous sommes responsables ?

Les premiers chrétiens avaient inventé une nouvelle manière de vivre qui a étonné et provoqué ceux qui les voyaient vivre. Dans un monde en perpétuelle évolution, saurons-nous, nous les chrétiens de ce 20<sup>e</sup> siècle finissant, inventer pour notre temps une manière contagieuse de vivre ensemble le commandement de l'amour fraternel ? Saurons-nous construire ensemble une Eglise vivante et rayonnante, rappel du passage au milieu des hommes du Fils de Dieu qui nous a aimés jusqu'à donner sa vie pour nous, signe de sa présence continuelle au milieu de son peuple par l'Esprit qu'il répand dans le cœur des chrétiens, et annonce du grand rassemblement final de tous les hommes sauvés par lui ?

Alors, mais alors seulement, nous n'aurons plus besoin d'églises de pierre, car le signe qu'elles figuraient sera devenu réalité.

Amen.



# L'enquête de 1902

## sur l'usage de la langue bretonne

### RÉSULTATS ET ANALYSE

Après avoir situé cette enquête dans son contexte, nous en donnons les résultats par canton. Pour une bonne interprétation des chiffres et une lecture correcte du tableau, quelques remarques préalables s'imposent.

Chaque paroisse figure dans un canton civil, tel qu'il existait en 1902. Pendant la période concordataire (1802-1905), et de par la volonté du pouvoir, canton et doyenné ont strictement coïncidé. Les modifications aux limites décanales n'ont pu être opérées qu'après la rupture du concordat.

Les chiffres fournis par les recteurs sont ceux des catéchismes paroissiaux. « Ne sont pas compris dans cette statistique les enfants des pensionnats et collèges où tous les catéchismes se font en français » (Seine Religieuse du 21 novembre 1902).

L'enquête porte sur les enfants qui ont 9 et 10 ans dans le cours de l'année 1902, nés par conséquent en 1892 et 1893. Ces enfants sont appelés, d'après les nouveaux règlements, à suivre le catéchisme de première communion. Nous sommes encore dans la période qui précède le décret sur la communion des petits enfants dès l'âge de discrétion (Quam singulari, 10 août 1910). Il s'agit donc de la toute première communion, qui était solennisée avec grand éclat.

Il est fait état, dans cette enquête, des nouveaux règlements des catéchismes. En avril 1902, Mgr Dubillard, avait tenu un synode. Parmi les modifications apportés aux Statuts antérieurs, figurait le nouveau règlement des catéchismes. Jusqu'à cette date, une seule année de catéchisme obligatoire précédait la première communion. Le nouveau règlement instituait une seconde année de catéchisme. Cet article des Statuts prenait effet immédiatement dans les villes, et devait être observé, dès que possible, dans les paroisses de campagne. Mais, en réalité, dans plusieurs paroisses rurales il ne fut pas possible de rassembler les enfants de 9 ans dès la rentrée d'octobre 1902. Ainsi s'expliquent des discordances de chiffres entre paroisses à population égale et dont le nombre d'enfants varie du simple au double.

Puisque les enfants des pensionnats et collèges sont comptés à part, et que les enfants en âge de catéchisme ne sont pas encore tous inscrits dans les paroisses, il serait vain de vouloir se servir de cette enquête pour établir une statistique démographique portant sur les enfants de 9 et 10 ans. Mais l'enquête, bien qu'incomplète de ce point de vue, garde toute sa valeur pour ce qui touche à l'usage de la langue.

Pour chaque canton, un tableau est établi. Afin de le simplifier, nous donnons, une fois pour toutes, le contenu de chacune des 7 colonnes de ce tableau.

1. Nombre total des enfants de 9 et 10 ans inscrits au catéchisme paroissial
2. Nombre d'enfants capables d'apprendre le catéchisme français.
3. Nombre d'enfants connaissant un peu la langue française, mais insuffisamment pour abandonner le catéchisme breton.

4. Nombre d'enfants absolument incapables d'apprendre le catéchisme français.
5. Nombre d'enfants inscrits au catéchisme breton
6. Nombre d'enfants inscrits au catéchisme français.
7. Prédications et prênes dominicaux. Lorsque la Lettre « B » (breton), ou « F » (français) figure seule, il n'y a qu'une prédication, en langue unique. Lorsque les deux lettres figurent, les deux langues sont employées à égalité. Lorsque la lettre B ou F figure entre parenthèses, cette langue est secondaire dans la prédication, bien qu'elle soit employée régulièrement.

La troisième question portée sur le nombre d'enfants qui commencent à connaître un peu la langue française, mais de façon tellement rudimentaire qu'ils sont incapables de suivre le catéchisme français. Cette question a manifestement déplu à la plupart des recteurs. Beaucoup n'y répondent pas. Cela est en dehors de leurs préoccupations. Le seul critère qu'ils utilisent, c'est la connaissance suffisante de la langue. Ou bien on est capable d'apprendre le catéchisme français, ou bien on en est incapable. Tout le reste n'est, pour ces recteurs, que subtilité. Dans le tableau ne figurent donc que les réponses explicites et précises apportées à cette question.

Les termes de l'enquête demandaient (questions 5 et 6) s'il existait dans la paroisse deux catéchismes organisés, breton et français, et de donner le nombre d'enfants inscrits dans l'un et l'autre, mais sans tenir compte des répétitions particulières. Or, chaque fois que le catéchisme français n'est fréquenté que par quelques unités (et souvent une seule), il est évident que ce catéchisme était compris dans la catégorie des répétitions particulières. Il nous a paru, comme plus conforme à la réalité, d'inscrire ces enfants dans la colonne des catéchismes français, puisque c'était celui qu'ils apprenaient. On verra d'ailleurs avec quel humour les recteurs parlent de ces répétitions particulières imposées par les parents à des enfants plus habiles, très souvent, à s'exprimer en breton qu'en français.

#### Canton de QUIMPER

|                | 1   | 2   | 3  | 4   | 5   | 6   | 7     |
|----------------|-----|-----|----|-----|-----|-----|-------|
| Saint Corentin | 344 | 334 | 10 | 10  | 10  | 334 | F (B) |
| Saint Mathieu  | 193 | 190 | 3  | 3   | 6   | 187 | F (B) |
| Locmaria       | 18  | 18  | 0  | 0   | 0   | 18  | F (B) |
| Kerfeunteun    | 126 | 2   |    | 115 | 126 | 0   | B     |
| Penhars        | 30  | 3   |    | 27  | 17  | 13  | B     |
| Ergué-Armel    | 74  | 13  |    | 50  | 50  | 24  | B     |
| Ergué-Gabéric  | 63  | 1   |    | 58  | 63  | 0   | B     |
| Plomelin       | 49  | 0   |    | 49  | 49  | 0   | B     |
| Pluguffan      | 48  | 0   |    | 48  | 48  | 0   | B     |

#### LES CATECHISMES

Le contraste est nettement marqué entre la ville et la campagne. Dans les trois paroisses de Quimper, sur un nombre total de 555 enfants, 16 seulement pratiquent le catéchisme breton. Cependant le curé de St-Corentin estime « qu'il serait vivement à souhaiter que le nombre d'enfants qui suivent le catéchisme breton fût plus considérable ». « Aussi, ajoute-t-il, nous ne pouvons songer à le supprimer ».



Si Kerfeunteun, à l'époque, semble peu lié à la ville, les paroisses de Penhars et d'Ergué-Armel, par contre, englobent, dans une partie de leur territoire, des faubourgs de Quimper. La répartition des enfants s'en ressent. Sur les 104 inscrits, au total, dans ces deux paroisses, 37 suivent le catéchisme français. Cependant, une simple analyse des chiffres révèle une inflation de ces catéchismes français. En effet, à Penhars, sur 13 inscrits, 3 seulement sont capables de l'entendre convenablement en cette langue. Le recteur d'Ergué-Armel commente lui-même les chiffres qu'il fournit : « Sur les 24 enfants inscrits au catéchisme français, 13 ou 14 au plus sont capables d'entendre facilement et avec fruit l'enseignement qui leur est donné en cette langue. Quant aux autres, ou ils parlent le breton chez eux, ou ils n'ont du moins à leur usage qu'un jargon difficile à définir et ne rappelant qu'assez vaguement et de très loin ce qu'il plaît à M. le ministre des cultes d'appeler notre langue nationale. Sur les 50 autres enfants de première communion qui suivent le catéchisme breton, il s'en trouve sans doute qui comprennent un peu le français, mais je n'en connais pas un seul qui puisse abandonner le catéchisme breton sans sérieux détriment pour son instruction religieuse... Loin de pouvoir songer à donner à nos bretons le catéchisme français, nous sommes réduits, quand arrive la retraite préparatoire à la communion, de faire un triage parmi les enfants qui ont suivi le catéchisme français et à restreindre le nombre de ceux qui devront entendre les instructions françaises. Nous estimons qu'aux autres les sermons bretons profiteront davantage... ».

Les trois autres paroisses du canton sont intégralement bretonnantes. A Plomelin, ni à Pluguffan, aucun enfant ne peut suivre un catéchisme français. Le recteur d'Ergué-Gabéric en signale un seul, né à Paris, et ajoute qu'on pourrait en trouver 4 ou 5 autres susceptibles d'entendre quelque chose au français.

### LA PREDICATION

Dans les trois paroisses de la ville, la langue majoritaire est le français. A Saint-Corentin on prêche en breton deux fois par mois le dimanche. « Ces prédications sont indispensables pour l'instruction religieuse d'une grande partie de notre population composée de journaliers et de domestiques venant de la campagne ». A Saint-Mathieu « nous faisons, tous les dimanches, une instruction bretonne à la première messe, et pendant le carême nous avons aussi un sermon breton, par semaine, le soir. Quelquefois dans l'année, comme le jour des Morts, nous avons un sermon breton. Autrement, toutes les instructions sont en français ». A Locmaria, la prédication bretonne est plus épisodique : « De loin en loin, toutes les 5 à 6 semaines en moyenne, je donne au prône une conférence bretonne pour complaire à quelques paroissiens qui, n'entendant pas suffisamment le français, m'avaient prié de leur expliquer parfois en leur langue la parole de Dieu ».

Les autres paroisses du canton n'utilisent que le breton. Mais à Penhars et Ergué-Armel, les adeptes de la langue française habitant les faubourgs sont priés d'aller se faire instruire dans les églises de Quimper.

Les recteurs de Kerfeunteun et d'Ergué-Armel furent privés de leur traitement pour « usage abusif de la langue bretonne ».

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,20 francs. Abonnement : 45 francs. (Etranger : 54 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 50 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,40 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

## Les Meubles Jean Castrec

### 2 MAGASINS :

79, rue Auguste Kervern - KÉRINO  
28, rue de la Porte - RECOUVANCE  
**29200 BREST**

### COURS TALLEC

Cours Techniques privés  
d'Enseignement Commercial  
Secrétariat - Comptabilité  
Préparation accélérée  
- C.A.P. commerciaux -  
9, rue du Palais  
29000 QUIMPER - Tél. 95.66.47

## Entreprise Générale de Bâtiment



### JOURDAIN-PALUD

Entreprise : 50, route de Keradennec - Tél. 90.22.36  
Service commercial : 1bis, rue Le Déan - Tél. 90.44.98  
**QUIMPER**

Le Directeur-Gérant : M. PERON  
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.P. n° 55209



## sommaire

|                                                  |     |
|--------------------------------------------------|-----|
| ● "La Mer" par J. Thomas                         |     |
| ● L'Homme en Danger .....                        | 281 |
| ● Appel aux Communautés Catholiques .....        | 283 |
| ● Note de la délégation diocésaine du SOS .....  | 284 |
| ● Nominations .....                              | 285 |
| ● Baloumba 79 .....                              | 288 |
| ● Journée nationale de l'A.C.J. ....             | 289 |
| ● Accueil La Palud - Eté 79 .....                | 291 |
| ● Un foyer d'accueil à Morlaix .....             | 292 |
| ● Communiqués et informations .....              | 293 |
| Nos grands pardons                               |     |
| Pèlerinage de septembre à Lourdes                |     |
| Campagne d'année Vie Montante                    |     |
| Temporel                                         |     |
| ● Une église de pierre : Pour quoi faire ? ..... | 294 |
| ● L'Enquête de 1902 : Résultats et analyse ..... | 298 |

# QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

## SUR LA ROUTE AUSSI, AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES

Voici venus les mois d'été,  
Voici venu le temps  
des grands voyages en voiture.  
Beaucoup vont partir en vacances.  
D'autres, pour leur travail,  
circuleront davantage.  
A tous nous lançons un appel pressant :  
Soyez prudents !  
Pour nous croyants, la vie est sacrée :  
elle vient de Dieu.  
Pour nous croyants, le respect de la vie  
doit être quotidien,  
manifesté à chaque instant.  
Sur la route aussi,  
conduisez-vous en responsables de la vie,  
de la vôtre, de celle de votre famille,  
de celles des inconnus.  
Etre responsable de la vie,  
c'est ne pas prendre de risques inutiles,  
respecter les consignes de sécurité,  
Prévoir les réactions  
des autres usagers de la route.  
Et même, être courtois.  
Ne dites pas que votre manière de conduire  
ne regarde pas Dieu.  
Ne dites pas que cet appel ne vous concerne pas.  
Au nom de notre responsabilité spirituelle,  
nous vous disons :  
Vous ne respectez pas Dieu,  
Si vous ne respectez pas l'homme.

SUR LA ROUTE AUSSI,  
AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES

† Cardinal Roger ETCHEGARAY

## NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés aux secteurs  
pastoraux de :

### ARCHIDIAZONE DE LEON

#### LESNEVEN

— Résidant à Lesneven, M. Guy Auffret, précédemment à Plouider

#### ST-POL-DE-LEON

- Aumônier à la Maison de Retraite de Kersaudy, à St-Pol-de-Léon, M. Bernard Guillou, précédemment aumônier de Ty-Yann à Brest.
- Aumônier du Centre Héliomar de Perharidy à Roscoff, M. Jean-Marie Kerléguer, précédemment chargé de Port-Launay.

## Communiqués et informations

### CONGREGATION DES SŒURS DU BON SECOURS

Les Sœurs du Bon Secours viennent de quitter  
leur maison de Morlaix, 5, rue de la Villeneuve.  
Arrivées à Morlaix en 1866, elles auront passées  
plus de cent ans au service des malades.

### LE VOYAGE DE JEAN-PAUL II EN POLOGNE

La documentation Catholique vient de consacrer  
un numéro spécial (n° 767, parution au 1<sup>er</sup> juillet)  
au voyage historique de Jean-Paul II en Pologne.  
Prix du n° 6,50 F ; les 5<sup>es</sup> 30,00 F ; les 10 n°s 50,00 F.  
Adresser les commandes à Monsieur Bernard  
LABBE, 5, rue Bayard - 75380 Paris Cédex 08. Join-  
dre timbres, chèque bancaire ou virement postal  
trois volets à l'ordre de BAYARD PRESSE.

### ADRESSE POSTALE

On sait que les P et T attachent de plus en plus  
d'importance à la rédaction des adresses postales :  
la rapidité de la distribution du courrier en dépend.  
L'adresse postale de l'Evêché est la suivante :

EVECHE - 3, rue de Rosmadec  
B.P. 405 - 29101 QUIMPER CEDEX

De plus, pour faciliter le travail du secrétariat  
de l'Evêché, on complètera utilement par : Bureau  
des Mariages, Archives, Bureau du Temporel, MU-  
DAM, CAPA...

Ne jamais mettre le nom d'un secrétaire, s'il  
s'agit d'un courrier purement administratif.

## 2101TANIN Ce que j'ai vu à Cracovie

...à Cracovie, devenue pour trois jours la capitale de la chrétienté : les regards du monde entier se sont tournés vers cette ville ravissante où étincelaient les mille feux de la vie de l'Eglise. Seuls, les chrétiens silencieux des pays environnants n'en ont rien perçu, les Polonais eux-mêmes n'ont jamais pu découvrir sur leur écran la moindre image des foules et l'apothéose de clôture n'a été télévisée que dans la région cracovienne comme un petit fait local. Ce sont des millions de pèlerins, certains clandestinement, qui ont envahi les routes pour rejoindre Jean-Paul II à Czestochowa, à Auschwitz, à Wadowice (sa ville natale), à Nowy Targ (ses chères montagnes), à Cracovie. Et moi-même, j'y allais pour le jubilé de saint Stanislas, répondant, au nom de l'Episcopat français, à une invitation signée du Cardinal Wojtyla le jour même de son entrée au Conclave.

J'ai vu les églises ouvertes toute la nuit pour accueillir les pèlerins sans gîte, j'ai vu un prêtre épuisé par sept heures de confessions ininterrompues. J'ai vu un groupe de montagnards qui avaient parcouru 90 kilomètres à pied. J'ai vu un jeune de Varsovie qui suivait le Pape partout et me disait : « Pour moi, c'est une retraite spirituelle d'une semaine que je fais ainsi ». J'ai vu, à la messe finale, deux millions de fidèles témoignant de leur foi tantôt par un profond recueillement, tantôt par l'explosion de chants ou d'applaudissements, toujours se dominant, comme à cet instant où un prêtre, au micro, leur demanda d'accueillir en silence l'autorisation attendue depuis quarante ans que se déploie à travers les rues la procession de la Fête-Dieu. J'ai vu le grand séminaire de Czestochowa plein à craquer de 162 jeunes s'entassant dans les chambres et étudiant des cours dactylographiés, faute de manuels ou de simples polycopies.

J'ai vu le Pape clôturer un Synode diocésain qu'il avait ouvert il y a sept ans pour appliquer le renouveau conciliaire de Vatican II. J'ai vu le Pape debout dialoguer pendant deux heures avec plus de 100 000 étudiants et entonner pour eux les chants les plus divers. J'ai vu le Pape à Nova Huta-Lenina regarder les fumées des hauts fourneaux au moment où il rappelait qu'« on ne peut séparer le Christ du travail humain » et que « la dignité de l'homme ne se réduit ni à la technique ni à l'économie ».

J'ai vu une Eglise en pleine liberté spirituelle, forte de sa seule foi, tout imprégnée de sa fidélité à l'essentiel. J'ai vu une Eglise habituée, mais non résignée au silence, attentive comme le prophète à la moindre brise de Dieu, sensible à la force d'une parole de Dieu trop usée chez nous et comprise là-bas à demi-mot. Une Eglise belle à voir, mais surtout une Eglise dont l'espérance est belle à recevoir !

imbr. menuq. † Cardinal Roger ETCHEGARAY

A RENNES, LES 28-29 MAI

## Une session sur le diaconat permanent

De 1970 à la fin de 1979, il y aura eu en France 88 diacres permanents ordonnés. La Région Apostolique Ouest en a eu 3 : 1 au diocèse de Vannes (décédé depuis), 1 au diocèse de Bayeux, 1 au diocèse d'Angers.

La Session de Rennes a regroupé trente-cinq participants des différents diocèses de l'Ouest ; elle a été animée par Marc Nambrard (de Tours) et les différents délégués diocésains pour le Diaconat. Deux diacres ont apporté leur témoignage.

Un dossier sera publié avec les différents exposés, témoignages et conclusions de la Session. Le présent article est simplement fait à partir des réactions de participants prêtres, à leur retour chez eux.

### Avant la Session :

« Je suis venu avec des questions et des doutes... »

— pourquoi s'embarrasser encore d'une forme supplémentaire de cléricature ?

— qu'est-ce que ça donne de plus d'être ordonné ?

— pourquoi des diacres, à côté de laïcs majeurs et responsables ?

— au moment où les jeunes ne veulent plus être « curés », le diaconat n'est-il pas un moyen inventé par l'épiscopat pour récupérer du clergé, fabriquer des professionnels d'actes cultuels ?

Je suis allé, la veille au soir, dans un foyer qui pense au diaconat pour dire mes questions : ils ont essayé de me faire comprendre que mon désir de rendre l'Eglise présente au monde est aussi leur désir, mais que, pour eux, cela peut passer par le diaconat lié à ce qui a inspiré l'Action Catholique ».

### La Session :

« Je suis heureux de cette première rencontre sérieuse avec la question du diaconat au milieu de gens qui la portent dans l'exercice habituel de leur ministère pastoral. Les sessionnistes ne sont pas en effet venus agiter une hypothèse, mais ce sont, dans la majorité, des prêtres qui rencontrent des diacres ou des candidats au diaconat dans leur paroisse ou dans leur service d'Eglise. Il s'agit d'un fait de la vie de l'Eglise et du discernement qu'il requiert pour être vécu comme une chance.

J'apprends le sens des mots, l'enjeu des distinctions : ministères reconnus, institués, ordonnés... Eh oui, j'en suis au B.A. BA ! J'apprends à mieux voir où se trouvent les ambiguïtés et les questions difficiles. J'apprécie beaucoup la simplicité et la clarté des explications. J'aime faire l'expérience que la pratique de l'Eglise est un lieu théologique, même s'il n'est pas le seul : cela apparaît plus clairement au sujet d'une question assez neuve comme celle du diaconat.

Deux diacres expliquent leur chemin et le contenu de leur ministère et de leur vie en Eglise : c'est intéressant. Plus encore, je perçois une grande humilité dans leur façon de parler d'eux-mêmes, de leur ministère, de l'Eglise, des hommes : peut-être faisons-nous là l'expérience de ce que cette vocation peut manifester d'original et de neuf du trésor



de l'Eglise. Quand il y aura plusieurs diacres, le visage de l'Eglise apparaîtra autrement, j'en suis sûr ».

## APRES la Session :

« Au retour de cette session, m'apparaît plus clairement :

### 1) ce que n'est pas le diaconat :

- un gadget supplémentaire,
- une solution bouche-trou à une insuffisance de prêtres, même si la pénurie de prêtres fait que la question se trouve posée plus clairement,

### 2) le diaconat est une chance, à certaines conditions :

- qu'il se situe dans une perspective missionnaire (Lourdes 73)
- qu'il soit reconnu dans son identité propre de ministère ordonné, pour que soit signifiée la « diaconie » (le service) de l'Eglise.
- qu'il s'inscrive dans une Eglise locale où il puisse s'articuler avec d'autres ministères reconnus, institués, ordonnés ».

« Le diacre, la diaconie me font pressentir qu'il y a quelque chose de nouveau, ou quelque chose qui avait été oublié depuis longtemps chez nous, dans l'Eglise, qui est de l'ordre des ministères, des fonctions, des compétences..., qui serait à relier à la dimension du Christ Serviteur... »

J'ai été rassuré de constater que l'Action Catholique (mouvements et aumôniers) participe avec les diacres à cette recherche ; qu'il y ait un Comité National créé par l'Episcopat, pour éviter que dans tel ou tel diocèse on crée des « super-sacristains » ou des « demi-curés » ; que partout où une ordination se prépare, il y a une communauté très diversifiée avec le foyer du diacre, pour préciser sa mission et sa fonction.

J'ai constaté que chaque fois qu'un diacre préside une célébration, voire un sacrement, c'est parce qu'il est concerné intimement par la vie des gens, qu'il est un acteur mêlé à ce qui est célébré, vie, mort, amour, souffrance des compagnons de travail, de quartier, luttes, engagement social... Tout cela n'est pas possible pour un prêtre, et ce n'est pas dans son rôle. Dans cette ligne la « diaconie » est une formidable source d'Espérance pour l'Eglise de demain ».

« Le témoignage apporté par les deux diacres présents à la Session m'a persuadé que le diacre fait dans l'Eglise un travail original ; il ne remplace personne ; il fait autrement ce que souvent un chrétien, prêtre ou laïc, fait ou pourrait faire. Ces deux diacres étaient assurément différents l'un de l'autre : l'un marié, l'autre célibataire ; l'un ouvrier et militant A.C.O., l'autre employé et tourné vers les malades et infirmes... Tous deux avaient en commun le lien avec l'Evêque et une insertion très forte à une communauté locale ».

« Voici mes impressions au soir de la Session de la Hublais sur le diaconat :

— l'insistance convergente sur des communautés vivantes et la diversité et la complémentarité des services et ministères, m'apparaît comme une avancée fondamentale de la démarche. L'ecclésiologie sous-jacente me paraît profondément paulinienne et conciliaire.

— m'est apparue une chose nouvelle (du moins pour ma propre réflexion sur la question) : le diacre, serviteur, est témoin de la Croix, sans doute encore plus radicalement que le prêtre, rassembleur ; il est, de fait, écartelé entre l'enracinement humain (familial, professionnel, militant)

et le ministère de communion. L'exemple du militant ouvrier A.C.O., devenant diacre, est frappant : il interpelle certes l'A.C.O. elle-même, mais en même temps, fidèle à l'appel, il vit la tension.

— un regret : que ce genre de travail soit quasi-confidentiel, alors qu'il conviendrait de démultiplier au maximum l'information, la sensibilisation, la mise en route, le débat ».

(un laïc, journaliste)

« Je suis heureux que la conclusion unanime a été de dire qu'il faut reconnaître le plus vite possible les différents ministères, afin qu'ils n'apparaissent pas comme « remplaçant » les prêtres manquants, mais au contraire qu'ils se vivent et s'exercent avec les prêtres dans des communautés vivantes. Comme l'a si bien dit l'un des prêtres présents, « pour que le diaconat pousse, il faut le terreau d'une Eglise locale où fleurissent différents ministères et services. « L'unanimité s'est faite aussi sur une chose qui me semble importante : « aider chacun à trouver sa place de service dans l'Eglise ».

(un diacre)

« Ordonné diacre depuis trois ans, parmi mes camarades cheminots, mes voisins et mes amis, je n'avais encore jamais eu l'occasion de voir autant de prêtres rassemblés pendant deux jours pour réfléchir avec autant d'intérêt à cette réalité qu'est le diaconat permanent dans l'Eglise d'aujourd'hui.

Un certain nombre parmi vous sont arrivés disant : « Je ne connais pas, je ne sais pas ce que cela signifie, je viens m'informer ».

Je vous ai vu attentifs, je vous ai entendu poser des questions constructives, je vous ai senti accueillants dans cette recherche où la foi a une si grande place.

Ensemble, nous avons prié et célébré.

Ensemble, nous avons réfléchi en vue de construire une Eglise missionnaire, où chacun se sente réellement poussé à prendre ses responsabilités, dans la diversité des vocations, des ministères, c'est-à-dire des services. Dans cette Eglise, le diacre a sa place, parmi les autres, dans la poussée de l'Esprit... Pour servir du Service de Jésus-Christ, pour la Vie ».

(un diacre)

## DÉCÈS

NOS AMIS DEFUNTS. — Monsieur Jean Le Berre, Brest. Monsieur Alain Le Bras, Fouesnant. Madame Veuve Huitric, Fouesnant. Mademoiselle Germaine Kerebel, Crozon. Madame Guillaume Le Rest, Plouguerneau, mère de Monsieur l'Abbé Henri Le Rest. Madame Veuve René Nédelec, Douarnenez. Sœur Philomène Laot, de la communauté du Bon Sauveur, Plouzévédé. Sœur Thérèse des Anges, née Marguerite Gourmelen, de la Communauté des Augustines, Douarnenez. Sœur Marie-Albertine Kerriou, de la Communauté de l'Immaculée Conception, Bourg-Blanc. Père Louis Duclos, Prêtre de Saint-Jacques, Josselin. Monsieur André Le Lann, Père de Monsieur l'Abbé Bernard Le Lann, Saint-Louis Brest.

## Dans ton Royaume...

**M. Alexis DERRIEN (1906-1979)**

*Homélie de Monseigneur Favé, pour les obsèques de M. Alexis Derrien, à Pont-Aven (29 juin 1979).*

Nous sommes ici rassemblés autour de la dépouille mortelle de Monsieur le Chanoine Alexis Derrien, pour présenter nos condoléances aux membres de la famille, évoquer le souvenir de celui qui vient de rejoindre la maison du Père, prier pour le repos de son âme et méditer sur le grand mystère de la mort dont Jésus nous a livré le sens.

Monsieur le Chanoine Alexis Derrien est né à Pont-Aven en 1906. Est-ce l'environnement de cette ville des artistes et la délicatesse d'une mère aimée qui lui valurent son tempérament affiné, son âme frémissante, passionnée pour le vrai et le beau ? Nous la retrouverons au long de sa vie apostolique, dans les diverses fonctions qui lui furent confiées. Prêtre avant tout, c'est son amour du Seigneur et des âmes qui animera son action. Une fidélité à la prière et à la méditation sera le secret de son emprise sur tous ceux qui ont collaboré avec lui ou profité de son rayonnement.

Il fit ses études au Petit Séminaire de Pont-Croix et au Grand-Séminaire de Quimper.

Ordonné prêtre en 1932, il est nommé instituteur et bientôt directeur de l'école paroissiale de Concarneau. Comme pour bien d'autres prêtres, le service de l'enseignement primaire favorisera chez lui le sens de la discipline de vie, de la régularité, du travail suivi, de la précision dans la pensée et dans l'expression.

Survint la guerre en 1939. Dans sa formation militaire, notre ami remplissait les fonctions d'aumônier auxiliaire, de plain-pied avec des soldats dont il partageait la vie. Bientôt il partagea aussi avec eux la dure épreuve de la captivité en Allemagne. Durant de longs mois de souffrance et d'anxiété sa charité débordante et attentionnée lui valut des liens d'amitié solide avec ses compagnons. Il entretiendra dans la suite cette amitié par une correspondance fidèle.

A son retour, l'Enseignement le reprend comme Inspecteur Diocésain. En même temps, il est nommé Directeur Diocésain de la Croisade Eucharistique, affectation qui lui fut particulièrement chère.

1945-1955, nous sommes à l'époque d'un essor considérable de l'enseignement catholique dans le Diocèse. Le zèle du Directeur Diocésain, servi par un personnel nombreux et qualifié, favorisera cet essor.

1955, le moment est venu de prendre un service dans la pastorale paroissiale. Il est nommé recteur de Tréboul en juillet 1955 puis Curé de Saint-Martin de Brest en septembre 1958.

Dans l'une et l'autre paroisse, il sera estimé et aimé. Homme de prière il édifiait par ses longues visites au St Sacrement, matin et soir;

Pasteur dévoué, il était accueillant pour les visiteurs, assidus à son confessionnal et auprès des malades. Suivant l'exhortation de St Paul à Timothée, il aimait prêcher « la Parole de Dieu à temp et à contre-temps » : sa prédication portait par son ton de conviction profonde, on pourrait dire passionnée ; la même âme ardente passait dans ses contacts ordinaires avec ses paroissiens. Il aurait pu avoir pour devise : « l'Amour du Christ une presse » et les fidèles ne s'y trompaient pas.

En 1971, il se retire chez sa mère à Pont-Aven. L'affection et les soins de sa mère puis de sa sœur lui auront adouci les années où il se trouve affronté à la maladie. Les prêtres du secteur l'auront entouré de leur amitié fraternelle.

Son état s'aggrave peu à peu et en août 1977, il rejoint la maison de repos de Missilien. Ses confrères sont pleins de prévenances pour lui et les religieuses de la maison l'entourent de leurs soins.

Depuis quelque temps, il circulait difficilement et il s'en est allé dans la nuit de mardi à mercredi retrouver son maître.

Je vous ai parlé du mystère de la mort. Nous le célébrons aujourd'hui dans la joie. Il s'éclaire par l'espérance surtout quand il s'agit d'un prêtre qui a cru à son sacerdoce. Les Evêques du Sud-Ouest viennent de dire à leurs prêtres qu'il « leur faut croire à leur métier de prêtre, croire à ce qu'ils sont et à ce qu'ils font ».

Monsieur le Chanoine Derrien y croyait intensément et c'est ce qui a fait la fécondité de son apostolat.

Elle sera touchante la rencontre du Seigneur et de son prêtre ! un peu comme des retrouvailles au retour d'une campagne.

— Seigneur, j'ai tout donné dans la droiture de mon cœur, dira le prêtre. Et le Seigneur répondra :

— Viens, Serviteur, bon et fidèle, viens prendre part à la joie de ton maître pour toujours.

## M. Jean ROUALEC (1912-1979)

**HOMELIE DE M. JEAN CONGAR aux obsèques de M. Jean Roualec à PLOUNEOUR-TREZ le 11 JUIN 1979**

L'heure de Dieu a sonné pour toi, samedi matin, Jean. Tu naquis le 5 avril 1912, dans cette maison de Ker-Anna, à la limite du bourg, de Joseph Roualec et de Marie Ollivier ; le prêtre qui te baptisa a signé : Saliou, recteur.

Ton temps de scolarité : ce fut Plounéour, le collège St François de Lesneven et le séminaire de Quimper où je t'ai connu. Mais ce n'est que 35 ans après que je retrouvai au presbytère de Plonéour, le 23 novembre 69, déjà marqué dans ta santé, après un ministère de 24 années, passées comme vicaire, surtout à Guissény, puis à St-Thégonnec, et comme recteur au Cloître-St-Thégonnec.

La note dominante de ton apostolat : tu te voulais près des jeunes. — Dans la vie courante, tu aimais plaisanter, provoquant ainsi des regards



interrogateurs chez ceux qui te connaissaient peu. — Tu n'hésitais pas à donner ton avis personnel, marquant volontiers ton désaccord, assez souvent peu nuancé, sur des décisions qui, pour des raisons personnelles, pouvaient ne pas te plaire.

Généreux avec délicatesse, tu savais faire plaisir, aimant surprendre dans ta bonté.

Serviable aussi. — N'est-ce pas, frères et sœurs, que notre paroisse a bénéficié bien des fois de sa présence active ; vous appréciez sa présence et sa solennité lors de nos grandes fêtes, et vous aimiez entendre, drapé dans ses ornements personnels, celui qui n'était pas très chaud partisan d'une liturgie rajeunie, entonner avec une rare conviction, le *Pater noster* ou l'ite missa est.

Serviable, encore, dans sa maison de Keraudren où les confrères trouvaient en lui l'ami qui acceptait de courir les pharmacies ou autres commerces de Brest pour le bénéfice de leur santé.

Je pense, mes frères, n'avoir pas trop blessé la vérité. — Vais-je maintenant vous surprendre ? — Avez-vous réalisé que, sous cette façade habituellement joviale de notre ami, se cachait depuis plus de 15 années une tristesse profondément enracinée ? — Pour lui, sourire et taquiner n'était-ce pas nous donner le change ? — Parlez à tous ceux qui à 50 ans, sont exclus d'une activité normale. — Pour certains le handicap c'est la souffrance physique ; pour d'autres, la souffrance morale et, en notre temps, celle surtout d'être réduit au chômage. — A plus forte raison, combien grande cette souffrance pour un prêtre, qui, à 50 ans, se sait « hors course », et ne peut, déjà plus tenir son poste. Oui ! Souffrance morale du prêtre dont l'essentiel de la mission est de « servir » et qui se sent déjà inutile. Pour accepter son sort, après avoir montré le Christ à bon nombre, n'a-t-il pas dû puiser à la même source d'humilité que son patron Saint Jean-Baptiste, dont nous connaissons la « puissance d'effacement ».

Sans doute le chaleureux accueil d'une maison de retraite, même dans une chambre, qu'il aimait bien, fût-elle exiguë, peut-il atténuer la tristesse !

Sans doute peut, encore, atténuer cette tristesse cette maison natale, avec jardin, où il revenait plusieurs fois par semaine, pour l'entretien. Malgré cela, il souffrait... en silence.

Ce qui fait, mes frères, aux yeux de Dieu, la valeur d'une vie, d'une vie de prêtre en particulier, ce n'est pas la réussite humaine : Dieu n'a que faire des apparences et de nos mesquins succès. — Jésus, Lui, aurait pu se glorifier quand les foules le suivaient sur les sentiers de ses miracles en Galilée ; Il préférerait se retirer pour prier, et Il savait déjà qu'il serait seul ou presque sur le chemin du Calvaire. — Sans doute n'est-il pas mauvais que l'enthousiasme nourrisse le jeune candidat qui offre sa vie ; il doit tout de même être prévenu que le parcours pourra être décevant, voire crucifiant.

Mon cher Jean, vendredi soir tu as accepté cette mort dont le souffle déjà t'enveloppait. — Par cette acceptation, tu as parfait ta vie de service et de souffrance.

Et nous, tes amis, nous percevons pour toi l'écho de la parole du Sauveur :

« Là où je suis, là aussi sera mon serviteur ».

## Pour la vie du Monde, parmi les serviteurs de l'Eglise, des Prêtres.

Tel est le titre d'un document de travail de l'Episcopat qui vient de paraître.

Rédigé par l'équipe animatrice des travaux de la dernière Assemblée plénière de Lourdes sur l'appel au ministère presbytéral, il s'adresse à tous les prêtres, aux communautés chrétiennes, aux mouvements.

Lors de sa session des 12 et 13 février, le Conseil permanent invite instamment les destinataires de ce document à s'en saisir comme un instrument de réflexion et de travail.

Des convictions y sont rappelées. Elles expriment la foi de l'Eglise sur la nature et la mission du ministère presbytéral. Elles se fondent sur la doctrine du Concile Vatican II : « L'Eglise sait ce qu'est qu'un prêtre. Elle le dit, elle le vit ». L'appel au ministère presbytéral ne peut être lancé et entendu que s'il prend appui sur cette foi de l'Eglise enracinée dans une longue et vivante tradition.

Des propositions d'action sont indiquées. Elles sont le fruit de l'échange des évêques sur les conditions et les expériences de l'appel dans chacun de leurs diocèses.

Sans ignorer les difficultés traversées, mais bien plutôt à cause d'elles, tous les chrétiens sont invités à créer des conditions d'espérance.

L'appel au ministère presbytéral s'enracine dans notre foi au Christ et dans la passion du salut de l'homme qu'il nous communique. Il est lié à la vitalité apostolique des communautés chrétiennes.

Il postule un effort patient et de longue haleine pour retrouver la saveur évangélique d'une vie donnée par amour du Christ et des hommes.

Un tel effort doit se nourrir de prière, de certitude, et pouvoir s'appuyer sur une authentique intelligence du prêtre.

La faim spirituelle du monde dans lequel nous vivons nous fait sentir son urgence.

La parole est maintenant à tous les membres de nos Eglises. C'est de nos interpellations mutuelles pour un meilleur service de l'Evangile que dépend le climat ecclésial favorable à l'appel au ministère presbytéral.

Le Conseil permanent de l'Episcopat,  
13 février 1979.

### QUAND LES EVEQUES ET DES PRETRES FONT, ENSEMBLE, REVISION DE VIE

Les évêques de la Région apostolique de l'Ouest se retrouvent régulièrement. Les calendriers épiscopaux publiés par les différentes « Vie diocésaine » font mention de leurs rencontres. On y parle moins souvent de la rencontre évêques-prêtres. « Et pourtant, elle existe ! ».

Non pas, « elle tourne » comme un mécanisme relativement bien rodé, mais elle existe. Il s'y vit quelque chose. Le climat de la dernière assemblée régionale évêques-prêtres, tout proche de la « revision de vie », en est une bonne illustration.

Les prêtres, délégués des Conseils presbytéraux ou des Commissions du Clergé, avaient beaucoup insisté pour que cette réflexion commune avec les évêques de la Région soit un vrai partage, un lieu où « ensemble, chercheurs de Dieu, nous puissions soupeser la vérité apostolique de notre commune mission ».

### LE THEME DE LA RENCONTRE DU 3 JANVIER

Dans la grisaille que nous connaissons, où l'absence de projet pour l'avenir pèse lourdement sur la vie de beaucoup de gens aujourd'hui, le thème s'imposait. Il avait été fixé ainsi :

**« Notre pratique pastorale à l'égard des personnes et des groupes plus particulièrement concernés par la conjoncture économique actuelle ».**

Evêques et prêtres sont des hommes dans le monde. Ils sont aussi des pasteurs. S'ils parlent, leur parole est située. S'ils se taisent, leur silence est interprété. S'ils ne réfléchissent pas, c'est mortel.

### A PARTIR DE LA « VIE DES HOMMES »

L'expression est commode : « à partir de la vie ». Elle situe pourtant toute une démarche. Et, avec des moyens modestes, évêques et prêtres se sont arrêtés ensemble pour entendre des appels qu'émousse trop souvent le poids des habitudes.

Quelques flashes font revivre sous nos yeux :

#### • La crise dans le monde rural agricole, autour de quatre points :

Le foncier en espace rural ;

La brucellose ;

L'exploitation agricole dans la conjoncture actuelle ;

Les agriculteurs et leurs propres organisations professionnelles.

Dans un raccourci très vivant surgissent à notre esprit des personnes — jeunes ou retraitées — des organismes avec des problèmes d'attribution de terre, des groupes qui luttent — parfois dans l'ambiguïté —, des incidences politiques. Comment ne pas aborder les « montants compensatoires ? ».

#### • Des problèmes d'entreprise dans une petite ville en pleine industrialisation. Là encore apparaissent :

Des groupes de personnes plus ou moins déracinées ;

Des problèmes d'entreprise avec, en amont, le pouvoir des banques, et en aval, le malaise des sous-traitants ;

Les conséquences du chômage, en particulier sur les jeunes ;

Les limites du libéralisme économique.

#### • Le visage du chef d'entreprise aujourd'hui.

Il n'est pas facile d'être chef d'entreprise aujourd'hui. A partir d'un certain nombre de contacts avec des personnes et aussi avec des groupes où se retrouvent des chefs d'entreprise, l'un de nous fait revivre :

Le réseau complexe dans lequel se situe un chef d'entreprise aujourd'hui :

La solitude du chef d'entreprise ;

Les difficultés de la concertation avec les grands corps de l'Etat, avec les ministères concernés... et dans le contexte européen ;

Des problèmes difficiles comme celui de la « croissance ».

Tout ceci est sans doute trop vite dit. Dans le cadre de l'assemblée évêques-prêtres cela n'avait pas d'autre but que d'introduire une réflexion. Elle fut sérieuse et vraie. Les questions prévues pour le travail en car-

fours conduisaient forcément à cette vérité. « Des personnes et des groupes sont plus particulièrement concernés par la conjoncture économique actuelle. Qui sont ces personnes et ces groupes ? Où et comment les rencontrons-nous ? Quel type de réflexion s'engage avec eux ? Essayons de soupeser ensemble la vérité apostolique de nos relations avec ces personnes. A quoi sommes-nous appelés nous-mêmes par cet échange dans notre commune responsabilité évêques-prêtres ? ».

### UN CLIMAT DE REVISION DE VIE

C'est là qu'apparaît la difficulté de retransmettre à un ensemble ce qu'un groupe vit dans une rencontre. Cela remet en cause les moyens de communication, sans doute, mais aussi notre manière habituelle d'être ensemble avec les hommes d'aujourd'hui, dans l'exercice quotidien de la mission qui est la nôtre.

Ce qui suit n'est qu'une petite synthèse des idées échangées aussi bien dans les carrefours que dans le débat qui a suivi :

a) Un point de départ à ne pas perdre de vue : la crise économique et sociale engendrée par la conjoncture aujourd'hui.

Cette conjoncture difficile apparaît continuellement, avec un poids d'inquiétude, où l'espérance retrouve vraiment l'une de ses définitions : « La vertu des temps difficiles », dans les différentes rencontres de notre ministère.

Il faudrait relire ici les notes prises, aussi bien dans le cadre d'une réflexion habituelle avec les « Mouvements », depuis l'équipe de base jusqu'au niveau régional, que dans le cadre de rencontre plus ponctuelles, souvent à l'occasion des tensions qu'ils engendrent.

b) Un questionnement beaucoup plus large.

Ce point de départ qu'était la conjoncture économique actuelle nous a fait redécouvrir quelques attitudes fondamentales par rapport à toute personne et, plus encore, à toute équipe ou tout groupe humain que nous sommes amenés à rencontrer, à savoir :

— Une attitude d'accueil, d'ouverture, créatrice de communion.

« Nous avons à ouvrir les personnes les unes aux autres, les partenaires sociaux entre eux, les mentalités par rapport au Tiers-Monde.

« Accueillir est plus qu'écouter. C'est autre chose qu'une écoute passive, laquelle est aussi dommageable que des interventions trop rapides. Accueillir suppose que loin de sembler d'accord sur tout — au point d'être récupéré d'un côté ou de l'autre — on ait le courage d'être soi-même et de dire son point de vue... peut-être à contre-courant. Et ce n'est pas toujours facile pour nous, évêques et prêtres.

« Nous avons à faire dépasser le sectarisme et le durcissement ».

— Une pédagogie de cheminement, d'accompagnement.

« Etre-avec » est une expression souvent redite dans notre échange. « J'écoute, je marche-avec... C'est sans doute une pédagogie de revision de vie ». Le texte du Père Bourrat sur les événements du Larzac a été cité en référence.

« Nous cherchons ensemble, pour de vrai. C'est la seule possibilité pour redécouvrir avec les gens les exigences évangéliques ».

— Une exigence de vérité, dans la totalité de ce que nous sommes.

« Etre partenaire, en vérité.

« Dans les groupes où nous nous situons, nous n'avons aucun privi-

lège. Ne faut-il pas que, comme les autres, nous acceptions de livrer quelque chose de notre propre expérience, de remettre en cause notre propre attitude ?

« Il faut que nous ayons l'humilité du silence quand c'est le temps du silence, mais aussi le courage de la parole. Mais, de toutes façons, l'Evangile ne donne pas de recettes.

« Cela remet en cause la densité de notre vie humaine à nous, évêques et prêtres. C'est par notre vie humaine que nous participons à l'aven-ture des hommes ».

c) Pour un ministère de communion :

Ce ministère de communion ne dispense ni du sérieux de l'analyse, avec tous les aspects de formation et d'information que cela suppose pour nous, ni de la loyauté d'être un homme situé. « L'Eglise, c'est là aussi où des hommes différemment situés, et quelquefois ennemis, essaient de communiquer. L'Eglise, c'est là où des exclus sont reconnus comme des hommes à part entière... C'est en tout cas là qu'est l'Evangile ».

Mais ce ministère de communion passe aussi par une parole — ni toute faite, ni parachutée — spécifique de notre ministère d'évêque et de prêtre, « conscient, en particulier, du caractère d'Eglise que donne à un groupe la présence de l'évêque ».

Ce ministère de communion passe par notre compétence. Il passe aussi par la contemplation et la prière.

## UN NOUVEAU VISAGE DE L'EGLISE

C'est un autre visage de l'Eglise qui se dessine ainsi par cette manière que nous avons de vivre avec les hommes et de nous situer par rapport aux groupes humains.

Il ne s'agit plus d'une Eglise toute faite, mais d'une Eglise qui se fait aussi en accueillant l'Esprit de Dieu et en le discernant partout où il se manifeste et donc, également, dans la vie des hommes et les dynamismes sociaux. Il s'agit d'une Eglise qui, loin d'asséner l'Evangile sur les situations humaines, en fait humblement la proposition — et non pas celle de modèles socio-politiques — au cœur même des questions que les hommes se posent. Il s'agit d'une Eglise qui accepte le questionnement, d'une Eglise « exposée » mais présente. « Plus on est présent, plus on a des chances d'être interrogé ».

Cet échange entre évêques et prêtres, lors de l'assemblée régionale, a été vécu avec une certaine intensité et dans une très grande liberté. Le but de cet article n'était pas d'abord d'en redire les termes, mais d'en faire revivre le climat. « Car ce n'est, a dit un évêque, qu'une modeste image de ce qu'il faudrait faire dans nos diocèses, et en particulier — avec les différentes approches qui s'y font jour — dans les Conseils presbytéraux ».

Texte transmis par Mgr Derouet et le P. André Loisel qui participent au Bureau régional comme représentant les évêques et les prêtres de la Région apostolique.

## Apostolat en monde ouvrier

Le rapport qui suit a été présenté par Mgr Vial et le Père David au Conseil Permanent de l'Episcopat. On y trouvera les préoccupations actuelles de la Commission Episcopale du monde ouvrier.

### 1. L'actualité ouvrière

Le chômage et l'insécurité de l'emploi dépassent largement les limites de l'hexagone, entraînant en France comme dans les autres pays, de graves conséquences humaines et spirituelles ; celles-ci touchent la vie des personnes et particulièrement des jeunes ; elles détruisent aussi des ensemble humains (régions, secteurs professionnels...).

Les raisons de vivre sont elles-mêmes souvent atteintes.

D'autres catégories sociales sont également concernées et éprouvent en elles les mêmes répercussions ; mais le monde ouvrier a souvent le sentiment que c'est lui qui paie le prix de la crise ; le langage politique lui apparaît souvent comme inhumain, et l'appel à la solidarité de tous pour lutter contre l'insécurité générale comme illusoire.

Les conditions actuelles, tant économiques que politiques ou syndicales, retentissent sur le « moral » des ouvriers et la vie militante est difficile et éprouvante, même si certains ne baissent pas les bras.

Eglise et évêques ont à être témoins de la Bonne Nouvelle au milieu du monde ouvrier : comment est-ce possible ? Les évêques ont mis en commun réalisations, essais et recherches sur ce point.

### 2. L'image de l'Eglise dans le monde ouvrier

Diverses sont les situations locales et les analyses... Quelques faits significatifs dans l'opinion publique ont été relevés : 50<sup>e</sup> anniversaire de la JOC, messe télévisée puis la rencontre nationale de l'ACO à Lyon en 1977 ; ces manifestations ont permis à beaucoup de découvrir le témoignage de foi donné par des mouvements authentiquement ouvriers, reconnus comme chrétiens et apostoliques.

Ces événements plus spectaculaires ne prennent valeur et signification que dans le prolongement d'événement locaux et de l'action quotidienne menée dans les diocèses.

Une méfiance à l'égard de l'Eglise, un peu diffuse, demeure surtout chez les militants de ce monde ouvrier. Mais, en même temps, bien des chrétiens qui ont donné la preuve de leur authenticité ouvrière, donnent un témoignage reconnu. L'Eglise apparaît en bien des cas comme une force de transformation de la société et l'apport original des chrétiens au mouvement ouvrier est pris en compte.

Au sein de la communauté chrétienne, les efforts sont à poursuivre pour que les ouvriers et les militants trouvent leur place, et que leurs désirs et leurs appels religieux soient accueillis. Une aide appropriée doit être apportée tout particulièrement aux militants. L'importance de l'accueil des personnes du monde ouvrier pour les actes religieux a été soulignée.



Dans les situations techniquement très difficiles que connaît la société actuellement, l'Eglise doit constamment rappeler le primat de l'homme et de sa finalité spirituelle. Tout ne doit pas céder aux considérations économiques.

### 3. La vie ecclésiale en monde ouvrier

a) Actuellement, la **Mission ouvrière** met particulièrement l'accent sur un débat entre mouvements, entre laïcs, prêtres, religieuses.

Ce débat porte sur la manière de vivre la diversité de la mission de l'Eglise qui est commune, sur la manière aussi de vivre une vie ecclésiale totale dans la totalité de la classe ouvrière. Le débat doit permettre aussi d'accueillir l'initiative de l'Esprit Saint telle qu'elle se manifeste et de prendre les initiatives nécessaires pour fonder l'Eglise.

b) A partir de ce que vivent les chrétiens en monde ouvrier, les mouvements comme les groupes (GREPO, CAPCO, prêtres-ouvriers) réalisent une recherche sur le ministère du prêtre et son caractère spécifique, sur la place dans l'église diocésaine des prêtres en monde ouvrier.

(GREPO : Groupe de recherches et d'études en pastorale ouvrière).

(CAPCO : Cycle d'approfondissement pour les prêtres en classe ouvrière).

Des équipes de formation en monde ouvrier existent depuis 1976. Elles regroupent 24 candidats au sacerdoce. Un bilan sera présenté à l'Assemblée de Lourdes en 1979.

Des groupes de formation ouvrière réunissant des jeunes qui commencent leur préparation au sacerdoce (premier cycle). Le 50<sup>e</sup> anniversaire de la JOC a été l'occasion de la mise en route de militants vers le sacerdoce. C'est tout le mouvement qui veut aider des jeunes à saisir un appel et leur donner l'appui nécessaire.

c) Les religieuses tiennent une place de plus en plus importante en Mission ouvrière, dans le service des mouvements ou la pastorale ordinaire. Elles disposent de moyens de réflexion ou de formation pour approfondir leur vie religieuse en monde ouvrier, en lien avec leur Institut et ce qu'il leur propose.

Dans certaines régions, des militants JOCF, en recherche par rapport à une vie consacrée, se réunissent régulièrement pour réfléchir à leur projet.

d) Les prêtres-ouvriers ; leur objectif est indiqué clairement par le thème de leur rencontre nationale en 1979 : « Prêtres, pour la rencontre de Jésus-Christ avec les travailleurs » ; à cette occasion, ils s'interrogent sur la manière dont ils reçoivent et vivent le sacerdoce en Eglise et dont ils la servent.

Leur situation ne doit pas devenir cause d'isolement. Il est important pour l'Eglise qu'un dialogue régulier demeure entre eux et les évêques et que des liens existent entre la vie concrète des communautés chrétiennes et l'ensemble des prêtres-ouvriers.

e) La vie des mouvements (ACO, JOC/JOCE, ACE) n'a pu qu'être évoquée faute de temps. Un rapport a été remis à tous les membres du Conseil permanent.

J'AI BOUDÉ LOURDES... 30 ANS !

Pourquoi ?

Surtout à cause des **ménages** ! Dès que je parlais de mon projet, l'un d'eux s'écriait :

« Toi qui refuses de venir au pardon avec nous, sous prétexte que la Vierge, on peut la prier n'importe où ! et maintenant, tu veux aller à Lourdes... Ça c'est la meilleure !! »

Tandis qu'un autre se moquait... oh ! très gentiment :

« Toi, en prière du matin jusqu'au soir... durant toute une semaine : tu vois ça d'ici ? ».

Non, bien sûr, d'ici je ne vois pas bien !... C'est pourquoi, à la fin, je suis partie là-bas !... Pour voir !

Première bonne surprise : notre wagon est très confortable. Juste le temps de dire tout bas un Bennoz Doue et tout s'enchaîne très vite : deux jeunes hissent mes bagages dans le filet, et moi je me trouve en train de sourire, de remercier, de serrer des mains, de me présenter, d'écouter les autres... de faire connaissance en somme.

Après ? Après, comme tout le reste du train, j'imagine, nous vivons à l'heure du micro : il chante, nous chantons ; il prie, nous prions ; il conseille de discuter le document vert : « Construire l'Eglise aujourd'hui », nous discutons... Avec un sérieux tel qu'on en arrive à cette évidence : pas un chrétien aujourd'hui n'a le droit de rester ronronner dans son coin : il lui faut s'engager !

Bien... Bien... Après Lourdes, promis, on ira...

Pour le moment, nous nous laissons entraîner par la joie des nos « moins de 15 ans » : ils sont soixante, paraît-il dans le train ! Mobilisés par la Direction, ils passent, repassent, distribuent les questionnaires, les reprennent, transmettent les consignes, rapportent les nouvelles, surtout celles des heures creuses. « Là-bas, ils sont tous à taper les cartes »... « A côté, ils font tous la sieste »... etc... etc...

Avouons-le : entre 15 et 16 heures, une torpeur générale s'installe... Qui pourrait lutter contre le soleil accablant... à part le micro ? Or, il reste muet... des heures !.. Que faire sinon supporter... et regarder vers Lourdes qu'on voit pointer bientôt... Déjà !

Pressons !... Pressons !... Ruée comique vers les autocars... Passage ultra-rapide au restaurant et... en route vers la Grotte... Il n'est peut-être pas superflu de se « dépoussiérer l'âme » avant demain matin !...

Hé oui ! dès lundi, Célébration de la Réconciliation, commencée pour nous d'une manière assez originale. Il nous faut d'abord bousculer — plus ou moins — nos chers frères Italiens, installés dans les bancs réservés aux Bretons !... Si quelques-uns sont restés parmi nous, tant mieux ! Ils auront pu constater combien c'est beau : 1800 pauvres pèlerins, fiers de leur foi, chantant ensemble, à plein cœur, à pleine voix !



Très emballée par notre premier rassemblement, j'ai voulu l'après-midi, à Pie X, me glisser le plus près possible de « nos seigneurs les malades », avec le secret désir de les aider... ne serait-ce qu'un peu... Miséricorde ! Tant et tant de croix sur la terre !... J'entendais bien la foule clamer le *Lauda Sion*, moi, je ne pouvais pas ouvrir la bouche... Et même, quand la petite Italienne, toute proche de moi, a fait un signe : « Ramenez-moi », je suis restée là, figée, plantée comme un bout de bois inutile... Inutile ? Non ! La Vierge douloureuse a, j'en suis sûre, accueilli ma prière muette...

Si, pour moi, le « choc » de Lourdes demeure cette rencontre avec les malades pour la majorité d'entre nous, le sommet le plus marquant de notre semaine reste la messe internationale avec ses 12 évêques, ses 350 prêtres et ses 20000 fidèles de tous pays, de tous âges, de toutes conditions !... Avec quels mots pourrait-on recréer cette fête extraordinaire des yeux... et des âmes ?...

A ma gauche, une bonne vieille soupire :

« Le Paradis, je vous dis, c'est le Paradis ! »... tandis qu'à la sortie, une adulte fort énergique, ose me confier : « c'est étrange, mais cette vision de l'Eglise universelle vient de me faire découvrir une chose : la nécessité de la paroisse... Le besoin d'une communauté vraie, vivante »...

Par quel cheminement la grâce a-t-elle passé ?.. Allez-vous en savoir ! Ce n'est d'ailleurs pas le seul fruit plutôt curieux de Lourdes : vous vous rappelez la soirée des Jeunes ? Tout a commencé, sous le chapiteau, par de la guitare, des chants, des danses... pour déboucher sur quoi, à la fin ? Sur un commentaire d'Evangile !..

« On croyait que c'était raté, dit un jeune, et puis, quelque chose a passé »...

Inutile d'insister : chaque âge a ses silences. La preuve : quand nous interrogeons nos aînés, à la sortie de leur réunion, qu'obtenons-nous ? Un sourire de malice et une seule réponse :

« Ah oui ! à la Vie Montante, on a eu du goût par exemple ! ».

Et c'est probablement pour prolonger cette joie que, samedi matin, sur les quais du départ, les invitations se croisent :

« Vous viendrez bien prendre un café à quatre heures : nous sommes en tête... Venez donc, vous aurez du gâteau !... »

Enfin, pour finir, je vous dirai... Non, rien de plus !... Même à celles qui arrivent, avec leur air de douter de tout, pour me demander : « Franchement, avec ce recul, que vous reste-t-il de ces heures enrichissantes ? »

Je réplique avec un sourire de coin :

« Par dessus tout, un bon goût de revenez-y ! »

« Tiens... Pourquoi pas ? C'est si bon un pèlerinage ! ».

## FOI ET LANGAGE

« FOI ET LANGAGE » est la seule revue, destinée au grand public cultivé, qui soit entièrement consacrée aux problèmes de l'expression de la croyance — de toutes les croyances.

Dans la perspective de l'Histoire, « FOI ET LANGAGE » étudie l'origine et l'évolution employés par les confessions chrétiennes et aussi par le judaïsme ou l'Islam.

Dans la perspective de la vie religieuse moderne, « FOI ET LANGAGE » examine ces mots, formules et locutions sous les trois aspects que revêt leur emploi : celui de la traduction des textes sacrés, celui de l'insertion de la langue courante dans la liturgie, celui du langage à utiliser pour la transmission du dépôt de la foi.

Traduction, liturgie, pastorale, tels sont les trois grands thèmes que traite « FOI ET LANGAGE », à l'aide d'exposés généraux et aussi d'enquêtes ou de débats.

Aux curiosités étymologiques ou anecdotiques, riches toujours d'un certain enseignement spirituel, s'ajoute une information tout orientée vers la diffusion de la foi vivante.

N.B. 1 - Pour acquérir « FOI ET LANGAGE », s'adresser à M. Alain GUILLERMOU, 4, boulevard de la Bastille, 75012 PARIS.

N.B. 2 - Un numéro spécimen gratuit sera envoyé sur simple demande.

## « A LA SUITE DE JESUS » - JESUS N° 15

Les gens de Galilée, selon qu'ils étaient publicains, pharisiens, scribes, samaritains ou juifs... voyaient en Jésus un homme aux cent visages : le fils du charpentier, un leader politique, un prophète, un roi possible, un agitateur du peuple, le Messie, etc...

Comme beaucoup de juifs sont passés à côté de Jésus sans le comprendre tout à fait, il nous arrive de ne retenir qu'une partie du vrai visage de Jésus. Le Christ est toujours plus que toutes les opinions que nous pouvons en avoir.

L'Eglise d'aujourd'hui est diverse aussi... En Europe, en Bolivie, en Amazonie, en Afrique, au Mexique, en Océan Indien. Chaque communauté donne l'accent sur un des visages de Jésus, celui qu'elle ressent le plus intensément et qu'elle exprime selon les coutumes du pays.

Ce numéro de Jésus voudrait aider le lecteur à comprendre et à aimer l'unité de l'Eglise dans sa diversité, donc sa vitalité, sa jeunesse et le travail en son sein de l'Esprit de Pentecôte.

Un numéro pour la méditation personnelle et pour la recherche en groupe... pour les week-ends de réflexion, les retraites, les recollections.

Le numéro : 1,50 F — Prix dégressifs par quantité.

Pour tous renseignements et commandes :

FLEURUS — 31, rue de Fleurus — 75260 PARIS CEDEX 06



Archives diocésaines de Quimper et Léon

# L'enquête de 1902

## sur l'usage de la langue bretonne

(suite)

### Canton de BRIEC

|              | 1   | 2 | 3 | 4   | 5   | 6 | 7 |
|--------------|-----|---|---|-----|-----|---|---|
| Briec        | 110 | 1 | 9 | 100 | 107 | 3 | B |
| Landrévarzec | 78  | 0 | 0 | 78  | 78  | 0 | B |
| Landudal     | 32  | 0 | 0 | 32  | 32  | 0 | B |
| Langolen     | 30  | 1 | 0 | 29  | 30  | 0 | B |

C'est un canton intégralement bretonnant. Les remarques des recteurs sont très brèves. Celui de Landrévarzec estime que « plusieurs pourraient peut-être apprendre la lettre du catéchisme français, mais sans plus, à cause de leur peu de classe à l'âge de la première communion, et sans doute aussi parce qu'ils n'entendent jamais parler le français dans leur famille ». Celui de Landudal déclare que « ces enfants ne savent même pas lire... C'est à peine si on envoie les enfants à l'école, surtout les filles. Je ne crois pas qu'il y ait ici, entre hommes et femmes, une demi-douzaine capables de suivre une instruction française ». A Langolen, le seul enfant capable d'entendre le catéchisme français est le fils de l'instituteur. Il est cependant inscrit au catéchisme breton ; car il connaît aussi le breton : il ne pouvait en être autrement au bourg de Langolen.

La prédication, dans ces paroisses, se fait exclusivement en breton. Parmi les prêtres sanctionnés, figure, tout premier sur la liste, François Jaffrès, recteur de Landudal, le curé de Briec et le recteur de Landrévarzec furent également privés de leur traitement.

### Canton de CONCARNEAU

|             | 1   | 2   | 3  | 4  | 5  | 6   | 7     |
|-------------|-----|-----|----|----|----|-----|-------|
| Concarneau  | 280 | 280 |    | 0  | 0  | 280 | F (B) |
| Beuzec-Conq | 103 | 10  | 35 | 58 | 93 | 10  | B     |
| Lanriec     | 80  | 10  | 15 | 55 | 55 | 25  | B     |
| Trégunc     | 103 | 4   |    | 99 | 99 | 4   | B     |

Tout est en français à Concarneau, sauf l'instruction de la première messe du dimanche, qui se fait en breton : « Le nombre des personnes venues de la campagne rend cette exception nécessaire ».

Dans les autres paroisses le breton est d'usage. Toutes les prédications se donnent dans cette langue : « Elles pourraient difficilement se faire dans une autre langue, dit le recteur de Beuzec ; dans l'auditoire ordinaire des dimanches, tous, à deux ou trois exceptions près, peuvent suivre un sermon breton. Une trentaine de personnes, au plus, entendraient avec fruit une instruction française ». A Trégunc : « la paroisse est essentiellement bretonne ; et pour quelques rares unités qui tiendraient — ce que nous ne voyons pas encore — à quitter le breton,

nous rencontrerions certainement une très forte opposition de la part des parents, si nous poussions au changement de langage ». A Lanriec « sur les 25 français, 15 profiteraient davantage en suivant le catéchisme breton, parce que leurs parents ne savent leurs prières que dans la langue celtique ».

Lorsque la scolarité se prolonge au-delà de la première communion, l'accès au catéchisme français devient possible. « Nous conseillons aux enfants de seconde et troisième communions qui savent le catéchisme breton et qui connaissent suffisamment la langue française d'étudier le catéchisme français. Nous avons remarqué que les enfants qui apprennent leur catéchisme dans les deux langues le comprennent mieux. 71 enfants de seconde et troisième communions suivent le catéchisme français, 116 suivent le catéchisme breton ». (Beuzec).

Les recteurs de Trégunc et de Beuzec-Conq furent sanctionnés.

### Canton de DOUARNENEZ

|            | 1   | 2  | 3  | 4  | 5   | 6   | 7     |
|------------|-----|----|----|----|-----|-----|-------|
| Douarnenez | 234 |    |    |    | 117 | 117 | B     |
| Guengat    | 32  | 0  |    | 32 | 32  | 0   | B     |
| Le Juch    | 22  | 0  |    | 22 | 22  | 0   | B     |
| Ploaré     | 70  | 5  | 12 | 60 | 65  | 5   | B     |
| Plogonnec  | 90  | 0  |    | 90 | 90  | 0   | B     |
| Pouldavid  | 72  | 7  |    | 65 | 72  | 0   | B     |
| Pouldergat | 55  | 5  |    | 50 | 50  | 5   | B     |
| Poullan    | 40  | 0  |    | 40 | 40  | 0   | B     |
| Tréboul    | 90  | 12 | 30 | 58 | 58  | 32  | B (F) |

Le curé Auffret commence par annoncer qu'à Douarnenez rien n'est comme ailleurs. On le croit sur parole. « La paroisse de Douarnenez est une paroisse absolument bretonne, bien qu'en ville. Elle ne ressemble à aucune autre ville, ni à Brest, ni à Morlaix, ni à Concarneau. Sur 14 000 paroissiens, 12 000 sont bretons bretonnants et 2 000 français. Le service paroissial a été établi par M. Le Duc, curé de Morlaix et par M. Bourlès, chanoine, anciens curés et ce service bien réglé correspond parfaitement aux besoins religieux de la population. Les dimanches et fêtes il y a une instruction française à la messe de 9 heures pour les français et aux autres 4 messes il y a une instruction bretonne. Pour le carême, il y a encore des instructions françaises, comme à différentes œuvres pendant l'année.

Pour les enfants, on peut les répartir de la manière suivante. Il y a 700 enfants à suivre le catéchisme pour les trois communions. On peut les partager de moitié, 350 bretons et 350 français, ce qui fait, pour chaque année, une moyenne de 117 français et 117 bretons. Nous avons deux catéchismes, l'un français et l'autre breton. Les parents et les enfants sont laissés libres de choisir le catéchisme qu'ils désirent, à moins que l'on remarque qu'ils se trompent sur les dispositions de l'enfant. Il faut remarquer que la proportion entre le français et le breton n'est pas la même pour les grandes personnes et pour les enfants. Pour les enfants, c'est de moitié, et pour les grandes personnes, c'est 1/6 contre 5/6.

Cela provient de ce que les enfants ne parlent français que pendant qu'ils sont dans les écoles et les catéchismes. Une fois les communions finies, ils recommencent à parler le breton de leur enfance. Dans les

bateaux, dans les usines, dans les ateliers, dans leurs jeux, dans l'intérieur des familles, c'est toujours le breton, à part les quelques familles de la société ou d'origine étrangère. Même les enfants du catéchisme français ne comprennent pas bien le français, et il serait beaucoup plus utile pour eux de suivre le catéchisme breton, puisque dans la suite ils préfèrent les instructions bretonnes et ils parlent le breton quand ils viennent s'approcher des sacrements. Tel est l'état des choses à Douarnenez pour le service religieux, et malgré les menaces injustes du gouvernement, ma conscience de pasteur des âmes me défendra de le changer... ».

Les recteurs de Tréboul et de Ploaré n'ajoutent rien à leurs chiffres. Celui de Pouldavid précise « Il n'y a qu'un catéchisme, donné en breton. Les quelques rares enfants qui tiennent à apprendre le catéchisme français, bien que sachant tous le breton, y assistent et ne sont pas négligés ».

Telle était cette ville étonnante, dont la population totale atteignait en 1902, son chiffre actuel et dans laquelle on n'usait parmi le peuple que de la langue bretonne. Dans ces quatre paroisses, on prêchait, au total, à douze messes le dimanche ; un seul de ces sermons était donné en français. La situation linguistique de cette population urbaine n'est sans doute pas étrangère à l'élaboration du parler douarneniste, émaillé de termes bretons et de bretonnismes, qui va fleurir dans les décades suivantes.

Dans les cinq paroisses rurales du canton, la situation est fort simple : petits et grands ne parlent que le breton. Toutes les prédications sont bretonnes et les recteurs précisent bien qu'il ne peut en être autrement : « la population ne parle que le breton, et n'est pas capable, à part quelques rares individus, de suivre et de comprendre une instruction française » (Pouldergat)..

Au Juch, « les enfants de cet âge ne connaissant point la langue française, ne sachant pas encore lire, ne peuvent apprendre que le catéchisme breton. » La situation est la même à Poullan et à Guengat. A Plogonnec, « en raison des distances considérables, la plupart de ces enfants ne viennent à l'école qu'à l'âge de 9 ou 10 ans... Il n'y a pas au catéchisme un seul enfant qui parle le français dans sa famille ». A Pouldergat « la paroisse est exclusivement rurale ; il n'y a pas une seule maison où l'on parle le français : aussi les enfants n'entendent parler français que quand ils commencent à fréquenter l'école ; et encore n'y viennent-ils que fort tard, la plupart seulement à l'époque de la première communion. Les distances parfois considérables qu'ils ont à parcourir pour venir au bourg, expliquent ce retard contre lequel je ne cesse de protester. Là est aussi la raison pour laquelle nous ne pouvons pas avoir au catéchisme les enfants de 9 ans. Mais nous avons une bonne compensation : tous les enfants suivent le catéchisme pendant trois ans, depuis dix jusqu'à treize. Cette année, les enfants qui se préparent à faire leur première communion sont au nombre de 55. Tous ces enfants qui pour la plupart viennent d'entrer à l'école, ignorent absolument le français, à part 4 ou 5 petites filles qui ne sont pas de la paroisse. A ces petites filles nous faisons le catéchisme en français ».

Les recteurs de Ploaré et de Tréboul furent privés de leur traitement.

J.-L. LE FLOC'H

« QUIMPER ET LÉON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,20 francs. Abonnement : 45 francs. (Etranger : 54 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 50 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,40 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

## Les Meubles Jean Castrec

AVANT VOTRE 2 MAGASINS :

79, rue Auguste Kervern - KÉRINO

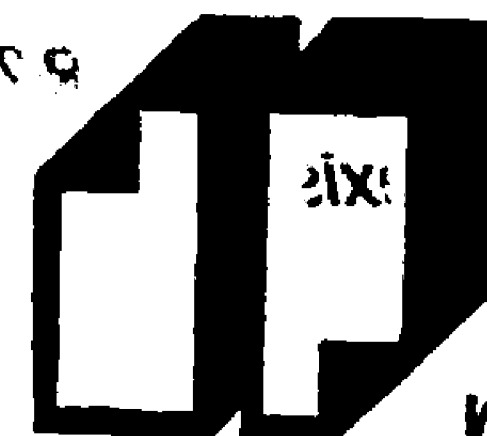
28, rue de la Porte - RECOUVRANCE

**29200 BREST**

### COURS TALLEC

Cours Techniques privés  
d'Enseignement Commercial  
Secrétariat - Comptabilité  
Préparation accélérée  
- C.A.P. commerciaux -  
9, rue du Palais  
29000 QUIMPER - Tél. 95.66.47

## Entreprise Générale de Bâtiment



**JOURDAIN-PALUD**

Entreprise : 50, route de Keradennec - Tél. 90.22.36  
Service commercial : 1bis, rue Le Déan - Tél. 90.44.98

**29101 QUIMPER**

Le Directeur-Gérant : M. PERON  
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.F.P.P. n° 55209

## sommaire

- Sur la route aussi,  
aimez-vous les uns les autres (Cardinal R. Etchegaray)
- Nominations
- Communiqués et informations ..... 305
  - Congrégation des Sœurs du Bon Secours
  - Le voyage de Jean-Paul II en Pologne
  - Adresse postale
- Ce que j'ai vu à Cracovie ..... 306
- Une session sur le diaconat permanent ..... 307
- Dans ton Royaume
  - M. Alexis Derrien ..... 310
  - M. Jean Roualec ..... 311
- Pour la vie du monde, parmi les serviteurs de  
l'Eglise, des prêtres ..... 313
- Apostolat en monde ouvrier ..... 317
- J'ai boudé Lourdes... 30 ans ! ..... 319
- Lectures ..... 321
- L'Enquête de 1902 sur l'usage de la langue  
bretonne ..... 322

# QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE



St-Pol-de-Léon le 6 juillet 1979

*Le travail de l'Eglise c'est le salut du monde ; le monde ne peut être sauvé que par l'Eglise. L'Eglise n'est l'Eglise que parce qu'elle sauve. Nous ne sommes pas le Christ-Eglise si nous ne sommes pas des sauveurs. Nous ne sommes pas des sauveurs si nous ne sommes pas l'Eglise. Et nous ne sommes pas l'Eglise si nous ne sommes pas toute l'Eglise : chaque membre appartient à tout le corps. Et nous ne sommes toute l'Eglise que si nous sommes exactement à notre place en elle, ce qui équivaut à être exactement dans le monde à la place où elle est présente à travers nous.*

*La mission c'est faire là où nous sommes l'œuvre même du Christ. Nous ne serons l'Eglise, nous ne diffuserons le salut jusqu'aux extrémités du monde, que si nous travaillons au salut des hommes au milieu desquels nous vivons. Et nous ne travaillerons à ce salut, nous ne le laisserons passer que si, au milieu d'eux, nous sommes inaltérablement, purement l'Eglise.*

Madeleine DELBREL

Il nous arrive souvent de dire de l'Eglise qu'elle est Universelle, qu'elle est tout entière Missionnaire, et nous essayons de le vivre. Ce sont des réalités qu'il est plus facile de saisir et d'expérimenter en vivant une Journée de Missionnaires en congé. Cette année la rencontre des Missionnaires a eu lieu à Saint-Pol-de-Léon le 6 juillet. Ils étaient une soixantaine venus de 32 pays différents. Ils ne se connaissaient pas pour la plupart, beaucoup se voyaient pour la première fois. Pourtant ce qui a frappé, comme à chaque fois, c'est la franche amitié et la grande simplicité des uns envers les autres. Spontanément ils se sont accueillis mutuellement : cette journée est vraiment la leur, et c'est eux qui la font. A ceux qui les voient se rencontrer ainsi, ils apparaissent comme des amis qui se retrouvent après seulement quelques mois de séparation. Mais où apprend-on cette simplicité des relations, ces gestes spontanés d'accueil, cette richesse communicative dans le dialogue ? Ne serait-ce pas la première richesse que leur ont transmis ces peuples qui les ont accueillis ?

Il y avait 18 prêtres, religieuses et laïcs du diocèse de Quimper invités à participer à cette journée d'amitié. Deux expressions entendues résumant assez bien ce qu'ils ont vécu : « Mais je ne connais personne. Qu'est-ce que je suis venu faire ici ? Je me sens un peu paumé ! » et « Quelle richesse vécue par tous ces missionnaires venus du monde entier. Dire que tout ça passe à côté de nous sans qu'on s'en doute. Je croyais les missionnaires un peu « rétro », et je vois combien ils peuvent nous enrichir ! ».

Tous les ans, ainsi, Mgr Barbu tient à réunir les missionnaires du Finistère qui se trouvent en congé. C'est pour lui une nécessité, un besoin. Il sent combien les autres églises communiquent la richesse et les appels de leur vie par l'intermédiaire des missionnaires. Ils sont absolument indispensables pour qu'une église diocésaine soit ouverte à l'Evangile. Parole de Dieu donne à tout son peuple, avec mission de la partager, de se la distribuer, de se la communiquer.

A Saint-Pol, les Missionnaires ont beaucoup échangé sur « les Ministères », c'est-à-dire sur les diverses responsabilités assumées par des laïcs, qu'ils soient ou non reconnus officiellement par l'Evêque. Il a surtout été question des catéchistes sur qui repose la presque totalité de l'initiation religieuse dans la plupart des églises hors occident ; les missionnaires assurant davantage un rôle de formation et d'animation.

Un autre ministère dont on a parlé longuement c'est celui de « Responsable de communauté ». C'est quelqu'un qui est choisi par les chrétiens et nommé par le Père. Il assure pratiquement un ministère presbytéral auprès de sa communauté, moins l'Eucharistie et la Pénitence sacra-

mentelle. Ce qui frappe c'est que partout les divers responsables sont choisis par la communauté ; les chrétiens, en effet, ont pris conscience de leur responsabilité et ils veillent beaucoup à ce que la vie des responsables soit en conformité avec le service demandé. Dans beaucoup de cas il n'est pas possible au missionnaire d'imposer son choix, même pour un service très simple et momentané tel que la lecture de la Parole de Dieu à une célébration, la visite de malades, la quête, l'accueil. On a alors interrogé les missionnaires sur ce qu'ils voyaient faire ici dans plusieurs paroisses, et demandé leur appréciation sur ce fait qu'on confie à quelqu'un la lecture de la Parole de Dieu et la distribution de la communion, sans préparation, en le désignant au début de la célébration ou même pendant. N'y-a-t-il pas risque de banaliser un service alors qu'on pourrait le valoriser et faire naître un ministère ? Les missionnaires n'ont pas trop osé répondre. Ils ont cependant assuré que dans la plupart des églises où ils vivent il ne serait pas possible d'agir ainsi, les chrétiens ne l'accepteraient pas.

Tout naturellement les missionnaires d'Amérique latine ont parlé des « Ministres de la Communion » qui sont institués chez eux dans la plupart des pays. Leur rôle est, en même temps, d'assurer l'unité de la communauté chrétienne, et (là où le prêtre ne réside pas) de présider la prière dominicale au cours de laquelle il distribue la communion. Pour assurer ce ministère la personne élue par les chrétiens doit avoir vécu un engagement au service de la communauté pendant au moins deux ans, elle doit accepter une formation pendant un certain temps, et s'engager à suivre une formation permanente ; c'est l'évêque qui l'institue pour un temps, toujours renouvelable.

Pour terminer la journée, les missionnaires d'Asie ont donné un témoignage sur les événements actuels du Sud Est Asiatique, et notamment sur le problème des réfugiés et des exilés. Cette situation particulièrement dramatique amène naturellement chacun à relativiser ses propres problèmes. Ils ont aussi fait apparaître un autre type de mission, puisque dans tout ce continent les chrétiens représentent moins de 1 % de la population. Il s'agit alors essentiellement d'être présent et de vivre avec les gens leur situation. De cette manière ils rejoignent ceux qui vivent en milieu musulman et pour qui, être missionnaire, c'est être compétent professionnellement et vivre sa foi sans avoir la possibilité d'en parler le plus souvent.

Cet été il y avait environ 120 missionnaires en congé dans le diocèse de Quimper. Ils représentent plus de 50 pays du monde. En discutant avec eux (et ils en seront très heureux) nous pouvons très concrètement connaître des pays, des peuples, des églises, des hommes avec leurs richesses, leurs problèmes et leur culture. Avec ces missionnaires nous pouvons prendre conscience que l'Eglise est bien Universelle, qu'elle est tout entière missionnaire, et que c'est par eux que les autres églises nous évangélisent.

Michel MENANT.

## Nos missionnaires témoignent sur les ministères vécus dans l'Eglise

Bien que le nombre de nos missionnaires diminue, comme celui de nos prêtres diocésains, le Diocèse compte encore plus de 625 missionnaires-prêtres, répandus dans le monde entier.

Peut-être vivons-nous encore trop souvent dans cette mentalité que nous avons tout à apporter aux autres, sans avoir rien à recevoir d'eux.

Les deux témoignages qui suivent nous montrent combien au contraire nos missionnaires dans les pays lointains nous montrent le chemin que les circonstances nous obligent à suivre.

Ce ne sont que deux exemples parmi beaucoup d'autres réunis dans une petite plaquette éditée par LIZERI BREURIEZ AR FEIZ à la suite d'une consultation auprès de ceux qui ont quitté notre petite patrie pour annoncer l'Evangile dans le monde.

« La politique pastorale en train de se mettre en place, dans notre Archidiocèse de (Ville) peut se résumer ainsi : le remplacement, sur le plan des responsabilités, du Catéchiste traditionnel (une sorte de prêtre laïc par un Conseil d'Eglise composé d'hommes et de femmes choisis par la Communauté. Notre mission est divisée en 21 communautés (succursales) y compris (x...), lieu de résidence des prêtres du secteur.

Un des membres est le « Prayerleader », chargé spécialement de l'animation de la prière (liturgie du dimanche sans prêtre, etc...) : normalement, les communautés constituent des comités chargés l'un de la catéchèse, un autre de l'action liturgique, un autre de l'action sociale, un 4<sup>e</sup> chargé des questions matérielles. Le catéchiste traditionnel devient le conseiller et le formateur des différents membres des Conseils d'Eglise : il a, en général, la responsabilité de deux ou trois communautés, qu'il visite régulièrement.

Le prêtre qui visite les communautés environ tous les 3 mois, travaille en étroite collaboration avec ces conseils : par son action et ses contacts, le prêtre forme les différents conseillers à leur fonction, même en relevant les fautes commises.

Ainsi l'intention pastorale est de donner l'entière responsabilité aux laïcs dans la vie chrétienne des communautés éparpillées sur un grand secteur et qui ne peuvent s'attendre à des visites des prêtres que de loin en loin.

Petit à petit, il est prévu de garder le St Sacrement dans les églises de brousse, mais, bien sûr, cela ne se fera pas trop vite : car il est nécessaire d'éclairer les chrétiens sur la vie sacramentelle.

Au point où nous en sommes, nous n'avons pas encore vraiment créé de « ministères » particuliers, excepté peut-être celui du « Chef de Prière », qui dirige la liturgie, mais sans attributions spéciales... Plus tard, sans doute...



« — **Chef des chrétiens** : un « Ancien, un Sage ». A lui sont adressées les demandes de baptême, d'entrée en catéchuménat, Président du Conseil paroissial. Représente la communauté chrétienne en diverses circonstances.

— **Conseil paroissial** : hommes et femmes, élus. Rôle réel, tranchant les questions d'ordre matériel et spirituel de la vie de la communauté.

— **Commissions** : 1 ou 2 membres du Conseil + des chrétiens hors-conseil (liturgie, accueil des étrangers, écoles, fêtes, service des pauvres, travail en commun pour subvenir aux besoins de la communauté : frais de culte, fêtes, sessions, délégations, etc...).

— **Animateurs de Communautés - Catéchistes** : choisis par les membres des communautés. Formation : au départ : 3 stages de 3 semaines durant la saison sèche. Puis au bout de 2 ou 3 ans de pratique, 3 stages de 6 mois étalés sur trois ans, dans une Ecole de Catéchistes. Responsable de la catéchèse sur différents villages, et des célébrations.

— **Chefs de prière** : responsable d'une communauté de village. Assure la régularité de la catéchèse et des régions de prière. Ce sont parfois des illettrés (Evangile en images...).

— **Catéchistes bénévoles** : (style mamans-catéchistes de France).

— **Chanteurs-Compositeurs** : de la communauté chrétienne.

— **Conseil de communautés** : petits conseils de communautés locales.

On pourrait mentionner aussi : animateurs liturgiques : lecteurs (style oral, chanteurs, musiciens, commentateurs, homélies par des laïcs...

Priorité : formation des responsables et des Conseils divers.

Au niveau diocèse : Conseil de la Pastorale : majorité de laïcs ».

**NOS AMIS DEFUNTS.** — Sœur Marie-Monique Kerninou, des Filles de Jésus de Kermaria. Madame Hervé du Penhoat, Cléder. Madame Jean-François Le Verge, mère de M. le Vicaire Général Le Verge, Plougar. Madame Veuve Pierre Lemoine, S. Corentin Quimper. Mlle Jeanne Lagadec, Kerlouan. Sœur Marie-Catherine Tanou, des Filles du S. Esprit, Saint-Brieuc. Madame Albert Kerebel, Quimper. Madame Fleury, Songeons. Madame Veuve Dornic, Quimper. Père Gervais Kerouanton, des Missions Africaines de Lyon. Sœur Anne Joachim Quiviger, Gours. Sœur Marie Saint-Benezet Donnart, des Filles de Jésus, Kermaria. M. Jean Jacob, Saint-Michel de Brest. M. Louis Ladan, père de Jean Ladan, prêtre Fidei Donum, Trégarantec. Sœur Anne-Marie Porhel et Sœur Marie-Yvonne Kerninon, des Filles de Jésus, Kermaria. Sœur Marie-Bernard David, des Sœurs de la Miséricorde de Kernisy. Sœur Marie-Joseph Guern, des Filles de Jésus, Kermaria.

## Communiqués et informations

### PELERINAGE A LOURDES

Quelques 3 750 pèlerins dont 300 malades et anciens, se mettent en route vers Lourdes le 15 septembre, sous la présidence de Mgr Barbu.

### ORDO DIOCESAIN

Tous ceux qui auraient des modifications à apporter à l'Ordo diocésain 1980 sont priés de le faire avant le 15 octobre. (Penser entre autre aux numéros de téléphone).

### NOS GRANDS PARDONS

Le pardon de Sainte-Anne la Palud a été présidé par Mgr Schmitt, évêque de Metz. Celui de N.D. du Folgoat par Mgr Fauchet, évêque de Troyes. Malgré le temps incertain, les veillées du samedi soir ont été très suivies par des foules particulièrement recueillies. Comme d'habitude, les gens se sont pressés par milliers pour les célébrations du dimanche. Les évêques ont traité le thème d'année de nos pardons : « Qui est Dieu pour nous ? ».

### JOURNÉE DU MARIAGE

La Commission Episcopale de la Famille lance un appel à tous les prêtres des diocèses de France : « Ce dimanche 7 octobre, à toutes les messes, essayons de mettre en lumière la signification profonde du mariage :

- Promesse des hommes et don de Dieu
- Un jour... pour toujours ».

### DISTINCTIONS

Mgr l'Evêque a décerné la Médaille du Mérite Diocésain à M. Jean Inizan et à M. Yves Quéménéur du Tréhou pour leur dévouement au service de la paroisse. Cette distinction leur a été remise par M. le Vicaire Général Le Prat.

### UN NOUVEAU NONCE

En remplacement de Mgr Righi-Lambertini, récemment nommé Cardinal par le Pape Jean-Paul II, la France accueille un nouveau Nonce. Il s'agit de Mgr Angelo Felici. Nous lui présentons nos respectueuses félicitations et l'assurons de nos prières.

**PELERINAGE  
A ROME**

Le Pèlerinage à Rome prévu du 28 septembre au 6 octobre a dû être retardé par suite du voyage du Saint-Père en Irlande et aux Etats-Unis. Il aura lieu du 5 au 13 novembre. On peut donc encore s'inscrire à la Direction des Pèlerinages, à l'Evêché.

**Nominations**

Par décision de Mgr l'Evêque, ont été nommés :  
**au Secteur de Pont-l'Abbé :**

Chargé de l'île Tudy, en remplacement de M. Hervé Pennaneac'h, M. Louis DORVAL, Directeur du Collège Saint-Charles de Guipavas.  
M. Hervé Pennaneac'h se retire à Plogonnec.

**au Secteur de Lannilis :**

en résidence à Lannilis, M. Jean AUTRET, précédemment à Plouguerneau.

**MUTUELLE MALADIE COMPLÉMENTAIRE**

Le Conseil d'Administration de la MUDAM s'est réuni au Faou, le 20 juillet. Nous n'avons guère parlé de notre prochaine entrée en Sécurité Sociale puisqu'aussi bien nous ignorions encore que les décrets d'application avaient paru au J.O. du 18 juillet.

Nous avons donc réfléchi sur le sort de notre Mudam. Faut-il la garder comme Mutuelle complémentaire ? Les avantages sont certes très réels. Il y a aussi cependant quelques inconvénients. Faut-il adhérer à la Mutuelle complémentaire de la Saint-Martin ou à telle autre formule proposée par des Sociétés Mutualistes qui ont fourni des chiffres dont se rapprocheraient d'ailleurs les taux offerts par une Mudam transformée ? Il faut tenir compte de ces propositions chiffrées mais aussi de la moyenne d'âge du clergé diocésain qui fait déjà hésiter telle Mutuelle devant une éventuelle adhésion, sans oublier l'aspect « solidarité », aussi bien avec les autres diocèses qu'avec les religieux et avec les autres assurés sociaux. Les remous actuels dans la Sécurité Sociale nous intéressent évidemment de façon tout à fait directe dès maintenant.

Des renseignements chiffrés concernant diverses Mutuelles seront fournis aux Secteurs qui pourront ainsi les étudier avant l'Assemblée Générale qui devra décider du sort de la Mudam. Il est bien entendu que chacun aura toute liberté d'adhérer à la Mutuelle complémentaire de son choix. Il faut savoir cependant qu'une Mutuelle comme la Société Mutualiste Départementale n'accepterait qu'un groupe d'au moins 40 personnes. Il faudra donc bien voir les avantages et les inconvénients de la dispersion ou du regroupement des choix, dont l'importance n'échappe sûrement à personne.

J. PRIOL.

**Service diocésain  
de l'enseignement religieux**

**1. - RENTREE**

Le Service diocésain se tiendra à la disposition des animateurs de catéchèse pour la rentrée

— A Quimper, tous les jours de la semaine, jusqu'au samedi midi. Jacqueline Le Floch se tiendra à la disposition des catéchistes les mardi, mercredi et jeudi, du 11 septembre au 4 octobre inclus.

— A Brest, au 39, rue C. Desmoulins, les mardi, mercredi et jeudi du 11 septembre au 5 octobre (excepté le mardi 18 septembre). Pierre Coquet se tiendra, ces jours-là, à la disposition des catéchistes.

Un bulletin de commande a été adressé dans chaque paroisse : il signale les documents que diffuse le service diocésain. Pour le reste, chacun s'adressera à son libraire habituel.

**2. - A L'ATTENTION DES ANIMATEURS D'ADOLESCENTS**

— Nous rappelons la série terrains d'aventures (attention au départ - Noël à donner, baladins du bonheur, confirmés dans l'Esprit, entraînés pour la Pâque, Palette pour un monde nouveau) : documents d'action et de réflexion pour groupes de 12-14 ans, riches de propositions, de mise en œuvre pédagogique.

— Initiales (anciennement les mots et les jours) poursuit sa parution. Publiée par le service adolescence du centre national de l'enseignement religieux, cette revue voudrait accompagner les animateurs de groupes, de la 4<sup>e</sup> à la seconde.

Sujet des 8 dossiers pour 79-80 : Pourquoi se rassemble-t-on ? — D'où je viens, où je vais ? — Il faut fêter ça — Vivre, c'est quoi ? — Etre chrétien. — Passer la nuit (pour une célébration de la Pâque). — Un homme s'est levé (François d'Assise). — La dispersion (quittant tout... un mot à l'origine des grandes religions, des grandes migrations).

**3. - AUDIOVISUEL**

En même temps que le bulletin de commande, nous adressons un bulletin d'information sur différents documents audiovisuels. On pourra les consulter au service diocésain.

Le Service diocésain continuera de travailler à l'animation des catéchistes.

Que les secteurs qui le désirent se mettent en lien avec la DER.

**ANNONCE.** — Paroisse de Landunvez, 29236 Porspoder, vend deux harmoniums pouvant servir pour église ou chapelle. Prix à débattre.

Année 1979-1980

**Groupes de recherche et d'accompagnement**

Des jeunes s'interrogent sur un éventuel engagement dans la vie religieuse.

Si certaines peuvent faire cette recherche dans leur mouvement d'action catholique, d'autres restent isolées. Nous savons par celles qui l'ont vécu, combien le partage, l'interpellation réciproque ont été bénéfiques pour leur cheminement et leur discernement.

Vous connaissez peut-être des jeunes qui souhaitent réfléchir avec d'autres à ce projet de vie consacrée.

Une équipe de religieuses et de prêtres s'est à nouveau formée dans le diocèse pour aider un groupe à se constituer et à cheminer.

Vous pouvez prendre contact avec cette équipe à l'une des adresses suivantes :

- Louise MIOSSEC, 65, rue Pierre Loti, BREST - Tél. 45.11.74
- Anne-Marie LE ROCH, 20, rue de la Troménie, QUIMPER - Tél. 90.60.90
- Jean PLOURIN, 8, rue de Kerfeunteun, QUIMPER - Tél. 90.01.93

**Pour les sinistrés des Antilles****LE SECOURS CATHOLIQUE A L'AIDE DES SINISTRES ANTILLAIS**

Plus d'un millier de victimes, d'énormes dégâts matériels aux habitations et cultures, tel serait le premier bilan des cyclones qui viennent de ravager les Antilles.

Certes, des programmes d'aide gouvernementaux sont annoncés, mais ne résoudront pas tout.

Aussi, comme chaque fois en pareilles circonstances, le Secours Catholique (et en particulier, sur place, ses Délégations de Martinique et de Guadeloupe) engage une action immédiate orientée vers les plus pauvres et se tient à l'écoute de leurs besoins. Une somme de 60.000 F vient d'être affectée en première urgence.

Pour soutenir et amplifier cette action, le Secours Catholique lance un appel à l'entraide et à la solidarité. Les dons en espèces peuvent lui être transmis à l'adresse suivante : Secours Catholique - 106, rue du Bac, 75341 PARIS CEDEX 07 - C.C.P. 5620-09 K PARIS. Mention : « Sinistrés Antillais ».

**LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT DE PAUL**

Devant l'étendue de la catastrophe qui vient de ravager — au passage du cyclone « David » — en particulier la Guadeloupe et la Martinique, la Société de Saint-Vincent de Paul fait appel à la générosité du public pour venir en aide aux innombrables sinistrés, en association avec les équipes guadeloupéennes et martiniquaises du Mouvement.

Les dons sont reçus avec reconnaissance à la :

Section Française de la Société de Saint-Vincent de Paul  
5, rue du Pré-aux-Clercs - 75007 PARIS.

(espèces - chèque bancaire - chèque postal : C.C.P. 6 199 21 H PARIS)

Pour tout versement, prière de ne pas omettre la mention :

« GUADELOUPE - MARTINIQUE »

Les activités du Centre de Keraudren, organisées par priorité en fonction des laïcs, s'adressent, sans exclusive, aux chrétiens du diocèse, laïcs, religieux et religieuses, prêtres.

**I. — ACCUEIL DES MOUVEMENTS ET DES GROUPES**

Ce service est la première et la principale activité du Centre. Celui-ci accueille les mouvements et les groupes qui participent à l'action apostolique et pastorale du diocèse et qui, à ce titre, sont inscrits dans l'Ordo diocésain, pour des activités placées sous leur responsabilité, du type journées d'études, sessions, recollections, retraites.

**II. — ANIMATION THEOLOGIQUE**

Le Centre, voulant articuler son service sur l'action pastorale diocésaine, souhaite travailler le plus possible avec des personnes qui assument une part de responsabilité apostolique (animation, catéchèse, action catholique, etc...) et qui viennent participer à telle ou telle activité en lien avec les mouvements, secteurs pastoraux et aumôneries. Les propositions de réflexion théologique ont été pensées en priorité en fonction des laïcs ; elles se situent en complémentarité avec ce qui se fait dans ce domaine, en lien avec les services diocésains, dans les secteurs pastoraux et les mouvements.

**1) - FILIERES BIBLIQUES ET THEOLOGIQUES**

Chaque filière comporte, de la seconde quinzaine d'octobre à avril-mai, une rencontre mensuelle de type plutôt magistral, complétée par un travail, fait normalement en groupe, et s'achève par un week-end. Le niveau des filières est celui d'une initiation qualifiée, mais n'exige pas de formation théologique préalable.

**a. — Filières bibliques :**

— « Premières approches de l'Ancien Testament » : Comprendre la Parole de Dieu pour en vivre et pouvoir l'annoncer », par le Frère Théophile Pendu, animateur catéchétique. Le mardi de 14 h 15 à 17 heures. Six rencontres particulièrement destinées aux personnes qui commencent à aborder l'Ancien Testament. Première rencontre : le mardi 6 novembre.

— « Le Prophétisme » dans l'Ancien Testament. Recherches sur l'action des prophètes, les écrits prophétiques et leur place dans la révélation biblique, à partir de l'étude du livre d'Isaïe », par André Gourmelen, professeur au Service Interdiocésain d'Etudes Théologiques et délégué diocésain à la Formation Permanente. Le mercredi, de 20 h à 22 h 30. Première rencontre : le mercredi 24 octobre.



— « L'Evangile selon Saint Jean », par Paul de Surgy, responsable du Centre de Kéraudren et curé de Saint-Louis de Brest, et André Gourmelen. Le jeudi, de 14 h 15 à 17 h. Premières rencontres : les jeudis 18 et 25 octobre.

b. — Filières théologiques :

— Anthropologie chrétienne : « Etre chrétien dans le monde d'aujourd'hui », par Jean Massart, professeur au S.I.E.T. Le vendredi de 19 h à 22 h. Première rencontre le vendredi 26 octobre.

— « Parcours théologique sur l'Eucharistie », à partir des données de l'Histoire, de l'Ecriture, et de la Pratique des chrétiens aujourd'hui », par Michel Scouarnec, délégué diocésain à la Pastorale Sacramentelle et liturgique et membre de l'équipe diocésaine de la Formation Permanente.

Cette filière s'adresse aux personnes qui ont suivi, l'an dernier, la filière sur les sacrements. Le mercredi, de 20 h à 22 h 30. Première rencontre : le mercredi 7 novembre.

2) - WEEK-ENDS :

— « Foi chrétienne et modernité culturelle », par Roger Macé, professeur au S.I.E.T., samedi 17 et dimanche 18 novembre 1979.

— « Morale aujourd'hui ». Une série de trois week-ends, par Pierre Arribard, professeur au S.I.E.T. :

• « Faut-il encore parler de « Morale » aujourd'hui ? », samedi 8 et dimanche 9 janvier 1980.

• « Une pédagogie de la vie morale aujourd'hui ? », samedi 26 et dimanche 27 janvier 1980.

• « Foi chrétienne et démarche morale », samedi 15 et dimanche 16 mars 1980. Chacun de ces week-ends constitue une unité et peut être suivi pour lui-même, mais il y a entre eux une réelle complémentarité.

Les week-ends commencent le samedi à 15 h et se terminent le dimanche avec le repas de midi.

N.B. - Compte tenu du fait que prêtres et religieuses disposent d'instances de formation qui leur sont propres, priorité serait donnée aux laïcs au cas où des demandes d'inscription à une activité seraient exceptionnellement nombreuses.

III. — RECOLLECTIONS ET RETRAITES

1) Récollecion : « Nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus-Christ, lui qui transformera nos pauvres corps... » (Ph 3, 20-21) Comment transformons-nous dès aujourd'hui nos corps et nos vies à l'image du Christ ? Comment sommes-nous chrétiens ? » par Jean-Yves Le Bras, délégué diocésain à la Formation au ministère presbytéral, du samedi 1<sup>er</sup> mars 1980 à 14 h 30 au dimanche 2 mars à 14 h.

2) Retraite biblique : « La révélation de Jésus dans l'évangile de Jean et l'exode du nouveau Peuple de Dieu », par Paul de Surgy, du dimanche 6 juillet 1980 à 18 h 30 au jeudi 10 juillet à 17 h.

IV. — BIBLIOTHEQUE

Une bibliothèque de travail et de consultation sur place (à l'exclusion de tout prêt de livres ou de revues) permet aux personnes qui le désirent d'y travailler dans le calme et d'y consulter un ensemble de revues et d'ouvrages de réflexion théologique et pastorale.

Parmi une bonne vingtaine de revues, on trouve : La Bible et son message, Etudes, Lumière et Vie, Concilium, la Nouvelle Revue Théologique, La Maison-Dieu, Catéchèse, Masses Ouvrières, Documents A.C.O., Eglise Aujourd'hui, La Vie spirituelle, Le Supplément, Esprit et Vie, Prêtres diocésains, Unité des Chrétiens, Spiritus, Afrique Nouvelle, Vocations.

INDICATIONS GENERALES

Adresse : Centre de Kéraudren, 29200 BREST

Téléphone : (98) 03.11.37

Autobus : ligne « Emeraude », direction : Kergaradec ; arrêt : Kéraudren, en face de la propriété.

Accès par la route : en venant de Brest-Lambézellec par la rue A. Romain-Desfossés, en direction de la voie express Brest-Morlaix, prendre la vieille route de Gouesnou à gauche, 300 m avant le Centre Leclerc — en venant de la voie express Morlaix-Brest, prendre la direction de Brest-Lambézellec par la rue A. Romain-Desfossés et, 300 m après le Centre Leclerc, prendre sur la droite la vieille route de Gouesnou.

Les groupes et personnes qui participent aux activités du Centre de Kéraudren peuvent, en prévenant en temps voulu, y prendre les repas et y loger.

Pour subvenir aux dépenses occasionnées par les activités d'animation théologique et spirituelle, une participation aux frais est proposée à chacun : elle est indicative, mais nullement impérative, chacun restant libre de donner ce qu'il veut, en plus ou en moins, suivant ses ressources ; elle ne doit empêcher personne de prendre part aux activités proposées. (Filières : une filière : par personne : 80 F ; couple : 120 F. Week-ends : un week-end : par personne : 20 F ; couple : 30 F. Demi-tarif pour les étudiants).

Correspondance : — les groupes et mouvements qui figurent à l'Ordo du diocèse et désirent venir au Centre pour des activités relevant de leur propre responsabilité sont invités à s'adresser à M. l'abbé Yves Quéméneur, Responsable Adjoint, Centre de Kéraudren, 29200 BREST ;

— pour les renseignements et inscriptions concernant les activités d'animation théologique et spirituelle, on voudra bien adresser la correspondance, sans nom propre, au Secrétariat d'Animation Théologique, Centre de Kéraudren, 29200 BREST.



# Session nationale des "aides au prêtre"

Le Mouvement des «Aides au Prêtre» existe en France depuis 33 ans. L'an dernier, sa Session Nationale s'est tenue à Quimper. Cette année c'est Dôle, ville du Jura, qui a accueilli 240 responsables et une centaine d'aumôniers venus de tous les coins de France. Trois journées de travail et un jour de «tourisme» a rempli la semaine du 2 au 6 juillet.

## Deux objectifs aux journées de travail :

1) Donner aux Aides et Aumôniers un sens plus aigu de leurs responsabilités dans le Mouvement et les moyens d'y faire face : c'était le but des «ateliers» ; chacun groupait une petite dizaine de personnes ayant la même charge (par ex. responsable diocésaine). En deux séances, soit près de 3 heures d'échanges, les sessionnistes se sont demandé comment ils avaient accepté leur tâche, comment ils la vivaient et comment ils pourraient mieux l'assumer.

2) Lancer déjà la Campagne d'année 1979-80 qui aura pour titre «Heureux les pauvres».

Une conférence toute nourrie d'Ecriture Sainte et d'expérience pastorale fut donnée par un des Aumôniers du Mouvement, l'abbé TEXIER, curé en Dordogne, et précisée le lendemain par des réponses aux questions écrites qu'elle avait provoquées.

Une présentation audio-visuelle de la Campagne d'année permet ensuite d'en assimiler les grandes lignes. Cette campagne sera détaillée dans des articles, faits de vie, textes de prières qui paraîtront chaque mois d'octobre 79 à juin 80 dans le Bulletin National «L'Aide au Prêtre».

Déjà quelques idées maîtresses apparaissent :

- la misère est une pauvreté dégradante qu'il faut combattre
- l'esprit de pauvreté est essentiellement un esprit de partage par amour
- ce partage ne se limite pas aux biens matériels ; le vrai pauvre partage tout : ce qu'il a, ce qu'il sait, ce qu'il peut, ce qu'il est.

Ce résumé trop sec est bien incapable de donner un reflet exact de l'ambiance de cette Session : la fraternité souriante de tous, le sérieux de la réflexion, la ferveur de la prière, spécialement aux messes de chaque jour, si bien préparées par le Père Cl. DUCHESNEAU, du C.N.P.L., et magnifiquement célébrées.

Deux évêques ont suivi de bout en bout ces journées de travail : Mgr Chagué, Conseiller du Mouvement, et Mgr Duchêne, évêque de Saint-Claude. Deux autres vinrent pour un temps plus court : Mgr Decourtray, évêque de Dijon et Mgr Cuminal, auxiliaire de Bezançon.

Le diocèse de Quimper était représenté par ses deux aumôniers : J.L. Guéguen (Cornouaille) et Cl. Philipot (Léon) et cinq Aides : Joséphine Quéré (responsable Nord-Finistère), Joséphine Nédélec, Marie-Thérèse Guivarch, Soizig Nédélec, Elise Riou.

L'Aide au Prêtre, c'est de plus en plus, une personne ouverte à l'Eglise et au monde entier. Et, de plus en plus, le Mouvement forme des responsables et des apôtres. Il tend à s'étendre à toutes celles qui, de quelque manière, apportent leur collaboration à l'apostolat du prêtre.

Que vous soyez au presbytère, à temps plein ou en journée, ou encore catéchiste, secrétaire paroissiale, animatrice de jeunes, intéressée par le chant, la liturgie, la tenue des églises, etc... le Mouvement a besoin de vous et peut vous aider. Prenez contact avec les responsables diocésaines, ou encore écrivez à la Secrétaire Nationale de l'«Aide au Prêtre»

La Contie, 15250 JUSSAC

Elle se fera un plaisir de vous renseigner et de vous adresser un spécimen du Bulletin.

VOI not anefl

Cl. P.

110 210

L'Association pour le Développement des Bibliothèques de Religieuses — A.D.B.R. — organise à Paris, du 26 au 30 décembre 1979, des Journées d'études concernant LES SACREMENTS DANS L'ECriture SAInTE, DANS LA TRADITION ET APRES VATICAN II

Nous étudierons successivement : L'Eglise, sacrement de salut ; Les Sacrements dans le Nouveau Testament ; Le Baptême, sacrement de l'Alliance et entrée dans la communauté chrétienne ; Le Sacerdoce ministériel ; La Confirmation, Sacrement de la maturité chrétienne ; Le Mariage-Sacrement, dimension nuptiale de l'Alliance ; Les grandes orientations du nouveau rituel du sacrement de Réconciliation ; Les Sacrements et la recherche œcuménique de la pleine communion de l'Eglise ; L'Onction des malades, sacrement de la vie donnée ; L'Eucharistie : Repas de la Présence et Construction du Corps. Ces divers sujets seront traités par : le P. G. CHANTRAINE, s.j., professeur aux Facultés Universitaires de Namur ; le P. J. GUILLET, s.j., professeur au Centre Sèvres-Blomet et à l'Ecole de la Foi ; Mgr HONORE, Evêque d'Evreux, le P. C. RECHAIN, sous-directeur de l'Enseignement catholique à Paris ; le P. M. LEGRAIN, vice-recteur de l'Institut Catholique de Paris ; le P. P. GERVAIS, s.j., professeur au Séminaire théologique St Robert Bellarmin de Bruxelles ; M. le Chanoine J. DESSEAUX, secrétaire du Secrétariat français pour l'Unité des chrétiens, et Consultant du Secrétariat pour l'Unité à Rome ; le P. M. SALES, s.j., professeur au Centre Sèvres-Blomet ; le P. G. MARTELET, professeur au Centre Sèvres-Blomet, membre de la Commission théologique internationale. Ces journées seront suivies d'une matinée technique sur la Classification décimale universelle, spécialement destinée aux bibliothécaires.

Pour tout renseignement complémentaire et bulletin d'inscription, prière s'adresser — de préférence avant le 10 octobre — au Secrétariat de l'A.D.B.R., 71, rue N.D. des Champs - 75006 PARIS.



Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du Diocèse : M. l'abbé Jean-François Guillermin, et M. l'abbé Pierre Berrou.

**Jean-François Guillermin.** Né à Plouider le 17 novembre 1907. Prêtre le 22 juillet 1935. Vicaire à Berrien en août 1935, puis à Pleyben en septembre 1940. Chargé de fonder la paroisse de Portsall en octobre 1951. Recteur de Milizac en juillet 1960. Démissionnaire pour raison de santé en 1967, il rend service à Lambézellec d'abord, puis à Kerlouan à partir de septembre 1969. Retiré à la Maison S. Joseph en 1976. Décédé le 1<sup>er</sup> août 1979.

**Pierre Berrou.** Né à Plounévez-Lochrist le 10 janvier 1898. Prêtre le 22 juillet 1926. Vicaire à Pont-l'Abbé en 1926. Recteur de Penmarc'h en avril 1946, puis de Ploudaniel en 1949. Chapelain au Folgoët en septembre 1963. Retiré à Keraudren en 1975. Décédé à Keraudren le 11 août 1979.

## Dans ton royaume...

**M. Jean-François GUILLERM (1907-1979)**

*Extraits de l'Homélie de M. J.-C. Vergos, Recteur du Tréhou, pour les OBSEQUES de M. l'abbé Jean-François GUILLERM,*  
en l'Eglise de Plouider, le vendredi 3 août 1979

Il y a un mois, le dimanche premier juillet, M. GUILLERM célébrait la messe dominicale avec ses confrères de la Maison Saint-Joseph à Saint-Pol-de-Léon. Au début de cette messe (qui serait la dernière pour notre défunt) le célébrant principal avait évoqué les nombreux accidents de la route qui, en ces premiers jours des vacances devaient causer tant de morts.

Deux heures à peine plus tard, dans la matinée de ce premier juillet, M. GUILLERM allait être lui-même l'une de ces malheureuses victimes. Cet accident très grave (qui reste inexplicable) vient d'avoir son dénouement fatal avant-hier matin, premier août, au terme d'une longue agonie qui a fini par user la solide constitution, les forces physiques et la résistance du cœur de notre cher Jean-François.

Jean-François GUILLERM est né dans cette paroisse de Plouider en 1907 (le 17 novembre), au village du Mouster, neuvième et dernier enfant d'une belle famille où la foi et le sens du devoir comptaient bien plus que les richesses matérielles. Jean-François parlait avec vénération de ses parents, sachant bien quels soucis quotidiens devaient leur causer une nombreuse famille.

Il n'est pas étonnant que dans une atmosphère de travail, de courage et de prière familiale Jean-François ait entendu l'appel au sacerdoce. Cependant c'est assez tardivement qu'il entreprend ses études secondaires au Collège Saint-François de Lesneven.

En 1928, avec un bon nombre de ses camarades de cours, il entre au Grand Séminaire de Quimper. C'était le temps où les séminaristes, pour les besoins des écoles et des collèges sortaient du Grand Séminaire après le sous-diaconat.

M. GUILLERM fut désigné comme sous-diacre pour remplir les fonctions de surveillant au Collège de Lesneven.

Prêtre en 1935, (un cours nombreux qui comptait 42 prêtres, dont Mgr PAILLER, archevêque de Rouen qui préside cette messe des funérailles entouré de plusieurs autres prêtres du même cours, mais dont 14 nous ont déjà quittés), M. GUILLERM fut nommé vicaire à Berrien. Dans cette paroisse de la montagne, réputée dure pour le ministère du prêtre, le jeune vicaire commence un fécond ministère dont on doit encore se souvenir à Berrien. Un des moyens d'apostolat dont il fit l'objectif de son action apostolique fut l'implantation dans les foyers de la presse catholique et spécialement La Croix du Dimanche.

De Berrien, M. GUILLERM est nommé dans la grande paroisse rurale de Pleyben. Il y restera jusqu'à l'âge du rectorat.

C'est peut-être à Pleyben que M. GUILLERM donnera toute la mesure de zèle apostolique au service des jeunes de sa paroisse et du doyenné comme aumônier de la J.A.C. Ce sont en effet les années glorieuses de la J.A.C. M. GUILLERM en parlait avec enthousiasme, montrant volontiers le grand album qu'il avait constitué avec ses Jacistes.

Quand l'Administration diocésaine eut à choisir un prêtre pour la difficile mission de fonder une nouvelle paroisse à Portsall, c'est à M. GUILLERM que fut confiée cette charge délicate.

Il se donna tout entier, avec une ardeur qui ne reculait devant aucun obstacle, à cette tâche épuisante. Les paroissiens de Portsall pourraient apporter ici bien des témoignages du dévouement sans bornes de leur premier pasteur.

Quand il eut achevé à Portsall l'organisation matérielle et spirituelle de la nouvelle paroisse dont bénéficieront encore longtemps les fidèles et leurs pasteurs à Portsall, M. GUILLERM est nommé à la tête de la paroisse de Milizac. Il y déploya encore le même zèle auprès de ses nouveaux paroissiens.

C'est à Milizac, malheureusement que se produisit dans sa vie de prêtre le tragique et triste événement que nous connaissons tous et qui obligea bientôt le bon pasteur à abrégier son séjour au milieu de ses fidèles paroissiens. De cette odieuse agression dont il gardera le choc physique, psychologique et moral le reste de sa vie, M. GUILLERM n'aimait guère parler. Il lui arrivait cependant d'en revivre le souvenir dans ses cauchemars, surtout à certaines périodes de plus grande fatigue.

A regret donc, M. GUILLERM va désormais renoncer aux responsabilités de chef de paroisse. Deux années passées à Lambézellec lui permettront de s'attacher davantage au service des malades et des handicapés. Et pendant les sept dernières années de ministère actif qu'il passera à Kerlouan, c'est encore vers les malades et les handicapés qu'il dirigera son action.

Aumônier de secteur de la Fraternité Catholique des malades, il aura soin de réunir chaque mois son équipe et préparer chaque année avec ses chers malades la fête des Rois et la grande sortie de l'été, tandis que lui-même sera un participant assidu des sessions de la Fraternité.

Une de ses grandes joies fut d'accompagner les handicapés mentaux lors de leur pèlerinage à Lourdes.

Vint enfin pour lui, en raison de son état de santé, l'heure de prendre sa retraite à la Maison Saint-Joseph à Saint-Pol de Léon. Il lui fut bien pénible de cesser un ministère suivi dans une paroisse. L'inaction dut lui coûter et pour se rendre utile selon ses moyens, il fut toujours volontaire pour des remplacements et pour des services à rendre à des confrères.

Ce regard rapide sur la vie de M. GUILLERM ne donne sans doute qu'une face de cette belle figure de prêtre. Ceux qui ont vécu avec lui, ceux qui ont partagé son apostolat sauront ajouter les notes qui manquent dans cette évocation de notre frère Jean-François GUILLERM. Il nous reste à le confier maintenant à la bonté maternelle de la Vierge Marie qu'il a priée, qu'il a honorée, qu'il a aimée et fait aimer, et à l'amour infini du Cœur de Jésus-Christ notre Sauveur. Amen.

## L'enquête de 1902 sur l'usage de la langue bretonne (suite)

### Canton de QUIMPERLE

|                   | 1   | 2  | 3  | 4  | 5  | 6   | 7     |
|-------------------|-----|----|----|----|----|-----|-------|
| Quimperlé S.Croix | 182 |    |    |    |    |     | F (B) |
| Quimperlé N.D.    | 175 | 80 | 51 | 44 | 44 | 131 | F (B) |
| Baye              | 14  | 0  |    |    |    |     | B     |
| Clohars-Carnoët   | 90  | 0  | 25 | 65 | 65 | 25  | B     |
| Mellac            | 22  | 1  | 4  | 17 | 21 | 1   | B     |
| Tréméven          | 51  | 2  | 8  | 41 | 51 | 0   | B     |

Le curé de Sainte-Croix ne répond pas strictement aux questions posées. Le seul chiffre précis avancé par lui est celui des enfants de 9 et 10 ans. Ils sont au nombre de 182. Il n'a éprouvé aucune difficulté à réunir les enfants de 9 ans, car « l'habitude existait déjà à Sainte-Croix de faire suivre aux enfants le catéchisme un an à l'avance ». Il existe dans la paroisse 4 divisions de catéchisme, trois françaises et une bretonne. Les statistiques données par le curé portent sur l'ensemble des enfants, c'est-à-dire sur trois ou quatre années de catéchisme. Leur nombre total est de 380. Parmi eux, 80 suivent le catéchisme breton, y compris les enfants pensionnaires chez les Frères. Aucun de ceux-ci n'est à même de comprendre le catéchisme français, hormis 3 ou 4 filles. On parle d'ailleurs le breton dans une partie de la population de Sainte-Croix « Bien que Sainte-Croix ne soit pas précisément une paroisse bretonne, et que le service se fasse généralement en français, il est absolument impossible de n'y avoir pas un service breton, sans compromettre tout-à-fait l'instruction religieuse de 600 à 700 personnes (population totale : 4000). Parmi ceux qui suivent les instructions bretonnes, le dimanche, il n'y en a pas 20 qui pourraient sans inconvénient très sérieux ne suivre que des instructions faites en français ». Le service paroissial se fait ordinairement en français : prônes, sermons, station de carême. « Néanmoins, il y a un service breton régulier : une instruction bretonne à la première messe, chaque dimanche, et, dans le courant de l'année, des sermons pendant le carême et dans diverses circonstances. Somme toute, il y a deux services, et, je dois le dire en toute conscience, le service breton ne peut pas être supprimé ».

La répartition des enfants entre les deux catéchismes est sensiblement la même dans l'autre paroisse de Quimperlé, celle de Notre-Dame. Mais la situation linguistique est nettement différente de celle de Sainte-Croix. Le recteur estime en effet que sur les 131 inscrits au catéchisme français « 51 comprennent quelque peu le français usuel, mais difficilement le français du catéchisme. Ils auraient tout avantage à suivre le catéchisme breton, si les parents y consentaient. On se heurte d'ordinaire à un refus catégorique ». On est en ville, et il est bien porté de se faire instruire en français. Les sermons dominicaux sont toujours en français à la messe de 8 h 1/2. A la grand messe ils se font alternativement en breton et en français. Dans cette paroisse, les deux langues semblent être utilisées à peu près à égalité : 80 enfants pratiquent la langue française, 95 sont bretonnants. Cela s'explique : la partie rurale de Quimperlé (totalement bretonnante) se trouve presque entièrement en Notre-Dame.

Le recteur de Mellac signale « un enfant, fille d'employé, qui apprend le catéchisme français. A part celle-là, personne n'est capable d'entendre avec fruit le catéchisme français, et tous les autres enfants ne comprendraient rien si on leur enseignait le français. Il y aurait bien 3 ou 4 élèves des sœurs qui pourraient apprendre la lettre du catéchisme français, mais certainement sans le comprendre... ».

A Clohars, l'enquête porte uniquement sur les enfants de 10 ans. « Vingt-cinq d'entre eux demandent le catéchisme français. Quinze de ces enfants sont à l'école laïque où l'instituteur leur impose le catéchisme français ; c'est en breton qu'ils disent leurs prières, et leurs parents, du

reste, ne parlent que le breton. Quant aux dix autres ils comprennent aussi mieux l'explication en breton qu'en français. On peut donc en déduire que l'usage du breton est universel à Clohars.

1162

Le recteur de Tréméven ne fait aucun commentaire. Celui de Baye, par contre, ne s'en prive pas. « Sur une population de 649 habitants, 14 enfants, âgés de 10 ans, sont appelés à suivre, à l'église, les catéchismes de première communion. Parmi ces enfants, pas un seul, à mon avis, n'est capable de comprendre facilement, ni de suivre avec fruit le catéchisme français, malgré toutes les explications possibles — j'ajouterai : malgré toute la bonne volonté de mon institutrice communale, femme chrétienne et très pieuse. « Aux autres questions de l'enquête, le recteur ne donne que des statistiques globales, portant sur les catéchismes des trois communions. « Tous les enfants des trois communions — je veux dire les enfants qui fréquentent les écoles — comprennent fort peu le français, le parlent très mal ; dans ces conditions, pas un seul de ceux qui apprennent le catéchisme breton ne pourrait l'abandonner, sans grave préjudice pour son instruction chrétienne. Je ne parle pas ici de quelques enfants, en fort petit nombre, qui ne suivent pas les écoles (ils sont rares aujourd'hui) : ceux-là n'ont pas la moindre notion de la langue française... ». Le recteur reconnaît implicitement que le zèle et la compétence de l'institutrice communale ont porté quelques petits fruits. Car, parmi les enfants de 12 et 13 ans, il en existe huit qui sont parvenus à comprendre le français. « Dans la paroisse de Baye, 47 enfants (au total) suivent le catéchisme en ce moment. Sur ce nombre, 30 apprennent le catéchisme français et 17 seulement le catéchisme breton ». Cela s'explique : l'institutrice communale n'enseigne que le catéchisme français dans son école. Et comme elle est « chrétienne et très pieuse », le recteur ne veut pas la chicaner sur ce point. « Parmi les 30 enfants qui suivent le catéchisme français, huit seulement, d'après mon appréciation personnelle, sont à même d'apprendre et d'étudier avec fruit le catéchisme français, et de le comprendre ; et encore, au prix de quels efforts de mémoire ! Tous, à coup sûr, apprennent le français, mais sans bien le comprendre. Donc, il y a 39 enfants qui sont absolument incapables d'apprendre un autre catéchisme que le catéchisme breton... Il y a, hélas, dans la paroisse de Baye, deux catéchismes, dont l'un, en breton, se fait et est donné dans les familles ; et l'autre, en français, dans l'école communale des filles exclusivement... Toutes les instructions paroissiales se donnent toujours, absolument, en langue bretonne. Les instructions françaises ne seraient point comprises de la généralité des fidèles. Il serait assurément impossible de faire quelque bien aux âmes, en parlant la langue française du haut de la chaire chrétienne, à supposer même que l'on soit un grand orateur ». C'est évident.

201 201

il emaidcetsc el tiurj pœ

Mais le recteur fournit aussi des explications inattendues et intéressantes sur la vogue du catéchisme français dans sa paroisse : « Veuillez me permettre de soumettre à votre Grandeur et à votre sagacité quelques réflexions qui m'ont été faites par beaucoup de familles de cette paroisse de Baye. Elles prétendent, peut-être avec raison, que le nouveau catéchisme breton du diocèse de Quimper n'est pas compris dans ce coin retiré de la Cornouaille. Il y a quelques années, nous avions trois caté-

chismes différents pour le texte et la forme, évidemment se réduisant à la même et vraie doctrine, et traduits en trois dialectes différents pour la Cornouaille, le Léon, et le Tréguier... A cette époque, le catéchisme breton offrait moins de difficultés et s'apprenait aisément. Monseigneur Nouvel, évêque de Quimper, avait arrêté, dans sa sagesse, qu'il n'y aurait qu'un seul catéchisme pour ce grand diocèse, et le catéchisme de Rennes, sauf quelques modifications, fut adopté, et traduit en un seul dialecte breton. L'étude du catéchisme français n'offrit aucune difficulté. Mais il en fut autrement pour le catéchisme breton dans la généralité des paroisses rurales.

Ici, les parents ne cessent de me répéter que leurs enfants ne comprennent pas le breton du nouveau catéchisme qui est traduit dans le dialecte du Léon. Et c'est pour cette raison qu'ils ont regretté l'ancien catéchisme de Quimper, et qu'ils veulent encore se le procurer. C'est aussi pour cette raison qu'ils laissent toute liberté, toute latitude à leurs enfants d'apprendre le catéchisme français dans les écoles, sauf de rares exceptions. L'institutrice communale elle-même préfère apprendre un seul catéchisme à ses nombreuses élèves : c'est plus facile. Pour toutes ces raisons, je prévois que, dans quelques années, on apprendra uniquement le catéchisme français dans la paroisse de Baye, et ce sera un grand malheur. C'est un point d'honneur, une affaire d'amour propre pour quelques familles de voir leurs enfants apprendre le catéchisme français : on vise, on aspire tant aujourd'hui à l'instruction française ! ».

Le recteur de Baye rappelle un point d'histoire peut-être oublié. A la conclusion du Concordat, Napoléon imposa un catéchisme unique et uniforme à toute la France. On le traduisit évidemment en breton. Mais dès que l'empereur eut le dos tourné, en 1815, on s'empressa de jeter son catéchisme au feu. Et l'on reprit les manuels en vigueur sous l'Ancien Régime. Chaque diocèse avait le sien : Léon, Cornouaille, Trégor, Vannes. Ces catéchismes des anciens diocèses furent utilisés, pour les régions correspondantes, jusqu'en 1884. C'est alors que Mgr Nouvel unifia le catéchisme. On le traduisit en breton KLT qui ne pouvait apparaître aux oreilles des cornouaillais de Baye que comme le dialecte léonard.

Les recteurs de Mellac et de Clohars furent privés de traitement pour usage abusif de la langue bretonne. Le recteur de Baye, lui, ne risquait rien évidemment : sa pieuse institutrice communale, acharnée à l'enseignement du catéchisme français, lui évita de s'exposer aux premières lignes.

## Canton d'ARZANO

|                | 1  | 2 | 3  | 4  | 5  | 6 | 7 |
|----------------|----|---|----|----|----|---|---|
| Arzano         | 80 | 8 |    | 72 | 72 | 8 | B |
| Guilligomarc'h | 30 | 0 | +  | 30 | 30 | 0 | B |
| Locunolé       | 45 | 1 |    | 44 | 44 | 1 | B |
| Rédéné         | 70 | 2 | 68 | 68 | 70 | 0 | B |

Le recteur de Rédéné ne répond que par des chiffres. Mais ceux-ci font apparaître que tous les enfants, à peu près, commencent à être scolarisés, puisque 68 sur 70 connaissent quelques rudiments de la langue française.



Les autres recteurs donnent quelques compléments d'explication. Ainsi, le curé d'Arzano : « Les huit qui apprennent le catéchisme français mis à part, aucun autre n'est capable de recevoir des instructions en français. Quand les Sœurs faisaient la classe, les maîtresses de l'école publique ont fait du zèle pour le catéchisme. Quand il n'y aura plus de concurrence, je pense qu'elles se déchargeront de ce soin sur les parents et sur nous, prêtres. Dans ces conditions, il est inutile d'essayer d'apprendre aux enfants le catéchisme français. L'instruction primaire est bien médiocre, même après 4 ou 5 ans de présence dans les classes. La paroisse d'Arzano est complètement bretonne, déduction faite des fonctionnaires (gendarmes, instituteurs). Au prône, il n'y a jamais eu d'instruction en français... ». Ce sont donc les enfants des fonctionnaires qui suivent le catéchisme français.

A Guilligomarc'h « pas un de ces enfants n'est capable d'apprendre le catéchisme français, vu qu'ils ne savent que le breton... Le catéchisme et les instructions paroissiales se font exclusivement en breton ». La situation est identique dans la paroisse voisine de Locunolé : « ...Un seul, le fils de M. l'instituteur, apprend le catéchisme français. Pas un seul autre ne pourrait, même avec des répétitions particulières, apprendre ce catéchisme de façon profitable... Toute notre population est bretonne. Nous n'avons donc pas d'instructions françaises. Les rares personnes qui parlent ou comprennent un peu le français ne connaissent que de simples phrases de commerce, leur permettant de traiter tout au plus et péniblement les affaires les plus communes. Essayer de leur expliquer les vérités de la religion en français serait perdre son temps et sa peine et, par suite, compromettre leur salut... ».

La situation linguistique de tout ce canton, tant dans les paroisses vannetaises que dans la paroisse cornouaillaise, semble claire : l'un ou l'autre des gendarmes d'Arzano mis à part (peut-être), tout le monde s'exprime en breton, et presque tous sont incapables de faire autrement. Mais le recteur de Rédéné, accusé d'avoir indûment utilisé la langue bretonne, fut privé de son traitement par le ministre.

J.L. LE FLOC'H

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,20 francs. Abonnement : 45 francs. (Etranger : 54 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 50 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,40 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

## Les Meubles Jean Castrec

### 2 MAGASINS :

79, rue Auguste Kervern - KÉRINOU

28, rue de la Porte - RECOUVRANCE

**29200 BREST**

### COURS TALLEC

Cours Techniques privés  
d'Enseignement Commercial  
Secrétariat - Comptabilité  
Préparation accélérée  
- C.A.P. commerciaux -  
9, rue du Palais  
29000 QUIMPER - Tél. 95.66.47

## Entreprise Générale de Bâtiment



### JOURDAIN-PALUD

Entreprise : 50, route de Keradennec - Tél. 90.22.36  
Service commercial : 1bis, rue Le Déan - Tél. 90.44.98

**QUIMPER**

Le Directeur-Gérant : M. PERON  
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.P. n° 55209

## sommaire

|                                                    |     |
|----------------------------------------------------|-----|
| • L'Eglise (Madeleine De'brei)                     |     |
| • Rencontre entre Eglises .....                    | 329 |
| • Ministères vécus en Eglise .....                 | 331 |
| • Communiqués et informations .....                | 333 |
| Pèlerinage à Lourdes                               |     |
| Ordo                                               |     |
| Nos grands pardons                                 |     |
| Journée du Mariage                                 |     |
| Distinctions                                       |     |
| Un nouveau Nonce                                   |     |
| Pèlerinage à Rome                                  |     |
| • Nominations .....                                | 334 |
| • Mutuelle maladie complémentaire .....            | 334 |
| • Service diocésain de l'Enseignement Religieux .. | 335 |
| • Vocations religieuses féminines .....            | 336 |
| • Sinistrés des Antilles .....                     | 336 |
| • Centre de Keraudren .....                        | 337 |
| • Session des Aides au Prêtre .....                | 340 |
| • Décès : Jean-François Guillermin .....           | 342 |
| Pierre Berrou                                      |     |
| • L'enquête de 1902 sur la langue bretonne .....   | 344 |

# QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE



## Deux questions essentielles

Un économiste de renom a publié récemment un livre qu'il intitule : « Les Trente Glorieuses ou la Révolution invisible ». Ces Trente Glorieuses sont les années 1945-1979 « pendant lesquelles le peuple français a été affranchi des grandes contraintes de la rareté millénaire, a triplé son niveau de vie et le pouvoir d'achat des salaires les plus faibles, a profondément transformé son genre de vie ».

Sans contester ce bilan positif, dont nous avons été les témoins et les bénéficiaires, nous pouvons nous poser une question : « Le progrès spirituel est-il allé de pair avec ce progrès matériel indéniable ? ». Qui oserait l'affirmer ?

— L'enrichissement n'a point été le fait de tous les peuples, ni, dans les pays riches, de toutes les catégories sociales ;

— La violence multiforme témoigne d'un déséquilibre qui met en danger la société elle-même : guerres, racisme, génocides, mépris du droit des personnes ;

— La famille, base indispensable de la société, est instable et souvent éclatée ;

— La jeunesse, qui n'a pas connu les dures privations des années de guerre et semblerait devoir se trouver à l'aise dans la société d'abondance, est loin de s'en contenter : après avoir été violemment contestataire, elle est surtout inquiète de l'avenir, à moins qu'elle ne cherche refuge dans des paradis artificiels ;

— L'économie est en désarroi face aux immenses problèmes de l'énergie, du chômage, de la concurrence internationale, de la compétition sans merci entre les peuples et les sociétés multinationales.

..

Et voici que des voix autorisées nous annoncent « qu'on ne peut pas revenir à la situation antérieure » et que « le rythme de consommation (actuel) conduit à l'épuisement de nombre de nos ressources ». Au-delà des problèmes pétroliers, c'est toute la question de l'énergie, condition et moteur du progrès économique, qui est posée. En même temps, les syndicats aussi bien que les organisations de consommateurs redoutent que les sacrifices peut-être indispensables ne pèsent surtout sur les plus défavorisés. D'où une ambiance d'insatisfaction et d'inquiétude qui pourrait être grosse de menaces.

*"Tu peux dire ce que bon te semble, tu peux me haïr ou me détester à plaisir ; tu n'en es pas moins mon frère, et en toi je retrouve la marque de mon père !*

*"Tu es peut-être un mauvais frère, mais tu es quand même mon frère.*

*"Tu dis en effet, toi aussi bien que moi : Notre Père qui es aux Cieux.*

*"Puisque ainsi nous disons les mêmes paroles, pourquoi ne sommes-nous pas, tous deux, un ?*

*"Reconnais, je t'en prie, ce qu'avec moi tu dis, et condamne ce que contre moi tu accomplis.*

*"Porte attention aux paroles qui sortent de ta bouche : ne m'entends pas, moi, mais écoute-toi, toi-même.*

*"Lève les yeux vers Celui à qui nous disons : Notre Père qui es aux cieux.*

*"Il n'est point un simple ami ou un voisin ; il est Celui même à qui nous disons cela et qui nous ordonne d'être d'un même cœur.*

*"Ensemble, auprès du Père, nous avons même voix : pourquoi n'avons-nous pas ensemble le même amour ?" (Serm. 357, 4).*

S. Augustin

2. Le progrès matériel, l'enrichissement global des « trente glorieuses », ont été impuissants à instaurer un équilibre social équitable et stable. Et, nous dit-on, il n'y a pas, en ce moment, en France du moins, « de croyance collective forte » capable de faire contre-poids et de dynamiser la société. Le rythme étourdissant des machines, le tumulte des contestations, le fracas artificiel des mass media sont loin de favoriser la réflexion et la redécouverte des valeurs essentielles, capable de contribuer à un rééquilibrage de la société, non par des recettes ni par un surplus d'avoir, mais par un esprit, il s'agit de réaliser un nouvel équilibre, à partir d'en-haut, en permettant à chaque homme, à chaque femme, de trouver un sens à sa vie et de contribuer activement à l'instauration d'un monde nouveau.

104

..

Nous, chrétiens, nous croyons que l'Evangile peut contribuer puissamment à une avancée spirituelle qui favorise ce rééquilibrage du monde. Des indices suggèrent que le temps est peut-être venu de le rappeler avec plus d'audace. Je note par exemple :

— cette inquiétude et cette insatisfaction qui pourraient se traduire par une explosion de violence sans doute, mais qui plutôt, invitent à une réflexion plus sérieuse ;

— le fait que des adultes responsables s'interrogent et osent livrer le résultat de leurs échanges sur des sujets aussi divers et aussi brûlants que les énergies nouvelles, et en particulier le nucléaire, le chômage et ses causes, le cumul des emplois, l'endettement des jeunes ruraux, le foncier, l'écologie, le partage des responsabilités. Or, pour aborder ces problèmes dans un esprit positif, il faut faire appel à d'autres valeurs que le simple intérêt personnel ou le respect d'une légalité abstraite ;

— des réactions assez nouvelles de jeunes, plus nombreux aujourd'hui qu'hier, qui disent aspirer à une prise plus simple, plus respectueuse de l'homme et de la nature.

21

..

Il est assez caractéristique d'ailleurs que, l'an passé, les évêques de France, en leur réunion annuelle de Lourdes, délaissant, sans les oublier les grands thèmes qui ont inspiré les réflexions et orientations pastorales des diocèses (« L'Eglise signe de salut au milieu des hommes », 1971 ; « Tous responsables dans l'Eglise ? » 1973 ; « Construire l'Eglise ensemble » 1976 ; etc...), se sont préoccupés de revenir aux sources profondes de notre foi et de notre engagement.

En dehors des échanges sur deux questions préoccupantes pour l'Eglise d'aujourd'hui : l'Appel au ministère presbytéral et l'Oecuménisme, deux documents de cette Assemblée apparaissent d'une grande importance :

— La conférence de Mgr Coffy sur « L'intelligence de la foi dans la situation présente de l'Eglise ». On en a trop peu fait état, peut-être parce qu'ayant été connue trop tard elle n'a pu jouer son rôle de fil conducteur des travaux de cette assemblée, mais nous gagnerions à la relire et à nous en inspirer pour « prendre conscience que la Révélation (au-delà des interprétations tronquées qu'on en donne parfois) nous présente une conception originale de la vérité, conception très riche qu'il ne faut pas réduire à telle ou telle définition courante ».

— Le document « Il est grand le Mystère de la Foi », dont la mise au point en vue de la rédaction définitive occupa une grande partie des travaux des évêques. L'accueil qu'il a reçu, même au-delà de notre nation et de l'Eglise catholique, témoigne de la qualité de ce bref exposé de « ce que croit l'Eglise Catholique ». En avons-nous tiré assez parti au bénéfice du peuple chrétien ?

105

105

105

Dans ce contexte général, il me semble particulièrement opportun d'inviter prêtres et fidèles du diocèse à réfléchir et échanger, au cours de cette nouvelle année apostolique, sur deux questions essentielles, qui ne s'excluent point, mais au contraire se complètent :

**QUI EST NOTRE DIEU ?** — car, dans l'euphorie des « trente glorieuses », nous avons été tentés de construire un monde sans référence à lui ;

**QUI SOMMES-NOUS, CHRETIENS ?** — car, faute d'un authentique ressourcement, notre identité chrétienne risque de se diluer dans un vague humanisme ou de sombrer dans l'insignifiance.

J'espère que, dans les semaines qui viennent, Quimper et Léon pourra publier quelques indications pratiques pour un approfondissement de ces deux questions, mais dès maintenant je demande que toutes les instances vivantes de l'Eglise diocésaine s'intéressent à cet effort de réflexion en vue d'un agir pastoral toujours plus authentiquement chrétien.

† Francis BARBU

Evêque de Quimper et de Léon

## Nominations

Avec l'agrément de Monseigneur l'Evêque, **M. Alain Costiou**, précédemment au secteur de Briec-de-l'Odét, est nommé au service du M.R.J.C. national.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés au service de :

### L'Aumônerie d'Action Catholique

- Aumônier diocésain du M.R.J.C., chargé du Sud-Finistère, tout en conservant ses fonctions actuelles, **M. Désiré Larnicol**, résidant à Riec-sur-Belon.
- Aumônier diocésain, chargé du M.R.J.C. du Nord-Finistère, tout en conservant ses fonctions actuelles, **M. Alain Nicolas**, résidant à Saint-Renan.

### Des secteurs pastoraux

#### ARCHIDIAZONE DE CORNOUAILLE-SUD

##### Quimper-Centre

- Résidant à Saint-Corentin, **M. Yves Larmor**, précédemment à Saint-Martin de Morlaix.

##### Briec-de-l'Odét

- Résidant à Briec, chargé des jeunes du Monde rural des Secteurs de Briec et de Quimper-rural, **M. Michel Le Gall**, précédemment à Plonévez-Porzay.

#### ARCHIDIAZONE DE LEON

##### Saint-Thégonnec

- Chargé de la paroisse du Cloître Saint-Thégonnec, **M. Yves Queffurus**, tout en conservant ses fonctions actuelles d'Aumônier du Lycée de Morlaix.

##### Taulé

- Chargé de la paroisse de Henvic, **M. Yves Quéméneur**, précédemment chargé de Léchiagat.

#### ARCHIDIAZONE DU TREGUIER

##### Lanmeur

- Vicaire-Econome de Plouégat-Guerrand, tout en conservant ses fonctions actuelles, **M. Jean Corfa**, chargé de Lanmeur.
- Aumônier à l'Île-Blanche, **M. Jean-Louis Gouzien**, précédemment aumônier de l'Hôpital Gourmelen à Quimper.

## Communiqué de Monseigneur l'Evêque

108 610 D  
253207 201 105

A lire à toutes les messes

Samedi 29 et dimanche 30 septembre

« Dimanche prochain, la quête sera faite pour les besoins de l'Evangélisation dans le diocèse. Depuis quelques années, l'Eglise diocésaine a dû faire face à de nouvelles dépenses : salaires ou indemnités à verser à des laïcs ou à des religieuses engagés dans la pastorale : mouvements d'Action Catholique, enseignement religieux, aumônerie des lycées, sessions de formation des catéchistes, équipement en locaux, pour citer quelques exemples. Cette collecte vient à un moment où beaucoup de familles connaissent des difficultés financières. Je fais tout de même appel à votre générosité et vous remercie pour l'offrande que vous ferez, selon vos ressources...

† Francis Barbu,  
évêque de Quimper et de Léon. —

## Les besoins de l'évangélisation

Dans son communiqué, Monseigneur l'Evêque signale quelques nouveaux besoins de l'évangélisation dans le diocèse. Il s'agit donc de donner plus d'extension à la quête qui, jusqu'ici, était faite pour l'Action Catholique. Cette quête, avec celle du premier dimanche de février, couvrirait un peu moins que la moitié du budget consacré à la Direction des Œuvres.

Ce besoin demeure. Mais pourquoi attirer l'attention des fidèles sur d'autres aspects de l'évangélisation et solliciter de leur part une plus grande générosité ? C'est qu'en plus des mouvements, l'Eglise diocésaine doit financer des services qui ne peuvent plus vivre par eux-mêmes, ou bien n'existaient pas il y a quelques années : la catéchèse, la liturgie, les aumôneries des lycées, pour citer les exemples les plus significatifs.

Au chapitre des dépenses, il y a d'abord les salaires ou indemnités. Pendant longtemps, les prêtres ont été les seuls permanents de la pastorale. Leur rémunération est assurée, comme on le sait, par un pourcentage des ressources ordinaires. Il faut maintenant rémunérer quelque soixante à soixante-dix laïcs et religieuses engagés à plein temps au service de l'évangélisation : action catholique, catéchèse, aumônerie des lycées.

Tout service qui fonctionne a nécessairement d'autres dépenses que les salaires : les sessions de formation, les charges administratives, les voyages, les locaux...

C'est tout cela qu'il s'agit de financer, et chacun s'y emploie de son mieux : paroisses, secteurs, diocèse. Les ressources ordinaires de l'église (quêtes dominicales, casuel, denier du culte... répartis comme on sait)



assurent l'essentiel du financement. Cependant un appel spécial aux fidèles est rendu nécessaire, en particulier pour équilibrer le budget de la caisse diocésaine : ses ressources viennent d'être amputées d'une somme de près de 400.000 F. par la suppression de l'indult concernant les messes pro populo. Si la présente quête ne répondait aux espoirs qu'on fonde sur elle, on se verrait dans l'obligation d'augmenter le pourcentage affecté à la caisse diocésaine.

L'Evêque et son conseil, sur proposition de la commission financière, demande donc aux paroisses de faire un effort spécial le samedi 6 et le dimanche 7 octobre. La présentation de la quête, par la lecture du communiqué de Monseigneur l'Evêque, permettra de sensibiliser les fidèles.

Le partage de la quête se fera comme il est d'usage de le faire pour un quête impérée :

- 1<sup>er</sup> - on évalue le montant d'une quête d'un dimanche ordinaire.
- 2<sup>e</sup> - le supplément sera versé au diocèse, par le bordereau du 4<sup>e</sup> trimestre.

L'avenir dira si cette quête « extraordinaire » est le meilleur moyen pour faire face aux besoins nouveaux de l'évangélisation.

du diocèse

noté : en la semaine de l'année

## 7. Octobre 1979 : 27<sup>e</sup> Dimanche du Temps ordinaire

« Le Secrétariat National de Pastorale Familiale souhaite marquer la célébration de ce dimanche parce que l'Evangéliste St. Marc dit aujourd'hui, à propos du mariage, l'une des exigences que comporte la Foi en J.-C. crucifié et ressuscité.

Ce n'est pas un dimanche pour célébrer l'amour humain, ni pour glorifier les foyers chrétiens, ni pour faire la leçon à tous ceux qui ont échoué ou qui rejettent l'institution même du mariage.

C'est un dimanche pour célébrer Dieu :

- parce qu'il est le Dieu de l'Alliance, Dieu fidèle et sûr : il l'a prouvé en Jésus-Christ ;
- parce que des foyers heureux veulent dire leur joie et leur reconnaissance ;
- parce que d'autres, au milieu des joies et des peines, veulent renouveler leur foi dans l'action du Seigneur au cœur de leur vie de couple ;
- parce qu'une prière de demande, de la part de tous, est la meilleure preuve de confiance en Dieu Sauveur ».

Dans les « fiches de St. Briec » vous trouverez des commentaires et des suggestions pour l'animation de la liturgie de ce dimanche, et pour l'homélie.

Là où existent des C.P.M., pourquoi ne pas préparer avec eux la célébration de ce dimanche ?

Nous vous informons aussi qu'il est prévu une séquence au Magazine « Le jour du Seigneur », ce jour-là, à 10 h 30 : « Mariage : un jour... pour toujours ».

## 20. Un projet qui concerne les secteurs du Sud et du Centre-Finistère

GRAM

Dans plusieurs secteurs du Sud et du Centre-Finistère, un besoin et une demande de formation se manifestent chez plusieurs, qui sont déjà engagés dans des mouvements, dans la catéchèse ou dans l'animation liturgique. Il n'est pas possible au Service de Formation Permanente de répondre aux demandes exprimées ou souhaitées par chaque secteur en particulier. Voilà pourquoi, après réflexion avec le Service de Formation Permanente, nous proposons à titre expérimental pour cette année 79-80 deux filières de formation :

- 1) Initiation à l'Evangile  
DECOUVRIR L'EVANGILE SELON S. MARC  
avec Michel BERDER
- 2) DANS LA VIE DES HOMMES  
DANS LA VIE DE L'EGLISE : LA CELEBRATION  
LES SACREMENTS  
avec Michel SCOUARNEC

(vous trouverez ci-après les précisions voulues sur les programmes et les modalités).

LES

AI

\*\*

Ces rencontres se feront à KERIVOAL (QUIMPER), qui garde par ailleurs ses activités propres d'animation. (cf dans ce même numéro le calendrier 79-80).

Cette phase « expérimentale » va appeler la mise en place d'une petite équipe accompagnatrice.

Elle nous conduit à donner aussi une précision sur les DESTINATAIRES de ces filières. Comme il s'agit de réfléchir sur le sens, la place, de la référence à l'Ecriture, et des Sacrements, dans la vie ecclésiale, ces filières s'adressent en priorité à celles et à ceux qui exercent une responsabilité (ou s'y préparent) dans les divers domaines de la vie de l'Eglise : mouvements, catéchèse, équipes liturgiques — sans exclure ceux qui veulent simplement approfondir le contenu de leur foi. Nous souhaitons que les Religieuses qui désireraient s'inscrire soient effectivement engagées dans un travail pastoral. Pour les autres en effet, d'autres instances de formation sont déjà prévues par le Service des Communautés Religieuses.

Nous souhaitons que sans tarder les secteurs concernés s'interrogent sur les personnes qui peuvent être intéressées par cette formation, et fassent parvenir les inscriptions (avant le 21 octobre à l'adresse suivante :

Formation Permanente - 8, rue de Kerfeunteun - 2000 QUIMPER

J.C. LESCOP - Y. LE VERGE

## Programme proposé

## I - DECOUVRIR L'EVANGILE SELON St MARC

Au cœur de l'expérience et ecclésiale, il y a la référence à l'Evangile. Jésus-Christ est lui-même cet Evangile, Bonne Nouvelle pour tous les hommes.

La liturgie, l'animation catéchétique, la révision de vie, nous renvoient constamment à cette Bonne Nouvelle. Notre engagement dans la construction de l'Eglise nous invite avec urgence à (re)découvrir l'Evangile.

Nous nous proposons de le découvrir en compagnie de St Marc et de l'Eglise naissante, qui nous donnent leur témoignage dans l'un de ces textes que nous appelons « évangiles ».

Nous suivrons le texte étape par étape, en nous posant ces questions :

- comment lire aujourd'hui un texte évangélique ?
- comment le comprendre en tenant compte de la vie et de la foi de ceux qui l'ont écrit ?
- que faire pour qu'à notre tour nous puissions parler et témoigner de Jésus-Christ ?

1<sup>res</sup> rencontres : mardi 6 novembre — mardi 4 décembre

## 2 - DANS LA VIE DES HOMMES, DANS LA VIE DE L'EGLISE : LA CELEBRATION, LES SACREMENTS.

La prière, les célébrations, les sacrements, sont au carrefour de beaucoup de questions que les chrétiens se posent aujourd'hui. Pourquoi faut-il entrer dans le mystère de l'amour de Dieu pour les hommes, par le chemin des signes et des sacrements dans l'Eglise ?

Nous suivrons le programme proposé par la brochure « S'initier à la Liturgie » (Ed. Cahiers du Livre 77)

- Existence chrétienne et assemblée
- Symbole et rite dans la vie humaine et la confession de foi
- Qu'est-ce que célébrer ?
- Parole de Dieu et sacrement
- Vie ecclésiale et sacrement : Baptême, Confirmation, Eucharistie
- Sacrements, vie humaine, royaume...

1<sup>res</sup> rencontres : mercredi 14 novembre — mercredi 19 décembre.

## MODALITES (pour les deux filières)

La première rencontre proposée pour l'une et l'autre filière se fera dans la soirée, à partir de 20 h.

La fin de la rencontre se situe vers 22 h 30.

Au cours de cette première rencontre, un horaire définitif sera établi, ainsi que le calendrier pour toute l'année (5 ou 6 soirées).

Chaque soirée comportera une mise en commun, puis un exposé.

Entre deux soirées, il sera demandé aux participants de se retrouver en groupes pour travailler un sujet précis, et d'envoyer un compte-rendu du travail avant la rencontre suivante.

## Centre de Kerivoal

Année 1979-1980

La section catéchétique du Centre d'Animation de Kerivoal est un lieu parmi d'autres permettant

- une réflexion sur la foi et sa formulation aujourd'hui
- une meilleure connaissance du monde des jeunes à évangéliser
- l'initiation aux nouvelles formes d'expression et leur utilisation en catéchèse
- une recherche pour une meilleure pédagogie de la foi.

Les activités du Centre, organisées par la Formation Permanente de l'Enseignement Catholique sont ouvertes à tous.

S'inscrire comporte une triple exigence :

- ne pas vouloir se former dans trop de domaines à la fois, mais choisir une ou deux priorités dans les propositions faites à Kerivoal ou ailleurs
- participer à l'ensemble des rencontres prévues dans un cycle de formation. Sans cela il n'y a pas de travail sérieux possible.
- s'engager personnellement pour mieux vivre sa foi en Eglise, en faisant profiter la communauté chrétienne de la formation reçue : catéchèse, liturgie...

## POUR CETTE ANNEE LE CENTRE PROPOSE :

A 231 3

1. INITIATION BIBLIQUE DE BASE : Le Frère Théophile PENDU qui anime ces rencontres se fixe un triple objectif :

- voir ce que signifie les textes et y découvrir le Dieu qui y est révélé.
- chercher comment annoncer le message qui y est contenu
- faire le lien entre ces textes et notre vie.

Deux séries de rencontres sont proposées :

## A. - INITIATION A L'ANCIEN TESTAMENT.

Il s'agit là d'une première initiation biblique. Aucune formation de base n'est requise. Ces rencontres se dérouleront à Kerivoal le jeudi de 14 h à 16 h ou de 17 h 15 à 19 h (au choix)

Dates : 8 novembre, 6 décembre, 10 janvier, 7 février, 6 mars, 24 avril.

## B. - INITIATION AU NOUVEAU TESTAMENT

Six rencontres sont aussi prévues sur les Evangiles. Elles sont destinées aux personnes ayant déjà suivi les rencontres sur l'Ancien Testament l'an dernier, et à celles qui ont déjà une petite initiation biblique.

A Kerivoal le jeudi à 17 h 15 les 18 octobre, 22 novembre, 17 janvier, 14 février, 20 mars et 8 mai.

Ces rencontres sont particulièrement adaptées aux catéchistes.

## 2. « REDIRE LE CREDO AUJOURD'HUI ».

C'est le thème qui sera traité cette année par le Frère André FERMET. Les 7 rencontres prévues d'octobre à mars ont pour but d'aider les croyants à voir plus clair dans leur propre foi. Elles sont aussi un moyen destiné à aider les éducateurs de la foi, (catéchistes et parents) dans leur tâche. Ces réunions comportent un temps de causerie suivi d'un débat et réponse aux questions.



Le Fr. Fermet traitera des principaux articles du Credo.

Les réunions se déroulent à Kérivoal le lundi soit de 14 h 15 à 16 h, soit de 20 h 30 à 22 h 15.

Dates : 29 octobre, 26 novembre, 10 décembre, 7 janvier, 11 février, 3 mars, 31 mars.

### 3. - EVEIL DE LA FOI DES TOUT-PETITS :

Une journée de travail sur ce thème est prévue le mercredi 24 octobre de 9 h 30 à 16 h 30. Elle sera animée par **Sœur Emmanuelle LUCHEZ**, de Tourcoing qui a commencé un travail de recherche dans ce domaine. La journée s'adresse aux **Parents** qui ont des enfants en dessous de 6 ans ; aux **éducateurs des classes de maternelles** ; à toutes les personnes intéressées par ce sujet. Une garderie d'enfants pourrait être assurée. Le demander à l'inscription.

### 4. ATELIERS CATECHESE 4<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup>

Cet atelier de travail s'adresse aux coordinateurs d'équipes de catéchistes de 4<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup>. Il a pour but de réfléchir aux problèmes posés par la catéchèse et l'évangélisation à ce niveau ; et de préparer des documents ou des cheminement possibles de catéchèse pour cet âge.

Les rencontres ont lieu le lundi de 14 h à 16 h 30 :

— à Kérivoal les 24 septembre, 22 octobre, 19 novembre

— à Kéraudren les 1 octobre, 29 octobre, 26 novembre.

Les dates pour le reste de l'année seront décidées par les participants.

### 5. LES ADOLESCENTS PEUVENT-ILS DEVENIR CHRETIENS ?

Tel est le thème d'un week-end qui sera animé par **Pierre DE GIVENCHY**, du samedi 1<sup>er</sup> décembre à 16 h 45 au dimanche 2 décembre à 16 h. Pierre de Givenchy a été aumônier de Lycée. A partir de plus de 10 000 lettres qu'il a reçues de jeunes de toute la France, il dirige une collection de livres écrits par des jeunes aux éditions Desclée de Brouwer. (Rêve d'une planète, Le Bourdon et le cafard, Crie que tu es là, Le soleil ne meurt pas, Copies d'amour sur tableau noir).

### 6. « FAIRE PARLER L'ECRITURE »

Deux journées organisées sur ce thème l'an dernier ont été très appréciées des participants. La proposition est donc renouvelée à partir d'autres textes d'Evangile. Il s'agit d'apprendre à analyser un texte avec des jeunes et d'en exprimer le sens à partir de plusieurs moyens d'expression : expression gestuelle et corporelle, mime, graphisme, peinture, poésie, symbolisme, expression orale...

A Kérivoal du vendredi 21 décembre 9 h 45 au samedi 22 décembre 16 h 30.

Ces deux journées s'adressent autant aux adultes qu'aux jeunes engagés dans des mouvements ou des aumôneries et motivés par cette recherche.

Animation : Jeanne Signard, Bertrand Caroff, Annie Le Doaré, André Jacq

\*  
\*\*

### QUELQUES PROPOSITIONS POUR LE SECOND TRIMESTRE :

#### 1. CYCLE « VIE ET ANIMATION DES GROUPES CENTRES SUR UNE ACTIVITE :

Ce cycle de formation propose deux objectifs : une initiation à 4 formes d'expression et une initiation à la vie et à l'animation des groupes.

Il s'agira donc de permettre aux animateurs qui le désirent d'améliorer leur capacité d'expression et de trouver les moyens d'en faire l'apprentissage dans leur groupe de catéchèse. On travaillera l'expression par l'image, le panneau mural, les attitudes corporelles, l'expression orale.

Puis on s'efforcera de mieux comprendre les phénomènes et les étapes de la vie des groupes et de réfléchir sur les différents styles d'animation d'un groupe centré sur une tâche.

Dates : les jeudis 17 janvier, 14 février, 13 mars, 24 avril, 8 mai, de 17 h 30 à 22 h.

Animation : J. Signard, J.L. Paquot, A. Le Doaré, B. Caroff.

#### 2. CYCLE « LA CELEBRATION »

Ce cycle permettra aux participants d'étudier quelques éléments essentiels à la préparation et à la mise en œuvre d'une célébration. Chaque séance comportera un temps d'apprentissage, un temps de réflexion autour des cinq points suivants : La Parole, le Chant, les objets symboliques, l'environnement, bâtir une célébration.

Dates : les vendredis 11 janvier, 8 février, 7 mars, 18 avril, 9 mai, de 17 h 30 à 22 h.

Animation : Michel Scouarnec, Jeanne Signard, Annie Le Doaré.

#### 3. LES JEUNES, LA MORALE, ET L'EVANGILE :

Deux journées seront proposées sur ce thème. Elles seront animées par le Père LINTANF Dominicain.

Dates : du vendredi 29 février 18 h au samedi 1<sup>er</sup> mars 17 h

du vendredi 28 mars 18 h au samedi 29 mars 17 h.

Pour toutes ces rencontres, il est nécessaire de s'inscrire au

Centre de Kérivoal - 10, allée de Kerdaniel - 29000 QUIMPER

Téléphone : 95.40.20

Le Centre peut fournir de plus amples renseignements sur chacune de ces propositions. Fournir une enveloppe timbrée pour la réponse.

## Décès

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du Diocèse, **M. l'abbé Gabriel Malabous.**

**Gabriel Malabous.** Né à Lanildut le 24 mars 1910. Prêtre le 22 juillet 1935. Instituteur à Pluguffan en septembre 1935, puis vicaire à Pluguffan en juillet 1945. Recteur de Tréffiagat en juin 1956. Recteur d'Edern en janvier 1965. Il se retire en 1971 à Roz-Avel, puis Missilien. Décédé le 22 septembre 1979.

**NOS AMIS DEFUNTS.** — Madame Veuve Marc, mère de l'abbé Jean Marc, Riec-sur-Belon. **Sœur Suzanne Abaziou**, Saint-Quay-Portrieux. **M. Claude Abguillem**, Lilia-Plouguerneau. **Madame Veuve Charles Le Lann**, Brest. **Madame Eugène Ernoult**, mère de Mgr Ernoult, Crozon. **M. Eugène Prémel-Cabic**, Kerlouan. **Madame Yves Péron**, Plouénan. **Frère Albert Tanguy**, des Frères de Saint-Gabriel, Loctudy. **Sœur Antoine Minoc**, des Filles du Saint-Esprit, Plestin-les-Grèves. **Frère François Le Bail**, des Frères des Ecoles Chrétiennes, Quimper. **Madame Béchu**, mère de l'abbé Jean-Louis Béchu, aumônier à Quimperlé, Cléder. **Madame Le Roux**, mère de l'abbé Pierre Le Roux, chargé du Relecq-Kerhuon, Saint-Pierre Quilbignon. **Sœur Anne Le Roux**, des Filles du Saint-Esprit, Plestin-les-Grèves. **Sœur Thérèse Fily**, des Filles du Saint-Esprit, Saint-Brieuc. **Frère Charles Lencot**, des Frères des Ecoles Chrétiennes, Saint-Avé. **Sœur Marie-Joséphine Salaun**, des Religieuses de Jésus au Temple, Vernon. **M. Emile Toribé**, Pleyber-Christ.

## Lettre sur quelques questions concernant l'Eschatologie

### Présentation du document par le Cardinal Etchegaray.

La Congrégation pour la Doctrine de la Foi vient d'envoyer aux évêques du monde entier une lettre sur « Quelques questions concernant l'eschatologie », c'est-à-dire sur l'au-delà de la mort et la vie éternelle.

Sur ce point fondamental, « l'enseignement ne peut pas se permettre de défaillances ; il ne peut même rester déficient ou incertain sans mettre en péril la foi et le salut des fidèles ».

Pourquoi ce rappel aujourd'hui ?

Parce que « les représentations imaginatives et arbitraires » qui circulent parfois dans la littérature ou les médias rendent incompréhensible la prière de l'Eglise à l'heure de la mort.

Parce que, à la suite de travaux de recherche nécessaires mais répandus sans suffisantes garanties, « le peuple chrétien est désemparé de ne plus retrouver son vocabulaire et ses connaissances familières ».

Parce que cela rejoint des questions essentielles pour tout homme, pèlerin de la promesse de Dieu et chercheur parfois tragique du sens de la destinée humaine.

L'essentiel de la foi est en cause. Nous le rappelions l'an dernier à Lourdes : « Avec le Christ glorifié, élevé à la droite du Père, l'un de nous, un homme de notre espèce, est entré comme le premier-né d'une multitude de frères dans le paradis de Dieu, depuis lors indestructiblement lié au monde des hommes. La résurrection du Christ est promesse de la nôtre. Elle nous libère de la peur de la mort ». (« Il est grand le mystère de la foi », Assemblée plénière de l'Episcopat à Lourdes 1978).

Cette lettre inspirera notre catéchèse, notre prédication en la fête de l'Assomption de la Vierge qui anticipe ainsi notre rencontre définitive avec le Dieu vivant.

« J'attends la résurrection des morts  
Et la vie du monde à venir ».

Roger ETCHEGARAY

Cardinal-archevêque de Marseille

### A tous les Evêques des conférences épiscopales

Les récents synodes, consacrés respectivement à l'évangélisation et à la catéchèse, ont fait prendre une conscience plus vive de la nécessité d'une fidélité parfaite aux vérités fondamentales de la foi, surtout aujourd'hui où les mutations profondes du milieu humain et le souci d'intégrer la foi dans les univers culturels divers imposent un effort plus grand qu'autrefois en vue de rendre cette foi accessible et communicable. Cette dernière exigence, actuellement si pressante, appelle en effet un souci plus fort que jamais d'authenticité et d'intégrité de la foi.

Les responsables doivent donc se montrer extrêmement attentifs à tout ce qui pourrait causer dans la conscience commune des fidèles la lente dégradation et l'extinction progressive de quelque élément du Symbole baptismal indispensable à la cohérence de la foi et lié inséparablement à des usages importants dans la vie de l'Eglise.

Précisément, sur l'un de ces points, il a paru opportun et urgent d'attirer l'attention de ceux à qui Dieu a confié le soin de promouvoir et de défendre la foi, afin qu'ils préviennent les dangers qui pourraient mettre en cause cette même foi dans l'âme des fidèles.

Il s'agit de cet article du **Credo** qui concerne la vie éternelle et donc, généralement, l'au-delà de la mort. Sur une telle question, l'enseignement ne peut pas se permettre des défaillances : il ne peut même rester déficient ou incertain sans mettre en péril la foi ou le salut des fidèles.

### Affermir la foi des chrétiens sur des points mis en doute.

L'importance de ce dernier article du **Symbole baptismal** n'échappe à personne : il exprime le terme et le but du dessein de Dieu dont le symbole trace le déroulement. S'il n'y a pas de résurrection, tout l'édifice de la foi s'effondre, comme le dit si vigoureusement Saint Paul (cf. 1 Co 15). Si le chrétien ne peut plus donner aux mots « Vie éternelle » un contenu certain, les promesses de l'Evangile et de la rédemption s'évanouissent, la vie présente elle-même est privée de toute espérance (He 11, 1).

Or, comment ignorer sur ce point le malaise et l'inquiétude de beaucoup ? Qui ne constate que le doute s'insinue subtilement et jusqu'au plus profond des esprits ? Même si heureusement, dans la plupart des cas, le chrétien n'en est pas encore arrivé au doute positif, souvent il s'abstient de penser à ce qui suit la mort, car il commence à sentir se lever en lui des questions auxquelles il redoute de devoir répondre : existe-t-il quelque chose au-delà de la mort ? Subsiste-t-il quelque chose de nous-mêmes après cette mort ? N'est-ce pas le néant qui nous attend ?

Il faut voir là pour une part la répercussion non voulue, dans les esprits de controverses théologiques largement diffusées dans le public et dont la plupart des fidèles ne sont en mesure de discerner ni l'objet précis, ni la portée. On entend discuter l'existence de l'âme, la signification d'une survie, on se demande ce qui se passe entre la mort du chrétien et la résurrection générale. Le peuple chrétien est désemparé de ne plus retrouver son vocabulaire et ses connaissances familières.

Il ne peut assurément être question de limiter ou même d'empêcher une recherche théologique dont la foi de l'Eglise a besoin et dont elle doit pouvoir profiter. Mais on ne saurait non plus se dispenser d'affermir en temps voulu la foi des chrétiens sur les points qui sont mis en doute.

## Ce que l'Eglise enseigne :

Il faut d'abord que tous ceux qui ont à enseigner discernent bien ce que l'Eglise considère comme appartenant à l'essence de sa foi ; la recherche théologique ne peut avoir d'autres vues que de l'approfondir et de le développer.

Cette S. Congrégation, qui a la responsabilité de promouvoir et de protéger la doctrine de la foi, veut ici rappeler l'enseignement que donne l'Eglise au nom du Christ, spécialement sur ce qui advient entre la mort du chrétien et la résurrection générale.

1. L'Eglise croit (cf Credo) à une résurrection des morts.

2. L'Eglise entend cette résurrection de l'homme tout entier ; celle-ci n'est pour les élus rien d'autre que l'extension aux hommes de la Résurrection même du Christ.

3. L'Eglise affirme la survivance et la subsistance après la mort d'un élément spirituel qui est doué de conscience et de volonté en sorte que le « moi » humain subsiste. Pour désigner cet élément, l'Eglise emploie le mot « âme », consacré par l'usage de l'Ecriture et de la Tradition. Sans ignorer que ce terme prend dans la Bible plusieurs sens, elle estime néanmoins qu'il n'existe aucune raison sérieuse de le rejeter et considère même qu'un outil verbal est absolument indispensable pour soutenir la foi des chrétiens.

4. L'Eglise exclut toute forme de pensée ou d'expression qui rendrait absurdes ou inintelligibles sa prière, ses rites funèbres, son culte des morts, lesquels constituent, dans leur substance, des lieux théologiques.

5. L'Eglise, conformément à l'Ecriture, attend « la manifestation glorieuse de Notre-Seigneur Jésus-Christ » (Dei Verbum, 1, 4), considérée cependant comme distincte et différée par rapport à la situation qui est celle des hommes immédiatement après leur mort.

6. L'Eglise, dans son enseignement sur le sort de l'homme après sa mort, exclut toute explication qui ôterait son sens à l'Assomption de Marie en ce qu'elle a d'unique, c'est-à-dire le fait que la glorification corporelle de la Vierge est l'anticipation de la glorification destinée à tous les autres élus.

7. L'Eglise, dans la fidélité au Nouveau Testament et à la Tradition, croit à la félicité des justes qui seront un jour avec le Christ. Elle croit qu'une peine attend pour toujours le pécheur qui sera privé de la vue de Dieu, et à la répercussion de cette peine sur tout son être. Elle croit enfin pour les élus à une éventuelle purification préalable à la vision de Dieu, tout à fait étrangère cependant à la peine des damnés. C'est ce que l'Eglise entend lorsqu'elle parle d'enfer et de purgatoire.

En ce qui concerne les conditions de l'homme après la mort, le danger de représentations imaginatives et arbitraires est particulièrement à redouter, car leurs excès entrent pour une grande part dans les difficultés que rencontre souvent la foi chrétienne. Les images employées dans l'Ecriture méritent cependant le respect. Il faut en saisir le sens profond, en évitant le risque de trop les atténuer, ce qui équivaut souvent à vider de leur substance les réalités qu'elles désignent.

Ni les Ecritures ni la théologie ne nous fournissent de lumières suffisantes pour une représentation de l'au-delà. Le chrétien doit tenir solidement deux points essentiels : il doit croire d'une part à la continuité fondamentale qui existe, par la vertu de l'Esprit-Saint, entre la vie présente et la vie future — en effet, la charité est la loi du Royaume de Dieu et c'est la mesure de notre charité ici-bas qui sera celle de notre participation à la gloire du ciel — ; mais, d'autre part, le chrétien doit discerner la rupture radicale entre le présent et l'avenir du fait que, au régime de la foi, se substitue celui de la pleine lumière : nous serons avec le Christ et nous « verrons Dieu » (cf. 1 Jn 3, 2), promesse et mystère inouïs en quoi consiste essentiellement notre espérance. Si l'imagination ne peut y arriver, le cœur y va d'instinct et à fond.

## Responsabilité pastorale.

Après avoir rappelé ces données, qu'il soit permis maintenant d'évoquer les aspects principaux de la responsabilité pastorale telle qu'elle doit se traduire dans les circonstances actuelles et à la lumière de la prudence chrétienne.

Les difficultés inhérentes à ces problèmes créent de graves devoirs aux théologiens, dont la mission est indispensable. Aussi ont-ils droit à nos encouragements et à la marge de liberté qu'exigent légitimement leurs méthodes. De notre part, cependant, il est nécessaire de rappeler aux chrétiens sans nous lasser les enseignements de l'Eglise qui constituent la base aussi bien de la vie chrétienne que de la recherche des experts. Il faut aussi arriver à faire partager aux théologiens nos soucis pastoraux pour que leurs initiatives de recherches ne soient pas témérairement répandues parmi les fidèles dont la foi est mise en péril aujourd'hui plus que jamais.

Le dernier Synode a manifesté l'attention que l'Episcopat porte au contenu essentiel de la catéchèse, en vue du bien des fidèles. Il est nécessaire que tous ceux qui sont chargés de le transmettre en possèdent une idée très claire. Aussi devons-nous leur donner les moyens d'être en même temps très fermes sur l'essentiel de la doctrine et attentifs à ne pas laisser des représentations enfantines ou arbitraires se confondre avec la vérité de la foi.

Une vigilance constante et courageuse doit s'exercer à travers une Commission doctrinale diocésaine ou nationale sur la production littéraire, non pas seulement pour prévenir à temps les fidèles contre des ouvrages peu sûrs, mais surtout pour leur faire connaître ceux qui sont



capables d'alimenter et de soutenir leur foi. C'est là une tâche lourde et importante, rendue urgente par la vaste diffusion de la presse et par une décentralisation des responsabilités que les circonstances rendent nécessaires et que le Concile a voulue.

Au cours d'une audience accordée au préfet soussigné, S.S. le Pape Jean-Paul II a approuvé cette lettre adoptée en réunion ordinaire de la Congrégation pour la Doctrine de la foi, et en a ordonné la publication.

A Rome, au siège de la Congrégation, le 17 mai 1979.

Franco card. SEPER, Préfet

† Fr. Jérôme HAMER, O.P.  
archev. tit. de Lorum, secrétaire.

## Bientôt la journée missionnaire

### AU CŒUR DES HOMMES L'ESPRIT TRAVAILLE... annonce l'Évangile

#### LETTRE... à mon Curé...

Dites, Monsieur le Curé !.. Vous vous rappelez, l'année dernière, je suis allée au Rwanda, en pleine Afrique Centrale. Je vous ai raconté : il y avait ce dimanche, en pleine colline...

C'était la Messe et il y avait foule, bruyante, joyeuse : une communauté de tous âges... C'était la journée de prière et de partage pour la Mission Universelle...

C'était drôle ! J'avais toujours cru que c'était eux la Mission... Et tout d'un coup je découvrais que c'était nous tous, eux et nous, tournés vers ceux qui ne connaissent pas Jésus-Christ... Qui n'ont jamais goûté à la Bonne Nouvelle...

Alors Monsieur le Curé, qu'allons-nous faire cette année pour vivre cette journée avec eux ?

Les militants, eux, savent bien faire un meeting international de solidarité...

Les Etats savent bien organiser des Expositions Universelles pour faire connaître leurs techniques avancées...

Et nous, pour crier Jésus-Christ ?

Et nous, pour partager avec nos frères, foi, cultures, richesses...

Saurons-nous trouver seulement une journée ?

Alors, Monsieur le Curé... Cette journée Missionnaire Universelle quand est-ce qu'on la prépare ?

Quand est-ce qu'on va la vivre comme un jour de fête ?

Une paroissienne « désenclavée »

## Associations

### DIMANCHE 7 OCTOBRE

#### JOURNÉE NATIONALE DES AVEUGLES ET DE LEURS ASSOCIATIONS

Pour la première fois, la Journée Nationale des Aveugles sera celle des Aveugles et de leurs Associations ; cela signifie qu'est reconnue publiquement l'action que mènent depuis des années les Associations œuvrant pour le bien des Aveugles.

Certes, ces Associations sont aidées partiellement par l'Etat et la collectivité, mais elles entendent sauvegarder cette indépendance qui leur permet de défendre efficacement les intérêts de celles et ceux qu'elles représentent.

Tout ne peut pas venir de l'Etat-Providence. Les Aveugles prenant en mains leur destinée, aidés dans certains cas par des voyants, ont créé des Associations, dont le dynamisme et l'expérience se sont concrétisés par toute une série de réalisations : guidance parentale, écoles spécialisées, foyers d'accueil, ateliers protégés, cours de Braille, services d'enregistrement sur cassettes, transcriptions musicales, publications diverses et revues professionnelles, colonies de vacances, sports et loisirs, etc...

Les Aveugles surhandicapés n'ont pas été oubliés : institut médico-éducatif, bientôt prolongé par un foyer occupationnel, centre de rééducation fonctionnelle...

Mais les objectifs que se sont assignés les Associations, à savoir l'éducation, l'emploi, l'intégration sociale et le bien-être des Aveugles, sont loin d'être pleinement et définitivement atteints. Les Aveugles ne sont pas encore vraiment considérés « comme les autres ». Certes, ils ne sont plus des « exclus », mais sont-ils tous devenus des membres à part entière de la société française ?

Pour qu'ils le deviennent, et notamment les enfants aveugles — car n'oublions pas que si 1979 est l'année internationale de l'enfant, c'est aussi celle de l'enfant handicapé — les Associations officiellement habilitées appellent les Français à montrer leur sens de la solidarité par une contribution financière volontaire le dimanche 7 octobre.

#### COMMUNIQUE DE L'A.N.P.I.M.F.

L'Association Nationale des Polios et Infirmes Moteurs de France, dont le siège social est 4, rue d'Enghien, à Bordeaux, a été fondée à Garches le 18 novembre 1952 par de grands handicapés. Elle a pour buts essentiels l'aide morale, sociale, matérielle aux handicapés moteurs.

Elle participe à l'élaboration des textes de lois en faveur de la réinsertion des handicapés, facilite leur recherche d'emploi et de logement en fonction du handicap. Elle met à la disposition de tous son service social et juridique, très documenté et efficace et recourt, dans les cas les plus complexes, à l'assistance d'un avocat, conseiller juridique. Pensions, prises en charges d'appareils orthopédiques ou de cures, logements, emplois, admission dans les centres spécialisés et tous les autres problèmes sont étudiés avec soin ; le service social guide, conseille, facilite les démarches nécessaires.

En organisant des loisirs : promenades, rallyes, rencontres, séjours vacances, elle contribue à l'épanouissement humain de ses adhérents.

L'association édite trimestriellement une revue : Polios et Infirmes Moteurs de France qui tient ses membres au courant de leurs droits et de l'évolution de la législation.

C'est toute une équipe de handicapés entièrement bénévoles au service des leurs.

Demandez-nous l'adresse du délégué de votre région, en écrivant à  
A.N.P.I.M.F. - 4, rue d'Enghien - 33000 BORDEAUX - Tél. (16.56) 52.03.29



## Lectures

## L'ESPRIT SANS FRONTIERES - JOURNEE MISSIONNAIRE MONDIALE

1979

Depuis dix ans on parle du « Réveil de l'Esprit ». Pourtant ce « parent pauvre » de l'Eglise d'Occident demeure un « grand méconnu » des chrétiens. Certains s'en emparent comme d'un bien réservé. Mais l'Esprit Saint travaille au cœur de tous les hommes en chaque période de l'histoire. Il faut nous mettre à l'heure de l'Esprit et de la mission sans frontières. C'est l'esprit de la Journée Missionnaire 1979 et de ce numéro qui lui est réservé.

- Le P. Haulotte, s.j. propose une lecture de la Bible
- Une enquête de Mlle Peyrefitte introduit un dossier sur la Mission aujourd'hui.
- Le tiré à part de 16 pages permet de préparer la célébration de la journée. « Toute vérité, quel que soit celui qui l'annonce vient de l'Esprit Saint » On peut se procurer ce numéro aux Secrétariats de l'Union Pontificale Missionnaire :

— 12, rue Sala - 69287 LYON CEDEX 1

— 5, rue Monsieur - 75007 PARIS

Prix du numéro : 6 F - Abonnement France.

## RWANDA : « LES TAMBOURS CHANGENT DE BAGUETTES »

Pays entièrement mobilisé pour son développement. Un timbre, émis en 1971, représentant trois hommes à bord d'une pirogue, porte cette phrase : « Traversons le fleuve de la pauvreté ».

La démographie galopante voit poindre une obsession : la survie ! Elle entraîne un problème scolaire pour le maintien des jeunes dans le secteur rural et une situation alarmante : le sous-emploi.

L'importance du travail des frères missionnaires est certaine. Grâce à eux, des centaines d'hommes ont appris un métier et travaillent aujourd'hui au service de leur pays. L'implantation d'une paroisse, aux dires du président de la République, représente un nouveau centre de développement.

La mentalité fataliste s'estompe mais le mirage matérialiste n'est pas un danger minime où les valeurs spirituelles risquent de se perdre.

A l'Eglise d'adapter le message évangélique à la vie moderne sous peine de voir naître un christianisme sociologique.

Les vocations se multiplient comme en d'autres pays d'Afrique.

C'est le reportage de Peuples du Monde, n° 124, septembre-octobre 1979, édition commune avec Solidaires, à l'occasion de la Journée Missionnaire Mondiale.

Peuples du Monde - 8, rue François Villon - 75015 PARIS

L'enquête de 1902  
sur l'usage de la langue bretonne  
(suite)

## Canton de ROSPORDEN (doyenné d'Elliand)

|           | 1   | 2  | 3  | 4  | 5  | 6  | 7     |
|-----------|-----|----|----|----|----|----|-------|
| Elliand   | 100 | 5  | 3  | 95 | 95 | 5  | B     |
| Rosporden | 113 | 83 | 30 | 30 | 30 | 83 | B (F) |
| Saint Yvi | 50  | 0  |    | 50 | 50 | 0  | B     |
| Tourc'h   | 28  | 0  |    | 28 | 28 | 0  | B     |

Dans ce canton, le recteur de la paroisse du chef-lieu, Rosporden, fait état d'une certaine connaissance de la langue française. Les enfants, dans leur grande majorité, sont capables de suivre le catéchisme français. Tous, apparemment, vont à l'école, puisque les 30 bretonnants commencent aussi à apprendre le français (question 3). Il y a donc à Rosporden des signes évidents d'une scolarisation précoce et régulière. Et c'est bien normal dans cette paroisse fortement agglomérée, où la question des distances, souvent évoquée par les recteurs ruraux, ne se pose pas. La langue française y est déjà régulièrement utilisée dans les prédications occasionnelles : le mois de Marie, certaines réunions de carême ou d'œuvres paroissiales. Mais la population adulte est bretonnante dans son ensemble, puisque, dans les messes dominicales, on n'utilise jamais la langue française.

Dans les paroisses rurales, la situation des enfants est bien différente. Le recteur de Saint-Yvi n'hésite pas à dire « que tous sont absolument incapables d'apprendre un autre catéchisme que le catéchisme breton ».

A Elliand, cinq enfants apprennent le catéchisme français, mais un seul d'entre eux est de la paroisse. « Ceux-ci acceptés, aucun autre ne peut suivre le catéchisme français. En effet, ils n'arrivent à l'école que pour leur première communion. Ils ont déjà appris en breton leurs prières et quelques leçons de catéchisme à la maison paternelle ou bien chez quelques personnes charitables du voisinage. Ils quittent l'école à 13 ou 14 ans, ayant appris quelques mots de français par ci par là ; mais bien rares sont ceux qui ont une idée d'un sujet, d'un verbe, d'un complément ». Et le curé ajoute : « Les 5 exceptions qui apprennent le catéchisme français suivent leur communion (au catéchisme) et sont interrogés en français après les autres ». Ils connaissent aussi le breton, semble-t-il, puisqu'ils suivent les explications communes en cette langue.

Toutes les prédications sont bretonnes à Saint-Yvi, Elliand et Tourc'h. Le recteur de Tourc'h fut sanctionné pour avoir abusé de la langue bretonne.



|               | 1   | 2  | 3  | 4   | 5   | 6  | 7 |
|---------------|-----|----|----|-----|-----|----|---|
| Fouesnant     | 140 | 10 |    | 127 | 127 | 13 | B |
| Bénodet       | 45  | 5  |    | 45  | 40  | 5  | F |
| Clohars       | 25  | 1  |    | 24  | 24  | 1  | B |
| La Forêt      | 85  | 1  |    | 84  | 85  | 0  | B |
| Gouesnac'h    | 70  | 1  |    | 69  | 69  | 1  | B |
| Pleuven       | 40  | 0  |    | 30  | 30  | 0  | B |
| Saint Evarzec | 40  | 2  | 38 | 35  | 40  | 0  | B |

Le recteur de Saint Evarzec donne ses chiffres sans commentaire. Les enfants vont à l'école : 38 commencent à apprendre le français, mais tous sont bretonnants, il n'y a, en effet, qu'un seul catéchisme.

La situation est différente à Pleuven : « la plupart, sinon tous sont incapables d'apprendre le catéchisme français, vu que ces enfants suivent très irrégulièrement la classe, et qu'ils n'entendent parler que le breton chez leurs parents ».

A La Forêt : « une seule petite fille est capable d'entendre facilement et avec fruit le catéchisme français ».

A Gouesnac'h « il n'y a qu'un seul enfant à suivre le catéchisme français. Les autres à mon avis, ne pourraient suivre le catéchisme français auquel ils ne comprendraient rien ou presque rien ; ils seraient incapables de l'apprendre ; c'est le sentiment des bonnes religieuses qui parviennent, à grand peine, à leur apprendre quelques mots de français... La paroisse de Gouesnac'h est absolument bretonne ; le français n'y est, pour ainsi dire ni parlé, ni connu suffisamment pour qu'il soit compris ».

A Clohars « un seul enfant suit le catéchisme français parce que ses parents parlent ordinairement cette langue. Tous les autres parlent exclusivement le breton et sont incapables de parler et de comprendre le français. Les catéchismes et les prêches sont faits en breton puisque la population, enfants compris, ne sait que cette langue ».

A Fouesnant « une dizaine peut entendre assez facilement et avec fruit le catéchisme français. Il y a un plus grand nombre à comprendre un peu le français et même à apprendre le catéchisme français ; les institutrices publiques y obligent quelques-unes de leurs élèves ». Cependant le curé estime que « sur 140 enfants, 127 sont incapables d'apprendre un autre catéchisme que le catéchisme breton ». Les instructions paroissiales se font toujours en breton, la presque totalité des paroissiens ne connaissant que le breton ou le comprenant bien. « Je crois qu'à Fouesnant, conclut le curé, en changeant le mode d'enseignement, il y aurait plutôt perte que profit pour les âmes ».

Bénodet présente une anomalie (ou un lapsus du recteur ?). Après avoir annoncé que sur 45 enfants, 40 sont incapables d'apprendre le catéchisme français, on déclare que « toutes les instructions paroissiales se font en français ». On se demande comment les adultes pouvaient entendre des instructions françaises, alors que les 9/10 des enfants ne connaissent pas cette langue. Il est plus probable que les sermons étaient tous en breton.

Le recteur de St-Evarzec fut privé de traitement.

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,20 francs. Abonnement : 45 francs. (Etranger : 54 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 50 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,40 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

## Les Meubles Jean Castrec

**2 MAGASINS :**

79, rue Auguste Kervern - KÉRINOU

28, rue de la Porte - RECOUVRANCE

**29200 BREST**

### COURS TALLEC

Cours Techniques privés  
d'Enseignement Commercial  
Secrétariat - Comptabilité  
Préparation accélérée  
- C.A.P. commerciaux -

9, rue du Palais  
29000 QUIMPER - Tél. 95.66.47

## Entreprise Générale de Bâtiment



**JH JOURDAIN-PALUD**

Entreprise : 50, route de Keradennec - Tél. 90.22.36  
Service commercial : 1bis, rue Le Déan - Tél. 90.44.98

**QUIMPER**

Le Directeur-Gérant : M. PERON

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.P. n° 55209

## sommaire

|                                                    |     |
|----------------------------------------------------|-----|
| • Paroles de S. Augustin                           |     |
| • Deux questions essentielles (Mgr. Barbu) . . . . | 353 |
| • Nominations . . . . .                            | 356 |
| • Communiqué de Mgr. l'Evêque . . . . .            | 357 |
| • Les besoins de l'Evangélisation . . . . .        | 357 |
| • 7 Octobre 1979 : Le Mariage . . . . .            | 358 |
| • Projet pour les secteurs Sud et Centre . . . . . | 359 |
| • Centre de Kerivoal : programme 1979-1980 . . . . | 361 |
| • Décès : Gabriel Malabous (1910-1979) . . . . .   | 363 |
| • Lettre concernant l'Eschatologie . . . . .       | 364 |
| • Bientôt la journée missionnaire . . . . .        | 368 |
| • Associations . . . . .                           | 369 |
| • Lectures . . . . .                               | 370 |
| • L'enquête de 1902 (suite) . . . . .              | 371 |

# QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

## Au fil des jours

### Questions posées à notre conscience

#### *La crise de l'emploi s'accroît.*

Chaque jour ou presque, la presse annonce des cessations d'activité, des dépôts de bilan, des licenciements... Réalisons-nous ce que cela signifie pour les travailleurs, pour leurs familles, pour tout leur environnement ? Nous n'avons pas la maîtrise de l'économie sans doute, mais nous sentons-nous concernés par ce drame ? Ne pouvons-nous vraiment rien faire pour contribuer, ne fut-ce que très modestement à l'instauration d'un meilleur équilibre des ressources dans un pays qui, malgré les difficultés qu'il connaît aujourd'hui, reste un pays « riche » ? Cela ne vaudrait-il pas la peine d'y réfléchir parfois, avec d'autres, et de confronter nos recherches ou nos réalisations, sans négliger pour autant l'action sur les structures ?

#### *La guerre des "maillages"*

Le conflit qui a légitimement causé tant d'émoi dans le pays bigouden est, sur le plan international, l'illustration de la difficulté de l'harmonisation des économies et de la tentation sans cesse renaissante de privilégier ses propres intérêts ? Même au détriment des autres et de tout un pays. L'enjeu est grave dans la mesure où des conventions internationales sont remises en cause unilatéralement. Les relations internationales, elles aussi, doivent avoir leur éthique toujours contraignante de quelque façon, mais condition de respect des droits de chacun et de paix entre les peuples.

#### *Le voyage du Pape*

Jean-Paul II a reçu, en Irlande comme aux U.S.A., un accueil enthousiaste, restant fidèle à lui-même et très spontané. Il a beaucoup parlé et nous avons reçu quelques échos de ses paroles. Ne sommes-nous pas tentés de sélectionner en ses interventions ce qui va dans le sens de nos propres convictions et de critiquer ou d'interpréter ce qui nous heurte, peut-être parce qu'il rappelle de façon trop abrupte certaines exigences ? Aurons-nous du moins le courage de replacer les textes qui nous semblent faire problème, tels que nous les avons entendus, dans le contexte de ses interventions, lorsqu'elles seront publiées, et de ne pas nous contenter d'un simple extrait de presse ?

#### *La loi sur l'avortement.*

Le rebondissement du problème de l'avortement était attendu, à l'occasion de la remise en question de la loi. Et on somme à nouveau les évêques de prendre position. S'il est un point sur lequel la position de l'Eglise n'a pas changé, c'est bien sûr ce qui concerne le respect de

### L'EXIGENCE DE LA JUSTICE

*La paix est le résultat de beaucoup d'attitudes et de réalités convergentes ; elle découle de préoccupations morales, de principes éthiques fondés sur le message de l'Evangile et renforcés par lui.*

*Je veux en premier lieu parler de la justice. Dans son message pour la Journée mondiale de la paix 1971 mon vénéré prédécesseur Paul VI, le pèlerin de la paix, disait : " La véritable paix doit être fondée sur la justice, sur le sentiment d'une intangible dignité humaine, sur la reconnaissance d'une heureuse et ineffaçable égalité entre les hommes, sur le dogme fondamental de la fraternité humaine, c'est-à-dire du respect et de l'amour dus à tout homme en sa qualité d'homme ". J'ai redit le même message au Mexique et en Pologne. Je le répète ici en Irlande. Tout être humain a des droits inaliénables qui doivent être respectés. Chaque communauté humaine - ethnique, historique, culturelle ou religieuse - a des droits qui doivent être respectés. La paix est menacée chaque fois que l'un de ces droits est violé. La loi morale, gardienne des droits de l'homme, protectrice de la dignité de l'homme, ne peut être écartée par aucun groupe, par aucune personne, ni par l'Etat lui-même, pour aucune raison, même pas pour la sécurité ou dans l'intérêt de la loi et de l'ordre public. La loi de Dieu est au-dessus de toutes les raisons d'Etat. Tant qu'il existe des injustices dans un domaine quelconque, touchant la dignité de la personne humaine, que ce soit sur le plan politique, social ou économique, que ce soit au niveau culturel et religieux, il n'y aura pas de paix véritable. Les causes des inégalités doivent être déterminées grâce à un examen courageux et objectif et elles doivent être éliminées de telle sorte que chaque personne puisse se développer et atteindre la pleine mesure de son humanité.*

Jean-Paul II à DROGHEDA,

le 30 septembre 1979.



la vie, de toute vie. Le Pape vient de l'exprimer assez clairement, et tant de fois les Evêques de France. Mais en rappelant le caractère sacré de toute vie, dès son commencement, ils rappellent aussi aux personnes, à la société, aux Etats, leur devoir d'accueillir, de soutenir, d'aider les mères qui donnent la vie, dans des circonstances parfois très difficiles. Ne sommes-nous pas remis en question ? Et plus particulièrement les responsables des états ? Il peut sembler plus simple de supprimer des « gènes » que de les accueillir, de les aider à grandir et à devenir des hommes : mais prenons garde ! On ne lutte pas impunément contre la vie et Dieu entend le cri des victimes innocentes. Prions aussi pour qu'il ouvre les yeux et les cœurs !

### *La rentrée.*

Les enfants et les jeunes ont repris le chemin de l'école ou du lycée ; les groupes de catéchèse s'organisent : les mouvements apostoliques redémarrent. Allons-nous rester tranquillement devant notre télé ? Les groupes de jeunes ont besoin de l'aide d'adultes : les catéchistes laïcs ont une tâche importante à remplir ; les responsables de toutes les écoles demandent la collaboration des parents ; les problèmes nouveaux qui se posent à nous chaque jour exigent réflexion et engagement ; des appels nous sont adressés ; des moyens de formation nous sont proposés. S'engager au service des autres, avec les autres, n'est-ce pas mettre en pratique le conseil de saint Paul : « Portez les fardeaux, les uns des autres : ainsi vous accomplirez la loi du Christ ».

### *Le Dimanche des Missions.*

Dimanche prochain, Journée Missionnaire mondiale. Qu'est-ce que cela peut signifier pour nous ? Ils auraient pu nous le dire nos missionnaires, réunis en juillet à St-Pol-de-Léon, venant de 42 pays. Ils nous auraient parlé du Cambodge qui agonise, de la Chine qui bouge, de tant de pays d'Afrique qui ont bien du mal à trouver leur équilibre, des épreuves des chrétiens d'Amérique latine et sans doute de la tranquille indifférence des chrétiens de chez nous dont ils sont douloureusement témoins quand ils reviennent au pays. Entendrons-nous l'appel à l'aide qu'ils nous adressent ce Dimanche : une aide spirituelle qui secoue notre apathie, une aide matérielle dont ils ont grand besoin, un geste de solidarité que nous saurons inventer et qui nous stimulera ? « A tout disciple du Christ incombe pour sa part la charge de l'expansion de la foi » nous dit le Concile. Avons-nous conscience de cette responsabilité ?

Bien d'autres questions pourraient être posées. Comme j'aimerais que dans les paroisses ou d'autres instances des groupes de chrétiens se les posent entre eux et cherchent à y répondre à la lumière de l'Evangile. Pourquoi pas ?

† Francis BARBU  
Evêque de Quimper et de Léon

## Nominations

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés au service des secteurs pastoraux :

### ARCHIDIAZONE DE CORNOUAILLE-SUD

#### Quimper-Centre

Aumônier de l'Hôpital Gourmelen, avec l'agrément du Conseil d'Administration, en remplacement de M. Jean-Louis Gouzien, **M. Paul Jolivet**.

#### Pont-Croix

Chargé de la paroisse de l'Île de Sein, **M. Jean-Marie Seznec**, précédemment aumônier à Lanorgard, au Trévoux.

#### Riec-sur-Belon

Chargé de la paroisse de Nizon, en remplacement de M. Paul Eon, **M. Jean Laouénan**, précédemment chargé de l'Île de Sein.

**M. Paul Eon** se retire à Clohars-Carnoët.

### ARCHIDIAZONE DU TREGUIER et CORNOUAILLE-NORD

#### Carhaix

Vicaire-Econome de Motreff, **M. Vincent Daniélou**, chargé de Carhaix, tout en conservant ses fonctions actuelles.

#### Châteaulin

Aumônier de Penn-Feunteun, à Châteaulin, **M. Joseph Le Jollec**.

#### Pleyben

Vicaire-Econome de Lennon, en remplacement de M. Jean Kervennic, **M. François Guéguen**, chargé du Cloître-Pleyben, tout en conservant ses fonctions.

**M. Jean Kervennic** et **M. Pierre Kervennic** se retirent à Saint-Pierre Quilbignon.

#### Plouigneau

Aumônier de Guervéan, en remplacement de M. Henri Normand, **M. Albert Miossec**, précédemment en résidence au Landais à Brest.

**M. Henri Normand** se retire à Missilien.

## Décès

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du Diocèse M. l'abbé **Pierre Bihanéis**, ancien Recteur de Guimaëc.

**Pierre Bihanéis**. Né à Lesneven le 16 février 1918. Ordonné prêtre le 28 juin 1943. Vicaire à Tréboul en octobre 1943, puis à Châteaulin en 1952. Recteur de Guimaëc en septembre 1966. Se retire à Brest en 1978. Décédé le 28 septembre 1979.

NOS AMIS DEFUNTS. — M. le Chanoine **François Corre**, de Saint-Thonan, ancien Vicaire Général du Diocèse de Saint-Brieuc. Sœur **Marie-Madeleine Le Goff**, des Religieuses Augustines de Pont-l'Abbé. **M. Jean-Yves Dénier**, Bodilis. Sœur **Jeanne-Marie Créac'h**, Carmel de Fribourg.

## 21 Octobre : Journée Missionnaire

Dès le mois de juin (Q. et L. N° 11 du 9 juin 1979), M. le Vicaire Général Le Prat attirait notre attention sur l'importance de cette Journée Mondiale missionnaire.

Chaque responsable de paroisse a reçu depuis le Dossier des OPM dont M. Le Prat présentait les divers éléments, pour aider à préparer cette journée.

**« Au cœur des hommes, l'Esprit travaille : annonce l'Evangile ».**

Dans sa lettre de présentation du dossier, Robert Masson rappelle que l'Esprit-Saint précède toujours le labeur des missionnaires dans le cœur des hommes. « Sur toutes les routes humaines, Jésus-Christ nous devance et son Esprit est à l'œuvre. Ce fut au premier jour la grande révélation des Apôtres. Quand Pierre s'en fut chez le Centurion Corneille, l'Esprit-Saint avait touché ce païen. Les chrétiens depuis lors n'ont cessé de vivre la même aventure. Ce ne sont pas les hommes pour finir qui cherchent Dieu, mais Dieu qui les cherche ».

Cependant, le travail du missionnaire, du témoin, de l'envoyé n'en demeure pas moins indispensable : « Allez, enseignez toutes les nations »... C'est le commandement du Seigneur qui s'adresse aussi à nous aujourd'hui.

Nous ne pouvons pas tous partir au loin, mais nous pouvons au moins soutenir l'action de tous ceux-là qui quittent leur famille et leur pays ; nous pouvons et devons venir en aide à ceux qui manquent de moyens matériels pour aménager des églises, des lieux de ressourcement spirituel, pour former les foyers, les apôtres laïcs, les catéchistes, les religieuses, les prêtres...

Aux directeurs des Œuvres Pontificales Missionnaires, le Pape Jean-Paul II s'adressait récemment en ces termes :

« Encore faut-il que l'opinion publique comprenne bien cette nécessité d'aider les Eglises de mission. C'est là le principal de votre tâche. Au siècle dernier, un magnifique mouvement s'est dessiné lorsque sont nées les grandes Œuvres missionnaires. Aujourd'hui la générosité se manifeste souvent admirablement, mais il vous faut veiller à la maintenir, à l'élargir, en y associant notamment, peut-être avec des méthodes nouvelles, les jeunes générations. Car vous constatez peut-être que certaines communautés, pourtant assez riches, restent trop centrées sur les difficultés économiques de l'heure et leurs propres problèmes, ou sont moins conscientes du devoir missionnaire, tout en étant par ailleurs touchées par la misère matérielle des pays de la faim. Les Œuvres Pontificales que vous dirigez au niveau national doivent donc d'abord, faire ce travail d'éducation à la charité, et à la charité missionnaire. Je tiens à vous dire combien l'Eglise universelle apprécie votre tâche et, présidant à la charité de toutes les Eglises, je vous exprime en leur nom un très profond remerciement. Ne vous laissez pas décourager. Perfectionnez votre action. Consolidez sans cesse la coopération missionnaire. »

Non seulement, vous préparez ainsi le climat pour une plus grande générosité, pour un partage et des échanges élargis au plan des moyens, mais vous suscitez des vocations missionnaires »...

L'Eglise nous invite à porter nos regards au loin, alors que même chez nous, on pourrait supprimer le point d'interrogation au titre du livre de l'abbé Godin « France, pays de mission ? »... Ne craignons surtout pas une concurrence. La mission est une. L'ouverture des chrétiens aux problèmes des missions lointaines, leur générosité, ne peuvent que ranimer leur ardeur apostolique et les aider à être les témoins de Jésus-Christ dans leurs milieux, leurs quartiers, leurs familles.

**V. E. A.**

## Vivre Ensemble l'Evangile Aujourd'hui

(suite de l'A.C.G.H.)

Connaissez-vous ce nouveau sigle : V.E.A. ? « Vivre ensemble », une expression qui fait florès aujourd'hui. C'est le titre d'une page de La Vie Catholique ; « relancer le dialogue », « abattre les murs », vivre sans frontières », « combattre l'anonymat », autant d'expressions proches les unes des autres.

Des gens aspirent à vivre ensemble dans le quartier, la cité, le travail... à l'échelle de la planète, et pourquoi pas, dans l'Eglise, ils veulent y travailler. Ils voient dans cette aspiration une consonance évangélique.

Modestement, V.E.A. se veut au service des personnes, des foyers qui veulent constituer des équipes pour partager leur vie et leur foi, dans la ligne de l'Action Catholique Générale.

**COMMENT FAIRE ? COMMENT DEMARRER ? COMMENT PARTAGER UTILEMENT ET DANS L'AMITIE ?**

L'Equipe « Bretagne » vous annonce la parution du « CHEMINS D'ESPERANCE » 1979-80, un dossier à la disposition des équipes. En voici le contenu :

- Nous sommes en réunion, comment faire ?
- Que cherchons-nous à travers nos rencontres ?
- 8 fiches recto-verso sur des sujets d'actualité.
- Des textes pour réfléchir et célébrer.

Vous pouvez vous les procurer

- soit V.E.A., 9, rue du Frou, Quimper
- soit V.E.A., 39, rue Camille Desmoulins, 29000 Brest.

(prix unitaire : 10 F)

N.B. - V.E.A. a une branche Jeunes : équipes mixtes de 18-25 ans.

Un fascicule « START » a été édité pour aider le départ des équipes. Les fiches qu'il contient sont intitulées :

- Un moment pour se connaître
- Sur le Marché de la vie.



# Le Mouvement Eucharistique des Jeunes

1982

1 101100 5 5

**Vous avez entendu parler du Mouvement Eucharistique des Jeunes (M.E.J.)**

**Vous aimeriez connaître un peu plus ce Mouvement**, parce que vous cherchez une formule adaptée à des jeunes entre 8 et 18 ans dont vous êtes, à un titre ou à un autre, responsables, que vous suivez peut-être en catéchèse, ou de manière plus informelle sur votre paroisse, ou votre école...

Le M.E.J. se veut au service des jeunes ; il n'entend pas entrer en concurrence avec les autres Mouvements (AC spécialisée, Scoutisme...). Il est bien clair que tous les jeunes qui veulent réfléchir sur leur vie de jeunes, en lien avec leur foi, et prendre des engagements, ne peuvent ou ne veulent pas vivre la même expérience de vie apostolique. Les sensibilités, les besoins et les appels sont si différents suivant les personnes et les situations... Si la Pastorale donne la priorité à l'Action Catholique, elle reconnaît néanmoins la légitimité d'autres formes d'apostolat des jeunes par les jeunes.

Dans cet esprit, vous êtes invité à une **REUNION D'INFORMATION** animée par Jean Sabatine, membre de l'équipe nationale du M.E.J. avec la participation des responsables diocésains.

- soit le **vendredi 19 octobre**, de 17 h 30 à 19 h  
au Centre de Kéraudren - Brest
- soit le **lundi 22 octobre**, de 17 h 30 à 19 h  
au Centre de Kérivoal - Quimper

S'il vous est impossible de vous rendre à l'une ou l'autre de ces rencontres, et que vous êtes intéressé par une information sur le Mouvement, vous pouvez bien sûr entrer en contact avec l'un des responsables sur le diocèse.

- Louis Séité, responsable diocésain, Juvénat - Châteaulin
- Yves Le Clech (aumônier diocésain), Le Likès - Quimper
- Michelle Coat, 11, rue Duperré - Brest
- Sœur Annick Gouriou, Ecole de l'Argoat - Lesneven

## Retraite

Une retraite pour les prêtres aura lieu du lundi 25 février au soir au vendredi 29 février à midi, à l'Abbaye St Martin de Ligugé. Elle comportera deux instructions par jour, sur le thème de la prière et la participation à la liturgie du Monastère. L'Eucharistie sera célébrée chaque jour avec la Communauté.

Ceux qui le désireraient auraient la possibilité de prolonger quelques jours pour une réflexion personnelle en silence.

S'adresser à Dom Georges Lefebvre, Abbaye Saint Martin, 86240 LIGUGE.

# Deux questions essentielles

(cf. Q. et L. N° 16 p. 353)

21.

Dans le précédent numéro de Quimper et Léon, Mgr l'Evêque invitait les prêtres et les fidèles du diocèse à réfléchir et échanger sur deux questions essentielles : Qui est notre Dieu ? Qui sommes-nous chrétiens ?

A sa demande et à celle de son conseil une équipe de 5 prêtres a préparé un questionnaire pour nous guider dans cette réflexion. C'est un cheminement parmi d'autres possibles qui est là offert à tous. Son intérêt réside dans sa particularité. Il est le reflet d'une expérience et d'une sensibilité propre.

Il serait souhaitable que cette manière de réfléchir provoque d'autres questionnements, alimentés par les situations concrètes que vivent les uns et les autres. Dans la mesure où chacun est invité à apporter son concours à cet effort de réflexion, Quimper et Léon serait heureux de publier dans les semaines qui viennent les réflexions et les questions qui se lèvent ici et là sur cette question de Dieu et notre identité chrétienne.

\*\*

« Des milliers de questions errent de par le monde  
comme si elles étaient résolues » Paul KLEE

## 1. QUI EST DIEU ?

« Le contenu de la foi des chrétiens relève pour moi d'un reste de pensée magique. Des notions comme création incarnation résurrection, constituèrent selon moi, des mythes, dont les fruits ont été de qualité variable au cours des siècles ».

L'homme qui parle ainsi s'appelle Alfred GROSSER. L'honnêteté et la rigueur qu'on lui reconnaît méritent que l'on prête une particulière attention à ses propos. Certes, cette mauvaise posture de la foi n'est pas un phénomène nouveau ; mais le défi qui est lancé aujourd'hui par notre culture est de taille. Sans déprécier l'apport des âges antérieurs quant à la réflexion sur Dieu, force est d'admettre que désormais un certain discours sur Dieu est devenu insignifiant.

Alors que faire ? Se taire ou répéter envers et contre tout des textes morts ? Non. Il existe une autre alternative, celle qui consiste à faire de cette question de Dieu une question pour l'homme d'aujourd'hui ; aux prises avec ses soupçons et ses doutes, mais aussi, fort de ses acquis et de ses projets.

La chance de Dieu est entre les mains des croyants de ce temps. C'est à eux qu'il appartient de dire que la foi n'est ni triste ni malade ni magique ; mais que l'espace auquel elle ouvre est un lieu où il fait bon respirer.

Reste — c'est une image — à dépoussiérer le Dieu en nous dépoussiérant, pour que la question de Dieu devienne vraiment une question libre, au-delà de toute utilité et de toute nécessité, et par là même extrêmement importante.

Pour nous y aider, nous reprendrons quelques-unes des questions publiées par Quimper et Léon du 9 juin 1979: «Un thème pour nos pardons», puis nous publierons l'interview d'un philosophe: Pierre-Jean LABARRIERE, jésuite, professeur à l'Institut catholique de Paris et au Centre SEVRES. Ses propos font suite à la publication de son dernier livre: «Dieu aujourd'hui, cheminement rationnel, décision de liberté» (Desclées).

\*\*

## POUR UN PARTAGE

### 1. - Une invitation à nous dire

Nous faisons souvent l'expérience de la difficulté de communiquer à d'autres ce que nous avons appris sur Dieu. Les mots que nous employons sont-ils compris? Savons-nous, par exemple, ce que nous disons, quand nous affirmons que Dieu est bon, juste miséricordieux?

On ne peut dire n'importe quoi sur Dieu si soi-même on n'est pas impliqué dans la définition ou les attributs qu'on lui donne — cela n'a pas de sens de dire que Dieu est bon et juste, si soi-même on ne cherche pas à être bon et juste. Toute parole indicative sur Dieu doit être impérative pour le croyant.

- Qui est Dieu pour les personnes que nous rencontrons?
- Qui est Dieu pour nous?
- Nous sentons-nous personnellement impliqués dans ce que nous disons de Dieu?
- Ce que l'on dit de Dieu, ce que nous disons de lui aujourd'hui n'a-t-il pas bougé par rapport à ce que nous en disions hier?
- Quelles images de Dieu refuse-t-on aujourd'hui? Quelles images refusons-nous?

### 2. - Ceux qui ne croient pas en Dieu, que disent-ils de lui?

Avec ceux qui partagent notre travail, nos responsabilités, nos loisirs, à l'occasion de lectures, de films, d'émissions de télé, à l'occasion d'échanges en familles (parents-jeunes).

De plus en plus, il nous arrive d'entendre ce que pensent de Dieu ceux qui le refusent ou s'en désintéressent.

- qu'est-ce que cela suscite en nous?
- rejoignons-nous leurs critiques, leurs reproches?
- Qu'est-ce qui nous empêche de mêler notre voix à la leur?
- qu'est-ce qui nous fait éviter le débat ou en avoir peur?
- pourquoi le dialogue au sujet de Dieu est souvent difficile?

### 3. - Le visage du Dieu de Jésus-Christ

Les disciples de Jésus ont toujours à suivre ses pas, à l'écouter parler de Dieu, à le regarder vivre une vie selon Dieu, afin que sa foi de Fils de Dieu devienne un peu la leur.

D'abord, une conviction fondamentale:

«Dieu, personne ne l'a jamais vu. Le Fils unique qui est dans le sein du Père nous l'a révélé» (Jean 1, 18)

Jésus est pour nous médiateur, chemin vers Dieu.

- Ensuite, un mot qui résume tout: **Dieu est amour.**
- Toutes les images de Dieu, tout ce qui nous éloignerait de cette logique de l'Amour serait étranger à ce que Jésus nous dit et nous révèle de Dieu. 1 Jean 4.
- Que m'apporte réellement Jésus-Christ dans ma quête de Dieu?
  - Quel est le visage de Dieu qui me touche le plus dans ce que Jésus me révèle de lui?

### 4. - L'Eglise, communauté de témoins de Dieu

«Ce n'est pas à Dieu que j'en veux

Mais à ceux qui m'en ont parlé

Je l'ai cherché dans les yeux

Mais je ne l'ai jamais trouvé»... (une chanson de D. Guichard).

L'Eglise de Jésus-Christ a reçu mission de témoigner de Dieu Père de tous les hommes, créateur et rassembleur de l'humanité qu'il invite à faire alliance avec lui.

Jésus confie à tous ceux qui se rassemblent en son nom, d'être ensemble, comme lui, serviteurs de l'amour de Dieu, de la miséricorde de Dieu, de la liberté de Dieu.

- Nos assemblées, nos groupes d'église, nos paroisses, nos congrégations, nos équipes, nos communautés, notre propre témoignage dans la vie de tous les jours. Quel est leur visage?
- Les hommes peuvent-ils y déchiffrer quelques traits du visage de Dieu de Jésus-Christ?

## BIBLIOGRAPHIE

Pour ceux qui désirent pousser plus avant la réflexion, nous indiquons comme documents de travail:

- 2 numéros de Fêtes et Saisons: mars 79: le Dieu des chrétiens et l'album spécial: Préparons le baptême de notre enfant, p. 19 et sq.
- «Il est grand le mystère de la foi». Centurion, publié par les évêques de France après Lourdes 78.
- «Qui est notre Dieu?» (Cerf Dossiers libres).  
Un excellent petit livre (108 p.) qui présente des témoignages et des réflexions intéressantes.
- «Dieu différent» (Cerf) Ch. Duquoc  
Un livre un peu plus difficile, pour ceux qui veulent creuser davantage.
- «La question de Dieu aujourd'hui» par Antoine Delzant (cahiers approches): un document aussi difficile, mais très important par un théologien qui marque la recherche actuelle, dans son effort de penser la question de Dieu en rapport avec l'état de la culture et sans le recours à la métaphysique traditionnelle.

(à suivre)

Objets trouvés. — Divers objets égarés nous ont été remis à la suite du pèlerinage de Lourdes: une caméra, une paire de lunettes, un imperméable nylon... On les trouvera au Secrétariat de l'Evêché.

# Communiqués et informations

## HONORAIRES DE MESSES

A partir de ce samedi 13 octobre, date de parution du bulletin diocésain, l'honoraire de messe est porté à 30 francs. Pour une neuvaine de messes on demandera 320 francs, et 1100 francs pour un trentain.

## ANNIVERSAIRE DE JEAN-PAUL II

Le Saint Père a demandé que son anniversaire soit célébré dans l'Eglise, non au jour de son élection (16 octobre 1978), mais au jour où il inaugurerait officiellement son ministère pontifical, c'est-à-dire le 22 octobre.

## SECURITE SOCIALE NUMERO NATIONAL D'IDENTITE

L'entrée du clergé en régime obligatoire de Sécurité Sociale va amener la nouvelle caisse à attribuer un numéro de Sécurité Sociale à chaque adhérent.

Cependant ceux qui ont déjà été inscrits à la Sécurité Sociale n'auront pas un nouveau numéro.

L'Evêché a connaissance d'une liste de prêtres inscrits à la Sécurité Sociale. Ces prêtres ont reçu une circulaire où on leur demande de fournir :

- soit la photocopie de la carte d'immatriculation à la Sécurité Sociale,
- soit la photocopie de tout document officiel sur lequel figure ce numéro national d'identité. Il est composé de 13 chiffres (et complété récemment à droite par deux chiffres CLE).

Cette liste d'inscrits n'est certainement pas complète. Les prêtres qui n'ont pas reçu cette circulaire et qui sont en possession de leur carte d'immatriculation ou d'un document officiel, sont invités à fournir une photocopie, dans les meilleurs délais.

On attire spécialement l'attention des prêtres qui ont fait leur séminaire à partir des années 1955. Ils ont été inscrits à la Sécurité Sociale, comme étudiants.

## CENTENAIRE ET DISTINCTION

La Paroisse de Garlan vient de célébrer le centenaire de son église paroissiale. La cérémonie a été présidée par Mgr l'Evêque assisté de M. le Vicaire Général Le Verge.

A cette occasion, la Médaille du Mérite Diocésain a été remise à Monsieur Henri Picard, au service de l'église depuis plus de trente ans. Toutes nos félicitations.

## CARTE DE CATHOLICITE

Plusieurs paroisses ont demandé, avant les vacances, des Cartes individuelles de Catholicité, prévues par le Directoire des Actes Administratifs (N° 306 à 309). Les circonstances actuelles révèlent leur utilité. On peut désormais s'en procurer au Secrétariat de l'Evêché.

## PREPARATION AU MARIAGE

Le Centre de Préparation au Mariage de Lesneven propose à nouveau ses week-ends de réflexion pour tous les fiancés qui désirent rencontrer d'autres fiancés, des couples mariés, et, éventuellement, un docteur et un prêtre. Le week-end va du vendredi soir à 20 h 30 au dimanche 17 h.

- du vendredi 2 novembre au dimanche 4
- du vendredi 22 février au dimanche 24
- du vendredi 11 avril au dimanche 13
- du vendredi 27 juin au dimanche 29.

Pour les inscriptions, s'adresser au Centre de Préparation au Mariage, 10, rue de la Marne, 29260 Lesneven, ou bien au Presbytère de Plouider, 29260 Lesneven.

## AIDES AU PRETRE

La journée de récollection pour les Aides au Prêtre du Sud-Finistère est fixée au jeudi 18 octobre prochain de 10 h à 16 h, au Couvent de Kermabeuzen.

Le repas de midi sera pris, comme d'habitude, sur place. Pour en faciliter la préparation, il est demandé aux participantes de se faire inscrire auprès de

Madame Denise Julien, Tél. 81.41.37, Brasparts  
ou

Couvent de Kermabeuzen, Tél. 95.05.13, Quimper  
Quant aux Aides du Nord-Finistère, elles auront leur récollection le vendredi 19 octobre, à partir de 10 h, à la Maison d'Accueil de Lesneven.



# Lourdes - Septembre 1979

Partirons-nous ? Ne partirons-nous pas ? Voilà ce que nous nous demandions à cause de la grève des agents de la S.N.C.F. Nous nous posions toujours la question ce vendredi qui réunissait les prêtres accompagnateurs à RUMENGOL avec Monsieur PERON et Monsieur BRIAND.

Et nous sommes partis le vendredi 15 septembre : SIX trains, 3 800 personnes, dont 230 malades et 35 anciens, 60 prêtres les accompagnaient.

100 ans depuis la mort de Bernadette, 1879-1979. Raison de plus de méditer son message, une bonne nouvelle pour les pauvres. Par Bernadette et par les humbles et les petits qui sont les préférés du Christ — Dieu fait signe encore aujourd'hui au monde et à l'Eglise.

Dès le 1<sup>er</sup> soir, certains se sont rendus à la grotte et à la procession aux flambeaux. D'autres ont préféré restaurer leurs forces par un bon repas en vue du lendemain.

Nous étions tous rassemblés le dimanche matin à la grotte pour la messe d'ouverture du pèlerinage célébrée par notre Evêque et tous les prêtres présents du Finistère. Monsieur Alain AUFFRET du Folgoët menait le chant comme il le fera tout au long du pèlerinage.

Ce même dimanche 16 septembre le soleil lui n'était pas en grève lorsque nous attendions de rentrer dans la salle Notre-Dame pour la rencontre-dialogue avec Monseigneur BARBU. Les micros eux l'étaient et entêtés. Ils voulurent bien cependant reprendre leur service au bout de quelque temps encouragés par quelques techniciens improvisés mais de qualité.

Notre Evêque décrit l'état religieux de notre diocèse, ses préoccupations majeures, l'abandon par les jeunes de la pratique religieuse si durement ressentie par leurs familles, les jeunes adultes en projet de sacerdoce. Il parla de son voyage aux ETATS-UNIS et au CANADA. Il venait d'y rencontrer d'anciens élèves du séminaire de SAINT-BRIEUC. Ces pays connaissent, surtout le dernier, des crises semblables aux nôtres. Il parla des efforts qui y sont accomplis en particulier des cercles bibliques, de l'appétit et de l'intérêt pour la parole de Dieu. Il nous faut mettre en actes le Concile et peut-être Dieu veut — il nous y contraindra par les pénuries actuelles si dures soient-elles. Tant que le moteur tourne, tout va bien. Peut-être nous fallait-il quelques pannes pour nous obliger à nous convertir, à mettre le doigt sur l'essentiel, à construire un peuple de Dieu aujourd'hui pour ce monde d'aujourd'hui.

Quelques-uns d'entre nous posèrent des questions. Peu nombreux s'aventurèrent à parler en public. Nous sommes timides, c'est bien connu : questions sur la liturgie, sur les jeunes, sur « Kérizinen ». Sur ce point Monseigneur fut très ferme. Il parla de la réponse du Cardinal SEPER, préfet de la Congrégation de la doctrine de la Foi. « Je n'y trouve pas dit Monseigneur BARBU l'esprit de l'Evangile ». Pour ma part je ne puis me faire l'écho direct de la rencontre-dialogue du lendemain pour les trains bleu et orange. Nous étions à celle des trains vert, jaune et violet.

A la procession du SAINT-SACREMENT puis à la veillée aux flam-

beaux nous allions prendre une conscience renouvelée de l'Eglise universelle. Il en sera ainsi tout au long de ces cinq jours : POLONAIS, CROATES (gens d'au-delà du rideau de fer), AMERICAINS, ALLEMANDS, BELGES, HOLLANDAIS, ESPAGNOLS, IRLANDAIS.

Chaque jour, quarante jeunes se sont rencontrés. Ils devaient réfléchir ensemble. Faire une marche à BARTRES. Leur dernière soirée était une rencontre toute simple avec notre Evêque. Rien de guindé. Ils ont pu parler ensemble à cœur ouvert et prier ensemble. Cela les a beaucoup marqués et ils devaient en donner le témoignage.

Le lundi célébration de la Réconciliation à la basilique « PIE X ». Oui la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres que nous sommes. « Convertissez-vous et vous vivrez ». « Avec Bernadette humble fille de LOURDES, bienheureuse messagère de MARIE, Sainte Bernadette rendons grâce à DIEU pour les merveilles de son amour ».

Mais comment parler de LOURDES sans évoquer les malades ? Là chacun, si affligé soit-il rencontre une détresse plus grande que la sienne.

Nous étions sur la prairie le lundi pour rencontrer nos malades sous un ciel capricieux. 250 malades — 35 anciens descendus eux à la « solitude ». Leçon de courage et de Foi. Ils ont à nous dire une parole au delà de toute parole et nous, par notre attitude fraternelle, nous les aidons à entendre ce que le Seigneur leur dit dans le secret. Dévouement des membres de l'Hospitalité et de trop peu nombreux bien portants pour pousser les charriots.

Que noter encore ? La célébration de la Passion avec d'admirables vues de Monsieur Pierre COQUET de notre statuaire bretonne. Ceci ne nous empêcha pas de faire le chemin de Croix par petits groupes au petit matin et de souder ainsi davantage les divers groupes. Pour les 60 ans et plus, la rencontre-débat avec le Père DIERYCKX, du Nord, aumônier de la Vie Montante, la messe en langue bretonne avec Monsieur Joseph LE GRAND comme célébrant principal et l'homélie de Monsieur Eugène RAMONE, la messe internationale avec le Cardinal BENELLI, la messe de fin de pèlerinage avec homélie de Monsieur Joseph PRIGENT, curé de QUIMPERLE. « Nous sommes la vigne. Il nous faut partir et donner du fruit ». Et puis jeunes, adultes, anciens donnèrent leur témoignage. Action de grâces et envoi du jeudi après-midi par notre Evêque.

Nous faillîmes ne pas partir, je veux dire ne pas pouvoir sortir du domaine de la Grotte envahi par les anciens prisonniers.

Le mercredi matin la grande kermesse de la fraternité avait commencé. Quelles retrouvailles des uns et des autres, chacun cherchait un compagnon des cinq années de camp — 42 trains le jeudi matin, 40 000 anciens prisonniers sont déjà là, chacun porte un foulard de couleur différente selon son stalag. 120 000 sont attendus hébergés jusqu'à 40 kilomètres de LOURDES. Ces hommes nous rappellent les années dures de la guerre. Ils nous donnent aussi des leçons d'espérer.

Nous rentrons de nuit. Chacun dort ensuite comme il le peut. En gare de QUIMPER une pèlerine mal réveillée écarquille les yeux. « Mais je vois pas TREBOUL ici ». Encore une petite heure et vous y serez, chère Madame. Vous raconterez demain sur le port mieux que je ne l'ai fait ici les merveilles de LOURDES. Surtout puissiez-vous vivre, et nous aussi, le message de Bernadette.

G.L.



# A propos de la loi sur l'I.V.G.

ANNO  
NAMES

MAJH

treisvel

## AUDITION DE LA COMMISSION EPISCOPALE DE LA FAMILLE

Le 18 septembre, Mgr Gilbert DUCHENE, évêque de St-Claude, Président de la Commission épiscopale de la Famille, Mgr Jacques JULIEN, évêque de Beauvais, membre de la Commission, M. l'abbé Philippe AUDOLLENT, secrétaire de la Commission et le Père de DINECHIN, jésuite, se sont rendus à l'Assemblée Nationale pour être entendus par le groupe de travail de la Commission parlementaire, en vue du prochain débat sur l'avortement.

Voici les passages essentiels de l'intervention de Mgr Duchêne, intervention qui fut suivie d'un échange.

\*\*

insp laia

« Laissez-moi tout d'abord vous remercier d'avoir bien voulu nous inviter à vous dire notre pensée sur le problème à la fois douloureux et difficile de l'avortement.

Nous voudrions être parmi vous le porte-parole de l'Eglise catholique. Il est juste en effet, que la voix de celle-ci se fasse entendre au sein de la nation, comme le rappelait en avril dernier la Déclaration du Conseil permanent de l'épiscopat.

« Le réexamen prochain de la loi invite tous les citoyens à participer à des débats d'opinion qui engagent la conscience de chacun. Les catholiques ne sauraient demeurer muets et passifs. Nous intervenons en vertu de notre charge après de nombreux échanges, en particulier avec ceux qui sont les plus concernés par l'application de cette loi : femmes, médecins, travailleurs sociaux, mouvements familiaux, etc... ».

## ET TOUT D'ABORD QUEL EST LE SENS DE NOTRE INTERVENTION ?

Comme chacun le sait, les évêques ne sont pas des parlementaires. Les parlementaires ont à faire des lois, de « bonnes lois ». De « bonnes lois », ce sont celles qui font avancer le bien commun et la justice et dans ce sens les dispositions de celles-ci devraient réaliser un mieux, une amélioration par rapport à la situation passée. Il est vrai aussi qu'il y a des lois qui tendent à limiter un mal social et dans ce cas leurs dispositions n'aboutissent pas forcément à un bien positif, mais à établir des barrières. De toutes façons, la loi ne peut être parfaite ; elle représente une approximation la plus proche du bien d'une communauté, compte tenu de cette communauté, de ses limites, des pesanteurs qui s'exercent sur elle. C'est pourquoi elle représente souvent la moins mauvaise solution. Nous le savons bien.

Evêques, nous représentons l'Eglise de France, une réalité morale à laquelle se réfèrent, même si c'est parfois de loin, de nombreux Français. C'est au titre de cette instance morale effectivement existante dans notre pays que nous parlons.

Evêques, sans oublier les pesanteurs de la société, nous estimons non seulement représenter les hommes et femmes qui se reconnaissent membres de l'Eglise catholique, mais nous pensons pouvoir apporter à la communauté humaine notre part de réflexion dans les questions fondamentales.

Vivant dans une démocratie nous entendons en jouer le jeu.

Pourtant il existe des cas où le grand nombre, et même les lois civiles ne sont pas la dernière instance. En particulier quand la loi s'oppose aux droits essentiels de la personne humaine.

Et c'est le cas de la loi sur l'I.V.G. (...).

Une seconde partie dresse brièvement le bilan de la loi. A côté d'effets bénéfiques pour la santé physique de la nation, on observe que les précautions prises par le législateur ne jouent pas ou jouent mal ; plus gravement encore : « ...l'existence même de la loi permissive a révélé la grande difficulté des couples à accueillir des enfants dans notre société ; elle a suscité une forte demande pour causes économiques et sociales qui souvent ne sont que de simple convenance. Quand la conscience morale sur un point aussi grave que le respect de la vie est atteint, c'est toute la conscience qui est ébranlée sur la distinction du bien et du mal et sur le sens du devoir. Ce n'est jamais en vain que pour les consciences le légal devient le moral. Un législateur ne peut pas ne pas s'en souvenir (...). ».

## UNE AIDE POSITIVE A LA VIE

Dans le dossier « Faire vivre » (p. 136) on a écrit ceci : « La politique familiale dont nous avons besoin, c'est de proposer à nouveaux frais aux Français des dispositions juridiques qui soutiennent leur goût de vivre et de faire vivre. Les lois ont ainsi, de toutes façons, une portée morale. Et le législateur ne peut en ce domaine rejeter sur d'autres instances le poids des responsabilités, pas plus que les citoyens ne peuvent faire porter à l'Etat la charge des choix qui engagent l'avenir ».

Il n'est pas sain et il y a risque majeur à traiter l'I.V.G. comme un problème isolé ; il ne peut être traité au contraire que dans une politique familiale globale, comme le débat de 1974 l'avait mis en lumière. C'est là l'alternative humaine à l'interruption de grossesse.

La loi de 1975 voulait assurer la responsabilité personnelle de la femme et lui permettre d'exercer une authentique liberté.

Ne faudrait-il pas faire tout le nécessaire pour que le droit à la paternité et à la maternité responsables soit vraiment garanti ? (...).

Des efforts positifs et coordonnés sont nécessaires pour faciliter et encourager l'accueil à la vie.

## Par une aide économique et sociale appropriée

Une nation qui a su honorer la solidarité économique dans d'autres domaines ne saurait y renoncer ici et ainsi « légitimer » l'avortement par détresse économique (...).

Par ailleurs, bien d'autres conditions devraient être réalisées concernant le logement, l'urbanisation, les conditions de travail, le rythme de vie, les horaires, les problèmes de garde d'enfants, d'école, comme aussi le rôle des femmes dans une société masculine, la place de l'enfant dans la nation, le rôle social de la famille. Pour servir de façon vraie la liberté



des personnes, une politique économique et sociale doit être effectivement porteuse des intérêts familiaux. (cf. Amour, Famille et Société, cité par Faire vivre, p. 146).

**Par une action d'ordre éducatif et culturel** selon son sens

Il s'agit de promouvoir une société de responsabilité et non de fausse « libération » par démission.

En ce sens il s'agit de souligner l'importance de l'éducation et en particulier l'éducation sexuelle qui soit formation et apprentissage de la liberté et de la responsabilité (...).

L'essentiel de la difficulté provient plus encore d'une détresse culturelle que des besoins économiques. Des époques de moindre prospérité matérielle ont vu un large accueil de la vie. C'est le sens de la vie, la conception de l'existence, de leurs enjeux et de leurs risques qui est en question. C'est pourquoi il convient de s'interroger sur les buts de vie de notre société.

Cette perspective ne peut être étrangère aux législateurs comme on l'a déjà dit. Ils ne peuvent s'en désintéresser. D'autant plus que les incidences humaines de bien des lois et règlements sont manifestes (...). C'est en particulier tout le processus d'une société permissive qui, aux yeux de certains, devrait laisser à chacun le soin de réguler ses désirs et ses mœurs, sans référence au bien commun dont est responsable le législateur.

En concluant, Mgr Duchêne a rappelé le sens de l'intervention des évêques : « Notre rôle, en effet, n'est pas de faire des propositions concrètes de loi. Cependant nous voudrions dire qu'il faudrait substituer à une loi qu'on peut qualifier de « loi de mort » une « loi de vie » (...).

« Quelque soit le choix du législateur, il importe que l'avortement n'apparaisse à personne comme la solution aux problèmes réels qui sont posés.

« La question de l'avortement ne se réduit pas à une simple prise de positions législatives ; elle atteint le vouloir-vivre de la nation et dépend du prix que nous attachons par nos choix à la vie familiale et aux enfants. Dans ce cadre, des cas de détresse sont limités et peuvent trouver des solutions qui, pour n'être pas de facilité, en sont d'autant moins au rabais ». (p. 146, Faire vivre).

SNOP

**RETRAITES A L'ILE DE BERDER - 56790 LARMOR-BADEN (Tél. 57.03.74)**

**Pour RELIGIEUSES INTER CONGREGATIONS**

**Du mardi 23 octobre au mercredi 31 octobre**

**Père Jean PEROUSE - S.J. de Lyon**

**Thème : Au cœur de notre vie religieuse : l'EUCCHARISTIE**

Présence, consécration, communion, mission.

Une halte spirituelle d'écoute de l'Esprit Saint dans le silence.

**Pour TOUS : LAICS, PRETRES, RELIGIEUSES**

**Du dimanche 18 novembre au dimanche 25 novembre**

**J. Pierre LINTANF, Dominicain**

**Thème : « VIVRE L'EXPERIENCE SPIRITUELLE »**

**dans la CULTURE CONTEMPORAINE**

selon son sens

## Dans ton Royaume

GABRIEL MALABOUS (1910-1979)

*Extraits de l'homélie de M. Jean-Louis Gouzien, aux obsèques de M. Gabriel Malabous, à Kerfeunteun le 24 septembre 1979.*

...Gabriel Malabous était originaire du pays des Abers. Il était né à Lanildut, il y a 69 ans. Sa famille était paysanne, mais il appréciait une sortie de pêche jusqu'aux abords de Molène. Après son Séminaire, il allait devenir cornouaillais définitivement. Il est rare qu'une vie sacerdotale soit réglée par un itinéraire aussi simple : trois paroisses rurales, trois paroisses cornouaillaises. Il épousa si fidèlement la langue, les intonations, les expressions typiques, les manières, la mentalité du terroir qu'on pouvait vraiment dire qu'il fut glazik chez les glaziks, et bigouden chez les bigoudens. Pluguffan, Tréffiagat, Edern, se sont partagé ses trente-six années d'activité sacerdotale. Alors qu'au séminaire, il apparaissait plutôt réservé, peu expansif, d'un abord assez rude, dans le ministère, il allait se révéler le prêtre le plus proche de ses chrétiens, et le plus chaleureux. On parle aujourd'hui d'aller au monde, de s'insérer dans son milieu de vie. A cet égard, nul ne fut plus profondément mêlé à son peuple que Gabriel Malabous. Très observateur, il enregistrerait tout. Il connaissait les petits et les grands, les liens de parenté, les petits événements du coin. Et son cœur était aussi fidèle que sa mémoire. Comme il ne comptait que des amis, il retournait volontiers dans les lieux où il avait noué tant de liens.

Son départ de Pluguffan fut une sorte d'arrachement comme la grande branche qui se déchire de l'arbre dans la tempête. — Pensez donc, 22 ans de dévouement comme instituteur, directeur d'école, vicaire ! — Il en fut de même à Tréffiagat. Et de même encore à Edern. Mais cette fois, c'était sous le coup de la maladie. Lui, si actif, si doué pour travailler de ses doigts, à qui on s'adressait pour vous dépanner en toutes sortes de domaines, il était soudain condamné à l'inaction totale, et l'inaction nourrie d'angoisse. Mais il s'accrochait : « Même si l'homme extérieur va à sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour ». Ses huit ans de séjour à Rozavel, puis à Missilien, loin d'accuser une déchéance, furent l'occasion d'un renouvellement. Lui à qui rien n'échappait, il s'ingénia, au gré de ses forces à servir ses confrères. Avec le temps, il avait pris une telle place dans la communauté que sans lui on pourra dire que la maison de Missilien ne sera plus tout à fait la même. Et que dire de l'immense clientèle de la reliure ? Car, par ses propres moyens, il était devenu un relieur de grande classe, à qui tant d'institutions et de paroisses doivent de pouvoir ranger décemment leurs registres ou leurs revues.

**On** : J'ai besoin de ça ! » disait-il. De fait, il n'était jamais inactif, aussi bon jardinier que relieur, heureux de la satisfaction qu'il rencontrait chez ses obligés.

Sa vie spirituelle « était cachée en Dieu », régulière comme tout le reste. Là aussi, comme dit l'Evangile, « il restait en tenue de service ». L'on remarquait surtout sa fidélité à retourner à Lourdes et à Lisieux chaque année avec un ami. Il avait gardé de N.D. de Grâce à Pluguffan, de N.D. du Niver à Edern, l'amour des pèlerinages. Il y recherchait comme une connivence d'âme avec les grandes malades que furent Thérèse de Lisieux et Bernadette de Lourdes. C'est de cette même source que venait son admiration pour celles qui, à côté de lui, se dévouaient, jour et nuit parfois, aux soins des grands souffrants. Et aussi sans doute sa solidarité avec quelques lointains missionnaires qu'il soutenait fraternellement à longueur d'année.

...Le Seigneur est venu dans la nuit. Le prêtre Gabriel Malabous était prêt.

## CENTRE DOCUMENTATION RECHERCHE

Le C.D.R. propose à Paris les stages suivants :

• **Rencontre avec les mourants** : aspects thérapeutiques et épreuve de la foi. « Que faire quand on ne peut plus rien faire, quand le mot guérir n'a plus de sens, ou quand la perte est irrémédiable ? ». Public : personnel hospitalier et toute personne intéressée par la question, qu'il s'agisse de laïcs chrétiens, de prêtres, religieux, religieuses. Animation : H. VERDIER et H. PERENNES. Dates : 1<sup>er</sup> au 4 novembre 1979.

• **Troisième âge et institutions religieuses, deuxième degré** : ne pas situer le troisième âge chrétien dans le passé mais dans le présent de l'action d'évangélisation ; comment préparer prêtres, religieux, religieuses à une retraite active ? ; analyse des politiques des diocèses et des congrégations ; rapport du vieillissement et de la foi. Animation : H. VERDIER et H. PERENNES. Dates : 27 au 30 décembre 1979.

• **Créativité et Développement de la Personne** : rendre à la création et à la relation des domaines de nous-mêmes ayant été trop peu cultivés ou trop réprimés. Animation : J. LE DU. Dates : 21 au 23 décembre 1979.

• **Expression Corporelle Analytique, premier degré** : ni apprentissage à la maîtrise corporelle, ni à l'expression dirigée ; pour une véritable culture des affects et des pulsions. Animation : J. LE DU. Deux dates possibles : 1<sup>er</sup> au 4 novembre 1979 ou 27 au 30 décembre 1979.

Pour l'envoi de la liste des stages 1980, stages de formation ou/et stages de formation chrétienne, nous envoyer une enveloppe timbrée pour la réponse.

CENTRE DOCUMENTATION RECHERCHE

108 bis, rue de Vaugirard - 75006 PARIS - Tél. 222.07.48

### INFORMATION COMPLEMENTAIRE :

A toutes fins utiles, nous signalons que parmi les stages du C.D.R. organisés en 1980 deux stages toucheront également aux problèmes du troisième âge dans les congrégations religieuses et les diocèses :

• **Troisième âge et vie religieuse : personnes et institutions** : se sensibiliser à la sociologie de la retraite et de la vieillesse ; vérifier le rapport que nous vivons, consciemment ou non, avec la retraite et la vieillesse « à venir » ; s'initier à la gériatrie, à l'animation et au type d'hébergement qui correspondent aux impératifs médicaux ; imaginer des solutions qui tiennent compte du caractère propre de la « vie religieuse »... Public : tout prêtre, religieux, religieuse, laïc chrétien intéressé par cette question. Animation : Henri VERDIER et éventuellement un autre animateur. Dates : 3 au 6 septembre 1980.

• **Maisons de retraite pour prêtres, religieux, religieuses** : attendre la fin ou s'accomplir ? Initier à la gériatrie-gérontologie pour donner la possibilité de poursuivre une formation en ce domaine ; préciser les conditions d'un maintien prolongé de l'autonomie physique et psychique (type d'animation, formes d'équipement...) ; permettre de comprendre que la relation fait partie de tout traitement et de tout hébergement gériatrique (relation thérapeutique, relations d'amitié, insertion sociale) ; vérifier notre propre rapport avec la vieillesse... Public : tout responsable dans un secteur troisième âge au sein d'un diocèse ou d'une congrégation ; tout membre du personnel soignant, quel que soit son statut et son état de vie : clerc, religieux, religieuse, laïc chrétien. Animation : Henri VERDIER et Hernin PERENNES. Dates : 14 au 18 mai 1980. Remarque : déjà le Docteur GUY, gériatre au Mans a donné son accord pour intervenir au cours de ce stage. D'autres intervenants sont sollicités.

## L'enquête de 1902 sur l'usage de la langue bretonne (suite)

| Canton de PLOGASTEL |    |   |   |    |    |   |   |
|---------------------|----|---|---|----|----|---|---|
|                     | 1  | 2 | 3 | 4  | 5  | 6 | 7 |
| Plogastel           | 75 | 3 | 8 | 64 | 72 | 3 | B |
| Gourlizon           | 11 | 0 |   | 11 | 11 | 0 | B |
| Guiler              | 34 | 0 |   | 34 | 34 | 0 | B |
| Lababan             | 22 | 0 |   | 22 | 22 | 0 | B |
| Landudec            | 32 | 2 |   | 30 | 30 | 2 | B |
| Plonéis             | 33 | 0 |   | 33 | 33 | 0 | B |
| Plozévet            | 92 | 0 | 1 | 91 | 91 | 1 | B |
| Pouldreuzic         | 83 | 0 |   | 83 | 83 | 0 | B |
| Plonéour            | 81 | 0 |   | 81 | 81 | 0 | B |
| Peumerit            |    | 0 |   | 49 | 49 | 0 | B |
| Plovan              | 28 | 0 |   | 28 | 28 | 0 | B |
| Tréogat             | 19 | 0 | 1 | 18 | 18 | 1 | B |

C'est un canton intégralement bretonnant. Plusieurs recteurs n'estiment pas utile de commenter leurs chiffres. Nous reproduisons les quelques remarques relevées dans la correspondance. Le recteur de Plovan, chez qui désormais tout est en breton, a fait dans le passé, le catéchisme français aux enfants des instituteurs. Parmi les 19 enfants inscrits à Tréo-

gat « il n'y a pas un seul qui soit capable de suivre avec fruit le catéchisme français, quoiqu'il y en ait un, connaissant un peu la langue française qui ait demandé à apprendre ce catéchisme (ce qui lui est accordé); mais ce sera au détriment de son instruction religieuse, sa mère ne sachant pas un mot de français ».

A Plozévet, l'enquête ne porte que sur les enfants de 10 ans; les autres ne se sont pas encore présentés. Un garçon suit le catéchisme français, bien qu'il ne soit pas encore très versé dans cette langue. « Les parents ne savent que le catéchisme breton. Peut-être dans quelques années les filles qui sont chez les religieuses pourraient arriver à apprendre le catéchisme français ». La scolarité commence bien tard à Plonéour: « Aucun des enfants de la première communion ne pourrait ni suivre ni comprendre une explication du catéchisme donnée en français; car la plupart de ces enfants n'ont été jusqu'ici à aucune école ou n'y sont que depuis un an... Quant aux sermons du dimanche, ils se donnent en breton; inutile de les faire dans une autre langue, il n'y aurait presque personne à les comprendre ». Le breton est la langue unique de Plonéis. « Il est impossible de se faire comprendre en chaire en dehors des sermons bretons; donc il est impossible d'en faire en français sous peine de leur faire perdre leur religion ».

A Plogastel « il n'y a qu'un catéchisme et il se fait en breton. Mais nous interrogeons en français les enfants qui apprennent le catéchisme français. Du reste, les trois enfants qui apprennent le catéchisme français comprennent très bien le breton. Par suite, ils peuvent sans peine saisir les explications que nous donnons dans cette langue. La preuve de ce que j'avance, c'est que, bien souvent, ces derniers s'empressent de répondre, dans leur langue, aux questions que nous avons posées, en breton, à un des voisins... Les instructions du dimanche se font toutes en breton. Parmi ceux qui viennent régulièrement à la messe, il n'y a pas une demi-douzaine à ne pas comprendre le breton ».

Le recteur de Peumerit n'a pu rassembler que les enfants de 10 ans. « Il sera impossible de connaître le nombre des enfants de 9 ans avant l'été prochain. Pas un seul des enfants de 10 ans ne pourrait suivre avec fruit le catéchisme français. Ils viennent à l'école primaire surtout l'année de leur première communion, et quelques-uns n'y vont pas du tout... ». Les deux enfants qui suivent le catéchisme français à Landudec sont la fille et le neveu de l'instituteur. A Guilers, il existe trois personnes capables de suivre une prédication française; aussi « les sermons se font tous les dimanches en breton, et ne peuvent se faire ici dans une autre langue, à moins de perdre son temps ». Le recteur de Lababan rappelle que « la paroisse n'a pas d'écoles. Les parents aisés envoient leurs enfants aux écoles de Pouldreuzic et de Pont-L'Abbé. Il ne me reste, pour ainsi dire, que les enfants qui ne fréquentent aucune école ».

Les recteurs de Plonéour et de Pouldreuzic furent sanctionnés.

J.L. LE FLOC'H

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,20 francs. Abonnement : 45 francs. (Etranger : 54 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 50 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,40 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

## Les Meubles Jean Castrec

WM

### 2 MAGASINS :

79, rue Auguste Kervern - KÉRINOU

28, rue de la Porte - RECOUVRANCE

29200 BREST

TRO

HUCIAN

AMTIC



## COURS TALLEC

Cours Techniques privés  
d'Enseignement Commercial  
Secrétariat - Comptabilité  
Préparation accélérée  
- C.A.P. commerciaux -  
9, rue du Palais  
29000 QUIMPER - Tél. 95.66.47



## Entreprise Générale de Bâtiment



JOURDAIN-PALUD

Entreprise : 50, route de Keradennec - Tél. 90.22.36  
Service commercial : 1bis, rue Le Déan - Tél. 90.44.98

QUIMPER

Le Directeur-Gérant : M. PERON

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.P. n° 56209



## sommaire

|                                                  |     |
|--------------------------------------------------|-----|
| • L'exigence de la justice (Jean-Paul II)        |     |
| • Au fil des jours (Mgr Barbu) .....             | 377 |
| • Nominations .....                              | 379 |
| • Décès : Pierre Bihanéis .....                  | 379 |
| • Journée missionnaire .....                     | 380 |
| • Vivre ensemble l'Evangile aujourd'hui .....    | 381 |
| • Mouvement Eucharistique des Jeunes .....       | 382 |
| • Deux questions essentielles (suite) .....      | 383 |
| • Communiqués et informations .....              | 386 |
| Honoraires de Messe                              |     |
| Anniversaire de Jean Paul II                     |     |
| Numéro de Sécurité Sociale                       |     |
| Centenaire et distinction                        |     |
| Carte de Catholicité                             |     |
| Préparation au Mariage                           |     |
| Aides au prêtre                                  |     |
| • Lourdes - Septembre 1979 .....                 | 388 |
| • A propos de la loi sur l'I.V.G. ....           | 390 |
| • Dans ton Royaume (M. Gabriel Malabous) ....    | 393 |
| • L'enquête de 1902 sur la langue bretonne ..... | 395 |

# QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

## LES JEUNES ET LA FOI

Quand l'enfant arrive à l'usage de la raison, il commence à fréquenter le catéchisme dans lequel s'alternent des éléments de doctrine, d'histoire sacrée, de normes morales, qu'il accueille docilement parce qu'il a confiance dans sa maman et les éducateurs qui les lui proposent.

L'enfant grandit, devient adolescent puis un jeune homme. Il se rend compte petit à petit qu'on l'instruit dans une religion qui n'est pas un choix personnel mais celui de ses parents et même de l'environnement dans lequel il vit. Il sait tout du Christ mais, en fait, il ne l'a pas encore vraiment rencontré, il ne l'a pas expérimenté et ne sait pas pourquoi il doit entrer dans sa vie. Personne ne le lui a vraiment « annoncé » ; personne ne lui a apporté comme une *réponse globale à son attente globale* (attente qui va de ses problèmes sentimentaux à ceux d'une société injuste dans laquelle il ne trouve pas d'espace, au problème du pourquoi de son existence, de la douleur, de la mort) ; personne ne lui a fait « sentir » (c'est cela l'annonce !) qu'il est la solution, qu'en lui l'existence prend un sens précis pour lequel cela vaut la peine de vivre.

Cela explique pourquoi, après tant d'années de catéchèse, même bien faite, l'adolescent ou le jeune refuse ou abandonne l'éducation religieuse reçue. Dans la pédagogie de la foi, dans l'approche du problème de la foi, quelque chose de très important est venu à manquer dans ces cas. Il a manqué, je pense, l'annonce qui est le soutien de toute la structure de la foi.

Je ne veux pas dire, avec cela, que dans l'Eglise, l'annonce kérigmatique soit négligée. Elle se fait, grâce à Dieu, avec une grande fréquence mais, la plupart du temps, en dehors de l'itinéraire que l'on parcourt normalement (la rencontre avec un saint prêtre, la rencontre avec un laïc authentiquement apostolique, la lecture d'un livre, etc.). Mais nous sommes dans l'occasionnel. Dans une question aussi essentielle, il faut trouver une manière systématique pour répondre à une telle exigence.

Cardinal Benelli

## Nominations

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés au service des secteurs pastoraux :

à l'usage de l'Evêque

## Aux Services généraux

- Directeur du Bulletin diocésain QUIMPER ET LEON, M. Pierre Crozon. Il résidera au collège S. Yves, rue Créac'h ar Lann, Quimper.

## ARCHIDIAZONE DU LEON

nommés et démissionnaires

## au Secteur pastoral de Lesneven

- Vicaire-Econome de Loc-Brévalaire, M. Jean Roué, chargé de Lesneven, tout en conservant ses fonctions actuelles.

## au Secteur pastoral de Plabennec

- Vicaire-économiste de Kersaint-Plabennec, M. Yves Kerléguer, chargé de Plabennec tout en conservant ses fonctions actuelles.

## ARCHIDIAZONE DU TREGUIER ET DE CORNOUAILLE-NORD

## au Secteur pastoral de Châteauneuf-du-Faou

- Chargé de Saint-Goazec, M. Lucien Manac'h, précédemment à S. Pol de Léon.

missionnaires

## ARCHIDIAZONE DE BREST

## à l'Aumônerie des Lycées

- Aumônier du Lycée Amiral Ronarc'h, M. Guillaume Stéphan, précédemment à Guilers-Brest.

## CHANGEMENTS D'ADRESSE

M. Jo-Yves Morvan, Presbytère Sainte-Thérèse, Quimper.

M. Yves Jacq, Presbytère de Ploaré, Douarnenez.

M. Joseph Moullec, Aumônerie des Lycées, 1 bis, rue Valentin, Quimper.



# Quel avenir pour l'école ?

Plusieurs évêques qui travaillent habituellement avec l'Aumônerie de l'Enseignement public et les mouvements du monde scolaire et universitaire (Mgr BERTRAND, Mgr BESCOND, Mgr DUPANLOUP, Mgr FIHEY, Mgr STREIFF) ont participé au groupe de travail qui a élaboré ce texte, **QUEL AVENIR POUR L'ECOLE ?**

Ils ont pensé devoir lancer l'appel qui suit le document signé par l'Aumônerie de l'Enseignement public et les mouvements.

Même si l'école n'est pas le seul lieu de survie et de responsabilité de ceux qui la fréquentent, il est sûr qu'elle constitue un lieu-clé pour la société de demain et pour l'avenir de la foi.

**Les évêques  
de la Commission épiscopale  
du Monde scolaire et universitaire  
Paris, le 24 septembre 1979**

La situation actuelle de l'école publique, primaire et secondaire, en France, a conduit les rédacteurs de ce texte à se rencontrer. Persuadés de l'importance de l'école dans la nation, nous avons mis en commun ce que nous vivons, ce que nous voyons et ce qui pose questions aux uns et aux autres.

Qui sommes-nous ?

- des jeunes de la Jeunesse Etudiante Chrétienne (J.E.C.) ;
- des enseignants de l'enseignement public et des responsables des Equipes Enseignantes ;
- des parents de la Fédération nationale des animateurs et parents des aumôneries de l'Enseignement public (F.N.A.P.E.C.) ;
- les secrétaires nationaux de l'Aumônerie de l'Enseignement public (S.N.A.E.P.) ;
- des évêques de la Commission épiscopale du monde scolaire et universitaire (C.E.M.S.U.) qui sont en lien habituel avec les Mouvements et l'Aumônerie de l'Enseignement Public.

Nous reconnaissons que nos situations dans l'école publique ou par rapport à l'école publique ne sont pas les mêmes. Nos analyses de l'école sont différentes, nos engagements sont différents. Mais de notre travail commun sont apparues des convergences qui nous ont poussés à une parole commune.

Cette parole est adressée aux membres des communautés catholiques : aumôneries, équipes de base, mouvements, paroisses, etc... Cette parole est un appel à nos frères dans la foi. Elle rend compte de notre expérience de l'école publique, primaire et secondaire, et fait part de nos

interrogations. Notre souhait est de susciter chez les chrétiens un intérêt renouvelé pour l'école. Notre désir est d'ouvrir un dialogue qui nous incite mutuellement dans nos recherches et nos engagements.

Devant l'évolution actuelle de la société, voici aujourd'hui nos constats, nos regrets, nos actions et nos convictions face à l'école.

## NOS CONSTATS

L'école est une réalité importante dans la société. Elle contribue, avec d'autres institutions, à l'éducation des hommes et des femmes. Elle constitue l'un des lieux d'élaboration et de compréhension des cultures et des sens de l'existence.

L'école rassemble aujourd'hui des millions de jeunes. La prolongation de la scolarité a entraîné la multiplication des établissements scolaires et des sections.

L'école est un lieu d'acquisition et d'organisation des connaissances. Elle possède une double vocation : développer les capacités de l'individu et lui permettre d'accéder à une profession.

L'école est un lieu de travail, à la fois pour les adultes (enseignants, personnel administratif, personnel de service) et pour les jeunes. Ce fait marque les relations entre les uns et les autres.

Pour autant, l'école ne possède pas le monopole de la formation. Les multiples informations véhiculées, par les mass-média notamment (journaux, radios, télévision, publicité, disques, cinéma...), remettent en cause le contenu et le style de formation scolaire.

L'évolution rapide des sciences et des techniques, des structures industrielles et économiques, crée une tension entre l'école et la vie. Cette évolution nécessite une adaptation permanente du contenu et du mode d'acquisition des connaissances.

Pour les élèves, l'école est un lieu important. Entre eux, ils discutent des cours, des programmes, des devoirs, des examens, de leurs relations avec les enseignants. Mais l'école est aussi pour les élèves un lieu d'ennui : le poids du travail scolaire exclut souvent d'autres activités éducatives, la sortie des cours devient la préoccupation majeure, chacun vit ailleurs, rien ne semble rejoindre l'aspiration des différents usagers à vivre ensemble.

Les enseignants ont la volonté d'être éducateurs, mais ils ont souvent l'impression de faire un travail peu efficace. Ensermés dans des programmes contraignants, limités par des structures et des moyens financiers insuffisants, divisés parfois par leurs statuts ou leurs projets éducatifs, quelquefois mal-aimés des élèves ou non-reconnus des parents, ils se sentent enfermés dans des contradictions. Il en résulte une sorte de crise d'identité.

16 L'administration joue un grand rôle dans l'organisation de l'école : définition des programmes, inspection et notation des enseignants, gestion des différents services, organisation des emplois du temps et des examens. Soumis à des contraintes administratives, les chefs d'établissement voient dans le même temps leurs pouvoirs renforcés ; ce qui rend difficile en certains endroits les négociations avec les autres usagers de l'école.

La création des comités de parents a donné lieu à des collaborations fructueuses, mais a provoqué aussi des tensions révélatrices : certains parents se sentent dominés par la culture des enseignants, certains enseignants craignent de devoir bouleverser leurs attitudes pédagogiques. L'habitude de relations et d'actions individuelles les ont peu préparés, les uns et les autres, à se rencontrer.

and

## NOS REGRETS

Les efforts réalisés pour réduire les inégalités sociales par l'école se révèlent depuis des dizaines d'années insuffisants ou inadaptés. Même si l'évolution sociale ne peut brûler les étapes, les résultats de ces efforts sont scandaleux pour certains, décevants pour tous. L'école reste encore aujourd'hui un des lieux de reproduction des inégalités sociales. Pratiquement, ce sont les classes populaires qui paient toujours le poids des conflits, des inadaptations et des immobilismes de l'école : les classes surchargées ne permettent pas aux enseignants de s'occuper des enfants qui en ont le plus besoin ; les enfants les plus faibles en maternelle ne rattrapent pas ensuite leur retard ; des enseignants sachant qu'il n'y aura pas de bonnes places pour tous dans le monde du travail ont l'impression de jouer malgré eux le rôle d'agents de sélection ; l'orientation dans certaines sections entraîne chez les élèves un sentiment d'échec ; les inégalités se développent à l'intérieur du personnel enseignant à cause de la hiérarchisation ; certaines catégories d'enseignants (normaliens sortants, maîtres auxiliaires...) connaissent l'insécurité de l'emploi ou la déqualification ; les parents qui viennent dans l'école sont surtout ceux qui « savent parler » ou qui s'imposent par leur situation sociale, ils ne représentent pas l'ensemble des parents et surtout pas les plus défavorisés.

Le travail scolaire est placé sous le signe de la rentabilité. Au niveau du contenu des cours, les sciences mathématiques et physiques sont privilégiées au détriment d'autres disciplines (sciences humaines, éducation du corps, éducation artistique), qui permettraient un développement plus équilibré des aptitudes de chaque individu. On assiste parallèlement au bachotage des élèves et l'on constate chez eux une absence inquiétante de motivations.

L'école procède plus par accumulation que par actualisation des connaissances. Au regard des évolutions technologiques, économiques et culturelles, nous ne pouvons nous cacher l'impression d'inadaptation de l'institution scolaire. Pédagogies et méthodes de travail tiennent insuffisamment compte des mentalités nouvelles et de la vie extra-scolaire. Les élèves n'apprennent guère à comprendre l'époque dans laquelle ils vivent

et à prendre leur part dans la construction de la société. Les enfants des classes populaires trouvent encore plus difficilement leur place à cause de la diffusion d'un savoir et d'une culture qui leur sont étrangers et leur font sous-estimer leurs propres cultures.

Souvent coupés de leur racines et soumis au flot des informations, les jeunes deviennent incapables de maîtriser les informations reçues hors de l'école et les connaissances acquises à l'école.

En conséquence, l'intérêt que suscite l'école chez ceux qui la fréquentent diminue : elle ne rejoint pas leur désir d'y travailler utilement. Les jeunes eux-mêmes sont conscients que beaucoup d'entre eux sortiront de l'école sans aucune formation professionnelle.

Les enseignants voient leurs marges de liberté se restreindre. Les élèves ont le sentiment que la discipline se resserre et qu'ils perdent des droits acquis : leurs délégués n'ont guère de pouvoir, journaux lycéens et foyers socio-éducatifs ont du mal à survivre, concertations et dialogues deviennent inexistantes.

Un grand nombre des usagers de l'école savent aujourd'hui que le changement ne peut plus se situer sur le seul terrain pédagogique ou de l'action individuelle. L'école est l'un des rouages de la société, mais beaucoup ne croient plus à la possibilité de changement des institutions. Certains se satisfont du rôle qu'on leur fait jouer. D'autres sont déçus, désabusés ou marginalisés. Le sentiment d'impuissance prédomine.

## NOS ACTIONS

Nous savons que nous ne sommes pas les seuls à agir à l'intérieur de l'école. Des adultes et des jeunes se regroupent dans des associations, des organismes, des syndicats, et agissent.

Dans nos groupes et mouvements, des actions locales, de dimension souvent modeste, se réalisent aussi. Elles constituent pour nous autant de signes d'espérance.

en

Des lycéens agissent. Les uns sont délégués de classe ou au conseil d'établissement, d'autres organisent des enquêtes sur leurs conditions de vie. Certains préparent des débats avec les enseignants ou une fête au foyer de l'internat, d'autres proposent un journal lycéen, un comité-écologie, une commission de contrôle de la cantine, un groupe d'entraide scolaire, un débat sur le Tiers-Monde ou l'accueil des nouveaux. Ensemble, ils approfondissent et vérifient les actions menées ; ensemble ils se forment, précisent leurs objectifs et formulent de nouveaux projets. Toutes ces actions sont autant d'occasions de faire l'apprentissage de la vie collective, de la prise de responsabilités, de la communication et de l'engagement sur leurs lieux de vie.

Des enseignants agissent. Ils choisissent de s'occuper en priorité des enfants qui en ont le plus besoin. Ils cherchent à faire découvrir à tous les richesses d'un « vivre ensemble » face à l'individualisme et à l'élitisme habituel. Ils tentent de préparer les jeunes à la vie professionnelle et à la vie sociale en leur donnant les moyens de s'organiser en équipe. Ils leur font découvrir et comprendre les réalités du monde extérieur en les préparant à affronter ces réalités de façon autonome et responsable. Leurs intentions se heurtent cependant aux contraintes de leur cadre de travail et à leurs limites personnelles. C'est pourquoi, ils sentent la nécessité de vérifier leurs pratiques et de rechercher des moyens d'action dans des groupes pédagogiques, dans des syndicats, dans des comités de quartier, dans des associations de parents, et, en général, par la confrontation avec tous ceux qui sont concernés par l'école.

Dans les aumôneries, des adultes et des jeunes agissent. Les aumôneries constituent des lieux privilégiés où est possible le jeu de la confrontation. Elles essaient de créer des liens entre toutes les personnes dans le respect des différences. Elles invitent ceux qui passent à s'exprimer et à créer : journaux d'aumôneries et poèmes de jeunes sont nombreux, ils sont la preuve que la parole est bien donnée à tous ceux qui le désirent. Dans la diversité des moyens d'expression qu'elles proposent (parole, dessin, musique, danse, écriture...), les aumôneries permettent à chaque personne et à chaque groupe de se dire et de mieux vivre.

## NOS CONVICTIONS DE FOI

Ces constats, ces regrets et ces actions nous amènent à formuler les convictions de foi suivantes :

Notre foi ne peut se vivre en dehors des réalités de la vie scolaire. Par l'intérêt que nous lui portons, par le jeu de relations qu'elle développe, par le temps que beaucoup d'entre nous lui consacrent, l'école constitue l'un des lieux premiers de notre existence de croyants.

Notre foi s'appuie sur la parole de Dieu révélée en Jésus-Christ. Par le partage en équipes, par la lecture de la Bible, par les célébrations, nous approfondissons notre recherche de Jésus-Christ et de son message. Sa parole n'est pas lue et entendue pour justifier nos choix ou nos décisions ; elle nous soutient et donne sens à notre travail, à nos luttes, à nos espoirs de libération.

Notre foi a une histoire. Cette histoire s'origine dans l'aventure du peuple d'Israël avec les patriarches et les prophètes, dans la recherche d'un Dieu qui libère l'homme. Elle se développe dans la naissance des premières communautés chrétiennes. Elle se continue jusqu'à nous dans l'Eglise.

Notre foi a un présent. Le développement du phénomène scolaire, les modes d'acquisition des connaissances. L'importance accordée à la recherche et à l'expérimentation, les découvertes des sciences humaines et technologiques, l'éclatement de la société actuelle ont des répercussions sur les mentalités des hommes et des femmes d'aujourd'hui. Nous pensons que, pour être vivante, notre foi doit s'exprimer dans des langages adaptés à nos manières de vivre et de penser.

Croyants, nous participons à la construction du monde. Mais dans ce monde, les chrétiens ne sont pas les seuls à croire en la valeur de l'éducation de tous et à travailler pour une école plus digne de l'homme. Malgré les difficultés, les obstacles, les lourdeurs institutionnelles, la diversité de nos projets, nous croyons qu'il est possible de changer l'école. Nous voulons nous aussi participer à la construction de cette école où chacun aura sa place. Déjà nous partageons cette tâche avec d'autres. Nous pensons ainsi rejoindre la priorité que le Christ manifestait pour les exclus et les défavorisés.

Malgré notre référence commune à Jésus-Christ, nos chemins de foi sont divers. Nous n'avons pas tous la même sensibilité, nous ne sommes pas tous au même point sur la route, nous ne vivons pas tous les mêmes situations, nous ne disons pas notre foi avec les mêmes mots. Mais nous pensons que cette diversité des personnes, des groupes et des paroles permet un enrichissement mutuel. Certitudes, doutes, recherches et silences de chacun permettent à tous d'avancer.

Notre foi se vit en Eglise. Par la confrontation de nos paroles de foi aux paroles des autres communautés qui vivent d'autres enracinements et d'autres solidarités, nous pensons apporter notre pierre à la construction de l'Eglise, pour que celle-ci garde vivante la parole de Dieu.

Notre foi a un avenir. Les bouleversements et les déchirements de la société actuelle favorisent une incroyance et une indifférence massives. Les lieux que constituent nos organismes sont, pour beaucoup de jeunes et d'adultes, l'un des rares lieux où ils puissent poser leurs questions et donner sens à leurs vies. Nous espérons que l'Eglise dans son ensemble saura prendre en compte le fait scolaire pour ne pas former des croyants en marge de la société et de la vie.

## NOTRE APPEL

Nous sommes convaincus que l'école d'aujourd'hui construit le monde de demain. C'est la raison de notre appel aux communautés chrétiennes.

L'école constitue l'un des lieux où se construit l'homme de demain.



Par les connaissances qu'elle donne, par les modèles culturels qu'elle met en place, par les méthodes pédagogiques qu'elle utilise, l'Ecole marque toute personne qui y travaille, jeune ou adulte. Pour nous, reconnaître le fait scolaire, c'est vouloir faire de l'école un lieu d'espoir qui favorise le développement de chaque personnalité et l'apprentissage d'un métier possible.

L'école constitue l'un des lieux où se construit la société de demain.

Par le contenu des programmes scolaires, par le style des relations qu'elle instaure entre jeunes et adultes, par le jeu des rapports qu'elle entretient avec d'autres institutions (familles, professions, entreprises médias...), l'école façonne un type de société.

Pour nous, reconnaître le fait scolaire, c'est travailler pour que l'école prenne en compte la diversité des appartenances sociales et des cultures. C'est lutter pour que l'école développe chez les jeunes l'apprentissage de l'autonomie et l'esprit d'initiative qui ouvrent à la prise de responsabilités.

L'Ecole constitue enfin l'un des lieux où se construit l'Eglise de demain.

Négliger le fait scolaire serait une erreur : les réalités de la vie chrétienne ne peuvent être séparées des réalités de la vie scolaire.

Pour nous, reconnaître le fait scolaire, c'est reconnaître que l'école constitue pour élèves et enseignants un lieu immédiat d'expression de leur foi et d'avènement du Royaume. C'est susciter des expressions de foi qui tiennent compte des savoirs et des langages d'aujourd'hui. C'est s'engager pour une école au service de tous, mais en priorité au service des plus défavorisés.

De telles exigences ne doivent pas cependant masquer la réalité : l'école n'a plus aujourd'hui le monopole de la formation. Il est nécessaire de redéfinir sa place dans la société actuelle. Convaincus que l'homme est capable d'améliorer les conditions de son existence, que l'école doit s'adapter aux conditions de vie du monde de demain, nous demandons aux chrétiens de travailler pour que l'école remplisse demain son rôle d'éducation de tout l'homme et de tout homme.

Paris, le 24 septembre 1979

NOS AMIS DEFUNTS. — M. Louis Stéphan, Plonéour-Lanvern. Sœur Marie Casimir Guilcher, des Filles du Saint-Esprit, Plestin-les-Grèves. Madame Jeanne-Yvonne Achard, Le Conquet. Madame Madeleine Blancho, Rédéné. Madame Louis Le Troadec, Carhaix. Sœur Alice Chever, des Filles de Jésus de Kermaria, Quimper.

## Communiqués et informations

### LOURDES 1979

### ASSEMBLEE DES CARDINAUX

### PELERINAGE A ROME

### PRIX NOBEL

### UN APPEL PRESSANT

### SESSION POUR CHANT DE L'OFFICE

L'assemblée annuelle des Evêques de France se tiendra à Lourdes du 22 au 30 octobre ; au programme de leurs travaux : le Sacrement de Pénitence, l'Opinion publique, la Catéchèse des enfants, la Mission de France et l'Appel au ministère presbytéral. C'est donc un programme particulièrement chargé... En plus, ils évoqueront évidemment la situation actuelle et les graves difficultés que connaissent les divers milieux sociaux.

Dans ses allocutions, le Pape Jean-Paul II revient souvent sur la collégialité. Il a choisi deux nouveaux modes qui lui permettront d'exercer de manière collégiale la responsabilité qui est la sienne : c'est d'abord la convocation d'un synode particulier pour étudier la situation de l'Eglise de Hollande. C'est ensuite une réunion des cardinaux qui se tiendra en début novembre. Pour le moment nous n'en savons pas grand'chose.

La Région apostolique de l'Ouest organise un pèlerinage à Rome du 5 au 13 novembre. Le groupe du Diocèse compte 47 personnes dont Monseigneur l'Evêque.

Le Prix Nobel de la Paix a été décerné à Mère Theresa de Calcutta « en reconnaissance de son œuvre dans le soulagement de l'humanité souffrante ».

Monseigneur de Bernon, évêque de Maroua, au Nord-Cameroun, lance un appel pressant. Pour assurer l'accueil à l'Evêché, point de rencontres de beaucoup de missionnaires, il aimerait trouver une personne, une laïque qui assurerait ce travail pendant deux ans. Une bonne santé est nécessaire. Un contrat en bonne et due forme est assuré.

Pour plus de précisions, s'adresser à M. le Vicaire Général Jean Hamon, 22, rue Bel-Orient, 22000 Saint-Brieuc - Tél. 33.09.64

Deux sessions sur « Le Chant de l'Office dans les Communautés » sont organisées à Lourdes par « Le Livre d'Heures d'En-Calcat » les 20-26 novembre 1979 et les 8-14 avril 1980. Adresser les inscriptions au Secrétariat : Sœur Jean-François, B.P. 167, 81105 Castres Cédex.



# **Dans ton Royaume...**

**Proclamation**

*Homélie de M. Kermoal, pour les obsèques de M. l'abbé Pierre Berrou, le 13 août 1979, en l'église de Plounévez-Lochrist*

Né à Kerguelen le 10 juin 1898, dans un foyer profondément chrétien, Il n'eut aucune peine à entendre l'appel de Dieu et à y répondre. Ses études à peine terminées au Collège de Lesneven, il lui fallut tout laisser pour répondre à l'appel du pays en guerre. Mobilisé, il ne tarda pas à être envoyé sur le front d'Orient. C'est là qu'il contacta la fièvre paludéenne qui le secouait à son retour de crises si fréquentes et si violentes que le Supérieur du Séminaire hésita avant de l'accepter. Il y entra le 7 octobre 1920, en la fête du Très Saint Rosaire. Le 26 juillet 1926, il reçut l'onction sacerdotale des mains de Mgr Dupare, après une année passée au Collège St Yves comme surveillant. **VIAN**

En septembre, deux mois après son ordination, il fut nommé vicaire à Pont-l'Abbé. Ce fut pour lui un dépaysement total : émigrer du Léon en Cornouaille, quitter la campagne pour la ville. Il alla de bon cœur là où Dieu l'envoyait, avec au cœur un seul désir : pouvoir s'adapter et se faire adopter. Il réussit pleinement : il y resta encore 20 ans à la joie de tous. Le patronage fut sa grande tâche. Laissant à des collaborateurs compétents et dévoués le soin de la gymnastique et de la musique, il se consacra à la formation de ses patronnés, petits et grands. Son rêve était d'en faire des hommes et des chrétiens. Il se donna tout entier à ces jeunes qui l'aimaient autant qu'ils le respectaient. Ses cercles d'études hebdomadaires étaient attendus et suivis. Chaque soirée se terminait par un mot qu'il leur adressait, toujours écrit, le plus souvent un commentaire d'évangile, où il laissait parler tout son cœur de prêtre, son âme d'apôtre. Avant de se séparer, une courte prière suivie d'un chant à la Vierge, clôturait la soirée.

Quoi d'étonnant qu'un tel travail en profondeur ait obtenu des résultats remarquables, qui durent encore.

Il resta 20 ans à Pont-l'Abbé. L'Evêque lui confia alors l'importante paroisse de Penmarc'h. Ici il n'eut pas à s'adapter : le parler et le tempérament bigouden n'avaient plus rien de secret pour lui ; il se trouvait en pays connu. Mais la tâche était différente, et se compliquait du fait que ses ouailles se partageaient en deux milieux différents : un milieu rural et un milieu maritime, aux mentalités et aux habitudes de vie différentes aussi.

Quand le diocèse décida de ne garder dans la paroisse de Penmarc'h que le milieu essentiellement rural (St Guénolé était déjà paroisse) M. Berrou applaudit au projet et facilita de son mieux la création de la

paroisse de Kéerty. Il y avait trois ans qu'il était recteur de Penmarc'h, le temps de s'attacher, de montrer son détachement sacerdotal, son souci des pauvres et des malades, surtout sa préoccupation de trouver et de susciter des vocations dans ce pays de foi.

Le troupeau réduit qui restait à sa charge ne suffisait plus à son activité débordante aux yeux de ses supérieurs : il s'en serait contenté volontiers pourtant. Il fut nommé recteur de Ploudaniel, très chrétienne paroisse du Léon. Ici encore, il réussit vite à capter la confiance et le cœur de ses paroissiens. Malgré une vigueur physique légèrement émoussée par l'âge et des ennuis de santé, il était encore plein d'enthousiasme dans son ministère auprès des âmes, enthousiasme qu'admiraient les confrères qu'il fréquentait très volontiers et assidûment ; sa maison était ouverte largement à tous.

Sa force et sa sérénité, il la puisait dans son union à Dieu, sa profonde vie intérieure, la visite au Saint-Sacrement. Il marqua profondément ses paroissiens par sa parole qui disait à tous la vérité évangélique sans crainte ni complaisance, parole d'un père soucieux seulement du bien de ses enfants qu'il aimait. Il édifiait par son esprit surnaturel, par sa régularité à visiter les malades qu'il savait reconforter et rassurer par sa charité souriante. A Ploudaniel aussi il se souciait beaucoup des vocations.

**1042**

Et ce fut Le Folgoët, le havre de paix, j'allais dire le couronnement de sa vie sacerdotale : le repos auprès de Notre-Dame qu'il aima tant toute sa vie ; Notre-Dame qui fut le roc auquel il ancra sa barque ; Notre-Dame qui fut la confidente de ses projets, de ses soucis, de ses espoirs : Notre-Dame du Mont-Carmel de Pont-l'Abbé, N.-D. de la Joie de Penmarc'h, N.-D. du Folgoët si priée à Ploudaniel déjà.

Au lieu de se reposer, il épuisa le reste de ses forces à la servir et à la faire mieux aimer des nombreux pèlerins qui venaient dans son sanctuaire chercher la paix de l'âme et le soulagement de leurs misères physiques et morales. Il était toujours là, à la disposition de tous, allant et venant dans la basilique de son pas chaque jour plus traînant, plus saccadé.

Quand il dut s'arracher au sanctuaire si aimé, ce fut son « nunc dimittis ». L'accueil de Keraudren atténua l'amertume de la séparation. Dans cette chaude et fraternelle atmosphère il se trouva heureux. A tout venant il disait les attentions prévenantes sans bornes, l'abnégation des religieuses et de tout le personnel...

Dans son livre de méditation j'ai trouvé, comme marquante, copiée sur un bristol, cette prière de Mathéo Crowley : « L'Apôtre est un calice, plein jusqu'au bord de la vie de Jésus-Christ, et dont le trop plein se déverse sur les âmes »...



## CHRIST, SOURCE DE VIE

Cette excellente revue vient de publier une brochure illustrée de 132 pages. En termes simples, elle relate l'histoire des grands Conciles œcuméniques, replacés dans le contexte de l'histoire universelle. Elle permet ainsi une meilleure appréciation historique de la vie de l'Eglise, et elle fait mieux comprendre la différence entre le contenu de la foi et ses expressions perfectibles. On ne peut que féliciter l'auteur d'avoir su exprimer d'une manière si concise l'essentiel des enjeux des divers Conciles, et cela dans un langage à la portée de tous. (28 francs)

La même revue publie également une IMAGE-INTENTIONS en couleurs. Elle comporte les intentions de prière mensuelles proposées par le Centre international de l'Apostolat de la Prière.

Pour les commandes s'adresser à « SOURCE DE VIE », 9, rue Monplaisir, 31077 Toulouse Cedex. CCP 2668.84 H. Toulouse.

FAMILLE CHRETIENNE publie dans son numéro du 8 novembre un grand reportage sur BREST, hier et aujourd'hui.

### SERVICE INTERNATIONAL CATHOLIQUE DES ECHANGES ET DES CORRESPONDANCES

**Découvrez l'Allemagne en échangeant des lettres avec ses jeunes citoyens !**

Très nombreuses sont les demandes qui nous parviennent au début de cette nouvelle année scolaire, la 30<sup>e</sup> depuis la fondation de notre organisation, depuis toutes les régions d'Allemagne Fédérale en vue de trouver un(e) correspondant(e) en France, souvent aussi avec le rêve d'une rencontre personnelle durant l'été prochain, qui sera ainsi soigneusement préparée.

D'après l'âge des jeunes filles et des garçons, sont attendus spécialement des jeunes de 14 à 25 ans, pour participer activement à un échange d'idées et pour nouer des contacts amicaux, qui apporteront sans nul doute, de part et d'autre, davantage une meilleure connaissance mutuelle.

La connaissance de la langue allemande n'est pas exigée, mais toutefois souhaitable, ouvrant la possibilité de contacts avec celles et ceux n'écrivant pas encore suffisamment le français.

Les intéressés par de tels contacts épistolaires sont cordialement invités à se faire connaître, en indiquant âge, intérêts et aptitudes linguistiques à :

Service Catholique des Correspondants, PAX CHRISTI  
Boîte Postale 2041, D-6630 SAARLOUIS 1 (Allemagne)  
Tél. : 19-49-6831-60638

### LE DROIT DE NAITRE - par Jean Toulat

- L'avortement est-il la suppression d'un être humain ?
- Sa législation a-t-elle fait disparaître les pratiques illégales ?
- Certains chiffres communément admis sont-ils faux ?

Jean Toulat répond dans « Le Droit de naître », son nouveau livre (éditions Pygmalion). Avec Jean Rostand il affirme : « L'être humain commence dès l'œuf ». Avec Alfred Sauvy, il montre que la loi de 1975 aggrave la dénatalité.

Des témoignages poignants qu'il a recueillis (femmes, médecins, infirmières, conseillères familiales...), il ressort que l'avortement, prévu pour des cas de détresse, est surtout utilisé pour convenances personnelles.

Certes, la femme doit être entendue quand elle demande à être libérée de toute oppression, y compris l'oppression sexuelle. Mais cette aspiration a une limite : le droit à la vie d'un autre être humain. « L'enfant a droit à une protection spéciale, avant comme après la naissance », proclame la Déclaration des droits de l'enfant.

L'attitude constructive, pour le Parlement, c'est de prendre un ensemble de mesures d'ordre social, familial, sanitaire, éducatif, qui assurent à la femme une liberté réelle de ne pas avorter et lui permettent d'accueillir la vie.

### FAMILLES EN CLASSE OUVRIERE

• Ce dossier parle de la famille. D'une certaine façon la famille tout le monde en parle. Parce qu'elle est en crise, pour déplorer sa décadence : « la famille n'est plus ce qu'elle était », ou au contraire parce qu'elle apparaît à certains comme le dernier lieu du bonheur possible, un havre de paix dans la société écrasante et anonyme.

D'une autre façon la famille personne n'en parle parce que c'est du domaine de la vie privée. Ça n'a rien à voir avec le syndicat et la politique... mis à part le fait que cette famille il faut bien la nourrir et que les gosses aimeraient bien trouver un emploi en sortant de l'école !

Enfin la famille personne ne sait plus trop bien comment en parler. Le discours moralisant et les références aux valeurs traditionnelles doivent-ils aujourd'hui céder la parole aux slogans du M.L.F. ? Comment parler en particulier de sa sexualité après un long passé de secret et une éducation axée sur le sentiment de culpabilité ?

• Nous parlerons de la famille comme un groupe social à la charnière de l'organisation de la société et de la rencontre interpersonnelle, au carrefour de la politique et de la sexualité. Nous parlerons de la famille dans le champ des idéologies et des luttes sociales. Sans oublier l'enracinement dans l'expérience personnelle, épanouissante ou désastreuse, qui marque la manière dont chacun réagit. Nous essayerons d'aborder la réalité familiale sous des angles divers. Nous parlons de la famille mais pas d'abord du mariage, ni spécialement des enfants, ni spécialement de la femme.

• Nous parlons de la famille au croisement de deux traditions, tradition chrétienne où la famille a toujours tenu une place privilégiée, tradition ouvrière où la famille, lieu de la misère et refuge contre la dureté des rapports sociaux, a subi à chaque époque les conséquences du capitalisme. Nous en parlons donc à partir de deux références fondamentales : la conscience de classe et la recherche de Dieu. Il s'agit de mettre à jour ce que peut être aujourd'hui une démarche de croyants à l'égard de la famille en classe ouvrière.

• A paraître en novembre 1979 - Prix de vente au numéro : 12 francs  
Masses ouvrières — 23, rue Jean de Beauvais — 75005 PARIS

## Paroisses, lieux de rencontre

### COMMENT Y VIVRE LES DIFFERENCES ET LES CONFLITS ? -

Homélie du cardinal Etchegaray au 10<sup>e</sup> Colloque européen des paroisses (St Victor, Marseille, 4 juillet 1979) (1)

Chers amis,

Votre 10<sup>e</sup> Colloque étudie ce thème qui porte bien la marque de notre époque. Mais, je suis heureux de souligner que votre réflexion, en réaffirmant paisiblement que la paroisse demeure un vrai lieu de rencontre, loin d'être sur le mode dubitatif, se contente de s'interroger sur le « comment » y vivre différences et conflits.

Curieuse époque que la nôtre ! Non seulement, les différences sont mises en relief, les conflits exaspérés, mais nombreux sont aujourd'hui les chrétiens qui semblent s'habituer aux conflits qui les divisent, bien plus s'y installent comme dans une situation idéale et refusent même de parler de réconciliation comme d'un mot suspect, « piégé », « démobilisateur », propre à endormir dans la résignation.

— Vivre les différences, c'est d'abord les reconnaître souvent comme de simples signes de l'inépuisable richesse de Dieu se reflétant sur l'homme. J'aime beaucoup cette citation de Clément d'Alexandrie trouvée il y a quelques années dans une carte de vœux reçue de Belgique :

« Le Christ Verbe de Dieu  
a délaissé la lyre et la cithare,  
instruments sans âme,  
pour s'accorder par l'Esprit-Saint  
le monde entier rassemblé dans l'homme.  
Il s'en sert  
comme d'un instrument à plusieurs voix  
et en accompagnant son chant  
de cet instrument complexe qu'est l'homme,  
il joue à Dieu ».

— Vivre les conflits, c'est d'abord ne pas les considérer à tout coup comme des eaux polluées par une source impure. Il y a des conflits qui ont seulement pour cause des analyses différentes qui font que tous les hommes, marqués par leur milieu, leur culture, leur histoire, malgré leur bonne foi ne font pas la même lecture des événements et donc n'en dégagent pas les mêmes lignes de conduite. Pas davantage la foi ne livre aux chrétiens une bonne maquette de société, ni un seul programme.

— Comment vivre les différences et les conflits au sein de l'Eglise ? Je vous laisse le soin de découvrir, non certes des recettes tactiques, mais des réflexes évangéliques qui guident les hommes « en esprit et en vérité », selon le mot du Christ à la Samaritaine.

Mais, ce que je pense vous dire au cours de cette eucharistie, c'est qu'il ne suffit pas de voir comment tolérer les différences, comment gérer les conflits. Il faut encore être capable de les dépasser sans les effacer, et aller s'il le faut jusqu'à la réconciliation.

Si la maladie d'hier était l'obsession d'être identique, la maladie d'aujourd'hui n'est-elle pas l'apologie systématique de la différence ? La tentation moderne de certains chrétiens est de mesurer la vigueur de leur foi à l'énergie qu'ils dépensent à vivre leurs conflits.

Or, savoir dépasser nos conflits, en reconnaissant le primat de l'unité, est d'autant plus nécessaire que de nos jours le phénomène de la sécularisation exacerbe toutes nos divisions. En effet, autrefois les hommes dans le monde et les chrétiens dans l'Eglise avaient des pôles de référence établis d'avance qui les aidaient dans leur conduite : d'accord sur l'essentiel reconnu par tous, on pouvait sans crainte se battre sur l'accessoire. Mais aujourd'hui, c'est à partir de leur expérience et de leur itinéraire que des hommes et des chrétiens veulent, en tâtonnant se faire par eux-mêmes leur propre loi, leur propre doctrine d'action. D'où l'allure de guerres de religion que prennent les conflits actuels : chaque homme, chaque groupe, quand il cherche à se donner son dogme et sa morale, devient vite sectaire et intolérant.

Et j'en viens là au rôle privilégié que peut jouer le rassemblement paroissial, indifférencié, bigarré par nature. A l'heure où la paroisse risquait de sombrer dans l'indifférence ne sachant que faire de ses différences, ou dans l'insignifiance, ne sachant que faire de ses conflits, voici qu'elle est appelée à un sursaut libérateur en relevant le défi de l'être ensemble au-delà de tous les particularismes et de tous les ghettos. Car l'Eglise ne peut se présenter comme un véritable puzzle de croyants où tout peut se dire, tout peut se faire au point qu'on en arrive à perdre les points de repère qui aident les uns et les autres à s'identifier comme disciples du même Christ. « Comment faire pour que l'Eglise ne soit pas libre-service ou auberge espagnole, tout en permettant à chacun de trouver son style de christianisme ? » (R. Pucheu, Semaine des intellectuels catholiques 1973).

La paroisse s'offre modestement mais sûrement comme un des grands lieux de communication et de communion avec la Parole de Dieu et l'eucharistie dont elle fait usage à titre gracieux et transcendant.

1. **La Parole de Dieu**, accueillie dans une assemblée aussi diversifiée que la paroisse, risque moins d'être sollicitée, manipulée, récupérée par les uns ou tronquée par les autres. Je suis frappé de voir l'extrême difficulté pour nos contemporains d'accepter une parole provocatrice, qui bouscule plus qu'elle ne justifie, une parole normative qui vienne d'ailleurs que d'un groupe homogène et presque complice.

2. **Quant à l'eucharistie**, célébrée dans les mêmes conditions, elle seule fonde et nourrit la vraie fraternité dans le moment même où, dépassant toutes les différences, tous les conflits, des hommes de foi affirment ensemble leur espérance du retour glorieux du Seigneur qui leur a laissé l'unité à la fois comme un don et comme une conquête.

La paroisse a mauvaise conscience, essentiellement parce qu'elle s'occupe du culte. Mais si elle se considère comme pôle ecclésial plus que comme enclos territorial, loin d'en faire un complexe, la paroisse doit être fière de se présenter avec les deux Tables de la Parole et de l'Eucharistie, comme le lieu idéal des échanges symboliques et pour tout dire sacramentels, où le christianisme s'exprime d'une manière telle qu'il lui serait impossible de trouver l'équivalent ailleurs. Dès aujourd'hui et au cœur de l'action la plus ambiguë, le Christ se donne à être reconnu dans sa

gratuité mystérieuse et inépuisable, fondement de notre gratuité d'hommes vivant nos différences et nos conflits.

— Chaque fois que l'Eglise est un jeu dans son unité fondamentale, ne doit-elle pas réapprendre aux chrétiens à s'ouvrir sur la vérité tout entière et sur la vie promise en abondance à tous sans distinction ?

Que cette messe nous aide à mieux remplir ce devoir de tous les temps mais surtout de ce moment crucial.

Amen.

Roger Etchegaray

## CONCLUSIONS DU COLLOQUE

Le 10<sup>e</sup> Colloque européen des paroisses, réuni à Marseille du 2 au 6 juillet 1979 et rassemblant 220 prêtres, laïcs, religieux et évêques venus de 11 pays.

a) A traité du thème : « La paroisse, lieu de rencontre : comment vivre les différences et les conflits ? » ;

b) A pris connaissance d'un certain nombre de situations, d'événements, d'expériences significatives (divorcés remariés, célibat et mariage de prêtres, traditionnalistes et progressistes, engagement socio-politique, intégrisme et renouveau conciliaire, rapports Eglise-Etat) révélant des attitudes divergentes et parfois diamétralement opposées dans le cadre des réalités vécues en paroisse ;

c) A noté que les paroisses elles-mêmes sont traversées par les différences qui divisent la société et qu'elles participent aux conflits qui secouent le monde et l'Eglise ;

d) A constaté que ceux qui sont engagés dans ces conflits se réclament de la même foi et du même Evangile ;

e) A jugé important que chacun aborde ouvertement et prenne en considération des opinions et des situations différentes des siennes.

A la lumière de ces échanges et de ces confrontations. Le colloque :

1. Estime que la paroisse garde toutes ses chances d'être aujourd'hui un lieu privilégié d'accueil, d'écoute, de dialogue et de communion ;

2. Rappelle que le projet d'unité spécifique de la paroisse ne se confond pas avec un programme d'uniformisation des points de vue et des méthodes et s'engage à œuvrer dans ce sens ;

3. Souhaite que les différences d'options et d'engagements à partir du même Evangile soient soumises au discernement de la communauté ecclésiale (évêques, prêtres, laïcs) pour être reconnues comme richesse et comme chemin vers l'unité ;

4. Engage vivement tous les membres de l'Eglise à inventer ou, du moins, à accueillir de nouvelles formes de dialogue qui tiennent compte des différences et des conflits ;

5. Demande que les autorités ecclésiales privilégient l'épanouissement des personnes et l'évolution des groupes dans leur diversité.

# L'enquête de 1902 sur l'usage de la langue bretonne

(suite)

## Canton de PONT-CROIX

|                | 1   | 2   | 3  | 4   | 5   | 6   | 7     |
|----------------|-----|-----|----|-----|-----|-----|-------|
| Pont-Croix     | 50  | 15  |    |     | 25  | 25  | B (F) |
| Audierne       | 290 | 220 | 70 | 60  | 70  | 220 | B (F) |
| Beuzec         | 40  | 0   | 1  | 39  | 40  | 0   | B     |
| Clédén         | 100 | 2   |    | 98  | 98  | 2   | B     |
| Esquibien      | 110 | 2   |    | 108 | 108 | 2   | B     |
| Goulien        | 43  | 2   |    | 41  | 41  | 2   | B     |
| Mahalon        | 30  | 0   |    | 30  | 30  | 0   | B     |
| Meillars l'én. | 60  | 0   | 0  | 60  | 60  | 0   | B     |
| Plogoff        | 115 | 5   | 5  | 110 | 115 | 0   | B     |
| Plouhinéc      | 173 | 0   |    | 173 | 173 | 0   | B     |
| Primelin       | 70  | 0   |    | 70  | 70  | 0   | B     |
| Sein           | 48  | 0   |    | 48  | 48  | 0   | B     |

Les paroisses de Pont-Croix et d'Audierne sont les seules à avoir une prédication française le dimanche, à la messe de 8 heures. Aux deux autres messes on prêche en breton.

Si le recteur d'Audierne n'accompagne ses chiffres d'aucune remarque, le curé Téphany de Pont-Croix estime, quant à lui, que les inscriptions au catéchisme français sont trop nombreuses. « Parmi ces 25 enfants français, 10 devraient suivre le catéchisme breton, leurs parents ne sachant que le breton... Il y a 80 enfants aux trois communions qui sont incapables d'apprendre un autre catéchisme que le catéchisme breton. Plusieurs autres entendraient avec plus de fruit le catéchisme breton que le catéchisme français. Il est donc, même à Pont-Croix, impossible, pour le moment du moins, et d'ici longtemps, de songer à donner l'instruction religieuse au plus grand nombre autrement que dans la langue bretonne. Le breton est, on peut le dire, le langage habituel de la population.

Le recteur de Meillars affirme « ne pas connaître de paroissien à pouvoir suivre une instruction française ». Celui de Mahalon craint que les enfants de 9 ans ne viennent pas tous au catéchisme » plusieurs étant distants du bourg entre cinq et huit kilomètres. J'en ai trente de 10 ans qui suivront régulièrement le catéchisme à l'église... Pour ce qui est des questions suivantes, je vous réponds comme un bon breton, en toute franchise, qu'il n'y a que le catéchisme breton qui s'enseigne dans ma paroisse, et que le catéchisme français y serait d'un résultat absolument nul au point de vue de l'instruction religieuse, la seule recherchée dans les catéchismes. La population de Mahalon toute entière se moquerait du prêtre qui monterait en chaire pour faire une instruction française. Les



« deux centièmes ne sont pas à même de suivre une instruction faite dans cette langue ». A Sein, tout se fait en breton : « le catéchisme breton suivi jusqu'ici (pas un seul enfant qui suive le catéchisme français) s'impose sous peine de voir disparaître l'instruction religieuse ».

Les deux enfants de Goulien capables d'apprendre le catéchisme français sont le fils de M. l'instituteur et un enfant sorti de l'hospice de Quimper. A Esquibien, deux filles étrangères à la paroisse, mais placées à l'école du bourg, apprennent le catéchisme français ; tous les autres en sont incapables. Les 9/10 des adultes ne peuvent suivre une conférence française.

A Clédén « aucun enfant n'est capable d'entendre facilement et avec fruit le catéchisme français, à l'exception de la fille d'un douanier et d'un garçon étranger qui est momentanément en pension à l'école communale... Tous les autres, non ; les plus instruits ne sont pas capables, à 10 ans, de comprendre toute une phrase française, et surtout, leurs parents ne pourraient plus leur apprendre un mot de catéchisme. Il n'y a, dans la paroisse, que le seul catéchisme breton. Aux deux enfants qui apprennent le catéchisme français on consacre quelques minutes de plus chaque fois qu'ils prennent part au catéchisme. D'ailleurs, depuis cinq ans que je suis dans la paroisse, tous les enfants que j'ai vu apprendre le catéchisme français, une seule fille exceptée, pouvaient suivre aussi bien les explications bretonnes que les explications françaises... Toutes les instructions du dimanche se font en breton ».

Les recteurs de Primelin, Plogoff et Plouhinec ne font aucun commentaire. Celui de Beuzec avoue n'avoir pu rassembler que les enfants de 10 ans.

Le ministre sévit avec force dans le Cap. Les recteurs de Plouhinec, Esquibien, Clédén, le recteur et le vicaire de Plogoff furent sanctionnés. La suppression du traitement de Stanislas Guéguen recteur de Plouhinec souleva une tempête de protestations. On était en pleine crise de la pêche ; le recteur mettait tous ses sous disponibles au service des paroissiens réduits à la misère ; et on venait lui enlever son traitement.

## La loi sur l'immigration

A l'issue du colloque organisé le 29 septembre 1979, au Sénat, la motion suivante a été adoptée à l'unanimité

47 associations soussignées réunies en colloque le 29 septembre 1979, salle Médicis au Sénat, ont examiné les projets de lois gouvernementaux concernant l'immigration.

Il est apparu qu'en dépit des affirmations de l'exposé des motifs, ces textes dans leurs objectifs comme dans leurs dispositions, contreviennent gravement aux droits de l'homme inscrits dans la constitution française et la charte internationale des droits de l'homme. Ils remettent en cause

les traditions d'accueil et d'asile officiellement proclamées, encouragent le racisme et sont contraires aux principes de la solidarité internationale.

De plus, de multiples témoignages ont montré que la pratique anticipe déjà sur cette grave tentative de réduction des libertés individuelles et publiques de tous.

Les associations soussignées demandent aux parlementaires de s'opposer à l'intégration dans la législation française de telles dispositions. Elles en appellent de façon pressante à l'opinion publique afin que tout soit fait pour l'empêcher.

**Coordination :** Mouvement contre le Racisme et Pour l'Amitié entre les Peuples (M.R.A.P.) - 120, rue Saint-Denis - 75002 PARIS - ☎ 233.09.57

## Le point sur les réfugiés

### LE POINT SUR L'ACCUEIL DES REFUGIES DU SUD-EST ASIATIQUE

Le 25 juin 1979, quatre Organisations catholiques (Secours Catholique, Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement, Société Saint-Vincent-de-Paul, Equipes Saint-Vincent) ont été amenées, par les événements de l'Asie du Sud-Est, à lancer, avec l'appui du Cardinal Etchegaray, un appel télévisé aux communautés catholiques de France pour l'accueil des réfugiés de cette partie du monde.

Cet appel visait, vu le nombre des réfugiés et l'urgence de leur accueil, à augmenter notablement la capacité d'accueil de la France.

Où en sommes-nous en ce début de septembre ?

Dans la décision du Conseil des Ministres du 26 juin dernier d'accueillir un premier contingent supplémentaire de 5 000 réfugiés, nous avons vu un début de réponse des pouvoirs publics à cette situation, tout en constatant à cette même date que cette mesure était « en-deçà de l'urgence et de nos espoirs ».

A la date du 21 juillet, Jean-François Poncet, Ministre des Affaires Etrangères, faisait à la Conférence sur le problème des réfugiés de l'Asie du Sud-Est, à Genève, la déclaration suivante : « Abandonnant le système des quotas mensuels qui n'est plus adapté à l'accélération du phénomène (...), le Gouvernement a décidé, le 26 juin, d'accueillir 5 000 réfugiés supplémentaires (...). Il tenait, en outre, à annoncer publiquement que la France n'entendait pas borner là son effort. Elle a en effet décidé que, dans les mois à venir, une nouvelle série de 5 000 réfugiés sera admise en fonction des possibilités d'hébergement et du rythme d'insertion dans la communauté nationale de la vague actuelle des réfugiés ».

Répondant à ces décisions, la France a accueilli du 1<sup>er</sup> juillet au 12 septembre 5 707 réfugiés, répartis dans les divers centres d'hébergement ou, dans certains cas, accueillis par le truchement de leurs relations familiales ou amicales en France. 1 300 de ces 5 707 réfugiés avaient d'ailleurs pu venir en France grâce à l'action du Secours Catholique, d'autres grâce à des opérations menées par la Ville de Paris, le Parti socialiste, etc...



En raison de l'exceptionnelle générosité avec laquelle les communautés catholiques avaient répondu à l'appel du 25 juin et de l'efficacité et du sérieux des moyens d'accueil qu'elles ont mis en place, les Organisations signataires de ce texte pensaient rencontrer auprès des pouvoirs publics la rapidité d'intervention et la souplesse qui s'imposent dans de telles circonstances. Malheureusement, des lenteurs, des lourdeurs et, dans certains cas, des blocages au niveau des Commissions départementales rendent difficile, voire impossible, l'accueil des réfugiés par les familles et les groupes qui s'y étaient engagés.

Les Organisations signataires reçoivent quotidiennement, de la part de l'opinion publique, de nombreuses réactions manifestant un étonnement, une inquiétude, une indignation face à cet état de choses.

En conséquence, les signataires de ce texte ont rencontré, le 13 septembre 1979, Olivier STIRN, Secrétaire d'Etat auprès du Ministre des Affaires Etrangères, afin de lui faire part de leurs préoccupations.

Le Secrétaire d'Etat a confirmé l'arrivée en France de 10 000 réfugiés au moins, du 1<sup>er</sup> juillet au 31 décembre 1979.

Considérant l'exceptionnelle vague de solidarité qui a répondu à une mobilisation massive de l'opinion publique et la gravité de la situation des réfugiés en Asie du Sud-Est, les Organisations signataires estiment qu'il serait intolérable à la fois de briser cet élan national et de décevoir l'espérance de ceux qui attendent d'être accueillis.

Paris, le 13 septembre 1979.

SECOURS CATHOLIQUE

106, rue du Bac  
75341 Paris Cédex 07

Sté de SAINT-VINCENT-DE-PAUL  
5, rue du Pré-aux-Clercs  
75007 Paris

COMITE CATHOLIQUE  
FAIM-DEVELOPPEMENT  
47, quai des Grands-Augustins  
75006 Paris  
EQUIPES SAINT-VINCENT  
67, rue de Sèvres  
75006 Paris

#### « UN AVION POUR LE CAMBODGE » : UNE OPERATION, UN APPEL.

De retour du Kampuchea, 6 membres d'une délégation qui avait séjourné dans ce pays du 1<sup>er</sup> au 5 septembre dernier, ont donné une Conférence de presse à Paris, le 20 septembre, pour rendre compte d'une Opération d'aide à la population cambodgienne et de la situation alimentaire et sanitaire désespérée dans laquelle se trouve le peuple Khmer.

13 Organisations s'étaient en effet regroupées, à l'initiative du Comité français d'aide médicale et sanitaire à la population cambodgienne, pour transporter à Phnom Penh par avion 35 tonnes de médicaments et de vivres.

La délégation a pu prendre de nombreux contacts avec la population et les autorités Khmères ainsi qu'avec le corps médical rescapé. Elle a visité les hôpitaux, dispensaires et orphelinats de Phnom Penh et Kompong Speu. Elle a « pu vérifier la dislocation du pays et les profondes blessures physiques et morales causées au peuple martyr du Kampuchea ». Les 13 Organisations, qui ont pu suivre la distribution des vivres et des médicaments, « se félicitent du succès de la première Opération de solidarité au peuple cambodgien. Leurs représentants de retour du Kampuchea ont pu constater que les conditions existent pour qu'une aide massive en nourriture, équipements et médicaments puisse être fournie sur place et contribuer à la renaissance du peuple Khmer. En conséquence, elles décident de poursuivre leur coopération. Elles appellent les gouvernements, les organisations de toute nature et la communauté internationale à s'associer à cet effort de solidarité. Elles décident quant à elles, de lancer une deuxième opération de solidarité qui consistera à l'envoi au Kampuchea, dans de brefs délais, d'une seconde cargaison de produits alimentaires et médicaux ».

C.C.F.D. - 47, Quai des Grands-Augustins - 75006 Paris

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,20 francs. Abonnement : 45 francs. (Etranger : 54 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 50 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,40 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

## Les Meubles Jean Castrec

2 MAGASINS :

79, rue Auguste Kervem - KÉRINOU

28, rue de la Porte - RECOUVRANCE

29200 BREST

## COURS TALLEC

Cours Techniques privés  
d'Enseignement Commercial  
Secrétariat - Comptabilité  
Préparation accélérée  
- C.A.P. commerciaux -  
9, rue du Palais  
29000 QUIMPER - Tél. 95.66.47

## Entreprise Générale de Bâtiment



JOURDAIN-PALUD

Entreprise : 50, route de Keradennec - Tél. 90.22.36

Service commercial : 1bis, rue Le Déan - Tél. 90.44.98

QUIMPER

Le Directeur-Gérant : M. PERON  
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.P. n° 55209



## sommaire

- Les Jeunes et la Foi par le Cardinal Benelli
- Nominations ..... 401
- Quel avenir pour l'école ? ..... 402
- Communiqués et informations ..... 409
  - Lourdes 1979
  - Assemblée des Cardinaux
  - Pèlerinage à Rome
  - Prix Nobel
  - Un appel pressant
  - Session pour chant de l'office
- Dans ton Royaume : M. l'abbé Pierre Berrou .. 410
- Lectures ..... 412
- Paroisses, lieux de rencontre ..... 414
- L'enquête de 1902 sur la langue bretonne .... 417
- Communiqué pour immigrés ..... 418
- Le point sur les réfugiés ..... 419

# QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

## NOUS N'AVONS QU'UN SEUL MAÎTRE, JÉSUS-CHRIST

*Le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ : lui seul peut conduire à l'amour du Père dans l'Esprit et nous faire participer à la vie de la Trinité sainte.*

*La constante préoccupation de tout catéchiste, quel que soit le niveau de ses responsabilités dans l'Eglise, doit être de faire passer, à travers son enseignement et son comportement, la doctrine et la vie de Jésus. Il ne cherchera pas à arrêter à lui-même, à ses opinions et attitudes personnelles, l'attention et l'adhésion de l'intelligence et du cœur de celui qu'il catéchise ; il ne cherchera surtout pas à inculquer ses opinions et ses options personnelles comme si elles exprimaient la doctrine et les leçons de vie du Christ.*

*Cette doctrine n'est pas un corps de vérités abstraites, elle est communion du Mystère vivant de Dieu.*

*La majesté du Christ enseignant, la cohérence et la force persuasive uniques de son enseignement ne s'expliquent que parce que ses paroles, ses paraboles et ses raisonnements ne sont jamais détachables de sa vie et de son être même.*

Jean-Paul II

Exhortation Apostolique sur la Catéchèse

APRÈS

De multiples dossiers ont sollicité les Evêques de France à l'occasion de leur dernière Assemblée Plénière, de telle sorte qu'elle n'apparaît pas, à première vue, polarisée par un thème dominant comme la plupart des années passées. Cela vient en particulier du fait que l'étude de bon nombre des questions abordées doit s'étaler sur plusieurs années, ce qui favorise le travail des commissions au cours des inter-sessions, mais laisse moins apparaître celui de l'Assemblée, très important cependant, par les orientations qu'elle donne ou les réticences qu'elle exprime.

Cependant un thème essentiel sous-tend la réflexion instaurée autour des principaux documents : *l'annonce de la Parole de Dieu*. C'est de cette annonce aux enfants du C.E. à la 5<sup>e</sup> qu'il est directement question dans le document sur *la Catéchèse*, mais aussi, dans une certaine mesure, dans le document sur *la Pénitence*, au sujet de laquelle on rappelle l'importance de l'écoute de la Parole de Dieu pour accéder au sens profond de la Réconciliation avec lui.

La recherche instaurée sur *la Communication Sociale* tient compte du fait que les médias sont aujourd'hui un indispensable relais qui peut favoriser ou entraver cette annonce : nous l'avons bien senti en écoutant certains évêques étrangers invités à l'Assemblée qui en sont réduits à ne pouvoir s'exprimer sur la foi qu'à l'intérieur de leurs églises. C'est aussi l'écoute de la même Parole de Dieu qui peut faire progresser le dialogue et la rencontre entre chrétiens que poursuit *l'effort œcuménique*.

D'autres dossiers s'intéressaient plus particulièrement aux agents de l'annonce de la Parole, qu'il s'agisse de *l'Appel au Ministère Presbytéral* ou de la Formation spécialisée des candidats issus du Monde ouvrier (les E.F.M.O.). Et de même le long rapport sur *la Mission de France* ou les communications concernant *la Mission de la Mer* et *les Missions à l'Extérieur*.

Les questions d'ordre matériel (*Structures de la Conférence, Budget, Sécurité Sociale, Entraide interdiocésaine*, etc...) n'ont sans doute pas de rapport direct avec l'annonce de la Parole, mais saint Paul n'a-t-il pas rappelé que « le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Evangile de vivre de l'Evangile » ? Et si « l'homme ne vit pas seulement de pain », il nous faut cependant demander chaque jour « notre pain quotidien ».

Quant à la journée initiale qui ne rassemblait que les évêques, elle portait sur les thèmes les plus divers (ou du moins quelques-uns d'entre eux), recueillis et regroupés à partir d'une consultation des Evêques ins-

taurée au début des vacances : échange très riche et très libre, trop court pour aborder tous les sujets proposés. Les autres séances à huis clos, au cours de ces huit jours, devaient permettre de procéder aux nombreuses élections statutairement : Conseil Permanent, Présidents de Commissions, Bureau d'Etudes Doctrinales, Délégués au Synode Romain de 1980 et à la Conférence Episcopale d'Europe, etc...

al Ce furent des journées bien remplies, rythmées par la messe matinale (à 7 h 30) et la prière vespérale commune (à 18 h 45), et souvent prolongées par des réunions de commissions, des rencontres spécialisées ou des travaux de groupes.

..

Le dossier *Catéchèse* fut ouvert en 1977. C'est lors de cette Assemblée que fut approuvé le projet de « proposition de foi pour le peuple chrétien », projet réalisé l'an passé par la publication du document : « Il est grand le Mystère de la Foi ». Un autre projet fut approuvé : « La réalisation rapide... d'un nouveau texte de référence qui comprendra : des orientations montrant comment éduquer la foi en tenant compte des âges, des situations, des contextes culturels (dont celui de l'incroyance) ; le rappel des éléments essentiels de la foi chrétienne et de leur articulation ; des documents fondamentaux (textes majeurs de l'Ecriture et de la Tradition, les principales prières chrétiennes, un vocabulaire chrétien).

Au cours des années 1977-1978 les responsables de la mise en œuvre de ce second projet n'ont pu mener leur entreprise à son terme. Ils ont présenté cette année le résultat de leurs travaux à l'appréciation de l'Assemblée sous forme de deux documents :

— Un « Texte de référence » qui est en fait une sorte de « cahier des charges » destiné aux équipes se proposant de réaliser des « parcours catéchétiques » (il faut éviter, nous dit-on, les mots « catéchisme » ou « manuel » !). Déjà la commission avait reçu et examiné plus de 1 000 « modi » avant la rédaction du texte soumis à l'Assemblée. Au cours de l'échange, en carrefours et en Assemblée, de nombreuses autres suggestions ou propositions ont été faites à l'équipe responsable et examinées avec soin : bon nombre ont été retenues et intégrées au texte soumis au vote final des évêques, ce qui leur a permis, au terme de la discussion, de voter ce texte à une très confortable majorité.

— Un « Recueil de Documents privilégiés » destiné à être mis entre les mains des enfants tout au long de leur parcours catéchétique et répondant au souhait exprimé en 1977. A son sujet des discussions serrées ont eu lieu, manifestant des écoles et des tendances différentes, soit au niveau du contenu, soit au niveau de l'organisation des thèmes retenus. Le vote final reflète un peu ce manque d'unanimité, non sur le

projet, mais sur sa réalisation concrète, en ce sens qu'il demande à la commission de « faire tout son possible pour prendre en compte les remarques faites en Assemblée Plénière du 28 octobre et les modi présentées par les évêques sur les différentes listes proposées (citations bibliques, prières, saints, mots chrétiens) ». Moyennant quoi le projet a reçu un très large assentiment.

Et maintenant, aux équipes d'auteurs de se mettre à l'œuvre. Serait-ce être trop optimiste que d'espérer pouvoir utiliser leurs travaux pour la rentrée prochaine ? Je n'ose me prononcer, sachant quelle somme de travail et quelles incessantes vérifications cela demande. Du moins le travail me semble-t-il engagé sur la bonne voie.

..

ni, ou

Pour traiter les questions concernant *le Sacrement de Pénitence* (c'est le titre du dossier) il eût fallu toute une session et on l'a bien senti dans les carrefours. Deux conférences intéressantes ont aidé cependant à clarifier le débat : l'une, du P. Gy, sur « Le Sacrement de Pénitence d'après le Rituel romain de 1974 » et l'autre de Mgr Bussini, sur « Le Pardon de Dieu et le sens du péché ». Le lien aveu/pardon a été fortement souligné (il s'agit de l'aveu des fautes graves), comme on a souligné la difficulté, pour beaucoup d'hommes d'aujourd'hui, d'une juste évaluation de leurs fautes.

Le texte finalement adopté sera sans doute trouvé insuffisant par certains et considéré comme n'apportant rien de nouveau : du moins n'apporte-t-il pas de « recette » sécurisante mais il souligne à nouveau certains efforts à poursuivre, dans la fidélité au Rituel que nous avons peut-être lu trop rapidement.

La discussion sur « *les Moyens de Communication sociale* » était très attendue des journalistes. En fait il s'agissait de propositions de carrefours, mais précédés par deux importantes et riches conférences ; l'une du P. Madelin, Provincial des Jésuites, sur les « Approches sociologiques et anthropologiques des Media » et l'autre de Mgr Eyt, Recteur de l'Université Catholique de Toulouse, sur « La Foi chrétienne à l'épreuve des Media ». On les lira avec profit quand elles seront publiées.

Chaque carrefour a eu son destin particulier : la presse a noté le rush des informateurs religieux vers le carrefour... qui ne leur était point destiné, mais ce n'est qu'une anecdote. Je dois dire l'intérêt de celui auquel j'ai participé et qu'animait René Rémond. C'est lui qui dut, le lundi matin, donner une sorte de synthèse de l'ensemble des 12 ou 13 carrefours : mission quasi impossible. « Du moins, concluait le Prési-



dent de la Commission, le décor est-il planté sur la place publique. A nous et à nos partenaires de jouer... Le travail doit continuer tout au long de l'année : chez nous, il y a beaucoup à faire et nous accueillerons volontiers les bonnes volontés.

..

Sur des questions étudiées l'an passé, par exemple *l'Ecuménisme* et *l'Appel au Ministère presbytéral* nous n'avons guère reçu que des informations, en particulier sur la pastorale des « foyers mixtes » (projet de Directoire de Discernement) et sur les documents mis à la disposition des responsables de l'appel au Ministère presbytéral.

Par contre une information plus poussée fut donnée sur *la Mission de France* qui fête le 25<sup>e</sup> anniversaire de son érection en « prélatrice nullo » et dont l'influence sur la pastorale missionnaire de l'Eglise de France déborde largement le cadre des équipes de la Mission et des équipes associées. Des questions aussi radicales que : la mission ? — Laïcs et prêtres ? — Eglise locale et autres instances apostoliques plus ou moins exemptes ? — Prêtre et ministère, etc., furent soulevées. Il n'était pas prévu d'y répondre, car cet échange n'avait pour but que d'amorcer une réflexion qui doit se poursuivre tout au long de l'année et être reprise à la prochaine Assemblée.

Un échange sérieux fut instauré aussi au sujet de la formation au sacerdoce entreprise dans le cadre des *E.F.M.O.* (Equipes de formation au sacerdoce en Monde Ouvrier) d'abord entre évêques concernés parce qu'ils ont des prêtres ou des jeunes en formation qui ont vécu ou vivent cette expérience, puis au sein de l'Assemblée. L'échange m'est apparu loyal, soulignant le positif d'une telle formation spécialisée, mais faisant ressortir aussi certaines déficiences et certaines craintes. Finalement l'expérience fut jugée encore trop récente pour une approbation à long terme : la réflexion doit être reprise dans deux ans.

Une réunion était réservée, en soirée, pour les évêques « côtiers », qui furent informés des activités de la *Mission de la Mer* et de ses problèmes d'aujourd'hui, tandis qu'une brève communication était donnée sur les *Prêtres en Mission à l'Extérieur*.

Il faut mentionner aussi une information officielle sur le *Congrès Eucharistique International de Lourdes* qui doit avoir lieu en 1981. De nombreuses commissions sont déjà au travail et bientôt sera publié le rapport théologique de base. Mais nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet. Je souhaite bon courage au P. Mingam, cheville ouvrière de l'immense organisme chargé de la préparation du Congrès.

Trois événements particuliers sont venus nous interpeller au cours de cette Assemblée. D'abord la parution de *l'Exhortation Apostolique de Jean-Paul II* sur « *La Catéchèse en notre temps* », au moment même où nous allions aborder pour notre compte les questions de catéchèse. Je ne pense point qu'il faille y voir une coïncidence voulue, mais elle a été jugée réconfortante, en particulier par la Commission épiscopale de l'Enseignement religieux qui a publié une déclaration dans laquelle elle dit par exemple : « Ce texte est celui d'un pasteur. Nous y retrouvons les instances et les appels du Synode de 1977. Jean-Paul II aidera l'ensemble des catéchètes à découvrir l'ampleur de leur mission... Il invite également à l'audace, au courage, au renouveau. Nous accueillons cet appel et nous souhaitons y répondre en Eglise, c'est-à-dire avec l'ensemble de ceux qui œuvrent en France pour la catéchèse, convaincus qu'elle conditionne toute évangélisation durable ».

Les Evêques n'ont pu rester insensibles au redéploiement de *la campagne en faveur de l'avortement*. Aussi ont-ils jugé bon de reprendre au compte de toute l'Assemblée la déclaration du Conseil Permanent de l'Episcopat, en date du 23 avril 1979, et de la publier à nouveau, pour qu'on ne puisse en aucun cas arguer de leur prétendu silence.

Un grand moment fut aussi, le dimanche matin, le partage, avec *les évêques invités des autres Conférences d'Europe*, des préoccupations de l'Episcopat de leur pays, du rythme de leurs rencontres et des travaux entrepris dans leurs Assemblées. Les confidences de deux de nos frères des pays de l'Est nous ont fait apprécier encore davantage la liberté religieuse dont nous jouissons. Puisse-nous en faire un bon usage au service du Peuple de Dieu !

† Francis BARBU,  
Evêque de Quimper et de Léon.

# DOCUMENTS DE L'ASSEMBLÉE

## I - LE MINISTÈRE DE LA PENITENCE ET DE LA RECONCILIATION

## II - L'ACCUEIL DE L'ENFANT A NAITRE

## III - RYTHMES SCOLAIRES ET ENSEIGNEMENT RELIGIEUX.

### I. - Le ministère de la Pénitence et de la Réconciliation

Depuis plusieurs années, les évêques et les prêtres rencontrent de nombreuses difficultés dans le ministère du sacrement du pardon de Dieu à l'égard des chrétiens.

La fréquentation du confessionnal tendait à devenir, pour certains chrétiens, une pratique routinière sans grande portée apparente. A l'inverse, ceux qui puisaient dans la réception régulière de ce sacrement force et lumière pour une fidélité à Dieu de tous les jours, sont parfois désemparés devant les changements récents.

Des fidèles se demandent par ailleurs pourquoi il faut avouer ses péchés à un prêtre. Même lorsqu'ils ont compris cette nécessité, ils ne savent pas toujours quoi avouer, ni comment le faire.

Bien des traits de la mentalité des hommes d'aujourd'hui leur rendent difficile une juste évaluation de leurs fautes. Néanmoins, sous couvert d'innocence ou d'indifférence au mal, se cache souvent un sourd et pesant sentiment de culpabilité.

Sans oublier les progrès réalisés ces dernières années dans la célébration individuelle comme dans la célébration communautaire de la pénitence, nous reconnaissons ces difficultés. Et pourtant, dépourvue du sacrement de la réconciliation et de la pénitence, l'Eglise ne serait plus elle-même. Comment pourrait-elle demeurer fidèle à Dieu si ses membres ne renouaient pas avec leur Père lorsqu'ils ont dit non à sa tendresse et trahi son dessein libérateur à l'égard des hommes en manquant à sa loi d'amour ? Comment resterait-elle signe de salut pour le monde et messagère de la réconciliation si ses membres ne faisaient pas la paix entre eux au nom du pardon apporté par Jésus-Christ ?

Le nouveau rituel, dans sa version française approuvée par le Saint-Siège et promulguée par l'Assemblée plénière de l'Episcopat en 1978, ouvre la voie à un véritable renouveau du sacrement de la pénitence et de la réconciliation dans une profonde fidélité à la tradition vivante de l'Eglise.

Deux points doivent dès maintenant retenir notre attention :

1. Ce rituel nous aide à mieux comprendre quels sont les liens du sacrement avec le baptême.
2. Ce rituel nous engage également à donner et à recevoir le pardon de Dieu dans le cadre de véritables célébrations.

#### I - Réconciliation et pénitence dans la vie du baptisé

L'Evangile du salut confié à la mission de l'Eglise appelle tous les hommes au repentir et à la conversion : « Convertissez-vous et croyez à la bonne nouvelle ! » (Mc 1, 15).

Le baptême, sacrement de la foi et de la conversion, fait entrer dans l'alliance du salut. Par la faute grave, le chrétien rompt cette alliance et trahit son baptême. Dans le sacrement de la réconciliation, en soumettant son péché au ministre à qui Dieu a confié le pouvoir de le remettre (Jn 20, 23), le chrétien est rétabli dans l'alliance et la fidélité à Dieu.

Indispensable lorsqu'un péché grave a été commis, le sacrement de la pénitence est aussi d'une très grande utilité pour approfondir cette conversion que le baptisé poursuit tout au long de son existence. C'est pourquoi chaque chrétien doit être aidé à trouver le rythme de fréquentation de ce sacrement qui lui permettra de mieux répondre aux exigences de l'Evangile.

#### II - Le pardon de Dieu célébré

Dans la présentation de chacune des formes de célébration qu'il met en vigueur, le rituel souligne le rôle primordial de la Parole de Dieu. En écoutant, sous la conduite de l'Esprit, la proclamation de cette Pa-



role, les chrétiens reçoivent l'assurance que Dieu reste fidèle. Il ne renie jamais les liens qu'il a noués avec chacun d'eux en le faisant, par le baptême, fils en son Fils. C'est pourquoi, dans la célébration du sacrement de la pénitence, il offre son pardon au chrétien pécheur.

Ce pardon appelle et soutient la démarche par laquelle le pécheur repentant avoue ses fautes. En confessant qu'il s'est mis en contradiction avec l'amour de Dieu, ce chrétien se prête à l'intervention de Dieu par laquelle il lui est donné, comme au fils prodigue de la parabole (Lc 15, 11-32), de reprendre les relations de confiance qui sont celles d'un enfant à l'égard de son père. C'est aussi par un tel aveu qu'il peut recevoir le pardon de Dieu comme le don le plus généreux et le plus gratuit qui soit. Le lien entre pardon et aveu, déjà inscrit dans la nature des choses, tient à l'essentiel du sacrement. C'est ce que veut dire l'Eglise lorsqu'elle parle de la nécessité d'ordre dogmatique de confesser ses fautes graves à un prêtre pour recevoir validement l'absolution.

Le pardon de Dieu s'adresse à chacun personnellement. L'aveu qui lui répond revêt lui aussi un caractère personnel. Le pécheur assume ainsi la faute par laquelle il a trahi son baptême. C'est tout aussi personnellement qu'il la regrette et s'engage à la réparer. Mais c'est dans l'Eglise et par le ministère du prêtre que lui est donné le pardon de Dieu. Et le baptisé ne peut pas renouer avec son Père sans se réconcilier en même temps avec ses frères. Ainsi, la célébration du sacrement de la réconciliation comporte des dimensions inséparablement ecclésiales et personnelles.

Parmi les efforts à poursuivre pour mener à bien le renouveau du sacrement, ceux que nous allons indiquer ici méritent notre commune attention. Chacun d'eux trouve dans les orientations pastorales et doctrinales du rituel son éclairage d'ensemble.

- Donner à la *confession individuelle* elle-même le caractère d'une célébration. A cet effet, le cadre doit en être amélioré et il faudra mettre au point la manière d'y donner sa place à la Parole de Dieu.

- Valoriser la *célébration communautaire* avec accusation et absolution individuelle.

- Dans les circonstances où, selon les normes du rituel, on est autorisé à donner l'*absolution collective*, dire clairement la nécessité d'aller confesser ensuite les fautes graves. L'intention de faire cette démarche, dont l'aboutissement prouve la loyauté, est indispensable pour que soit reçue validement l'absolution.

- Préparer les *enfants* à la confession. Dès qu'ils deviennent capables de discerner entre le bien et le mal, les enfants doivent être éveillés au sens du péché et à la démarche de conversion, donc formés à la pratique du sacrement.

Les évêques de France ont reconnu que l'absolution collective est justifiée lorsque les enfants sont en nombre trop élevé par rapport à celui des confesseurs, mais il ne paraît pas possible que la formation au sacrement ne comporte pas aussi la rencontre personnelle d'un confesseur.

## II. - L'accueil de l'enfant à naître

Lourdes, le 26 octobre 1979

Au nom de l'épiscopat français et en totale communion avec le pape Jean-Paul II, le Conseil permanent a publié, le 23 avril 1979, une déclaration sur la grave question de l'avortement.

Les évêques de France, réunis à Lourdes en leur Assemblée plénière annuelle, réaffirment l'actualité de cette déclaration (qu'ils publient à nouveau).

1. La loi sur l'« interruption volontaire de grossesse », entrée en vigueur le 17 janvier 1975 pour une période de cinq ans, reconnaît aux femmes qui se trouvent dans une situation de détresse la possibilité d'avorter à certaines conditions.

2. Les catholiques ne peuvent ignorer la doctrine constante de l'Eglise si fortement énoncée par le Concile Vatican II et souvent rappelée depuis. Mais, dans les circonstances actuelles, les évêques de France croient nécessaire d'affirmer à nouveau, avec le Pape et les évêques du monde entier :

*L'avortement est la suppression d'un être humain, un acte de mort, une faute grave. C'est un mal pour la société.*

3. L'avortement est une souffrance pour tous. Nous n'ignorons pas le drame que vivent certaines femmes et certains couples enfermés dans des situations qu'ils estiment sans autre issue. Reconnaître ces situations et l'angoisse qu'elles entraînent ne permet pas pour autant de dire que dans ces cas l'avortement cesse d'être destruction de l'autre. Sans condamner les personnes, sans nous substituer aux consciences — le Christ ne l'a pas fait — nous ne pouvons faillir au service de la vérité, aussi exigeante soit-elle.

4. Le réexamen prochain de la loi invite tous les citoyens à participer à des débats d'opinion qui engagent la conscience de chacun. Les catholiques ne sauraient demeurer muets et passifs. Nous intervenons en vertu de notre charge, après de nombreux échanges, en particulier avec ceux qui sont les plus concernés par l'application de cette loi : femmes, médecins, travailleurs sociaux, mouvements familiaux, etc.

5. Quatre ans après la mise en place de cette nouvelle législation, s'il est difficile de prouver que le nombre des avortements a progressé,

tout porte à l'affirmer et en tout cas il est évident que la conscience morale a régressé :

- *Il s'agissait de répondre à des situations de réelle détresse.*

En fait, beaucoup ont eu recours à l'avortement qui n'y auraient jamais pensé auparavant.

Des pressions sont exercées sur des femmes par l'opinion publique, l'entourage, la famille, le père lui-même, pour supprimer l'enfant, et cela parfois pour des raisons de simple convenance.

- *La loi prévoyait des entretiens pour informer et aider des femmes et des couples en difficulté.*

En réalité ces entretiens se déroulent souvent dans de mauvaises conditions et les conseillers se voient réduits à donner une signature. Ce qui laisse ainsi dans la solitude et le silence celles qui auraient besoin d'être écoutées et accroît le malaise de ceux qui étaient chargés de les accueillir.

- *La médicalisation a été voulue pour améliorer les conditions thérapeutiques des avortements naguère pratiqués dans la clandestinité.*

Mais il est inacceptable de ramener aux seuls aspects médicaux, comme le fait cette loi, la solution d'un problème qui engage les sentiments et la vie morale d'êtres humains au plus profond d'eux-mêmes.

Par vocation les médecins sont au service de la vie. Le corps médical porte, en fait, le poids d'actes d'avortement dont la décision appartient à d'autres. Leur rôle social en est dénaturé.

\*\*

On en vient parfois à préconiser l'avortement comme un droit, sinon comme un moyen de contraception.

Ainsi, nous sommes les témoins d'une dégradation des mentalités ; un acte grave devient banal et, pour l'opinion, indifférent. Il s'agit bien d'une régression morale à laquelle nous ne pouvons nous résigner. L'Eglise est consciente du devoir urgent d'éduquer, les jeunes générations notamment, au respect de toute vie humaine.

6. Pour lutter contre l'avortement, des solutions neuves et courageuses s'imposent. L'une d'elles est certainement la mise en œuvre d'une politique familiale plus audacieuse. Le soutien des mères en difficulté pour pallier les situations de détresse, la création de crèches et d'institutions pour les jeunes enfants, la reconnaissance sociale, voire financière, du travail éducatif de la mère et du père de famille sont autant de mesures qui faciliteraient l'accueil de l'enfant.

Plus largement encore, le rôle des associations familiales dans la nation, leur responsabilité sociale, voire politique, devraient être mieux pris en compte. Ainsi le service d'éducation qu'elles rendent pour l'avenir de tous serait mieux reconnu par la collectivité.

7. Au-delà des dispositions législatives, il s'agit du vouloir-vivre qui semble tragiquement perdu en de nombreux pays. Dans notre société programmée l'inattendu est redouté : on va jusqu'à lui refuser le droit d'exister. La naissance et l'éducation d'un enfant devraient être une raison de vivre et d'aimer, aujourd'hui des hommes et des femmes refusent cette responsabilité : un cote d'alerte est atteinte. Le recours à l'avortement est le signe de cette peur de faire vivre.

8. Il y a pourtant des signes d'espoir : des familles, contre vents et marées, envisagent l'avenir avec confiance ; des mères célibataires trouvent la force de vivre pour l'enfant qu'elles ont accepté ; des foyers prennent en charge, dans la joie et la tendresse, des enfants privés de parents ; des initiatives positives sont prises ici ou là pour accueillir, aider des femmes en situation de détresse. C'est encore trop peu. Les chrétiens sont appelés aujourd'hui à un effort d'imagination et d'engagement : ils feront la preuve qu'un enfant peut toujours trouver sur son chemin quelqu'un qui l'aime. Notre fidélité à l'Evangile est en cause : le Christ est celui qui nous fait vivre.

eur

23 avril 1979

N.B. : On lira aussi avec profit le texte intégral de l'intervention de Mgr Duchêne, président de la Commission épiscopale de la famille, devant le groupe de travail de la Commission de l'Assemblée Nationale : "Substituer à une "Loi de mort" une "Loi de vie". Texte publié par la Documentation Catholique du 21 octobre 1979, p. 893-895.

### III. - Rythmes scolaires et enseignement religieux

102

1) — L'Assemblée donne mission à un groupe de travail d'étudier « l'organisation de la catéchèse dans le cadre de la semaine continue, des activités sportives et culturelles ».

2) — Ce groupe, fonctionnant sous la responsabilité d'un évêque désigné par le Conseil permanent, comprendra :

- des représentants des Commissions épiscopales du Monde scolaire et universitaire, de l'enseignement religieux ;
- le Secrétaire général de l'Episcopat, les Secrétaires généraux de l'Aumônerie de l'Enseignement public et de l'Enseignement catholique, le directeur du CNER, les Présidents de la FNAPEL et des APEL ou leurs représentants ;
- des personnes qualifiées.

3) — Le groupe devra soumettre rapidement des propositions opérationnelles au Conseil permanent. Un rapport sera présenté sous la responsabilité de ce dernier, à l'Assemblée plénière de 1980.

# **DIMANCHE 18 NOVEMBRE 1979**

## **Journée Nationale du Secours Catholique**

### **BEAUCOUP ATTENDENT... ACCUEILLONS, PARTAGEONS...**

Beaucoup attendent...

Des images nous ont émus : ces interminables files d'hommes, de femmes, d'enfants marchant vers une frontière à l'abri de laquelle ils espèrent trouver une certaine sécurité. Et ces camps de réfugiés, parqués dans les pires conditions, attendant l'appel à un envol vers quelque pays d'accueil.

A l'autre bout de la chaîne, d'autres attendent aussi, ces groupes d'accueil qui se sont formés à l'appel des plus hautes autorités de notre pays. Et depuis des mois ils attendent en vain. L'extrême détresse ne devrait-elle pas valoir tous les passeports et transcender tous les contingents ? D'où vient cette inertie des autorités responsables et comment la secouer ? Une goutte d'eau dans la mer, dira-t-on, que ces quelques groupes par rapport à l'ampleur des besoins... Raison de plus pour faire au moins, et rapidement, ce qui est immédiatement possible. A quoi bon susciter l'émotion des cœurs si c'est pour décevoir ensuite les bonnes volontés ?

\*  
\*\*

Beaucoup attendent peut-être aussi tout près de nous. Tel cet infirme dont la sœur, retenue au loin par sa mission, m'écrivait hier : « Mon frère entame son quatrième hiver dans une grande solitude. Il serait heureux d'avoir des visites amicales de temps en temps ». Et dans cette paroisse chrétienne personne, semble-t-il, n'a remarqué cette solitude ! Ou ces immigrés dont la situation reste souvent si précaire et si limitée dans leurs possibilités de communiquer avec les autres. Avons-nous deviné leur attente secrète ? Nous contenterons-nous de chanter à l'église : « Le pauvre a faim devant ma maison : apprends-moi à partager. »

\*  
\*\*

Pour une présence plus efficace et plus universelle à tant de détresses, le Secours Catholique, sans demander à qui que ce soit un « certificat de baptême », mais inspiré par la charité du Christ, fait appel dimanche à toutes les bonnes volontés. Et pas seulement dimanche, pour ceux qui peuvent entrer dans une équipe locale ou apporter leur aide, sous quelque forme que ce soit. Cette journée nationale vise à sensibiliser le plus grand nombre possible de personnes à l'attente de tant de détresses et à coordonner les bonnes volontés. Accueillons son appel : « Accueillons. Partageons. »

† Francis Barbu,  
Evêque de Quimper et de Léon.

## **Communiqués et informations**

### **WEEK-END A KERAUDREN**

Le premier week-end de l'année 1979-1980 sera animé par le P. Roger Macé, responsable du S.I.E.T., sur le thème « Foi chrétienne et modernité culturelle ». Il se tiendra les 17 et 18 novembre. Ces week-ends commencent le samedi à 15 h. et se terminent le dimanche avec le repas de midi.

### **V.E.A. JEUNES**

V.E.A. a une branche « Jeunes » : équipes mixtes de 18-25 ans. Un fascicule « START » a été édité pour aider le départ des équipes.

Les fiches qu'il contient sont intitulées :

- Un moment pour se connaître
- Sur le marché de la vie
- Par quoi je ne voudrais pas me faire valoir
- Les paris
- Des bâtons dans les roues
- Révision des 5000
- Que vienne le temps de la fête.

### **PAIN D'AUTEL**

Le dépôt des pains d'autel à Quimper se trouve au 1, rue Bourg-les-Bourgs. La Communauté Religieuse qui a accepté ce service assurera désormais des permanences 4 jours par semaine : les **mardi, mercredi, jeudi et vendredi** de 14 à 17 heures. Elle demande instamment de s'en tenir strictement à cet horaire.

### **CENTENAIRE ET DISTINCTION**

La paroisse de Plounéventer a célébré récemment divers centenaires. A cette occasion, Monseigneur l'Evêque a décerné la croix du Mérite Diocésain à deux conseillers paroissiaux, au service de l'église depuis plusieurs décades : M. Yves Roudaut et M. Louis Siffier. Nos compliments.

### **CAISSE COMPLEMENTAIRE MALADIE**

L'Assemblée organisée par le Conseil d'Administration de la M.U.D.A.M. aura lieu le vendredi 30 novembre, à 14 h 30, à la salle municipale de la mairie de Châteaulin.

Les dossiers pour préparer cette réunion ont été remis aux responsables de secteur.

L'ordre du jour de l'assemblée paraîtra dans le prochain numéro de « Quimper et Léon ».



## • JOURNÉES

### JOURNÉES DE CHANT LITURGIQUE

Les rencontres diocésaines de chant liturgique auront lieu au mois de décembre. Nous pouvons dès maintenant noter les dates :

- le samedi 1<sup>er</sup> décembre à LESNEVEN (maison de la Retraite)
- le dimanche 2 décembre à QUIMPER (foyer de Kérivoal)
- le samedi 15 décembre à MORLAIX (Ecole N.D. du Mur)
- le dimanche 16 décembre à BREST (Annexe de l'Eglise Saint-Louis).

Le travail commencera à 14 heures précises, pour se terminer vers 17 heures. Une dizaine de chants liturgiques récents ou plus anciens y seront présentés et travaillés, dont trois chants nouveaux pour Noël.

### REUNIONS D'INFORMATION SUR NOS MAISONS DE RETRAITE

La circulaire du 8 octobre dernier, aux Responsables de secteur, annonçait une réunion d'information sur les transformations de la Maison de Retraite de Saint-Pol-de-Léon et les projets concernant la Maison de Retraite de Kéraudren à Brest.

Compte tenu de l'importance des décisions à prendre, **tous les prêtres, quels que soient leur âge et leur ministère**, sont concernés par cette question.

En effet, on traitera des conditions d'habitat des prêtres en retraite, du financement des travaux envisagés et, indirectement, de notre régime de Sécurité Sociale (Caisse de Retraite).

Deux réunions, au choix, se tiendront :

- l'une à Kérivoal, le jeudi 15 novembre, de 14 h 30 à 17 h.
- l'autre au Centre de Kéraudren, le mardi 20 novembre, de 14 h 30 à 17 h.

Il serait souhaitable que chaque secteur et service soient représentés au moins par 3 prêtres. Mais il n'est pas défendu d'envisager une participation plus large.

## Décès

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du Diocèse M. l'abbé Yves LE BRUN.

Yves LE BRUN. Né à Trégarantec le 25 mars 1909. Prêtre le 25 juillet 1934. Vicaire à Guerlesquin en 1934, à Plouigneau en janvier 1937, puis à Huelgoat en août 1937, à Carhaix en 1944. Recteur de Lennon en septembre 1953. Aumônier à l'Hospice de Châteaulin en septembre 1972. Retiré à la Maison S. Joseph de St Pol de Léon, en 1977, puis à Missilien. Décédé le 31 octobre 1979.

NOS AMIS DEFUNTS. — Frère Jacques Guillermou, Abbaye de Timadeuc. Sœur Scolastique Inizan, des Filles du Saint-Esprit, Plestin les Grèves. Père Yves Guéguen, des Prêtres de Saint-Jacques, Ile Tudy. M. André Blancho, Rédéné. Frère Auguste Madec, Marianiste, Quimperlé. Madame Veuve Henri Burel, Pouldreuzic.

## Dans ton Royaume...

M. Pierre BIHANEIS (1918 - 1979)

*Extraits de l'homélie de M. Joseph Jézéquel, recteur de Portsall, aux obsèques de M. Pierre Bihanéis, à St-Martin de Brest le 1<sup>er</sup> octobre 1979.*

Pierre est né à Lesneven en 1918. Son père y travaillait, employé des chemins de fer départementaux. Puis Plouescat : toute la famille y a vécu de 1919 à 1933. Pierre commençait ses études au collège de Lesneven. M. Bihanéis père ayant été réformé, la famille se déplaça à Huelgoat, où Marie, la grande sœur avait pris les Docks de l'Ouest. En 1936, les voici à Brest, dans la paroisse St-Louis.

Nous nous sommes trouvés ainsi à plusieurs séminaristes, René Stéphan décédé, Pierre Madec décédé, Paul Le Gall et moi. Nous faisons pendant les vacances ce que faisaient tous les séminaristes, le patronage, et parfois la colonie de vacances aux Blancs Sablons. Nous étions une bonne équipe de camarades, notre apprentissage était intéressant, nous avions pris la bonne voie : bref, l'enthousiasme de la jeunesse.

Service militaire en 37, au 2<sup>e</sup> Dépôt de la Marine, à Brest, comme infirmier, ce qui lui sera bien utile par la suite. Puis la guerre, la défaite, le retour à Brest, les marins n'ayant pas été retenus prisonniers, les bombardements, la rentrée au Séminaire en 40, à Lesneven, dans des locaux inachevés, où les hivers étaient rudes, et la nourriture rare. Heureusement, il y avait le football le jeudi : il jouait toujours avant-centre !

Nous voici prêtres en 43, 1<sup>re</sup> messe à St Louis, où M. Courtet a succédé à M. Moënner, devenu vicaire général.

Pierre est nommé vicaire à Tréboul, par suite d'un étrange amalgame de l'évêché, comme il plaisanterait lui-même, entre les marins de l'Etat et les marins pêcheurs. Job Théréne a vécu avec lui 7 années sur les 8 qu'il y passera. Il dit : Nous étions 2 vicaires, c'était mon camarade. Il a été chargé du patronage des Gars d'Ys. Il s'y est dévoué corps et âme : pour le matériel, on le voyait manier la pelle et la pioche : ce n'était pas si fréquent à l'époque, cela s'alliait mal avec la soutane, question de dignité, disait-on. Il aurait aussi aimé jouer au football avec ses gars, je crois qu'il l'a fait parfois, mais c'était mal vu de l'évêché. Pour le spirituel, son type était plutôt un comportement, une manière de vivre faite de bonté, de dévouement, de contacts humains. Il fut sans doute le 1<sup>er</sup> prêtre à aller en mer avec les marins pour une campagne de thon. Il y a ainsi des signes qui manifestent l'esprit intérieur. Ces signes, chez Pierre, il fallait les attraper au vol, car il était très discret sur lui-même, il avait un côté secret. Les autres signes se perdaient dans la grisaille des jours : il aimait le travail modeste et bien fait, il fuyait le décorum : « Acquitte-toi à la perfection de ton ministère ».



En 51, Pierre est nommé à Châteaulin. Ici, c'est Jean Le Bihan qui l'a bien connu. Il connaissait tout le monde, il avait le don du contact humain. Il était directeur du patronage, « les coquelicots », et en même temps, l'ami des membres de l'Amicale Laïque. Précisons ces contacts humains : ce n'était pas des contacts superficiels, ni pour être bien vu. Il vivait vraiment près des gens, il était l'« abbé » (c'est le nom qu'on lui donnait). Il allait les voir, s'asseyait dans la cuisine, parlait peu, écoutait défiler tous les soucis familiaux et personnels. Il portait le fardeau des gens. Et c'est, je crois, un autre trait de sa spiritualité : il se refusait à dire des mots tout faits, des slogans, pour consoler les gens, pour anesthésier les misères. Pierre vivait avec, souffrait avec... « Il buvait avec eux le fruit de la vigne », « il méditait tout cela en son cœur ».

A Châteaulin aussi, semble-t-il, s'est précipitée une situation qui lui fut pénible. Dès le début de son sacerdoce, il s'était trouvé lancé dans un tourbillon d'activités, du fait d'être vicaire et directeur de patronage. A lui la masse d'enfants le jeudi après-midi et pendant les vacances, à lui la masse de jeunes gens et d'adultes tous les soirs de la semaine, et le sport, et le cinéma, et la section théâtrale, et les réunions. Pierre ne trouvait pas le temps d'étudier, d'approfondir la doctrine, ou l'évolution des mentalités, ou les recherches de l'Eglise. Un temps est venu où il s'est senti dépassé. Il était très intelligent, il sentait en lui des possibilités, il n'arrivait plus à se remettre au travail intellectuel approfondi. Du même coup, il se rendait compte que sa vie aurait pu être plus riche, son apport aux autres, plus profitable. C'est pourquoi aussi, peut-être, s'il se montrait volontiers traditionnel en idées et en pratique, il n'était jamais sectaire, il pressentait qu'il y avait d'autres portes.

Autre souci à Châteaulin, sa santé. Le cinéma a été sa mort. C'est là qu'il s'est brûlé les poumons. Il était retenu au-delà de minuit tous les soirs, entre le visionnement des films, les séances, le rembobinage, les réparations... Alors, il fumait. Il disait bien ces derniers temps : « Tu vois, Jézo, c'est le tabac ». C'est là aussi que sa voix, qu'il avait très juste, s'est démolie. Et à ce sujet, encore un trait qu'il eût fallu souligner davantage : son amour du chant. Il avait toute la collection « Eglise qui chante » avec ses disques souples, il aimait la belle et vraie liturgie.

1966 : Guimaëc. C'est toute l'équipe du secteur qui devrait ici témoigner. Elle le fait par son ami Jean-Noël Moalic :

— Sa simplicité : Je me suis demandé bien des fois comment il réussissait cette approche du peuple. Par exemple, je le voyais jouer aux boules le dimanche le long de la route de Locquirec, alors qu'il n'en pouvait plus, mais sachant que là, il avait un contact avec des amis.

— Son accueil : quiconque pouvait se présenter chez lui, était sûr d'être bien reçu. Et, en plus, d'une fidélité totale à l'amitié.

— Son esprit indépendant, s'exprimant volontiers en traits caustiques. Certaines circulaires ou nouveautés en ont fait les frais : Les

« Jours » étaient souvent émaillés de ses interventions qui venaient bousculer le consensus que les prêtres ont l'habitude de donner aux directives tombées d'en haut ;

— Son acharnement à la restauration de l'église, et en partie de son presbytère. De son église, d'abord, bijou de l'architecture Trégorroise : Elle tombait en ruines, il fallut d'ailleurs la fermer, la commission de sécurité l'ayant déclarée dangereuse.

Les cérémonies furent assurées dans l'ancienne école publique mise à sa disposition par la Mairie. La T.V. a retransmis la messe de Noël célébrée dans ces locaux provisoires. La restauration lui a demandé des démarches, de l'argent, du travail. Fait remarquable, l'abbé Bihanés a su rassembler pour cette œuvre commune les gens de toutes opinions, réunis dans « l'association des amis de « Guimaëc ». Et en retour, cet effort unanime a créé entre tous un esprit fraternel, communautaire. Qui durera après lui. C'était sa façon, concrète, de « faire œuvre de prédicateur de l'Evangile ».

Pierre a travaillé aussi à remettre en état la chapelle de N.D. de la Joie, où se tient un pardon, et enfin son presbytère : Il y a travaillé de ses mains, décapé les murs, refait les joints.

Le bulletin de Guimaëc fera aussi état du pot de l'amitié lors du départ du recteur. Une foule nombreuse, des visages inattendus, une émotion. C'était le 26 juillet 1979.

Pierre va se retrouver seul, chez sa sœur, à Brest. Sa santé est délabrée. Les copains de sa jeunesse meurent : Pierre Madec, Georges Sohier, Jean Roussain. Cependant, il reçoit des visites, des amis. En ramenant l'un d'eux, un soir, a lieu l'accident, la catastrophe. Pierre est encore plus seul, bloqué dans sa solitude intérieure, de plus rivé à sa chaise par sa vertèbre brisée qui le fait sans cesse souffrir, ramassé sur sa respiration qu'il lui faut arracher à ses poumons.

A quoi pense-t-il pendant ces heures ?

Il était au bout de son rouleau.

Il disait la messe à table, toujours assis.

Parfois il ne pouvait pas finir une prière, ou un geste : « L'heure était venue ». Il rejoignait son maître.

#### « J'AI ETE GUERI A LOURDES »

L'émouvante plaquette « J'ai été guéri à Lourdes », où Serge Perrin rassemble, avec son témoignage personnel, tous les documents officiels concernant sa guérison à Lourdes, le 1<sup>er</sup> mai 1970, vient d'être rééditée. Le premier tirage de 5 000 exemplaires a été épuisé en quatre mois. On notera que ces deux éditions, réalisées après l'insistance de beaucoup de demandes, avec préface de Mgr Henri Mazerat et « imprimatur » de Mgr Jean Orchamp, sont essentiellement un témoignage de reconnaissance et de foi, dont l'auteur refuse strictement tout profit financier personnel. Cette plaquette est en vente chez M. Serge Perrin, 73, rue du Général-Leclerc, 49220 Le Lion-d'Angers. Prix 10 F. Port en plus (environ 2,90 F). C.C.P. Nantes 2556-73 P.



## CONGRÈS DE L'A.N.D.D.P.

## Conclusions des travaux

Les Directeurs diocésains et nationaux de Pèlerinages de France et de dix nations ont tenu à Nevers leur Congrès annuel du 22 au 26 octobre.

Le thème de leur Congrès : « UN PELERINAGE, C'EST QUOI ? » a permis des témoignages et des échanges fructueux sur leur pratique des pèlerinages dans les lieux où ils sont appelés de plus en plus à exercer leur ministère. Arrivés au terme de leurs débats, ils retiennent les points d'attention suivants :

**1 — Nos pèlerinages sont des « lieux » de vie en Eglise**

A partir d'individus ou de petits groupes naturels attirés par un lieu saint, il s'agit dans nos pèlerinages de faire exister une communauté de vie fraternelle :

— ouverte à la diversité de ses membres, à la rencontre des autres Eglises, des autres croyances, des autres cultures ;

— reliée, à travers le temps aux origines et aux grands moments de la foi, et, à travers l'espace, à l'Eglise universelle d'aujourd'hui ;

— accueillante à la Parole de Dieu. Nous ouvrons le livre des Ecritures : les sites visités, les témoins de Dieu évoqués, les événements qui ont marqué la vie du Peuple de Dieu nous y invitent et nous y rendent plus sensibles.

**2 — Parmi les pèlerins, se rencontre une diversité de culture, de foi, de situation**

C'est pour nous une exigence de répondre à toutes les pauvretés humaines par une grande capacité d'accueil, une recherche de simplicité dans le style de vie et un langage accessible à tous, qui n'exclut ni la profondeur, ni la beauté.

**3 — Un pèlerinage ainsi vécu a déjà engagé une conversion**

La vie fraternelle, l'écoute de la Parole en ont été les premiers éléments. La grâce des sacrements célébrés en communauté d'Eglise confirme ce changement de cœur.

La conversion a valeur de témoignage aux yeux de ceux que le pèlerin est amené à côtoyer. Elle l'engage au-delà du temps de pèlerinage, dans la vie quotidienne qu'il retrouve à son retour.

**4 — Pour aboutir à ce résultat, un véritable travail d'animation est nécessaire.**

La compétence ne se présume pas, elle s'acquiert. Avec la compétence, la disponibilité et la volonté de travailler en équipe sont les qualités maîtresses de l'animateur.

Souvent d'ailleurs, les pèlerins eux-mêmes se montrent capables de participer à cette animation.

**5 — Nous ressentons le besoin de nous entr'aider davantage dans notre service.**

Mieux profiter de nos expériences respectives, nous aider mutuellement à nous former à notre tâche, préparer les mutations nécessaires : c'est là un objectif important de la vie de notre Association.

## Mère Teresa

## Prix Nobel de la Paix

Une nouvelle qui parvient le 17 octobre 1979 : Mère Teresa vient de se voir décerner le Prix Nobel de la Paix, qu'elle recevra en novembre, avant d'en utiliser le montant pour ce qu'elle a créé. Elle est connue du grand public. Que sait-on de sa vie et de son œuvre ? Voici un bref rappel :

**27 août 1910** : Agnès Gonsha Bojaxhiu naît à Skopje (en Albanie alors, aujourd'hui en Yougoslavie).

**28 novembre 1928** : Agnès (la future Mère Teresa entre chez les Sœurs de Notre-Dame de Lorette, à Rathfarnham (Irlande). Immédiatement envoyée en Inde (elle a 18 ans). Pendant presque 20 ans, elle enseignera à Calcutta, dans l'un des établissements scolaires de la Congrégation.

**10 septembre 1946** : Mère Teresa appelle cette date : « Jour de l'inspiration » : elle reçoit l'inspiration de se consacrer totalement au service des plus pauvres d'entre les pauvres.

**8 août 1949** : Arrive de Rome la permission de quitter la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame de Lorette et de se consacrer à sa mission parmi les pauvres. Sa première rencontre : une vieille femme jetée par son fils dans une poubelle et déjà couverte de fourmis...

**21 décembre 1948** : Après un cours intensif d'infirmière, Mère Teresa obtient l'ouverture de sa première école dans une banlieue de Calcutta : en plein air, dans un jardin public. Mère Teresa s'identifie à la pauvreté et à la souffrance, afin de les combattre par un amour sans frontière et un dévouement sans limite. Depuis 30 ans, partout dans le monde, aux points de plus grande détresse, Mère Teresa fait naître des lieux d'accueil et d'humanité. Pour beaucoup de désespérés, son nom évoque l'espérance.

Avant tout il faut parler du « Mouroir » et des lépreux. Chaque nuit, 3 à 400.000 êtres humains, s'allongent sur les trottoirs de la cité, même sous la pluie. Mère Teresa décide de leur venir en aide. Elle obtient des pouvoirs publics une partie de l'annexe du temple de Kali. C'est le « Mouroir ». Chaque matin, la police amène ceux qui n'ont pas pu se lever du trottoir, les agonisants et les fiévreux. De toutes races, de toutes religions, ils sont plus de 30.000 à être passés par ce « Mouroir ». Là, accueillis, entourés, soignés, aimés, ils retrouvent un peu de dignité humaine, et les agonisants meurent dans la décence : « Ils ont vécu comme des bêtes, qu'ils meurent ici au moins comme des êtres humains », répète Mère Teresa.

Plusieurs autres villes de l'Inde imitent Calcutta, en établissant « le Foyer pour Mourants ».

**Les lépreux** : 15 à 20 millions dans le monde entier. Plus de 50.000 dans la seule région de Calcutta. Mère Teresa est allée immédiatement vers eux. Des bienfaiteurs lui donnent des ambulances ; elle en fait des cliniques mobiles qui sillonnent régulièrement les zones de taudis où crouissent des milliers de lépreux. Des Missionnaires de la Charité, assistés de médecins et d'infirmières diplômées, dispensent les soins.

En certaines régions, l'affluence est telle qu'elle nécessite la fondation de dispensaire stables. Mère Teresa a même réalisé une « Cité de la paix » pour les familles de lépreux. Là, ils apprennent un métier et leurs enfants vont à l'école. Ne craignant plus l'avenir, ils ne recourent plus à la mendicité.

**19 mars 1949 :** Arrivée de la première vocation : l'une des anciennes élèves de Mère Teresa.

**7 octobre 1950 :** Fondation, à Calcutta, de la Congrégation des « Missionnaires de la Charité » qui ajoute un 4<sup>e</sup> vœu aux trois vœux traditionnels, celui de se consacrer toute la vie aux plus pauvres des pauvres de manière exclusive et sans jamais accepter aucune récompense matérielle pour leur travail. De Calcutta, cette congrégation s'étend rapidement à d'autres villes de l'Inde.

**1965 :** Premières fondations hors de l'Inde, à Caracas et Barquisimeto (Vénézuëla).

**1967 à 1969 :** Ouverture de maisons à Ceylan, en Tanzanie, à Rome, en Australie, pour aider les pauvres dans les faubourgs les plus délaissés.

**1970 :** Mère Teresa fait de nouvelles fondations en Australie, en Jordanie et à Londres où elle établit le Noviciat des Missionnaires de la Charité pour les aspirantes américaines et européennes.

**6 janvier 1971 :** Elle reçoit des mains de Paul VI le **Prix International Jean XXIII pour la paix**. La même année, à Boston, Prix du Bon Samaritain. Autres fondations à Harlem, Belfast et Dacca (Bangladesh).

**1972 :** Remise, par le Gouvernement indien qui lui avait déjà décerné le premier prix de l'Ordre du Loto, du prix Pandit Nehru pour sa compréhension internationale. Ouverture d'une maison en Israël et à l'île Maurice.

**1973 :** Mère Teresa reçoit des mains du Prince d'Edimbourg le prix Templeton.

**1974 :** Nouvelles fondations à Lima (Pérou), Addis-Abeba (Ethiopie) et Catherine (Australie).

**1975 :** Mère Teresa assiste comme représentante du Saint-Siège, à la Conférence mondiale tenue au Mexique et organisée par l'O.N.U. à l'occasion de l'Année Internationale de la Femme. Attribution par la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation) du prix A. Schweitzer « comme preuve de gratitude pour son inlassable dévouement aux affamés et aux pauvres du monde entier ».

**8 janvier 1976 :** Troisième fondation à Bombay, « Asha Dan » (cadeau de l'espérance).

**2 février 1976 :** Ouverture d'un nouveau centre à Sansa (Yemen).

**Au 31 décembre 1976,** quelques statistiques concernant les Missionnaires de la charité : Maisons en Inde : 66 — Maisons hors de l'Inde : 34 — Nombre de religieuses : 1343 — Nombre global d'écoles, asiles, léproseries, dispensaires, mouiroirs et centres d'assistance (en Inde et ailleurs) : 729 — nombre d'assistés : 6.544.864.

UNE ADRESSE UTILE : « LES AMIS DE MERE TERESA »

163, avenue de Gaulle 69160 TASSIN

Tél. (78) 34.53.20 — C.C.P. LYON 548.23 N. (Document BIP/SNOP).

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,20 francs. Abonnement : 45 francs. (Etranger : 54 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 50 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,40 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

## Les Meubles Jean Castrec

MM.

2 MAGASINS :

79, rue Auguste Kervern - KÉRINOU

28, rue de la Porte - RECOUVRANCE

29200 BREST

### COURS TALLEC

Cours Techniques privés  
d'Enseignement Commercial  
Secrétariat - Comptabilité  
Préparation accélérée  
- C.A.P. commerciaux -  
9, rue du Palais  
29000 QUIMPER - Tél. 95.66.47

## Entreprise Générale de Bâtiment



JOURDAIN-PALUD

Entreprise : 50, route de Keradennec - Tél. 90.22.36  
Service commercial : 1bis, rue Le Déan - Tél. 90.44.98

QUIMPER

Le Directeur-Gérant : M. PERON

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.P. n° 55209

## sommaire

|                                               |     |
|-----------------------------------------------|-----|
| • Catéchèse : texte de Jean-Paul II           |     |
| • Lourdes 1979 (Mgr Barbu) .....              | 425 |
| • Documents :                                 |     |
| 1. Le ministère de la Pénitence .....         | 430 |
| 2. L'accueil de l'enfant à naître .....       | 433 |
| 3. Ecole et enseignement religieux ....       | 435 |
| • Secours catholique .....                    | 436 |
| • Communiqués et informations .....           | 437 |
| Week-end à Kéraudren                          |     |
| V.E.A. Jeunes                                 |     |
| Pain d'autel                                  |     |
| Centenaire à Plounéventer                     |     |
| MUDAM                                         |     |
| Chant liturgique                              |     |
| Maisons de Retraite                           |     |
| • Décès de M. l'abbé Yves Le Brun .....       | 438 |
| • In memoriam : M. Pierre Bihaneis .....      | 439 |
| • Congrès des directeurs de Pèlerinages ..... | 442 |
| • Mère Teresa .....                           | 443 |

# QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE



# Deux questions essentielles

(suite)

« Nous devons toujours de nouveau, très lentement et très calmement, nous abîmer dans la vie, la parole, l'action, la souffrance et la mort de Jésus, pour connaître ce que Dieu promet et ce qu'il accomplit ». D. Bonhoeffer.

## LE CHRIST, ROI DE L'UNIVERS (25 Novembre)

*...L'attente de la nouvelle terre, loin d'affaiblir en nous le souci de cultiver cette terre, doit plutôt le réveiller : le corps de la nouvelle famille humaine y grandit, qui offre déjà quelque ébauche du siècle à venir. C'est pourquoi, s'il faut soigneusement distinguer le progrès terrestre de la croissance du Règne du Christ, ce progrès a cependant beaucoup d'importance pour le Royaume de Dieu, dans la mesure où il peut contribuer à une meilleure organisation de la société humaine.*

*Car ces valeurs de dignité, de communion fraternelle et de liberté, tous ces fruits excellents de notre nature et de notre industrie, que nous aurons propagés sur terre selon le commandement du Seigneur et dans son Esprit, nous les retrouverons plus tard, mais purifiés de toute souillure, illuminés, transfigurés, lorsque le Christ remettra à son Père "un Royaume éternel et universel : Royaume de vérité et de vie, Royaume de sainteté et de grâce, Royaume de justice, d'amour et de paix". Mystérieusement, le Royaume est déjà présent sur cette terre ; il atteindra sa perfection quand le Seigneur reviendra.*

Gaudium et Spes  
Chap. III, n° 39, § 2 et 3

## II. - CHRETIENS QUI SOMMES-NOUS ?

**Chrétiens qui sommes-nous ?** Avouons que nous sommes bien embarrassés pour répondre à cette question. L'identité que le pèlerin juif éprouvait à la vue de Jérusalem, nous ne savons trop aujourd'hui où la trouver, et comment la définir.

Reste que la question telle qu'elle est posée ne nous demande pas de nous interroger sur une quelconque spécificité abstraite et universelle de l'être chrétien ; mais sur la particularité que nous lui donnons dans notre vie de tous les jours. Avec l'histoire qui est la nôtre, les solidarités acquises, les espérances qui nous font vivre.

**Chrétiens qui sommes-nous ?** Il est bon que nous nous asseyons sur le bord du chemin pour laisser sourdre l'interrogation. Nul n'ignore qu'il y a mille manières de se dire chrétien. La carte d'identité chrétienne est sans doute une de celles qui présente le plus de diversités et de variétés. D'où les divergences, les écarts et les oppositions.

Se reconnaître du nom de Jésus donne lieu à une pluralité de prises de paroles et d'actions. Nous cherchons par rapport à qui ou par rapport à quoi nous définir. Des noms, des options, des choix nous unissent ou nous séparent. L'image que les chrétiens donnent d'eux-mêmes au monde est bien celle d'un réseau complexe d'où il peut paraître difficile de tirer une logique claire.

**Chrétiens qui sommes-nous ?** Que n'a-t-on pas dit ? Que n'a-t-on pas voulu dire à ce propos ? Aux chrétiens jaloux de leur identité un incroyant écrivait : « Vous continuez de penser que c'est aux autres qu'il manque quelque chose, que ce sont eux aussi qui sont différents. Imaginez l'agacement d'une multitude, 700 millions de chinois par exemple, qui se verraient examinés et soi-disant compris sous un seul angle d'analyse, par rapport à la seule malchance d'être, mettons, des non-finlandais... »

« Vous semblez même vous demander comment tous ces chinois peuvent-ils bien être des humains de bonne qualité : tant d'altruisme, de dévouement, chez un non-croyant, cela ne donne-t-il pas à réfléchir ? Vous ne sentez pas la suffisance inconsciente de vos positions, même bienveillantes... »

À nous maintenant de nous pencher sur votre croyance et d'analyser, non pas votre « manque », puisque vous ne manquez de rien, mais au contraire cette verrue qui vous est poussée sur le nez, cette foi que vous avez en plus du commun des mortels. Quand vous aurez fini de décortiquer le phénomène de notre « non-verrue », essayez donc plutôt de nous expliquer pourquoi et comment vous en avez une ». (1)

On pourra faire la part de l'humour et de la pertinence d'une telle observation, mais elle nous renforce dans le sentiment qu'on ne peut plus réfléchir à cette question de l'identité chrétienne, sans prendre en compte le fait massif de l'incroyance. D'où la nécessité de perdre tout sentiment de prévalence ou de supériorité.

**Chrétiens qui sommes-nous ?** D'abord des hommes et des femmes qui se reconnaissent du nom de Jésus-Christ. Mais il reste à préciser le régime selon lequel s'opère et se vérifie cette reconnaissance. Comme à définir quels en sont les paramètres et les caractéristiques. L'urgence se fait alors sentir de dresser notre esprit à un certain ordre. Tout en sachant bien qu'il n'y a pas qu'une seule réponse, comme il n'y a pas qu'une seule neige pour les eskimos.

Pour ne pas être vaincu par l'énigme, la seule solution est dans ce cas d'analyser ou de décrypter notre propre expérience chrétienne. Cela pour mieux nous connaître, pour mieux nous dire et pour enfin savoir où nous en sommes.

**Chrétiens qui sommes-nous ?** équivaut à se demander : chrétiens où en sommes-nous ? Pour répondre à cette question trois composantes fondamentales peuvent être mises en lumière. Trois composantes qui constituent la trame du réseau où nous sommes pris dès lors que nous confessons notre foi en Jésus-Christ. Nous voulons parler de **notre relation au Christ**, de **notre relation à l'Eglise**, et de **notre relation aux hommes**.

## POUR UN PARTAGE

### 1 - NOUS DIRE DANS NOTRE RELATION AU CHRIST

« Mais pour vous, leur dit-il, qui suis-je ? Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ».

Dans les évangiles c'est par la parole d'un autre que Jésus est dit Christ. Jésus se reçoit toujours des autres.

— Notre foi repose sur le crédit que nous apportons au témoignage des apôtres. Nous croyons selon l'Écriture. Mais le « **qui suis-je** » nous est personnellement posé.

Pourquoi voulons-nous croire en Jésus ?

Par tradition familiale, par devoir, par choix, par goût ?

— Le message de Jésus propose à chacun d'entreprendre un voyage : « **Viens et suis-moi** ». Mais il ne s'agit pas de n'importe quel voyage.

(1) Lettre d'un ami incroyant, adressée au Secrétariat Foi-Incroyance.

C'est comme un voyage sans retour, où l'on a rendez-vous avec l'imprévu, le risque. On ne croit pas en Jésus pour être tranquille ou pour être rassasié. La foi en appelle toujours à notre désir, elle laisse inquiet. C'est pourquoi il ne peut y avoir de foi sans tension, sans crise, sans travail.

— Quelle est ma manière de vivre ces tensions ? Y-a-t-il des personnes avec qui, et des lieux, où je peux communiquer ce travail de la foi qui s'opère en moi ?

— L'aventure qui nous est proposée est l'aventure de la sainteté. « **Soyez parfaits comme votre Père est parfait** ». Et pourtant chaque jour nous prenons conscience que nous sommes loin de cet idéal. « **Je fais le mal que je ne voudrais pas et je ne fais pas le bien que je voudrais** ». Le péché est en nous comme une partie de nous-mêmes.

— Comment et à travers quoi nous prenons conscience de notre péché ?

— Dans le voyage que propose Jésus quelque chose doit survenir et cela a nom le Royaume de Dieu. Mais pour y entrer il nous faut passer par une frontière : celle de la conversion. « **Convertissez-vous !** » cet appel retentit sans cesse dans l'évangile. Le chrétien a toujours à se convertir. L'identité chrétienne n'est jamais acquise une fois pour toutes, elle est toujours à faire.

— Savons-nous que la conversion permanente est bien le centre de notre vie chrétienne ?

— Poursuivons-nous cet effort de cohérence entre notre vie et notre foi ?

— Quelle provocation recevons-nous du monde, pour quelles conversions ?

— Quelles sont les plages de nos vies ? Quelles sont les plages de la vie de l'Eglise que nous avons à convertir ?

— Quel lien faisons-nous avec le Christ qui pardonne et qui refait ?

— Comment retrouvons-nous l'espérance ?

### 2 - NOUS DIRE DANS NOTRE RELATION A L'EGLISE

A — Les Chrétiens appartiennent à un peuple qui célèbre et qui prie. Les Chrétiens appartiennent à un peuple rassemblé par la Parole et où circule la Parole. Les Chrétiens appartiennent à un peuple qui vit et annonce cette Parole au cœur de la vie.

— Quelle part prenons-nous dans les assemblées liturgiques ?

— Quelle préoccupation avons-nous de la qualité de nos célébrations ?

— Quels moyens prenons-nous pour approfondir la Parole ?



— Quelle vérité donnons-nous aux rites et aux sacrements qui structurent et nourrissent notre foi comme nos communautés ?

— Gardons-nous le souci du « Beau » dans ce que nous montrons, dans ce que nous faisons ?

**B — « Venez et voyez ».** Jésus n'a pas manœuvré ceux qu'il rencontrait. Il s'est offert à l'épreuve de la relation entre hommes, dans l'histoire de son temps, sans échappatoires. Jésus n'a pas triché. Il est celui qui a dit « Je » sans alibis. Il s'est livré à l'autre et en a payé le prix.

Pour que notre foi soit vivante, elle doit être dite. Mais se dire chrétien ou croyant ne suffit pas. Encore faut-il que cette identité que l'on se reconnaît soit crédible. Cette nécessité d'être crédible dit l'importance du témoignage vécu, qu'il soit personnel ou communautaire.

« J'ai cru parce que d'autres m'ont donné à croire » dit Gabriel Marcel.

— Le chrétien est essentiellement un témoin. Que donnons-nous à voir, que donnons-nous à croire à ceux qui nous sont proches comme à ceux qui ne partagent pas notre foi ?

— Le chrétien est quelqu'un qui se sent responsable de la construction de l'Eglise, de son renouvellement, de sa fidélité à la Tradition, comme aussi de son adaptation au temps.

A quoi donnons-nous de l'importance ? Que cherchons-nous à faire exister dans nos paroisses, nos mouvements, nos aumôneries d'école ? Quelles initiatives savons-nous prendre ? Quels charismes savons-nous éveiller ?

### 3. - NOUS DIRE DANS NOTRE RELATION AUX HOMMES

L'identité chrétienne n'est pas de l'ordre de l'intime conviction ou du moi profond. On ne vérifie son identité chrétienne que dans la relation. Relation à Dieu et relation aux hommes. Les deux s'entrecroisent tout en restant distinctes. Dieu est entre nous et en même temps Autre que nous. On ne le produit pas. Il survient dans nos vies, dans nos rencontres, dans nos gestes d'amitié et de pardon ; dans nos efforts pour rendre ce monde plus humain, plus juste, plus fraternel. Libres à nous de le reconnaître et de le nommer...

Au nom de cet Autre qui est Dieu et que Jésus nomme Père, le chrétien est donc quelqu'un qui est appelé à vivre avec les autres un type particulier de relation et d'échange. Et cela s'appelle l'Amour. C'est par l'amour inscrit dans nos vies que se manifeste l'Esprit de Jésus. Un amour qui vise non seulement le bonheur de l'autre, mais son plein épanouissement humain et spirituel, un amour qui construit un monde où l'on cherche à promouvoir ce bonheur.

● Le chrétien est celui qui dit « Les autres me manquent ». Telle est peut-être la seule attitude missionnaire respectueuse des autres.

— Comment nous situons-nous face à ceux qui ne partagent pas notre foi ?

— Quand nous leur disons notre foi, que cherchons-nous ? Est-ce à les faire entrer dans nos projets, nos cadres, nos structures ? Ou à leur proposer à faire un bout de chemin avec nous ?

— Un chrétien c'est quelqu'un qui doit donner envie de croire. La foi doit être contagieuse puisqu'elle commence par la joie. A l'origine du Royaume il y a le bonheur aujourd'hui. « Heureux ceux qui ont... heureux ceux qui font ».

— Gardons-nous ce souci de donner aux autres ce goût de croire ?

● Se reconnaître de Jésus-Christ c'est affirmer certains choix. C'est une manière de se tenir, un art de vivre. Le chrétien est un résistant. Il proteste, agit et s'engage dans ce monde. Et comme Jésus il est du côté des pauvres.

— Dans la vie de tous les jours de qui nous sentons-nous solidaires ?

— Sous ce mot de pauvres qui mettons-nous ?

— Quels sont ceux que nous sommes tentés de marginaliser et d'exclure ?

— Quelles questions sommes-nous appelés à poser au monde ?

## NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque a été nommé  
au Secteur pastoral de Saint-Pol-de-Léon

— Résidant à Saint-Pol-de-Léon, **M. Julien Creff**, précédemment économe au Collège Saint-Joseph de Concarneau.

## CHANGEMENTS D'ADRESSE

— **M. l'abbé Yves Messenger**, précédemment chargé de Kersaint, s'est retiré à Henvic.

— **M. l'abbé Corentin Marc**, précédemment chargé de Saint-Goazec, s'est retiré à Châteaulin.

NOS AMIS DEFUNTS. — Père Pierre Robin, des Prêtres de Saint-Jacques. M. Eugène Leclerc, Landerneau. Sœur Gwenaëlle Lannuzel, des Filles du Saint-Esprit, Saint-Brieuc. M. Jean Marchadour, Bourg-Blanc. M. Athanase Pennors, Saint-Marc-Brest. M. François Moysan, père de l'abbé François Moysan de Lambézellec, Bodilis. Madame Paul Le Roux, Landerneau. Mademoiselle Marie Guillou, Guiclan. Madame Pesquer, de Confort, ancienne « aide au prêtre ».

# Communiqués et informations

## SOUTENANCE DE THESE

Devant un jury de Professeurs réuni à la Faculté des Lettres de Rouen, Monsieur l'Abbé Claude Gélébart, Professeur à l'Institut de Langues Vivantes de l'Université Catholique d'Angers, a soutenu une thèse de Doctorat d'Etat, sur la pensée d'un théologien allemand du XVIII<sup>e</sup> siècle, SAILER.

Pendant longtemps il fut entendu que le mouvement de pensée connu sous le nom d'**Aufklärung** (ce terme se traduit en français par les « Lumières » : on parle du « Siècle des Lumières ») n'avait été que le fait du Protestantisme. Une connaissance plus approfondie du XVIII<sup>e</sup> siècle a montré que le Catholicisme y a participé aussi, et le travail de Monsieur Gélébart a contribué à faire mieux connaître cet aspect de l'**Aufklärung**.

Pour la clarté de son exposé, l'étendue de ses connaissances, et la justesse de ses conclusions, le jury a décerné à Monsieur Gélébart la mention Très Honorable.

Félicitations au nouveau Docteur !

Les 50 ans d'histoire de la **J.A.C.** et du **M.R.J.C.** dans le Finistère seront célébrés le dimanche 25 novembre, 14 h 30, à Briec, salle Omni-sports.

Cette journée se déroulera le dimanche 16 décembre, à la Maison de Créac'h Balbé, en Saint-Urbain, de 10 h à 17 h. Nous aurons la joie d'accueillir l'abbé Joseph TEMPLIER, directeur actuel de **PANORAMA AUJOURD'HUI**, qui veut bien venir animer cette journée.

**Voici le programme de la journée :**

10 h 00 : **ACCUEIL** des Participants. Exposé de Joseph Templier sur le thème : « **DIEU**, peut-il être une réponse aux interrogations de l'homme aujourd'hui ? ».

13 h 45 : **Carrefours** : Questions que nous voulons poser à Joseph Templier.

14 h 45 : **Réponse aux questions...** Comment participer à faire connaître **PANORAMA AUJOURD'HUI** autour de nous ?

## UN CALVAIRE A BEUZEC- CAP-SIZUN

## DISTINCTIONS

## WEEK-END A KERAUDREN

## WEEK-END A KERIVOAL

16 h 30 : Eucharistie.

S'inscrire soit :

- Presbytère de Landivisiau, BP 17 - Tél. 68.11.63
- Mlle Georgette Perrais, 5, rue du Docteur Prouff, Morlaix
- Maison de Créac'h Balbé, Saint-Urbain.

Le dimanche 4 novembre, la paroisse de Beuzec a participé en foule à la bénédiction d'un calvaire, au quartier de Bicêtre, à 300 m du bourg.

Après une célébration à l'église, autour du Vicaire Général Lescop, la croix celtique, œuvre du sculpteur Stanis Godec, de Pont-Croix, fut fixée et scellée sur son fût préalablement préparé sur le socle d'un ancien calvaire de 1803. Belle manifestation de foi dans l'unanimité d'une paroisse.

Le samedi 17 novembre, au Centre de Kérivoal, à Quimper, Monsieur Marc Bécarn, Secrétaire d'Etat, a remis les Palmes Académiques à Monsieur l'abbé **Albert Le Floc'h**, Inspecteur diocésain, et à Monsieur **Claude Uguen**, Secrétaire Général de la Direction Diocésaine, de l'UDOGEC et de l'UDAPEL. Nos félicitations.

Les samedi 8 et dimanche 9 décembre commenceront une série de trois week-ends : **Morale d'aujourd'hui**, par Pierre Arribard, professeur au S.I.E.T. Ce premier week-end aura pour sujet : « Faut-il parler de « morale » aujourd'hui ? ».

« **Les adolescents peuvent-ils devenir chrétiens ?** » C'est le thème du week-end animé par **Pierre de Givenchy**, du samedi 1<sup>er</sup> à 16 h 45, au dimanche 2 décembre à 16 heures. Pierre de Givenchy a été aumônier de Lycée et dirige une collection de livres écrits par des jeunes aux éditions Desclée de Brouwer.

# Sécurité Sociale

## Mutuelles complémentaires maladie

### Assemblée à Châteaulin, le 30 Novembre

Cette assemblée, déjà annoncée par la circulaire en date du 8 octobre dernier, se tiendra à la salle municipale de la mairie de Châteaulin, le vendredi 30 novembre, de 14 h 30 à 17 h 30.

La réunion a essentiellement pour but d'informer les prêtres du diocèse sur les avantages des Mutuelles Complémentaires d'Assurance Maladie. Leur rôle est de couvrir le ticket modérateur, c'est-à-dire de rembourser, en totalité ou en partie, les frais laissés à la charge de l'assuré par le régime de base. Avant de présenter ces Mutuelles Complémentaires, il convient donc de rappeler les grandes lignes du régime de sécurité sociale des ministres des cultes.

#### I. - LE REGIME OBLIGATOIRE

##### 1. - La loi

C'est la loi du 2 janvier 1978 qui a institué les Régimes d'assurance maladie, maternité, invalidité, vieillesse applicables aux ministres des cultes et membres des congrégations et collectivités religieuses.

« Art. 1<sup>er</sup> : Les ministres des cultes et les membres des congrégations et collectivités religieuses qui ne relèvent pas, à titre obligatoire, d'un autre régime de sécurité sociale sont garantis contre les risques maladie, maternité, vieillesse et invalidité dans les conditions fixées par la présente loi ».

Le texte des 21 articles a paru au Journal Officiel, N° 2 des 2-3 janvier 1978.

##### 2. - Les Décrets

Les décrets d'application de la loi (79-606, 607, 608) en date du 3 juillet 1979, ont paru au J.O. le 18 juillet 1979. Ils instituent :

- une Caisse Mutuelle d'Assurance Maladie des Ministres des Cultes, intégrée dans le régime général,
- une Caisse Mutuelle d'Assurance Vieillesse des Ministres des Cultes, qui est une caisse autonome.

##### 3. - Obligation d'adhésion.

L'obligation d'adhésion découle des dispositions de la loi du 2 janvier 1978 : le nouveau régime s'applique obligatoirement, sous les **trois conditions conjointes** suivantes :

- aux ministres des cultes et membres des congrégations et collectivités religieuses, que leur nationalité soit française ou étrangère,

- résidant en France métropolitaine ou dans un département d'outre-mer,
- et ne relevant pas, à titre obligatoire, d'un autre régime de sécurité sociale.

#### 4. - La Caisse d'Assurance Maladie.

- Elle est administrée par un conseil composé de 32 membres, dont 28 représentent le culte catholique.
- Elle fera appel, pour l'étude des demandes de remboursement, à des correspondants locaux qui joueront le rôle d'intermédiaire entre la caisse et les assurés.
- Les prestations seront analogues à celles versées par le régime général (cf : la feuille saumon qui présente la Société Mutualiste Départementale).
- Les cotisations sont fixées chaque année par arrêté. Bien que la Caisse soit intégrée dans le Régime général, elle doit assurer l'équilibre de son budget, sans compensation d'aucune sorte. Dans l'état actuel des choses, on penserait à une cotisation de l'ordre de 3 000 F par adhérent.
- Les décrets ont prévu une cotisation personnelle, à la charge de chaque adhérent, et une cotisation à la charge des collectivités religieuses. On prévoit une cotisation personnelle de 1 500 F (actifs et retraités) et 1 500 F par assuré, à la charge des collectivités.

#### 5. - La Caisse d'Assurance Vieillesse

- Elle est administrée par un conseil composé de 31 membres, dont 27 représentent le culte catholique.
- Elle a aussi des correspondants locaux.
- La pension sera probablement de 7 500 F en 1980. Pour percevoir une pension complète, il faut justifier de 150 trimestres au service de collectivités religieuses. La pension est liquidée à 65 ans.
- Les prêtres qui ont été affiliés comme salariés à un autre régime obligatoire (par exemple le régime général) doivent faire, à leur 65 ans, une demande de liquidation de pension à ce régime (ou bien une demande de relevé de compte s'ils ne désirent pas prendre leur pension à 65 ans). Photocopie en sera adressée à la Caisse des Cultes. Une pension sera versée par chaque régime au prorata des trimestres acquis dans chacun des régimes. Le total des deux pensions prendra en compte 150 trimestres.
- La cotisation personnelle sera de 1 935 F. Une cotisation, dite de solidarité, à la charge des collectivités religieuses, permet de prendre en compte les périodes d'activité antérieures à la création de la caisse (validation gratuite de ces années antérieures). Cette cotisation pourrait être fixée à 815 F.
- Le régime bénéficie de la compensation démographique, dans la limite des pensions versées par le régime de référence (non salariés non



- agricoles). C'est pourquoi les ministres des cultes, sauf cas particuliers, (par exemple, les grands invalides) n'auront plus accès au Fonds National de Solidarité. Les collectivités religieuses assureront à leurs membres un complément de ressources tant que la pension n'aura pas atteint le minimum vieillesse (13 800 F depuis le 1-07-1979).

## B. - Budget Social en 1980.

En l'absence de données plus précises, il est difficile de chiffrer un budget social diocésain pour 1980. On peut du moins indiquer ce qui suit :

- La cotisation personnelle maladie et retraite semble importante : 3 435 F. Il s'agit là de dispositions légales qui laissent aux collectivités religieuses le soin de déterminer comment est recouvré le montant de cette cotisation.
- On aura cependant remarqué la différence appréciable entre le montant de la cotisation M.U.D.A.M. 1979 (1 700 F) et celle de caisse maladie en 1980 (3 000 F).
- Le budget de la retraite devrait s'équilibrer : l'augmentation de la pension (de 5 500 F à 7 500 F) compensera le « manque à gagner » de l'abandon du F.N.S.
- Enfin, signalons qu'un organisme d'entraide interdiocésain sera créé pour aider les diocèses les plus jeunes à financer les cotisations de retraite. Notre diocèse semble au milieu de l'échelle : il ne versera rien et ne recevra rien !

## II. - MUTUELE COMPLEMENTAIRE MALADIE

Le conseil d'administration de la M.U.D.A.M. a fait parvenir à chaque paroisse un dossier présentant trois Mutuelles Complémentaires Maladie.

Le but de notre assemblée du 30 novembre est d'apporter à chacun le plus de renseignements possibles, afin qu'il puisse choisir en connaissance de cause. L'adhésion à une Mutuelle Complémentaire n'est pas obligatoire, bien que fortement recommandée. Chaque mutuelle a ses avantages et ses limites. A chacun de peser le pour et le contre.

Après les échanges et débats, il serait intéressant que l'assemblée puisse se faire une opinion des tendances : vers quelle(s) mutuelle(s) complémentaire(s) se dirigent les prêtres ?

Peut-être un vote à bulletin secret sera-t-il souhaité ? A cet effet, les participants peuvent demander un pouvoir à des prêtres qu'ils représenteraient à l'assemblée. Ce pouvoir sera ainsi rédigé : X. donne pouvoir à M. pour le représenter à l'assemblée du 30 novembre à Châteaulin. Fait à N..... le ..... signé :

En fin d'assemblée, il conviendra de tirer les conclusions qui s'imposent.

Y.M.

## Paroisse, lieu d'Eglise

« Qu'on le veuille ou non, la paroisse demeure une référence majeure pour le peuple chrétien, même pour les non-pratiquants. Le réalisme et la sagesse demandent donc de continuer dans la voie qui vise à lui redonner, au besoin, des structures plus adéquates, et surtout un nouvel élan grâce à l'intégration croissante de membres qualifiés, responsables et généreux » (Jean-Paul II, La catéchèse en notre temps, édition du Centurion, pp. 102-103).

Dans cette perspective, bien des efforts se poursuivent à travers le diocèse. Il nous a semblé intéressant de signaler — un exemple parmi tant d'autres — le projet global que présentait pour la rentrée le bulletin paroissial de Plabennec (n° 92, octobre-novembre 1979). Après avoir rappelé que l'Eglise « ce sont des hommes et des femmes comme tout le monde, avec ni plus ni moins de qualités ou de défauts, vivant avec les autres les mêmes situations et les mêmes événements » mais « croyant en Jésus-Christ »... « réunis dans un peuple »... « chargés de dire à tous... l'espérance qui est en eux », les pages qui suivent exposent le panorama de bien des groupes et services où beaucoup peuvent prendre une part plus active dans la vie de l'Eglise.

## 1. - C.M.R. (CHRETIENS DANS LE MONDE RURAL)

Ce sont des hommes et des femmes qui se retrouvent par petites équipes et par catégories professionnelles. Cela permet de partir de ce que vivent concrètement les uns et les autres ; puis on s'efforce de réfléchir à la lumière de la Parole de Dieu. Chacun se sent interpellé dans sa vie de chrétien et dans ses engagements au service de tous.

Ainsi il existe onze équipes d'agricoles, d'ouvriers, de professions libérales et techniciennes et d'artisans-commerçants qui sont reliées à la Fédération du Nord-Finistère.

Le Mouvement se veut ouvert à tous... mais chaque équipe doit se prendre en charge elle-même et cela suppose qu'on soit à l'aise les uns avec les autres pour avancer dans la réflexion.

Voici la visée fondamentale du C.M.R., définie dans les rapports d'orientation de 1973 et 1976 : « Partageant la vie des hommes, dont nous sommes solidaires, et leur combat. Reconnaisant, dans la foi, que le dynamisme de la vie des hommes est le lieu privilégié où l'Esprit du Christ les précède et les rejoint. Nous nous regroupons en Mouvement pour mieux vivre cette foi au cœur du monde. Notre participation à la vie et au combat des hommes se trouve ainsi renouvelée. Et nous contribuons à faire naître une Eglise, signe de salut au milieu des hommes ».

« Vivre notre foi au cœur du monde », c'est : Reconnaître, Vivre, Célébrer, Révéler Jésus-Christ ».

Cette phrase résume la mission du Mouvement, elle fonde notre réflexion en équipe, elle illumine toutes nos actions, individuelles et collectives.

Mais aussi elle motive ou renforce notre participation à la vie des hommes et des femmes et au combat dans la société, dans le respect de l'autonomie du monde et du pluralisme des idées.

Elle éclaire, avec la lumière de l'Evangile, les jugements que nous portons lorsque le Mouvement exprime sa pensée ou s'engage dans l'action dans un « témoignage collectif, capable d'annoncer Jésus-Christ ».

Cette « visée fondamentale », vécue par nous en mouvement, contribue ainsi à faire naître une Eglise qui soit « signe de Salut parmi les hommes ».

Un congrès national, rassemblant un millier de militants du C.M.R. aura lieu à Paris les 2, 3 et 4 mai 1980.

## 2 - A.C.G.F.

A la télévision, dans les journaux, à la radio, l'aspect « femme » est souvent souligné.

— Place et rôle de la femme dans la vie aux réalités multiples, voilà ce que veut le Mouvement. « Présentes dans un monde d'hommes et de femmes, nous avons à le bâtir ensemble, les uns avec les autres, avec notre part originale et irremplaçable ». (Expression du Mouvement).

— Relire cette vie concrète à la lumière de l'Evangile et faire grandir l'Eglise sur les lieux de la vie ! Le mouvement veut aussi aller jusqu'au bout de la démarche chrétienne.

Actuellement deux équipes s'efforcent de se mettre en route. Il est important de former des équipes où l'on soit à l'aise pour partager notre vie et notre foi.

## 3 - VIE MONTANTE

La Vie Montante, mouvement de spiritualité, d'apostolat et d'amitié, a démarré à PLABENNEC en décembre 1971. Depuis, le nombre de participants n'a cessé de s'accroître pour arriver aujourd'hui à quatre-vingts adhérents.

Le groupe se réunit une fois par mois et chaque rencontre est préparée par une équipe de responsables. Au cours de ces réunions qui se déroulent dans un climat de confiance et d'amitié, nous essayons d'approfondir notre foi en Dieu et aussi de mettre notre vie de tous les

jours davantage en accord avec l'esprit de l'évangile. Les sujets de discussions sont variés. L'hiver dernier le programme était « rencontrer les autres », sujet très vaste qui contenait plusieurs titres, entre autres : « Dieu a voulu rencontrer les hommes » - « Rencontrer les souffrants » - « Rencontrer le pauvre ».

Le programme de nos prochaines réunions sera : « Jésus-Christ ». Pour nous, qui est Jésus-Christ ? Pour Jésus-Christ, qui sommes-nous ?

Qui est concerné par ce mouvement ? Toutes les personnes à partir de soixante ans, hommes et femmes qui aspirent à une vie chrétienne plus approfondie et adaptée au monde d'aujourd'hui. Le mouvement est connu dans toutes les régions de France et aussi à l'étranger. Un journal « Vie Montante », qui paraît cinq fois par an, apporte aux membres du mouvement et à tous ceux qui s'y intéressent, l'expression de la spiritualité qui l'anime, apporte soutien et joie aux malades, aux personnes isolées ; il est lu dans beaucoup de pays. Un deuxième journal « Le Lien » est le trait d'union et l'expression de la vie de tous les groupes du Nord-Finistère. Tous les ans un rassemblement est organisé, souvent, au cours du mois de mai. Evidemment le Mouvement propose ses réunions et ses activités à tous ceux qui le désirent.

## 4 - J.O.C. : LA J.O.C. ET LA J.O.C.F. (Jeunesse Ouvrière Chrétienne).

Deux organisations dans lesquelles peuvent se retrouver les gars et les filles au travail, à l'école, en apprentissage ou pré-apprentissage, à l'armée, au chômage... Chacun y partage ses conditions de vie, de travail, d'études... On confronte ses idées, sa situation à celle des autres puis on décide d'agir pour transformer, tenter d'améliorer. C'est la base de la révision de vie dans laquelle le mouvement amène ses militants à découvrir l'action du Christ.

Au cours de l'année sont proposés des sessions de formation, des soirées d'information sur tous les problèmes qui font la vie des jeunes du monde ouvrier.

Un effort constant est fourni par les militants pour tenter de proposer leur mouvement à tous ceux qui se sentent concernés : discussions avec les collègues, vente de journaux « Jeunesse Ouvrière », distribution de tracts... Pourquoi ? Parce que la J.O.C. n'est pas un mouvement de « super-militants » mais plutôt un mouvement de masse, dans lequel tous les jeunes du monde ouvrier ont leur place à prendre.

## 5 - A.C.E.

Des enfants, il y en a partout, ils se retrouvent dans la rue au quartier, à l'école, en famille. Ils ont besoin de jouer, de se retrouver entre copains.



Certains enfants se retrouvent en club... Sur Plabennec, une centaine d'enfants se retrouvent en club suivant leur âge : les Perlins de 5 à 8 ans ; les Fripounets de 8 à 11 ans ; les Djins, Formule 1 de 11 à 15 ans.

Au club les enfants jouent... L'A.C.E. reconnaît que le jeu est important car c'est leur principale façon de s'exprimer. En jouant, les enfants s'organisent, se remettent en place, se provoquent. Dans le club, la vie de groupe est importante : chacun doit y être reconnu pour ce qu'il est, mais cela n'est pas tous les jours facile.

Pour vivre cette vie de groupe, le mouvement propose des moyens aux enfants.

1° — **Le responsable** : il n'est pas là pour s'occuper des enfants mais pour vivre avec eux. Il les aide à aller jusqu'au bout de ce qu'ils entreprennent ; il est attentif à toute leur vie et il la prend au sérieux.

2° — **Les journaux** (Perlin, Fripounet, Djin et Formule 1) et les bulletins, journaux des clubs, permettent une communication entre les clubs et les provoquent à l'action.

3° — **Les fêtes** : pour les préparer les enfants s'organisent. C'est un temps fort de leur vie en mouvement. Ils découvrent l'existence des autres clubs ; c'est là qu'ils se disent ce qu'ils font et ils se rendent compte que toute cette vie est importante ; cela les stimule pour continuer.

Car ces moyens sont à la disposition des enfants pour les soutenir dans leur vie d'enfants en tant que personnes à part entière.

## B. - CATECHESE

### ● 10° : CATECHESE FAMILIALE qui suppose :

- Le « caté » fait par les parents, tous les quinze jours à la maison.
- Une célébration pour tous les enfants concernés (120 enfants), tous les mois et demi, où sont présents les catéchistes et les parents qui le désirent.
- Une catéchèse par petits groupes. Dans la mesure du possible, la catéchiste-animatrice du groupe de parents assure aussi la catéchèse du groupe d'enfants correspondant.
- Des rencontres de réflexion pour les parents.

A travers la démarche de la catéchèse familiale, nous mettons en œuvre les quatre points d'appui de l'éducation chrétienne des enfants :

- **La famille** : Pas d'éducation chrétienne véritable pour un enfant de 7 à 9 ans si une partie ne s'accomplit pas en famille, à la maison.
- **Les rencontres d'enfants** : Les enfants sont déjà socialisés et scolarisés depuis longtemps. Ils ont besoin de vivre une expérience chrétienne en groupes d'enfants.

— **Les rassemblements adultes-enfants** : Ils ont besoin de participer à des rassemblements chrétiens plus larges que la famille, plus diversifiés que les groupes d'enfants.

— **Les réunions de parents** : Les divers éducateurs de l'éducation chrétienne des enfants ont besoin de faire équipe entre eux, de travailler ensemble. Les enfants aussi ont besoin de ce travail commun de leurs divers éducateurs (parents et autres).

Le document utilisé : « écoute et vois » met en jeu ces quatre points d'appui. Ce livre permet à chaque famille de trouver un langage adapté pour parler avec l'enfant des questions importantes de la vie dans un esprit chrétien. Il est un support très précieux pour éveiller l'enfant à la foi. Ce livre de présentation agréable, écrit dans un langage simple qui plaît à l'enfant, peut devenir son livre de chevet et un moyen de dialogue avec ses parents.

● 9° : La catéchèse se fait par équipe avec un ou une catéchiste. Le livre de cet âge est donc « écoute et vois ». Cette utilisation prolongée du même document permettra un approfondissement des divers thèmes, un contact important avec la Parole de Dieu et un éveil au sens de la prière.

● 8° : La catéchèse de cet âge se fait aussi par petites équipes, animées par un ou une catéchiste. Les enfants sont ouverts sur le monde qui les entoure et désirent une recherche plus approfondie. Le livre de réflexion est : « Parlez-nous de Jésus ». Ce livre n'est autre chose que l'Evangile présenté à des enfants. Des commentaires appropriés permettent aux enfants une bonne compréhension du texte. Cette approche de l'Evangile se fera à travers une pédagogie visant à rendre l'enfant actif dans sa recherche.

30

(13 équipes d'enfants)

● 7° : Le groupe de 7° est organisé en équipes, avec une ou un catéchiste. Dans la mesure du possible, les équipes sont les mêmes en 9°, 8° et 7°. Le document de base de la recherche en 7° est l'Evangile. Durant cette année, les enfants seront amenés à explorer plus profondément l'Evangile, et à découvrir ensemble le Christ dans son action de libération. Nous ferons cette recherche à travers une pédagogie active permettant aux enfants de faire eux-mêmes leurs découvertes et par là-même de se donner progressivement des convictions. Cette année est aussi l'année de la confirmation.

il et

mve

(12 équipes d'enfants)

● 6° : Comme les âges précédents, les jeunes de 6° sont répartis en équipes de quartier, et cela en vue de retrouver les liens naturels des jeunes et de leur permettre d'exprimer leur foi devant leurs amis.

Le document de recherche est « Jésus le vivant ». Ce dossier propose aux jeunes une recherche approfondie de Jésus-Christ mort et ressuscité. N'est-ce pas sur cela que repose notre foi au Dieu vivant qui nous appelle toujours à la vie, même au-delà de la mort : Ce dossier donne aux jeunes des éléments de réponses qu'ils auront à découvrir ensemble... et c'est à travers ces découvertes que le jeune peut être amené à découvrir l'essentiel du message du Christ.

(15 équipes d'enfants)

● 5<sup>e</sup> : Toujours en équipe, ces jeunes vont prolonger leur réflexion à l'aide de nouveaux dossiers de la collection : « Terrains d'aventures » : Baladins du bonheur - Confirmés dans l'Esprit.

Ces dossiers proposent une pédagogie active, passant tantôt par du travail personnel, et tantôt par des partages en équipes. Cette recherche peut leur permettre de se faire des convictions sur : le sens à donner à leur vie - ce qu'est construire le bonheur aujourd'hui - se laisser guider par l'Esprit pour bâtir l'Eglise.

(13 équipes d'enfants)

● 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> : Une invitation est adressée à tous les jeunes et les volontaires organisent avec l'aide d'une équipe de Responsables des soirées de réflexion. Par ailleurs des séances de culture religieuse ont lieu dans le cadre de l'école.

#### ● FETES DE LA FOI :

- 26 avril : Fête de la foi pour les enfants de 12 ans.
- 17 mai : Première communion (normalement pour les enfants qui sont en CE2).
- 31 mai : Fête de la foi pour les enfants qui sont en CM1.
- 7 juin : Confirmation (normalement pour les enfants qui sont en CM2).

D'étape en étape, les enfants progressent dans la découverte de Jésus-Christ et sont invités à vivre une Célébration qui correspond à chaque niveau. Il est essentiel que la famille soit d'accord pour aider chaque enfant dans son cheminement et il revient à toute la Communauté chrétienne d'accueillir ces groupes d'enfants et de les soutenir surtout par le témoignage d'une vie qu'on s'efforce de mettre en accord avec l'évangile. Ainsi ces fêtes de la foi nous concernent et nous interpellent tous.

### 7. - CENTRE DE PREPARATION AUX BAPTEMES

Une équipe de préparation au baptême s'est mise en place il y a cinq ans. Pourquoi des laïcs dans ces réunions réservées jusque là aux

seuls prêtres ? Tout simplement parce que beaucoup de couples avaient senti le besoin de réfléchir avec d'autres parents lors du baptême d'un enfant. Les questions que l'on se pose à ce moment-là, mises en commun dans une équipe, permettent d'approfondir notre foi.

Au cours de ces réunions, il n'est nullement question de faire un cours sur la théologie du baptême. C'est une discussion concrète qui s'instaure généralement. Chacun apporte sa façon de voir avec tout ce qui fait sa personnalité et sa foi. Il ne s'agit pas non plus de répétition à la cérémonie du baptême.

Plusieurs questions sont discutées en général :

- Que représente le baptême pour nous ? (Est-ce une tradition ? un choix bien déterminé ? Un désir profond de s'engager ?).
- Quel sens a notre démarche de parents demandant le baptême pour notre enfant vis à vis de Dieu et de la Communauté chrétienne ?
- Pourquoi choisissons-nous de baptiser notre enfant tout petit plutôt que vers huit-dix ans ? N'est-ce pas une atteinte à sa liberté ?
- En faisant baptiser notre enfant, à quelle éducation de la foi nous engageons-nous ?

Fréquemment, les échanges s'orientent sur l'éveil à la foi des petits enfants. Comment s'y prendre ? Comment mettre à leur portée l'essentiel de notre foi ? Quand faut-il commencer à leur parler de Dieu ? C'est dans un climat d'accueil réciproque que les uns et les autres peuvent apporter leurs exemples concrets et chacun d'entre nous peut s'en enrichir et prendre conscience de la vie de Dieu qui anime les chrétiens.

### 8. - CENTRE DE PREPARATION AUX MARIAGES

C.P.M., vous connaissez ? Sous ce nom, onze couples mariés et un prêtre donnent occasion aux fiancés qui ont demandé le mariage à l'église, de se rencontrer au travers de trois soirées. Les Centres de Préparation au Mariage (C.P.M.) sont rattachés à une structure nationale.

Le C.P.M. de PLABENNEC accueille en trois cycles — octobre, février, mai — en moyenne sur l'année, une quarantaine de couples de fiancés.

De quoi parle-t-on à ces soirées ? Première soirée : se connaître, s'accepter avec des caractères différents - Deuxième soirée : la sexualité dans le couple - Troisième soirée : le mariage à l'église, l'ouverture du couple vers les autres.

Comment travaille-t-on ? Cinq-six couples de fiancés se retrouvent avec deux couples d'animateurs, pour un échange d'idées, de réflexion... un dialogue. Après ces trois soirées, chaque couple de fiancés peut préparer la célébration de son mariage, aidé d'un couple marié et d'un prêtre.

**9. - EQUIPE DE PRIERE**

Depuis plusieurs années un groupe de prière existe sur la paroisse. Ce groupe est composé actuellement d'une dizaine de personnes.

L'initiative de ce rassemblement se trouve dans le constat que beaucoup d'engagements nous conduisent à désirer des temps de prière, de rencontre personnelle avec Dieu. Il ne suffit pas de réfléchir pour vivre autrement, il faut aussi s'appuyer sur Dieu.

C'est à partir de la lecture commune d'un texte, généralement du Nouveau Testament, qu'un partage fraternel se fait. Ensuite vient le temps de la prière personnelle — prière de louange, de supplication ou de remerciements — entrecoupé de temps de silence, mais aussi de chants reprenant le thème de la prière.

La fréquence est chaque quinzaine et ces réunions nous conduisent tour à tour chez l'un ou l'autre.

**10. - ANIMATION LITURGIQUE**

L'an dernier a commencé une formation liturgique sur le secteur: PLABENNEC, PLOUVIEN, KERSAINT, COAT-MEAL, GUIPRONVEL, MILIZAC. Elle concerne principalement les lecteurs et animateurs de messe. Deux responsables de chaque paroisse se réunissent pour préparer les thèmes de travail.

L'an dernier le thème abordé était l'accueil et début de célébration: Il s'agit de faire l'Assemblée - S'accueillir mutuellement - Pourquoi est-ce important pour nous, chrétiens, d'aller à l'Assemblée? - Qu'attendons-nous de l'Assemblée? - Venir à l'Assemblée, est-ce un engagement?

Actuellement, les célébrations de chaque week-end se préparent, avec le Célébrant, lecteurs et animateurs, chaque lundi soir.

**11. - COMMISSION FINANCIERE**

Comme toute institution, l'Eglise a des besoins financiers au niveau de la paroisse, mais aussi au niveau diocésain et universel.

Malheureusement, l'argent pour l'instant demeure trop lié aux actes du culte: mariages, enterrements, messes... etc... Espérons que nous pourrions peu à peu chercher d'autres moyens, d'autres manières de faire, en fonction des mentalités nouvelles et d'une prise de conscience par les chrétiens de leur appartenance à l'Eglise.

Les principales ressources devraient être: le Denier du Culte, la campagne contre la faim dans le monde...

Mais nous, chrétiens, les prenons-nous assez au sérieux et avons-nous le sens du partage et de la solidarité selon nos moyens?

Cette année le comité financier a envisagé d'organiser le Denier du Culte durant le temps de l'Avent et la Campagne contre la faim dans le monde durant le Carême.

Cette distinction permettra, espérons-le, de bien situer ces deux éléments de ressources et de leur donner leur véritable sens, grâce à des efforts concrets réalisés pour préparer la fête de Noël et la fête de Pâques.

**12. - FORMATION PERMANENTE**

Sessions, rencontres et week-ends au Centre de Keraudren.

# L'enquête de 1902

## sur l'usage de la langue bretonne

(suite)

**Canton de PONT-L'ABBE**

|             | 1   | 2  | 3  | 4   | 5   | 6  | 7     |
|-------------|-----|----|----|-----|-----|----|-------|
| Pont-l'Abbé | 188 |    |    |     | 110 | 78 | B (F) |
| Combrit     | 76  | 0  |    | 76  | 76  | 0  | B     |
| Plobannalec | 73  | 1  |    | 72  | 72  | 1  | B     |
| Plomeur     | 54  | 0  | 3  | 51  | 54  | 0  | B     |
| Treffiagat  | 62  | 0  |    | 62  | 62  | 0  | B     |
| Tréméoc     | 32  | 0  |    | 32  | 32  | 0  | B     |
| Ile-Tudy    | 65  | 62 |    | 1   | 4   | 61 | B (F) |
| Saint Jean  | 52  | 0  | 20 | 32  | 52  | 0  | B     |
| Tréguennec  | 48  | 0  |    | 48  | 48  | 0  | B     |
| Guilvinec   | 163 | 26 |    | 137 | 137 | 26 | B     |
| Loctudy     | 70  | 5  |    | 60  | 70  | 1  | B     |
| Penmarc'h   | 157 | 1  |    | 156 | 156 | 0  | B     |

Le contenu des colonnes de ce tableau 1: Nombre d'enfants inscrits au catéchisme. 2: connaissant la langue française. 3: commençant à apprendre le français. 4: incapables d'apprendre le catéchisme français. 5: inscrits au catéchisme breton. 6: inscrits au catéchisme français. 7: langue de la prédication.

Dans ce canton, trois catéchismes français sont organisés, à Pont-L'Abbé, au Guilvinec, et à l'Ile-Tudy. Dans ces paroisses, il existe des familles où on parle en français. Cependant le curé de Pont-l'Abbé remarque que « plusieurs parmi les enfants inscrits au catéchisme français suivraient avec plus de profit le catéchisme breton (une quinzaine environ). Pont-L'Abbé est encore une ville bretonnante: « La plus grande majorité des paroissiens, même en ville, ne parle guère que le breton et n'est pas à même de comprendre une instruction française. Aussi les auditoires bretons sont-ils toujours plus nombreux que les auditoires français. Les instructions paroissiales se donnent en breton à la première messe et à la grand-messe et en français à la messe de 8 h 1/2. De plus, trois fois par mois on prêche en français à 7 h 1/2 du soir ».

La prédication dominicale de 8 h 1/2 à Pont-L'Abbé est la seule qui se donne régulièrement en français dans tout le canton. Car à l'Ile-Tudy, elle est plus épisodique: l'instruction bretonne est de règle, « mais quelquefois cependant il y a des instructions françaises ». Le recteur ne précise pas davantage; il ajoute: « mais la population, en général, comprend beaucoup mieux le breton ». Les enfants « à part deux ou trois, peuvent entendre le catéchisme français avec plus ou moins de facilité. Il n'existe qu'un seul qui n'y entende rien ». Il s'agit probablement du résultat d'une scolarisation très régulière et tôt commencée dans cette population très agglomérée et totalement maritime où les jeunes enfants sont absolument disponibles pour l'école.



La paroisse du Guilvinec comptait déjà 4 000 âmes. Les enfants sont nombreux et encore, dit le recteur, « je suis persuadé qu'il y a à peu près la moitié des enfants de 9 ans à ne s'être pas fait inscrire ». Mais la petite ville est bretonnante : 26 enfants seulement sont capables d'entendre convenablement le catéchisme français ; et toutes les instructions paroissiales se font en breton.

Les recteurs de Plomeur, Combrit, Tréguennec, donnent leurs chiffres sans remarque. Celui de Plobannalec signale qu'il n'y a, dans toute la paroisse (Lesconil compris), qu'une seule fille capable d'apprendre le catéchisme français. Celui de Tréméoc a eu, l'année précédente, un garçon au catéchisme français. Mais « les instructions pastorales ont toujours été faites, et le seront toujours, avec l'aide de Dieu, en breton. C'est l'unique et nécessaire moyen de donner à mes chers paroissiens l'instruction religieuse, et je ne puis manquer à ce grand devoir de pasteur dans une si grave question ».

A St Jean, une vingtaine d'enfants commencent à connaître un peu le français, mais insuffisamment pour suivre le catéchisme. A Treffiagat (Lechiagat compris) « aucun d'entre eux n'a entendu le moindre mot français à la maison ».

Le recteur de Loctudy n'est pas parvenu à réunir les enfants de 9 ans. Sa statistique porte uniquement sur ceux de 10 ans. Cinq parmi eux peuvent suivre le catéchisme français. Quant aux adultes, « en dehors des châteaux, il n'en existe pas à ne pas comprendre le breton. Vingt à trente personnes pourraient suivre une prédication française ».

Le recteur de Penmarc'h développe ses réponses. Il a plus de 5 000 paroissiens. Il n'a pu répondre que pour les enfants nés en 1892 ; les enfants de 9 ans ne sont pas encore inscrits. Sur l'ensemble des catéchismes de trois communions « tous savent et parlent le breton. Quelques unités savent un peu de français, mais préfèrent le breton. Tous suivent les explications faites en breton ». Parmi les enfants qui préparent la première communion : « un seul suit le catéchisme français, et encore le breton serait préférable pour lui, ses parents parlant breton. C'est un nommé Salou, fils d'un guetteur de sémaphore. Il apprend le texte français, parce que son père pourrait être appelé à servir dans un pays où l'on ne parlerait que le français ». « Il n'y a et il ne peut y avoir qu'un seul catéchisme qui est breton. Parmi les enfants des 3 communions, il y en a quatre qui apprennent le texte français, suivent les explications bretonnes et répondent indifféremment en breton ou en français. Les trois communions réunissent ensemble environ 405 enfants. Les instructions paroissiales se font toujours en breton. Actuellement, si on les faisait en français, l'église se viderait, comme le fait est arrivé dans une paroisse voisine où, en 1892, on avait voulu faire plaisir à une quarantaine de dames (de passage) ne sachant guère que le français. Depuis 15 ans, il m'est arrivé quelque fois d'annoncer l'horaire des messes en français à N.-D. de la Joie, quand il y a un certain nombre de touristes, d'étrangers. Le français parlé à Penmarc'h par un certain nombre d'individus ne s'élève pas au-dessus du langage employé pour les choses usuelles de la vie.

dans les épiceries, auberges, fritureries. Employer la langue française dans la chaire chrétienne serait une faute, un crime, actuellement. De plus, si nos marins-pêcheurs s'avisait de faire, à bord de leurs bateaux, les commandements en une autre langue que la langue bretonne, comprise de tous, ce serait une cause de naufrages nombreux, surtout quand la mer est mauvaise ».

Les recteurs de Penmarc'h et de Loctudy furent sanctionnés par le gouvernement. La suppression du traitement de François Le Coz, recteur de Penmarc'h « opérée avec une férocité inouïe », dit-il lui-même, fut mal reçue dans l'opinion. Il est probable qu'au cours de la crise de la pêche, au printemps 1903, la misère ne fut, nulle part, aussi grande qu'à Penmarc'h. La sanction dont le recteur fut victime n'est pas pour une part étrangère, à l'afflux des dons reçus à Penmarc'h pour cette population très durement éprouvée.

J.L. LE FLOC'H

• L'exhortation apostolique de Jean-Paul II : « La catéchèse en notre temps » est désormais disponible en diverses publications, ainsi :

- La Documentation Catholique, n° 19, 4 novembre, pp. 901-922.
- Dans la série « Les grands textes » de la Documentation Catholique, 24 p.
- Dans la collection de poche, Documents d'Eglise, Le Centurion, 122 p.

• Panorama Aujourd'hui (novembre 1979) : ce numéro lance un thème de réflexion : « Dieu : pour quoi faire ? » qui sera développé dans un numéro spécial en mars : « Dieu, que croire ? que dire ? ».

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,20 francs. Abonnement : 45 francs. (Etranger, 54 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 50 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,40 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

• Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

Le Directeur-Gérant : M. PERON

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.P. n° 55209

## sommaire

|                                                                |     |
|----------------------------------------------------------------|-----|
| • Texte de Gaudium et Spes                                     |     |
| • Deux questions essentielles (suite) .....                    | 449 |
| • Nomination .....                                             | 453 |
| • Communiqués et informations .....                            | 454 |
| Thèse de M. Gélébart                                           |     |
| Cinquantenaire J.A.C. - M.R.J.C.                               |     |
| Journée " Panorama "                                           |     |
| Un calvaire à Beuzec                                           |     |
| Distinctions                                                   |     |
| Week-end à Keraudren                                           |     |
| Week-end à Kerivoal                                            |     |
| • Sécurité sociale, Mutuelles<br>complémentaires maladie ..... | 456 |
| • Paroisse, lieu d'Eglise .....                                | 459 |
| • L'Enquête de 1902 sur l'usage<br>de la langue bretonne ..... | 467 |

# QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE



## ANNEE DE L'ENFANT !

*L'Organisation des Nations Unies a proclamé l'année 1979 Année de l'enfant. Je désire donc, en présence des représentants des nombreuses nations du monde qui sont ici réunis, exprimer la joie que constituent pour chacun d'entre nous les enfants, printemps la vie, anticipation de l'histoire à venir de chacune des patries terrestres...*

*Aussi, que peut-on souhaiter de plus à chaque peuple et à toute l'humanité, à tous les enfants du monde, sinon cet avenir meilleur où le respect des droits de l'homme devienne une pleine réalité dans le cadre de l'an 2000 qui approche ?*

*Mais dans cette perspective nous devons nous demander si la menace de l'extermination globale - dont les moyens se trouvent entre les mains des Etats aujourd'hui, et particulièrement des plus grandes puissances de la terre - continuera à s'accumuler sur la tête de cette nouvelle génération d'enfants. Devront-ils hériter de nous, comme un patrimoine indispensable, la course aux armements ? Comment pouvons-nous expliquer cette course effrénée ?..*

*Il faut donc souhaiter ici, de manière solennelle, pour nos enfants, pour les enfants de toutes nations de la terre, qu'on n'en arrive jamais à un tel point. Et c'est pour cela que je ne cesse de supplier Dieu chaque jour, pour qu'il nous préserve, dans sa miséricorde, d'un jour aussi terrible.*

Jean-Paul II

Discours à l'O.N.U.

(Documentation Catholique, § 21 et 22, 21 octobre)

## La catéchèse en notre temps

Le 16 octobre dernier, Jean-Paul II a lancé une Exhortation apostolique « LA CATECHESE EN NOTRE TEMPS ».

Dès l'introduction, le Pape souligne le sens qu'il entend donner à cette exhortation : « Je désire ardemment que cette exhortation apostolique, adressée à toute l'Eglise, affermis la solidité de la foi et de la vie chrétienne, donne une nouvelle vigueur aux initiatives en cours, stimule la créativité — avec la vigilance requise — et continue à répandre dans les communautés la joie de porter au monde le mystère du Christ ».

## UNE CATECHESE "CHRISTOCENTRIQUE"

Saute aux yeux, en effet, dès le premier chapitre, l'insistance du Pape pour que la catéchèse soit centrée sur Jésus-Christ. « C'est le Christ, Verbe incarné et Fils de Dieu, qui est enseigné, tout le reste l'est en référence à lui » et le but définitif de la catéchèse est de « mettre en intimité avec Jésus-Christ ». Aussi « chercher à comprendre la signification des gestes et des paroles du Christ, des signes réalisés par lui » est réclamé dans le texte avant que soit demandé de « transmettre la doctrine de Jésus-Christ ».

TACHE D'EGLISE LA CATECHESE EST ENSEIGNEE  
PAR LE CHRIST LUI-MEME

C'est le Christ lui-même qui enseigne par toute sa vie, « la cohérence et la force persuasive uniques de son enseignement ne s'expliquent que parce que ses paroles, ses paraboles et ses raisonnements ne sont jamais détachables de sa vie et de son être même ».

Le catéchète n'est que le porte-parole de l'Evangile, artisan d'une œuvre commencée par les apôtres, « œuvre dont l'Eglise tout entière doit se sentir et se vouloir responsable ». Et le Pape insiste : « L'un des meilleurs fruits du Synode serait d'éveiller dans toute l'Eglise et dans chacun de ses secteurs, une conscience vive et agissante de cette responsabilité différenciée mais commune ».

## UN APPEL AU RENOUVEAU

Il appelle la catéchèse à un renouveau continu et équilibré, se gardant de dangers tels que la « routine qui conduit à la paralysie » comme de « l'improvisation inconsidérée qui engendre le désarroi », renouveau dans la recherche et la mise en œuvre de voies et perspectives nouvelles dans la fidélité évangélique.

## LA CATECHESE DANS L'ACTIVITE PASTORALE ET MISSIONNAIRE DE L'EGLISE

« Rappelons tout d'abord qu'entre catéchèse et évangélisation il n'y a ni séparation ou opposition, ni identification pure et simple, mais des rapports étroits d'intégration et de complémentarité réciproque ».

Faisant état du « monde difficile » dans lequel vivent enfants, jeunes et adultes, le texte note que la catéchèse doit souvent « se soucier, non seulement de nourrir et d'enseigner la foi, mais de la susciter ». Elle est un des éléments importants de « tout le processus d'évangélisation ». Si elle veut remplir son but spécifique qui est d'« être l'étape de l'enseignement et de la maturation », elle doit tenir compte du fait que beaucoup lui arrivent sans aucune initiation à la foi.

## UNE CATECHESE STRUCTUREE ET COHERENTE

Le Pape signale à notre attention quelques caractéristiques de l'enseignement catéchétique : 1) il doit être « systématique, selon un programme qui lui permet d'arriver à un but précis » et non pas improvisé ou occasionnel ; 2) il doit porter sur l'essentiel sans prétendre tout aborder ; 3) il doit être assez complet pour permettre un approfondissement du mystère chrétien ; 4) il doit être « une initiation chrétienne intégrale, ouverte à toutes les composantes de la vie chrétienne ».

## UNE CATECHESE EDUCATRICE DE L'HOMME

Si le texte « insiste sur la nécessité d'un enseignement chrétien organique et systématique », il souligne que la catéchèse est « initiation à la révélation que Dieu a faite de lui-même à l'homme, en Jésus-Christ, révélation gardée dans la mémoire profonde de l'Eglise et dans les Saintes Ecritures, et constamment communiquée par une « traditio » vivante et active, d'une génération à l'autre. Mais cette révélation n'est pas isolée de la vie, ni juxtaposée artificiellement à elle ».

C'est pourquoi les catéchistes sont « éducateurs — de l'homme et de la vie de l'homme — dans la foi ».

## UNE EXPERIENCE D'EGLISE

« La catéchèse est intrinsèquement reliée à toute l'action liturgique et sacramentelle », elle s'inscrit dans l'intuition éducatrice des rites d'initiation de l'Eglise. Ces rites sont participation à la vie de la communauté des croyants. « C'est pourquoi la communauté ecclésiale à tous ses niveaux est doublement responsable par rapport à la catéchèse : elle a la responsabilité de pourvoir à la formation de ses membres, mais aussi la responsabilité de les accueillir dans un milieu où ils pourront vivre le plus pleinement possible ce qu'ils ont appris ».

## UNE CATECHISTE RESPECTANT L'INTEGRITE DU CONTENU ET LES EXIGENCES QUI EN DECOULENT

L'enseignement, la liturgie et la vie de l'Eglise surgissent de la source vivante de la Parole de Dieu, confiée à l'Eglise. Le « Credo » en est l'expression doctrinale privilégiée. « Celui qui devient disciple du Christ a le droit de recevoir la « parole de la foi » dans toute sa rigueur et toute sa vigueur », avec toutes les exigences qu'elle implique pour sa façon de vivre. Mais le texte remarque et explique que la transmission de ce contenu doit se faire, « incarnée dans les cultures », par des « catéchèses diversifiées et complémentaires », dans la diversité des méthodes et « au moyen de pédagogies adaptées ».

## UNE CATECHESE OFFERTE A TOUS

Tâche d'Eglise, quelle image la catéchèse donne-t-elle d'elle-même ? Elle se doit d'être accueillante à tous, accessible à tous, adultes, jeunes ou enfants, de tous milieux, de toutes races, aux handicapés, aux immigrés... à tous en vérité.

## EN GUISE DE CONCLUSION

En lisant ce texte riche et accessible à la fois, nous pensons à ce qui se vit dans l'Eglise de France et particulièrement dans notre diocèse qui manifeste en ce domaine une réelle vitalité. Il nous revient en mémoire le Grand Rassemblement de la Catéchèse de la fin d'avril dernier qui rassemblait à Lourdes plus de 3 000 animateurs de catéchèse représentant quelque 150 000 catéchistes. Nous y étions 40 du Finistère, dont 29 laïques.

L'exhortation de Jean-Paul II n'est-elle pas l'occasion d'une réflexion critique et constructive de notre action catéchétique ? Est-ce rêver que d'imaginer des catéchistes se regroupant pour partager leurs expériences à la lumière du texte du Pape ?

Mme Jacqueline LE FLOCH

Direction de l'Enseignement Religieux

# La Paix

R 14

La semaine de la Paix se déroulera du 10 au 16 décembre et nous savons que le 1<sup>er</sup> janvier est la journée mondiale de la Paix.

Le Pape Jean-Paul II en a choisi le thème. Il nous invite à le méditer et à nous en imprégner.

## - LA VERITE, FORCE DE LA PAIX -

Ce choix part d'une constatation : trop d'attitudes contemporaines sont opposées à la paix parce que contraires à la vérité. Trop souvent le mensonge est présent en beaucoup de domaines de la vie personnelle et collective, et il entraîne le soupçon chez les partenaires. Le soupçon remplace la confiance de l'homme dans l'homme et des peuples dans les autres peuples. Les groupes, les blocs, les nations se replient sur eux-mêmes comme autant de sociétés closes. Le soupçon, né du mensonge, engendre la peur, la réticence au dialogue, et il rend difficile toute collaboration. Le besoin d'authenticité, ressenti par beaucoup de nos contemporains et notamment par les jeunes, faute de trouver des attitudes et des relations vraies, risque de tourner en cynisme ou en contestation intolérante.

Introduire la vérité dans les relations, aussi bien dans les relations sociales que dans les relations internationales, dans les relations politiques comme dans les relations économiques, c'est travailler à la paix. Sans la vérité, la paix sera toujours fragile.

Cette vérité n'est pas seulement une attitude subjective de sincérité chez les hommes de bonne volonté qui sont les sujets humains de la paix : elle désigne aussi, objectivement, la structure des choses et donc la nature de la paix elle-même. La vérité distingue la paix authentique de ses contre-façons. « La paix sur la terre... ne peut se fonder ni s'affermir que dans le respect absolu de l'ordre établi par Dieu » (Jean XXIII, *Pacem in Terris*, n° 1). Seule est durable une paix qui est dans son droit, c'est-à-dire qui est conforme à la nature de l'homme et des choses et conforme au bien commun.

La paix se fonde en définitive sur la vérité de l'homme. Elle sera vraie et durable si elle est vraiment humaine. Fonder la paix sur cette vérité de l'homme, c'est aider ce dernier à sortir de ses aliénations actuelles, en l'invitant à redevenir le sujet et non l'objet de ses propres créations ; à donner priorité à l'éthique sur la technique, à la personne sur les choses, à l'esprit sur la matière (Cf. *Redemptor hominis*, nn. 15-16).

La vérité est force de la paix parce qu'elle opère le retour aux exigences objectives de l'ordre moral, de la justice et de l'amour social, et au primat de l'être sur l'avoir (Cf. *ibidem*, nn. 15-16).

## COMMUNIQUÉS ET INFORMATIONS

### RENCONTRE DES RESPONSABLES DE SECTEUR

### PARDON DE ST-CORENTIN

### ORDINATION

### C.P.M. BREST

Une rencontre des Responsables de secteur avec Mgr l'Evêque et son Conseil se tiendra à Keraudren, le **mardi 11 décembre**, de 10 h à 17 h. Les thèmes d'échange prévus ont été communiqués aux Responsables.

Le Pardon de Saint-Corentin sera célébré à la cathédrale de Quimper le dimanche 16 décembre. Il sera présidé par **Mgr Kervéadou**, ancien évêque de Saint-Brieuc, qui prêchera à la messe concélébrée de 10 h. L'homélie aux autres messes sera donnée par le **Chanoine J. Prigent**, curé de Quimperlé.

Le Frère Yves Le Floc'h, Oblat Bénédictin des paroisses, originaire d'Audierne, sera ordonné prêtre samedi 8 décembre, en l'église Saint Leu-Saint Gilles de Paris. Nous le recommandons aux prières des chrétiens du diocèse.

Le Centre de Préparation au Mariage de Brest organise :

**Week-end** du samedi 8 décembre 1979 (à 16 h) au dimanche 9 décembre 1979 (à 17 h).

**Session de Pâques** : 4 soirées débutant à 20 h 45 : jeudi 6 mars 1980 - jeudi 13 mars - jeudi 20 mars - jeudi 27 mars.

**Session de printemps** : 4 soirées débutant à 20 h 45 : mardi 6 mai 1980 - mardi 13 mai - mardi 20 mai - mardi 27 mai.

**Week-end** du samedi 21 juin 1980 (à 16 h) au dimanche 22 juin (à 17 h).

Les sessions ont lieu à la Maison des Œuvres de Saint-Louis, 22, rue Louis Pasteur, Brest. Elles ne nécessitent **pas d'inscription préalable**. Chaque session forme un tout qu'il est souhaitable de suivre entièrement le long des 4 soirées qui la composent.



Les week-ends ont lieu à Keraudren - Séminaire de Saint-Paul. S'inscrire au plus tard le lundi qui précède auprès de Monsieur et Madame Poisson, 3, rue E. Rostand, Coataudon, 29125 Guipavas - Tél. 02.18.46. Les repas seront assurés sur place avec une participation.

Deux sessions importantes doivent avoir lieu en janvier et février 1980.

La première « **Energie et Avenir de l'humanité** » (du 28 janvier au 1<sup>er</sup> février) sera animée par Paul Férec, journaliste au « Progrès de Cornouaille », Vincent Cosmao, directeur du Centre Lebre, et Damien Le Douarin, professeur au S.I.E.T.

La seconde consacrée à « **La Sécurité Sociale en France** » (11 au 15 février) est assurée de la participation de Laurent Laot, animateur de l'ensemble, de Louis Pontais, spécialisé dans les questions sanitaires et sociales, de Francis Montes, directeur de l'Assedic de l'Essone, et de Marcel Brion, ancien secrétaire général de la Mutuelle St-Martin.

Ces deux sessions portent sur des questions d'actualité. Faut-il rappeler l'importance d'une information et d'une réflexion approfondie sur des sujets aussi essentiels ?

Afin de faciliter l'organisation et la prévision de ces deux sessions, il est demandé aux prêtres intéressés (mais aussi éventuellement à d'autres personnes en responsabilité pastorale) de s'inscrire dès que possible à la Formation Permanente, 8, rue de Kerfeunteun, 29000 Quimper - Tél. 95.01.93.

Deux journées de Récollecion sont prévues pour les religieuses, au cours des vacances de Noël. Thème : Qui est ton Dieu ?

Elles se dérouleront de 9 h 30 à 17 h

- le jeudi 27 décembre, à Keraudren, Brest, Tél. 03.11.37, animée par le P. Gouzien
- et le jeudi 27 décembre, à Kermabeuzen, Quimper, Tél. 95.05.13, animée par le Frère Luc.

S'inscrire auprès des maisons d'accueil, plusieurs jours à l'avance, par lettre ou téléphone.

## MUTUELLE COMPLÉMENTAIRE MALADIE

Comme prévu, l'assemblée tenue le 30 novembre à Châteaulin, a entendu la présentation de diverses mutuelles complémentaires possibles.

Après un échange sur ces exposés, il a été procédé à un sondage « vote d'orientation ».

Les résultats de cette consultation ont été les suivants. Sur 517 votes exprimés (646 prêtres étant affiliés à la M.U.D.A.M.) ont obtenu :

1. la mutuelle Saint-Martin : 14
2. la Société Mutualiste départementale : 312
3. la M.U.D.A.M. : 190
4. une autre mutuelle : 1.

Les adhésions personnelles et effectives des prêtres à une mutuelle complémentaire sont à faire selon les modalités fixées sur la circulaire du 27 novembre, la réponse devant parvenir à la MUDAM pour le 15 décembre au plus tard.

N.B. : Les prêtres qui auront décidé de choisir la M.U.D.A.M. comme mutuelle complémentaire recevront les documents nécessaires à leur information, après le 15 décembre. Renseignements pris auprès d'un juriste, il apparaît plus simple de constituer une nouvelle mutuelle plutôt que de transformer les statuts de la M.U.D.A.M. Cette mutuelle pourrait s'appeler Mutuelle d'Assurance Complémentaire (M.U.D.A.C.).

La Société Mutualiste départementale et la St-Martin renseigneront aussi leurs adhérents.

## NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque a été nommé  
au Secteur pastoral de Pont-l'Abbé

- Aumônier à Pors-Moro, en remplacement de M. Lucien Le Roux. M. Jean Bronnec. M. Lucien Le Roux se retire à Missilien.

## QUIMPER ET LEON : REABONNEMENTS

Tous les abonnements au Bulletin diocésain se terminent au 31 décembre. On trouvera à la page 494 les tarifs pour l'année 1980.

« Quimper et Léon » remercie tous ses lecteurs. Merci surtout à tous ceux qui, par leur collaboration directe, lui apportent une aide précieuse.

FORMATION  
PERMANENTE  
SESSIONS  
INTER-  
DIOCESAINES

SERVICE DES  
COMMUNAUTÉS  
RELIGIEUSES

# La Région apostolique de l'Ouest à Rome

Du Diocèse, nous étions 47 venus du Léon, de la Cornouaille, du pays bigouden, baptisés Groupe N° 9 par ces messieurs de la Direction et, en fait, assez heureux de nous découvrir si divers au départ.

Bref, à peine dépoussiérés de nos 24 heures de train, nous voilà tout de suite, face à face avec Saint-Pierre ! — avec sa basilique bien entendu ! — Ça nous fait un choc... un choc à vous laisser sans voix... Il n'y a que Yves : lui, moins il comprend ce qui lui arrive, plus il tente de l'expliquer. « Une messe pareille... dans ce cadre-là, près du Tombeau... J'ai reçu un coup formidable... Maintenant, jamais je ne serai plus comme avant »... Nous non plus, espérons-le !

## MERCREDI

Nous voici sur l'immense Place Saint-Pierre, depuis une heure, quand paraît Jean-Paul II. Il tient grand ouverts ses bras, comme pour embrasser le monde entier ; il a son sourire si particulier, mi-malicieux, mi-attendri, il semble se pencher sur chacun.

Alors la foule crie, applaudit, agite des drapeaux... Dans notre groupe l'émotion est intense : — « Il m'a serré la main ! »... « J'ai touché la Jeep du Pape » ! Il parle français pour nous ! et l'on brandit chapelets, médailles, images, n'importe quoi : il faut des souvenirs bénis par le Pape... C'est la fête... le sommet !

Impossible de s'y attarder. Saint-Paul-Hors-les-Murs nous attend et les 700 pèlerins aussi... A peine osons-nous, avec une joie discrète, accueillir les 10 pauvres pèlerins retardataires, épuisés et déçus... Comme nous, ils aimeraient participer à la cérémonie pénitentielle... frère âne n'en peut plus ! Ils retrouveront quand même ce soir, assez de forces pour écouter les commentaires de leurs voisins.

## JEUDI

Ce matin, par le beau soleil de novembre, le Forum prestigieux reprend vie sous nos yeux. Nous suivons la guide, au pas de charge, ou presque... Pitié ! Car si cette dame savante n'a aucun mal à jongler avec les Auguste et les César, les Arcs de Triomphe et les Temples, les siècles avant ou après Jésus-Christ, nous, on s'essoufle un peu...

Et, ruines pour ruines, le Colisée nous attire davantage et peut nous conduire, d'une certaine façon, jusqu'aux Catacombes où la messe du soir nous remet dans la paix...

## VENDREDI

Monseigneur part avec nous pour Assise... aux aurores !.. C'est Noël dans les cœurs ! Alors qu'importe : la nef peut rester dans l'obscurité,

ÉLECTRIFICATION DE CLOCHES

BÉFFROI — HORLOGES — CADRANS



**YVES CANCOIN**

Agent MAMIAS

16, rue du Parc, SAINT-BRIEUC - Tél. 33.43.43

Etudes  
et vérifications gratuites

Dépannages rapides  
de toutes installations

OPTIQUE



**DELBENN**

16, rue Keréon - QUIMPER - Tél. 95.32.79

ORTHOPÉDIE

TISSUS D'AMEUBLEMENT — LINGE DE MAISON

FABRIQUE DE COUVRE-PIEDS

MANUFACTURE DE PLUMES ET DUVETS — MATELAS LAINE ET POLYESTHER

**Ets Yves PAGE & FILS**

s.a.r.l.

Usine du Pigeon Blanc — 29207 LANDERNEAU — Tél. 85.03.75

*Pour vous rendre la vie un peu plus facile*



**le Crédit Agricole**

7, route du Loch — QUIMPER

DÉPÔTS — PLACEMENTS — PRÊTS

200 guichets dans le Finistère



le micro refuser tout service, le frois geler les corps... nous sommes les pèlerins de la « joie parfaite » : Loué sois-tu petit frère François !

Loué sois-tu aussi pour cette après-midi exquise : chacun s'en est allé pèleriner ici ou là, traîner dans les charmantes boutiques, à flanc de côteau, ou se perdre dans les vieilles ruelles tortueuses, histoire de vivre quelques heures en plein moyen-âge... Et chacun s'en revient ravi !

### SAMEDI

Alleluia ! Nos pèlerins retardataires vont être reçus par le Pape en audience privée... Ils exultent. Et nous aussi. Mais il faut se séparer... Les privilégiés montent jusqu'à la Salle Pauline, et nous, jusqu'au Musée.

Fait curieux : les deux groupes manifestent une vraie joie de se retrouver ! Quel dîner mes amis ! Quel brouhaha ! Lorsque crac ! plus de lumière !.. Suspens... Et l'on voit s'avancer deux immenses gâteaux éclairés par une bougie : ce soir, deux des nôtres vont fêter leur anniversaire dans l'allégresse. Embassades, cadeaux, Asti spumante, photos... plus les bravos de nos frères italiens : c'est presque trop : — « Non, jamais je n'ai eu un pareil anniversaire » répète notre doyenne, agitée, émue, proche des larmes...

### DIMANCHE

Après tant de tableaux merveilleux, qu'aurons-nous retenu du Latran ?.. Peut-être l'image de nos deux Eminences, dans le chœur, s'embrassant, en frères, dans la plus grande cordialité... Geste très simple, plein de sens pour nous.

De même, qu'avons-nous le plus apprécié à Saint-Louis-des-Français ? Ces paroles d'accueil : « Vous êtes ici chez vous, en terre française. Dans cette chaire, Saint François de Sales a prêché... Xavier aussi... Regardez aussi le Monument aux Zouaves pontificaux, beaucoup de Bretons parmi eux, n'est-ce pas ?.. »

### LUNDI

A Sainte-Marie-Majeure, l'aurons-nous assez admiré ce « couronnement de la Vierge » au centre de l'abside, resplendissante de lumière, comme un jour de gloire... On s'y attarde, mais après il a fallu brusquer les photos de famille, serrer trop vite les mains des précieux amis de Rome... bref écouter les adieux... C'est l'heure, il faut partir !..

Tristes ? Même pas ! plutôt pressés d'aller communiquer aux autres... mais quoi ?.. comment ?..

Pour Yves, c'est bien simple, il vient de trouver la seule solution : « quand ils viendront les petits gars de chez moi, je les connais, ils me poseront des tas de questions... Alors, je leur répondrai : Faites comme nous. Allez à Rome pour comprendre... Vous savez, un voyage comme le nôtre, personne n'est capable de le raconter. Personne ! ».

C'est évident, non ?

M.K.

## Les "Guides de France" ont rencontré Jean-Paul II

...ce n'était pourtant pas prévu ! Alors pourquoi ?

### ...CE N'ETAIT POURTANT PAS PREVU ! ALORS POURQUOI ?

Dans le train qui emportait les Guides de France vers Rome, le samedi 1<sup>er</sup> septembre, ne régnait pas que l'excitation joyeuse qui précède les grands moments ! Il y avait aussi de la grogne... L'« Ouest-France » du jour venait de rapporter, en bonne place, la rencontre du Pape avec le MJCF (1). Tout le monde était loin de connaître, d'une part, l'existence de ce mouvement, et d'autre part, ses liens avec Ecône. Ceux qui le savaient trouvaient la pilule d'autant plus amère que la demande d'audience faite par les GDF n'avait pas eu de réponse positive. Comment fallait-il interpréter la rencontre du Pape avec le MJCF à Castel-Gandolfo ?

L'article d'« Ouest-France » était une provocation à une réponse. Elle ne s'est pas fait beaucoup attendre ! Les Guides de France ont eu le bonheur d'être à Rome au moment opportun... Elles ont été — en quelque sorte — chargées de transmettre la réponse aux autres mouvements en lien avec l'épiscopat de leur pays. Cette réponse est venue à travers deux gestes :

**Un premier geste :** Nous n'avions pas obtenu d'audience particulière. En soi rien d'anormal en cela : le Pape ne peut pas se permettre de recevoir tous les groupes qui vont à Rome... Nous avons le droit comme tout le monde d'aller sur la place St-Pierre pour l'audience générale du mercredi, en deçà des balustrades qui délimitent les places réservées... C'est là que nous allions. Mais premier étonnement : on nous annonce que nous avons une place réservée. Deuxième étonnement : le Pape qui fait le tour de la foule, juché sur sa Toyota, s'arrête à la hauteur de notre groupe, descend et salue M.T. Cheroutre, responsable nationale, et Jean Debruyne, avant de gagner l'estrade où il fera en six langues son allocution du mercredi. Troisième étonnement : à l'issue de son allocution, il s'adresse spécialement aux GDF. ...

**Un deuxième geste :** Le lendemain, Mgr Quénen, président de la Commission épiscopale française « Enfance-Jeunesse » vient nous rejoindre... en passant au préalable prendre quelques explications sur les récents événements ! L'enterrement d'un cardinal à 16 h l'empêche de rencontrer Jean-Paul II. Mais on apprend en soirée que le Pape nous invite le lendemain à 8 h à Castel-Gandolfo pour la messe. A notre groupe des 350 responsables départementales et régionales et des 24 aumôniers s'est joint une dizaine de Polonais. Lorsque le Pape arrive à la sacristie, nous apprenons qu'il souhaite concélébrer non seulement avec le P. Quénen et le P. Molin, secrétaire général pour l'Apostolat des Laïcs, mais aussi avec les aumôniers du Mouvement. Ce geste de communion est aussi geste d'attention qui ne laisse personne indifférent.

(1) MJCF : Mouvement des Jeunes Catholiques de France.

Le mot d'accueil de Jean-Paul II soulignait cette nécessaire communion. « Je suis heureux de célébrer ce matin l'Eucharistie devant un groupe représentatif des Guides de France et d'être accompagné dans cette célébration par Mgr Quélen, évêque de Moulins, président de la Commission épiscopale française « Enfance-Jeunesse ». Sa présence ici avec vous atteste l'harmonieuse insertion de votre Mouvement dans l'effort apostolique que poursuit la Jeunesse catholique de France sous la conduite de ses évêques. Cet attachement à la hiérarchie, auquel nous attachons le plus grand prix, garantit un souci d'ouverture, de présence au monde selon les directives du Concile Vatican II, mais il comporte en même temps un autre souci, celui de votre identité chrétienne que vous ne devez pas craindre d'affirmer en toute occasion... ». (vendredi 7 septembre 79).

Le mot improvisé du P. Quélen, après la messe, rejoignait le même souci de communion : « C'est une grande joie de sentir cette pleine communion de vous à nous, de nous à vous et c'est une joie que nous répercuterons autour de nous. L'unité dans la grande famille de Dieu, c'est une grande chose dont on ne peut se passer. Nous vous remercions de nous en avoir donné la preuve tangible et très simple autour de l'Eucharistie du Seigneur qui, pour nous, est vraiment la source et le sommet de toute notre vie ecclésiale et de notre rencontre avec le Seigneur vivant. Je ne voudrais pas prolonger, Très Saint-Père, mais tout simplement, vous exprimer un grand merci au nom de tout l'épiscopat de France, au nom de tous les jeunes de France et, plus particulièrement, du Mouvement des Guides de France. Merci ».

A quoi le Pape a répondu, en improvisant aussi, « Je dois dire la même chose, ça veut dire que c'est aussi une très grande joie pour moi, cette communion eucharistique que nous avons célébrée ensemble, que je pouvais (vous) présider ici à Castel-Gandolfo ». S'adressant aux guides : « Vous pouvez dire que notre rencontre de mercredi ne suffisait pas au Pape !.. Il a cherché une répétition et a trouvé ce qu'il a cherché... ».

Tout cela n'explique pas ce qui s'était passé pour le MJCF, quelques jours auparavant.

D'abord il convient de dire que le Pape est libre de recevoir qui il veut. Il peut donc recevoir le MJCF et Mgr Lefebvre et Brejnev. L'important est de voir aussi ce qu'il dit, à cette occasion. Pendant les vacances, il avait reçu des jeunes de différents pays. Quand des « jeunes catholiques français » ont demandé d'être reçus, ils l'ont été, dans ce cadre, en quelque sorte de « portes ouvertes ». Il semble cependant qu'au fur et à mesure du déroulement de la soirée, une certaine odeur de gaz se soit dégagée de l'eau du lac... La teneur du discours d'un responsable du mouvement, les aumôniers très jeunes qui tardaient à se montrer, puis les réactions françaises... autant de choses qui auraient fait dire à Jean-Paul II : « Je vais me faire excommunier par les Evêques de France après cette rencontre ! ».

Il n'est pas interdit — en cette histoire — d'avoir moins d'humour que le Pape.

Y.C.

## Animation Liturgique, Équipes Liturgiques

Compte rendu de la rencontre de Châteaulin (11 novembre 1979)

Point de départ de la rencontre. Juillet 79 : la session diocésaine qui devait avoir lieu pour la 9<sup>e</sup> année consécutive est annulée faute de nombre d'inscrits suffisant. Ce qui amène l'équipe d'animation à se poser la question : Est-ce que ce que nous proposons pour la formation des animateurs correspond à leur attente, à la réalité de leurs situations ?.. Pour le savoir, nous décidons d'inviter des représentants de tous les secteurs du diocèse. Une trentaine ont envoyé des délégués. Nous étions 160 en tout.

La rencontre s'est déroulée en trois temps :

— Un partage d'expériences. Cinq paroisses ou secteurs ont accepté de dire à l'assemblée leurs situations, leurs projets, leurs essais.

— Des carrefours par régions du diocèse, pour partager les échos à ce qu'on vient d'entendre, pour partager ce qui se fait dans notre secteur, pour exprimer souhaits et questions.

— Une assemblée générale pour communiquer questions et souhaits, et pour débattre sur deux points précis.

Nous prenons l'initiative de publier ce document, pour que l'information circule, que l'on sache ce qui s'est passé à Châteaulin.

Et puis, ça stimule, ça donne des idées..

M. Scouarnec

Deux Equipes liturgiques s'adressent à leurs assemblées du dimanche...

A Plougastel-Daoulas, il s'agit de dire les objectifs, la méthode de travail...

A Landerneau, c'est une consultation, un appel au peuple !..

..

### CHRETIENS DE PLOUGASTEL

Depuis plusieurs années, vous avez remarqué que de nombreux laïcs assuraient l'animation liturgique pour vous aider à vivre les célébrations chrétiennes. Les uns n'ont fait que passer, d'autres sont partis, d'autres sont restés.

Aujourd'hui, nous, membres de cette équipe liturgique avec nos prêtres, nous voulons vous dire, dire à la Communauté ici présente, à cha-

cune, à chacun d'entre vous, enfants, jeunes adultes, personnes plus âgées, nous voulons vous dire ce que nous vivons, comment nous réfléchissons, pourquoi nous nous engageons ainsi.

Mais tout d'abord, ne croyez pas que nous souhaitons nous mettre en avant, nous faire remarquer, comme on l'entend parfois, l'Eglise n'est pas faite pour cela. Car même si certains d'entre nous sont plus à l'aise pour lire, pour chanter, nous avons tous un peu le trac et vous vous rendez compte quand nous bégayons en lisant, quand nous hésitons, quand nous faussons en chantant, quand il y a de mauvais enchaînements entre l'animateur, l'organiste et le prêtre par exemple ; non tout n'est pas parfait, mais vous savez bien que la messe n'est pas un spectacle et que les personnes qui sont dans le chœur ne sont pas là pour en faire.

Alors qu'est-ce que nous souhaitons ?.. Trois choses :

1. nous engager en tant que chrétien
2. puis vous aider à vivre le mieux possible les célébrations
3. vous aider à prendre conscience de la valeur et de la profondeur de votre foi, de notre foi.

Pour cela, nous avons formé 4 équipes sur la paroisse dont une à Sainte-Christine. Chaque équipe comprend des lecteurs et des animateurs. A tour de rôle, par exemple toute les trois semaines au bourg, les membres de l'équipe concernée se réunissent, le mercredi soir en général, avec un prêtre pour préparer les célébrations de la semaine. Ces préparations ne sont pas réservées aux membres des équipes liturgiques, chacun d'entre vous peut y venir.

Que faisons-nous le mercredi soir ? Avec un des prêtres donc, nous réfléchissons sur le sens de la messe à partir des textes proposés dans le missel, les textes qui seront lus le dimanche. Nous essayons de les comprendre, de dégager une idée principale pour toute la célébration, et de vous communiquer cette idée par les chants, les lectures, les prières, les signes. Pour nous aider, nous utilisons des feuilles qui sont préparées par un groupe de Saint-Brieuc, feuilles d'ailleurs utilisées dans à peu près toutes les paroisses de la région. Et toujours en partant des textes, nous essayons de bâtir le sermon ou du moins de trouver quelques idées.

Cette réflexion du mercredi, nous sommes tous conscients qu'elle a pour chacun de nous, une grande importance et nous voulons vous communiquer ce que nous avons découvert. Si nous avons le temps, nous élaborons le déroulement de la célébration, c'est-à-dire que nous cherchons ensemble ce qui permettrait de traduire concrètement ce que la célébration veut nous faire vivre.

**Vivre**, oui, en effet, une messe est faite pour être vécue, être vécue par tous, jeunes et moins jeunes, être vécue ensemble et pas seulement chacun pour soi. Chaque célébration est l'occasion donnée à chaque chrétien de retrouver les autres chrétiens de la communauté par une même prière. Ainsi, vous les jeunes, vous vous sentez mal à l'aise dans les

célébrations, vous ne trouvez pas votre place au milieu des autres. Nous vous demandons : « que pourriez-vous faire pour animer une célébration à votre niveau ? », la question vous est posée, même si déjà un groupe s'est lancé...

Parfois, peut-être même souvent pour certains, nous avons modifié le déroulement habituel de la messe, nous avons volontairement introduit tel ou tel signe, nous vous avons demandé telle ou telle attitude. Pourquoi ? Nous ne vous l'avons pas souvent expliqué, mais nous pensions par là vous aider à comprendre, à saisir l'importance de telle prière, de tel moment de la célébration. Avons-nous réussi ? C'est à chacun de répondre... mais parfois aussi, n'hésitez pas à nous dire ce qui vous a plu, ce qui vous a aidé à prier, ou au contraire ce que vous n'avez pas aimé.

Pourquoi donc une équipe liturgique ?.. Pour donner vie aux prières de la communauté et faire prendre conscience à chacun qu'il fait partie de cette communauté. Pour nous, c'est l'occasion de réfléchir ; pour notre foi, c'est vraiment un enrichissement, nous prenons conscience de la valeur de cette foi et voulons la partager.

Enfin, une équipe liturgique est ouverte à tous et elle a besoin de se développer, de s'ouvrir à tous les âges, à tous les milieux. Etant plus nombreux, nous pourrions refléter davantage la vie de tous les jours. Aussi, si l'un ou l'autre de vous est disposé à nous rejoindre, qu'il prenne contact avec un prêtre ou avec un des membres de l'équipe.

\*\*

## PAROISSE DE LANDERNEAU : la consultation paroissiale

Il y a 15 jours, c'étaient les responsables de la Catéchèse des enfants qui vous disaient comment ils voyaient leur mission concernant l'éveil à la foi des enfants. Aujourd'hui c'est l'équipe liturgique qui s'adresse à vous...

Nous sommes une douzaine d'hommes et de femmes qui avons à cœur de vous aider à chanter et à prier, de rendre les messes du dimanche plus vivantes et plus participantes.

Dans nos réunions, nous apprenons certes les chants nouveaux mais aussi nous réfléchissons sur la manière d'améliorer les messes à Landerneau... Nous pensons que beaucoup de progrès sont encore possibles...

Et à ce sujet, nous avons fait le projet de vous consulter en vue de vous associer davantage aux divers services de la messe.

En effet, beaucoup de choses, à la messe, sont encore faites par le prêtre alors que c'est notre rôle à nous, les laïcs...

### ● Notre but est ceci :

— Vous associer davantage à la préparation et à la réalisation de la messe.

— Faire que, nous les laïcs, nous accomplissions, à la messe, toutes les fonctions, tous les services qui nous reviennent...



Voici quelques-uns de ces services que nous vous proposons de prendre. Ce n'est pas pour décharger le prêtre, bien que cela soit de plus en plus nécessaire, mais c'est avant tout pour tenir notre place à nous, les chrétiens. Nous savons combien le Concile et nos Evêques ont insisté pour que le peuple chrétien soit actif dans l'Eglise et que dans nos assemblées, chacun prenne sa part de service.

Les services que nous proposons à votre bonne volonté, veulent tenir compte des possibilités de chacun, qui, nous le savons, sont diverses... Mais Saint Paul ne disait-il pas que la communauté devient vivante si chacun y prend part selon ses dons et ses capacités, même modestes...

#### ● Voici donc ces services...

**Le service de la lecture :** Que le prêtre n'ait plus besoin de chercher les lecteurs avant chaque messe. Il y aura un tableau où le tour de chacun pourra venir tous les 2 ou 3 mois.

**Le service de l'animation...** aider à chanter et à prier... Ce service peut faire peur mais il s'agira de commencer petit à petit avec l'aide de notre équipe... Plusieurs d'entre nous ont commencé comme cela.

**Le service de la préparation de la messe :** Se réunir avec un responsable et des documents, pour préparer des intentions de prière, pour présenter les lectures, choisir les chants.

**Le service de la préparation matérielle de la messe.** Ceci est facile... apporter le pain, le vin, allumer les lumières.

**Le service de la mise en ordre de l'église** après la messe... Par exemple : fermer les portes, mettre en ordre les chaises et les cantiques.

**Le service de la décoration de l'Eglise** pour les fêtes... Il y a sûrement des talents qui s'y dépenseraient volontiers...

Mais il y a deux services que nous souhaitons mettre en œuvre, dès aujourd'hui, dès cette messe. Nous en parlons depuis longtemps dans nos réunions...

D'abord ramasser les paniers de quête... Qu'à la fin de l'offertoire, quelqu'un vienne de chaque couloir pour déposer les paniers sur les bords du podium. Cela aura ainsi un sens d'offrande.

Ensuite, et ceci est plus important. Nous trouvons que le service de la communion n'est pas fait d'une manière convenable, c'est-à-dire digne de la présence du Seigneur. Aussi nous vous proposons ceci : au moment du chant de « l'Agneau de Dieu » que montent de chaque couloir des hommes ou des femmes, des jeunes aussi. Qu'ils viennent ici autour de l'autel... Ils recevront la corbeille de la main du prêtre et s'en iront de l'autel porter le Corps du Christ à leurs frères.

● Voilà notre projet... Vous êtes invités à exprimer vos réflexions sur ce projet. Pour cela vous pourrez prendre, à la sortie, la feuille de consultation... Inscrivez-y vos réflexions, vos propositions. Et surtout mettez

votre nom et votre adresse en face du service que vous allez choisir. Dimanche vous remettrez ces feuilles soit dans le panier de quête, soit sur le podium, avec ou sans enveloppe, comme vous l'entendrez.

Ces questions s'adressent à vous tous, hommes et femmes de tous âges... vous aussi les jeunes, exprimez-vous...

1) Précisez votre messe habituelle... heure ?

2) Exprimez vos réflexions devant le projet de l'équipe liturgique qui est de :

- vous associer davantage à la préparation et à la réalisation de la messe
- faire que les chrétiens accomplissent tous les services qui leur reviennent à la messe...

3) Vous êtes invités à vous inscrire à l'un ou l'autre des services ci-après. Votre tour ne viendra que tous les 1, 2 ou 3 mois...

Voilà exprimé, au nom de l'équipe liturgique, ce projet qui nous tient à cœur. Mais croyez-le bien, plus encore nous tient à cœur — et nous en parlons souvent dans nos réunions — que la messe soit intérieurement vécue par chacun de nous, que la Parole de Dieu vienne rejoindre notre vie, que le Christ dans son sacrifice, nous entraîne dans son mouvement et nous fasse passer de l'égoïsme au don de nous-mêmes, de la mort à nous-mêmes à une vie plus semblable à la sienne et qu'ainsi notre messe soit une authentique louange et action de grâce à Dieu notre Père...

C'est bien dans ce but, d'une meilleure action de grâce, d'une meilleure Eucharistie — c'est notre conviction profonde — que l'équipe liturgique vient susciter vos réflexions et vous demander d'accomplir les services qui, à la messe, nous reviennent, à nous les laïcs.



#### DANS LE SECTEUR DE PLOUIGNEAU...

Dans trois paroisses qui n'ont plus de prêtre résident, il arrive certains dimanches, quand aucun prêtre ne peut venir pour la messe, que les laïcs s'organisent pour prendre en charge leur assemblée. (A.D.A.P. : Assemblée Dominicale en l'Absence de Prêtre).

#### ● Historique : trois grandes étapes

— 1<sup>re</sup> étape : février 1976. C'est l'année de « formation rurale » à L'Île-Blanche (Locquirec), avec les catéchistes, l'action catholique, tous les prêtres sont à l'Île-Blanche — Les messes de 9 h sont célébrées mais il est impossible aux prêtres d'assurer les messes de 10 h 30 à Plouigneau et Plouégat-Moysan, d'où célébration sans prêtre dans ces deux paroisses.

— 2<sup>e</sup> étape : novembre 1976, départ de M. le Curé, qui n'est pas remplacé — février 1977, rassemblement des délégués des paroisses pour fixer les horaires des messes en tenant compte de ceci : deux prêtres sur trois sont pris pour le culte du week-end ; aux vacances d'été, il n'y aurait que deux prêtres présents et les Pardons sont à assurer. Or au



Pardon le prêtre reste avec les paroissiens, d'où la nécessité pour l'autre lieu de culte d'avoir un rassemblement de chrétiens sans prêtre (A.D.A.P., assemblée dominicale en l'absence de prêtre, décidée en février 1978).

— 3<sup>e</sup> étape : 12 avril 1978. Réunion générale des paroisses concernées : réflexion sur le déroulement de l'A.D.A.P., sur le nombre (3 à St-Eutrope, 1 à Plouégat-Moysan, 1 à Botsorhel). Un prêtre est chargé de suivre cette question, de réfléchir avec les chrétiens, de les aider.

### ● Mise en pratique

Deux réunions préparatoires dans chacune des paroisses : la première pour se répartir les fonctions, la seconde pour une répétition dans l'église. Des documents photocopiés servent à chaque célébration. On a maintenu deux des lectures du dimanche concerné (la première et l'Evangile). Le schéma du début de la messe a été gardé : liturgie du rassemblement et liturgie de la parole, également une prière de remerciements. La communion est maintenue ; les pains ont été consacrés à l'Eucharistie précédente. Ce sont les chrétiens qui ont demandé le maintien de la communion.

Les rôles sont répartis au cours de la réunion préparatoire : un animateur qui préside l'assemblée, des lecteurs, le meneur des chants.

Pour l'homélie : au départ le commentaire était préparé par le prêtre, mais maintenant celui-ci donne seulement des éléments et l'homélie est rédigée par l'animateur.

A chaque célébration les fonctions changent : l'on ne voulait pas que l'animateur devienne le recteur de la paroisse ! D'où difficulté de trouver des volontaires.

La place de l'animateur a fait aussi question : au début, il se plaçait à la première rangée ; l'inconvénient est qu'il faisait alors un va-et-vient continu et on avait l'impression que personne ne présidait. Actuellement l'animateur reste au niveau du pupitre et domine ainsi l'assemblée. Les femmes sont maintenant acceptées comme animatrices.

Les paroissiens viennent à ces célébrations. L'on peut noter une plus grande participation, une plus grande compréhension. Les points faibles demeurent le chant, les temps de silence.

**BREST, ST-MICHEL : une équipe d'animation se met en place et fait part de son évolution, de son organisation, de ses projets.**

1) L'équipe d'animation liturgique de St-Michel s'est mise en place. il y a un peu plus de deux ans, dans le but de réunir et de former les personnes qui interviennent pour animer les liturgies dominicales et les

liturgies pour enfants. Elle se compose d'une quinzaine de membres (organistes et animateurs-chanteurs) recrutés principalement dans le milieu indépendant (ce qui correspond à la physionomie générale du quartier).

Elle fonctionne actuellement à raison de deux réunions par trimestre pour l'ensemble du groupe et d'une réunion tous les quinze jours par sous-groupe en vue des préparations liturgiques.

### 2) Evolution du groupe

Au départ la motivation générale des membres du groupe était surtout de donner un « coup de main » au célébrant pendant les liturgies. Puis nous nous sommes rendus compte que nous étions au service non pas du célébrant, mais des gens qui venaient aux liturgies, parce que nous sentions que nous avions le pouvoir d'apporter quelque chose de personnel aux gens, de leur transmettre notre désir de prier et de partager, en somme que l'animation était un moyen comme un autre de faire vivre la foi de la communauté chrétienne.

Inversement celle-ci commence à se reconnaître dans ses animateurs, perçus effectivement comme des personnes au service du groupe.

Il s'ensuit une revendication d'autonomie par rapport aux célébrants qui décidaient de A à Z le fonctionnement des liturgies : les animateurs ne veulent plus être des « dépanneurs » du chant, mais être reconnus à part entière pour la responsabilité qu'ils prennent dans la liturgie.

3) Le groupe s'est donné des outils pour, d'une part améliorer la technique d'animation, d'autre part pour mieux comprendre les enjeux d'une animation liturgique et mieux transmettre ce que nous voulons faire passer :

— techniques d'animation : technique de chant, de lecture, de présentation, d'utilisation du micro, etc...

— approfondissement théologique : nous avons travaillé sur les sujets suivants : historique de la liturgie ; le rite et le symbole ; le fonctionnement des assemblées ; les différents langages de la foi ; structure et contenu de la liturgie eucharistique ; analyse de la forme et du contenu des chants.

### 4) Préparation des liturgies

Une fois sur deux les animateurs qui sont de service préparent la liturgie avec le célébrant. Cette rencontre permet un échange et un partage sur les textes proposés par l'Eglise, puis une réflexion sur la manière d'utiliser le canevas liturgique pour souligner tel ou tel aspect qu'on aura décidé de mettre en valeur. Cela permet une préparation réellement collective, et chacun, célébrant ou animateurs, est à même de mieux faire passer la démarche rituelle qu'eux-mêmes auront élaborée préalablement.

### 5) Organisation des lecteurs

Nous formons aussi le projet de proposer aux lecteurs une structure analogue de réflexion, de formation technique et de prise en charge du



service qui peut être le leur. En tout état de cause ce rassemblement pourra devenir aussi un lieu de partage de la foi des participants et être l'occasion de célébrations particulières.

## 6) Projets

Notre groupe d'animateurs commence à s'élargir à d'autres paroisses (St-Martin). Des problèmes communs apparaissent et la confrontation avec l'expérience d'autres types de célébrations, d'autres « publics », s'impose.

La nécessité d'approfondir le langage liturgique et sa technique apparaît aussi à tous.

Une réflexion sur les nouvelles perspectives qu'offre une participation prolongée de laïcs à l'action liturgique pourra peut-être bientôt s'amorcer : quel rite pour demain ? Faudra-t-il des spécialistes de la liturgie ? A quelles assemblées nous adressons-nous ?

A moyen terme il semble nécessaire que s'organise à l'échelon local une formation capable de prendre en charge des demandes spécifiques de chacun des animateurs ou groupe d'animateurs, en tenant compte de l'environnement ecclésial et sociologique. Cela peut prendre la forme de réunions au niveau local (la ville par ex.) d'une part, et d'intervention de « formateurs » à la demande, au niveau de la paroisse.

Les sessions diocésaines pourraient être réservées plutôt à la formation des animateurs ayant déjà une expérience solide et capables d'aider les animateurs à s'organiser en groupes, lieux privilégiés de formation et de recrutement.

\*\*

**QUIMPER-CENTRE : des équipes liturgiques démarrent et organisent des rencontres de formation.**

### 1) Départ des équipes liturgiques

L'apparition d'équipes liturgiques s'est faite dans les paroisses

- d'une part, du fait que les prêtres cherchaient des laïcs pour la lecture, la distribution de la communion, et ensuite pour l'animation du chant.
- d'autre part, pour aider les laïcs qui, eux-mêmes, se sentaient peu préparés à vivre ces fonctions liturgiques.

De là est venue l'idée d'organiser des rencontres à Kérivoal (un centre d'accueil de sessions, à Quimper) pour les laïcs intéressés. Les thèmes sont choisis par un groupe de représentants de 4 paroisses, avec Michel Scouarnec. Ce thème est d'abord étudié en paroisse, à partir d'un questionnaire. Le fait de constituer ainsi une équipe de délégués des paroisses pour organiser ces rencontres a permis de mieux structurer sur place les équipes liturgiques, et d'avancer vers une plus grande responsabilité des laïcs en ce domaine.

A St-Corentin, par exemple, nous avons essayé de porter à la connaissance de toute la paroisse l'existence de cette équipe liturgique, en mettant aux portes de la cathédrale des feuilles expliquant les buts et les désirs de l'équipe, et en invitant les personnes intéressées à s'inscrire.

Notre équipe a vraiment démarré pendant le carême 1978, par la préparation, en petits groupes, des célébrations d'un dimanche de carême, du Jeudi Saint et de la veillée pascale.

Maintenant les préparations sont un peu plus régulières et les rencontres à Kérivoal sont annoncées aux messes un dimanche. Cette annonce est faite, si possible, par un laïc. Des invitations sont disponibles à la sacristie.

Les autres paroisses du Centre de Quimper ont fait à peu près la même expérience. A Kerfeunteun, par exemple, un comité liturgique se réunit tous les trois mois (une quinzaine de personnes) pour réfléchir à la manière dont le trimestre sera animé au point de vue liturgique. On décide ensemble quels seront les points forts du trimestre et des équipes de laïcs se constituent pour préparer avec un prêtre ces célébrations. On cherche à inviter d'autres personnes chaque fois pour se joindre aux équipes de préparation.

### 2) Comment se passent les rencontres de Kérivoal

Elles ont lieu deux fois par an (c'est la troisième année qu'elles se déroulent) et regroupent une quarantaine de personnes. Le samedi de 16 h à 22 h. Le déroulement se fait toujours à peu près de la même manière : mise en commun du travail de chaque paroisse (par des délégués) — synthèse et exposé avec un débat — Travail en plusieurs ateliers — Repas pique-nique — Célébration eucharistique pour clore la soirée.

**Les thèmes abordés.** Depuis le début, plusieurs sujets ont été travaillés : La Parole dans l'assemblée (relations Prêtre-Assemblée-Dieu) — La lecture — Comment aborder l'Écriture — L'assemblée — Signes et symboles (en deux fois : la seconde fois, on a repris le même sujet en voyant de plus près les réalisations possibles pour le Carême et en réfléchissant à deux exemples précis : le Baiser de Paix et les Cendres) — Place du chant dans la liturgie, sa fonction, choix et mise en valeur.

#### Les ateliers

Chacun choisit l'atelier qui l'intéresse, tout en sachant qu'il ne faut pas trop s'éparpiller : pour apprendre vraiment quelque chose, il vaut mieux rester plusieurs fois dans le même.

Habituellement, les ateliers sont au nombre de trois :

• **Lecture d'un texte** : apprendre à l'habiter et non seulement le lire (travail de la structure du texte, mise en valeur...)

• **Animation de chant** : savoir lancer un chant, donner le rythme, l'annoncer...

• **Préparation de la célébration eucharistique du soir** : choix des textes, prières, chants, décor de la salle...

Parfois, en lien avec le sujet abordé, on a introduit d'autres ateliers : ainsi, lorsque l'on étudiait « signes et symboles », tout le groupe a été invité à un atelier d'expression symbolique (photo-langage : expression à partir d'une photo symbolique). Lors de la dernière rencontre, portant sur

la place du chant, un atelier a pris comme piste de travail l'analyse d'un chant (Texte : structure, langage, foi exprimée ; musique et texte ; mise en œuvre possible de ce chant : « Si l'espérance t'a fait marcher »).

### 3) Quelques remarques pour aller plus loin

En réfléchissant sur cette expérience, les délégués des 4 paroisses concernées ont noté que ces rencontres ont suscité tout un esprit de participation et de formation, et ont permis de mettre en place des équipes structurées.

Sur plusieurs points, on pense pouvoir aller plus loin. On se demande comment élargir le groupe des personnes engagées. Ainsi, à St-Corentin, malgré la présence d'une trentaine de personnes aux réunions de préparation de Kérivoal, on ne se retrouve qu'à une dizaine pour la préparation des célébrations liturgiques.

Le besoin de formation aussi se fait sentir. Les soirées que Michel Scouarnec propose désormais à Kérivoal sur « Célébration et Sacrement » peuvent répondre à cela en partie. De plus, à la dernière rencontre il a été décidé que l'atelier d'animation de chant fonctionnerait toute l'année : une soirée par mois à la sacristie de St-Corentin, pris en charge par une sœur.

En réunion de délégués, on a aussi soulevé deux questions au sujet des célébrations en paroisse : la place des jeunes, et celle des enfants.

(à suivre)

ont été  
— (us) —

Les thèmes abordés  
La Parole dans l'Église

aux

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,40 francs. Abonnement : 50 francs. (Etranger : 60 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 60 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,60 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,30 F et la bande d'expédition.

• Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

Le Directeur-Gérant : P. CROZON

(Adresse : Ecole St-Yves, rue de Créach-Allan - 29000 Quimper)

**Tous voyages AIR - MER - FER - CAR**

**Agence Bretagne Voyages**

Agréée I. A. T. A. — Licence 63.219  
20, rue du Parc — QUIMPER — Tél. 95.61.24  
VOYAGES DANS LE MONDE ENTIER  
ORGANISATION DE VOYAGES STARTOUR

**Banque de Bretagne**

18, quai de l'Odéon  
29000 QUIMPER  
Tél. 95.44.34



30, avenue Le Lay  
29110 CONCARNEAU  
Tél. 97.05.76

Correspondants dans toute la France et à l'étranger

**ENTREPRISE DE PEINTURE  
DÉCORATION**

et le plus grand choix de

**PAPIERS PEINTS**

**Yves MARIEL**

38, rue de Brest  
QUIMPER Tél. 95.05.27

**TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE**  
**GUYONNET**

56-58, rue Keréon QUIMPER - Tél. 95.02.47

TANNAGE - NATURALISATION - CONFECTION - CUIR et DAME

**COMMENT ÉPARGNER ?**

**QUEL EMPRUNT CHOISIR ?**

Une solution personnalisée existe

**CRÉDIT LYONNAIS**

VOTRE DISPOSITION

29 guichets dans le Finistère

## sommaire

|                                                   |     |
|---------------------------------------------------|-----|
| • Texte de Jean-Paul II                           |     |
| • La Catéchèse en notre temps .....               | 473 |
| • Pour la Journée de la Paix .....                | 476 |
| • Communiqués et informations .....               | 477 |
| Rencontre des Responsables de secteur             |     |
| Pardon de Saint-Corentin                          |     |
| Ordination                                        |     |
| CPM, Brest                                        |     |
| Sessions interdiocésaines                         |     |
| Récollections pour les Religieuses                |     |
| Mutuelle complémentaire                           |     |
| • Nomination .....                                | 479 |
| • Réabonnements à "Quimper et Léon" .....         | 479 |
| • La Région Apostolique à Rome .....              | 481 |
| • Les "Guides de France" à Rome .....             | 483 |
| • Animation liturgique, Equipes liturgiques ..... | 485 |
| Plougastel                                        |     |
| Landerneau                                        |     |
| Plouigneau                                        |     |
| Saint-Michel, Brest                               |     |
| Quimper-Centre                                    |     |

# QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE



## Vœux pour 1980 : Opter pour la Vie

## LE TEMPS DE DIEU

*Qui connaît le temps de Dieu ?  
Il n'est pas de temps pour toi, Seigneur.  
Le temps, tu l'as fait, il est ta créature,  
tu n'en es pas prisonnier, toi, l'Incréé.  
Comment dire le temps de Dieu ?*

*Il en est un qui nous l'a dit. Seigneur.  
Un qui est né, parce que tu es nouveau,  
un qui est mort, parce que tu es don de toi,  
un qui a guéri, parce que tu es salut,  
un qui a pardonné, parce que tu es miséricorde,  
un qui a pleuré, parce que tu es compassion,  
un qui a souri, parce que tu es joie.  
Jésus de Nazareth, fils de Marie,  
de race juive, de la lignée de David,  
sous le règne de Tibère César,  
Ponce Pilate étant gouverneur de Judée.  
Ton Verbe, Seigneur, de toute éternité,  
entré dans le temps du monde,  
Incréé qui s'est fait histoire en l'homme.  
Tu connais le temps, Seigneur, en ton Fils.  
En lui, nos histoires sont devenues ton Histoire.*

Jacques HAMAIDE  
Les Temps de l'homme  
Prières p. 120.

Noël est la fête de la Vie.

Comment notre monde s'apprête-t-il à cette fête ?

Ce n'est déjà plus de vie, mais de possibilité de survie pour l'humanité que l'on parle, tant sont lourdes les menaces qui pèsent sur elle :

— L'accumulation des moyens de destruction fait de la peur de l'autre le plus grand facteur d'équilibre entre les nations. Jusqu'à quand ?

— Les ressources alimentaires de la planète sont si inégalement réparties que des millions d'hommes, de femmes, d'enfants surtout, meurent de faim chaque année.

— Les sources d'énergie deviennent des moyens de pression, de défi, des menaces constantes sur l'économie des autres, selon le bon vouloir de ceux qui ont été favorisés par la nature... au moins pour un temps.

— La coexistence parfois scandaleuse de riches qui continuent à s'enrichir et de pauvres qui voient sans cesse leurs faibles ressources s'amenuiser crée un déséquilibre qui peut un jour faire tout basculer.

— La violence est plus que jamais à la une de tous les journaux, motivée par la fièvre de l'argent ou du pouvoir.

Dans cet univers, la peur de la vie s'étend sur des nations entières qui n'ont même plus le courage d'assurer le renouvellement des générations, tandis qu'une opinion publique déboussolée tend à présenter la perspective d'une nouvelle grossesse comme un dangereux cancer qu'il faut extirper, opération qu'une loi de mort vient à nouveau de légaliser.

Et pendant ce temps, des efforts scientifiques prodigieux et des dévouements admirables sont déployés dans la lutte contre la mort, et des campagnes sont menées, à grand renfort de publicité, contre le massacre des « bébés-phoques » ou des baleines de l'Océan Antartique et contre la vivisection des animaux.

Etonnante planète que la nôtre ! Ou plutôt étonnant fourmillement de mouvements d'accueil et de refus, d'égoïsmes et de dévouements, auxquels il manque des points d'ancrage, des références sûres, une échelle des valeurs.

Noël est la fête de la vie.

— Comment cette vie nous est-elle offerte en ce mystère ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon  
Les prophètes d'Israël, constatant déjà, avec une extraordinaire lucidité, le désordre du monde, mais forts de leur foi dans la souveraineté de Dieu, ont imaginé un double scénario :

— L'anéantissement, décrit en termes apocalyptiques, de tous les opposants : alors pourra surgir un monde nouveau, repartant à zéro, avec toutes ses chances. Peut-être oublièrent-ils qu'après le déluge la corruption avait à nouveau envahi le monde ?

— une intervention miséricordieuse de Dieu : le bon Pasteur rassemble le troupeau fidèle et le conduit vers les meilleurs pâturages.

Il est venu, ce Dieu sauveur, non pas en juge exterminateur, mais dans l'humilité d'un enfant nouveau-né. Il ne juge pas les hommes, mais il invite chaque homme à opérer lui-même le discernement sur sa propre conduite, à choisir entre la vie et la mort, entre l'amour et la haine, entre l'égoïsme et l'ouverture aux autres.

Bien plus, il élargit le regard et veut ouvrir le cœur, rendre chacun solidaire et responsable de ses frères. Parce qu'il s'est fait le plus petit d'entre eux, il peut dire à tous : « Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ». Et il peut laisser comme testament sa loi d'amour que notre monde divisé a trop oubliée : « Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous devez vous aussi vous aimer les uns les autres ».

Tel est le message de Noël, message de vie s'il en fut. Est-il rappel plus nécessaire pour le monde d'aujourd'hui ? Puissions-nous l'accueillir et en témoigner près de nos frères !

C'est le vœu le plus cher que je forme pour tous ceux auxquels parviendront ces lignes.

† Francis BARBU

Evêque de Quimper et de Léon

110

**Le bulletin " QUIMPER ET LÉON "**  
**présente à ses lecteurs et à leurs familles**  
**ses meilleurs vœux pour ce temps de Noël**  
**et la nouvelle année 1980**

## Reunion des Responsables de secteur

(KERAUDREN, le 11 décembre 1979)

### I. - INTRODUCTION PAR MONSIEUR L'EVEQUE

J'ai provoqué cette rencontre, à la fin de ce premier trimestre, pour dégager éventuellement un temps plus long pour une session au cours du 2<sup>e</sup> trimestre, comme le vœu en a été émis l'an passé, en vue de nous faire une âme commune face aux problèmes qui se posent à nous en coresponsabilité.

Si cette session doit avoir lieu, il nous sera utile de réfléchir sur le thème et le genre à adopter, pour nous sentir partie prenante et peut-être nous y préparer. C'est ce que nous ferons cet après-midi.

Ce matin, j'attire plutôt votre attention sur la situation des prêtres, face aux tâches pastorales actuelles et dans le contexte concret de notre diocèse, aujourd'hui et dans l'avenir proche.

Quand nous comparons nos Ordo d'une année à l'autre nous nous rendons compte de la diminution du nombre des prêtres. Et dans nos regroupements comment ne pas constater que d'année en année les cheveux blanchissent un peu plus, à moins qu'ils ne soient tombés ?

Cette évolution nous est particulièrement sensible, au Conseil épiscopal, au moment des nominations. Depuis longtemps déjà, il ne nous est plus possible de répondre aux demandes de prêtres jeunes pour le service pastoral de paroisses même importantes. Mais voici qu'augmente aussi le nombre des paroisses sans prêtre résidant, phénomène assez nouveau chez nous, mais qui va s'amplifier considérablement dans les années à venir.

J'ajoute que, dans la négociation des nominations, certaines données plus ou moins nouvelles sont à prendre aussi en considération qui limitent ou, en tout cas, conditionnent notre liberté de manœuvre.

Pour rendre plus concrète notre réflexion, le document ci-dessous nous mettra en face d'une réalité qu'on peut traduire en chiffres. Il s'agit du tableau de l'évolution de l'âge du clergé du diocèse, depuis 1970, avec une extrapolation jusqu'en 1985 (avec, bien sûr, toutes les réserves qui s'imposent au sujet de la dernière colonne, établie cependant à partir de coefficients assez faciles à déterminer en se référant aux années précédentes) ; les chiffres pour 1970, 75 et 80 sont ceux de l'Ordo (donc arrêtés au 1<sup>er</sup> décembre de l'année précédente).



|                                                 | Ordo 1970 | Ordo 1975 | Ordo 1980 | et en 85 ? |
|-------------------------------------------------|-----------|-----------|-----------|------------|
| plus de 80 ans .....                            | 35        | 25        | 25        | (50)       |
| 70 à 79 ans .....                               | 52        | 92        | 120       | (120)      |
| 60 à 69 ans .....                               | 170       | 234       | 217       | (220)      |
| 50 à 59 ans .....                               | 261       | 267       | 268       | (150)      |
| 40 à 49 ans .....                               | 293       | 166       | 135       | (105)      |
| 30 à 39 ans .....                               | 152       | 120       | 47        | (17)       |
| moins de 30 ans ....                            | 34        | 9         | 1         |            |
| TOTAL : .....                                   | 997       | 913       | 813       | 662        |
| (entre parenthèses : en<br>ministère diocésain) | (818)     | (702)     | (607)     | (529)      |

..

-1982  
et

C'est face à ces données qu'il nous faut penser l'avenir du diocèse, compte tenu cependant de deux remarques fondamentales :

— que l'avenir du diocèse n'est pas suspendu aux seules nominations ecclésiastiques ; nous l'avons assez dit au cours des années précédentes, même si ces nominations ont cependant une importance certaine ;

— que les nominations à des secteurs territoriaux, sur lesquelles je vous inviterai à réfléchir, ne sont pas les seules qui soient importantes pour l'avenir du diocèse et qu'il nous faudra faire face aussi à d'autres besoins, peut-être insuffisamment pris en compte ou sur lesquels vous aimeriez attirer notre attention.

Dans la convocation qui vous a été envoyée, il est question de la « réalité diocésaine globale » : cette réalité, en plus des données géographiques, démographiques, culturelles... et du contexte humain dans lequel s'inscrit notre ministère, elle est faite aussi de tout cela. Et c'est en fonc-

tion de cette réalité que je vous invite à réfléchir à l'avance sur les modifications éventuelles — puisque de toute façon modifications il y aura — du dispositif pastoral diocésain dont l'un des principes a été de fait : « Une paroisse, un prêtre ». Il n'est plus possible de s'en tenir simplement à ce principe, alors qu'il y a des disparités flagrantes entre les paroisses (population, distances, pratique religieuse, charge pastorale réelle, etc...).

Bien des questions pourraient être soulevées : par exemple : faut-il privilégier les « paroisses pratiquantes » au détriment des autres, au risque de créer des zones de « désert spirituel » ? Faut-il — mais le peut-on ? — favoriser la création d'équipes de prêtres, prenant en charge un groupe de paroisses, ce regroupement favorisant l'échange et la concertation ? Faut-il, pour modifier le statut d'une paroisse, attendre que le « bon recteur » qui en est responsable arrive à l'âge de la retraite (ce que nous avons fait le plus souvent jusqu'ici) ? Ne faut-il pas tenir compte des possibilités humaines et chrétiennes de paroisses capables de se prendre en charge elles-mêmes, avec l'aide d'un prêtre non-résident, pour engager des expériences qui ont le plus de chance de réussir et d'être exemplaires ?

C'est votre collaboration à une réflexion en vue d'un avenir désormais tout proche que nous vous demandons aujourd'hui. Vous allez le faire au cours d'un long carrefour qui prendra la fin de la matinée. Je pense qu'il est plus normal que la réflexion se fasse entre secteurs voisins, comme la dernière fois. A la reprise de l'après-midi nous mettrons nos réflexions en commun et peut-être pourrons-nous en dégager les premiers éléments d'un plan à court terme qui nous permettra de moins improviser les regroupements qui s'imposeront.

..

J'ai posé deux questions annexes qui ne sont pas étrangères au sujet :

— celle des prêtres de 75 ans qui supportent mal — et nous le disent parfois assez vigoureusement, — leur départ en retraite, ou du moins l'obligation qui leur est faite de présenter leur démission à l'Evêque.

Pour continuer, s'il y a lieu, dans la même ligne, j'ai besoin de sentir ce que vous, qui êtes responsables sur le terrain, vous en pensez. Que s'il fallait envisager des exceptions, j'aimerais savoir quelles instances en décideraient ? Et dans quels cas ? Pour quelles raisons ? Car si l'on fait des exceptions, les mécontents seront encore bien plus nombreux qu'aujourd'hui... Est-ce pour un mieux-être de la pastorale diocésaine, malgré notre pénurie de prêtres ?

— La deuxième question concerne certaines demandes qui me sont faites ; bien rares à vrai dire aujourd'hui, car nous avons pris sur ce point aussi une décision de principe très rigide, mais jugée nécessaire dans le contexte du diocèse. Il s'agit de demandes de prêtres, la plupart du temps originaires du diocèse, mais non incardinés au diocèse (mis-

Archives diocésaines de Quimper et Léon  
sionnaires, religieux, autres...), qui, à un certain âge, souvent à la soixantaine bien sonnée, sollicitent la faveur d'un petit poste dans le diocèse, petite paroisse ou aumônerie par exemple. Quelques arrangements ont été conclus dans le passé avec tel ou tel établissement d'Enseignement Catholique, mais sans aucune obligation ni engagement du diocèse.

Et ma question : faut-il, sur ce point, maintenir cette façon de faire ? D'autres diocèses, je le sais, même voisins, ont une autre politique qu'ils estiment bonne pour eux. Qu'en pensez-vous en ce qui concerne le diocèse de Quimper et de Léon ? Et, si la réponse était négative, qui serait juge des admissions ?

Peut-être jugerez-vous utile d'exprimer quelques recommandations dans la ligne de la réflexion instaurée ce matin. L'occasion est bonne de le faire. Nous les accueillerons volontiers, quitte à les étudier à loisir dans les mois qui viennent.

A l'avance, merci.  
mte d

## II. - ASSEMBLEE GENERALE A LA SUITE DES CARREFOURS

Au début de l'après-midi tous se retrouvent pour la mise en commun des résultats des échanges en groupes. Chaque secrétaire de carrefour en présente brièvement, à l'aide de tableaux, les points essentiels.

Plusieurs soulignent que cette question de la répartition des prêtres dans le diocèse, du « quadrillage du terrain » est bien complexe. Doit-il être fait seulement à partir des prêtres disponibles ? ou à partir du type d'Eglise que l'on vise ? Une Eglise fondée dans la vie des gens... Cette interrogation fondamentale exigerait une plus longue réflexion...

Cependant déjà diverses exigences s'imposent et bien des convergences se dessinent, que l'on peut souligner.

1°) - La notion de « secteur » est à revoir. A quelle réalité correspond actuellement cette dénomination ? N'en est-on pas resté au stade d'un prêtre nommé « pour toutes les activités d'une paroisse » ? Mais quel avenir y a-t-il encore pour un prêtre seul, « maître chez soi » ? Est-ce encore viable ? Et quel avenir en ce cas pour l'Eglise ?

— Qu'est-ce que c'est « être nommé au secteur de... », comment donner un sens à une telle nomination ? La rendre effective ? Travailler ensemble ?

— Divers services ne peuvent être efficaces qu'au plan d'un secteur : catéchèse, formation liturgique, conseil pastoral...

2°) - Puisqu'il y aura nécessairement des paroisses sans prêtre résidant, que l'on fasse aussi cette expérience dans les régions « vivantes ». N'est-ce pas là où il y a un « dynamisme suffisant », une « forte pratique » que l'on peut faire des expériences qui pourraient être « exemplaires » ? Ainsi serait possible aussi le maintien de plus de prêtres dans des zones plus difficiles...

3°) - Comment aider les paroisses à devenir des « communautés responsables » même sans prêtre sur place ?

Cela exige la présence ou le « surgissement » d'un laïc vivant et effectivement responsable (que la situation peut d'ailleurs aider à naître...) Exigence qui s'impose d'ailleurs en toutes circonstances. Et n'y a-t-il pas une attente en ce sens ? Le prêtre n'a-t-il pas à devenir surtout formateur de responsables laïcs ?

Au sujet du service éventuel « en responsabilité officielle » des prêtres de plus de 75 ans et de prêtres non incardinés au diocèse, les différents carrefours arrivent pratiquement à la même conclusion : il n'y a pas lieu de changer la pratique actuelle.

A la suite des divers exposés, un échange s'engage dans l'assemblée. Des précisions sont données. Des positions sont plus nettement soulignées. Par exemple : devant la diminution des prêtres, il ne s'agit pas de donner deux paroisses à un prêtre... Cela ne changerait rien.

Quelqu'un affirme nettement — et il sera appuyé par d'autres — : « il ne faut plus nommer un prêtre dans telle paroisse. Il faut nommer seulement au secteur ». C'est là que serait le progrès, l'équipe sacerdotale prenant en charge un ensemble. Cependant, fait-on remarquer, il y a les contraintes, le poids des « convenances personnelles », certains étant « allergiques à ce genre de vie ». Mais c'est là que doit intervenir le changement : que se forme chez les prêtres « une mentalité non de recteurs mais de pasteurs ». Est-ce possible ?

Des laïcs, des « permanents laïcs » sont bien nécessaires. Mais comment seront-ils formés ? financés ?..

Et pense-t-on assez à la préparation des prêtres qui eux aussi seront toujours nécessaires ?

Et l'on revient à la question : comment préparer telle paroisse à n'avoir plus de prêtre résidant ? Comment faire que ce changement, qui va s'imposer, soit accepté et puisse être encore un « progrès » ?

Ce dialogue pourrait continuer longtemps mais l'après-midi avance... Une pause est souhaitée. A la reprise Monseigneur l'Evêque reprend brièvement les points qui lui apparaissent les plus importants et qui pourront être précisés par la suite :

1) - Promouvoir les responsabilités des Laïcs, sur un triple plan :

— services : catéchèse, liturgie, activités caritatives, etc... Nous ne partons pas de zéro, mais il faut intensifier les efforts déjà faits et favoriser la prise de véritables responsabilités :

— conseils : vivifier ceux qui existent, favoriser la naissance de nouveaux, les situer au niveau du secteur plutôt que de la paroisse, ou du moins progresser en ce sens ;

— permanents : des réalisations existent déjà, spécialement au niveau des permanents jeunes, en liaison avec des aumôniers. Ceci soulève les problèmes importants du choix, de la formation, de la durée, des possibilités de financement.

2) - Pour un meilleur rendement du travail des prêtres :

— **Revaloriser le secteur** (et peut-être en repenser les structures). Pour cela, amener les prêtres à travailler à un niveau qui dépasse celui de leurs paroisses et à travailler ensemble.

— Etudier la possibilité de créer de nouvelles équipes sacerdotales prenant en charge tout ou partie d'un secteur :

— Travailler à **faire progresser les mentalités** : « passer d'une mentalité de recteur à une mentalité de pasteur ».

3) - **Favoriser les expériences significatives**, pas seulement en milieu moins vivant ou moins chrétien, mais aussi dans les secteurs où les chrétiens sont prêts à prendre de véritables responsabilités.

### III. - PERSPECTIVES POUR UNE PROCHAINE SESSION

Il reste, selon le programme de la journée, à préciser le projet de la prochaine rencontre des Responsables de secteur. Monseigneur l'Evêque donne à ce sujet quelques orientations :

La seconde question inscrite à notre programme est celle de l'opportunité d'une rencontre prolongée ou session, comme celle que nous avons eue l'an passé avec Roger Macé.

Je sais ce que vous pouvez trouver — et que vous trouvez — en d'autres instances, par exemple dans les sessions organisées par le Service Interdiocésain de la Formation permanente. Une session comme celle de l'an dernier, rassemblant tous les responsables de secteur, a un caractère spécifique et vise un but particulier : nous faire une âme commune face aux problèmes pastoraux que nous assumons en coresponsabilité. Ce qui ne veut pas nécessairement dire unanimité sur tous les points, mais accord sur l'essentiel et dialogue stimulant respectueux des légitimes diversités.

Au sujet de cette session éventuelle, j'ai posé quelques questions dont vous pourrez débattre en petits groupes.

- **date**, au cours du second trimestre ; durée : deux jours ou plus ?
- **thème** ? En rapport avec notre commune responsabilité.

a) Dans la seconde partie de cette interrogation, j'ai posé la question d'une sorte de vérification ou d'approfondissement des thèmes antérieurement proposés et qui tournent autour de « **Construire l'Eglise** »... Faut-il reprendre et approfondir ? Ou retenir l'un ou l'autre des aspects de cette recherche ?

b) Vous avez remarqué que, lors de notre reprise d'année, j'ai orienté la recherche dans un autre sens, qui n'est point étranger à la réflexion sur l'Eglise, mais qui me semble particulièrement important aujourd'hui : Cf. Quimper et Léon du 29 septembre 79 : « **Deux questions essentielles** :

Qui est notre Dieu ? Qui sommes-nous, chrétiens ? ». Et la réflexion a été prolongée par deux articles d'une petite équipe ; elle le sera encore par la publication de documents se rapportant à ces questions... Convient-il que nous cherchions dans cette direction pour mieux aider et stimuler les chrétiens ?

c) D'autres propositions sont possibles comme celles qui sont suggérées dans votre questionnaire. Et je suis sûr que vous en avez vous-mêmes en réserve...

— Si le principe est retenu, si le thème est précisé, comment voyez-vous la **réalisation** de cette session ? Quels **intervenants** aimeriez-vous ?

— Pour une plus grande efficacité, quelle **préparation** croyez-vous possible ? Peut-on susciter une petite équipe qui réfléchirait avec l'animateur retenu ?

— Et toutes autres suggestions utiles...

Les groupes se forment dans la salle même. Et une mise en commun peut intervenir rapidement. Tous sont d'accord sur le principe d'une session plus longue dans les mois prochains. Après consultation des agendas, c'est la date des **25-26 février** qui est retenue. Sur le thème à travailler ensemble, une convergence très nette se fait au sujet de **l'Eglise**. Diverses méthodes sont toutefois proposées, avec intervention de tel ou tel expert : partir des expériences en cours, ou de l'histoire de l'Eglise à travers les siècles, ou de la situation du monde actuel (où l'on rencontrera l'incroyance et la mal-croyance...) En définitive, une majorité se dégage en faveur de l'interrogation : « **Quel monde ? Quelle Eglise ?** ». Tout cela sera à préciser... Pour le moment, la brève session de décembre s'achève...

## DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du diocèse **M. l'abbé Henri Cardaliaguet**.

**Henri Cardaliaguet**, né le 17 février 1916, à Quimper. Etudes à Pont-Croix. 1939-1945 : guerre et captivité. Ordonné prêtre le 29-9-1947. Surveillant à Saint-Yves. Novembre 1949, vicaire à Pont-Croix. Septembre 1950 : professeur à Charles de Foucauld, Brest. Juillet 1957 : vicaire à Pont-Aven, aide à Quimperlé. Septembre 1959 : vicaire à Carantec. Juillet 1960 : vicaire à Saint-Marc, Brest. 1965 : aide à Kerbonne, puis à Saint-Pierre et Recouvrance. Octobre 1972 : aide à Châteaulin. Décédé le 5 décembre 1979.

NOS AMIS DEFUNTS. — Père Pierre Robin, des Prêtres de Saint-Jacques. M. Eugène Leclerc, Landerneau. Sœur Marie du Carmel Kermarrec, des Sœurs de l'Immaculée Conception, Saint-Méen-le-Grand. M. Laurent Caroff, Plouédern. Sœur Marie-Catherine Madouas, des Augustines de S. François, Morlaix. M. Jean Salaun, père de M. l'abbé Victor Salaun, responsable de Bannalec, Ploudalmézeau. Sœur Gaëtan Bramouille, Plougouvelin. M. Charles Minguy, Le Conquet. Madame Anne-Marie Paste, Kerlaz. Sœur Liberman Porsmoguer, des Filles du Saint-Esprit, Plestin-les-Grèves. Mademoiselle Thérèse Omnès, Brest. M. Pierre Bellec, Plourin. M. Victor Le Fourn, Portsall. Sœur Marie Le Reun, des Sœurs de Jésus au Temple, Lannilis. M. Louis Le Bras, Plounévez-Lochrist.



# Animation Liturgique... Equipes Liturgiques...

Compte rendu de la rencontre de Châteaulin (11-11-79) (suite)

**A l'écoute de ces expériences : quelques points de convergence :**

**1) Quand les laïcs deviennent acteurs, animateurs, on voit se mettre en mouvement trois rapports :**

● **leur rapport au prêtre...**

D'abord exécutants de ce qu'il décide, ils veulent devenir partie prenante de ses décisions, devenir responsables avec lui, préparer avec lui. On vient d'abord donner un coup de main au prêtre, et on s'aperçoit qu'on est au service de l'assemblée.

● **leur rapport à l'assemblée...**

A force de voir certains de ses membres prendre la parole, assurer régulièrement des rôles, des services, l'assemblée se prend davantage en charge...

A force de lire, chanter, devant l'assemblée, les animateurs se rendent compte de sa passivité, désirent la consulter pour savoir ce qu'elle attend, ce qu'elle veut, désirent l'informer...

● **leur rapport à la liturgie...**

On commence par accepter de lire un texte, et puis on voudrait bien mieux comprendre ce qu'on lit, et pouvoir préparer sa lecture.

On se met à préparer des intentions pour la prière universelle, et on se rend compte qu'on ne sait plus très bien le sens d'une prière de demande aujourd'hui.

On se met à préparer une célébration, à changer la place d'un geste, d'un texte, et on aimerait bien savoir le pourquoi du déroulement rituel.

On devient acteur dans la liturgie, mais on s'aperçoit qu'il s'agit d'exprimer sa foi, et de permettre à une assemblée de rencontrer le Dieu vivant.

**2) Toutes les monographies font état de soucis, de questions.**

— Rester branchés sur l'assemblée : ce qu'elle vit, comment respecter sa diversité : âges, milieux...

N'est-ce pas là, l'apprentissage d'un souci pastoral, que seul le prêtre, assumait jusqu'ici ?

— Rester un groupe ouvert... comment élargir le groupe... comment inviter d'autres...

**Comment articuler une spécialisation, et une ouverture à tous ?**

— Une demande de formation... Les enjeux sont importants quand on anime une assemblée :

**ÉLECTRIFICATION DE CLOCHES**

BEFFROI — HORLOGES — CADRANS



**YVES CANCOIN**

Agent MAMIAS

16, rue du Parc, SAINT-BRIEUC - Tél. 33.43.43

Etudes  
et vérifications gratuites

Dépannages rapides  
de toutes installations

**OPTIQUE**



**ORTHOPÉDIE**

**DELBENN**

16, rue Keréon - QUIMPER - Tél. 95.32.79

**TISSUS D'AMEUBLEMENT — LINGE DE MAISON**

FABRIQUE DE COUVRE-PIEDS

MANUFACTURE DE PLUMES ET DUVETS — MATELAS LAINE ET POLYESTHER

**Ets Yves PAGE & FILS**

s.a.r.l.

Usine du Pigeon Blanc — 29207 LANDERNEAU — Tél. 85.03.75

*Pour vous rendre la vie un peu plus facile*



**le Crédit Agricole**

7, route du Loch — QUIMPER

**DÉPÔTS — PLACEMENTS — PRÊTS**

200 guichets dans le Finistère

**Lex orandi, lex credendi... : la manière de prier, de célébrer, façonne le croyant.**

**3) Beaucoup de questions sont sorties des carrefours : en voici quelques-unes :**

Beaucoup évoquent les préoccupations concrètes des équipes :

- quels moyens prendre pour qu'une assemblée vive l'action liturgique ? Faire l'inventaire de toutes les possibilités.
- comment faire retentir dans l'assemblée ce qui est vécu, approfondi dans l'équipe de préparation ?
- comment vivre un réel ministère : passer de l'exécution de rites, de gestes, à une expression commune de foi ?
- comment mettre sur pied des réunions de préparation de célébrations courtes et peu fréquentes, mais efficaces ?
- comment faire démarrer des équipes dans chaque paroisse, et des rencontres au niveau du secteur ?
- comment articuler le rôle du prêtre et des laïcs dans l'équipe ?
- comment passer des fonctions individuelles à une équipe ? passer de l'animation-exécution à l'animation-réflexion-décision ?
- la place des jeunes, des enfants dans la célébration.
- la diversité dans les assemblées : tranches d'âge, situations sociales ; ...la diversité des assemblées : différents styles, lieux à trouver.
- la place de la liturgie dans l'ensemble de la vie de l'Eglise... quelles options pastorales ? que donnent-elles à long terme ?

Pour les prêtres, préparer avec les laïcs, ça prend du temps, alors ils font les choses seuls... Et quand ils partent, c'est le désert !

- Se jeter à l'eau ou se former d'abord ?

**4) Pour les souhaits, ils sont assez convergents :**

- décentraliser la formation, pour qu'elle colle mieux aux situations diverses de la base.
- qu'il y ait concertation et formation au niveau des secteurs.
- mieux informer et coordonner ce qui se fait.

**Un DEBAT amorcé à poursuivre...**

Nous avons retenu deux questions, simplement effleurées (en 40 minutes !..).

## **1. - ASSEMBLEES et DIVERSITE...**

- L'assemblée dominicale, ouverte à tous, est-ce possible aujourd'hui avec l'éclatement social que nous connaissons ?.. Est-ce souhaitable : peut-on réellement rejoindre la vie de chacun, de chaque groupe, de chaque milieu ?..

— Ce pari tenu par les chrétiens depuis 20 siècles de tenir assemblée chaque dimanche, et de célébrer toutes portes ouvertes à tous ceux (sans distinction aucune) qui veulent venir s'adjoindre au « peuple » de l'Alliance, allons-nous le tenir à notre tour, parce qu'il y va de quelque chose d'essentiel pour l'Eglise et pour le monde, ou bien allons-nous construire une église uniquement catégorielle, sectorielle, pour mieux rejoindre la vie ?

Le débat a révélé que le « ou bien » est récusé. Beaucoup de membres de nos assemblées dominicales ont besoin de groupes plus restreints pour aller plus loin... Inversement, certains qui n'ont que le petit groupe où l'on prie et célèbre de loin en loin aspirent à plus large...

Une difficulté soulignée : jusqu'où concrétiser les choses, personnaliser (pour les funérailles par ex.). Ce qui est possible en petit groupe ne l'est pas forcément dans la grande assemblée... mais faut-il alors gommer les choses trop concrètes ?.. Peut-être en tout cas, faut-il davantage y mettre les formes...

- Pour rester ouvert à tous, reconnaître sa particularité.

Il est important pour les membres d'une équipe liturgique de faire la vérité sur leur milieu social, leur tempérament, leur histoire. Reconnaître ses particularités, c'est reconnaître qu'on est limité, qu'on n'est pas tout, qu'on reste ouvert à la différence : il y a d'autres sensibilités, d'autres points de vue...

Si une équipe oublie que ses membres sont surtout du monde indépendant, elle ne se rendra même pas compte qu'elle indispose ceux qui sont du monde ouvrier...

Si le prêtre oublie qu'il est homme, célibataire, et qu'il a 60 ans, il ne se rendra pas compte que des femmes mariées, animatrices de catéchèse ou de célébrations peuvent avoir des points de vue qu'il ne peut soupçonner, et qui ont droit autant que les siens à être exprimés et pris en compte, que les plus jeunes quand ils l'écoutent, pensent à leur grand-père...

Si nous voulons que l'autre chante avec nous la chanson que nous aimons bien, il nous faut accepter d'apprendre la sienne, même si elle ne nous plaît pas tellement !

## **2. - PRETRES ET LAICS : travailler ensemble.**

On a pu observer dans le débat à ce sujet un certain humour... Lorsque des réactions agressives sont apparues, et il fallait s'y attendre, des voix se sont fait entendre pour les tempérer... Ce qui montre que, en certains endroits, les choses sont bloquées, et qu'en d'autres on apprend à collaborer, à travailler ensemble et que ça se passe bien !

- Un rappel : nous venons d'une situation où le culte était le domaine exclusif des prêtres : responsabilité, présidence, mise en œuvre... Quoi d'étonnant que pour beaucoup d'entr'eux, voire des laïcs revendiquer leur rôle (prendre en charge tout ce qui leur revient) apparaisse comme une contrariété, une concurrence, voire une dépossession !



Pourtant nous arrivons aux échéances...

— Nous avons tout à gagner à donner aux laïcs le rôle qui est le leur pour réanimer nos assemblées d'abord, mais aussi, pour que ce que nous annonçons au monde se donne à voir lorsque nous nous rassemblons en Eglise : non plus ce rassemblement où un seul parle pour tous, au nom de tous, un langage intemporel et en surplomb, mais un rassemblement cordial d'hommes et de femmes qui ont quelque chose à partager, qui peuvent exprimer leurs questions et leurs convictions, leurs joies et leurs soucis.

— Dans des secteurs de plus en plus nombreux, « après-Monsieur-le-Recteur » est déjà là... Qui fera quoi ?

Allons-nous nous préparer dans l'espérance à ces situations nouvelles ou geindre, marcher à reculons vers ce qui vient, et pratiquer de fait le « après-moi-le-déluge », qui est sans doute l'un des péchés contre l'Esprit ?

— Comment ne pas nous contenter de recopier les modèles, (ne pas mimer le prêtre par exemple) mais puiser aux sources de la tradition pour permettre à nos communautés, de se nourrir de la Parole...

— Comment ne pas rendre trop lourd le service liturgique ?..

Jarre de farine point ne s'épuisera  
Vase d'huile point ne se videra  
Jusqu'au jour où le Seigneur  
donnera la pluie pour arroser la terre...  
(1 Rois 17, 32<sup>e</sup> dim.)

Il restait à la veuve une poignée de farine  
et un peu d'huile...  
Il y avait là un garçon qui avait cinq pains d'orge  
et deux petits poissons... (Jean, 6)

Une poignée de farine, et cinq pains d'orge  
ça fait une espérance,  
pour le jour où Dieu multipliera les pains...

Un peu d'huile suffit à tenir une lampe allumée,  
et deux petits poissons peuvent grandir...

Les deux ou trois qui se réunissent en son nom  
seront un jour le peuple immense  
que personne ne peut dénombrer...

En attendant qu'il vienne,  
Dieu nous convoque à la patience !

Michel SCOUARNEC

(à suivre)

20.41  
Annonce : Homme 41 ans, célibataire, de Rennes, cherche poste de sacristain.  
S'adresser au Bulletin qui transmettra.

## Dans ton Royaume...

M. Yves LE BRUN (1909-1979)

Extraits de l'homélie de M. Henri Normand, aux obsèques de M. Yves Le Brun, à Trégarantec, le 2 novembre 1979.

Yves était né le 25 mars 1909 dans une famille profondément chrétienne, à Trégarantec... A sa famille ici présente, à son frère Joseph, prêtre comme lui, nous disons toute notre sympathie et la part que nous prenons à leur peine...

Yves, je l'ai connu, moi-même, lorsque nous rentrions le même jour en 6<sup>e</sup> au collège St-François de Lesneven. Je m'en souviens très bien ; dès le début, il se montrait bon élève, et, déjà, j'étais frappé par son besoin de se dépenser, par son dynamisme qui le faisait remarquer dans certaines disciplines sportives...

Entré au Séminaire de Quimper, en octobre 1927, Yves en sortait prêtre le 25 juillet 1934.

La volonté de Dieu a voulu qu'une grande partie de son ministère se passe dans les champs du Seigneur peut-être les plus ingrats du diocèse, mais où son esprit de foi a toujours su faire merveille.

Trois années dans le Trégor, à Guerlesquin et Plouigneau, et le voici à Huelgoat où son allant et son tempérament généreux lui conquièrent — je choisis l'adverbe — lui conquièrent, spontanément, les jeunes d'abord, puis toute la population.

Ensuite, Carhaix, où il donna le meilleur de lui-même. Tous les jeunes venaient à lui, et l'on vit, très tôt, l'essor extraordinaire donné au patronage, la clique qu'il mit sur pied, les colonies de vacances qui lui permettaient de satisfaire tout le désir de vivre et de s'épanouir des bons enfants de Carhaix...

Il était si proche de tous que personne ne prenait ombrage de sa réussite auprès des jeunes. Ses contacts auprès des adultes de toutes opinions, avec les années qui passaient, créèrent autour de lui un courant de sympathie, d'amitié qui le virent bientôt l'ami de tous et le confident de beaucoup d'hommes.

Et quand vint la guerre, on le retrouve, tout naturellement, dans le maquis avec ses jeunes. Vrai résistant, couchant sur la dure, mais n'oubliant jamais qu'il est prêtre avant tout. Il devient donc l'aumônier de ce grand maquis, l'aumônier respecté, consulté, auprès de qui les plus durs venaient épancher leur cœur, exposer leurs soucis et leurs difficultés... Que de familles à Carhaix gardent reconnaissance au prêtre qui, grâce à ses conseils judicieux et fermes, sut éviter la déportation à de nombreux jeunes trop enthousiastes et imprudents.

Au vrai, le ministère qu'il exerça en ce moment là fut un des plus profonds et bénéfiques dont il avait gardé le souvenir. Il aimait quelquefois lever le voile là-dessus, mais toujours brièvement car il se disait tenu par le secret : il avait été le confident de tous.

Le don de sa personne, en ces moments difficiles de la résistance, lui valut d'ailleurs des citations élogieuses et la croix de guerre dont il était justement fier.

Oui, à Carhaix il a semé le bon grain, et nous savons que ce grain lève et porte toujours des fruits...

Et le voilà recteur de Lennon pendant 18 années. Dans cette paroisse chrétienne, avec l'âge et la fatigue qui commençait à s'accumuler, il sut dompter son tempérament pour devenir le bon pasteur, tout à tous, aimé, accueillant, toujours là pour rendre service, et dont le presbytère était ouvert à toutes heures du jour et de la soirée.

Mais après tant d'années de ministère, de don de soi sans arrêt, il commença à éprouver de sérieux ennuis de santé. Et c'est la mort dans l'âme qu'il dut alors dire adieu en 1953 à cette paroisse qui était devenue sa raison de vivre. Ainsi prenait fin son ministère actif. Encore qu'il sut accepter ensuite l'aumônerie de Châteaulin.

Parmi les prêtres, il s'en trouve qui sont connus de tous dans le diocèse pour leurs activités apostoliques, pour leur réussite sacerdotale. Yves était de ceux-là. Mais derrière ces activités auxquelles il se donnait sans compter, il savait qu'il devait être avant tout l'homme de Dieu, le prêtre de l'évangile et des sacrements. Il n'oubliait pas que sa charge était de veiller aux besoins spirituels de ses paroissiens...

Yves nous a quittés la veille de la Toussaint. J'ai été le témoin de cet accident qui venait de lui être fatal, et j'ai eu la satisfaction de rester près de lui pendant de longues heures...

Je lisais, hier, en pensant à lui, ce texte de l'Hymne des Laudes de la Toussaint, qui me semblait bien résumer la vie généreuse de ce bon prêtre :

« Heureux qui donne sans compter  
Jusqu'à sa propre chair.  
Il trouve en Dieu sa liberté  
Visage découvert ».

Oui, après le don total de sa vie à Dieu et au service des âmes, Yves nous a quittés pour trouver le ciel dans l'allégresse de la Fête de tous les Saints. Que Dieu lui fasse miséricorde et l'introduise dans son ciel de gloire.

## Au Pays de Cornouaille : Locronan et sa Région

C'est un magnifique ouvrage de 700 pages, bien imprimé, joliment illustré et relié, que viennent de publier, sous le titre « **UN PAYS DE CORNOUAILLE, LOCRONAN ET SA REGION** », M. Dilasser, Recteur de Locronan et ses collaborateurs, universitaires brestois pour la plupart (1).

Dans la préface il est souhaité que ce livre « suscite chez quelques-uns le désir de continuer, de rectifier, de parachever ».

Leur tâche assurément ne sera pas aisée. Tout ce qui a trait au passé et au présent de « ce petit coin de terre » a été minutieusement fouillé et pesé à la balance des sciences les plus diverses. Que pourrait-on ajouter ou modifier ?

Chaque lecteur trouvera dans ce livre de quoi satisfaire ses intérêts ou sa curiosité. Voudra-t-il connaître la géographie physique et humaine de ce « pays de Cornouaille », ou suivre les méandres de sa riche histoire, il fera abondante moisson de renseignements en lisant des chapitres tels que « Le milieu naturel », « Le Porzay à l'époque gallo-romaine », « Toponymie et peuplement jusqu'aux abords du XIII<sup>e</sup> siècle », « Locronan du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècles », « Locronan et sa région », « Locronan et Le Porzay au XIX<sup>e</sup> siècle », « Les hommes et leurs activités », « Illustrations du XX<sup>e</sup> siècle à Locronan ». A noter comme particulièrement neuf ce que dit J. Tanguy de l'industrie toilière à Locronan, de ses origines, de son développement, de sa disparition.

On aura sans doute remarqué, à lire les titres ci-dessus, que la délimitation de l'espace étudié n'est pas stricte. Comme le dit l'abbé Dilasser dans la préface, « selon les époques et le sujet, ou les contraintes, le panorama s'étendra ou se rétrécira, mais restera axé sur le Menez Lokorn, de telle sorte que le nœud de l'ouvrage ne se défasse pas ».

Bien d'autres sujets que ceux concernant la géographie ou l'histoire proprement dite sont abordés dans ce « Pays de Cornouaille ». Bernard Merdrignac par exemple, y présente de façon très nuancée le « dossier Saint Ronan ». Il n'hésite pas à poser des questions telles que : « Ronan a-t-il jamais existé ? N'a-t-il pas été imaginé à partir du nom de lieu de Locronan et d'une fontaine de Saint Ronan ? ». Ses réponses témoignent de son souci constant de démêler folklore, légende et histoire. Donatien Laurent a fait semblable travail à propos de la troménie et de son rituel.

Une bonne partie de l'ouvrage est consacrée à l'étude de la vie religieuse à Locronan et dans le Porzay. Dans presque tous les chapitres, il en est question directement ou indirectement. B. Tanguy, par exemple, décrit l'organisation religieuse du Porzay du V<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles, quand il parle de toponymie et de peuplement. H. Martin raconte la fondation du

(1) Aux Editions « Nouvelle Librairie de France », Paris, 1979.

Archives diocésaines de Quimper et Léon  
 prieuré lorsqu'il fait l'histoire de Locronan du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècles. J.-L. Le Floc'h, secrétaire archiviste de l'Evêché de Quimper, évoque longuement la « Révolution de 89 » et les divisions qu'elle provoqua dans le clergé et parmi les fidèles de cette région. Quand Y. Le Gallo présente Locronan et le Porzay au XIX<sup>e</sup> siècle, il n'oublie pas la façon dont la religion y était vécue à cette époque.

Ceux qui s'intéressent davantage à l'évolution récente du Porzay liront ce que dit M. Dilasser dans ses « Illustrations du XX<sup>e</sup> siècle à Locronan » : des inventaires au Concile, nouvel essor économique et mœurs de ce temps, des pionniers, une politique d'expansion, l'accueil des touristes, les artisans d'art, théâtre, tradition et invention.

Naturellement, le faisceau de renseignements collectés eût été incomplet, si on avait laissé de côté tout ce qui, à Locronan et dans le Porzay est du domaine de l'art. Il n'en a rien été grâce à Y.P. Castel, R. Barrié, Yannick Hillion ou M. Dilasser lui-même qui ont exploré le riche patrimoine d'architecture religieuse ou civile, de sculpture, de peinture, d'orfèvrerie de cette région.

Ce livre est dédié à « tous ceux qui partagent le même attachement que ses auteurs pour un peuple qui, à Locronan, a su unir l'art de conserver patrimoine et traditions au sens de l'adaptation et de l'invention.

Gageons que ces destinataires sont fort nombreux.

Jean Tromeur

P.S. : « UN PAYS DE CORNOUAILLE, LOCRONAN ET SA REGION » est en vente dans les librairies à Quimper et à Brest, ainsi qu'à « L'Association S. Ronan » à Locronan.

A la fin de novembre, à la saison des Prix, cet ouvrage a obtenu le **Prix de la monographie** (Pascal Pondaven). Nos félicitations.

#### « MIEUX CONNAITRE LES REFUGIES DU SUD-EST ASIATIQUE »

Le Père Nguyen QUI, prêtre vietnamien, réfugié depuis 19 mois en France, s'occupe de l'accueil de ses compatriotes. A Saïgon il était au service des jeunes, et ce sont eux qui l'ont mis sur un bateau pour qu'il échappe aux camps.

Il accepte de se mettre au service du Diocèse de Quimper pendant 8 jours, du 17 au 25 janvier, pour partager son expérience et sa foi avec les chrétiens. Il est à la disposition des paroisses, des mouvements et des établissements scolaires qui désirent le recevoir. Il parlera de ce qu'il a vécu ; il aidera à comprendre un peu mieux les causes de ce drame, et, à saisir les engagements humains qu'il suscite ici pour répondre à tous les besoins. Mais surtout il proposera une réflexion au niveau de la Foi : « qu'est-ce que cela veut dire : accueillir des réfugiés, c'est-à-dire des personnes qui n'ont pas la même culture, qui n'ont pas la même manière de vivre leur foi chrétienne, ou qui n'ont pas la même religion ? ».

Ceux qui désirent accueillir le Père Nguyen QUI pour une réunion (matinée, après-midi ou soirée) le font savoir rapidement pour qu'on puisse organiser un programme.

Vous écrivez à : Animation Missionnaire - B.P. 70 - 29230 LANDIVISIAU.  
 ou vous téléphonez à P. Michel Ménard : 68.72.76.

# Table des Matières 1979

## APOSTOLAT DES LAICS

CMR, 57, 109, 459  
 Echos de la session d'aumôniers  
 JOCF du Finistère, 77, 98  
 Les chrétiens dans le monde rural, 103.  
 JAC MRJC, 50 années d'histoire, 105, 454  
 Renouveau charismatique, 154  
 Rendez-vous pour les catholiques des milieux indépendants, 167  
 Etre militant ACO, 189  
 Scouts et Guides de France 79, 258  
 Baloumba 1979, 288  
 Journée nationale de l'ACI, 289  
 Vie Montante, 293  
 Apostolat en monde ouvrier, 317  
 V.E.A., 381, 437  
 Mouvement Eucharistique des jeunes, 382  
 A.C.G.F., 460  
 J.O.C.F., 461  
 A.C.E., 461

## CAMPAGNES, JOURNEES, SEMAINES

Semaine de prière pour l'unité, 1  
 Journée mondiale de la communication, 25  
 26<sup>e</sup> Journée mondiale des Lépreux, 27  
 Journée des Paralysés et Infirmes civils, 92  
 Campagne contre la faim, 123  
 Journée des Aveugles, 369  
 Journée « Panorama », 454  
 Journée de la Paix, 476

## CLERGE DIOCESAIN

### Décès et nécrologie

Jacques Renévot (2, 13) ; Yves Balbous (64, 112) ; Alfred Caudan (122, 137) ; Robert Goulm (122, 176) ; Jean Le Coeur (178, 221) ; Antoine Bouguen (178, 195) ; Joseph Garo (222) ; Ernest Monot (249, 250) ; Jean Roualec (269, 311) ; Henri Roignant (287) ; Alexis Derrien (287, 310) ; J. François Guillerme (342, 343) ; Pierre Berrou (342, 410) ; Gabriel Malabous (363, 393) ; Pierre Bihanéis (379, 439) ; Yves Le Brun, (438, 511) ; Henri Cardaliaguet (505).

### Nominations :

285, 305, 356, 379, 401, 453, 479

### Ordination :

Le Frère Yves Le Floc'h 477

### Responsables des secteurs :

57, 147, 477, 499.

### Formation permanente :

Sessions interdiocésaines, 11, 478

## COMMUNIQUE ET ACTES DE L'EVECHE

Bureau du Temporel, 11, 12, 293  
 Permanences de M. Le Verge, 33  
 Confirmation, 34, 132, 153, 173, 193  
 Comptes trimestriels, 153  
 Permanences de M. Le Prat 188  
 Honoraires de messes, 386  
 Réunion d'information sur nos maisons de retraite, 438

## DOCUMENTS

L'Année Internationale de l'Enfant, 35  
 Lettre sur la situation des immigrés, 174



A propos des élections au Parlement Européen, 209

Une Europe à choisir, 212

Centenaire de Bernadette, 239

L'entrée des prêtres, religieux, religieuses dans la sécurité sociale, 264

Appel aux communautés catholiques, 283

Ce qui ai vu à Crocavie, 306

Pour la vie du monde, des prêtres, 313

Lettre sur quelques questions concernant l'Eschatologie, 364

A propos de la loi sur l'I.V.G., 390

Quel avenir pour l'école ? 402

Paroisses, lieux de rencontre, 414

### EGLISE

Comment va l'œcuménisme ? 3

L'Eglise au Brésil, 59

Paroisse, lieu d'Eglise, 459

### ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Congrès départemental des APEL, 197

Le Congrès UNAPEL à Rennes, 273

Distinction, 455

### ENSEIGNEMENT PUBLIC

Clefs pour une aumônerie, 87

### ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

Une émission du « Jour du Seigneur » 65

Un document : Jésus, Pain de vie, 107

Semaine continue... et le catéchisme, 199

Rencontres à Lesneven et à Quimper, 214

Rassemblement national des catéchistes à Lourdes, 216

Service diocésain de l'enseignement religieux, 335

Rythmes scolaires et enseignement religieux, 435

Catéchèse, 462

La catéchèse en notre temps, 473

### EPISCOPAT FRANÇAIS

Réunion du Conseil Permanent, 16, 257

A propos de la crise actuelle, 29

Lettre à l'épiscopat latino-américain, 62

L'accueil de l'enfant à naître, 185

Lourdes 1979, 409

Lourdes 1979, documents :

le ministère de la Pénitence, 430

L'accueil de l'enfant à naître, 433

Rythmes scolaires et enseignement religieux, 435

### EVEQUE DE QUIMPER ET DE LEON

Semaine de prière pour l'unité, 1

Homélie à la messe télévisée de Boddilis, 7

Homélie aux obsèques de J. Renévot, 13

Pour une réflexion chrétienne, 49

Bien orienter notre carême, 73

L'Encyclique « Redemptor hominis », 121

Décès du cardinal Villot, 128

« Recherche ce qui est en haut », 145

Une lettre de Jean-Paul II aux prêtres, 146

Deux déclarations importantes, 165

Vacances en Finistère, 233

L'Homme en danger, 281

Une Eglise de pierre, pour quoi faire ? 294

Deux questions essentielles, 353

Communiqué sur les besoins de l'Evangélisation, 357

Questions posées à notre conscience, 377

Lourdes 1979, 425

Journée nationale du Secours Catholique, 436

Vœux pour 1980, 497

### FORMATION PERMANENTE

Centre de Kéraudren, filières bibliques et théologiques, 271 - Année 1979-1980, 337.

Centre de Kérivoal, Deux filières, 359 - Année 1979-1980, 361

Week-end à Kéraudren, 455

Week-end à Kérivoal, 455

### Archives diocésaines de Quimper et Léon

### HISTOIRE DU DIOCESE

L'enquête de 1902 sur l'usage de la langue bretonne dans le diocèse, 200, 223, 298

Canton de Quimper, 299 - Canton de Briec, 322 - Canton de Concarneau, 322 - Canton de Douarnenez, 323 - Canton de Quimperlé, 344 - Canton d'Arzano, 347 - Canton de Rospenden, 371 - Canton de Fouesnant, 372, - Canton de Plogastel, 395 - Canton de Pont-Croix, 417 - Canton de Pont-l'Abbé, 467.

### MISSIONS ET MISSIONNAIRES

Nuit de Noël en Côte-d'Ivoire, 88

Une religieuse missionnaire victime d'un accident au Congo, 155

Les Missions Africaines à la Foire de Quimper, 188

Rencontre des missionnaires, 215

La Journée missionnaire, 242, 368, 380

Rencontre entre Eglises, 329

Nos missionnaires témoignent..., 331

### MUDAM

Assemblée générale, 11, 55

Conseil d'administration, 110

Cotisations, 270

Mutuelle maladie complémentaire, 334, 437, 479

### NOUVELLES DIVERSES

Pain d'autel, 33, 437

Le drame du Betelgeuse, 53

Bénédiction de nouveaux locaux au Nivot, 188

Distinction, 12, 214, 270, 333, 387, 437, 455

Le Requiem de Mozart, 215

Centenaire de l'Ecole du Pilier-Rouge Brest, 248

Centenaire de l'église de Moëlan, 248

Foyer d'accueil à Morlaix, 292

Départ des sœurs du Bon Secours, 305

Rencontre régionale Evêques-prêtres, 313

Centenaire de l'église de Garlan, 387

Le Prix Nobel de la Paix à Mère Teresa, 409, 443

Le point sur les réfugiés, 419

Thèse de M. Claude Gélébart, 454

Un calvaire à Beuzec-Cap-Sizun, 455

### PAPE JEAN-PAUL II

Année Internationale de l'Enfant, 37

Message pour le carême, 97

Message pour le Congrès Eucharistique international à Lourdes, 138

Une lettre aux prêtres, 146

Assemblée des cardinaux, 409

La Paix, 476

### PARDONS

Pardon de Saint-Corentin, 12, 477

Pardon des malades, 188, 249

Un thème pour les Pardons, 235

Pardon de Rumengol, 248

Pardons Vie Montante, 249

Nos grands Pardons, 293, 333

### PASTORALE D'ETE

Haltes spirituelles à Landévennec, 129, 263

Accueil à La Palud, 291

### PASTORALE FAMILIALE

CPM, Lesneven, 57, 153, 270, 387

L'audio-visuel au service du CPM, 83

CPM, Plabennec, 465

CPM, Brest, 477

### PASTORALE SACRAMENTELLE ET LITURGIQUE

Session diocésaine d'animation liturgique, 176

Journée de chant liturgique, 438

Animation liturgique, 466

Animation liturgique,

Equipes liturgiques, 485, 507

**PASTORALE DE LA SANTE**

Des chrétiens dans le monde  
de la santé, 85

**PELERINAGES**

Pèlerinages diocésains, 12  
Lourdes, 33, 171, 214, 248, 293, 333  
Rome, 57, 171, 248, 334, 409, 481  
Anciens prisonniers à Lourdes, 110  
Terre sainte, 171, 270  
Les aides aux prêtres à Rumengol,  
175  
Réglementation des voyages  
et pèlerinages, 187  
J'ai boudé Lourdes... 30 ans, 319  
Lourdes, septembre 1979, 388  
Congrès des directeurs  
de pèlerinages, 442  
La Région apostolique à Rome, 481  
Les « Guides de France » ont ren-  
contré Jean-Paul II, 483

**RECHERCHE ET REFLEXIONS**

L'alcool, menace sur l'homme, 133  
Deux questions essentielles:  
Qui est notre Dieu? 383  
Qui sommes-nous, chrétiens? 449

**RELIGIEUX ET RELIGIEUSES**

150 ans au service des jeunes  
à Quimper, 39

**SECOURS CATHOLIQUE  
ET ŒUVRES SOCIALES**

Amnesty International, 43  
Note de la délégation diocésaine  
du Secours Catholique, 284  
Journées nationale du Secours  
Catholique, 436

**SECURITE SOCIALE**

L'entrée des prêtres... dans la  
Sécurité Sociale, 264  
Numéro national d'identité, 386  
Régime obligatoire, 456  
Mutuelle Complémentaire  
Maladie, 479

**VOCATIONS ET SEMINAIRES**

Journée nationale de prière, 161  
Dans notre diocèse, 163  
Vocations religieuses féminines, 336

**QUIMPER ET LEON : REABONNEMENT**

Tous les abonnements au Bulletin diocésain se terminent au 31 décembre. On trouvera ci-dessous les tarifs pour l'année 1980 et les modalités de paiement.

Prière d'indiquer le NUMERO que porte l'enveloppe d'envoi.

« Quimper et Léon » remercie tous ses lecteurs. Merci surtout à tous ceux qui, par leur collaboration directe, lui apportent une aide précieuse.

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro: 2,40 francs. Abonnement: 50 francs. (Etranger: 60 francs).  
Abonnement de soutien: à partir de 60 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année: 4,60 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse: deux timbres de 1,30 F et la bande d'expédition.

• Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment: Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

Le Directeur-Gérant: P. CROZON

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.C.P.P. n° 55200

**PIANOS - ORGUES**

**S.A. Paul CAPITAIN**

33-35, rue de l'Aiguillon — 29200 BREST - Tél. (98) 44.10.09

**ROLLAND-JACOB Frères**

**GROUPE DES MUTUELLES DU MANS**

5, rue Amiral-Ronarc'h  
QUIMPER - Tél. 95.67.62

**Société Cornouaillaise  
de Mécanographie**

6, place du 118<sup>e</sup>

**29000 QUIMPER**

Tél. 95.12.14

Machines à écrire et à calculer «Hermès»  
Meubles bois et métal «Sansen»  
Réparations toutes marques

Les Faïenceries de Quimper

**HB - HENRIOT**

Faïences entièrement décorées main

**GRÈS D'ART**

Lots pour kermesses

LOCMARIA - Tél. 90.09.36 - QUIMPER

**MOBILIER SCOLAIRE**

AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS

**S. A. CHAMPS - BREST**

99, rue J.-Lesven — Tél. (98) 44.44.03 et 44.42.65

DOCUMENTATION SUR DEMANDE

**S. a. J. MARZIN**

HI-FI — VIDÉO — TÉLÉ — RADIO

Spécialisé dans la sonorisation des églises

DÉPANNAGE RAPIDE TOUTES MARQUES

PARKING FACILE

4, route de Brest — **QUIMPER** — Tél. 95. 68. 71